

Hannibal Marie Di Francia

ECRITS

VOLUME X

Correspondance

(1910-1912)

EDITRICE ROGATE

Titre original:

Annibale Maria Di Francia. Scritti. Vol. X. Epistolario (1910-1912)

Traducteur: P. Riccardo Pignatelli RCJ

Autorisation pour la presse :

P. Bruno Rampazzo RCJ,

Superior Général des Rogationnistes du Cœur de Jésus

13 novembre 2022

Publication

de la Curie Générale des Rogationnistes du Cœur de Jésus
Via Tuscolana 167 - 00182 Rome – Tél. 06.7020751, Fax 06.7022917

E-mail: curia@rcj.org. Curie Générale
postulazione@rcj.org

Site web: www.rcj.org – www.difrancia.net
www.biblio.rcj.org

La rédaction de ce volume a été soignée *par le Père Salvatore Greco R.C.I.* et par la *Dr Tania Ottavi*, qui a également collaboré à la comparaison avec les textes originaux.

© 2022

Libreria Editrice Rogate

Via dei Rogazionisti 8 – 00182 Roma

Tel. 06/7022661 - 7023430 - fax 06/7020767

e-mail: segreteria@editricerogate.it

www.vocations.it

ISBN 978-88-8075-504-3

SIGLES ET ABREVIATIONS

1. Pour les sources

| | |
|--------|---|
| APR | Archives Postulation des Rogationnistes – Fond des Archives Historiques des Rogationnistes - Rome. |
| Ecrits | Collection officielle (62 volumes) des <i>Ecrits</i> de Saint Hannibal Marie Di Francia, présentée à l'époque pour l'examen des Théologiens Censeurs. |

2. Pour la description des documents et du texte

| | |
|-------------|--|
| allog. | <i>allographe</i> |
| arch. | <i>archives</i> |
| aut. | <i>autographe</i> |
| auth. | <i>authentiquée</i> |
| datt. | <i>dactylographié</i> |
| doc., docc. | <i>document/s</i> |
| f., ff. | <i>feuille, feuilles</i> |
| F.D.Z. | <i>Fille/s du Divin Zèle</i> |
| F.S.C. | <i>Filles de Sacré Côté</i> |
| idént. | identifié |
| impr. | <i>imprimés/s - imprimerie</i> |
| ms. | <i>manuscrit</i> |
| op. cit. | <i>œuvre citée</i> |
| orig. | <i>original</i> |
| p. c. | <i>passé composé</i> |
| p. m. | <i>après-midi</i> |
| photoc. | <i>photocopie photo statique</i> |
| p., pp. | <i>page/s</i> |
| P.S. | <i>post scriptum</i> |
| p. f. | <i>prochaine futur</i> |
| part. | <i>partiellement</i> |
| R.C.I. | <i>Rogationis Cordis Iesu: Rogationniste</i> |
| typ. | <i>typographie</i> |
| tit. | <i>titularis</i> |
| transc. | <i>transcription</i> |
| vol./voll. | <i>volume/s</i> |

3. Sigles et Abréviations

| | |
|----------------|---|
| a. c. | <i>année en cours</i> |
| Archiép. | <i>Archiépiscopo</i> |
| Archim. | <i>Archimandrite</i> |
| C. H. M. Di F. | <i>Chanoine Hannibal Marie Di Francia</i> |
| Can., Can.co | <i>Chanoine</i> |
| C. Di F. H. M. | <i>Chanoine Di Francia Hannibal Marie</i> |
| Cens. Eccl. | <i>Censeur Ecclésiastique</i> |
| H. D. F. | <i>Hannibal Di Francia</i> |
| H. M. | <i>Hannibal Marie</i> |
| H. M. Di F. | <i>Hannibal Marie Di Francia</i> |
| I. M. I. | <i>Iésus, Maria, Ioseph</i> |
| I. M. I. A. | <i>Iesus, Maria, Ioseph, Antonius</i> |
| m. c. | <i>mois en cours</i> |
| m. c. | <i>mois en cours</i> |
| M. H. | <i>Marie Hannibal</i> |
| N.B. | <i>Nota bene</i> |
| p. c. | <i>Passé composé</i> |
| Pr. | <i>Prêtre</i> |
| s. d. | <i>Sans date</i> |
| S. M. | <i>Ses mains</i> |
| V. G. | <i>Vicaire Général</i> |

Avertissements

- Pour les mots entre parenthèses (), nous voulons indiquer qu'ils appartiennent à l'Auteur.
- Pour tous les mots entre crochets [], y compris les citations de livres bibliques, nous voulons indiquer qu'ils ne sont pas de l'Auteur.
- L'astérisque (*) précédant la date placé au début du document indique que dans le texte original cette date a été mise par l'auteur à la fin du document.
- Les notes marquées d'un astérisque (*) représentent des ajouts éditoriaux. Les autres, à numérotation progressive, font partie intégrante des textes du Père Hannibal.

N.B.: La référence à la page dans la note de bas de page renvoie évidemment à celle du volume en italien dont la traduction est tirée.

S. M. S. A.

Amatissimo P. Don Orione,

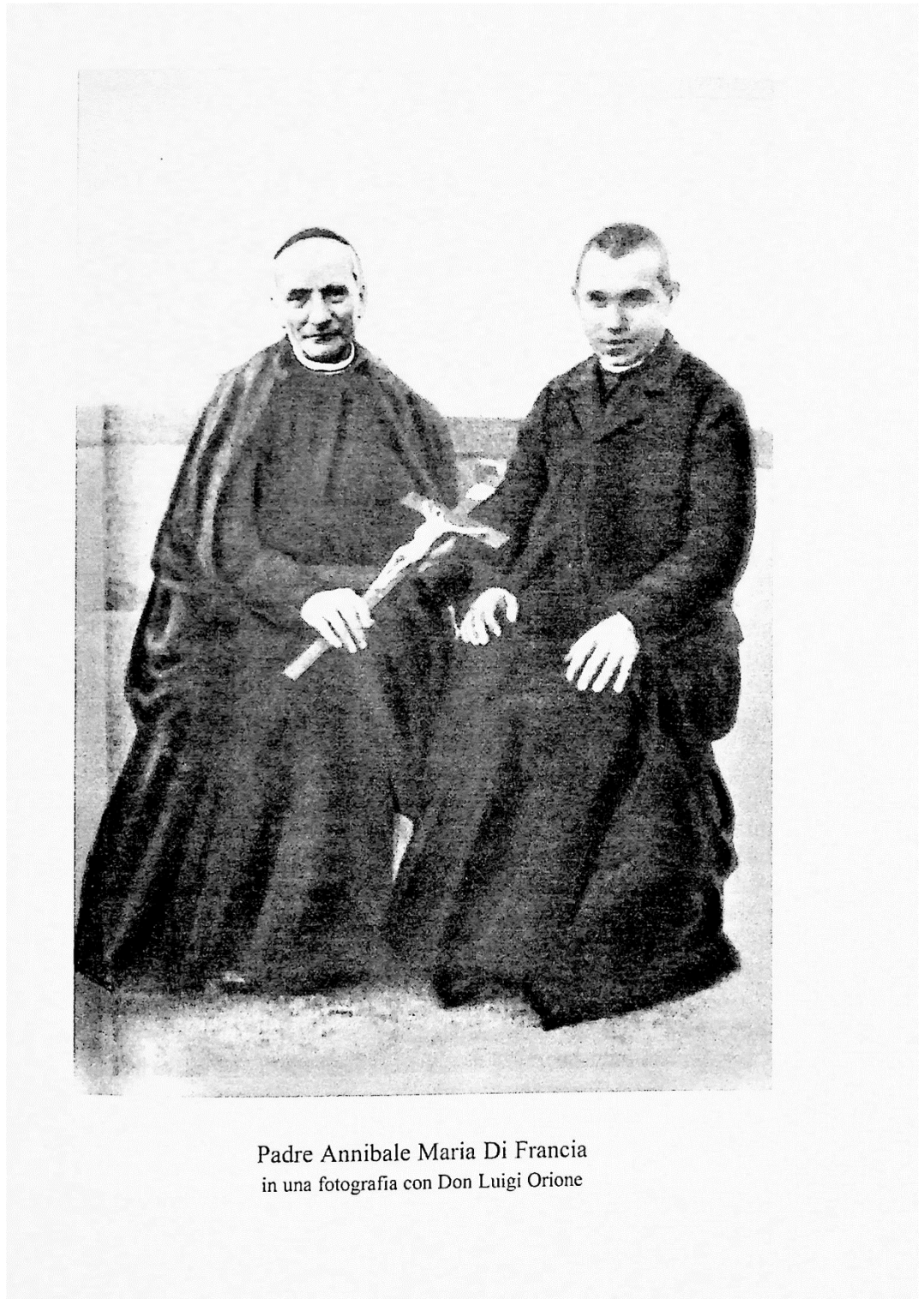
Vengo a farla sapere che questo
Eccellente Mons. Francesco Di Paola Carra-
no Arcivescovo di Trani e Bisceglie,
Decide assolutamente in Trani i figli
della Divina Provvidenza. Egli avrebbe un
fabbricato con annessa Chiesa, la quale
sarebbe anche Parrocchia. E' dedicata alla
Madonna del Lago. I suoi Sacerdoti, cioè
i figli della Divina Provvidenza, gestirebbero
la Parrocchia, e attenderebbero a tutte le
altre opere del loro santo Ministero,
specialmente alla salvanza dei fanciulli.

Ora io Le fo sapere, carissimo Pa-
dre, che Trani e' la Città dei fanciulli
vagabondi. Non si può credere quanti
ce ne sono! vagano di qua e di là, spon-
si, disperati; ma sono di buona indole
e facilmente si lasciano strar-
re al Signore.

Le mie Suore raccolgono molte bambini
disperati: i suoi Sacerdoti raccoglierebbero i

Lettera inviata a Don Orione, da Trani (Bari) il 2 luglio 1910

Lettre envoyée à Don Orione, par Trani (Bari) le 2 juillet 1910.



Padre Annibale Maria Di Francia
in una fotografia con Don Luigi Orione

Père Hannibal Marie Di Francia
dans une photographie avec Don Luigi Orione

670
Au Pape Pie X

APR 8474 - C2, 16/27

transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit

Messine, 01.1910

Brouillon ou trace d'une lettre, écrite par le Père Hannibal, et que Don Orione devait copier et envoyer au Pape Pie X en son propre nom. En elle on demande que dans la récitation des Litanies des Saints il soit possible d'insérer l'invocation: "Ut dignos ac sanctos operarios in messem tuam copiose mittere digneris, te rogamus, audi nos".¹ Et cela à la fois dans l'église publique de Don Orione à Messine, * et à la fois dans celle du Di Francia.

* Messine [janvier] 1910

À la Sainteté de Notre-Seigneur, le Pape Pie X
Rome

Très Saint Père,

le [11 juillet 1909] le Chanoine Hannibal Marie Di Francia de Messine personnellement humilié à Votre Sainteté une demande, dans laquelle il exposait que l'un des buts de ses Instituts Religieux et de bienfaisance est de propager la salutaire prière pour obtenir les bons ouvriers à la Sainte Église, commandée par Notre-Seigneur Jésus-Christ avec ces paroles divines: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*; et compte tenu de cela, le susmentionné Chanoine Hannibal Marie Di Francia suppliait Votre Sainteté de lui accorder que dans la récitation des Litanies des Saints, quand celles-ci seront récitées en privé dans ses Instituts, ensuite le verset: *Ut dominum apostolicum et omnes ecclesiasticos ordines in sancta religione conservare digneris* on pourrait ajouter: *Ut dignos ac sanctos operarios in messem tuam copiose mittere digneris, te rogamus, audi nos*.

Votre Sainteté a bien voulu acquiescer en apposant sur la demande, de votre propre main, ce précieux consentement, c'est-à-dire pouvoir ajouté dans la récitation privée de la Litanie des Saints dans les Instituts du Chanoine Di Francia, le verset susmentionné.

Maintenant je suis animé par tant de bon principe, et pressé par le grand besoin dans lequel se trouve la ville de Messine, devenue très pauvre d'Ouvriers évangéliques, alors que la population croît de manière luxuriante, alors que des foules d'enfants auraient grand besoin de cultivateurs suffisants de la moisson mystique, je me présente humblement à Votre Sainteté, et prosterné au baiser du Pied sacré, je supplie votre Charité paternelle à émouvoir davantage le Très Saint Cœur de Jésus d'envoyer partout, et à Messine, de nombreux et Saints ministres du Sanctuaire, et à vouloir nous accorder que, tant dans l'église publique érigée par moi à Messine,² que dans l'église publique un du Chanoine Hannibal Marie Di Francia, nous pouvons, dans la récitation des Litanies des Saints, répéter ce verset de la sainte *Rogation* pour obtenir du Cœur adorable de Jésus les ouvriers désirés du Seigneur pour sa vigne élue.

J'espère tant de la Charité de Votre Sainteté, tandis que, embrassant les Pieds sacrés, je me déclare:

De Votre Sainteté
Très humble sujet et fils

¹ * Don Luigi Orione était le Vicaire Général de l'Archidiocèse de Messine (n.d.r.).

² * Il s'agit de l'église en forme de cabane connue sous le nom de *Consolata*, construite par Don Orione après le tremblement de terre du 28 décembre 1908 (n.d.r.).

671
À Sœur Carmela D'Amore, F.D.Z.

APR 7748 - C2, 16/28

ms. orig. aut.; 1 page pré-impr. (mm.130x210) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 01.1910

Billet dans lequel il la informe des graves problèmes de santé du Père Francesco Bonarrigo. Il adjoint quelques recommandations de nature thérapeutique-pratique, et d'appeler immédiatement le docteur Francesco Lanza, médecin de l'Institut. La date est approximative et peut être déduite du contexte et d'autres documents contemporains. Il se signe: Le Père.

[Messine, janvier 1910]

Fille en Jésus-Christ,

Le Père Bonarrigo est un peu grave, mais je crois qu'il peut se remettre avec repos et avec des soulagements et une alimentation appropriée.

Pour lui il faudrait un peu de pain de Gênes bien fait, un peu de liqueur de menthe, une bouteille de bon vin marsala, si les Sœurs peuvent en avoir, sinon envoyez un litre de vin des Messes pour l'instant.

Il faudrait aussi du bon vinaigre à sentir, un peu de menthe, et faites acheter chez l'épicier un peu de camphre, deux ou trois sous de camphre en petits morceaux. Envoyez Don Giovanni ou le porteur [de cette note] pour appeler Lanza*³ avec mon billet.

Je vous bénis.

Le Père

672
Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2498 - C2, 16/29

ms. orig. aut.; 4 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 7 côtés écrites; inédit.

Francavilla Fontana, 01.01.1910

Il expose la situation qui s'est produite dans l'Orphelinat Antonien masculin de Francavilla Fontana pour la persécution anticléricale bien connue, qui a causé non légères turbulences disciplinaires parmi les garçons. Il assure donc que, grâce à sa présence continue, la situation se normalise. D'autres communications et avis concernant le cours normal de la Communauté suivent.

I.M.I.

Francavilla Fontana 1^{er} de 1910

Mon très cher Chanoine Vitale,

j'ai reçu votre télégramme et j'ai répondu. Vous vous êtes exprimé de façon équivoque disant: «Orione contraire». Contraire à *accepter* ou à *renoncer*? Je n'ai pu donc pas tenir compte de l'avis de notre cher Don Orione.

Je vous ai écrit de renoncer parce que, d'abord, son âme est mieux gardée non pas en acceptant les dignités, mais en y renonçant. Deuxièmement, n'avons-nous pas tendance à renoncer au sacerdoce lui-même? Nous avons tant à nous occuper de nos affaires!

Mais si le Père Orione veut que j'accepte, qu'il m'avertisse, pour nous régler. En attendant, prions !

Depuis plusieurs jours, je suis à l'Orphelinat masculin de Francavilla [Fontana] qui, après ce triste événement, menaçait de ruine. Le moral des garçons était très ébranlé: les quelques surveillants sont près de se décourager. Le Seigneur m'a poussé à me déplacer pour faire de mon mieux pour réaffecter les

³ * Il s'agit du médecin de l'Institut Dr Francesco Lanza (*n.d.r.*)

garçons à l'Institut et les remettre en route. Grâce au Seigneur, à la Sainte Vierge et Saint Antoine se sont calmés et sont redevenus affectueux. J'ai enseigné la doctrine tous les soirs, triduum de prêches pour la fin d'année, tirages au sort, etc. etc.

Les *polizzine* annuelles ont été tirées au sort là-bas? Sinon, je pourrais pour Vous, pour le Père Bonarrigo et Frère Giuseppe Antonio les tirer au sort ici.

Que Frère Giuseppe Antonio, range les caissettes, place les autres et puis qu'il vienne parce que parfois les garçons restent littéralement ici seules. Par exemple, Frère Luigi descend pour amener la bande, Frère Mariano descend pour faire des dépenses, les autres garçons dansent, et ça ce ne serait rien!... Je renverrai Frère Maria Antonio.

Donnez la récépissé jointe à Micalizzi.

Hier, à Oria arriva de *Bellavista* une petite enveloppe simplement timbrée, et à l'intérieur il n'y avait rien d'écrit, mais 100 liras. Saint Antoine commence à travailler. Mais nous avons beaucoup à faire: nous sommes toujours à rien.

Mais le plus grand travail nous est donné par cet Orphelinat masculin, et je ne sais pas comment ça va finir. En effet, Frère Luigi me rapporte de nombreuses plaintes. Les plus âgés devront être expulsés. Ce n'est pas rien qu'ils ont vu tant d'agitation de l'Autorité pour les protéger contre l'*hyène cléricale* *⁴ et voir Vizzari arrêté et renvoyé (à San Pascale)! *⁵

J'envisage d'établir le Père Palma dans l'Institut pour quelques mois: il aura de la laine à carder!*⁶ Mais surtout il y a un grand besoin de l'aide divine! Le coup que le diable a donné a été grave!*⁷

Je ne sais pas si vous vous souvenez du garçon [Carmelo] Rappazzo qui faisait autrefois partie de la Communauté Religieuse. C'est devenu si mauvais dont on peut dire qu'il est possédé par le diable. Il ne fait rien ni de vacarme ni d'insubordination. Il se tait, il est trouble, poussé par ses camarades à parler il dit: «Je veux m'en aller». Appelé par moi, c'est tout de même. Il n'a fait plus la Communion, il ne veut pas plus se confesser, il ne veut plus prier, il s'endurcit et ne répond à aucune exhortation, ni menace, ni caresse. Je crains que pour le passé a fait des sacrilèges! Dites quelque chose à Sœur Margherita à ce sujet et faites-la prier. Vous aussi Vous priez; ici aussi nous prions. L'envoyer à qui? Il dit qu'il a un oncle qui le voulait. Parlez à Sœur Margherita: trouvez cet oncle et demandez-lui s'il le veut toujours, et informez-moi.

Je ne sais pas quel remède je dois donner à cet institut qui a été ébranlé dans ses fondations. Je voudrais réactiver la Pieuse Union des Petits Louis fils de Marie Immaculée. J'ai besoin de médailles, de Registre et du rite, qui sont restés là. Frère Giuseppe Antonio en est informé, sinon il peut le savoir Bucceroni.*⁸

Je pense qu'en dernier recours, si la Communauté ne se répare pas, retirer l'Orphelinat de ce pays étranger et le transporter avec les baraquements à Messine. Qui sait si nous pourrions récupérer les Bucceroni s'il ne travaille pas.

Quoi qu'il en soit, prions.

Je voudrais aussi ôter la Sainte Communion quotidienne car je crains que certains font du sacrilège.

Prions! Seulement la Très Sainte Vierge, le Très Saint Cœur de Jésus peuvent sauver la position.

Le triste fait a été connu à Messine? La presse italienne en a parlé?

Je termine par un étreinte dans le Seigneur.

Je bénis tous et toutes; et je me déclare:

⁴ * *L'hyène cléricale* était le titre d'un article contre l'Institut Antonien masculin de Francavilla Fontana, qui a discrédité l'Œuvre du Père Hannibal et de ses collaborateurs avec des accusations calomnieuses. Il fut publié par l'hebdomadaire *L'Ape* (par Francavilla-Manduria) dans l'édition du 19 décembre 1909 (n.d.r.).

⁵ * Avec l'expression à *San Pasquale*, nous entendons: à l'Institut Antonien masculin d'Oria (n.d.r.).

⁶ * *Il aura de la laine à carder*: expression proverbiale pour indiquer qu'il aura beaucoup à travailler (n.d.r.).

⁷ * Pour une meilleure compréhension des faits et pour des informations plus exhaustives sur le triste évènement des Instituts Antoniens de Francavilla Fontana ainsi que sur le comportement des jeune Emanuele Vizzari, superviseur des garçons, nous nous référons à ce qui a été rapporté par le père TEODORO TUSINO en *Annibale Maria Di Francia. Memorie biografiche* (ci-après nous dirons: *Mémoires biographiques*), quatrième partie, pp. 185-194 (n.d.r.).

⁸ * Luigi Bucceroni, laïc, fut responsable des orphelins à Messine et puis à Francavilla Fontana. Le surveillant Emanuele Vizzari était lui subordonné (n.d.r.).

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Dites-moi quelque chose sur la mort inattendue de notre cher Monseigneur Basile *⁹ C'était une belle âme !

Pour le Moulin, excluons Alibrandi, et faisons-le seuls avec Interdonato.

J'ai oublié de vous dire que le garçon [Pantaleone] De Salvo je le renvoie à Messine, et invariablement je le remets à son père, car il a été à l'origine de tous les troubles actuels de l'Institut masculin. Il a apporté l'esprit de rébellion que nos garçons ignoraient. Il leur a insinué qu'ils ne devaient pas se soumettre à Vizzari. Ils ont comploté d'attaquer le Vizzari et le battre, et ils ont fixé le jour pour cet assaut planifié, puis les grands garçons qu'il avait complotés devaient fuir de l'Institut. Mais Saint Antoine a ordonné que pendant qu'ils étaient à Ceglie [Messapica] (d'où en rentrant ils devaient effectuer le plan diabolique) De Salvo est tombé d'un char et a eu la roue sur le pied, et est resté à l'hôpital de Ceglie. Maintenant il est guéri; mais j'ai écrit au frère du Père Palma de faire lui-même par Ceglie les pratiques pour le rapatrier.

Sur l'enveloppe:

Au Très Révérend
Monseigneur Francesco Vitale
chez Chanoine Di Francia
Messine

673 Au Pape Pie X

APR 7210 - C2, 16/30
photoc.; orig. aux Archives Apostoliques Vaticanes, Rome; inédit.
Trani, 10.01.1910

Le Père Hannibal informe le Saint-Père que de la grande munificence de l'Archevêque François Paolo Carrano s'est vu offrir un palais grandiose dans la ville de Trani (Bari), où il ouvrira un Institut Antonien féminin. Il demande donc du mobilier sacré pour l'Oratoire semi-public annexé au nouvel Institut.

* Trani le 10 janvier 1910

À la Sainteté de Notre-Seigneur, le Pape Pie X
Rome

Très-Saint Père,

L'Excellentissime Monseigneur Francesco di Paola Carrano, *¹⁰ Archevêque di Trani nous a donné un bâtiment à Trani, dans lequel je dois y apporter des Sœurs de mon Institut réfugiées de Messine à Oria; et celles-ci devront garder dans ledit palais deux Laboratoires pour les filles civiles et pauvres, et devront également admettre quelques orphelines.

Nous sommes maintenant à Trani pour doter le bâtiment de tout le nécessaire, et Son Excellence Monseigneur l'Archevêque Carrano nous a donné, pour cette provision, la meilleure aide qu'il a pu, et les Sœurs s'adapteront tout à son meilleur: en plus de cela, l'Archevêque susmentionné Carrano a déboursé des sommes pour l'aménagement et la remise en état des locaux, et a pris à sa charge les frais du paiement de cinq Sœurs enseignantes.

⁹ * Le Chanoine Giuseppe Basile était le Provicariaire Général de l'Archidiocèse de Messine (n.d.r.).

¹⁰ * Pour une méprise évidente, le Père Hannibal a écrit *Francesco di Paola Carrano*. En vérité, la diction exacte du nom de l'Archevêque de Trani est: Francesco Paolo (n.d.r.).

Il nous reste le fardeau de pourvoir à d'autres choses essentielles pour cette nouvelle fondation, y compris la formation d'un Oratoire semi-public décent à servir pour les Sœurs et pour les élèves ; moi j'ose m'adresser humblement à la grande Charité de Votre Sainteté, pas pour demander de l'argent, mais plutôt un calice avec patène, un Ostensor, un encensoir et quelques paires de chasubles, une rouge et une blanche, et une pyxide pour placer le Saint-Sacrement.

Je demande humblement à Votre Sainteté le pardon de tant de mon audace: qui ne peut avoir d'autre excuse que la grande et céleste Charité avec laquelle Votre Sainteté a généreusement aidé nos Œuvres minimales qui, après la catastrophe de Messine, passèrent dans ces régions.

En attendant, prosterné au baiser du Pied sacré, implorant la Bénédiction apostolique et paternelle pour tous les miens et pour moi, je déclare ma gratitude éternelle en me déclarant:

De Votre Sainteté
Très humble sujet
Chanoine Hannibal Marie Di Francia
(chez Son Excellence Monseigneur l'Archevêque de *Trani*)

Au bas de cette lettre se trouve la note autographe suivante de l'Archevêque:

«Pour recommandation
† Francesco Paolo Archevêque».

674

Au Cardinal Raffaele Merry del Val

APR 7212 - C2, 16/31

photoc.; orig. aux Archives Apostoliques Vaticanes, Rome; inédit.
Trani, 10.01.1910

Le Père Hannibal écrit au Secrétaire d'Etat du Vatican, le Cardinal Merry del Val, en joignant une lettre pour Sa Sainteté le Pape Pie X (voir aussi p. 78 de ce volume).

Trani le 10 janvier 1910

Très Vénérable Éminence,
confiant dans la bonté de Votre Éminence qui a toujours daigné accepter mes humbles prières, je viens présenter l'annexe demande adressée par moi au Très Saint Père Pie X, et je prie la Charité de Votre Éminence de vouloir la humilier aux Pieds du Souverain Pontife.

J'implore à genoux la bénédiction de Votre Eminence, tandis que je présente les plus humbles remerciements pour tant de grâce qui me sera accordée, et avec une profonde vénération je me déclare:

De Votre Éminence
Très humble obligé serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

675
Au Père Francesco Vitale, R.C.

APR 2500 - C2, 16/32

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 3 côtés écrits; inédit.

Francavilla Fontana, 22.01.1910

Il annonce que le Ministère compétent a ordonné les inspections dans les Instituts Antoniens. Comme il est clair que l'intention du Ministère est de supprimer les Instituts, le Père Hannibal suggère de trouver un remède pour éviter la mesure ministérielle prévisible.

I.M.I.

* Francavilla Fontana le 22 janvier 1910
5h30 p.m.

Mon très cher Chanoine Vitale,
déjà le Père Palma avec Frère Mariantonio est venu et Vous a tout dit.

Compte tenu du télégramme que le Ministère a envoyé aux Délégués d'Oria e Francavilla [Fontana] pour vérifier si les hospitalisés de nos Instituts *aient des proches qui peuvent les soutenir et les éduquer*, il est clair que l'intention de la secte est de dissoudre les Instituts, forçant les proches de retirer les garçons et les filles!

La guerre est terrible! Là aussi ça a commencé par la visite du médecin provincial (franc-maçon) qui a rapporté (je crois) que nos Instituts sont insalubres, ergo etc.

Il faut craindre la même chose pour Messine, Taormina, Giardini. Toute l'Institution semble visée.

Il me semble que maintenant je dois me mouvoir pour écarter mine autant que possible pour conjurer le danger qui nous menace. C'est évident que tout d'abord nous devons prier et faire confiance au Très Saint Cœur de Jésus, mais peut-être devons-nous mettre un peu de coopération.

Je penserais d'adresser une mémoire au Ministère pour créditer mes Instituts, puis me faire faire une recommandation par ce Préfet et l'expédier au Ministre; ou plutôt aller à Rome moi-même. Puis je pense que le Ministre de la Guerre pourrait m'être beaucoup utile.

Qu'en pensez-vous? Parlez également au Père Bonarrigo. Parlez à Don Orione, et qu'ils m'écrivent bientôt.

Si je vais à Rome pendant huit jours, Frère Giuseppe Antonio doit venir ici, car l'Institut masculin de Francavilla [Fontana] il ne peut pas rester seul. Il est en danger constant de dissolution continue. Adorons les jugements de Dieu! Mais le Seigneur du mal saura tirer le bien!*¹¹ Confions, et si on doit agir, agissons.

Quels chemins Don Orione peut-il nous ouvrir?

Je termine en vous embrassant dans le Seigneur avec le Père Palma et le Père Bonarrigo, et je me déclare:

Vôtre très attaché dans le Seigneur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Quelqu'un a joint à ce document la notation dactylographiée suivante:

«N. B.- Il y en a qui se souviennent avoir su qu'à cette époque, le Ministre de la Guerre était l'Honorable Lieutenant Général Paolo Spingardi [résidente] à Messine. Son Épouse était une pénitente du Chanoine Francesco Vitale, et que le même Chanoine aurait prié sa pénitente d'intercéder auprès de son Consort (pour ses bons offices de médiation) concernant la cause de persécution susmentionnée, afin d'éviter l'effondrement de l'Institut».

¹¹ *L'expression *Dieu sait tirer le bien du mal* exprime en d'autres termes ce que S. Paul dit dans la Lettre aux Romains (*Rm* 8,28): «D'ailleurs, nous savons que tout est pour le bien de ceux qui aiment Dieu». En harmonie avec Saint Paul, Saint Augustin affirme: «Dieu est bon au point de ne permettre à aucun mal de se produire, et est puissant au point de pouvoir tirer du bien de tout mal» (*n.d.r.*).

676
À Don Luigi Orione *¹²

APR 2076 - C2, 16/33

copie authentique; orig. aux Archives des Orioniens, Rome; inédit.

Messine, 23.01.1910

Billet dans laquelle il recommande à la générosité de Don Orione Monsieur Giuseppe Bonaventura, qui, devant partir à l'étranger, a besoin de beaucoup de choses.

I.M.I.

* Messine le 23 janvier 1910

Mon très estimé Monseigneur Orione,
le porteur [du billet] Bonaventure Giuseppe est cet homme dont je Vous ai parlé l'autre soir qui doit partir à l'Étranger, et il a besoin quelques robes, quelques paires de chaussures et s'il est possible, quelques chemises.

Je le recommande à votre charité.

En Vous remerciant de tout, je me déclare:

Serviteur très dévoué
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

677
Au Pape Pie X

APR 7214 - C2, 16/34

photoc.; orig. aux Archives Apostoliques Vaticanes, Rome; inédit.

Oria, 25.01.1910

Le Père Hannibal demande au Pape de prier pour les Orphelinats Antoniens, en particulier pour ceux de Francavilla Fontana (Brindisi), où l'Œuvre de charité et d'apostolat, déjà florissante, est combattue et entravée par une série de disputes, d'enquêtes et d'inspections tendancieuses, par les autorités civiles ouvertement maçonniques et anticléricaux, et transmet son toast pour le déjeuner des Capucins de Francavilla Fontana qui voudraient embrasser l'observance parfaite.

* Oria le 25 janvier 1910

Très-Saint Père,
prosterné au baiser du Pied sacré, j'implore une prière de Votre Sainteté dans le grand Sacrifice de la Sainte Messe pour mes Orphelinats, et spécialement pour ceux de Francavilla Fontana.

Certains francs-maçons de cette Ville ont commencé à les persécuter, et ont porté plainte auprès du Ministère. Ainsi, le Ministère a ordonné des enquêtes et des inspections les unes sur les autres, même

¹² * Luigi Orione est né à Pontecurone (Alexandrie) le 23 juin 1872. Il fut élève de Saint Giovanni Bosco à Valdocco et en 1889 il entre au Séminaire de Tortona (Alessandria). En 1895, il fut ordonné prêtre et avait déjà fondé un Collège pour garçons pauvres. C'était le début des religieux de la *Petite Œuvre de la Divine Providence*. Il a fondé les *Petites Sœurs Missionnaires de la Charité*, Instituts contemplatifs, Associations de laïcs et le *Piccolo Cottolengo* à Milan. Avec ses Clercs, il a construit le Sanctuaire de la Madone à Tortona et le Sanctuaire à Corvino San Quirico (Pavie). Par le Pape Pie X il fut nommé Vicaire Général de Monseigneur Letterio D'Arrigo, Archevêque de Messine, et resta en fonction du 28 juin 1909 au 7 février 1912. Il mourut à Sanremo (Imperia) le 12 mars 1940. Don Luigi Orione a été déclaré Bienheureux le 26 octobre 1980 par Jean-Paul II, qui l'a inscrit au registre des Saints le 16 mai 2004 (*n.d.r.*).

de la part du célèbre *Patronato Regina Elena*.^{*13} On souhaite que tous les proches des orphelins et des orphelines que je garde soient forcés à prendre les garçons et les filles. Et déjà des orphelins m'ont été enlevés pour les livrer aux proches !

C'est une guerre qui a été déclenchée pour détruire ces pauvres Instituts. Nous faisons actuellement des prières spéciales; et ainsi nous implorons Votre Sainteté de nous recommander aux Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie, au Patriarche Saint Joseph et à Saint Antoine de Padoue, afin que nous libèrent!

Les Pères Capucins de Francavilla Fontana, qui jadis ont demandé à Votre Sainteté la faculté de la parfaite observance de la Sainte Règle Franciscaine, sont ivres d'une sainte joie pour la référence appropriée aux anciennes Constitutions capucines, que Votre Sainteté, divinement inspiré, a déjà fait. Mais la Province de Francavilla [Fontana] qui prospérait dans une parfaite observance, se trouve avoir été unie à celle de Bari (pas très pratiquante). Ne pas aujourd'hui tout le monde dans ce Couvent semble se réjouir de la résurgence des anciennes Constitutions... et peut-être moins que les autres, les uns dont l'exemple peut influencer les autres.

Dimanche 23 de ce mois, ces Capucins ont célébré la fête de la Sainte Famille et ont invité le Révérendissime Monseigneur Di Tommaso d'Oria pour le Pontifical. Ensuite, ils l'ont voulu pour le déjeuner et ils m'ont voulu aussi.

J'ai porté un toast dont je soumetts une humble copie aux Pieds sacrés de Votre Sainteté. J'ai loué misérablement en vers la sainte Pauvreté Franciscaine, et la réapparition des anciennes Constitutions.

Deux Pères Capucins ont été exclus du déjeuner parmi ceux qui avaient eu recours à Votre Sainteté pour avoir une parfaite observance. Monseigneur Di Tommaso a été très dolent.

Entre temps, il semble qu'à Francavilla [Fontana] y ait peu de commencements d'observance des Constitutions dans leur force. Le pauvre Gardien est un bon homme, mais il semble croire que les temps n'admettent plus ces Constitutions.

Et maintenant, baisant les Pieds sacrés de Votre Sainteté, implorant la Bénédiction Apostolique sur moi et sur mes pauvres Instituts, je me déclare:

De Votre Sainteté le Pape Pie X
Très humble et obéissant sujet
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

TOAST AU DÉJEUNER DES PÈRES CAPOUCINS
DE FRANCAVILLA FONTANA
LE 23 JANVIER 1910
MONSIGNOR ANTONIO DI TOMMASO, ÉVÊQUE D'ORIA

Brindiam, brindiamo all'inclito
Padre dei poverelli
Francesco, a cui fu vergine
Sposa la Poveretà.

Brindiam, brindiamo all'Ordine
Eletto tra i più belli
Che dalla Chiesa imperlano
L'antica santità.

Salutiam nell'estasi
D'una dolcezza arcana

¹³ * L'Œuvre Nationale de *Patronato «Regina Elena* était née à Rome pour les orphelins du tremblement de terre. Avec l'aide des *sous-comités locaux*, il avait pour tâche de "rechercher, collecter, identifier et prendre en charge le placement provisoire des orphelins et des mineurs restés abandonnés à la suite du tremblement de terre en Sicile et en Calabre du 28 décembre 1908». Cf. *Don Luigi Orione e la Piccola Opera della Divina Provvidenza*, vol. V, *Terremoto Calabro Messinese 1909-1912*, Rome 1995, pp. 93-94 (n.d.r.).

Della rinata Regola
Il sospirato albor.

Lode al gran Pio l'Angelico
Che con sua man sovrana
I poveri evangelici
Rialza al primo onor.

Lode del sacro claustro
Di Francavilla ai frati,
Cui lo spregiato saio
Rifulge di splendor.

Nell'umiltà serafica
Dal mondo dispregiati,
Saranno al mondo, agli uomini,
Agli Angeli stupor.

O Povertà, santissima
Sposa del Nazareno.
Madre di figli innumeri,
Abisso di virtù,

Rinasceran gli Apostoli
Dal tuo fecondo seno,
Qual negli antichi secoli
Li generasti tu.

Brindiam, brindiam nel sobrio
Libar di parco vino,
Nel duro pan, nell'agape
Che carità apprestò

Qual si sconviene ai poveri
Di un Ordine divino,
Che calpestando il secolo
Il Crocifisso amò.

Lode al Pastore Antonio
Che nel diletto Ovile
Dei Cappuccini ha gloria
Accogliere lo stuol:

Egli dal petto fervido,
Dalla virtù senile,
Più rigogliosa sorgere
Vedrà la pianta al sol.

Vedralla i rami stendere
Alla comun salvezza,
Vedrà le agnelle mistiche
Salve per lei: vedrà

Bella immortal benefica
Fede ai trionfi avvezza,
Che nell'eterne pagine
Quest'altro scriverà!

Canonico Annibale Maria Di Francia

Sur une feuille datée du 28 janvier 1910, le secrétaire de Pie X a écrit l'aide-mémoire suivante, qui est la réponse du Pape: "Le Saint-Père vous remercie pour les communications et aussi pour la copie du toast et fait des vœux, afin que les persécutions à vos Œuvres de charité cessent".

Puis, se référant au Père Hannibal, avec une autre main il est marqué: "Homme de Dieu, Fondateur de divers Instituts".

678
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3380 - C2, 16/35
ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.105x135) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 02.1910

L'état de santé du Père Francesco Bonarrigo s'était encore aggravé. Le Père Hannibal a alors envoyé cette note dans laquelle il exhorte Mère Nazarena à appeler d'urgence le Dr Francesco Lanza, médecin de l'Institut. La date est approximative et se déduit du contexte.

[Messine, février 1910]

Sœur,
faites appeler Lanza,*¹⁴ pour midi, ou à 1, ou à 2h. Vers le midi je viendrai là-bas, je prendrai quelque chose et j'attendrai le Docteur.
Je vous bénis.

Chanoine Di Francia

679
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3385 - C2, 16/36
ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 02.1910

Billet dans lequel il lui recommande contenter une dame qui avait commandé deux guirlandes de fleurs. Il lui demande de commencer une *tredecine* à Saint Antoine pour le Père Francesco Bonarrigo qui est gravement malade. La date est approximative et est déduite du contexte et des documents contemporains.

[Messine, février 1910]

Sœur Nazarena,
Qui porte [le billet] est allée à la Boulangerie pour commander deux guirlandes. Elle dit qu'ils l'ont renvoyée en lui disant: "Allez chez le Père". Quelle chose curieuse!
En attendant, voyez ce qu'elle veut.
Faites commencer une *tredecine* à Saint Antoine pour le Père Bonarrigo qu'il est grave!
Je vous bénis.

Chanoine Hannibal Di Francia

Sur l'enveloppe:
Sœur Prévôte
S. M.

¹⁴ *Il s'agit du médecin de l'Institut, le Dr Francesco Lanza (*n.d.r.*).

680
À Don Luigi Orione

APR 2079 - C2, 16/37

copie auth.; orig. aux Archives des Orioniens, Rome; inédit.
Messine, 02.02.1910

Télégramme dans lequel il communique qu'il a amené les orphelins des Pouilles à Messine. Il informe qu'en Francavilla Fontana continue la persécution contre les Instituts Antoniens par les Autorités civils ouvertement anticléricaux. Don Orione était à Rome. Le Père Hannibal demande à l'attendre, ayant besoin de s'entretenir avec lui.

Messine, le 2 février 1910 à 14 heures

Don Orione Rome Portangelica Sant'Anna.*¹⁵

J'ai porté l'Orphelinat masculin à Messine. La persécution persiste.
Veuillez m'attendre jusqu'à vendredi car je dois parler, je ne peux pas venir plus tôt.

Chanoine Francia

681
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z

APR 3375 - C2, 16/38

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 03.02.1910

Billet dans lequel il communique qu'il doit partir et demande au moins 100 liras. Il lui rappelle d'envoyer 50 liras à l'institutrice Pracànica et, si elle le peut, d'envoyer 50 ou 100 liras à l'Institut féminin de Taormina (Messine). La date est approximative. Il se signe: Le Père.

I.M.I.A.

[Messine, 3 février 1910]

Sœur,

S'il est possible, envoyez-moi 200 liras pour le voyage, sinon 150, sinon 100; (alors vous me l'enverrez à Naples).

Envoyez-moi le linge maintenant ou plus tard.

Rappelez-vous que dans quelques jours, vous devez envoyer 50 liras à la [Institutrice] Pracànica.

Si vous n'avez pas encore envoyé 50 liras à Taormina, vous pouvez envoyer 100 (si possible), *en précisant*.

Je vous bénis. Départ par mer, si Dieu le veut, à 7h ce soir.

Le Père

Au recto de l'enveloppe:

Sœur Prévôte.

¹⁵ * Le 1^{er} mai 1904, grâce à la bienveillance du Pape Pie X, Don Orione et sa Congrégation religieuse naissante se voient confier la pastorale de l'église de *Sant'Anna al Vaticano*. Les Orioniens y restèrent jusqu'en 1929. Don Orione accepta volontiers la proposition car il avait tellement désiré un siège près du Vatican. Une autre raison pour lequel Don Orione, de préférence à d'autres propositions, avait accepté l'aumônerie de l'église de *Sant'Anna* était le fait qu'à côté il y avait des pièces utilisables pour accueillir les Confrères de passage et quelques étudiants clercs (cf. FLAVIO PELOSO, F.D.P., *Gli Orionini a Sant'Anna dei Palafronieri in Vaticano*, in «Messaggi di Don Orione», n. 114, année 36 [2/2004], p. 27-30). Le Père Hannibal était souvent le bienvenu "à *Sant'Anna*", car il jouissait de l'amitié et de l'estime de Don Orione (*n.d.r.*).

S. M.

Au verso de l'enveloppe:

Avez-vous une valises confortable?

Envoyez-moi 5 copies [des] vers [du] 1er juillet, corrects.

682

Aux parents ou proches des élèves

APR 4075 - C2, 16/39

impr. orig.; 2 pages (mm.135x210) - 1 côté écrit; publié.

Messine, 03.02.1910

Lettre circulaire en imprimé typographique envoyée aux parents ou proches des élèves. Le Père Hannibal y parle de la persécution déchaînée contre ses Instituts par les Autorités civiles clairement maçonniques et anticléricales, qui a commencé dans les Orphelinats Antoniens de Francavilla Fontana (Brindisi).

* Messine, 3 février 1910

Messieurs,

je viens vous avertir qu'une persécution injuste s'est déchaînée contre mes Orphelinats.

Des agents envoyés par Autorités gouvernementales viendront vers vous, ou sont déjà venues pour vous inviter à retirer vos enfants confiés à moi à moi.

Cela dit, je vous fais savoir que vous n'êtes pas obligé de retirer les garçons, mais vous pouvez librement répondre que vous avez confiance en moi et en mes Instituts et que vous voulez continuer à garder chez moi vos mineurs.

Pour ma part, je suis toujours prêt à les garder avec toute mon affection et soin de les éduquer et de les instruire civilement et chrétiennement.

Si les garçons n'ont pas de parents, on pourrait réunir le conseil de famille et faire élire le Tuteur, qui pourra disposer du placement des garçons à la place des parents.

Très dévoué

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

683

Au Ministre italien de l'Intérieur

APR 6606 - C2, 16/40

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.220x320) - 4 côtés écrits; inédit.

Rome, 05.02.1910

En 1910, dans les Pouilles, une persécution injuste contre les Instituts Antoniens avait été déclenchée par des francs-maçons et des anticléricaux, à partir de Francavilla Fontana (Brindisi), où les orphelins messinois avaient trouvé leur premier asile après le tremblement de terre du 28 décembre 1908. Père Hannibal s'était rendu à Rome pour présenter un «mémoire» afin d'éclaircir et de défendre ses actes, ne tendant qu'à obtenir une intervention autoritaire du Ministre de l'Intérieur.

* Rome le 5 février 1910

Mémorandum

J'ai consacré ma vie et toutes mes substances à accueillir, éduquer et sauver les enfants abandonnés.

En vingt-cinq ans et plus de sacrifices inlassables, combattant souvent avec l'impossible, je suis venu fonder à Messine, ma patrie, deux Orphelinats, un masculin et un féminin. Pour l'éducation et le bien succès des uns j'associais à moi d'autres Prêtres, animés de mes mêmes sentiments; et pour l'éducation et la réussite des filles j'ai formé des jeunes Sœurs avec cette mission de se consacrer à l'éducation et au salut des orphelines abandonnées.

Dans l'Orphelinat masculin, j'ai installé une Boutique de tailleur, une Cordonnerie, une Typographie et un groupe de musique.

Dans l'Orphelinat féminin, toutes sortes de travaux de femmes.

Messina a toujours été enthousiaste de mes Orphelinats. La presse de toutes les couleurs, les a toujours élevées au Ciel.

La Municipalité de Messine ma attribué trois mille liras par an, et *toutes les Administrations*, y compris celle des socialistes, ont respecté le chèque.

En 25 ans, de nombreux orphelins de mes Instituts ont obtenu d'excellents résultats, et ils sont des citoyens honnêtes et travailleurs.

Depuis huit ans, j'ai fondé un autre Orphelinat féminin à Taormina et ouvert un atelier ou école de travaux à Giardini [Messine] pour les filles du peuple gratuitement.

Maintes fois les autorités civiles de Messine, Préfets, Questeurs, Maires, avec des documents que je garde, m'ont supplié d'accepter des orphelins et orphelines, et je les ai toujours acceptés, comme peuvent en témoigner le Conseiller d'État Marquis Cassis, les Inspecteurs Chevalier Rinaldi et Chevalier Sennoner, l'ancien Préfet Serrao, et d'autres.

À plusieurs reprises le Ministère a intéressé les Préfets de Messine à placer orphelins de Messine dans un Institut et je les ai accueillis.

Dans la terrible catastrophe du 28 décembre 1908, tous mes orphelins et te les orphelines (une centaine) sont restés heureusement indemnes! Treize Sœurs seulement périrent, comme si elles s'étaient offertes des victimes pour le salut de leurs orphelines !

Après la destruction de la Ville, j'ai transporté mes Orphelinats à Francavilla Fontana et à Oria. Ils ont été accueillis avec beaucoup d'enthousiasme, et un Orphelinat masculin et un féminin ont été formés à Francavilla Fontana et un Orphelinat masculin et un féminin à Oria.

Après plusieurs mois, une persécution sourde et latente a commencé Francavilla Fontana au nom du Directeur des Écoles municipales, parce que les orphelins avaient été accueillis dans une partie du palais préposé à l'École, et de la part d'autres qui traînaient à l'Institut, avec l'intention de trouver une place et des profits, qu'il n'a ensuite pas trouvés.

Me retrouvant en visite dans deux de mes autres Orphelinats, celui de Taormina et celui qui s'est formé à Messine récemment après quelques tremblements de terre, c'est par hasard qu'un jeune vigilant est venu en discussion avec un garçon un peu polisson de mon Orphelinat à Francavilla [Fontana], et pour *moto primo primi*^{16*} il lui a donné un coup sur la tête, avec une ligne de bois, et a fait une égratignure insignifiante dans le front. Au bout d'un certain temps, le même vigilant a mis un garçon en salle de séparation; le garçon a réussi à s'échapper; le Directeur des Ecoles l'a rencontré, l'a conduit au Commissariat, lui firent faire une position plus qu'exagérée contre le vigilant, et celui est en procès.

Il semblait que les choses allaient s'arrêter ici, mais mes adversaires ont pris le ballon. Ils ont porté plainte au Ministère, montèrent un machine, et des enquêtes et des contre-enquêtes et des visites de médecins provinciaux commencèrent dans tous mes instituts des Pouilles et de Sicile. Des gens de

^{16*} Par *moto primo primi*, ou *moti primo primi*, nous entendons les impulsions de sentiments ou d'actions immédiates incontrôlables (*n.d.r.*).

principes anticléricaux ont été utilisés à cette fin, qui, en faisant une question d'*anticléricalisme*, forment quelques rapports au Ministère soit totalement contraires à la vérité soit en certaine partie manifestement exagérés.

Mais qui a donné le coup de grâce contre mes pauvres Orphelinats, qui m'a coûté mon sang et ma vie, a été l'Inspecteur en chef du Ministère de l'Intérieur Chevalier Cagni, envoyé spécialement pour vérifier les choses, par le même Ministère. Cagni a agi avec un véritable esprit partisan. Il m'a même dit qu'il avait une impression *désastreuse* de mes Instituts, alors que ceux d'Oria, par exemple, sont dans la plus parfaite règle tant par la situation que par autre chose!

À la suite des rapports de Cagni, la *destruction* de mes Instituts a commencé inexorablement! Les orphelines de Francavilla [Fontana] ont déjà été retirées et intégrées à l'Orphelinat Municipal de cette Ville. J'ai transporté l'Orphelinat masculin à Messine; mais ici aussi Cagni me persécute, m'obligeant à me débarrasser des garçons au nom du Ministère! Il fait la même chose à Oria!

Je sais que le Préfet de Messine a fait de bons rapports sur moi et sur les dieux mes Instituts au Ministère.

Avant que Cagni ne détruise mes pauvres Instituts, *j'implore une suspension d'autres actes similaires, et une nouvelle enquête et inspection de mes Instituts, composée de personnes honnêtes et impartiales!*

Chanoine Hannibal Di Francia

684 Au Pape Pie X

APR 7215 - C2, 17/2

photoc.; orig. aux Archives Apostoliques Vaticanes, Rome; inédit.

Oria, 09.02.1910

Le Père Hannibal rend compte au Pape de la «terrible et soudaine persécution» déchaînée contre les Orphelinats Antoniens, par les Autorités civiles ouvertement maçonniques et anticléricales. Il ajoute que, par ordre ministériel, l'Orphelinat féminin de Francavilla Fontana et l'Institut des étudiantes Rogationnistes d'Oria, tous deux dans la province de Brindisi, ont été supprimés. Dans le même temps, il demande une aide financière pour la rénovation des locaux de la résidence du scolasticat rogationniste d'Oria.

Oria le 9 février 1910

À la Sainteté de Notre-Seigneur, le Pape Pie X
Rome

Très Saint Père,

prosterné devant l'auguste Personne de Votre Sainteté, je demande votre affectueux pardon si parmi les grandes et sublimes affaires de Sainte Église, j'ose un instant vous intéresser à ce qui se passe dans les moindres mes Instituts.

Je notifie à Votre Sainteté que la persécution énorme et soudaine de la secte, ou des dirigeants sectaires, a largement prévalu sur mes pauvres Instituts.

Par arrêté ministériel, deux maisons ont été supprimées, l'Orphelinat féminin de Francavilla Fontana et l'Institut des étudiants de Oria.

Les raisons de la suppression ont été créées par eux là où elles n'existaient pas.

Après une enquête rigoureuse et des visites rigoureuses dans les deux maisons, puisque rien ne s'est avéré (Dieu merci) contre la morale, on a dit qu'il y avait un manque d'hygiène: ce qui est un vrai mensonge.

Quand les gardes avec le Délégué sont venus à l'Orphelinat féminin de Francavilla Fontana, pour emporter les orphelines, il y a eu une scène émouvante. Les petites filles s'accrochaient aux Sœurs en pleurant et en criant; d'autres se sont accrochées aux portes. Les Sœurs, et d'autres personnes accourues,

pleuraient. Cela ressemblait à un massacre d'innocents. Même une petite fille malade dans son lit a été prise de force.

Quant à la Maison des étudiants c'est formidable qu'elle ait été supprimée faute d'hygiène! Cette Maison est le grand Couvent des anciens frères Alcantarins à Oria: un site enchanteur, grand jardin, air, soleil, eau de source abondante, solide et les garçons tous en excellente santé!

Ils furent inexorablement emmenés et rapatriés.

Ici, il est trop clair que tout a été fait par haine de la religion, car ils ont compris qu'ils auraient pu devenir des Prêtres!

Les orphelines ont été en partie rapatriées et en partie incorporées dans un Orphelinat Municipal de Francavilla [Fontana].

Ils ont agi plus féroceement pour fermer mon Orphelinat masculin à Francavilla Fontana où ils avaient le prétexte qu'un jeune homme utilisé comme surveillant des garçons, plutôt par ignorance que par méchanceté, me trouvant alors à Messine, a exagéré dans la correction des garçons. Pensez-vous comment les ennemis ont gonflé le ballon, comment ils ont monté la machine avec des exagérations et des interprétations erronées; de sorte qu'ils ont provoqué l'intervention de l'Autorité judiciaire, et le jeune homme a été jugé. Mais les choses sont si mineures que le Délégué lui-même m'a confié que le Juge d'instance a lui dit que le procès se terminera par une *légère condamnation conditionnelle*.

Avant que ledit Orphelinat masculin ne me soit fermé, et que les pauvres orphelins ne soient éparpillés, j'ai été plus rapide qu'eux: j'ai pris tout le orphelins et je les ai emmenés à Messine.

Même à Messine, la persécution s'était propagée jusqu'à frapper mes deux Maisons à Messine et l'Orphelinat féminin que j'ai tenu à Taormina pendant huit ans. Mais, grâce à Dieu, il n'ont réussi à rien ou presque, car le Préfet de Messine est favorable à mes Instituts, et il a fait des bonnes relations au Ministère pour la moralité, l'hygiène et tout. Ils m'ont seulement pris quelques orphelins pour les donner au Patronage [Regina] Elena dans la même Ville.

Après tout cela, je notifie à Votre Sainteté que mes bien-aimés petits enfants étudiants, acheminés à s'agréger à ma minimale Congrégation des *Rogationnistes du Cœur de Jésus*, qui étaient dans le Couvent d'Oria et que m'ont été éparpillés, je les appellerai à nouveau à Messine, formant une section à part, pour continuer à les acheminer aux études et à la sainte vocation religieuse.

Maintenant, puisque j'ai besoin d'aide pour réaliser ce dessin à Messine dans l'ancien local de mon Institut, alors je viens prier humblement la Charité de [Votre] Sainteté, si Votre Sainteté a encore des sommes pour ceux qui ont été endommagés par le tremblement de terre. Dans un tel cas, je prie Votre Sainteté de m'aider à pouvoir réorganiser dûment cette petite Communauté, espoir d'un bon avenir pour le salut des futurs orphelins avec la continuation des Orphelinats actuels et pour la propagation de la grande *Rogation* commandée par Jésus-Christ Notre-Seigneur lorsqu'il a dit: *Rogate ergo Dominum messis ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9,38; Lc 10,2].

Très Saint Père, je crois que l'enfer persécute amèrement mes Instituts, parce que cet esprit de prière presque continu domine en eux, c'est-à-dire implorer le Très Saint Cœur de Jésus et la Très Sainte Vierge et Saint Joseph afin qu'ils fournissent de Prêtres nombreux et saints *quam citius* la Sainte Église, tous les Diocèses et tous les Ordres Religieux. Et puisque, par vœu, nous faisons de cette Prière ou *Rogation* une propagande continuelle, qui sait si cela a été constaté par nos ennemis et donc ils tremblent!

Mais si Votre Sainteté ne trouve pas plus ces sommes pour nous aider, j'ai aussi l'intention de rétracter ma prière.

En tout cas, je ne cesse de remercier humblement Votre Sainteté, pour *les nombreux bienfaits* spirituels et temporels nous accordés; et j'implore, en embrassant les Pieds sacrés, vos saintes prières et vos pieuses bénédictions sur tous les miens, sur moi, sur les pauvres orphelins de deux sexes qui m'ont été enlevés! Alors que je me déclare:

Très humble et obéissant sujet
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Sur une feuille datée du 12 février 1910, le Secrétaire de Pie X a écrit la note suivante, qui est la réponse du Pape:

«Le Saint-Père déplore avec Vous la persécution qui est faite à vos Instituts et ne peut que vous reconforter à la pensée du *Beati qui persecutione patiuntur propter iustitiam* [Mt 5,10]. Quant au secours que Vous demandez pour ceux de Messine, ayez la bonté de conférer en discussion avec Monseigneur [Emilio] Cottafavi, qui dans quelques jour reviendra là-bas et pourra être utile».

685
À Monseigneur Giovanni Bressan,
Secrétaire personnel du Pape Pie X

APR 7216 - C2, 17/3

photoc.; orig. aux Archives Apostoliques Vaticanes, Rome; inédit.

Oria, 09.02.1910

Le Père Hannibal remercie sincèrement pour le mobilier sacré envoyé par le Pape Pie X, pour la chapelle du nouvel Institut Antonien féminin à Trani (Bari).

* Oria le 9 février 1910

Illustrissime Révérendissime Monseigneur,

Son Excellence Monseigneur l'Archevêque de Trani m'a donné la carte très précieuse de votre Seigneurie Révérendissime avec laquelle vous communiquez au-même l'expédition faite pour l'Oratoire de Sœurs du Divin Zèle, qui doivent ouvrir une Maison dans cette Ville.

Les objets donnés par le Saint-Père audit Oratoire, et remarqués par Votre Seigneurie Révérendissime sont:

1 - Un calice (non consacré).

2 - Une pyxide avec le conopè.^{*17}

3 - Un encensoir.

[4] - Petit linge.

En accusant la réception de ces précieux objets, à la fois l'Excellentissime Monseigneur Archevêque de Trani, moi-même de la part des Sœurs du Divin Zèle, et moi-même, prions Votre Seigneurie Révérendissime de présenter les plus humbles, profonds et saints remerciements à l'auguste Pontife Pie X pour tant de sa charité et de sa générosité.

Et maintenant, à la suite de la suppression de certaines Maisons qui nous a été faite avec une injustice non qualifiable, je prie la charité de Votre Seigneurie Révérendissime de vouloir humilier aux pieds du Saint Père, le rapport ci-joint que vous pouvez lire en premier, si vous voulez.^{*18}

En attendant, avec le plus profond respect et hommage, je baise les mains sacrées de Votre Seigneurie Révérendissime, et je me déclare:

De Votre Seigneurie Révérendissime
Très humble serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

À l'Illustrissime

Révérendissime Monseigneur Giovanni Bressan

Aumônier secret de Sa Sainteté

Rome

¹⁷ * Le *conopè* est une sorte de voile pour envelopper le tabernacle où est conservée l'Eucharistie. C'est aussi un voile de soie qui recouvre la pyxide. La couleur du *conopè* est généralement blanche, mais elle peut aussi être d'une couleur différente selon la saison liturgique ou la fête (*n.d.r.*).

¹⁸ * Le Père Hannibal fait référence au "rapport" adressé aux Bienfaiteurs Antoniens sur les conséquences du tremblement de terre dans ses Instituts (cf. ANNIBALE MARIA DI FRANCIA, *Scritti*, vol. IX, *Epistolario*, Editrice Rogate, Roma 2020, p. 498). La copie envoyée au Pape, conservée aux Archives Apostoliques Vaticanes est cataloguée par nous dans l'APR, document 7242 (*n.d.r.*).

686
À Andreina Battizzocco

APR 1440 - C2, 17/7

ms. orig. aut.; 4 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 8 côtés écrits; inédit.

Oria, 15.02.1910

Après lui avoir illustré les caractéristiques de la vocation religieuse, le Père Hannibal lui propose de venir à l'Institut Antonien féminin d'Oria comme enseignante, pour vérifier l'existence des signes vocationnels. À cette occasion, il la informe des difficultés et des persécutions subies dans les Pouilles.

I.M.I.

Oria, le 15 février 1910

Fille bénie en Jésus-Christ !

Je reçois votre très chère lettre. Je pense qu'elle s'est croisée avec celle que je vous ai envoyé à Padoue, ou peut-être est-ce une réponse à cela.

Quand vous voudrez venir, je vous accueillerai aussi en tant que enseignant, en vous rétribuant avec de la nourriture, un logement et 50 liras par mois. Si vous voulez venir pour devenir Sœur je vous dis: prenez garde que je ne pense pas que vous ayez la *vraie vocation*, qui consiste essentiellement dans un grand amour pour l'humiliations, les mépris, en dernier place, sous le joug de l'obéissance; toutes choses douces et belles et sources de grandes consolations à ceux qui ont la *vraie vocation*; mais elles sont répugnantes, ou pas bien elles sont comprises par ceux qui n'ont qu'une *vocation imparfaite* par rapport à la vraie vie religieuse. J'ai dû éprouver votre vocation après ces mots que vous m'avez écrits: *ni je ne me vends pas, ni l'Œuvre m'achète*; et après que votre propre Curé m'a écrit qu'en vous il ne voit pas l'ombre d'une *vraie vocation*. Je vous ai éprouvé avec une lettre forte, que la circonstance exigeait. Si vous étiez vraiment appelée à la vie d'abnégation du propre *ego*, à la vie de l'anéantissement de la propre volonté et du propre jugement, bref à la vraie vie religieuse, vous n'aurais pas pris mes paroles à mal, vous ne seriez pas découragée, mais vous auriez répondu tout accepter, être prête à tout, etc. etc.

Cependant, si vous n'avez pas la vraie vocation (imaginez si je l'aie désirée!), cela ne veut pas dire que vous n'êtes pas une âme choisie, pieuse, bienveillante, et *par la grâce du Seigneur*, dotée de qualités aimables. Cette lettre (outre tout le passé) que vous m'avez envoyée, et la part que vous prenez à nos peines, me le prouvent assez.

Le bon Dieu sait ce qu'il m'a coûté, chère et bénie fille, d'avoir eu à vous affliger de cette lettre; mais sachez qu'en vous admettant dans la communauté religieuse sans signes réels d'une vocation parfaite, j'aurais fait un tort à vous et un tort à ma Communauté.

Il se pourrait que plus tard la grâce ramène un plein triomphe en vous et que le Seigneur vous donne une ardente vocation à la vie religieuse avec amour pour Jésus-Christ, *pauvre, humilié, méprisé* et avec un grand désir *de l'imiter*; en quoi consiste *l'essence de la vie religieuse*. Et puis, oh! imaginez si les Sœurs et moi en réjouissons!

En attendant, nous essaierons de trouver un *modus vivendi*,*¹⁹ pour vous rendre utile à cet Institut, et nous nous rendre utiles à vous là où nous le pouvons.

Venons-en maintenant à nos tristes cas! Le Gouvernement *arbitrairement* et *avec arrogance*, m'a dissoute l'Orphelinat féminin de Francavilla Fontana, arrachant de force les orphelines en pleurs des bras des Sœurs qui se tordaient jusqu'aux portes! M'a éclaté le scolasticat de San Pasquale*²⁰ et pendant que j'étais à Rome, tous ces garçons ont été rapatriés. Il voulait dissoudre mon Orphelinat masculin de

¹⁹ * *Modus vivendi*, locution latine signifiant *mode de vivre*, utilisée pour indiquer un accord établi en privé et à l'amiable entre deux parties en conflit dans le but d'éliminer les motifs de friction ou de régler un désaccord. Dans le langage courant, cela signifie moyen de joindre les deux bouts. (*n.d.r.*)

²⁰ * L'expression *San Pasquale* fait référence à l'Institut Antonien masculin d'Oria (*n.d.r.*)

Francavilla Fontana, mais je ne lui en ai pas laissé le temps, et j'ai fait passer les orphelins en fraude à Messine, où le Préfet nous est favorable.

Les garçons de San Pasquale vont se rassembler déjà à Messine, où je pense organiser le scolasticat, qui en vérité à Oria les étudiants ne pouvaient pas trouver un cours comme à Messine. Cela étant le cas, je ne sais pas pourquoi le Varotto*²¹ ne m'écrit toujours pas. J'ai écrit à cet Archiprêtre et ne m'a pas répondu. Je ne voudrais pas que l'Archiprêtre et la famille Varotto soient soumis aux fanfaronnades et aux calomnies de deux ou trois maçons ou socialistes de cette Municipalité!

Ne pourriez-vous pas aller à Teolo [Padoue] et me ramener les deux Varotto? Ou la famille sera-t-elle alarmée par l'apparition des Gardes? Rassurez-la qu'eux, les parents, sont dans leur pleine liberté d'envoyer les enfants à Messine parce que mes Instituts de Messine ont été respectés. Qu'ils ne se laissent pas submerger par des personnes malveillantes. Je prends en charge les frais de retour. Pourquoi manquer ces deux petits anges? Pourquoi donner la victoire au diable? Je songe aussi à écrire à Don Cassiano, mais un votre aller là-bas ferait plus. Pourquoi l'Archiprêtre est-il silencieux? Il s'est fait suggestionner?

Quant à l'Orphelinat féminin d'Oria, ils l'ont laissé, mais les Seigneurs régnants commencent à faire de telles prétentions que je devrai peut-être préférer le dissoudre, reprendre les orphelines à Messine. En attendant, cela m'aiderait si les parents des petites femmes padouanes, y compris le grand-père de Zaggia, m'écrivaient en exprimant leur souhait de vouloir que leurs filles ou petits-enfants soient à Messine. Vous pouvez m'écrire de leur part avec leur plein consentement. Alors je les transmettrais à Messine avant qu'ils me les rapatrient! Que Saint Antoine nous sauve! À Messine, nous avons d'excellentes baraques déjà construites.

Merci beaucoup pour le livret. Je le voulais tellement!

Cette nuit nous tous et toutes ferons des veillées avec Supplique au Saint!

J'ai tout écrit au Saint-Père, et il m'a répondu: *Beati qui persecutiónem patiúntur própter iustítiam!* [Mt 5, 10].*²²

Quelle tempête est tombée sur nous par haine de la Religion!

En ce moment je reçois une carte postale d'Agelindo, adressée à un Prêtre d'Oria qui lui a écrit. Ce fils angélique écrit ainsi: «Nous avons fait un bon mais pénible voyage en voyant que nous allions parmi le monde et nous nous éloignons de la Saint Religion. Mes parents sont heureux que je retourne dans la Sainte Religion, et j'espère que par la volonté du Seigneur je reviendrai bientôt».

Compte tenu de ces bonnes dispositions des parents et des garçons, j'enverrai un de mes Frères laïcs pour prendre les deux garçons et me les amener à Messine. Je vais essayer de les amener à vous approcher. Peut-être que, pendant vous lirez cette-ci, les Varotto seront de retour. Je m'inquiète les arracher aux dangers du monde.

Je termine en vous présentant de nombreuses salutations affectueuses de la part de la Mère qui vous embrasse dans le Seigneur et, pour ma part, j'ai l'intention de répandre toutes les plus élues bénédictions sur votre tête, sur votre cœur, sur votre personne, sur vos pensées, sur vos espoirs, sur votre vie, et sur tout votre avenir.

Je vous préviens qu'actuellement les télégrammes que j'envoie ou reçois et les cartes postales sont lues par la Police, et je crains qu'ils ouvrent mes lettres! Alors, scellez les lettres avec de la cire à cacheter, au moins.

En vous bénissant encore je me déclare:

Oria 15.02.1910 *²³

Vôtre en Jésus-Christ

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

²¹ * Ce sont les deux orphelins padouans *Agelindo* et *Giulio Varotto*, qui ont été accueillis à l'Institut Antonien masculin de Messine, et après le tremblement de terre transférés dans les Pouilles (*n.d.r.*).

²² * Concernant la réponse du Pape Pie X, voir aussi p. 100 de ce volume (*n.d.r.*).

²³ * Le Père Hannibal a probablement écrit cette lettre plusieurs fois. Cela justifie le fait qu'au début il ait écrit: *Oria 14.2.1910*. À la fin de la lettre au contraire il a écrit: *Oria 15.2.1910*, qui est la date effective (*n.d.r.*).

[P. S.] - Si vous pouvez m'envoyer le plus tôt possible des ordres formels, que les proches des femmes padouanes désirent qu'elles viennent à Messine livrées à Sœurs du Divin Zèle de l'Institut du Chanoine Hannibal Di Francia, ce sera une bonne chose, car si on s'attarde, on met tout le monde en danger.

687

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3006 - C2, 17/8

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Oria, 16.02.1910

Après le départ ou le rapatriement des orphelines de la Maison de Francavilla Fontana, le Père Hannibal émet l'hypothèse de la possibilité d'y laisser les Sœurs pour l'atelier des filles externes, compte tenu que dans le pays les gens les veulent et continuent de les aider.

I.M.I.

* Oria, 16 février 1910

Fille en Jésus-Christ,

Je retourne de Borgo Croce.*²⁴ Il faudrait examiner s'il convient d'éloigner les Sœurs. Elles aussi sont d'avis qu'elles restent pour le laboratoire. Il semble que le pays les veuille et continue de les aider. Nous en parlerons.

Si vous avez du courrier, envoyez-le-moi. Peut-être que je ne viens pas aujourd'hui.

Je vous bénis.

Votre Père Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Sur l'enveloppe:

Sœur Prévôte
S. M.

688

À Monsieur Giacomo Drago

APR 5893 - C2, 17/9

ms allogr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.

Rome, 16.02.1910

Le Père Hannibal écrit de Rome à l'oncle du futur Père Carmelo Drago pour lui communiquer que les jeunes aspirants Rogationnistes d'Oria ont été renvoyés à Galati Mamertino (Messine) en raison de la persécution contre les Instituts Antoniens des Pouilles.*²⁵ Cette lettre est extraite de la «Storia della Casa di Oria scritta da Fra' Carmelo».

²⁴ * Le nom abrégé *Borgo Croce* indique la localité de Francavilla Fontana, où se trouvait l'Orphelinat Antonien pour féminin (*n.d.r.*).

²⁵ * Les aspirants dont nous parlons sont les futurs Religieux, tous avec le nom de famille Drago: les frères Carmelo [Calogero] et Concetto [Salvatore], et les cousins Mauro [Antonino] et Mansueto [Giuseppe]. Le texte fait part du document d'APR 5892: «Storia della Casa di Oria scritta da Fra' Carmelo» (*n.d.r.*).

Le Père [Hannibal] qui, comme on l'a dit, était à Rome, écrit à la famille des garçons le 16 février 1910. On y lit:

I.M.I.A.

Cher Monsieur Don Giacomo, certainement maintenant vos enfants et petits-enfants seront arrivés là-bas. Déjà tout l'enfer semble s'être déchaîné contre mes Instituts, mais qu'il en soit ainsi faite la volonté de Dieu et nous adorons les Conseils divins. Que les garçons restent toujours fermes dans leur vocation. Pour l'instant, jusqu'à recevoir mon avis, qu'ils restent là-bas; puis ils retourneront à Messine, et j'espère, avec la grâce du Seigneur, les faire revenir plus tard ad Oria. Je bénis mes chers fils en Notre Seigneur Jésus-Christ.

689

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z

APR 3005 - C2, 17/10

ms. orig. aut.; 1 f. lignée pré-impr. (mm.160x210) - 1 côté écrit; inédit.

Oria, 21.02.1910

Billet dans lequel il demande de lui envoyer le prospectus du personnel de l'Institut Antonien féminin d'Oria (Brindisi).

* Oria, 21 février 1910

La Sœur Supérieure Générale m'enverra le Prospectus du Personnel de cette Maison.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

690

À Andreina Battizzocco

APR 1441 - C2, 17/11

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 4 côtés écrits; inédit.

Oria, 22.02.1910

Père Hannibal, à la suite de la lettre précédente (voir p. 103 de ce volume), la invite à prendre la décision de venir ou non à l'Institut Antonien féminin d'Oria (Brindisi) comme enseignante. Il assure qu'elle sera aimée et estimée de tous et de toutes. Il lui donne des nouvelles des garçons padouans, orphelins et orphelines. Il attend la réponse et envoie ses salutations à la tante.

I.M.I.

* Oria le 22 février 1910

Très chère fille en Jésus-Christ, continuant vos bonnes dispositions pour quitter cette demeure un peu inconfortable et dangereuse pour votre santé, et entrer à parmi notre Institut d'Oria, nous sommes déjà dans le cas de mettre en œuvre ce projet. Je vous répète ce que je vous ai écrit dans ma dernière, c'est-à-dire que je vous donnerais 50 livres par mois, nourriture, logement, et service. Vous serez bien ici désirée, estimée et bien traitée. Quant aux relations avec la Communauté des Sœurs, il faudrait s'adresser directement à la Supérieure, et au reste, vous ne immiscerez vers les autres, et vous utiliseriez la plus grande prudence et circonspection à tous

égards. La Supérieure vous serait utile et réconfortante. Et si le Seigneur touchera *intimement* votre cœur avec la *vraie vocation* (que n'est pas à nous la infuser), oh alors!...

Le groupe scolaire n'est peut-être pas très nombreuse, car on veut que je prends deux enseignantes pour les 6 classes. Avez-vous un permis de degré supérieur?

Quoi qu'il en soit, si vous êtes déterminée à venir, vous pouvez partir tout de suite.

Et si vous avez changé d'avis, vous devez me le dire tout de suite.

Venons-en maintenant aux 4 filles les deux Paganini, la Guerini et la Zardin. Comme je ne sais pas comment cela va se terminer avec ces autorités qui me vexent, je voudrais emmener ces 4 filles à Messine, où la Ville ressuscite un jour pour deux, et où nos Instituts aussi, grâce au Seigneur, ressuscitent. Déjà tout l'Orphelinat masculin que j'avais dans Francavilla Fontana je l'ai transporté à Messine, ainsi que les étudiants que j'avais à San Pasquale.

Pour transporter ces 4 filles à Messine avec une certaine légitimité, j'ai besoin que leurs pères et mères m'envoient au moins une lettre dans laquelle ils me prient d'amener leurs filles à Messine parce qu'ils aiment qu'elles restent dans une grande ville comme Messine, au lieu que dans la petite ville d'Oria. Ils pourraient porter également d'autres raisons.

Quant à la petite Inès, elle est dans un état de santé plutôt de résultat douteux. Elle a maigri et est en train de s'épuiser. Il semble que Saint Antoine veuille transplanter cette petite fleur au Ciel. Tous traitements sont faits pour elle.

Quant aux Varotto, Agelindo va pour le moment à Messine; puis je cherche un moyen de ramener les étudiants à Oria à San Pasquale

Mariangela et Albina sont déjà à Messine.

Votre tante m'a écrit en votre absence; je vous prie de la remercier et de lui transmettre mes hommages.

En vous bénissant cent et mille fois, en attendant votre réponse ou votre venue, je me déclare:

Vôtre dans le Seigneur

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Sœur Maria Nazarena vous envoie dire beaucoup de choses affectueuses. Le Père Palma est à Messine.

691

Aux Moniales Conceptionnistes Déchaussées d'Ágreda

APR 2128 - C2, 17/12

ms. orig. aut.; 4 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 6 côtés écrits; inédit.

Oria, 09.03.1910

Il exprime la joie de la translation du corps de Sœur Marie de Jésus d'Ágreda (Espagne), leur fondatrice. Il parle des difficultés et des tribulations des Instituts Antoniens dans les Pouilles. Il communique la triste nouvelle de la mort du Père Rogationniste Francesco Bonarrigo, et demande des prières de suffrage. La date: 9 mars 1910 est tirée du texte traduit en espagnol et envoyé aux Moniales.

I.M.I.

Oria le 9 mars 1910

Très Révérende Mère Abbessse,
de grande immense consolation a été pour moi, pour la Révérende Mère Prévôte des Filles du Divin Zèle et pour toutes les Sœurs, la nouvelle de l'examen et de la translation de la précieuse dépouille virginale de notre commune Mère et Dame la Vénérable Sœur Marie de Jésus! Nous avons pleuré d'émotion en

apprenant votre sainte émotion, et l'avoir trouvé le cadavre sacré intact et exhalant un doux parfum, après 400 ans!

Oh combien le Seigneur glorifie sa très fidèle Servante et Épouse, la fille bien-aimée et disciple de sa Très Sainte Mère!

Oui! Espérons que le bon Dieu la glorifie encore plus avec des miracles de première classe en abondance comme une nouvelle Sainte Philomène!

Nous prions indignement à cet effet, car nous n'avons jamais cessé de faire chaque jour une prière spéciale dans la Communauté pour toute cette sainte Famille religieuse. Mes Sœurs et leur Mère Prévôte sont fières d'avoir été acceptées par la Vôte Maternité comme servantes et filles en Jésus, en Marie et dans la Vénérable, et d'avoir été aimablement admises à la participation de toutes vos saintes observances. Nous espérons donc que la suprême Dame Immaculée les regarde avec des yeux de clémence et de miséricorde et les sauve.

Et maintenant, très Révérende Madame l'Abbesse, je dois vous dire que dans ces régions des Pouilles où nous sommes, on a déchaîné une persécution par le Gouvernement d'Italie contre nos Instituts! Deux Instituts ont été fermés avec arrogance. Ils arrachèrent violemment les orphelines des bras des Sœurs en pleurs, et les rapatrièrent, ils emportèrent tous les garçons que je préparais pour les faire religieux de mon Institut des Rogationnistes du Cœur de Jésus. Je me laissèrent seulement l'Orphelinat féminin d'Oria, mais avec l'intention de s'ingérer et de le pervertir. Bref, ils se battent pour nous détruire parce qu'ils ont dit qu'ils ne veulent pas la *vie ascétique*, c'est-à-dire *spirituelle*! J'ai tout exposé au Saint-Père Pie X, qui m'a écrit: *Beati qui persecutionem patiuntur propter iustitiam [Mt 5,10]*.

Maintenant, votre Vénérable très aimée et très vénérée étant sortie de son tombeau, elle veut nous paraître comme si elle soit sortie de la tombe pour nous défendre dans cette terrible persécution! Vous donc, ô très Révérende Mère, et toutes ces pieuses Moniales, priez pour cette tribulation dans laquelle nous nous trouvons, présentez-nous à la Sainte Mère et suppliez-la de prier le Très Saint Cœur de Jésus et sa Mère Immaculée le Très Saint Cœur de Jésus et sa Mère Immaculée pour nous et pour tous les garçons et les filles qui nous ont été enlevés.

Nous avons commencé une Prière particulière afin que le Cœur Très Saint de Jésus remplisse tous nos ennemis et persécuteurs de biens terrestres et éternels, et vous aussi priez, afin que les malheureux se convertissent et soient sauvés éternellement.*²⁶

Moi et Sr. Maria Nazarena vous remercie beaucoup pour les deux exemplaires du rapport concernant le Corps sacré de la Vénérable; et nous le lirons et le goûterons en le traduisant en italien.

Lorsque les socialistes d'Espagne ont attaqué les monastères, nous nous avons été très affligés et avec peur pour vous autres, mais nous avons pensé que ce saint Monastère est sous la protection particulière de la Très Sainte Vierge qui en est la Maîtresse, la Mère et la Supérieure. Et nous aussi avons le même bonheur, mais avec tant d'indignité de mérites.

Prenons du réconfort et aidons-nous à aimer beaucoup le Suprême Bien Jésus et sa très douce et notre Mère Marie.

Depuis que nous avons reçu la nouvelle que l'excellente Sœur Maria Isidora du Cœur de Jésus est passée au repos éternel, et nous Lui avons fait suffrages. Nous n'oublierons jamais qu'elle a été la première à accepter nos lettres et exaucer notre vœu.

Maintenant, je vous fais savoir, très Révérende Mère, que le [jour]16 du mois de février, un de mes Prêtres est mort, qui était très attaché à nos Instituts, et il n'a jamais cessé de travailler même s'il était toujours malade, et il a partagé toutes nos angoisses avec une grande affection. Nous recommandons vivement aux saintes prières de cette Communauté cette sainte âme sacerdotale, qui priera aussi pour vous.

Je termine en vous présentant les expressions les plus affectueuses et les plus humbles de Sœur Maria Nazarena et de toutes les Filles du Divin Zèle; à quoi j'ajoute mes plus profonds respects, et je me déclare:

²⁶ * Pendant la "persécution" contre les Instituts des Pouilles, le Père Hannibal fit réciter par la Communauté des Filles du Divin Zèle une prière pour la conversion des persécuteurs. Voir dans ANNIBALE MARIA DI FRANCIA, *Scritti*, vol. I, *Preghiere al Signore*, Editrice Rogate, Roma 2007, p. 500 (n.d.r.).

Oria (Lecce) Février 1910 *²⁷

Vôtre très humble serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[Dans le volume en italien suit la traduction en langue espagnole faite par Mère Nazarena Majone, avec cette note finale du Père: D. P. - Veuillez compatir aux erreurs commises par Sœur Maria Nazarena].

692

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3004 - C2, 17/13

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Oria, 10.03.1910

Il dispose que la fille Savina Brunetto, très pauvre et avec divers désagréments, reçoive une jolie robe car le lendemain elle recevra sa Première Communion. Il recommande également de secourir la mère qui est malade. Il se signe: Maria Annibale.

I.M.I.

* Oria, 10 mars 1910

Fille en Jésus-Christ,

la porteuse Savina Brunetto est une jeune femme très pauvre, un peu sottée et abandonnée. Mais elle est allée se confesser et la Première Communion peut se faire demain. Voyez comme elle est mal habillée, et il serait bon de lui ajouter encore quelques vêtements décents, des tabliers et quelques foulards sur la tête; donnez-lui deux mouchoirs pour main. Faites le pacte qu'elle doit inaugurer la robe demain pour la Première Communion.

Pour le moment, donnez-lui le petit déjeuner et cinq sous et du pain pour sa mère malade.

Le Seigneur nous donne de prendre soin des âmes abandonnées de tous. Oh quoi la grâce c'est ça!

Je vous bénis toujours, et je me déclare:

Votre Père en Jésus-Christ
Chanoine Marie Hannibal

Sur l'enveloppe:

Sœur Maria Nazarena Prévôte
Monastère de San Benedetto
S. M.

693

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3003 - C2, 17/14

ms. orig. aut.; 1 page (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Oria, 13.03.1910

Ticket dans lequel il ordonne qu'à une pauvre personne, "certaine Giuseppa Gullò", soit donné tous les jours à manger. Il recommande de la aider car elle a besoin de tant de choses.

*Oria, 13 mars 1910

²⁷ * C'est la date inscrite par le Père Hannibal dans la minute ou trace de la lettre, préparée pour la traduction en espagnol (n.d.r.).

Fille en Jésus-Christ,
nous avons une autre âme abandonnée: une certaine Giuseppa Gullò. Chaque jour donnez-lui à manger, et
des vêtements, chemise, mouchoir.
Je vous bénis.

Chanoine Marie Hannibal Di Francia

Sur l'enveloppe:

Sœur Prévôte
S. M.

694
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3014 - C2, 17/15
ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.95x115) - 1 côté écrit; inédit.
Oria, 19.03.1910

Carte dans laquelle il demande une paire de chaussures pour la jeune fille Lorenza Carbone, car le jeudi 24 mars, elle recevra sa Première Communion.

* Oria, 19 mars 1910

La jeune fille Lorenza Carbone a sa Première Communion jeudi; elle est pieds nus. Il y a une paire de chaussures, même des vieilles, et je les ferai réparer?
Je bénis.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

695
À Sœur Carmela D'Amore, F.D.Z.

APR 3583 - C2, 17/16
ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.105x130) - 1 côté écrit; inédit.
Oria, 25.03.1910

Billet communiquant que la Supérieure de l'Orphelinat Antonien féminin d'Oria peut accueillir la jeune Cosima Calò. La date apposée par le Père Hannibal est celle liturgique: Vendredi Santo, qui en 1910 eut lieu le 25 mars.

* Oria, 25 mars 1910

La Sœur Supérieure peut accueillir la jeune fille Cosima Calò présentée par Giuseppa Bemi, épouse d'Angelo Saponara.

Oria Vendredi Saint 1910

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

696

Aux Filles du Divin Zèle

APR 7819 - C2, 17/17

transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.

Oria, 30.03.1910

Ayant appris l'affront d'une statue de Saint Antoine à Padoue et des manifestations de réparation à la suite du geste sacrilège, le Père Hannibal recommande qu'elles soient faites dans chaque Maison réparations similaires en l'honneur du Saint Thaumaturge. Il est rapporté aux pp. 83-84 du vol. 34 de la collection officielle des Écrits, mais il n'a pas été possible jusqu'à présent de retrouver le manuscrit original.

I.M.I.A.

* Oria, 30 mars 1910

Filles bénies en Jésus-Christ, on m'a écrit de Padoue que des francs-maçons passant pour cette Ville ont outragé une ancienne statue de notre grand Thaumaturge Saint Antoine, lui cassant les mains et la rayant de plusieurs façons.

Dès qu'une insulte aussi sacrilège fut connue à Padoue, il y eut une grande réaction de foi et de ferveur pour le grand Saint; et pour mieux le dédommager de tant d'insultes, l'Archevêque de Padoue, avec l'accord de tous les citoyens, établit une réparation solennelle à jouer le 10 avril à la Basilique du Saint.

Non seulement de nombreux habitants des Villes voisines y participeront, mais aussi plusieurs Évêques d'autres diocèses.

Cela dit, nous qui sommes si protégés et graciés par ce grand Saint, nous ne pouvons pas, nous ne devons pas rester indifférents. Nous aussi devons offrir aux Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie ferventes réparations en l'honneur du Glorieux et par eux par eux bien-aimé Saint Antoine de Padoue.

C'est pourquoi nous vous exhortons, comme nous avons exhorté nos autres Maisons de la Rogation Évangélique du Cœur de Jésus et des Filles du Divin Zèle, de célébrer un Triduum spécial avec les grands hommages que votre piété pourra vous suggérer en l'honneur de Saint Antoine de Padoue pour les journées 7, 8, 9 avril, surtout au fil du temps de la Sainte Messe qui sera offerte à cet effet. Auxdits 3 jours, un Pèlerinage spirituel sera ajouté, qui sera une partie essentielle de la *réparation*, qui se terminera le jour 10 dans la Basilique de Padoue, dans laquelle nous nous unirons tous en esprit aux Pieds du grand Saint avec tous les innombrables fidèles, avec les Évêques et avec le Clergé.

Et puisqu'en cette occasion solennelle les Autorités Ecclésiastiques de Padoue ont décidé de retirer exceptionnellement la relique de la Langue non corrompue de sa chapelle et de l'exposer dans l'Autel de la Chapelle du Saint tant dans le triduum combien le jour de la Fête du 10 avril (qui serait le 2ème dimanche après Pâques), des hommages spéciaux seront rendus à la Lingua Thaumaturgique du Saint.

Dans tous ces exercices pieux, nous prierons pour la conversion de pauvres et aveugles pécheurs, ainsi que pour nos Instituts, pour les actuels nos circonstances, et pour tous nos dévots qui attendent des grâces.

Quant aux détails sur les prières à réciter et les modalités d'heures et de pratiques dévotionnelles, et la manière d'accomplir le pèlerinage spirituel, chaque Maison sera réglée selon plus ou moins, du style et des manières qu'ils ont l'habitude de mener de telles dévotions.

Il serait bon le 10 à midi de nous retrouver tous spirituellement dans la Basilique et de présenter quelque pétition analogue aux circonstances, et à nos besoins spirituels et temporels.

Dans les Maisons qui ont un oratoire public, les gens pourraient aussi être intéressés par la réparation solennelle et le pèlerinage spirituel.

Avec la confiance que cette Maison, pour les raisons particulières qui l'engagent au culte et au respect des Cœurs Adorables de Jésus et de Marie et envers leur bien-aimé Saint Antoine, se démarqueront dans le ferveur et dans la piété avec laquelle elle accomplira la réparation solennelle, j'implore sur elle la protection du Saint.

Dans le nouveau périodique, nous ferons rapport à nos dévots des Fêtes de Padoue et de la part prise de nos Maisons individuelles.

Je vous bénis tous de tout mon cœur, et me recommandant comme un véritable nécessaire à vos ferventes prières, je me déclare:

Père spirituel en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

697

Aux bienfaiteurs et amis de l'Institut

APR 8471 - C2, 17/18

transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.

Oria, 25.03.1910

Lettre circulaire invitant les bienfaiteurs et amis de l'Institut à participer à l'inauguration des ateliers pour filles au nouvel Institut féminin de Trani (Bari). C'est citée aux pp. 89-90 du vol. 41 de la collection officielle des Ecrits, mais il n'a pas été possible jusqu'à présent de retrouver le manuscrit original.

* Trani le 31 mars 1910

Très Illustre Seigneur,
sous l'impulsion de l'esprit généreux de l'Excellence Monseigneur Francesco Paolo Carrano,*²⁸ Archevêque de cette Ville insigne, sera ouvert, dès que possible, une École de travaux féminins dans des grandes salles apprêtées à cet effet par l'Archevêque lui-même.

Les Ateliers seront gérés par les Sœurs du Divin Zèle: Institution fondée depuis plusieurs années à Messine par le Chanoine soussigné Di Francia, qui ont pour mission d'enseigner les travaux et de la juste éducation des jeunes filles, tant civiles que filles du peuple et aussi celle de recueillir, selon l'occasion, les filles pauvres ou dispersées, pour les sauver des graves dangers de l'abandon, et les lancer vers le bien et la réussite sociale.

Les locaux préparés par Son Excellence sont ceux qui forment le grand Palais ayant appartenu autrefois à la Dame Duchesse Carcani et acheté par l'Archevêque susmentionné, dans le but de l'utiliser à des fins d'utilité ou de bienfaisance pour ses bien-aimés diocésains. Il est situé presque en face du Palais de l'Archevêque.

Le Palais est suffisamment spacieux pour pouvoir y accueillir pour le moment deux nombreuses sections de filles à la fois civiles et du peuple, et de prendre après, si possible, un certain nombre

²⁸ * Francesco Paolo Carrano, né à Bénévent le 2 avril 1841, fut ordonné prêtre le 24 septembre 1864. Le 4 juin 1891, il est nommé Évêque d'Isernia et Venafro da Pape Léon XIII, et a été consacré le 7 juin à Rome dans l'Église de Saint Alphonse à l'Esquilino. Le 16 janvier 1893, il est nommé Archevêque de L'Aquila et le 1^{er} septembre 1906 Archevêque de Trani et Barletta, avec les titres de Bisceglie et Nazareth. Il occupa ce dernier poste jusqu'à sa mort le 19 mars 1915. Il connaissait le Père Hannibal depuis qu'il était Archevêque de L'Aquila; en fait, le 18 juillet 1901, il avait adhéré à l'œuvre de la «Sacrée Alliance» sacerdotale. Il s'inquiétait de l'abandon dans lequel les garçons vivaient dans la ville de Trani et décida d'acheter une ancienne palais patricien, qui avait appartenu aux ducs de Carcano, le destinant à l'installation d'une œuvre de sauvetage pour les enfants dispersés, et l'offrit généreusement au Père Hannibal. Monseigneur Carrano compte parmi les bienfaiteurs les plus distingués des Instituts Antoniens. Le Père Hannibal, écrivant à Don Orione le 9 avril 1910, le présente comme «un vrai serviteur de Dieu» (*n.d.r.*).

d'orphelines les plus délaissées et abandonnées de Trani, qui seraient internes dans une partie du bâtiment, dûment séparées des externes.

L'École de travaux sera ouverte le 2 avril, fête de Saint François di Paola, fête du nom de Son Excellence.

Le lendemain, qui sera le premier Dimanche avant Pâques, appelée le Dimanche *in Albis*, se déroulera à 10 heures du matin, dans une salle ample dudit Palais, une réunion de Seigneurs élus et de Dames éminentes de Trani; avec l'intervention de Son Excellence Monseigneur Archevêque, qui fera la présentation des Sœurs Éducatrices au public sélect; puis, une des jeunes Sœurs exposera le programme de leur arrivée ou séjour dans l'illustre Ville de Trani.

Un Hymne suivra en l'honneur de Son Excellence pour son joyeux jour du nom, qui sera chanté par plusieurs filles, accompagnées d'Harmonium, qui sera joué par l'une des Sœurs.

Lorsque tout sera terminé, les participants pourront, à leur plaisir, visiter les lieux, et observer une petite exposition d'œuvres de diverses sortes, qui seront préparés par les Sœurs, selon le désir exprimée par Son Excellence Monseigneur l'Archevêque Carrano.

Entre-temps, le Chanoine soussigné Hannibal Marie Di Francia, et le Sœurs de sa modeste Institution, ont le plaisir d'inviter Votre Seigneurie afin qu'avec votre Chère Famille intervienne le 3 avril, Dimanche prochain, au Palais susmentionné, en face à l'Archevêché, pour donner prestige et encouragement par votre présence honorée, à une initiative si bénéfique.

L'horaire est à dix heures.

Je prie Votre Seigneurie d'agréer les expressions de notre respect, tandis que moi, aussi de la part des Sœurs, avec tout le respect, j'ai le plaisir de me déclarer:

De Votre Seigneurie
Très dévoué obligé serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

N. B. - Le 2 avril, jour de la fête du nom de Son Excellence, à l'occasion de l'ouverture des Laboratoires, à 8 heures du matin, il y aura la célébration de la Messe dans l'Oratoire semi-public du même Palais, avec un sermon du Chanoine Di Francia. Le lendemain, Dimanche *in Albis*, avant la réunion des Seigneurs et des Dames, qui sera à 10h, l'Archevêque susnommé célébrera la Sainte Messe dans l'Oratoire du Palais, à 8 heures du matin. Tous ceux qui souhaitent participer également aux deux cultes susmentionné du 2 et 3 avril, restent invités.

698

Au jésuite Fernando Calvi

APR 657 - C2, 17/19

ms. orig. aut.; 4 page lignées pré-impr. (mm.135x210) - 6 côtés écrits; inédit.

Messine, 04.1910

Le Père Fernando Calvi, commémorant les morts du tremblement de terre de 1908 avec le discours qu'il a lu dans le cimetière de Messine à l'occasion du premier anniversaire de la catastrophe, a voulu montrer qu'il ne fallait pas parler du châtime de Dieu. En 1910, lorsque le discours a été publié en imprimé typographique, le Père Hannibal a soumis quelques observations concernant certaines des affirmations du Père Calvi. La date est approximative et est déduite du contexte.

[Messine, avril 1910]

Très Révérend Père Calvi,
un ami à moi, de bonne formation, mais des idées pas très précises en termes de religion, ayant parlé avec moi des tremblements de terre de Messine, il en parle en excluant le *digitus Dei*,*²⁹ comme l'excluent les mécréants qui tout attribuent aux forces de la nature aveugle.

J'ai essayé de le persuader que le tremblement de terre, le choléra, la faim, la guerre etc... etc., ce sont tous des fléaux de Dieu, dont la Sainte Église il nous enseigne que nous pouvons être libérés et dispensés par la vie chrétienne, la pénitence, la prière, etc.

Le bonhomme n'était pas persuadé, et pour confirmer ses inexacts observations, il cita un votre discours, récité au Cimetière et imprimé; et il ajouta que dans le même discours il avait remarqué que la Très Sainte Vierge de la Sainte Lettre ou avait nié sa protection, ou il n'était pas vrai qu'Elle ait écrit cette Lettre aux Messinois.

Je ne voulais pas croire ce qu'il disait, et j'ai dit qu'il était impossible qu'un Père de la Compagnie de Jésus écrive de cette façon.

Mais après quelques jours, cet ami m'a envoyé votre discours imprimé,*³⁰ soulignant ici et là de nombreux traits qui faisaient précisément la cause de ses idées inexacts. Je vous assure, mon Révérend Père, que j'ai été surpris et attristé.

Il y a des traits dans ce discours qui ne peuvent pas du tout être admis! Je me permets de vous les faire les observer, bien qu'en passant.

Laissons de côté l'expression douteuse de la page 6 de deux Villes entières et d'une centaine de villages qui *implorent* au Ciel (ce qui voulait dire: qui *sacrent* au Ciel? Et puis voici trois points de réticence...?) hurlant au nouveau massacre, *bien plus atroce et effrayant que celui des Innocentes!* Ici, la comparaison porterait à croire qu'il y en avait un plus cruel d'Hérode. Qui est?

Laissons de côté ces *hommes foudroyés par le malheur!* Une expression que l'incroyant peut se permettre, mais pas le croyant, encore moins le prêtre, le jésuite.

Laissons de côté cette *parole divine Patrie*, tandis que l'adjectif *divine* est *trop sacré* pour être utilisé comme langage du *patriotisme*.

Laissons de côté tout cela et venons au point essentiel de la page 8.

Votre Révérence commence à blâmer les scientifiques sans Dieu, les appelant serpents et reptiles venimeux parce qu'ils insultent notre douleur! À ce stade, tout le monde s'attendrait à ce que l'écrivain Prêtre gronde les scientifiques incrédules parce que dans le tremblement de terre, ils ne veulent pas voir, comme l'Église me l'enseigne, la punition de Dieu pour nos péchés, mais la nature aveugle, le destin, l'inévitable!

Mais quelle étrange surprise ne nous frappe pas quand on lit que l'Auteur, bien au contraire, s'en prend contre les savants incrédules parce qu'ils nous disent que l'Église nous enseigne que ces sont des châtements de Dieu. Et il ajoute: *l'Église n'a jamais songé à cela!* Continuant sur ce passage il écrit: «L'Église etc. prières».

Mon Père, j'ai peine à croire qu'aujourd'hui Votre Révérence, passé ce premier élan dans lequel vous êtes tombé dans ces erreurs (et tout ce peut arriver), vous n'êtes pas vous-même surpris et attristé par ce que vous avez recité et écrit!

Aujourd'hui, l'esprit serein, Votre Révérence s'est rappelé en un éclair tous les formidables passages de l'Écriture Sainte avec lesquels Dieu menace comme des châtements envoyés par lui et qui sont entre ses mains prêts à les envoyer: la famine, la peste, le tremblement de terre, et pas seulement ceux-ci qui dépendent (comme *causes secondes!*) de certaines lois naturelles, mais aussi certains fléaux qui dépendent du libre arbitre de l'homme, comme la guerre.

Aujourd'hui, Votre Révérence aura rappelé tous les sentiments des Pères de l'Église, leurs Homélies, par exemple celles de Saint Jean Chrysostome sur le tremblement de terre qui décrit ce fléau

²⁹ * *Digitus Dei est hic*, locution latine tirée du Livre de l'Exode (8,19): *Ici, il y a le doigt de Dieu*, c'est-à-dire: on retrouve l'œuvre de la Providence (n.d.r.).

³⁰ * Cf. FERNANDO CALVI S.I., *Messina e le vittime del XXVIII Dicembre*, Arti Grafiche La Sicilia, Messina 1910 (n.d.r.).

comme une punition de Dieu; aura rappelé la belle prière de Saint Augustin rapporté par le Souverain Pontife au début du Missel, et qui commence.*³¹

699 Aux Filles du Divin Zèle

APR 7820 - C2, 17/20

Transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.

Trani, 04.04.1910

Le Père Hannibal donne suite à la lettre du 30 mars 1910 pour communiquer l'heure des offices solennels de réparation en l'honneur de Saint Antoine, qui auront lieu à Padoue le dimanche 10 Avril. En même temps, il exhorte toutes ses Communautés à s'unir spirituellement à ce qui sera fait en ce jour-là, avec des célébrations similaires. Voir aussi p. 142 de ce volume. Elle est rapportée à p. 85 du vol. 34 de la collection officielle des Écrits, mais il n'a pas été possible jusqu'à présent de retrouver le manuscrit original.

I.M.I.

* Trani, 4 avril 1910

Filles bénies en Jésus-Christ,
suite à ma lettre du 30 mars, dans laquelle je propose le Pèlerinage [spirituel] de réparation en l'honneur de Saint Antoine de Padoue, j'ajoute le temps des fonctions solennelles qui auront lieu à Padoue le 10 (dimanche) tel que transmis par cette Ville.

De cette façon, vous pourrez spirituellement avec plus de ferveur et de profit y participer.

1 - À cinq heures du matin, la Basilique est ouverte et la célébration de la Sainte Messe commence.

2 - À 7heures la Langue Sacrée est transportée au Maître-Autel et est exposée.

3 - À 10heures une lampe commémorative est offerte à Saint Antoine de Padoue. (Dans notre Maison de Messine, le 13 lampes de nos 13 très chères victimes seront allumées; dans les autres Maisons s'en allumeront au moins 3 dans la journée ou 7).

À 11heures, Pontifical solennel. On participera dans l'esprit étant de 11heures à 12heures dans l'Église devant le Saint, et où la célébration de la Sainte Messe peut avoir lieu, ce sera très opportun.

Ensuite, la supplique sera présentée.

À 16h00 (4 d'après midi) Procession solennelle dans les rues de la ville et lorsque le Saint se retirera dans l'Église, elle se terminera par le chant du *Si quaeris* et avec la Bénédiction de la Sainte Relique de la Langue Sacrée.

Chaque Maison pourra se régler au mieux selon cet horaire, et le grand Saint appréciera notre pieux concours avec la réparation solennelle de Padoue comme si nous y étions aussi nous parmi ses dévots padouans.

Par la suite, chacune de nos Maisons nous informera de ce qu'elle a fait pour honorer un Saint si aimable qui a été le salut du nôtre Maison.

En attendant, vous bénissant dans les Très Saints Noms de Jésus et de Marie,
je me déclare:

De la Maison de Trani le 4 avril 1910

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

³¹ * Étant une minute ou trace d'une lettre, ce texte est resté incomplet. A ce jour (année 2022) il n'a pas été possible de retrouver la lettre envoyée au Père Calvi (*n.d.r.*).

700
À Don Luigi Orione

APR 2078 - C2, 17/21

copie auth.; orig. aux Archives des Orioniens, Rome; inédit.
Trani, 09.04.1910

Il l'informe qu'il devra se rendre à Oria (Brindisi) où une inspection scolaire aura lieu dans les Instituts Antoniens. Il annonce également que, si c'est urgent, il descendra à Messine, à la suite du télégramme que Don Orione lui avait envoyé. Il conclut en lui demandant le soutien des prières pour que les maladies et les mortalités qui surviennent dans les Communautés des Filles du Divin Zèle cessent d'exister.

I.M.I.

* Trani le 9 avril 1910

Que Jésus soit aimé de tous les cœurs.

Mon Révérend Père Don Orione,
le télégramme arrivé à Oria m'a ensuite été envoyé à Trani, où on a fait l'inauguration d'un grand atelier pour filles, promoteur ce Monseigneur l'Archevêque qui est un vrai Serviteur de Dieu. Maintenant on aimerait promouvoir un atelier d'art et d'artisanat pour les garçons.

Demain (dimanche) nous partons avec le Père Palma pour Oria. Là je devrais attendre l'Inspecteur scolastique qui, armé contre nous, doit venir du jour au lendemain pour revoir rigoureusement les affaires scolaires de l'Institut d'Oria, et trouver des prétextes... Dans tout cas, j'essaierai de tout laisser arrangé d'une certaine manière, et je viens à Messine, si Votre Révérence reconnaît qu'il y a urgence. Cela signifie que l'Inspecteur négociera avec le Maire d'Oria, qui est une excellente personne, très influente en doctrine et en sens, et nous protège beaucoup, et s'est-il qui s'est mis en avant dans cette affaire.

Vous m'avez écrit: que l'Amour de Jésus me crucifie, et je le désire, mais *spíritus quidem prómptus est, caro áutem infírma* [Mt 26,41]. Priez pour moi! Le Calice me paraît incompréhensible: le Seigneur m'enlève des Instituts plusieurs sujets avec les maladies et avec la mort, sujets parmi ceux qui doivent diriger et conduire le personnel hébergé, tandis que celui-ci me grandit! J'ai raté des gens utiles, et grandissent ceux qui ont besoin d'aide e d'orientation! Quel mystère! Comment pouvons-nous continuer? En trente ans, cela m'est toujours arrivé, mais maintenant plus qu'avant! Ce qui sera? Que peut-être que le Seigneur ne veut pas que les choses soient entre mes mains? Bien sûr, mes péchés sont la cause de tout! Oh si je pouvais savoir ça que veut le Très-Haut! Mais ce n'étaient pas seulement la maladie et la mort qui m'enlevaient les sujets, même les hommes de cet endroit, Dieu le permettant pour ma punition méritée!

Maintenant je me recommande à vos saintes prières, agenouillé je vous baise la main, et me déclare:

Votre très humble serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

701
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z

APR 3015 - C2, 17/22

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 2 côtés écrits; inédit.
Oria, 13.04.1910

Il la informe du bon fonctionnement de l'Institut Antonien féminin d'Oria. Il communique le départ de quelques orphelines plus grandes qui ont eu un travail. Il émet l'hypothèse de la nécessité de quitter la Maison de Francavilla Fontana car le prix de la location a été augmenté. D'autres communications et une brève exhortation spirituelle suivent.

* Oria le 13 avril 1910

Fille bénie en Jésus-Christ,
à San Benedetto*³² ça va bien. Aujourd'hui, Saccà, les deux Quartarone et Cusmano partiront pour Messina. Boemi partira bientôt pour la Suisse et Gallo demain pour la maison de ces deux Mesdemoiselles. Après ça va un Triduum de remerciement à Saint Antoine de Padoue! La Cafagna*³³ se montre pleine de bonne volonté et un peu able pour encadrer les petites et aider Sœur Matilde. La Crinò, suivant le mauvais exemple de Gallo, était devenue insoumise, mais maintenant elle a récupéré.

À Francavilla [Fontana] Casalini veut 400 liras par an; donc cela signifie nous virer. Sœur Simpliciana est malade de fortes fièvres. Les quelques filles (une dizaine) ayant compris que les Sœurs partaient, criaient qu'on ne pouvait les calmer, et le voisinage croyait que nous les maltraitions!

La fête qu'ils ont fait à Francavilla pour Saint Antoine, peut-être a dépassé toute autre! Je vous envoie le rapport, mais ensuite vous me l'envoyiez à Messine où je pars bientôt si Dieu le veut. Les habitants de Francavilla sont engagé [à] fournir Maison. Nous verrons ce que fera Saint Antoine!

Sœur Teresa et De Nunzio viennent là-bas.

Soyez attentive à votre esprit, faites attention avec la crainte de Dieu; ne vous abandonnez pas dans la santé par méfiance et découragement, mais avec la Foi, laissez-vous conduire par la Divine Volonté et par l'Obéissance, avec une sainte joie là où Dieu vous veut, sinon vous découragez par propre volonté sans rien conclure.

Je vous bénis. J'ai fait expédier les lits pour deux.

Votre Père Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Sur l'enveloppe:

À la Révérende
Sœur Maria Nazarena
Supérieure des Filles du Divin Zèle
Via Duomo N. 9 Trani (Bari)

702

À Andreina Battizzocco

APR 1442 - C2, 17/23

impr. orig.; 1 page couleur jaune (mm.185x240) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 20.04.1910

Télégramme avec texte transmis sur une bande télégraphique dans lequel le Père Hannibal annonce qu'il a envoyé les lettres recommandées et les cartes de facilitation sur le billet de train.*³⁴

Messine, le 20 avril 1910

J'ai envoyé les recommandés, j'ai envoyé cartes pour Giulio et vous.

Chanoine Francia

³² * L'expression à *San Benedetto* signifie: à l'Institut Antonien féminin d'Oria (*n.d.r.*).

³³ * Il s'agit de la probable Concetta Cafagna, la future Sœur Maria Benedetta delle Anime del Purgatorio (*n.d.r.*).

³⁴ * Andreina devait accompagner le garçon padouan Giulio Varotto (*n.d.r.*).

703

À une personne non identifiée

APR 8472 - C2, 17/24

transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.

Messine, 20.04.1910

Il envoie la somme de 108 liras à un "Chef" non identifié, responsable des Chemins de fer de l'État, à titre d'amende pour une déclaration non acceptée relative au matériel envoyé de Messine.*³⁵ Il est rapporté p. 91 du vol. 41 (et répété p. 153 du vol. 56) du recueil officiel des Écrits, mais il n'a pas été possible jusqu'ici de retrouver le manuscrit original.

* Messine, 20 avril 1910

Monsieur Chef,

je Vous envoie 108 liras, que vous me faites payer parce qu'on a déclaré machine typographique celle que j'ai transporté à Oria avec la demande de couleur rouge sous le nom d'outils, comme avait été qualifié par la Préfecture de Messine. En Vous respectant distinctement, je me déclare:

Très dévoué

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

704

Aux Filles du Divin Zèle

APR 3654 - C2, 17/25

ms. orig. aut.; 3 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 6 côtés écrits; inédit.

Messine, 21.04.1910

Lettre circulaire dans laquelle il envoie l'enveloppe cachetée contenant les *titres* ou noms donnés à Notre-Seigneur e à la Très-Sainte Vierge Marie pour l'année eucharistique 1910-1911, le jour anniversaire de la traditionnelle *Fête du Premier Juillet*. Il y communique les instructions sur la façon d'annoncer les nouveaux titres, en 1^{er} mai 1910.

I.M.I.A.

* Messine le 21 avril 1910

Filles bénies en Jésus-Christ,

je vous envoie l'enveloppe scellée qui à l'intérieur contient le précieux nom o titre avec lequel nous saluerons notre Suprême Bien dans le Sacrement à partir du 1^{er} juillet prochain de l'année en cours 1910.

Vous savez que le 1^{er} mai prochain l'heureuse annonce devra être faite dans toutes nos Maisons.

Cette enveloppe cachetée est confiée à la Mère Prévôte de cette Maison qui, sous un grave précepte d'obéissance, doit la garder intacte avec elle, après l'avoir montrée à toutes les Sœurs.

Le 1^{er} mai où commencent les plus tendres hommages à la grande Mère de Dieu dans tout le monde catholique, pour qui tout le mois des fleurs est sacré, le Prêtre qui célèbre la Sainte Messe dans cette Maison sera avisé et mis au courant par la Supérieure ou Prévôte de l'annonce qu'il devra faire, alors qu'il arrivera au *Communio**³⁶ (c'est-à-dire après la Sainte Communion) et on lui montrera l'enveloppe et on lui fera lire ce qui est écrit dessus la même. *Cependant, en aucun cas, la Prévôte permettra au Prêtre d'ouvrir l'enveloppe avant la Messe.*

³⁵ * À la suite du tremblement de terre du 28 décembre 1908, la disposition était en vigueur que toute expédition de tout matériel en provenance de Messine devait être pourvu du Visa de la Préfecture (*n.d.r.*).

³⁶ * *Communio*: antienne qui, avant la dernière réforme de la célébration de la Messe, était récitée après la Communion Eucharistique avec l'ablution des doigts de la part du prêtre célébrant (*n.d.r.*).

Lorsqu'elle on arrive au *Communio*, la Sœur Prévôte doit remettre l'enveloppe au Célébrant, qui, en utilisant les normes écrites sur l'enveloppe, lèvera les scellés et lira le contenu.

Les Sœurs, dans les jours précédant l'annonce propice, seront en une sainte attente, et susciteront l'une à l'autre la sainte curiosité de connaître le titre cher que contient l'enveloppe scellée, autant celui du Suprême Bien Jésus, ainsi que celui de la Très Sainte Vierge, et peut-être aussi celui de Saint Joseph, comme c'est le cas depuis quelques années.

Si dans la Maison il y a des jeunes filles internes ou externes, les Sœurs susciteront en elles l'attente la plus vive et la plus sainte du titre; et s'il y a des jeunes filles qui ignorent encore cette coutume spéciale qui est la nôtre, elles les informeront, et avec des paroles dictées par la Foi et l'amour dans le Bien Suprême dans le Sacrement, elles les rendront attentives et désireuses.

Les Sœurs veilleront à ce que tous les membres de la Maison, même les filles externes, s'il y en a, soient présents lors de l'annonce.

Si au moment heureux où le Prêtre prononcera le nouveau titre, les Sœurs se sentent émues et que leur cœur bondit d'une sainte joie, il sera licite de manifester leur joie, avec les jeunes filles, par quelque expression d'allégresse, par quelque mouvement de fête à la gloire du Suprême et Éternel Bon Jésus et de sa Très Sainte Mère.

La Supérieure se fait ensuite remettre la carte, qu'elles relirons ensemble dans la Communauté après la Sainte Messe, au cours de laquelle elle remerciera également de tout cœur le Prêtre Célébrant.

À la fin de l'heureuse annonce, la Supérieure aura soin de procurer trois ou quatre sermons pour les faire apprendre aux jeunes filles.

Si elle a des Sœurs ou des jeunes filles capables, elle fera écrire par elles-mêmes les sermons, toujours adaptés à leur propre Maison ou aux circonstances de leur Maison. S'il n'a personne pour les écrire, elle peut se tourner vers une Maison voisine où il y a des sujets capables. Et quand cela n'est pas possible, il se tournera vers les bons Prêtres, leur donnant des livrets du 1^{er} Juillet et une copie de la lettre scellée. Elle peut aussi tout leur expliquer verbalement. L'important est qu'en 1^{er} Juin, les sermons doivent être prêts.

Et maintenant, mes filles bénies, préparez-vous à cette nouvelle invitation d'amour que Jésus le Bien Suprême vous fait, il qui a été le *Divin Édificateur* depuis le 1^{er} Juillet dernier; et avec ces Noms de chaque année, il entend vous attirer à son très doux Cœur, et vous consumer toutes dans son très saint Amour.

Je vous bénis avec une affection paternelle, et je me déclare:

Votre Père Spirituel
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia].

Au verso de la troisième feuille:

Brouillon [de] la lettre circulaire pour l'annonce des Noms le 1^{er} Mai.

705

Aux Rogationnistes et aux Filles du Divin Zele

APR 3655 - C2, 17/26

ms. orig. allogr.; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 2 côtés écrits; inédit.

Messine, 21.04.1910

Lettre circulaire dans laquelle il annonce les nouveaux noms ou titres avec lesquels Notre Seigneur et la Très-Sainte Vierge Marie étaient salués à l'occasion de l'anniversaire de la traditionnelle *Fête du Premier Juillet* de l'année 1910.

I.M.I.A.

De Messine le 21 avril 1910 - Jeudi

Annnonce faste et heureuse du Nom ou titre avec lequel nous saluerons dans le 1^{er} Juillet prochain, dans toutes nos Maisons, le Bien Suprême Jésus-Christ, qui demeure avec nous de jour et de nuit, soit dans des Oratoires privés ou semi-publics, soit dans des Églises publiques annexées à nos Instituts; soit qu'il renouvelle sa venue aimante, ou le réalise pour la première fois.

Oh! Le titre de cette année est très doux, très beau, très motivant. Le Très Saint Cœur de Jésus sera heureux, et cela apportera beaucoup d'exultation aux cœurs purs et simples.

Nous saluerons donc le Bien Suprême Jésus Notre Seigneur avec le Nom de *Tendre et doux amoureux des petits enfants*.

Et quel sera le titre similaire avec lequel nous saluerons la Très-Sainte Vierge Marie. Il sera pris par ce qu'il le Saint-Esprit par la bouche de Salomon dans le Livre de la Sagesse a annoncé il y a tant de siècles.

Nous appellerons la Très-Sainte Marie: Tendre et douce Mère des petits enfants.

À partir de ce moment, préparons-nous pour notre belle Fête prochaine du 1^{er} juillet de cette année 1910. Préparons-nous à célébrer de si beaux titres; et jusqu'à présent les sermons seront préparés, au moins quatre, dans toutes les Maisons.

Ensuite, des copies des deux hymnes seront envoyées aux Maisons, accompagnées par la musique. Que tout soit à la Consolation Infinie du Très Saint Cœur de Jésus, et à notre sanctification.

[Votre Père Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

Sur l'enveloppe:

Cette enveloppe contient le Nom ou titre avec lequel Jésus en Sacrement sera accueilli dans toutes les Maisons des Rogationnistes du Cœur de Jésus et des Filles du Divin Zèle, le 1^{er} juillet 1910.

Comment le communier:

Le Prêtre qui célébrera la Sainte Messe, arrivé à *Communio**³⁷ il prendra en main cette lettre cachetée qui lui sera remise au même moment, et en la gardant fermée, il se tournera vers la Communauté, qui est dans l'Église ou l'Oratoire, brisera le sceau et ouvrira l'enveloppe; et en extrayant la feuille contenue, il la déploiera et la lira dans le temps avec une voix claire, faisant ressortir, avec un accent plus vibrant, le *Nom ou titre*.

Ensuite, il pourra faire quelques explications ou commentaires sur le sujet.

706

À la Communauté religieuse féminine de Trani

APR 7049 - C2, 17/27

photoc.; orig. aux Archives des Filles du Divin Zèle, Messine; inédit.

Messine, 22.04.1910

À la Communauté de la nouvelle Maison de Trani, le Père Hannibal explique le sens de la Fête du Premier Juillet, traditionnelle dans l'Œuvre, et raconte comment annoncer les nouveaux noms ou titres qui chaque année sont donnés à Notre-Seigneur et à la Très Sainte Vierge Marie. Il ajoute également la circonstance très spéciale du 1^{er} Juillet pour la Maison de Trani. Cette lettre était jointe à celle adressée à Mère Nazarena Majone (voir p. 148 de ce volume).

³⁷ * Concernant le terme *Communio*, voir la note éditoriale p. 138 de ce volume.

* Messine, 22 avril 1910

Filles bénies en Jésus-Christ de la Maison de Trani, vous savez bien ce qu'est la belle fête du 1^{er} Juillet chez nos Instituts, dans lesquels notre adorable Seigneur Jésus-Christ dans le Sacrement reçoit chaque année un nom toujours nouveau et expressif.

Vous savez aussi que l'annonce de ce Nom a lieu le 1^{er} jour de Mai alors être le moment de préparer les Sermons, les Hymnes, les musiques etc.

J'ai déjà envoyé des lettres circulaires à toutes nos Maisons avec une enveloppe fermée et scellée pour être ouverte par le Prêtre célébrant sur l'autel à *Communio*, le 1^{er} Mai prochain, et lire à voix haute et claire le nouveau titre souhaité.

Il y aura une certaine différence entre la Maison d'Oria et votre Institut à propos de l'annonce du Nom, pour la raison, comme vous le savez, que nous n'avons pas d'Oratoire sacramentel dans la Maison d'Oria.

Dans cette Maison naissante de Trani, la prochaine fête du 1^{er} Juillet il aura un caractère plus particulier que les autres Maisons, car c'est la première venue de Jésus Bien Suprême en Sacrement dans cet Oratoire, avec l'attente et l'intervention d'environ 200 filles.

Vous ne cesserez, très chères filles, de désirer ardemment cet heureux jour, et éveiller ce même désir, de transmettre dans le tendre esprit des élèves leur fervente attente cultivant avec de saintes industries ce même désir. Et pour pouvoir mieux le faire, il faut catéchiser et instruire les filles sur la présence réelle de Jésus Christ notre Seigneur dans le Sacrement.

C'est donc que vous prierez aussi quelque Prêtre pieux, qui pourrait être le même Secrétaire de Monseigneur l'Archevêque, afin que le dimanche lors de la célébration de la Sainte Messe à l'Oratoire, il instruisse bien les filles et les excite dans l'attente du Suprême Bien dans le Sacrement.

Quant à l'annonce du Nom, je joins ici une enveloppe fermée et cachetée que la Supérieure ou Prévôte gardera jalousement sans pouvoir, sous précepte d'obéissance, l'ouvrir ou la faire ouvrir sous le précepte de l'obéissance, jusqu'au 1^{er} Mai prochain, dans lequel vous vous réglerez selon comme il est écrit sur la même enveloppe.

Vous veillerez à ce que les filles externes soient présentes, toutes, et s'il vous semble que le 2 Mai, étant Dimanche, vous pourriez trouver plus de filles, vous pourrez plutôt faire annoncer le Nom le Dimanche par le Révérend Don Alfonso Gentile, auquel la Supérieure adressera la prière de ma part, lui fera lire ce qui est écrit sur l'enveloppe, pourvu qu'il ne la lui ouvre pas avant l'heure fixée, qui est au temps de la Sainte Messe à *Communio*, c'est-à-dire après la Sainte Communion.

Au temps de *Communio* la Supérieure sera attentive de lui remettre l'enveloppe fermée et scellée.

Au moment où le Prêtre célébrant prononcera le nouveau titre, il sera permis aux Sœurs d'exprimer leur gaieté avec quelque signe.

À la fin de l'heureuse annonce, la Supérieure reprendra la carte, qui pourra être relue dans la Communauté et sera conservée aux Archives.

Au moins quatre ou cinq petits Sermons doivent être préparés; pour cela de Prêtres pieux seront priés, et moi aussi en prendrai soin.

Et maintenant, mes filles bénies, je vous fais savoir que le titre de cette année est vraiment beau et émouvant et vous vous réjouirez en l'écoutant.

Je vous préviens, qu'ayant mieux vérifié le jour dans l'Ordinaire, j'ai trouvé pour ma consolation que le 1^{er} Mai tombe de Dimanche.

Je termine en vous bénissant toutes de tout mon cœur. Je considère dans quelle peine se trouvent vos âmes dans cette Maison sans le Bien Suprême en Sacrement. Et le devoir attendre encore pendant deux mois! *Expécta Dóminum, et confortétur cor tuum [Ps 26,14]*. Il est écrit: attends le Seigneur, et ton cœur sera consolé.

En vous bénissant encore, je me déclare:

Votre Père Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Sur l'enveloppe:

Cette enveloppe contient le Nom ou titre avec lequel Jésus en Sacrement sera accueilli dans toutes les Maisons des Rogationnistes du Cœur de Jésus et des Filles du Divin Zèle, le 1^{er} Juillet 1910.

Comment participer:

Le Prêtre qui célébrera la Sainte Messe, arrivé à *Communio*, prendra en main cette lettre cachetée qui lui sera remise au même moment, et en la gardant fermée, il se tournera vers la Communauté, qui est dans l'Église ou l'Oratoire, brisera le sceau et ouvrira l'enveloppe; et en extrayant la feuille contenue, il l'expliquera et la lira à temps, avec une voix claire, faisant ressortir, avec un accent plus vibrante, le *Nom* ou *titre*.

Ensuite, il peut faire quelque explications ou commentaire sur le sujet.

707

À la Communauté religieuse féminine de Trani

APR 7743 - C2, 17/28

transcription; orig. aux Archives non identifiées; inédit.

Messine, 22.04.1910

À la Communauté féminine de la nouvelle Maison de Trani, le Père Hannibal envoie l'annonce des nouveaux noms ou *titres* avec lesquels Notre-Seigneur et la Bienheureuse Vierge Marie étaient salués à l'occasion de la traditionnelle *Fête du Premier Juillet* de l'année 1910.

I.M.I.A.

* Messine le 22 avril 1910

Aux Sœurs Filles du Divin Zèle de la Maison de Trani, et à toutes les filles et élèves qui la fréquentent.*³⁸

Vous toutes, très chères filles, êtes dans la sainte attente que dans ce Tabernacle vide, le Suprême désiré Bien Jésus Notre Seigneur caché dans la sainte Hostie consacrée, pour habiter ici, dans cette Maison, de jour comme de nuit.

Cette grâce sera accordée, si Dieu le veut, le 1^{er} Juillet, dans lequel toutes les Maisons des Filles du Divin Zèle célèbrent en l'honneur de Dieu dans le Sacrement, avec l'exposition du Très Saint [Sacrement] tout au long de la journée.

Ce jour-là, dans toutes les Maisons des Filles du Divin Zèle, le Bien Suprême dans le Sacrement est toujours reconnu avec un Nom ou titre nouveau et expressif.

Et la même chose précisément sera également faite dans cette Maison le 1^{er} jour de Juillet, quand Jésus en Sacrement viendra ici vivre dans ce saint Tabernacle.

Ce Nom ou titre est annoncé deux mois avant, c'est-à-dire le 1^{er} Mai pour préparer les filles à la récitation des sermons qui aura lieu le deuxième Dimanche après le 1^{er} juillet; au-delà de chanter un hymne spécial.

³⁸ * Père Teodoro Tusino note: «Le titre a été annoncé avec une lettre spéciale au la Maison féminine de Trani, parce que, ouverte comme école de travail le 2 avril 1910, elle eut l'Oratoire sacramentel seulement le 1^{er} juillet de cette année-là, après une longue et fervente attente. L'Orphelinat est né plus tard, à la suite du choléra qui ravagea la ville dans l'été de cette même année: le 15 septembre le Père [Hannibal] reçut les premières orphelines du choléra, les petites sœurs Zanni, l'une de 6 et l'autre de 3 ans». Cf. *Lettere del Padre* [édité par TEODORO TUSINO], vol. 1, Officine Grafiche Erredici, Padova 1965, pp. 483-484. Plus tard nous dirons: *Lettres du Père* (n.d.r.).

Étant aujourd'hui précisément le 1^{er} Mai [*sic!*], dans toutes les Maisons du Filles du Divin Zèle, l'heureuse annonce du Nom sera fait avec lequel sera salué Jésus dans le Sacrement.

Cette heureuse annonce est également faite à la Maison Trani, qui, à préférence de tous les autres, attende le Hôte Divin.

C'est pourquoi, très chères filles, Jésus dans le Sacrement sera salué cette année avec le beau et très émouvant titre de: *Tendre et doux Amoureux des petits enfants*.

Oh, comme ce titre est beau et expressif! Combien le Cœur très aimant de Jésus aime d'être ainsi salué!

Mais tout titre donné à Notre-Seigneur Jésus-Christ est possible l'adapter à la Très Sainte Vierge Marie qui fut la parfaite image de son divin Fils.

C'est donc la coutume dans les Maisons des Filles du Divin Zèle que le titre du 1^{er} Juillet soit adapté à la Sainte Vierge dans le jour suivant, c'est-à-dire le 2 Juillet, fête de la Visitation.

Cela dit, la Bienheureuse Vierge Marie sera salué avec le beau Nom de: *Tendre et douce Mère des petits enfants*.

Et maintenant, les Sœurs et leurs élèves qui fréquentent l'atelier, se prépareront à la belle et pieuse Fête qui, avec l'aide du Seigneur se fera dans cette Maison, quand le Roi des Cieux et de la terre prendra place dans ce Tabernacle qui l'attend, et viendra comme un tendre et doux Amant des âmes innocentes et simples, des petites filles qui se rassemblent ici, et de toutes celles qui se rendront semblables aux enfants par leur humilité et simplicité.

Augmentez donc, ô filles, vos désirs ardents pour le venue de Jésus Bien Suprême.

[Votre Père Spirituel]

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

708

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3016 - C2, 17/29

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 2 cotés écrits; inédit.

Messine, 23.04.1910

Il envoie l'enveloppe cachetée contenant l'annonce des nouveaux titres ou noms donnés à Notre-Seigneur et à la Très-Sainte Vierge Marie à l'occasion de l'anniversaire de la traditionnelle *Fête du Premier Juillet*. Il joint également une lettre ouverte à lire à la Communauté de la Maison de Trani. Il recommande que le chapelle doit être rendue sacramentelle le 1er juillet 1910.

I.M.I.A.

* Messine le 23 avril 1910

Fille bénie en Jésus-Christ,

Fille bénie en Jésus-Christ,

je vous envoie l'enveloppe cachetée avec le nouveau titre de Notre Seigneur Jésus-Christ pour le prochain 1er Juillet. Il y a aussi la lettre ouverte que vous lirez lorsque vous serez toutes en commun les Sœurs et Probandes; et vous vous réglementerez comme le dit la lettre ouverte, que vous pouvez lire avant, même vous seule.*³⁹

Préparez d'abord les Sœurs et les jeunes filles pour l'annonce du nom le 1^{er} Mai, puis pour la venue du Bien Suprême en Sacrement le 1er Juillet.

Je vous bénis et je me déclare:

Votre Père Spirituel

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

³⁹ * Concernant l'enveloppe cachetée et la lettre ouverte, voir p. 142 de ce volume (*n.d.r.*).

[P. S.] - Je ne veux pas croire que Monseigneur l'Archevêque*⁴⁰ ou d'autres aient voulu vous forcer à mettre le Très Saint Sacrement avant le 1er Juillet. Restez ferme pour ne pas le permettre. Dites que ça est notre Règle, que vous devez m'écrire, etc.

Garderez tout dans les Archives.

709

Au Religieux Mariantonio Scolaro, R.C.I.

APR 3436 - C2, 17/30

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 3 côtés écrits; inédit.

Messine, 01.05.1910

Il est heureux d'apprendre qu'il est en bonne santé. Il présente le jeune Rosario Cavallaro, venue d'Acireale (Catane) et qu'il engagea comme typographe pour l'Institut d'Oria (Brindisi). Quelques avertissements sur la façon de se comporter avec ce jeune homme suivent.

I.M.I.A.

* Messine 1er mai 1910

Cher Frère Mariantonio,

j'ai reçu votre lettre, et j'apprécie d'apprendre que vous allez bien. Le jeune homme qui se présente et dont le nom est Rosario Cavallaro de Acireale, je l'ai pris en tant que typographe. Il vient à Oria pour monter l'Imprimerie.

Mais avec les avertissements suivants:

- 1 - Il doit être soumis et obéissant au Père Palma quand il vient à Oria, et même à vous.
- 2 - Il ne peut pas sortir sans autorisation à la Ville et pas même seul jusqu'à mon retour. Puis on verra. Il peut sortir accompagné de De Angelis pour faire quelques promenades après la fin des travaux, si il veut sortir deux fois par semaine, sinon il sort dans le jardin.
- 3 - Il travaillera seul actuellement, et s'il a besoin d'un garçon, ils ne doivent pas être laissés seuls, mais Frère Concetto peut superviser. Peut l'aider aussi Giuseppe.
- 4 - Donnez-lui une chambre, et il ne doit pas avoir de relations avec les garçons, jusqu'à ce que je viens.
- 5 - Il doit prendre part aux actes religieux, mais veillez à comme il s'en tient, et avertissez-le. Il était au Collège des Salésiens.
- 6 - Le matin aussi à la prière. Quand d'autres se confessent faites-le confesser. La Communion lorsque le dit le Confesseur, à condition que si la fasse bien.
- 7 - Jusqu'à ce que je revienne, avec l'aide du Seigneur, il doit manger seul, et faites-lui plaisir du mieux que vous pouvez. Il mange peu.

Le jeune homme n'est pas méchant, il a un bon parcours, mais il doit être éduqué. C'est bien qu'on sache que je lui donne trente liras par mois.

Si le Père Palma va mieux, dites-lui de venir quelques de jours, pour voir ce que fait le nouveau typographe.

J'espère venir dans 15 jours.

Je recommande l'exercice de l'Ascension le 5 Mai et la veille le 7.

En vous bénissant tous, je me déclare:

Votre Père Spirituel
Chanoine Marie Hannibal Di Francia

⁴⁰ * Il s'agit de Monseigneur Francesco Paolo Carrano, Archevêque de Trani (n.d.r.).

Sur l'enveloppe:

À

Frère Mariantonio Scolaro
dans le Couvent de San Pasquale - Oria
S. M.

710
Au Prêtre Antonino Messina

APR 3927 - C2, 17/31

ms. orig. allogr. et signature autogr.; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 2 cotés écrits; inédit.
Messine, 06.05.1910

Il communique que, pour le moment, il ne peut pas accueillir la jeune Andreana Chiarenza, lui recommandée, car la Maison du Noviciat de Messine n'est pas encore accessible en raison du tremblement de terre du 28 décembre 1908.

* Messine, 6 mai 1910

Cher Père Messine,

je réponds à votre lettre du 2 Mai avec un peu de retard parce que j'ai été absent. Concernant votre recommandée Chiarenza Andreana je vous dis que bien qu'elle puisse être admise dans nos Instituts, pour l'instant nous ne le pouvons pas, car avec la catastrophe de Messine, la maison du noviciat a été complètement détruite et donc nous ne pouvons pas disposer de chambres convenables pour loger les novices qui aimeraient venir.

Si vous saviez à quel point nous sommes étroits et à quel point toutes les Sœurs souffrent avec les filles; c'est la raison pour laquelle nous ne pouvons pas avoir de nouvelles Sœurs dans la maison, ni admettre d'autres filles. Venant ici et trouvant un endroit si étroit et si inconfortable, elles-mêmes pourraient être découragés et être de mauvaise humeur.

Par conséquent, cher Père Messina, pour l'instant nous ne pouvons pas affirmer que nous pouvons l'admettre parce que nous ne savons pas quand nous ouvrirons le noviciat. Nous attendons la Providence du Seigneur et de Saint Antoine de Padoue; au cas vous serez avisé; mais la fille attendra-t-elle?

Je suis donc désolé d'avoir vous donnée cette réponse, mais nous sommes contraints par une vraie nécessité.

Je vous baise les mains et croyiez-moi:

Très dévoué
Chanoine Hannibal Di Francia

711
À Andreina Battizzocco

APR 1443 - C2, 17/32

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 18.05.1910

Il l'informe qu'il partira pour Padoue, où il compte arriver à la mi-juin. Il leur confie qu'elle a l'intention de réorganiser les études des Filles du Divin Zèle à Messine, afin de faire suivre à quelques Sœurs et Probandes le diplôme d'institutrice d'école primaire.

I.M.I.

* Messine le 18 mai 1910

À Andreina Battizzocco.

Fille bénie en Jésus-Christ,
j'ai reçu trois lettres de votre part et je n'ai pas pu répondre plus tôt. J'accepte pleinement vos chères expressions, et je vous considère comme une fille spirituelle en Jésus-Christ Notre-Seigneur, que je prie indignement de vous faire toute sienne.

J'espère que ma venue là-bas aura lieu dans la première quinzaine de juin.

J'ai été dans la Via Stati Uniti N. 6. La Trombauolo est à Mili,^{*41} et vient à visiter les Écoles qui sont à deux minutes de l'Institut masculin. J'y étais, mais je ne l'ai pas encore trouvée. Je reviendrai. Je dois aussi la intéresser vivement pour la réorganisation des études pour le diplôme chez nos Sœurs et Probandes à Messine.

Je vous bénis cent et cent fois et je me dis, en vous souhaitant de vous voir en bonne santé:

Votre Père Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

712 À Monsieur Pietro Palma

APR 7126 - C2, 17/33

ms. orig. aut.; carte postale (mm. 90x140) - 2 côtés écrits; inédit.

Messine, 25.05.1910

Carte postale dans laquelle il se félicite des nouveaux travaux dans la Typographie de la Maison masculin à Oria (Brindisi). Il demande qu'il recueille de la centaurée et qu'il la garde pour lui; il la prendra la prochaine fois qu'il viendra à Oria. Il envoie des salutations pour la famille.

Messine, le 25 mai 1910

Très cher Don Pietro,
au mois de Mai pousse la centaurée,^{*42} une herbe médicinale, dont vous m'en avez donné un peu il y a quelque temps, recueillie dans la campagne de Ceglie [Messapica]. Maintenant, je vous prie de bien vouloir en prendre une partie et la préparer pour mon prochain retour, si Dieu le veut.

Je suis satisfait des nouveaux travaux dans l'imprimerie. En vous saluant avec votre famille, je me déclare:

Très dévoué
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Carte postale :

À Monsieur Don Pietro Palma
au Couvent San Pasquale
Oria (Province de Lecce)

⁴¹ * Il s'agit de Mili Marina, un quartier à quelques kilomètres de Messine (*n.d.r.*).

⁴² * La *centaurée* est une plante herbacée médicinale dont on fait une poudre amère, que le père Hannibal utilisait, en guise de pénitence, en la saupoudrant sur ses plats (*n.d.r.*)

713
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z

APR 2998 - C2, 17/34

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 4 côtés écrits; inédit.

Messine, 26.05.1910

Il parle des mesures disciplinaires à prendre pour certaines jeunes Probandes; des dépenses à affronter pour la réouverture de la Boulangerie de Messine*⁴³ et des quelques-unes transferts de Sœurs. Il informe qu'une bienfaitrice anglaise a envoyé l'offre de lires 1.300. D'autres communications concises, des suggestions et diverses directives suivent.

I.M.I.A.

Messine, le 26 mai 1910

Fille en Jésus-Christ, je réponds à votre dernière.

Pour recevoir cette modiste, je pense que vous pourrez le faire le plus tôt possible, si elle veut vraiment venir. Vous pouvez le dire à Monseigneur vous-même, soit envoyant le lui dire au moyen du Secrétaire, soit que la même jeune fille se présente avec votre billet, soit que la présentiez-vous-même. Pour l'Agàpito nous pouvons attendre ma venue le 1er juillet, si Dieu le veut.

N'acceptez pas des orphelines avant que je viens.

Vous ne m'avez pas répondu avec pertinence au sujet de la De Nunzio. Si vraiment elle a volé 4 vêtements et s'elle les endossés, s'elle a vraiment mangé en cachette vous ne pensez pas qu'il faut la renvoyer? Qu'est-ce qu'on conclue l'emmener à Francavilla [Fontana] où elle a sa mère? Si ces choses sont sûres, qu'elle soit renvoyé!

J'ai composé les Hymnes, Dieu merci, et vous les aurez sous peu, et vous les ferez mettre en musique. Vous en enverrez une copie à Oria (sans vous gêner pour San Pasquale). À Messine aussi. Pensez aux petits Sermons, mais ils doivent être adaptés à la maison de Trani, c'est-à-dire à la première venue de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Et que deux ou trois filles les apprennent bien. Aussi la Sacrée Épouse. Souhaitez-vous des livrets pour la Fête du 1er Juillet?

Le métier à tisser, si on n'a pas d'argent pour l'armer, dès qu'il arrive (il faut payer plus de 200 lires) on doit le mettre de côté, et puis je vais m'occuper avec Monseigneur.

Parlons de la Boulangerie. Don Mariano est venu ce matin, ce menuisier de Graniti [Messine], il a observé et dit qu'avec quelques milliers de lires ou moins, il couvre tout le moulin, ajuste le local, le levis et plus encore; avec un autre millier de lires les machines sont nettoyées et on les fait partir. Dans 15 jours il mettra main. Nous avons déjà 7.500 lires de contribution. Une Dame anglaise nous a envoyé d'Angleterre 1.300 lires. Don Mariano assure qu'avec peu de frais, vous pouvez tout faire et qu'ils nous avaient découragés. Après la fête du 1er Juillet, ou qui sait si d'abord, si Dieu le veut, vous retournerez à Messine et vous dédierez à la réouverture de la Boulangerie. Sœur Dorotea à Trani. Sœur D'Amore à Oria. À Taormina, la Mairie nous a accordé six mois, et on a nous dit qu'ils nous donneraient plus de temps plus tard.

Nous avons une autre Probande qui connaît bien la machine. Elle a 40 ans; pendant 23 ans, elle avait été une religieuse de Mme Jensen.*⁴⁴ Le Cardinal a dissous l'Institut à la pauvre Madame Jensen à Palerme, et toutes sont parties. Celle-ci est venue chez nous; j'ai fait une exception pour la recevoir: elle paraît une excellente jeune. Elle est illettrée, bien sûr.

En attendant, faites dire un *Avemaria* pour mon retour car les choses s'enchaînent les unes aux autres et ne me font pas bouger! Louez Dieu!

⁴³ * En ce qui concerne les dépenses pour la boulangerie annexée à l'Institut féminin de Messine, voir également à p.202 du présent volume.

⁴⁴ * Il s'agit de Mme Laura Jensen Bucca, qui depuis 1881 avait décidé de s'associer avec le Père Hannibal pour guider les filles dans l'école des travaux consistants principalement dans les métiers pour le tissage. Plus tard, elle a décidé de fonder un Institut féminin appelé la "Petite Maison du Sacré-Cœur de Jésus" (n.d.r.).

Je vous bénis, je bénis les autres Sœurs et vous leur dites-le, et que je veux savoir comment elles se comportent.

Je baise les mains de Monseigneur, Secrétaire, Tarantini et autres.

Votre Père Spirituel
Chanoine Marie Hannibal Di Francia

Sur l'enveloppe:

À la Révérende
Sœur Maria Nazarena
des Filles du Divin Zèle
Via Duomo 9
Trani (Bari)

714
Au Président de la Députation
Provincial de Messine

APR 7614 - C2, 17/35
transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.
Messine, 02.06.1910

N'ayant pas encore reçu la contribution des deux années 1909 et 1910 déjà approuvée par l'Administration Provinciale de Messine en faveur de ses Instituts-Orphelinats, le Père Hannibal sollicite le paiement. Il est rapporté p. 186 du vol. 56 du recueil officiel des Écrits, mais jusqu'à présent, il n'a pas été possible de trouver le manuscrit original.

Messine, 2 juin 1910

Illustrissime Monsieur le Président,
deux années 1909 et 1910 de l'allocation en liras 1.000 par an ont déjà été échues, que la Province de Messine a toujours depuis des temps anciens contribué à mes Orphelinats de Bienfaisance.

Cela dit, je prie chaleureusement Votre Seigneurie Illustrissime de vouloir disposer avec mandat, que les deux rentes me soient payées, puisque mes deux Orphelinats de Messine ont besoin de moyens, pour leur complète reconstruction.

Entre temps, vous présentant mes salutations les plus respectueuses, je me déclare:

De Votre Seigneurie Illustrissime
Très dévoué obligé serviteur
Chanoine Hannibal Di Francia

715
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z

APR 3002 - C2, 17/36
ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 2 côtés écrits; inédit.
Oria, 12.06.1910

Il communique qu'il est déjà à Oria (Brindisi) et qu'il a reçu la visite du Conseiller de la Préfecture de Lecce. Il la informe qu'à lui a été demandé le Règlement, qui est prêt. Il dit que le Conseiller a été content de l'enseignante Andreina Battizzocco. Maintenant, le résultat de la visite est attendu, et pour cela, il recommande de prier. D'autres communications suivent. Il annonce ses prochains voyages. Il se signé: Le Père.

I.M.I.A.

* Oria le 12 juin 1910

Fille en Jésus-Christ,

Je suis déjà à Oria depuis hier soir. À Messine, j'ai eu votre lettre; je me souviens seulement deux points auxquels répondre.

1 - Si le lait caillé vous fait mal, qui vous dit de continuer à en prendre? Je ne vous l'ai dit que pour un premier essai; c'est évident que s'il vous fait du mal vous le quittez.

2 - Pour l'affaire de cette jeune de Mme Jensen que j'ai reçue, je suis tombé une seconde fois des nues, lorsque vous m'avez écrit que je vous l'avait écrit moi-même; car je ne m'en souvenais plus du tout!

Nous venons à nous maintenant. Ici ce matin (peut-être appelé par télégramme mais secrètement hier soir à mon arrivée par le Délégué) un Conseiller de la Préfecture de Lecce est venu; j'avais été appelé à San Benedetto et là j'étais allé. Nous avons parlé des choses habituelles; dans huit jours ils veulent le Règlement, que j'ai préparé et je dois faire copier. Il fut content de la Battizzocco. Maintenant, nous ne savons pas comment cela se terminera. Prions!

J'y viendrai, si Dieu le veut, dans quatre ou cinq jours; entre temps faites-moi savoir dans quel état sont les préparatifs du 1er Juillet. Le Père Palma a envoyé le petit Sermon du Seigneur, celui de la Madone l'avez-vous? J'aimerais savoir aussi par télégraphe, car si vous ne l'avez pas et vous ne pouvez pas l'avoir, je vais l'écrire tout de suite.

Avez-vous eu les hymnes?

Je bénis vous avec Sœur Maria Carmela, les Novices et les filles.

Le Père

[P. S.] - Demain c'est la fête de notre Saint Antoine; cette nuit veille; demain Supplique.

Sur l'enveloppe:

À la Révérende

Sœur Maria Nazarena

Prévôte des Filles du Divin Zèle

Via Duomo 9

Trani (Bari)

716

Au Chanoine Rosario Muscolino *45

APR 3908 - C2, 17/37

photoc.; orig. près Chanoine Luigi Bensaja, Messine; inédit.

Oria, 12.06.1910

Il lui confie qu'il a appris de nouveaux détails sur la sainteté de la Bienheureuse Eustochia, après avoir lu sa biographie intitulée «Leggenda» écrite par Sœur Jacopa [Giacoma] Pollicino. Il assure son soutien personnel aux Autorités compétentes de Rome, afin que la Canonisation souhaitée de la Bienheureuse de Messine puisse être atteinte rapidement.

I.M.I.

⁴⁵ * Le Chanoine Rosario Muscolino était Recteur de l'église annexée au monastère de Montevergine à Messine, où est vénéré le corps non corrompu de la Bienheureuse Eustochia (*n.d.r.*).

* Oria le 12 juin 1910

Mon très cher Père Muscolino,
voyageant de Messine à Oria, j'ai fini de lire le très singulière vie de notre bien-aimée Eustochia qui porte le nom de légende, écrite par Sœur Giacomina, publié par le professeur Macrì d'heureuse mémoire.*⁴⁶

En vérité, je ne connaissais pas la merveilleuse vie de la nôtre Bienheureuse. J'en avais lu quelque résumé.

Il est merveilleux, cependant, que même les Messinois n'aient jamais connu ce trésor et ce qu'il contient; et peut-être même pas les religieuses, et même Vous ne l'avez jamais bien connu.

Les religieuses savent-elles et savez-vous que notre Bienheureuse a été stigmatisée? Savent-elles qu'elle a reçu la couronne d'épines ?

J'ai été plus que surpris! La vie de notre Bienheureuse peut être mise sur le même plan que la vie de n'importe quel sainte, que Sainte Catherine de Sienne, ou Sainte Véronique Giuliani etc. Elle a été cachée avec Jésus-Christ [cf. Col 3,3], mais peut-être que le Seigneur la glorifiera encore.

Il faut faire de nouvelles figures de la Bienheureuse en la peignant avec les stigmates sacrés et avec la couronne d'épines comme Sainte Catherine de Sienne. Dans ce mystère, elle avait quelque chose de plus particulier que pas j'ai lu dans d'autres vies, c'est-à-dire que le Seigneur lui a fait sentir non seulement la douleur de *lui mettre* la couronne d'épines, mais aussi celle de *l'enlever*; parce qu'à notre Seigneur Jésus-Christ la couronne a été placée sur lui et a été retirée plusieurs fois. Quant aux stigmates, il en avait deux choses en particulier: 1 - que de la plante des mains et des pieds envoyait une grande chaleur; et [2] - que la plaie du côté (vu oculairement plus fois par Sœur Giacomina) envoyait du sang et de l'eau.

Elle souffrit aussi d'autres mystères et agonies de la très sacrée Passion de Notre-Seigneur *Jésus-Christ sucré*, bien qu'elle les cachât.

Ainsi, notre Bienheureuse serait l'une des plus anciennes parmi les saintes stigmatisées.

Avec Saint Thérèse, elle a eu une chose similaire parce que lui fut transpercé le cœur.

Qu'en est-il de toutes les autres grandes merveilles de son amour pour *Jésus-Christ, son grand maître sucré*? Celui de la *trompette* suffirait, et ce cri si abondant, si fort, si continu, que je n'ai lu le semblable dans aucune vie des Saints! Et de ses grandes vertus d'humilité, de charité, de sagesse, etc. qui peut dignement en parler? Et de ses saints miracles dans la vie et dans la mort? Et des signes si frappants après la mort qu'elle aurait eu un saignement de nez après un an après sa mort, et elle transpirait plusieurs fois par jour après la morte? Qu'en est-il de ses dures pénitences? Saint Pierre d'Alcantara ne dormait qu'une heure la nuit, mais elle à peine un quart d'heure.

Bref, nous avons un grand trésor de Sainte, peu connue à Messine et à l'extérieur!

Que Dieu la fasse maintenant connaître!

Si je vais un jour à Rome (et si Dieu le veut, j'y irai exprès), à qui dois-je parler pour la cause? Mais je voudrais des copies de la *Leggenda*.

Maintenant, je termine avec beaucoup de salutations et, avec l'étreinte dans le Seigneur, je me déclare:

Oria (où la Bienheureuse est vénérée) 12 juin 1910

Vôtre en Jésus-Christ

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Sur une enveloppe, on peut lire la note suivante, écrite par un autre main:

«Pour la Bienheureuse Eustochie.

⁴⁶ * Giacomo Macrì, juriste et homme politique, est né à Messine le 27 septembre 1831, et il y mourut le 28 décembre 1908. Il suivit des études classiques sous la direction de maîtres célèbres, dont le poète de Messine Felice Bisazza. Diplômé en droit à l'Université de Messine, a été pendant de nombreuses années ordinaire de droit administratif et constitutionnel dans la même Université, où il a été plusieurs fois Doyen de la faculté de droit ainsi que Recteur Magnifique. Il a collaboré avec les Archives Historiques Messinoises. Il a été Député au Parlement dans la huitième législature. Outre divers travaux juridiques, d'excellents contributions historico-biographiques lui sont dus (*n.d.r.*).

Copie d'une lettre du Père [Hannibal] adressée au Père Muscolino
(la grande sainteté de la Bienheureuse Eustochia)». *⁴⁷

717
À Don Luigi Orione

APR 2102 - C2, 17/38
copie auth.; orig. aux Archives des Orioniens, Rome; inédit.
Oria, 14.06.1910

Il lui communique la date exacte (11 juillet 1909) à laquelle il a reçu du Pape Pie X la permission d'insérer dans la Litanie des Saints l'invocation: *Ut dignos ac sanctos operários in messem tuam copiose mittere digneris, te rogámus, áudi nos.* *⁴⁸

I.M.I.A.

* Oria (Lecce), 14 juin 1910

Très Révérend et Cher Père Don Orione,
la date à laquelle le Saint-Père m'a accordé d'insérer dans les Litanies des Saints le Verset: *Ut dignos ac sanctos operários in Messem tuam mittere digneris, Te rogámus, exáudi nos* est l'11 Juillet 1909. Que Votre Révérence la fasse poser dans ces deux demandes par mon propre Secrétaire Micalizzi.

En même temps, quand vous irez à Rome, faites-le moi savoir pour votre charité.

Entre temps, baisant vos mains et me recommandant à vos saints prières, je me déclare:

Très humble serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

718
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3013 - C2, 17/39
ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 2 côtés écrits; inédit.
Oria, 16.06.1910

Il annonce son arrivée imminente à Messine. Il donne des dispositions pour la *Fête du Premier Juillet*. À Messine, il devra s'occuper de l'ancien Monastère du Saint-Esprit, siège de l'Orphelinat Antonien féminin, puisque le Commissaire Royal de la Municipalité est enclin à signer le contrat emphytéose. D'autres communications suivent et il envoya 55 liras en monnaie américaine.

I.M.I.A.

* Oria, 16 juin 1910

Fille en Jésus-Christ,
j'ai reçu votre lettre. Ma venue, si Dieu le veut, sera lundi prochain.

⁴⁷ * L'enveloppe (8x15 cm) contenait la copie dactylographiée de la même lettre, avec le déclaration de conformité à l'originale datée: Messine 26 septembre 1936, signée par le Chanoine Luigi Bensaja, propriétaire de la lettre autographe du Père Hannibal (n.d.r.).

⁴⁸ * Voir dans ANNIBALE MARIA DI FRANCIA, *Ecrits*, vol. IX, *Epistolario*, Editrice Rogate, Roma 2020, p. 559; voir aussi p. 71 de ce volume (n.d.r.).

En attendant, que les filles les plus intelligentes apprennent bientôt les petits Sermons, les Hymnes et la Sacrée Épouse, car le Dimanche suivant le 1^{er} Juillet, c'est-à-dire le 3 Juillet (car le 1^{er} Juillet tombe un Vendredi), je voudrais dépêcher tout, car puis nous devons nous dépêcher à Oria, et donc nous devons partir pour la Sicile, si le Seigneur le veut, ou à Messine, Giardini et Taormina rien ne se fait si nous ne sommes pas présents. Tout le mois de Juillet il paraît que nous l'allons passer avec le tendre et doux Amant des petits Enfants et avec la tendre et douce Maman des mêmes.*⁴⁹

Après cela à Messine nous avons deux choses importantes: l'emphytéose du Monastère, puisque le Commissaire Royal est disposé à faire le contrat, et le moulin auquel Don Mariano et Don Stefano ont mis la main. Toujours aucun autre moulin ne fonctionne dans Messine.

Je vous envoie ces 55 livres de monnaie américaine; échangez-les là.

Je vous bénis avec Sœur Maria Carmela [D'Amore], les Novices et les filles.

J'ai licencié la De Nunzio. Elle pleure, et me hante de rentrer. Que le Seigneur la calme et la bénisse et la console, et que nous laisse en paix.

En Jésus-Christ notre Seigneur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Sur l'enveloppe:

À la Révérende

Sœur Maria Nazarena

des Filles du Divin Zèle

Via Duomo 9

Trani (Bari)

719

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3012 - C2, 17/40

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 3 côtés écrits; inédit.

Oria, 18.10.1910

Il propose la mutation de quelques Sœurs et la vêtue de quatre probandes. Il informe que la jeune Thérèse, religieuse Bénédictine, manifeste une bonne vocation et insiste pour faire part des Filles du Divin Zèle. Concernant la Maison de Francavilla Fontana, il est d'avis que pour le moment il vaut mieux la garder. Il exhorte donc à prier pour que tout se résolve comme le veut le Seigneur.

I.M.I.

* Oria le 18 juin 1910

Fille en Jésus-Christ,

il fallait que Sœur Carmela [D'Amore] vienne d'abord ici à Oria avant que Sœur Dorotea [Vigiano] part pour ici. Si Sœur Filomena vient ici, Sœur Carolina viendra avec Sœur Dorotea. Moi, si je ne viens pas lundi, ce sera mardi, si Dieu le veut, avec Sœur Dorotea. Moi, si je ne viens pas lundi, ce sera mardi, si Dieu le veut, avec Sœur Dorotea.

En attendant, quelques vêtues devraient être faites: Pafumi, Scolaro, Lupo, Rossetti et quelques autres. Ici c'est difficile parce que Monseigneur probablement s'y opposerait; je penserais à les faire ici. On verra.

⁴⁹ * Le Père Hannibal fait référence aux nouveaux noms ou titres donnés à Notre-Seigneur et à la Très Sainte Vierge Marie (n.d.r.).

La jeune converse Teresa des Bénédictines, absolument elle veut devenir une Fille du Divin Zèle. Elle montre une bonne vocation. Madame Benedetta a accepté avec plaisir. On dit que même le père de la jeune accepte. Cela rapporterait une dot de mille liras (dit-on). Il faut voyez si Monseigneur est d'accord, ou il vaudra mieux l'emmener à Messine sans rien dire. Elle est prête partout où nous voulons l'envoyer.

En attendant, en vous bénissant avec vous toutes, je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ le Père Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Les choses de Francavilla [Fontana] on ne sait pas lesquelles plies prennent. Les jeunes filles élèves, les dévotes qui fréquentent la Maison, pleurent et sanglotent dès qu'on parle de la laisser. Les Pères Capucins ne manquent jamais la Sainte Messe et s'offrent pour prêcher et confesser. Les Pères Mineurs se sont tout de même offerts à nouveau. Les étudiantes sont déjà 20, bien qu'elles paient peu pour chacune (une trentaine de liras par mois). Madame Casalini est encline à faciliter.

Prions pour que ce qui plaît le plus au Très Saint Cœur de Jésus Notre Suprême Bien se réalise. Pendant ce temps, Casalini insiste sur le fait qu'il veut la Maison pour le 1er Juillet.

720

Au Préfet de la Province de Lecce

APR 5227 - C2, 18/1

ms. orig. part. aut.; 4 pages quadrillées (mm. 210x270) - 8 côtés écrits; inédit.

Oria, 20.06.1910

Il envoie le Règlement de l'Orphelinat féminin d'Oria.*⁵⁰ Il précise que ses Instituts, étant privés et non constitués en association sans but lucratif, doivent avoir droit à la liberté d'action. Étant donné puis que son des Instituts de bienfaisance qui se financent grâce aux contributions gratuites de bienfaiteurs et à celles de certains Organismes publics, il demande le soutien et l'approbation, également pour celui d'Oria. La maîtresse d'école dont nous parlons ici est Mlle Andreina Battizzocco.

* Oria le 20 juin 1910

Illustrissime Monsieur le Préfet,

je soumetts à Votre Seigneurie le Règlement de mon Orphelinat féminin d'Oria. Celui-ci est en partie composé de réfugiées de Messine qui subsistent encore (puisqu'une bonne partie est revenue au leurs proches) et de nouvelles orphelines de la ville d'Oria et d'autres villes de la province de Lecce, qui sont toutes de petite âge.

Je soumetts le Règlement à Votre Seigneurie; et cela seulement, parce que Votre Seigneurie, en tant que représentant de l'État qui a le droit de prendre en compte les performances de toute Institution, y comprise privée et de toute entreprise privée, puisse disposer d'informations, pour sa satisfaction, du nouveau bien vraiment opportun et profitable qui se fait dans la Province, dirigée si admirablement par Votre Seigneurie, et on puisse, quand on le souhaite, tenir compte si l'Institut fait vraiment du bien pour les pauvres orphelines abandonnées qui recueille, sauve et éduque.

J'accepterai toutes les suggestions que Votre Seigneurie et ces Messieurs les Conseillers voudront me faire, pourvu qu'il n'y ait pas de révocation du personnel d'encadrement de l'Institut qui est toujours en contact avec les jeunes élèves, ni aucune déformation de la bonne approche pédagogique avec laquelle je dirige mes Orphelinats, produisant de nombreux bons succès de jeunes des deux sexe, qui aujourd'hui se donnent du pain, soit par l'artisanat ou métiers, s'ils sont des hommes, soit par le placement dans des familles honnêtes ou dans un mariage honnête, si ce sont des femmes.

Messine est pleine des bons résultats de trente ans de mon infatigable sauvetage d'orphelins dispersés et errants, qui, laissés à eux-mêmes, finirait dans des prisons ou dans des lieux innommables.

⁵⁰ * Voir aussi dans ANNIBALE MARIA DI FRANCIA, *Scritti*, vol. V, *Regolamenti*, Editrice Rogate, Roma 2009, pp. 562-577 (n.d.r.).

Messine a une ovation continue pour mes Instituts, qui s'étend jusqu'à ma pauvre personne; même si ce n'est pas du tout ça dans mes buts et dans mes idéaux!

L'Assemblée Municipale de Messine, dès le début, m'a accordé la contribution annuelle de trois mille liras qui a toujours été respectée sous n'importe quelle Administration, y compris les socialistes. La Province de Messine m'a également donné mille liras par an, ce qui m'a toujours payé. Et tant la Municipalité de Messine que l'Administration Provinciale, malgré la catastrophe de la Ville, m'a gardé le chèque annuel, et dernièrement ils se sont également arrangés pour le paiement des deux annuités impayées!

Et ici, je signale à Votre Seigneurie que soit la Mairie soit l'Administration Provinciale a donc pleinement confiance en moi et dans mes Instituts, et sont heureux que les Orphelinats soient sous ma direction et celle des Sœurs, et elles ne s'immiscent rien d'autre.

Toutes les Autorités gouvernementales qui viennent à Messine sont surprises par la bonne opinion publique en faveur de mes Orphelinats.

Toute la presse municipale de toutes les couleurs a toujours parlé au plus grand éloge des mêmes.⁵¹

Préfets, Questeurs, Commissaires Royaux, Maires, ont trouvé les portes de mes Instituts *toujours* ouvertes pour y placer des orphelins et des orphelines, gratuitement, bien que parfois les dettes qui m'accablaient (puisque j'ai consommé tout le mien), atteignaient *25 mille liras!* C'était en l'an 1895 quand la Ville était si émue que *l'ensemble de la presse municipale de toutes les couleurs*, improvisa des marches de bienfaisance, loteries, représentations théâtrales, fêtes, etc.

Mais les dettes sont toujours avec moi! On croit à tort que les emplois, les industries et les cotisations nous donnent assez pour maintenir tant d'accueillis! Et remarquez que je ne regarde pas aux dépenses pour les subvenir régulièrement en tout point!

Certains m'ont dit que vais trop loin prenant des orphelins, et que je ne calcule pas les résultats et les revenus. Peut-être qu'ils ont raison; mais je suis fait comme ça; je ressens tellement l'intérêt de sauver les orphelins abandonnés et en danger que je ne peux pas toujours me retenir, ni mettre la boussole de la calculatrice froide dans ma main!

Au fond, je crois que la sainteté de l'Œuvre est telle qu'il doit y avoir une Providence divine et humaine, pourvu que nous fassions ce que nous pouvons. Les bons résultats de trente ans me l'ont prouvé.

Avec ces principes, j'ai ouvert [un] Orphelinat à Oria, où nous nous sommes d'abord réfugiés en tant que réfugiés du tremblement de terre.

Ici, il est bon que Votre Seigneurie sache que, si garder des Orphelinats dans ma Messine m'a coûté des difficultés et des fatigues considérables, garder l'Orphelinat à Oria c'est quelque chose de plus grave. Oria c'est une petite ville, pourtant belle, ancienne et respectable, mais aussi stérile, aride et pauvre! Ici pas de ressources, pas de contributions, pas d'encouragements! Je dois sans cesse demander des contributions à Messine, à mes pauvres Instituts de Messine! Mais pourquoi alors, Votre Seigneurie me dira, vous avez un Orphelinat à Oria? Je réponds que jamais je n'aurais eu l'idée d'ouvrir un Orphelinat à Oria, mais nous y avons été bondis par le tremblement de terre, mes orphelines y ont été hospitalisés, puis les locaux en ordre nous ont été préparés pour y garder des orphelines; à chaque orpheline de Messine rapatriée on a voulu recherché que je remplacerais une orpheline d'Oria ou de la Province; ainsi l'Orphelinat a été formé presque comme une surprise. Maintenant je suis là; je me bats avec des difficultés, j'ai confiance dans l'importance de l'Œuvre, dans les efforts que nous faisons pour porter-le en avant, et qui sait, on puisse trouver des cœurs bienveillants. Mais je n'ai pas l'esprit de renvoyer à nouveau sur le trottoir de nombreuse orphelines d'Oria et de la Province, que j'ai déjà collectées!

J'ai implanté une industrie dont le résultat est encore un passif et un inconnu. Il y a six métiers sur lesquels travaillaient d'abord les jeunes filles de la Communauté des Sœurs et les Sœurs elles-mêmes, avec quelques-unes des orphelines de Messine. Maintenant les orphelines de Messine sont rapatriées, les nouvelles orphelines d'Oria sont minuscules, et les Sœurs et leurs jeunes servantes ou postulantes restent

⁵¹ Cela fait quelques jours que le *Patronato Regina Elena* m'a télégraphié si je voulais récupérer une orpheline (Orsola Piccitelli) qui, après avoir été retirée de mon Institut, avait été acceptée, et moi je l'ai acceptée à nouveau.

pour travailler dans l'espoir de gagner quelques liras pour les petits orphelins! Mais l'espoir ne se réalise toujours pas.

Nous avons commencé à nous désillusionner avec cette nouvelle industrie. Les tissus que nous produisons sont fortes, solides, avec lesquels nous pouvons rivaliser n'importe quelle usine en termes de qualité; mais les grandes usines donnent les mêmes tissus à un prix beaucoup plus bas que nous ne pouvons pas nous, et avec un peu plus d'illusion, et donc on ne peut pas concourir!

Mais quoi qu'il en soit! Je ne serais jamais celui qui pourra remettre autant de petites filles innocentes sur le pavé! Ou Oria ne contribue pas un sou, ou les emplois manquent, j'ai Foi en Dieu et en mon entreprise humanitaire, en mes travaux, en ma bonne intention et en mon assistance uniforme de mes Sœurs consacrées elles aussi à ce sublime idéal, que les orphelins d'Oria déjà recueillis, ou à recueillir, ne manqueront de rien pour leur entretien régulier, et pour leur bonne instruction, éducation et réussite, comme s'est réalisé en trente ans dans mes Orphelinats!

Et maintenant, je suis heureux de participer à Votre Seigneurie que j'ai déjà reçu il y a quelques jours les deux orphelins de Ceglie, Ciciriello Pasquale d'onze ans et Filomena de quatre ans, pour lesquels Votre Seigneurie et le Sous-Préfet de Brindisi aviez été intéressés par la Congrégation de Charité de Ceglie [Messapica]. Les deux pauvres orphelins ne pouvaient plus être avec leur mère. J'ai reçu la fillette à Oria, et j'enverrai le garçon à mon Orphelinat à Messine, car je n'en ai plus à Francavilla Fontana pour les raisons que Votre Seigneurie connaît, ou plutôt, parce que quelques personnes de ce pays, par trop de zèle, ont profité d'un accident auquel on aurait bien pu y remédier sans détruire l'Institut, et ils ont fait ce qu'ils ont fait!...

Maintenant, je suis heureux d'avoir rendu un service à Votre Seigneurie, et je voudrais vous déclarer que mon Orphelinat, à Oria, est également ouvert sous les ordres de Votre Seigneurie chaque fois que vous vous trouverez contraint à devoir placer quelque orpheline, et je mis aussi à votre disposition quelques places dans mon Orphelinat masculin de Messine. Mais que ceux-ci soient de 4 à 7 ans, et les petites filles de 3 à 9 ans, et soient sans les deux parents, ou du moins sans la mère.

J'ai une dernière déclaration à faire à Votre Seigneurie et je finirai de l'ennuyer. Plus d'une fois on m'a été répété que je devrais, par obligation, attribuer un pourcentage aux orphelins d'Oria qui travaillent ou travailleraient dans les métiers ou dans d'autres industries de l'Institut, et pour cela, déposer un livret pour chacune à la Caisse de poste!

Je prie Votre Seigneurie considérer que, comme ci-dessus, je vous ai précisé, je maintiens les orphelins d'Oria avec les contributions de Messine, et sans toucher un sou des métiers à tisser d'Oria; sauf quelques liras avec le travail de la maille.

Assumer de telles obligations, lorsqu'il n'y a aucun préjugé pour moi financièrement car il n'y a en réalité aucun profit, cela me causerait le préjugé d'une certaine destitution de moi-même et des Sœurs sur l'ascendant d'autorité et l'influence morale qu'il faut nécessairement avoir sur l'âme des filles pour les éduquer bien; et cela parce que cela nous enlèverait la spontanéité de favoriser les orphelins méritant un prix.

Au lieu de cela, dans le Règlement, j'ai placé une dot ou un prix de deux cents liras pour chaque orpheline qui termine son éducation à l'Institut, à lui donner selon sa bonne conduite. Ce qui apporte un autre avantage notable, et c'est celui-ci: que la compétition et l'engagement à atteindre la récompense, en entier, et non pour la démeriter, rend les filles plus assidues et actives avec un plus grand profit de leur éducation morale et civile.

Veuillez garder à l'esprit que mes Instituts sont privés, que la Loi n'a pas jusqu'ici interdit l'existence d'Instituts *privés* de bienfaisance, ni à aucune Institut *privé* de faire du bien le bien (et les mien un peu le font), a placé l'obligation de donner tant par fille sur les travaux et sous peine de les détruire et d'envoyer à la rue de nombreuses filles malheureuses, qui ne trouveront jamais chez elles les moyens de réussite que l'on trouve dans de nombreux Instituts, y compris *privés*! Au lieu de cela, elles finiraient ou dans le déshonneur, ou dans la mendicité, maldisant ceux qui à trop vouloir les protéger, les ont ruinées!

Ainsi, mes Instituts étant *privés*, ils sont soumis à une surveillance générale comme toute Maison privée d'enseignement, mais on ne peut les forcer à se soumettre en tout ou en partie aux lois concernant les personnes morales; je ne peux pas non plus accepter de tels compromis. Je ne peux pas admettre que mon Orphelinat à Oria ait une physionomie différente devant les autorités de mes autres Instituts *privés* à

Messine. C'est la juste et droite liberté d'action, permise par toutes les lois, qui pousse un Instituteur à se consacrer à des œuvres de philanthropie et de bienfaisance, jusqu'au sacrifice et l'abnégation pour réaliser le bien moral et civil d'autrui, en respectant toujours toutes les Lois. A cette sainte liberté que la Loi permet dans la limite du bien, je ne peux pas renoncer en Oria!

Ici je termine, Illustrissime Monsieur le Préfet, en vous priant de me compatir si je vous ai ennuyé; et priant chaleureusement votre bonne et gentille âme de vouloir tendre une main de protection paternelle sur cet Orphelinat d'Oria, mettant fin aux menaces et aux troubles qui ne laissent tranquilles ni les pauvres orphelines, ni nous, qui sommes suffisamment fatigués des difficultés intrinsèques de l'entreprise caritative, dans une Ville stérile comme Oria; nous aurions plutôt besoin de réconfort et d'encouragement!

En attendant, avec les sens de la plus profonde estime et d'une parfaite observance, j'ai l'honneur de me déclarer:

De Votre Seigneurie Illustrissime
Très dévoué obligé serviteur
[Chanoine Hannibal Di Francia]

[P. S.] - Je dois aussi informer Votre Seigneurie pour votre satisfaction que Monsieur l'Inspecteur scolastique, qui est venu il y a quelques jours, a examiné l'école, l'enseignante et les élèves, et ait été satisfait de la mise en marche, en particulier de la sage, intelligente et experte institutrice qui nous avons fait venir de Padoue.

Quant à l'Externat, il ouvrira début juillet.

721 Au Pape Pie X

APR 39 - C2, 18/2

photoc.; orig. aux Archives Apostoliques Vaticanes, Rome; inédit.

Trani, 28.06.1910

Il décrit la fête annuelle du Premier Juillet en l'honneur de Jésus dans le Sacrement, en usage dans les Instituts Antoniens et demande à vouloir la bénir. Il joigne une copie à imprimée typographique des Hymnes qu'il a composés pour la fête susmentionnée. Il communique également que dans le Quartier Avignone de Messine, dès que possible, l'église-baraque, don du Saint-Père, sera inaugurée.

* Trani le 28 juin 1910

À la Sainteté de Notre Seigneur le Pape Pie X
Rome

Saint Père,

je me prosterne d'abord pour baiser les Pieds sacrés de Votre Sainteté, et j'expose que dans mes minimaux Instituts de bienfaisance nous avons la coutume de commémorer solennellement le 1^{er} Juillet de chaque année, car ce jour-là, il y a vingt-cinq ans, la première Église de nos Instituts est devenue sacramentelle.

Dans cette commémoration annuelle en l'honneur de Jésus dans le Sacrement, un *titre* ou un *nom* est donné chaque année à Notre-Seigneur Jésus-Christ, avec lequel il est célébré et honoré avec des hymnes et des chants et des sermons.

La première année nous l'avons salué *Roi*, la deuxième année *Pontife*, et ainsi de suite.

L'année dernière, c'était après les tremblements de terre, nous l'avons salué: *Le Divin Bâtitseur*.

Cette année, le 1^{er} Juillet prochain, vendredi, nous saluerons Jésus Bien Souverain avec le titre de *Tendre et doux Amant des petits enfants*.

Puisque le jour 2 est sacré pour la Sainte Vierge, donc chaque année, un titre semblable à celui de Jésus notre Seigneur nous avons donné à la Très Sainte Vierge Marie. Alors, cette année, nous l'avons saluée: *La tendre et douce Mère des petits enfants*.

Me voici maintenant, pour augmenter la solennité et la ferveur de cette année, je soumetts aux pieds de Votre Sainteté *les deux hymnes écrits par moi*, un en l'honneur de Notre-Seigneur, et l'autre en l'honneur de la Très Sainte Vierge, dans les deux nouveaux titres.

J'implore le pardon, les bénédictions et les prières de Votre Sainteté, alors que j'expose aussi que cette année, pour cette fête je me trouve à Trani, et qu'à Messine le 1^{er} Juillet l'Église de bois qui nous a donné la grande Charité de Votre Sainteté sera inaugurée.

En rebaisant les Pieds sacrés, je me déclare:

De Votre Sainteté
Très humble et aimant fils en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia
chez Monseigneur l'Archevêque de Trani

Sur une feuille, datée du 7 juillet 1919, le secrétaire de Pie X écrit la note suivante, qui est la réponse du Pape: «Le Saint-Père bénit de tout cœur la belle pratique et donne affectueusement la bénédiction apostolique au Chanoine Di Francia et à ses enfants».

722 À Don Luigi Orione

APR 5807 - C2, 18/3
photoc.; orig. aux Archives des Orioniens, Rome; inédit.
Trani, 02.07.1910

Il écrit au nom et pour le compte de Monseigneur Francesco Paolo Carrano, Archevêque de Trani, qui souhaite confier à Don Orione un lieu pour accueillir les enfants dans le besoin. L'église de la *Madonna del Pozzo* est attenante au local. Il décrit la ville de Trani, et fait une analyse minutieuse de la situation civile, morale et religieuse de la ville. Il informe qu'il n'y a pas de communautés religieuses masculines à Trani. Attend une réponse favorable.

I.M.I.A.

* Trani (Bari) le 2 juillet 1910

Bien-aimé Père Don Orione,
je viens vous faire savoir que cet Excellentissime Monseigneur Francesco di Paola Carrano*⁵² Archevêque de Trani et Bisceglie, désire absolument à Trani les Fils de la Divine Providence. Il donnerait un bâtiment avec une église attenante, qui sera aussi une Paroisse. Elle est dédié à la *Madonna del Pozzo*. Ses Prêtres, c'est-à-dire les Fils de la Divine Providence, dirigerait la Paroisse, et se dédieraient à toutes les autres œuvres de leur saint ministère, spécialement au salut des enfants.

Maintenant, je vous fais savoir, cher Père, que Trani est la Ville des enfants vagabonds. Vous ne pouvez pas croire combien il y en a! Ils errent ici et là, éparpillés, dispersés; mais ils sont de bonne nature et se laissent facilement attirer vers le Seigneur.

Mes Sœurs recueillent de nombreuses filles dispersées; vos Prêtres recueilleraient les enfants abandonnés.

⁵² * Pour un oubli évident, le Père Hannibal a écrit Francesco di Paola Carrano. En vérité, la diction exacte du nom de l'Archevêque de Trani est: Francesco Paolo (*n.d.r.*).

Le Clergé en Trani (soit dit en secret) est de non satisfaisante qualité... On travaille peu... mais Monseigneur l'Archevêque est un saint, pieux, humble, généreux, zélé, savant, et riche. Il est une âme de prière.

Pendant de nombreuses années, il a souhaité avoir deux ou trois Pères de quelque Communauté naissante qui veuille avec zèle travailler dans son Diocèse.

Trani est une belle ville maritime. Il y a 50.000 âmes.

Il y a la Cour d'Appel et une grande partie de Magistrature.

Il y a deux loges maçonniques!... Cependant, celles-ci ne parviennent pas encore à détruire la Foi et la bonhomie de ce peuple.

Les nouveaux Pères ici feraient grand bien!

Monseigneur l'Archevêque, qui m'a chargé de vous écrire ce que je vous ai écrit, attend votre réponse favorable.

Je finis baisant et baisant encore vos mains sacrées et, en toute affection et humilité, je me déclare:

Trani (Bari) 2 juillet, fête de la
Visitation de la Très-Sainte Marie 1910

Votre dernier serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia
(Via Duomo N. 9
(Bari) Trani

[P. S.] - Mes Sœurs et les nombreuses filles de notre école de travail commencent des prières spéciales à la Sainte Vierge pour la réussite de ce projet.

À Trani *il n'y a pas* de Communauté Religieuse masculine, ni ancienne ni moderne!

723

Au Chanoine Antonino Celona

APR 4802 - C2, 18/4

copie auth.; orig. aux Archives des Servantes Réparatrices; Messine; inédit.

Oria, 11.07.1910

Il dit que dès qu'il est arrivé à Oria en provenance de Trani, il a trouvé une lettre du destinataire avec laquelle il apprend que Celona se prépare au concours qui aura lieu à Messine pour le poste de Pénitencier de la Cathédrale. Le Père Hannibal, tout en lui souhaitant «bonne réussite», demande pourquoi participer à ce concours s'il a déjà manifesté le désir de faire partie de l'Œuvre de charité au quartier Avignone. Il l'informe qu'il lui a envoyé une lettre de huit pages.

I.M.I.

* Oria le 11 juillet 1910

Mon très cher Père Celona,
à Oria, revenant de Trani, j'ai trouvé votre lettre, d'où je suis heureux d'apprendre que vous vous préparez pour le concours.

Indignement, nous prions tous le Très Saint Cœur de Jésus, la Très Sainte Vierge, Saint Antoine de Padoue, pour vous donner lumières et bon résultat pour la Gloire du Seigneur et le bien des âmes.

Mais, si vous devez venir parmi nous, pourquoi le concours de Pénitencier? Dans toute façon nous laissons faire au Seigneur.

Le 2 juillet, fête de la Visitation de la Bienheureuse Vierge Marie j'ai reçu une lettre de vous datée du 6 juin. Ils avaient oublié de me la donner! Ce n'était pas sans une disposition divine particulière. J'ai répondu immédiatement par une lettre de 8 pages, et l'ai envoyée *recommandée* à Oppido [Mamertina]. Je

ne sais pas s'ils vous l'ont transférée pour Messine. Si vous ne l'avez pas encore reçue, je vous prie de la récupérer auprès d'Oppido [Mamertina].

Entre temps, vous baisant les mains et vous souhaitant plein succès, avec estime et affection je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Dans 15 jours j'espère être à Messine. Quand est-ce que sera votre concours? Prévenez-moi même avec un simple billet, vous dispensant de m'écrire pour ne pas empiéter sur le temps de l'étude.

Sur l'enveloppe:

Personnel
Au très Révérend
Chanoine Celona
Cathédrale Sant'Orsola
S.R.M.

724 Au Père Pantaleone Palma

APR 7926 - C2, 18/5
ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 3 côtés écrit; inédit.
Messine, 13.07.1910

Il l'informe de l'excellent voyage en train, et de l'heureuse arrivée à Messine. Envoyez des communications concises. Il se dit inquiet de l'actualité du choléra sur l'île de Malte, et craint que l'épidémie gagne la Sicile. La date est celle du cachet de la poste de départ.

I.M.I.A.

[Messine, 13 juillet 1910]

Mon très cher Père Palma,
nous avons fait un bon voyage. Nous sommes arrivés à l'heure à Reggio [Calabria], (à Catanzaro ils voulaient que je prenne la ligne de Villa [San Giovanni]); la nuit j'ai dormi dans la gare, lendemain à 5h et demi j'étais à l'église de Santa Caterina, où un bon vieux curé m'a charitablement accueilli, fêté et nous a donné du café. À 8h nous sommes partis pour Messine. À la gare j'ai trouvé notre Père Bonaventura*⁵³ avec le Frère Mariantonio [Scolaro].

Jeudi on a célébré au Saint-Esprit*⁵⁴ avec concours et bon succès, et 100 liras d'aumône, que j'ai cru vous les envoyer... Demain Dimanche, si Dieu le veut, se termine ici à Avignone. Mardi à Giardini, Jeudi à Taormina. Dimanche dernier à San Pier Niceto.*⁵⁵

Ensuite, il y a différentes choses à réparer.

Les garçons musiciens sont peu nombreux, mais néanmoins le maître demain les fera jouer dans la fête.

⁵³ * Il s'agit du Chanoine Francesco Vitale, ici désigné par le Père Hannibal simplement avec le nom religieux Bonaventura (*n.d.r.*).

⁵⁴ * Avec l'expression *au Saint-Esprit* nous voulons dire: à l'Institut Antonien féminin "Saint-Esprit" de Messine, Maison Mère des Filles du Divin Zèle (*n.d.r.*).

⁵⁵ * Le Père Hannibal fait référence à la conclusion de la Fête du Premier Juillet (*n.d.r.*).

[Carmelo] Rappazzo sert de modèle. Avec [Giovanni] Segàti passe ses examens finaux et termine aujourd'hui. Ici aussi Mancuso [Ines] passe les examens finaux. Monseigneur Vitale s'est engagé à organiser l'instruction, et souhaite que toutes les capables pour étudier se retirèrent des Maisons à Messine.

État des garçons assez bien. Mais nous avons Calabrò tuberculeux à Ritiro,*⁵⁶ Papa presque tuberculeux ici. *Laus Déo*.

Qu'est qu'on dit là-bas?

Ici on dit qu'à Malte il y a choléra! *Laus Déo!* Je crains qu'en peu de temps nous l'aurons parmi nous!

En attendant, veuillez prier avec mon petit livre.

Comment allez-vous?... Priez!

Je vous bénis beaucoup, beaucoup, je vous bénis toujours et *pro semper*, je bénis tout le monde et je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] – À la Maison de San Benedetto *⁵⁷ nous avons envoyé 400 liras. Ici la Divine Providence, Dieu merci, continue!

Espérons que la veine s'ouvre là aussi!

Ce matin, j'ai ouvert le coffre de mon bureau et j'ai trouvé des copies papier de mes poésies de Taormina, un paquet placé devant. Qui l'a mis? Peut-être la sainte âme du Père Bonarrigo!

Au recto de l'enveloppe:

Assurée pour cent liras

Au très Révérend

Prêtre Pantaleone Palma

San Pasquale - Oria (Lecce)

Au verso de l'enveloppe:

Micalizzi baise les mains.

725

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3011 - C2, 18/6

ms. orig. aut.; 2 pages quadrillées (mm.105x135) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 22.07.1910

Billet dans lequel il autorise à donner 500 liras au porteur du billet Giuseppe Franco, qui avait effectué des travaux.

* Messine 22 juillet 1910

Sœur Prévôte,
cinq cents liras (500) doivent être remis au porteur Giuseppe Franco qui a construit les baraques. Donnez-les-lui. Il a fait la récépissé à nous.

Je vous bénis.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

⁵⁶ * *Ritiro* est un quartier de la Municipalité de Messine, non loin de la ville (*n.d.r.*).

⁵⁷ * Avec l'expression *San Benedetto*, nous entendons l'Institut Antonien féminin à Oria (*n.d.r.*).

726
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 2999 - C2, 18/7

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 3 côtés écrits; inédit.

Giardini, 27.07.1910

Il s'enquiert d'une jeune femme, une certaine Cannizzaro. Il la informe de quelques difficultés non négligeables dans l'encadrement et la formation des filles accueillies à l'Institut Antonien féminin de Giardini (Messine). C'est pourquoi il conseille d'y envoyer des religieuses qui aient des compétences particulières pédagogiques. D'autres communications concises suivent.

I.M.I.A.

* Giardini, 27 juillet 1910

Fille en Jésus-Christ,

à Giardini j'ai été appelé par un oncle (qui est apparu maintenant) de la jeune fille Cannizzaro, celle qui il y a des années a été placée là par le Préfet Serrao qui avait la mère de la jeune fille au service. L'oncle m'a posé des questions sur la jeune fille. Je ne me souviens pas exactement si la jeune fille vit: moi il semble qu'elle soit morte dans les Pouilles. Informez-moi. La mère est morte dans les tremblements de terre; le père vit et est en Amérique, alors qu'on nous avaient dit qu'il était mort.

Ici, la Maison de Giardini a beaucoup de filles, mais elles ne fréquentent pas plus l'Église, ni les Sacrements. Les deux Sœurs qui la dirigent sont sans initiative, sans vivacité. Il faudrait une Sœur du type de la feu Sœur Maria Agnese.*⁵⁸ Aux filles on ne donne plus la possibilité de faire la récréation et on m'a dit que Sœur Dorotea l'avait enlevée! Ainsi, sans rien faire savoir on enlève une chose ou une autre de ce que nous établissons, sans exclure les prières!

Je vous bénis.

Votre père spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - J'ai demandé un compte rendu de la participation de la dénomination de la Très Sainte Vierge. À Giardini [Messine] ils ont compris que la Madonna du Carmel était proclamée céleste Supérieure!...

Ici, la fête a lieu le jeudi. A Taormina le samedi ou le dimanche. À San Pier Niceto peut-être que je n'irai pas.

Ici il y a votre sœur aux bains avec Ninetta. Elle est très affligée que sa fille est restée à Oria. À la première occasion, emmenons-la à Messine avec d'autres orphelines.

727
À l'Évêque d'Oria, Antonio Di Tommaso

APR 7014 - C2, 18/8

photoc.; orig. aux Archives dei Rogationnistes, Oria; inédit.

Messine, 30.07.1910

⁵⁸ * C'est Sœur Maria Agnese (alias Maria D'Amore), l'une des 13 victimes du tremblement de terre du 28 décembre 1908 (n.d.r.).

Il expose les difficultés économiques dans lesquelles se trouvent les Instituts Antoniens, en particulier les deux Maisons d'Oria (Brindisi). Il fait confiance à la munificence et à la générosité de l'Évêque pour pouvoir résoudre au mieux le problème économique.

I.M.I.

* Messine le 30 juillet 1910

Vénérable Excellence,

je suis en Sicile depuis longtemps, où je vais rester quelques mois, pour plusieurs petites choses à régler.

Les Maisons de Messine sont dans leur reconstruction, en particulier la féminine, et il y a tellement de choses à prendre en charge.

Mais mes pensées sont toujours dans les deux Maisons d'Oria, ce que je ne cesse de recommander à la Charité de Votre Excellence.

Votre Excellence nous a accueillis, nous a servi de Père, nous a protégés, et nous ne pourrions jamais oublier tant de bienveillance paternelle! De préférence, la Maison féminine a grand besoin d'aide et de protection. Elle est si nombreux bien que moi, pour plaire à Votre Excellence aie raréfié le nombre des Sœurs et des Probandes; cependant, le nombre d'orphelines de ces pays a un peu augmenté, en étant récemment entré encore deux autres. Il y a à San Benedetto un personnel pas indifférent.

Entre temps, le problème économique devient de plus en plus grave et alarmant! J'envoie continuellement des sommes à cette Maison, et on est toujours au point de départ. Il n'y a pas quelques jours que j'ai envoyé 400 lires, et déjà là la Prévôte m'écrit que pour le seul mois de juillet, elle doit donner 152 lires entre farine et autre.

Le fait grave est celui-ci: qu'il y a des dépenses considérable en continu, sans aucun revenu. Ce qui ne peut pas ne m'inquiéter. La Maison féminine d'Oria m'absorbe tellement de moyens que les Maisons de Messine en sont sérieusement affectées! Où irons-nous à ce rythme?

Votre Excellence n'a certainement rien à se reprocher dans tout cela; d'ailleurs, très sagement, vous avez intéressé la charité du Saint-Père, et ayant reçu les sommes, vous avez employé une partie pour établir et faire progresser l'industrie du métier à tisser.

Mais cette industrie n'a toujours rien donné. Je suis allé à Naples chez le professeur Algàti, et je lui ai demandé des explications; il m'a dit qu'à Oria, il est impossible de vendre ce genre de choses; il m'a conseillé de les envoyer à Naples, et là nous en avons déjà envoyé un quantité au Révérend Père [Antonio Maria] Star jésuite; pour mieux dire, j'ai donné la responsabilité à cette Sœur Prévôte d'en envoyer deux morceaux au Père Stella jésuite, qui est Recteur d'un Comité de Dames, et m'a promis qu'il les proposerait aux Dames. Nous verrons ce qui en résultera. Je crois que la Sœur a déjà expédié le truc. J'ai aussi écrit qu'ils m'envoient deux morceaux à Messine; je vais essayer de les faire introduire sur cette place.

Nous espérons au Très Saint Cœur de Jésus que cette petite entreprise puisse nous faire un revenu! Votre Excellence aura pu se rendant compte que les travaux sont bien faits par le beau tapis travaillé par les filles pour l'autel de l'Église de San Benedetto qui pendant de nombreuses années avait un couvre-matelas comme tapis!

En attendant, je prie la Charité de Votre Excellence de s'intéresser particulièrement à la situation financière de cet Institut de Sœurs et orphelines. Tout d'abord, si Votre Excellence estime que nous devons encore restreindre *prudemment* le personnel, j'enlèverai les trois Sœurs et les Probandes, et je rapatrierai d'autres orphelines de ces pays, qui aspirent à retourner à Messine, au point qu'avec beaucoup d'action nous pouvons encore les garder à Oria, à la fois parce qu'elles ont vu leurs autres compagnones rapatriées, dans la tourmente passée des choses, ou parce que, voulant ou ne voulant pas, la terre natale attire puissamment, surtout à un jeune âge. Il y a des filles plus grandes qui ne veulent absolument plus rester à Oria, et il fallait les flatter d'avoir patience pour quelque autre temps.

Et donc, comme premier pas, pour résoudre le problème économique, nous pourrions commencer par la réduction du personnel, soit les deux Sœurs que les orphelines siciliennes. Nous ne prendrions pas non plus de nouvelles orphelines pour le moment.

En plus de cela, il est essentiel d'aider les orphelines et les Sœurs qui restent. Je ferai à mes frais ce que je pourrai pour les Sœurs qui restent. Votre Excellence pourra-t-elle faire quelque chose pour les

orphelines? Ce sont les brebis de votre bergerie, et que la charité de Votre Excellence ne les abandonne pas! Si demain on devrait les rendre aux proches, oh, quelle douleur ce serait de les remettre à la rue au milieu des dangers!

Votre Excellence si charitablement et opportunément a provoqué la munificence Pontificale et versé des sommes pour les industries et les emplois. Maintenant, Votre Excellence ne pourrait pas, si des fonds restent encore, déboursier des sommes pour l'entretien de ces orphelines? Elles ont besoin d'aide en ce moment, et je ne suis pas actuellement en mesure de les aider. Demain le fournisseur de la farine ne voudra plus en donner à crédit, et cette Communauté manquerait de pain! De quel côté peuvent-elles là-bas espérer de l'aide? Qui pense à elles dans la ville d'Oria?

Par conséquent, si Votre Excellence peut aussi les aider avec l'argent du Saint-Père, je prie votre Charité de les aider, du moins les orphelines qui sont une partie élue de votre troupeau mystique!

Je ne sais pas ce que Vous avez fait pour l'Externat, qui est la partie principale de la résidence des Sœurs là-bas. Que Votre Excellence dispose comment, où, quand et tout.

Je termine en baisant les mains sacrées.

Il me vient à l'esprit d'ajouter qu'en ce qui concerne la Maison de San Pasquale, là ça va mieux car le personnel est peu nombreux, car il y a le jardin, et d'autant plus elle est aussi totalement à mes frais! Cette Maison est un foyer brûlant de prières, d'observance et de d'exercices pieux d'âmes élues, en plus la prière plusieurs fois par jour (ainsi que dans la Maison féminin) pour obtenir de nombreux et saints Ministres du Sanctuaire du Très Saint Cœur de Jésus, que nous espérons qu'il voudra donner abondant aussi à votre bien-aimée Oria!

En baisant à nouveau ses Mains sacrées, et en implorant humblement votre bénédiction paternelle, je me déclare:

De Votre Excellence
Très dévoué obligé serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

728 À Don Luigi Orione

APR 2068 - C2, 18/9
copie auth.; orig. aux Archives des Orioniens, Rome; inédit.
Messine, 03.08.1910

Billet dans lequel lui recommande Monsieur Domenico La Plaga pour certains vêtements, si encore il en avait à distribuer.

* Messine, 3 août 1910

Le Chanoine Hannibal Marie Di Francia recommande au Révérend Père Don Orione le porteur Domenico La Plaga pour quelques vêtements si encore il en avait à distribuer.

Il baise les mains.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Aux Rogationnistes et aux Filles du Divin Zèle

APR 8281 - C2, 18/10

impr. orig.; 2 pages (mm.100x150) - 3 côtés écrits; publié.

Messine, 07.08.1910

Lettre circulaire en imprimée typographique dans laquelle il communique que le Pape Pie X, lors de l'audience privé du 11 juillet 1909, lui avait permis, avec un rescrit autographié, d'insérer l'invocation pour les bons ouvriers de l'Évangile dans la Litanies des Saints. Tout en invitant à apprécier ce "Privilège insigne", il exhorte en même temps à réciter fréquemment les Litanies susmentionnées. Pour l'occasion il imprime un livret de 16 pages; et cette lettre circulaire en constitue la présentation.*⁵⁹

* Messine le 7 août 1910

À tous les membres des deux pieux Instituts
de la Rogation Évangélique du Cœur de Jésus
et du Divin Zèle du Cœur de Jésus.

Le 11 juillet 1909, j'ai eu la grâce d'une audience privée avec le Souverain Pontife Régnant Pie X, et je lui ai présenté une *Supplique* avec laquelle je lui ai exposé le but de la *Rogation Évangélique du Cœur de Jésus*, que notre Instituts minimaux de l'un et de l'autre sexe ont ; et j'ai prié la Charité du Vicaire de Jésus-Christ de nous accorder la grâce distinguée qui, dans la récitation des Litanies des Saints dans nos Instituts, après le verset: *Ut dómnum apostólicum et omnes ecclesiásticos ordines in sancta Religione conserváre dignéris* - on pourrait ajouter cet autre verset: *Ut dignos ac sánctos operários in messem tuam copióse míttere dignéris, Te rogámus, exáudi nos.*

Le Saint Père, acceptant avec bienveillance la *Supplique*, il y appose son précieux autographe en ces termes textuels: *Nous accordons; cependant, seulement dans les Instituts dont parle l'instance.*

Le 11 juillet 1909

Pie Papa X

Ce précieux Rescrit apposé sur la demande est jalousement conservé aux Archives de l'Institut des Prêtres de la *Rogation Évangélique du Cœur de Jésus*.

Exceptionnellement grande est l'importance de cet insigne faveur pontificale, pour lequel nous exhortons chaleureusement tous nos très chers Confrères, et nos fils et filles en Jésus-Christ présents et futurs, afin que pour correspondre à tant de miséricorde du Seigneur et à un privilège si distingué, ils récitent les Litanies des Saints avec une certaine fréquence; afin que la concession ainsi singulière ne reste pas chez nous vaine, et que nous n'ayons pas reçu en vain la Grâce sublime. Mais plutôt, corroborés par le privilège pontifical, nous formons une bousculade ardente et confiante à Sa Divine Majesté, avec l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, de tous les Anges et de tous les Saints, *ut Dominus messis* daigne envoyer à sa moisson des dignes, saints et nombreux Ouvriers pour la Gloire divine et le salut des âmes.

Et pour que cela n'arrive que dans la récitation des Litanies des Saints le vers précieux soit omis par oubli ou par inadvertance, nous avons arrangée cette impression des Litanies pour l'usage de nos propres minimaux Instituts de l'une et de l'autre Congrégation.

Que le Très Saint Cœur de Jésus et le Cœur Immaculé de Marie nous bénissent et nous exaucent. Amen.

Messine, 7 août 1910 (1er Dimanche,
Fête de la Très Sainte Marie de la Merci)

Votre serviteur en Jésus-Christ
Hannibal Marie Di Francia

⁵⁹ Cf. l'opuscule *Litanie dei Santi ad uso dei Rogazionisti del Cuore di Gesù e delle Figlie del Divino Zelo del Cuore di Gesù*, Tipografia Antoniana dei Piccoli Operai, Oria 1911. Voir aussi dans ANNIBALE MARIA DI FRANCIA, *Écrits*, vol. IX, *Epistolario*, Editrice Rogate, Rome 2020, p. 559 (n.d.r.).

Litanies des Saints

| | |
|--|-----------------|
| Kyrie, eleison | |
| Christe, eleison | |
| Kyrie, eleison | |
| Christe, audi nos | |
| Christe, exaudi nos | |
| Pater de cælis, Deus, | miserere nobis |
| Fili, Redemptor mundi, Deus, | miserere nobis |
| Spiritus Sancte, Deus, | miserere nobis |
| Sancta Trinitas, unus Deus, | miserere nobis |
| Sancta Maria, | ora pro nobis |
| Sancta Dei Genitrix, | ora “ |
| Sancta Virgo virginum, | ora “ |
| Sancte Michaël, | ora “ |
| Sancte Gábríel, | ora “ |
| Sancte Ráphaël, | ora “ |
| Omnes sancti Angeli et Archangeli, | orate pro nobis |
| Omnes sancti beatorum spirítuum ordines, | orate “ |
| Sancte Ioannes Baptista, | ora “ |
| Sancte Ioseph, | ora “ |
| Omnes sancti Patriárchæ et Prophétæ, | orate “ |
| Sancte Petre, | ora “ |
| Sancte Paule, | ora “ |
| Sancte Andrea, | ora “ |
| Sancte Iacóbe, | ora “ |
| Sancte Ioannes, | ora “ |
| Sancte Thoma, | ora “ |
| Sancte Iacóbe, | ora “ |
| Sancte Philippe, | ora “ |
| Sancte Bartolomæe, | ora “ |
| Sancte Mattæe, | ora “ |
| Sancte Simon, | ora “ |
| Sancte Taddæe, | ora “ |
| Sancte Matthía, | ora “ |
| Sancte Bárnaba, | ora “ |
| Sancte Luca, | ora “ |
| Sancte Marce, | ora “ |
| Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, | orate “ |
| Omnes sancti discipuli Domini, | orate “ |
| Omnes sancti Innocentes, | orate “ |
| Sancte Stéphanne, | ora “ |
| Sancte Laurenti, | ora “ |
| Sancte Vincenti, | ora “ |
| Sancti Fabiane et Sebastiane, | orate “ |
| Sancti Ioannes et Paule, | orate “ |
| Sancti Cosma et Damiane, | orate “ |
| Sancti Gervasi et Protasi, | orate “ |
| Omnes Sancti Martyres, | orate “ |
| Sancte Silvester, | ora “ |
| Sancte Gregori, | ora “ |
| Sancte Ambrosi, | ora “ |
| Sancte Augustine, | ora “ |
| Sancte Hieronyme, | ora “ |
| Sancte Martine, | ora “ |
| Sancte Nicolæe, | ora “ |
| Omnes sancti Pontífices et Confessóres, | orate “ |
| Omnes sancti Doctóres, | orate “ |
| Sancte Antóni, | ora “ |
| Sancte Benedicte, | ora “ |
| Sancte Bernarde, | ora “ |
| Sancte Dominice, | ora “ |

| | | |
|---|-----------------------|---|
| Sancte Francisce, | ora | “ |
| Omnes sancti Sacerdotes et Levitae, | orate | “ |
| Omnes sancti Monachi et Eremitae, | orate | “ |
| Sancta Maria Magdalena, | ora | “ |
| Sancta Agatha, | ora | “ |
| Sancta Lucia, | ora | “ |
| Sancta Agnes, | ora | “ |
| Sancta Caecilia, | ora | “ |
| Sancta Catharina, | ora | “ |
| Sancta Anastasia, | ora | “ |
| Omnes sanctae Virgines et Viduae, | orate | “ |
| Omnes Sancti et Sanctae Dei, | intercedite pro nobis | |
| Propitius esto, | parce nobis, Domine | |
| Propitius esto, | exaudi nos, Domine | |
| Ab omni malo, | libera nos, Domine | |
| Ab omni peccato, | libera nos, Domine | |
| Ab ira tua, | libera | “ |
| Ab imminentibus periculis, | libera | “ |
| A flagello terrae motus, | libera | “ |
| A peste, fame et bello, | libera | “ |
| A subitanea et improvisa morte, | libera | “ |
| Ad insidias diaboli, | libera | “ |
| Ab ira, et odio, et omni mala voluntate, | libera | “ |
| A spiritu fornicationis, | libera | “ |
| A fulgure et tempestate, | libera | “ |
| A morte perpetua, | libera | “ |
| Per mysterium sanctae Incarnationis tuae, | libera | “ |
| Per adventum tuum, | libera | “ |
| Per nativitatem tuam, | libera | “ |
| Per baptismum et sanctum ieiunium tuum, | libera | “ |
| Per crucem et passionem tuam, | libera | “ |
| Per mortem et sepulturam tuam, | libera | “ |
| Per sanctam resurrectionem tuam, | libera | “ |
| Per admirabilem ascensionem tuam, | libera | “ |
| Per adventum Spiritus Sancti Paracliti, | libera | “ |
| In die iudicii, | libera nos Domine | |
| Peccatores, | te rogamus, audi nos | |
| Ut nobis parcas, | te rogamus | “ |
| Ut nobis indulgeas, | te rogamus | “ |
| Ut ad veram poenitentiam nos perducere digneris, | te rogamus | “ |
| Ut Ecclesiam tuam sanctam regere, et conservare digneris, | te rogamus | “ |
| Ut dominum Apostolicum, et omnes ecclesiasticos ordines in sancta religione conservare digneris, | te rogamus | “ |
| | te rogamus | “ |
| Ut dignos ac sanctos operarios in messem tuam copiose mittere digneris, | te rogamus | “ |
| Ut inimicos sanctae Ecclesiae humiliare digneris, | te rogamus | “ |
| Ut regibus et principibus christianis pacem et veram concordiam donare digneris, | te rogamus | “ |
| Ut cuncto populo christiano pacem et unitatem largire digneris, | te rogamus | “ |
| Ut nosmetipsos in tuo sancto servitio confortare et conservare digneris, | te rogamus | “ |
| Ut mentes nostras ad caelestia desideria erigas, | te rogamus | “ |
| Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona retribuas, | te rogamus | “ |
| Ut animas nostras, fratrum, prepinquorum, et benefactorum nostrorum ab aeterna damnatione eripias, | te rogamus | “ |
| Ut fructus terrae dare et conservare digneris, | te rogamus | “ |
| Ut omnibus fidelibus defunctis requiem aeternam donare digneris, | te rogamus | “ |
| Ut nos exaudire digneris, | te rogamus | “ |
| Fili Dei, | te rogamus | “ |
| Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, | parce nobis, Domine | |
| Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, | exaudi nos, Domine | |
| Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, | miserere nobis | |
| Christe, audi nos. | | |
| Christe, exaudi nos. | | |

Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.
Pater noster.

Psalmus 69

Deus, in adiutórium meum inténde; *
Domine, ad adiuvandum me festína.
Confundantur et reveeántur *
quí quærunť animam meam;
avertántur retrórsum et erubéscant *
quí volunt mihi mala:
avertántur statim erubescéntes *
quí dicunt mihi: «Euge, euge».
Exúltent et læténtur in te omnes qui quærunť te, *
et dicant semper: «Magnificetur Dominus»,
quí díligunt salutare tuum.
Ego vero egénus et pauper sum; *
Deus, ádiuva me.
Adiútor meus et liberátor meus es-tu; *
Domine, ne moréris.
Gloria Patri. Sicut erat.

V/. Salvos fac servos tuos.

R/. Deus meus, sperantes in te.

V/. Esto nobis, Domine, turris fortitúdinis.

R/. A facie inimici.

V/. Nihil proficiat inimicus in nobis.

R/. Et filius iniquitatis non appónat nocere nobis.

V/. Domine, non secundum peccata nostra fácias nobis.

R/. Neque secúndum iniquitátes nostras retribuas nobis.

V/. Oremus pro Pontifice nostro N.

R/. Dominus consérvet eum, et vivíficet eum,
et beatum fáciat eum in terra,
et non tradat eum in animam inimicorum eius.

V/. Oremus pro benefactoribus nostris.

R/. Retribúere dignare, Domine,
óm nibus nobis bona faciéntibus
propter nomen tuum vitam æternam. Amen.

V/. Oremus pro fidélibus defunctis.

R/. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

V/. Requiescant in pace.

R/. Amen.

V/. Pro fratribus nostris abséntibus.

R/. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperantes in te.

V/. Mitte eis, Domine, auxilium de sancto.

R/. Et de Sion tuére eos.

V/. Domine, exáudi orationem meam.

R/. Et clámor meus ad te véniat.

V/. Dominus vobiscum.

R/. Et cum spiritu tuo.

Oremus. Deus, cui proprium est miseréri semper et párcere, súscipe deprectiónem nostram, ut nos, et omnes famulos tuos, quos delictorum catena constríngit, miseratio tuæ pietatis clementer absólvat.

Exaudi, quæsumus Domine, súpplicum preces, et confiténtium tibi parce peccatis, ut páriter nobis indulgéntiam tríbuas benignus, et pacem.

Ineffabilem nobis, Domine, misericordiam tuam clementer ostende; ut simul nos et a peccatis omnibus éxuas, et a pœnis, quas pro his merémur, erípias.

Deus, qui culpa offēderis, pœnitentia placāris, preces populi tui supplicāntis propitiuſ rēspice; et flagella tuæ iracūdiæ, quæ pro peccatis nostris merēmur, avēte.

Omnípotens sempiterne Deus, miserére famulo tuo Pontifice nostro N. et dírige eum secundum tuam clementiam in viam salutis æternæ, ut, te donānte, tibi plácita cúpiat, et tota virtute perficiat.

Deus, a quo sancta desidéria, recta consilia, et iusta sunt opera, da servis tuis illam, quam mundus dare non potest, pacem, ut et corda nostra mandátis tuis dēdita, et hóstiū subláta formídine, témpora sint tua protectione tranquilla.

Ure igne sancti Spiritus renes nostros, et cor nostrum, Domine, ut tibi casto corpore serviámus, et mundo corde placeámus.

Fidelium, Deus, omnium cónditor et Redémptor, animabus famulórum, famularúnque tuarum remissionem cunctórum tríbue peccatórum, ut indulgentiam, quam semper optavérunt, piissupplicatióibus consequántur.

Actiones nostras, quæsumus Domine, aspirando præveni, et adiuvando proséquere, ut cuncta nostra oratio et operatio a te semper incípiat, et per te cœpta finiátur.

Omnípotens sempiterne Deus, qui vivorom domináris simul et mortuorum, omniúnque miseréris, quos tuos fide et opere futuros esse prenócis, te supplices exoramus, ut pro quibus effúndere preces decrevimus, quosque vel præsens sæculum adhuc in carne rétinet, vel futurum iam exútos córpore suscepit, intercedéntibus omnibus Sanctis tuis, pietatis tuæ clementia, omnium delictorum suorum veniam consenquantur.

Per Dóminum nostrum Iesum Christum, Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitáte Spiritus Sancti, Deus, per ómnia sæcula sæculorum. Amen.

V/. Dominus vobiscum

R/. Et cum spiritu tuo.

V/. Exáudiat nos omnipotens et misericors Dominus.

R/. Amen.

V/. Et fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

R/. Amen.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

730 À Don Luigi Orione

APR 2070 - C2, 18/11

copie auth.; orig. aux Archives des Orioniens, Rome; inédit.

Messine, 08.08.1910

Billet dans lequel il demande une robe d'été et du linge pour Monsieur Giovanni D'Amico, concierge de l'Institut.

I.M.I.A.

* Messine, 8 août 1910

Très Révérend Père Don Orione,
le porteur Giovanni D'Amico est concierge dans mon Institut depuis de nombreuses années. Il se retrouve sans robe d'été, sous-vêtements et divers autres petites choses. Je le recommande à votre Charité si vous pouvez le fournir. Si c'est le cas, il me remettra tout, et je le lui transmettrai sous ma supervision afin qu'il en fasse un usage personnel.

Entre temps, baisant les mains avec toute mon estime et mon affection, je me signe:

Très dévoué et humble votre serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

731
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR. 3000 - C2, 18/12

ms. orig. aut.; 3 pages lignées pré-impr. (inégales) - 3 côtés écrits; inédit.

San Pier Niceto, 13.08.1910

Il donne de nouvelles dispositions concernant la Pieuse Pratique des soi-disant «harmonies musicales» en l'honneur de la Très Sainte Vierge Marie. Dans le post-scriptum, il transcrit le texte des trois télégrammes déjà envoyés aux Maisons de Taormina, Trani, Oria et Francavilla Fontana avec le message suivant: «Demain Dimanche, harmonie musicale trois visites à la Sainte Vierge sans rien d'autre. Père».

I.M.I.A.

* San Pier Niceto, 13 août 1910

Fille en Jésus-Christ,

j'ai réfléchi aux exercices d'*harmonies musicales**⁶⁰ en l'honneur de la Très Sainte Vierge, et du moment que ce matin il y a eu un jeûne étroit maigre, donc je ne voudrais pas qu'on se limite *au pain et à l'eau* demain. J'ai donc télégraphié à trois Maisons, comme vous le verrez sur la feuille ci-jointe. À San Pier Niceto j'ai remédié moi-même, j'envoie cette lettre à Messine pour que demain vous ne fassiez faire rien d'autre que trois visites à la Très Sainte Vierge en commun, et rien d'autre.

Je serai de retour, si Dieu le veut, mardi.

Je bénis vous toutes.

Le Père

[P. S.] - Sœurs Divino Zelo Via Duomo, 9
Trani

Demain Dimanche harmonie musicale seulement trois visites à la Très-Sainte Vierge sans rien d'autre.

Père

Sœur D'Amore. Bénédictines
Oria

Demain Dimanche harmonie ou musicale seulement trois visites à la Très-Sainte Vierge, sans rien d'autre, avertissez Francavilla.

Père

Orphelinat Capucins
Taormine

Demain Dimanche harmonie ou musique seulement trois visites à la Très-Sainte Vierge sans rien d'autre.

Père

Sur l'enveloppe:

À la Sœur

Sœur Maria Nazarena

Prévôte des Filles du Divin Zèle

Messine

S. M.

⁶⁰ * Par *harmonies musicales*, le Père Hannibal entendait une dévotion mariale particulière articulée dans la symbologie de certains instruments de musique (*n.d.r.*).

732
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3001 - C2, 18/13
ms. orig. aut.; 1 page (mm.110x170) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 18.08.1910

Billet dans lequel il la autorise à remettre 25 liras à Monsieur Mariano, menuisier de Graniti (Messine), pour les travaux effectués à la boulangerie. Voir aussi p.156 de ce volume.

* Messine, 18 août 1910

Sœur Prévôte,
donnez 25 liras à Don Mariano.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

733
À Andreina Battizzocco

APR 1444 - C2, 18/14
ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 3 côtés écrits; inédit.
Messine, 23.08.1910

Il répond à la lettre de la destinataire datée du 10 août 1910. Il la exhorte à avoir foi en l'aide du Seigneur, de la Très-Sainte Vierge Marie et de Saint Antoine de Padoue pour surmonter la consternation causée par l'épidémie de choléra qui a dévasté toute la ville de Trani (Bari). Il suggère comment se défendre de la maladie, et prodigue des conseils utiles sur les précautions à prendre. Il lui conseille de ne pas partir pour Padoue et de rester à Trani, afin d'éviter la quarantaine. Il la encourage.

I.M.I.A.

* Messine le 23 août 1910

Ma fille bénie en Jésus-Christ Andreina,
nous adorons les jugements impénétrables de Dieu! Le Seigneur a voulu que vous vous étiez trouvée au milieu de cette Ville en des temps si tristes! Mais ayez courage et confiance, et nous espérons que le Très Saint Cœur de Jésus vous libère toutes! Ici on fait des prières, et les orphelines prient toutes!

Avec tout cela, si vous souhaitez partir pour Padoue, en vous embarquant pour une quarantaine, je vous enverrai la pièce. Mais si vous restez avec nous avec les Sœurs, la Sainte Vierge devra vous protéger.

Donc restez calme. Vous m'écrivez que vous avez repris les bains, lesquels? Ceux de la mer? Et sont-ils autorisés par la Mairie? C'est pratique sortir avec le danger d'être infectée?

Dites à Sœur Dorotea qu'elle n'ait pas grand-chose à voir avec les servantes de la porte d'entrée, et tout ce qu'elle reçoit de l'extérieur ou doit être bouilli, ou désinfecté avec des vapeurs de soufre, ou avec de l'acide phénique. Les choses à manger doivent toutes passer par le feu. Avec ces précautions, la maladie est tenue à l'écart, et toujours avec la grâce du Seigneur. Alors prenez garde vous aussi sur tout ce que je propose, afin qu'il soit réalisé.

La façon dont la maladie est transmise, par exemple, est la suivante: vous envoyé acheter un sou de coton, la vendeuse avait le choléra dans la maison, et toucha des coléreux, elle a les mains pleines de microbes avec lesquels elle va ensuite s'empoisonner n'ayant pas usée de prudence! Entre temps, elle

touche le coton et il se remplit de microbes invisibles colériques.*⁶¹ Vous recevez le coton et le mettez en service sans le désinfecter. Immédiatement vos mains et tous ceux qui le touchent se remplissent de microbes. En mangeant, la nourriture que vous touchez se pollue avec des microbes et ceux-ci sont avalés, et voici la maladie. Alors soyez prévenues, tout doit être désinfecté, et tout ce que vous touchez qui vient de l'extérieur; lavez-vous avec du savon sublimé, ou avec de l'eau au sublimé.

Maintenant, je vous bénis de tout mon cœur, et que Jésus vous garde toutes. Que Saint Antoine vous protège.

Votre Père en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

734

À Don Luigi Orione

APR 2077 - C2, 18/15
copie auth.; orig. aux Archives des Orioniens, Rome; inédit.
Messine, 12.09.1910

Billet dans lequel lui recommande Madame Giuseppa Di Bella, belle-sœur du Chanoine Olivio Mangraviti, bienfaiteur des Instituts Antoniens, pour avoir des vêtements.

* Messine 12 septembre 1910

La porteuse Giuseppa Di Bella, qui s'annonce comme la *belle-sœur de Monseigneur Mangraviti*, se présente au Chanoine Marie Hannibal Di Francia et me demande d'être recommandée à Monseigneur Don Orione pour des vêtements.

Compte tenu de la parenté avec un *bienfaiteur de mon Institut, ou de mes humbles Instituts*, je ne puis refuser de la recommander à la Charité de Monseigneur Don Orione, dont je baise les mains:

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

735

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3009 - C2, 18/16
ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 3 côtés écrits; inédit.
Trani, 17.09.1910

Le Père Hannibal est à Trani où il est arrivé le 14 septembre. Il parle des vicissitudes qu'il a eu avec le premier groupe de petites filles devenues orphelines par l'épidémie de choléra. Ces petites filles sont les premières admises dans le nouvel Institut. Il dit que l'Archevêque est très prodigue dans l'offrande d'argent, même s'il se montre parfois d'une humeur variée; il veut que 13 petites filles orphelines soient accueillies en honneur de Saint Antoine. La marche de la Maison est bonne. Il se signe: Marie Hannibal.

I.M.I.A.

⁶¹ * *Colériques*, qui causent le choléra, une maladie infectieuse, contagieuse et épidémique (*n.d.r.*).

* Trani, 17 septembre 1910

Fille en Jésus-Christ,
le jour 15, sacré à l'octave de l'Immaculée Enfant Marie, nous avons recueilli les premiers orphelins: trois petites sœurs: une de 4 ans, une de 6 et une de 11.

J'ai dit à Sœur Dorotea: «Tenez tout fermé parce que s'elles voient la porte ouverte qui sait qu'elles s'en vont». Elles ont été confiées à Sœur Speranza. Moi j'ai remarqué qu'elle ne les regardait pas bien et j'ai lui dit: «Gardez vos yeux sur elles». Cela n'a pas été fait: la plus grande a pris la plus petite et est rentrée à la maison en cachette. La mère les a ramenées et nous les avons reprises. Mais la plus grande a dit: «Ou vous me renvoyiez chez moi, ou je me jette du balcon». Nous l'avons immédiatement redonnée à la mère qui avait été appelée. Autres deux petites filles d'environ quatre ou cinq ans sont venues: la plus petite ressemble beaucoup au Petit Enfant de Saint Antoine. Nous avons donc quatre petites anges. Puis vint une bonne fille de 10 ans. (Elle avait un œil tordu et un regard espiègle.) Il y en a donc cinq. Nous avons fait une belle offrande de ces prémices au Saint Cœur de Jésus vendredi, samedi, dimanche, et aussi au Cœur de Marie, à Saint Joseph, et avec la protection de Saint Antoine et de Saint Nicolas,*⁶² avant la Sainte Messe.

Monseigneur*⁶³ comme d'habitude déclame, essaye encore, approuve, veut, ne veut pas, critique, loue, ne regarde pas en face, et me donne de l'argent. Il m'a donné 300 liras et autres 950 sont prêts pour l'équipement, car il faut acheter tout pour les orphelins, elles viennent très pauvres! Vive Jésus. J'ai déjà commandé 13 cassettes*⁶⁴ pour 13 églises. Monseigneur le veut.

Il m'a presque reproché que j'ai pris des orphelins sans en avoir les moyens, et je lui ai dit que pour l'instant j'en prends peu d'orphelins, c'est-à-dire cinq. Il a été silencieux, mais puis il m'a envoyé dire que je en doit prendre 13! En l'honneur de Saint Antoine!

Nous ne pouvons-nous plaindre presque de rien, et nous louons toujours le Seigneur.

Ici, la Communauté est plutôt bonne, Dieu merci; qu'est qu'on dit là-bas?

Les deux mères Agàpito et Scoccimarro vont bien.

Je vous bénis avec toutes, et implorant pour vous du Seigneur et de notre Très-Sainte Supérieure toute aide et assistance, je me déclare:

Votre Père Spirituel
Chanoine Marie Hannibal Di Francia

736 Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 7923 - C2, 18/17

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 3 côtés écrits; inédit.

Trani, 26/09/1910

Lettre brève et admirable dans laquelle le Père Hannibal interprète de manière inspirée un sens du nom "Rogationnistes", notamment en relation avec la «spécification du Cœur de Jésus». La lettre contient des exhortations spirituelles, des suggestions, des directives et des communications de nature administrative et économique.

I.M.I.A.

Trani, le 26 septembre 1910

Mon très cher Père Palma,

⁶² * Il s'agit de Saint-Nicolas le Pèlerin, principal patron de la Ville et du Diocèse de Trani (*n.d.r.*).

⁶³ * Monseigneur est l'Archevêque de Trani, Francesco Paolo Carrano (*n.d.r.*).

⁶⁴ * Il s'agit des "cassettes" du Pain de Saint Antoine, situées dans les églises, dans lesquelles l'offrande spontanée des personnes généreuses est recueillie au profit des Instituts Antoniens (*n.d.r.*).

j'ai reçu la lettre recommandée. Vous avez bien fait [de] garder les 100 lire. J'en envoie cinquante autres. Il y a tellement de besoins là-bas! J'ai écrit 3 lettres à Monseigneur Di Tommaso, il ne m'a même pas répondu! Des trésors pour les nouvelles fondations!

Qu'est-ce que voulez-vous dire: la secte veut profiter de la pauvreté, etc. etc. pour gagner les garçons?

Lorsque là-bas arrivent des contributions, vous pourrez vous en servir, selon les circonstances, et m'en envoyer autant que vous le pourrez, mais *notez tout régulièrement et exactement* et informez-moi.

Envoyez-moi une vingtaine [de] livrets [et] bulletins [de la] Rogation Evangélique *Corde Iesu*.

L'Abbé des Cisterciens ne veut pas de réponse, mais le livret des *fléaux**.⁶⁵ Je lui en ai envoyé 5.

Cela me fait de la peine que nos chers enfants n'étudient pas! Quel mystère! Route large et spacieuse à l'étude a ouvert la Divine Providence au Montémurro. Prions afin que pour sa gloire il fasse de même avec nous!

J'ai pensé à la beauté du nom de Rogationnistes. Ça veut dire Prière et action *Rogatio-actio*. Le mot *actionnaires* est également utilisé pour signifier la propre concours avec des sommes fructueuses pour faire progresser une entreprise ou une Société. La spécification du Cœur de Jésus couronne tout! Je prie le Seigneur pouvoir dire: *Nunc dimittis* [cf. *Lc 2,29*], quand je verrai le semis fleurir de manière à s'établir pour porter ses fruits! Ayons confiance dans le très doux Cœur de Jésus Suprême Bien, dans sa Très Sainte Mère, et [dans] nos chers Anges et Saints. Entre temps, ce que nous pouvons faire, faisons-les au Nom de Jésus!

Je suis content de la vache. Que Dieu nous aide.

Dans les Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie, je me déclare:

[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

P. S. - Donnez quelque chose à Sœur [Carmela] D'Amore.

Les choses vont bien ici, Dieu merci.

Typographie. Faisons une commission de caractères [typographiques mobiles] dans les plus brefs délais; mais d'abord, je crois, il faut que quelque imprimeur vienne à Oria, par exemple celui de Francavilla [Fontana], ou le Prêtre (comment s'appelle-t-il ?) typographe de Manduria, pour être bien conseillés et éclairés sur la commission à faire. Faites-vous tout cela, et d'ici-même je ferai *immédiatement* la commission, ou à Negroni, ou à Nebiòlo. Et puis on fera venir le Rappazzo.*⁶⁶

Quant aux bras, que puis-je vous dire? Prions. Dites, si vous le croyez juste, aux frères Adamo que nous les habillerons, ou plutôt faites-leur préparer les tuniques.

Sur l'enveloppe:

Courrier recommandé

Au très Révérend

Prêtre Pantaleone Palma

Couvent San Pasquale

Oria (Lecce)

737

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3008 - C2, 18/18

ms. orig. aut.; 4 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 5 côtés écrits; inédit.

⁶⁵ * Le Père Hannibal fait référence au livret (10x15 cm) de 4 pages, intitulé: *Les Saints Anges Gardiens, protecteurs en temps de calamités publiques, considérations et prières avec en plus d'autres prières très efficaces pour être délivré des fléaux divins*, Tip. del Sacro Cuore, Messina 1908 (n.d.r.).

⁶⁶ * Il s'agit du jeune Proband Rogationniste Carmelo Rappazzo (n.d.r.).

Trani, 28.09.1910

Le Père Hannibal, répondant à la lettre de la destinataire du 20 septembre 1910, rend compte de l'état d'avancement et du bon fonctionnement de la nouvelle Maison féminin de Trani (Bari). Il louange Sœur Dorotea (au siècle Maria Vigiano), première Supérieure de cette Maison. Avec une vigoureuse fermeté il l'invite à modérer le langage en écrivant ou en traitant avec les Consœurs, surtout si elles sont plus âgées ou Prévôtes [= Supérieures]. Il lui renvoie un extrait d'une lettre qu'il ne lui a pas semblé appropriée qu'elle eût écrit. Il loue le travail accompli par Andreina Battizzocco. Enfin, il la exhorte à prendre soin d'elle et à se reposer.

I.M.I.A.

* Trani, 28 septembre 1910

Fille bénie en Jésus-Christ, beaucoup de préoccupations m'ont empêché de répondre à votre lettre du 20 du mois en cours.

J'ai appris que vous avez déjà du blé, par la grâce de Saint Antoine.

Nous avons 7 orphelines: l'obole de Saint Antoine commence à arriver. L'Abbé Général des Cisterciens m'a envoyé 200 liras, et d'autres contributions. J'ai envoyé 50 liras à Oria et 50 liras à Taormina.

Ici les pauvres Sœurs travaillent sans un instant de répit! La récréation n'existe jamais. Sœur Maria Dorotea dirige la Maison plutôt bien. Au fait, de la lettre que vous lui avez envoyée, j'ai coupé la ligne que je rends ci-joint: cela ne m'a pas semblé bon. Vous, fille bénie, vous devez user avec les Sœurs, surtout les personnes âgées ou les Prévôtes, un langage toujours courtois, civil, affable, humble, autrement vos scandalisez!

Pour notre Sainte Mère de La Salette, nous avons fait le Triduum public ici avec beaucoup de concurrence dans l'Église de Carmel.

Vous m'écrivez que vous autres avez lu le *secret* ensemble! Mais lequel? Celui imprimé ou celui que j'ai copié succinctement? Si vous avez lu l'imprimé vous n'avez pas bien fait, car c'est interdit! Expliquez-moi, donc.

Pour retour de Sœur Cristina à Messine, nous en parlerons à mon retour à Oria, si Dieu le veut. Mais Sœur [Carmela] D'Amore n'est pas très heureuse. On verra.

Battizzocco travaille pour 10 et avec intelligence, et activité. Vous voyez qu'elle n'est pas une de nos idiotes! Mais il faut encore corriger! En secret je vous dis qu'entre autre elle boit du vin trop, et je crois que le vin la réchauffe et maintient la touse.

En attendant, dépêchons-nous de mettre l'habit aux Probandes qui le méritent, et de faire professer les Novices qui en sont dignes. Peu importe que je n'y serai pas: je délègue le Chanoine Monseigneur Vitale pour les Maisons de Sicile. Parlez-en et dépêchez-vous. Le Père Palma et moi ferons de même dans ces Maisons.

Vous avez vu comment cela s'est terminé avec la Francesca D'Amore; cependant elle ne nous convainquait pas trop! Elle eut des époques quand elle était bonne, mais qui pouvait-on s'attendre à un tel résultat? À la D'Angelo je lui ai donné le dernier coup de pouce! Écrivez-moi comment ça s'est terminé! Mon cœur a été transpercé! Peut-être, la pauvre jeune femme, est-elle devenue désespérée après avoir su que nous savions tout! Un moment peut perdre une âme! Après tout, c'est ainsi que le Seigneur avait disposé, mais prions pour qu'il nous éclaire toujours sur la façon de nous réguler en guidant les âmes, car c'est une chose immensément délicate! Écrivez-moi comment ça s'est terminé. Vous mentionnez la Borgia et me laissez en l'air. Que vous sachiez, de loin certaines choses ou doivent être expliquées ou ne se mentionnent pas de tout. Après tout, le Chanoine Vitale m'a informé! La Borgia est tentée; priez, aimez-la, rapprochez-la, réconfortez-la. Le fonds est très bon, il y a des habitudes de délires spirituels, il faut la plaindre, mais si elle réussit sera une bonne Religieuse. Entre temps, venons à vous. Vous n'allez pas bien, et vous devez vous soigner. Il faut d'abord manger de la viande, des œufs, du poisson; et non les aliments de la Communauté. Vous devez rester au moins 15 jours à Taormina, certains semaine à San Pier Niceto, et même quelques semaines ou plus à l'air indigène. Bref c'est le cas qu'il faut que vous faisiez un effort pour prendre soin de vous, sinon, comment pouvez-vous vous dédier à remplir votre charge?

Si la boulangerie ne peut pas encore être ouverte, on l'ouvrira une fois que vous aurez fini de vous soigner. Je dirais d'essayer avec le Plasmon, qu'à Sœur Maria Carmela fait tellement de bien. Voyez-vous, mais vous devez le prendre pendant au moins un mois pour voir l'effet.

Si vous avez besoin de quoi, dites-le à notre Monseigneur Vitale.

Je vous bénis toutes ensemble et je me déclare:

Votre Père Spirituel
Chanoine Marie Hannibal Di Francia

[P. S.] - Ma venue, si Dieu le veut, au milieu d'Octobre.

738 Au Pape Pio X

APR 7217 - C2, 18/19

photoc.; orig. aux Archives Apostoliques Vaticanes, Rome; inédit.

Trani, 28.09.1910

Le Père Hannibal, pour sa part et ses Instituts, manifeste des sentiments d'attachement filial à la personne du Pape, et désapprouve ce que d'offensant avait été exprimé par le Maire de Rome Ernesto Nathan, le grand Maître acclamé de la franc-maçonnerie. Il envoie en même temps quelques-uns des propres publications avec le texte de 9 télégrammes correspondant aux 9 Instituts Antoniens, déclarant que le montant des frais postaux des mêmes est envoyé comme offre au Saint-Père. Enfin, il annonce qu'il a ouvert à Trani (Bari) un Institut pour les orphelines des morts dus à l'épidémie de choléra. Il implore la Bénédiction apostolique pour ses communautés et pour lui-même.

* Trani le 28 septembre 1910

À la Sainteté de Notre Seigneur le Pape Pie X
Rome

Très Saint Père,

prosterné aux Pieds sacrés de Votre Sainteté, je supplie votre Charité paternelle de vouloir accueillir:

1- La déclaration la plus chaude mienne et de tous les membres de mes minimaux Instituts pour les offenses faites à Votre Sainteté et à la Sainte Église par le déplorable Nathan.⁶⁷ Nous tous protestons, et supplions le Très-Haut afin que console immensément le cœur de Votre Sainteté, et convertisse les malheureux pécheurs.

2 - Neuf télégrammes de protestation des neuf Maisons de mes Instituts minimaux, qui, au lieu de donner les 9 liras de télégrammes au Gouvernement, les collectent dans un mandat postal, nous les humilions aux pieds de votre Sainteté, Vous suppliant de leur pardonner une telle audace.

3 - Un fascicule édité par mes soins, intitulé: *Le Préservatif des divins fléaux, et l'invocation des saints Anges Gardiens comme protecteurs en temps de calamité publique*. Où j'ai recueilli plusieurs prières efficaces à réciter à l'occasion des châtiments divins. Je prie Votre Sainteté l'accueillir gracieusement et le bénir pour le profit des âmes.

4 - Une copie des Litanies des Saints, à l'usage de mes Maisons des *Rogationnistes du Cœur de Jésus et des Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*, dans laquelle est inséré le verset nouveau: *Ut dignos ac*

⁶⁷ * Ernesto Nathan (1845-1921), né en Angleterre, naturalisé italien, fut un collaborateur de Giuseppe Mazzini et de ses activités. Dans la période 1907-1913, il a occupé le poste de Maire de Rome (*n.d.r.*).

sánctos operários in Messem tuam copióse mittere dignéris, Te rogámus, audi nos. Et ceci pour la très bénigne concession de Votre Sainteté.

5 - La nouvelle qu'après le choléra à Trani, j'ai ouvert, par la grâce du Seigneur, et dans les locaux préparés par ce Monseigneur l'Archevêque Carrano, un Orphelinat pour les orphelines des morts dans la choléra de Trani et Diocèse, sous la direction et la garde de mes Sœurs susmentionnées, les *Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*. Nous avons déjà les premières sept orphelines; et nous implorons la Charité céleste de Votre Sainteté afin que vous bénissiez cet humble commencement à la consolation du Très-Saint Cœur de Jésus.

Et maintenant, baisant humblement et affectueusement les Pieds de Votre Sainteté, implorant toujours sur tous les miens et sur moi Votre Bénédiction apostolique, je me déclare:

De Votre Sainteté
Sujet très obéissant et dévoué
Chanoine Hannibal Marie Di Francia
à Trani (Bari) via Duomo, 9

Sur une feuille séparée, non datée, le Secrétaire de Pie X a écrit la minute ou trace suivante d'une lettre, qui est la réponse du Pape:

Vatican

Très Révérend Chanoine,

Le Saint-Père vous remercie chaleureusement pour la bonne nouvelle que lui apporte votre lettre et prie le Seigneur de Vous rendre le bien que vous faites.

Il exprime ensuite également sa gratitude pour l'offre des Neuf lires de vos Instituts et pour les deux livrets imprimés.

En signe de bienveillance particulière, Sa Sainteté Vous accorde le Bénédiction Apostolique ainsi qu'à toutes les personnes qui dépendent de Vous, et très spéciale aux orphelines touchées par le dernier malheur, lesquelles remercierons certainement la Providence pour l'abris ouvert à leur confort.

En exprimant la pensée du Saint-Père, avec un sentiment de respect, je me déclare [*sic*]

Votre Très Révérend Monsieur le Chanoine [*sic*]

Au Très Révérend Monsieur
le Chanoine Hannibal Di Francia
Trani

739

À l'Évêque de Gravina in Puglia, Nicola Zimarino

APR 2281 - C2, 18/20

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Gravina in Puglia; inédit.

Trani, 11.10.1910

Il examine quelques difficultés qui lui sont soumises au sujet des Œuvres fondées par le Prêtre Eustachio Montemurro et exprime son opinion favorable sur la bonté desdites Œuvres. Il examine les différents points de la question en général, s'exprimant avec prudence par des conseils et des suggestions.

I.M.I.

* Trani le 11 octobre 1910

Vénérable Excellence,
le mois dernier 26 j'ai reçu votre réponse très précieuse à mon antécédente, relative aux choses du Prêtre Montemurro.

Pardonnez-moi, Excellence, si je n'ai pas répondu immédiatement: ça était pour plusieurs raisons. Je ne dis pas à Votre Excellence comment je me trouve chargé de fardeaux et de difficultés à Trani en raison de l'Orphelinat naissant de petites filles laissées sans parents dans le passé choléra, lesquelles, d'après la liste dressée par cette Commune, sont au nombre de 117. Certes, toutes ne pourront pas être prises pour des raisons d'âge, de locaux et de moyens, mais les premières ont déjà été reçues, et un étage supérieur très performant est en cours de construction pour en collecter un grand nombre. Que tout soit à la gloire du Seigneur.

Venant aux choses de Montemurro, j'ai voulu donner du temps à la prière, et dans mon indignité, du plus profond de mon cœur j'ai présenté au Très-Haut dans la Sainte Messe l'angoisse de l'âme apostolique de Votre Excellence ainsi que j'ai déclaré cette intention à plusieurs reprises dans les prières d'aujourd'hui des créatures innocentes de mes Orphelinats, lesquels prient pour toutes les intentions que je mets. Je considère profondément les perplexités très justifiées de Votre Excellence car la responsabilité d'un Evêque est certainement grave devant une Œuvre naissante qui pourrait avorter demain dans une Œuvre désorganisée, incorrecte, ne venant pas de Dieu, mais de l'humaine illusion et entêtement.

Si Votre Excellence qui est sur place, qui a suivi tous les cours de ces travaux, ne peut pas encore décider sur l'appréciation des mêmes, imaginez-vous que puis-je dire moi; et ce serait une présomption si je voudrais établir le oui ou non en ce sujet.

Néanmoins, alors que Votre Excellence pour sa propre bonté, et (permettez-moi de le dire), avec une sainte humilité, a voulu que ses doutes me soient exposés ici comme si elle voulait me consulter confidentiellement, je soumetts à l'avis de Votre Excellence quelques réflexions.

Tout d'abord, j'informe Votre Excellence que depuis plusieurs années, ayant pour but d'écrire la Règle de mes moindres Instituts (ce que j'ai déjà ébauchée), et voulant obtenir le 2e degré d'approbation ecclésiastique, c'est-à-dire le *Decretum Laudis* (le 1^{er} degré est une simple lettre - *Litteræ dantur* - de la Sacrée Congrégation des Religieux), j'ai donc acquis progressivement, et étudié tous les Décrets concernant les Institutions naissantes, depuis ceux publiés par la Sacrée Congrégation des Religieux qui m'ont été annoncés de présence l'année 1900 par Éminentissime Parocchi d'heureuse mémoire,*⁶⁸ jusqu'à la Bulle *Condita [a Christo]* de Léon XIII (dont j'ai plusieurs exemplaires illustrés par le Père Nardelli Dominicain) et au récent Décret de Pie X, ou *Motu Proprio* de 1906, 16 juillet.

Afin que mes paroles, toujours misérables, n'avaient rien moins de quelque poids, le peu de connaissance que j'en ai de nouvelles Congrégations religieuses ne suffirait pas, mais je devrais aussi connaître les différentes phases, les origines, et peut-être aussi les hommes des Œuvres de Montemurro. Il y a peu de choses que je sais de ces Œuvres. En tout cas, je soumettrai mes observations à Votre Excellence qui, alors guidée par les lumières de sa juste intention et par la Grâce Divine, saura tout passer au crible et juger. Par conséquent:

1 – L' Œuvre de Montemurro par rapport aux Décrets de la Sacrée Congrégation des Religieux (alors des Évêques et des Réguliers).

Ces Décrets disent que les *Constitutions* d'une Communauté nouvelle doivent se conformer aux normes qui sont prescrites dans ces Décrets, tant en ce qui concerne le *nom* de l'Institution qui ne doit pas sonner de trop de nouveauté ou de concepts abstrus, [tant] en ce qui concerne le *but* qui doit être bien déterminé et véritablement religieux et bénéfique; à l'égard de la parfaite *indépendance* que doivent avoir l'une de l'autre les deux Communautés religieuses d'hommes et de femmes, formées par le même fondateur, il est clairement dit que les Instituts ne sont pas approuvés lorsque la Communauté des religieuses dépend par règle ou vœu d'obéissance de celle des religieux. Cependant, l'assistance spirituelle, la direction consultative, etc. sont permises. Les Décrets prescrivent également les normes pour l'élection des Supérieurs, le temps de la durée en charge, etc.

Maintenant, je me souviens que le Père Montemurro quand j'étais là-bas à Gravina, il m'a dit qu'il était allé chez l'Éminentissime Gennari,*⁶⁹ ou il lui avait écrit, je ne m'en souviens pas bien, et Gennari lui avait donné, comme norme de ses *Constitutions*, les Décrets de la Sacrée Congrégation de Religieux et il a ajouté qu'il avait signé ses *Constitutions presque en copiant ces Règles*. Si cela est vrai, il y aurait une

⁶⁸ * Le Cardinal Lucido Maria Parocchi (Mantoue 1833 - Rome 1903) était Préfet de la Congrégation des Religieux (*n.d.r.*).

⁶⁹ * L'Éminentissime est le Cardinal Casimiro Gennari (Maratèa/Potenza 1839 – Rome 1914), fondateur du périodique mensuel *Monitore Ecclesiastico*. De 1908 à 1914, il a été Préfet de la Congrégation du Concile (*n.d.r.*).

première base de règle canonique dans l'Œuvre du Montemurro, au-delà des *noms* et *buts* elles sont parfaitement exactes et louables: du moins dans l'intention.

Mais Montemurro aurait certainement dû montrer à Votre Excellence les Constitutions formulées par lui et approuvées par l'Eminentissime Gennari. L'a-t-il fait? Sinon, il a échoué et devrait faire amende honorable en donnant à Votre Excellence la lecture des *Constitutions*, et ainsi Vous rendre pleinement informé de la vie que ses Œuvres prennent, sans le *je ne sais pas d'occulte, de mystérieux*, etc. dont votre Excellence se plaint. Mais, compte tenu de la bonne foi que Votre Excellence avec tant de charité reconnaît dans le pieux Montemurro, on peut attribuer le *je-ne-sais-quoi* à la timidité naturelle plutôt qu'à l'esprit d'insubordination ou d'indépendance. Parfois, l'affection pour ses propres choses nous fait un peu trop avoir peur. Il peut s'agir de simples imperfections qui existent généralement dans les commencements et qui se purifient avec le temps.⁷⁰

2 - La Bolla *Conditæ* [à *Christo*] et l'Œuvre du Montemurro.

Cette Bulle place les Œuvres *diocésaines* sous la dépendance la plus parfaite de l'Évêque ou de l'Ordinaire; contrairement à la *extra diocésaines*. Néanmoins, comme les œuvres *extra diocésaines* ont aussi, dans de nombreux cas, l'obligation de se soumettre aux Ordinaires, il en va de même que les œuvres *diocésaines* dans de nombreux cas sont presque retirées de la Dépendance des Évêques et soumises à la *dépendance* de leurs propres directeurs ou fondateurs, et de leurs propres directrices ou fondatrices; puisque le but de la Bulle *Conditæ* [à *Christo*] était de définir les obligations, plus ou moins, des deux sortes d'Œuvres par rapport aux Évêques, et les droits de juridiction, plus ou moins, des Évêques dans les relations avec les deux sortes d'Œuvres. De cette Bulle très sage il résulte, bien l'examinant, que même les Directeurs et Fondateurs d'une Institution sont quelque chose dans leur Institution.

Et en vérité, si les Évêques devaient aussi avoir les attributions de Directeurs dans chaque Institution dépendant d'eux, il serait humainement impossible d'exercer ces pouvoirs, puisque les pauvres Évêques ont tant de laine à carder! La vie d'un évêque est donc une véritable martyre.

Cela dit, le Montemurro, tout en restant libre dans le cercle des facultés accordées aux directeurs par la Bulle *Conditæ* [à *Christo*], accomplit-il en tout le reste ce que la Bulle prescrit à l'égard des dépendances de l'Ordinaire? C'est ce que Votre Excellence peut juger *in Domino*.

Il semble, cependant, qu'à certaines des règles de la bulle *Conditæ* [à *Christo*] le Montemurro s'est conformé.

En effet, la Bulle insiste sur le fait que pour chaque fondation *diocésaine* il faut la permission de l'Ordinaire. Maintenant, le Montemurro cette permission, ou implicite, ou explicite, ou *orèteno*,^{*71} ou autre forme la aura eue par Votre Excellence, sinon ce n'est pas supposable que Votre Excellence l'avait laissé continuer; en effet, un autant que je me souviens, lorsque j'étais là-bas, Votre Excellence a permis à Montemurro d'obtenir par la Mairie un ancien Monastère qui, je crois, s'appelait Santa Sofia. Par conséquent, le consentement de Votre Excellence il y a été; et de ce point de vue Votre Excellence peut être assurée que tant Votre Excellence que Montemurro avez agi conformément à la Bulle Papale.

De plus, la Bolla *Conditæ* [à *Christo*] exige que, devant établir ou ouvrir des Maisons dans d'autres Diocèses, le consentement des deux Évêques respectifs soit requis. Quant au consentement de la fondation dans le Diocèse de la part de Votre Excellence, comme je l'ai dit, je me souviens que Votre Excellence l'a donné. Quant aux deux consentements requis pour fonder ailleurs, je n'y connais rien, car par vraie combinaison j'ai appris plus tard que Montemurro avait ouvert des Maisons dans d'autres Diocèses (et j'ai été un peu surpris de cette rapidité quand j'ai dû lutter pendant plus de 10 ans avant

⁷⁰ Ces Décrets Pontificaux de la Sacrée Congrégation des Religieux (alors des Évêques et Réguliers) interdisent à une Communauté de Sœurs d'être dépendante d'une règle ou d'un vœu d'obéissance par une Communauté de Prêtres. Or, je ne sais pas sur ce point ce que Montemurro a écrit dans ses Constitutions, mais puisque ces Constitutions ont été examinées par Gennari à l'instar des Décrets Pontificaux, je crois que Montemurro a également rendu hommage à cet article, prévoyant que le vœu d'obéissance chaque année, ou tous les trois ans, les Sœurs doivent le faire en la personne de leur Supérieure, ou Prévôte, ou Directrice. Cependant, les Prêtres de Montemurro peuvent très bien se prêter à l'assistance spirituelle, aux secours, aux conseils, etc.; en particulier Montemurro, en qualité de Fondateur, peut exiger une obéissance d'adhésion à son intervention directive. Plutôt, tout cela est très convenable pour les Maisons des Sœurs elles-mêmes.

⁷¹ * *Oréteno*: terme littéraire ancien, aujourd'hui disparu, qui dérive du dialecte napolitain, et il indique une concession, un ordre, une permission donnée oralement, c'est-à-dire verbalement (*n.d.r.*).

d'ouvrir Maison ailleurs dans le même Diocèse; mais Dieu peut tout!). Maintenant, ici je demanderais: il y avait ces deux consentements demandés par la Bulle, pour le Montemurro? C'est Votre Excellence qui peut le savoir et il faut supposer que oui, car ni Montemurro n'aurait pu mettre les pieds clandestinement dans d'autres Diocèses, ni ces Evêques l'auraient accepté sans être sûrs du consentement de Votre Excellence.

La Bulle *Conditæ [a Christo]* traite également du *but*, de la règle (*Constitutions*) et des *moyens*.

Quant au but, en vérité, si on examine le but sublime qui Montemurro et ses Prêtres, connus sous le nom de Frères du Saint-Sacrement, se fixent, c'est-à-dire celui d'être coadjuteurs des Curés dans le très délicat et très important Ministère paroissial, il y a de souhaiter du fond du cœur, et de supplier à plat ventre Sa Divine Majesté, que les Œuvres de Montemurro soient de Dieu, qu'elles soient des Œuvres descendues du Ciel en ces tristes temps de stérilité de chaque saint Ministère de la Gloire de Dieu et du bien des âmes, qui vraiment ces Œuvres sont nées de la volonté et de l'inspiration de la Très-Sainte Vierge, comme me m'a écrit Votre Excellence que le Montemurro ait affirmé; parce que ce serait un but très saint, de combler un vide qui existe depuis des siècles dans l'Église, pour former des centres de salut éternelle dans chaque Paroisse, et organiser ainsi le troupeau dispersé dans tout Israël, fécondant, ou plutôt formant l'action des Curés qui doivent être à la hauteur et à l'étendue de leur responsabilité sacrée et de leur fonction sacrée. Quelle grande gloire et quelle consolation ce serait pour Votre Excellence si une telle Œuvre se levait demain dans votre Diocèse? Ah oui, on pourrait dire alors: *Nequáquam minima es in princípibus Iuda!* [Mt 2, 6].

Peut-être que je deviens un peu trop grisé par cette pensée; mais Votre Excellence sait que ce grand intérêt du Très Saint Cœur de Jésus, c'est-à-dire les bons ouvriers de la moisson mystique, a formé l'ivresse et le spasme de mon cœur très mesquin, et que c'est la mission divine de mes minimaux Instituts. Oh! Si les œuvres du Montemurro étaient vraiment excités et dirigés par la main du Tout-Puissant à ce but par de nouvelles armées de religieux pour remplir les Paroisses, je voudrais baiser où elles piétineraient le pieds de ces *evangelizantium bona, evangelizantium pacem!* [Rm10,15; cf. Est 52,7].

Mais en tout cas, même si l'Œuvre du Montemurro n'avait pas à remplir le monde d'un bout à l'autre, même si le Seigneur la avait destinée à assister un certain nombre de Paroisses dans la région des Pouilles, ou en Italie, bien sûr il serait une Œuvre importante rare. Voyons ce que le Seigneur fera il qui souvent donne lieu à de grandes Œuvres là où on l'attend le moins et à d'autres parfois c'est Lui-même qui les cache au début pour son plus haut fins, ou pour troubler ceux qui les ont fondées, et les Evêques qui en font partie.

La Bulle mentionne les *Constitutions* et les *moyens*. Quant aux premières, si je me souviens bien, comme je l'ai dit, elles étaient calquées sur les décisions de la Congrégation pour les Religieux, et revues et louées par le Génari (ce qui ne serait pas une mince affaire).

Quant aux *moyens*? Que dois-je vous dire Excellence! Mon mot ici ce serait suspect, car mes petites Œuvres se poursuivent depuis une trentaine d'années sans liquidités, sans revenu fixe, et nous avons vu les miracles de la Providence. Dans ces Œuvres l'affaire des moyens je crois qu'il est au troisième degré. Il nous faut d'abord l'*Œuvre spirituelle*, c'est-à-dire l'intention droite et pure, l'esprit de foi et de sacrifice, l'Amour de Notre-Seigneur et de notre cher prochain, et toutes ces belles choses qu'il faut faire régner dans les Institutions (pour autant que *potest humana fragilitas*,* parce que les misères humaines sont toujours avec nous); alors il faut l'*Œuvre Ecclésiastique*, c'est-à-dire être en parfait ordre avec les Autorités Ecclésiastiques, bénies par elles et parfaitement dépendantes d'elles; en troisième vient l'*Œuvre civile*, c'est-à-dire les moyens, l'administration, les travaux, les industries, etc. Il est entendu qu'il faut également *travailler: ora et labora*, et alors, quand on se dédie en premier lieu au Royaume de Dieu et sa Justice, et pour manger le pain quotidien *in sudore vultus* [Gn 3,19] s'ajoute son propre travail, oh! alors comment on peut jamais manquer de moyens? Le ciel sera absent (c'est-à-dire l'atmosphère), et la terre, mais la Parole de Dieu ne faillira pas! La Bulle en demandant qu'une Institution, pour être agréé, donne la garantie qu'elle a moyens de subvenir aux besoins des sujets, sans être obligés de mendier, il n'établit pas qu'il y a certains revenus, mais il suffit qu'à travers des travaux ou de la possibilité de revenus honnêtes tels que la prédication, l'aumône de la Sainte Messe pour les Prêtres, etc., l'Institution donne l'espoir qu'elle peut s'en sortir honnêtement.

J'ai connu une jeune femme de Latiano [Brindisi] qui avait été fanatique pendant plus années du Pain de Saint Antoine pour mes Instituts, une certaine Teresa D'Ippolito,*⁷² une jeune femme d'une vertu exceptionnelle et d'une piété intérieure doublée de une vitesse, une énergie et une intelligence naturelles pour se former comme type de Sœur de vie active; en outre, propriétaire de plusieurs milliers de lires de dot. Vraiment je désirais l'avoir dans mon Institut des Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus, parce qu'elle était une âme d'un zèle singulier pour conduire les âmes à Dieu; mais quand j'ai commencé les pratiques pour essayer de l'avoir, j'ai appris qu'elle était déjà devenue Sœur dans l'Institut de Père Montemurro.*⁷³ Maintenant je dis: ne devrait-elle pas apporter tous ses biens à l'Institut des Filles du Divin Côté? Les autres Sœurs du même Institut, ne devraient-elles gagner quelque chose avec des travaux? Pour le moyens donc il n'y a pas lieu d'avoir peur, d'autant plus que jusqu'à présent je crois que les Prêtres et les Sœurs se nourrissent avec le travail et avec la Divine Providence *quæ oríri facit solem super malos et super iustos* [Mt 5,45].

3 - L'Œuvre de Montemurro devant le *Motu proprio* de Pie X.

Et c'est d'abord une question de date. Le *Motu proprio* de Sa Sainteté Pape Pie X, me semble-t-il, remonte à il y a quatre ans. L'Œuvre de Montemurro a-t-il commencé tôt ou plus tard? Si avant, alors c'était assez le consentement, ou oreteno,*⁷⁴ ou implicite ou explicite, ou par voie de fait, de Votre Excellence. Si après, et alors ledit consentement donné par Votre Excellence n'a pas été donné en *dol* ou en *contravention dolosive* aux décrets pontificaux et n'a même pas été accepté en *façon dolosive* par Montemurro; mais cela signifie que ni Votre Excellence ni Montemurro n'ont gardé à l'esprit le décret ou *Motu proprio*, peut-être juste publié à l'époque; et étant donné donc l'existence jusqu'à aujourd'hui de l'Œuvre de Montemurro avec la fondation de nouvelles Maisons dans d'autres Diocèses déjà acceptés et bénis par les Evêques, on ne peut pas supposer que seulement pour une omission involontaire de forme, le *Motu proprio* oblige à la destruction des Œuvres. Cela ne peut pas être dans l'esprit du Législateur Suprême. Il faut aller à l'esprit plus qu'à la parole de la Loi, puisque l'esprit vivifie, la parole tue [cf. 2C. 3,6].

Après tout, dans cette fondation de Montemurro ayant été interrogé dès le début, comme je connus, peut-être là-bas, le Cardinal Gennari, et l'ayant il loué et encouragé, cela signifie, je crois, que l'approbation du Saint-Siège n'était pas nécessaire; sinon le Gennari l'aurait demandée en première ligne.

Votre Excellence a de grands doutes sur les *Révélations* de Montemurro. Dans une affaire aussi délicate, tout doute est prudent. Selon l'enseignement des théologiens mystiques (Scaramellati, Castelvetero, Saint Jean de la Croix, Sainte Thérèse) aucune œuvre ne devrait être entreprise ou approuvée sur la base de *révélations privées*; il faut négliger ces choses comme si elles n'existaient pas. Je me souviens d'avoir lu dans Sainte Thérèse qu'elle se taisait sur les révélations qui la poussaient à fonder, lorsqu'elle proposait une fondation à ses Directeurs spirituels. e ne vous cache pas qu'en certains moments m'est né le soupçon sur les révélations de Montemurro, bien que je en sache peu de chose pour avoir lu quelques pages du Père Bracàle à Grottaglie [Tarente]. Ce qui me fait suspecter est l'abondance et la continuité de ces révélations qui auraient lieu souvent le jour et la nuit au Père Montemurro se mettant sur la table et écrivant très rapidement dans un langage parfait, clair et efficace discours latin; même s'il commet parfois des erreurs de langue, ce qui, je pense, est très rare (je viens juste d'en l'appréhender une). Cependant, ce ne serait pas une raison suffisante pour rejeter les révélations comme fausses, car comme l'enseignent les mystiques, aussi bien les locutions que les visions oculaires ou fantastiques, moins les intellectuels, subissent souvent des altérations dans le sujet par lequel elles passent, selon les dispositions actuelles, et aussi les degrés de Grâce.

Mais les révélations de Montemurro viennent-elles de Dieu? La doctrine qu'elles contiennent est parfaitement conforme à l'Écriture Sainte et à la Doctrine de l'Église? Son écriture si rapide, en latin parfait, avec une sorte de langue céleste, est toute œuvre humaine? Est-elle surnaturelle? Est-elle préternaturelle? Tout cela est encore mystère! Et comme ce serait une grande légèreté de tout admettre

⁷² * En réalité, le nom exact de la jeune femme est Teresina D'Ippolito (*n.d.r.*).

⁷³ * La jeune femme de Latiano (Brindisi), qui est entrée à l'Institut de Montemurro, est Sœur Maria della Santa Croce (au siècle Teresina D'Ippolito). Voir la note éditoriale p. 382 de ce volume (*n.d.r.*).

⁷⁴ * Concernant le terme *oreteno*, voir la note éditoriale p. 200 du présent volume (*n.d.r.*).

comme divin, sans l'avoir bien examiné, et surtout sans le verdict des bonnes œuvres et du temps, de même je crois, il pourrait être un jugement trop hâtif de les considérer sans doute comme une œuvre diabolique ou une illusion humaine. Que Votre Excellence me corrige si je me trompe.

Maintenant, je voudrais soumettre une remarque d'une importance non négligeable à Votre Excellence: résultat de ma pauvre expérience dans entreprise d'ouvrages similaires, dans laquelle je suis moi aussi depuis de nombreuses années. C'est-à-dire que lorsque des œuvres similaires apparaissent dans un Diocèse, elles ont de la chance si leur propre Berger, avec les lumières du Saint-Esprit, qui ne peuvent vous faire défaut, les prend à cœur, et avec ses bénédictions, avec ses encouragements, avec ses conseils, et presque avec son souffle, il les conduit en avant, s'il les reconnaît comme Œuvres de Dieu; ou avec son Autorité et avec son pouvoir il les détruit quand avec certitude il reconnaît qu'elle ne sont pas de Dieu. Mais malheur si le Clergé prend part à de telles œuvres pour les juger! Pour la plupart, les Prêtres (avec les exceptions dues) se rangent contre, et émettent une centaine de critiques, qui, voulant ou non, doivent exercer une certaine influence dans l'âme de l'Autorité ecclésiastique. Si le panier n'est pas rempli, il se mouille.

Pour dire quelque chose sur mes cas (*non expedit quidem*)*⁷⁵ certains Prêtres en ont dit tellement contre mes pauvres Instituts que le Cardinal [Giuseppe] Guarino d'heureuse mémoire bien qu'il m'aimait beaucoup pour sa charité et aimait aussi mes petites Œuvres, aussi, conseillé par une haute et savante figure du Clergé, il a dissous mon Institution des Sœurs, bien que sans décret écrit. Un Père franciscain, qui savait comment les choses allaient, il se présenta à l'Eminentissime notre Archevêque et lui a demandé une année de prolongation et d'essai, comme le colon de l'Evangile [cf. Lc 13,6-9]. Son Eminence consentit volontiers, et plus tard, quand je rentrais chez lui pour le remercier, il me serra affectueusement la main, me regarda avec bienveillance, presque à me vouloir dire: pauvre Chanoine Francia, combien en traversez-vous!

Je ne sais pas si quelque chose aussi pareil se passe à Gravina [dans les Pouilles] par une partie du Clergé. Mais c'est bien mieux que Votre Excellence ait de la correspondance avec Notre-Seigneur dans la sainte prière et dans la Sainte Messe, au lieu d'écouter les autres, car il est impossible que notre Seigneur ne vous donne pas de lumières claires au fil du temps, quand Votre Excellence, avec cette humilité qui est le joyau de votre esprit, avec Foi et avec une sainte impartialité, Le priera; priera le Très Saint Cœur de Jésus et sa Très Sainte Mère!

Votre Excellence dans votre dernière lettre m'a écrit qu'avez renvoya par erreur le Père Montemurro au Père Bracàle. Eh bien, Votre Excellence connaît ce grand de renommée Serviteur de Dieu qui est le Père Losito*⁷⁶ ligurien, résidant à Nocera dei Pagani? Certes, vous devez en avoir entendu parler, même si vous ne le connaissait pas de présence. Il est considéré comme un saint vivant par de nombreux Évêques qui vont également le consulter, ainsi que par le Saint-Père Pie X. Des miracles lui sont également attribués. Je l'ai connu de présence, je l'ai consulté plusieurs fois sur mes pauvres choses, et j'ai aussi ses lettres. Il est maintenant un vieux vénérable octogénaire ou proche. Votre Excellence ne pourrait-elle pas lui écrire et le consulter? Ne pourrait pas lui envoyer le Montemurro? Faire lui lire ses révélations? Les grands Serviteurs de Dieu ont pour la plupart un odorat très fin pour discerner les esprits, et des lumières particulières pour comprendre les choses douteuses du même genre.

Mais je vais trop loin. Cette fois, j'ai vraiment fatigué la patience de Votre Excellence; mais veuillez me compatir, parce que moi je me sens tellement honoré de la confiance de Votre Excellence et j'éprouve un tel intérêt pour vos hésitations et perplexités, que je voudrais pour me trouver, oh combien volontiers! quelques jours avec Votre Excellence pour sentir tout, tout et pouvoir vous soumettre, en sainte conversation, mes sentiments et mes pensées. En ces temps, cela présente un peu de difficulté, mais

⁷⁵ * *Non expedit*, locution latine d'origine néotestamentaire (cf. 1Co 10,22), avec le sens d'*il n'est pas approprié*, ou *il n'est pas convenable* (n.d.r.).

⁷⁶ * Le Père Antonio Maria Losito, né à Canosa di Puglia (Bari) le 16 décembre 1839, est entré dans la Congrégation du Très Saint Rédempteur le 24 novembre 1855, ordonné prêtre le 5 avril 1862. Au début de 1867, en raison de la suppression des Instituts religieux, il fut contraint de retourner à Canosa di Puglia et y resta jusqu'en 1887 quand, après avoir rouvert le Couvent de Pagani (Salerne), il revint pour s'occuper de la formation des jeunes Rédemptoristes comme Préfet des Études. En 1907, il est nommé Supérieur de la Communauté de Pagani et en 1909 il fut élu Supérieur Provincial. Le Saint-Père Pie X l'a gardé comme l'un de ses conseillers de confiance. Il mourut à Pagani le 18 juillet 1917 (n.d.r.).

plus tard, si Dieu le veut, cela me fera tant de bien; cependant je n'aimerais pas héberger chez le Montemurro.

Je suis très triste pour comme est terminé l'affaire du *Secret de La Salette*; et voilà ce qui s'est passé: mon Secrétaire a complètement raté l'adresse, à la fois le nom de Votre Excellence et de la Ville, parce qu'il a mis *Gravina* sans mettre *delle Puglie*, ou *provincia di Bari*; et puisque en Sicile nous avons *Gravina di Catania*, donc le livre s'est perdu, et peut-être même pas il est arrivé à Gravina di Catania, car il y a quelques jours j'ai écrit au Directeur de la poste de Gravina di Catania, qui a répondu qu'il n'avait rien reçu, que le livre n'était pas arrivé. J'ajoute que, tandis que nous envoyons toujours comme *recommandés* des livres similaires ou des articles, celui-là a été expédié sans courrier recommandé! Eh bien, j'ai déjà commencé les pratiques pour en avoir une autre copie.

Je suis immensément reconnaissant à la charité de Votre Excellence pour les 10 lires envoyées à Oria comme contribution pour cet Orphelinat naissant, et ces chères petites filles ne manqueront pas de prier pour Votre Excellence.

Je baise humblement les mains sacrées de Votre Excellence et en implorant j'agenouille la Sainte Bénédiction pour tous les miens et pour moi, avec profonde estime et dévotion je me déclare:

De Votre Vénérable Excellence
Très dévoué humble serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

740

Au Père Gennaro Bracàle, jésuite

APR 963 - C2, 18/21

photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Trani, 17.10.1910

Il traite de divers sujets et, entre autres, il l'informe sur son soutien, chez l'Évêque de Gravina in Puglia, dans la défense des Œuvres du prêtre Eustachio Montemurro. Il décrit avec des nuances fortes l'agonie de tant d'enfance dans un état de quasi-abandon, qui parcourt les rues de Trani (Bari) en masse et en groupe, sans autre but que de se faire du mal et de faire du mal aux autres. Il implore une aide efficace pour le salut de tant de jeunes. Il se signe Marie Hannibal.

I.M.I.A.

* Trani le 17 octobre 1910

Mon très cher et très estimé Père Bracàle,^{*77} que Jésus soit aimé de tous les cœurs.

J'ai reçu votre très chère lettre du 13. Aucune lettre ne m'est parvenue depuis le Chanoine Covino. Je lui ai envoyé des livrets de Saint Antoine à Teggiano et le paquet d'estampes pour lui et pour cet Évêque. Jusqu'à présent, je n'ai pas eu de réponse.

Merci beaucoup pour le nouveau Sacré Allié zélé, le Révérend Curé Chanoine Michele Paesano, auquel j'enverrai l'enveloppe des estampes. Puisse notre très aimant Seigneur Jésus vous donner

⁷⁷ * Le Père Gennaro Bracàle, né à Naples le 28 septembre 1865, a été ordonné prêtre le 21 septembre 1889 et entra dans la Compagnie de Jésus (Jésuites) le 7 septembre 1892. Le 1^{er} juillet 1902, il fut envoyé à la résidence de Grottaglie (Tarente), où le 7 janvier 1908, pour la première fois, il reçoit Don Eustachio Montemurro qui suit un cours de Exercices Spirituels, et, suivant les conseils du Père Antonio Maria Losito, pour demander conseils concernant la fondation d'un Institut féminin. Une relation de collaboration qui a duré quelques années a été établi entre les deux. À Montemurro, le Père Bracàle a dirigé de Grottaglie et d'autres localités divers sujets pour le nouvel Institut et était toujours proche avec ses conseils. Il a transmis la spiritualité ignatienne aux Filles du Sacré Côté. En 1909, des plaintes sont été portées contre le Père Bracàle par des Clercs de Gravina in Puglia et de quelque autre ville. Tout cela provoque son transfert, et il fut donc affecté au Noviciat de la Province de Turin des Jésuites en Gozzano (Novare), où il arriva le 1^{er} juillet 1911, et y mourut saintement, après 22 ans, le 9 février 1933 (n.d.r.).

un grand mérite pour ces saintes Messes que vous me procurez, et en lesquelles repose toute ma confiance!

Je vous partage que j'ai envoyé la longue lettre de 16 pages de feuille commercial à l'Évêque de Gravina [dans les Pouilles], et il a répondu d'avoir *lue ma défense*. Il a avancé des raisons contraires sur l'anti-canonité des Œuvres de Montemurro et a conclu qu'il me voulait sans moins à Gravina [dans les Pouilles], *pour qu'en accord avec lui nous puissions arranger tout*. Il semble que, par la grâce du Seigneur, nous soyons arrivés à un bon point!

Cependant, je recommande à Votre Seigneurie de garder tout très secret, et d'imposer au Prêtre Montemurro égal et plus strict secret. Il en faut peu à Montemurro pour parler de mes lettres aux nouveaux Prêtres, et que le sachant deux ou trois d'entre eux, on le sait à l'extérieure, et la nouvelle parvient à l'Evêque. Alors mon intrusion tournera mal! Je me recommande fortement.

On parle peu de l'inondation à Trani.

À Trani il y a un tourment inouï: les rues, les places regorgent d'enfants errants, vagabonds, en groupe, en foule, dès 3 ans à 10, de 10 à 15, si nombreux que dans aucune ville je n'ai vu un tel spectacle! Oh, comme il serait indispensable que des *Prêtres réguliers* dédiés aux enfants viennent ici! Je ne peux rien faire; pas j'ai des prêtres; nous ne sommes que cinq pour tant de Maisons! Priez, priez le Très Saint Cœur de Jésus, la Très Sainte Douce Mère, Saint Joseph, Saint Nicolas Pèlerin, Saint Antoine de Padoue! Les Salésiens ont refusé, Don Orione de même, mais si c'était moi pour Monseigneur j'irais à Turin, à Rome, chez le Pape, pour trouver deux ou trois Prêtres réguliers! Qui sait que les Frères du Saint-Sacrement vont bientôt grandir; pensez pour Trani!

Que Votre Révérence me donne l'adresse où vous allez.

Je baise les mains. Vive Jésus Suprême Bien, vive Marie Suprême Espoir!

Votre serviteur très dévoué
Chanoine Marie Hannibal Di Francia

741

À l'Évêque de Gravina in Puglia, Nicola Zimarino

APR 2282 - C2, 18/22

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Gravina in Puglia; inédit.
Trani, 18.10.1910

Face aux perplexités renouvelées de Monseigneur Zimarino, le Père Hannibal dit que les raisons qu'il a apprises sur les prétendues révélations privées et les Œuvres fondées par le prêtre Eustachio Montemurro vont au-delà, selon lui, de ses devoirs. Cependant, il se déclare à la disposition pour tout autre charge, mais précise encore une fois qu'il s'estime incompetent pour exprimer une opinion.

I.M.I.

* Trani le 18 octobre 19

Vénérable Excellence,

je suis en possession de votre précieuse lettre datée 14 du mois en cours.

Les raisons que Votre Excellence expose sont d'une importance que je ne saurais dire. Les Œuvres de Montemurro me sembleraient bonnes, ou du moins qu'elles forment un principe d'œuvres qui, en se perfectionnant, ou en se réorganisant, ou en commençant correctement, pourraient aboutir à quelque chose de bon. Le doute demeure au contraire qui sait que les révélations seraient une illusion, et le doute demeure en faveur qui sait qu'elles viennent de Dieu. Indépendamment des révélations, les œuvres (en admettant qu'on les puisse examiner indépendamment, parce qu'elles me semblent liées les unes aux autres) paraissent bonnes, et aussi paraissent incorrectes, et comme Votre Excellence le dit et le démontre, au moins matériellement anti-canoniques.

En attendant, je ne sais plus quoi dire. Votre Excellence m'appelle à des choses qui dépassent mes critères, mes connaissances et tout. J'ajoute que mon jugement pourrait être prépondérant, car moi je me retrouve dans des œuvres similaires, j'aime beaucoup la montée d'œuvres similaires, et puisque c'est celle de Montemurro, j'avais une bonne idée de lui personnellement, appelé au sacerdoce en tant que médecin à l'âge de 49 ans, j'ai connu comme des âmes élues ses Sœurs. À propos ensuite de révélations qui peut dire s'elles sont de Dieu ou de la fantaisie ou du diable? L'ange des ténèbres ne se transforme en Ange de lumière? [cf. 2Co 11,14]. Peut-être que l'imagination humaine excitée (bien que cela se produise plus souvent chez les femmes) ne peut pas voir, écrire et entendre des phrases de toute manière? Dans ces examens, on ne peut jamais rien comprendre, sauf au moyen de la lumière divine! Et qui mieux qu'un Évêque peut avoir cette lumière, s'il l'implore du Dieu Suprême comme le fait tant Votre Excellence? Je crois que lorsque Votre Excellence, avec une âme sereine, émue par le juste et saint empressement à rechercher la vérité, après avoir imploré l'aide divine, examine les choses à l'intérieur, je crois que la Bonté divine soit obligée de l'éclairer!

Quant à moi, je suis humilié et troublé par l'invitation que Votre Excellence me fait et, étant donné les protestations ci-dessus, je serai à l'obéissance de Votre Excellence; donc, les peurs du choléra terminées, je reviendrai avec plaisir revoir la chère personne de Votre Excellence et baiser votre anneau sacré.

Alors que Votre Excellence prie à ce sujet, moi aussi je prie indignement de tout mon cœur l'adorable Cœur de Jésus afin qu'il éclaire et rassure l'âme de Votre Excellence.

Mais si l'Œuvre de Montemurro est de Dieu, alors il est certain que le Seigneur a voulu une grande contribution de Votre Excellence à travers sa souffrance et sa prière !

À genoux je baise vos mains sacrées, et en vous demandant la Sainte Bénédiction pour tous les miens et pour moi, je me déclare:

De Votre Vénérable Excellence
Très humble dévoué serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

742 Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2437 - C2, 18/23

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 4 côtés écrits; inédit.

Trani, 20.10.1910

Il l'informe du bon fonctionnement et de la croissance du nouvel Orphelinat féminin de Trani (Bari), et l'informe des voyages et déplacements à venir. Des informations plus concises suivent. Il prie envoyer Frère Placido Romeo à Roccalumera (Messine) pour aider son frère Don Francesco Maria Di Francia qui est gravement malade. Il ajoute qu'il lui envoie également de l'argent pour les besoins de l'Œuvre caritative de Roccalumera. Il se signe Marie Hannibal.

I.M.I.A.

* Trani le 20 octobre 1910

Mon très cher Père Bonaventura,*⁷⁸

ici la perspective d'avenir de ce nouvel Orphelinat n'a pas l'air mal. Monseigneur et les personnes autoritaires sont engagées pour le poursuivre. Même si pour le moment, étant les gens aisés dans la campagne, et d'autres qui se sont éloignés depuis le choléra, une aide est nécessaire. Les [lettres]

⁷⁸ * Bonaventura est de religion du Rogationniste Père Francesco Vitale (n.d.r.).

circulaires que j'ai faites, petit à petit je crois qu'elles produisent quelque chose; mais du moment que j'avais aussi donné l'adresse pour Oria, diverses contributions restent à Oria, et diverses, d'ailleurs, à Messine.

Maintenant, je vous prie de bien vouloir nous envoyer environ cinquante liras, les adressant à Sœur Dorotea, via Duomo N. 9. Nous avons douze orphelines, beaucoup de frais d'installation. Chaque principe est fort!

Le 24 de ce mois, si Dieu le veut, je quitte Trani et pars pour Oria, où nous avons danger et menace d'expulsion de San Pasquale pour *Lazzaretto*! Louons Dieu! Il sait ce qui est bon pour nous! [*Diligentibus Deum*] *omnia cooperantur in bonum*! [Rm 8,28].

Mais le 10 ou le 15 novembre, je dois retourner à Trani pour des organisations des Comités, etc. pour les orphelines, étant alors la classe aisée dans la Ville.

Pour l'Immaculée Conception je ne sais pas où je serai. Pour Noël, j'espère être à Messine.

Veillez dire à Micalizzi de m'envoyer trois ou quatre images meilleurs de Saint Antoine, mais de taille moyenne.

Mon frère m'a écrit qu'il était toujours malade! Veillez lui envoyer Frère Placido, au moins pour quelques jours.

J'imagine vos occupations! Que le Cœur de Jésus vous assiste! Ne vous embêtez pas à m'écrire si vous ne pouvez pas.

[Giovanni] Segàti, [Carmelo] Rappazzo, [Rosario] Marquis, je crois qu'ils sont à Oria.

Pendant ce temps, la société s'assombrit! En France il y a une presque révolution.

Nos étudiants d'Oria apprennent le latin avec passion extraordinaire, et progressent! Ils font aussi d'autres études, mais il faudrait une bonne et complète organisation. Prions et attendons!

Vous embrassant dans le Seigneur, je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ

Chanoine Marie Hannibal Di Francia

[P. S.] - Beaucoup de choses au Père [Antonino] Celona et au Père [Francesco] Jannello.

Sur le point, je reçois une lettre et une carte postale.

Mon pauvre frère est faible de cœur à cause de tant de sang perdu (il prélevait souvent du sang!) et de tant de douleurs qu'il a subies. Que Dieu veut que ce soit une simple faiblesse! J'espère que la Très Sainte Vierge laissez-moi le revoir! Recommandons-le au Seigneur! Si vous exigez 3.000 liras donnez-lui 100 liras, ce qui représente ma dette. Comment il peut entretenir tant de créatures alors qu'il n'agit plus? Mais il y a le Cœur de Jésus! Il a tellement de Foi en Saint Joseph!

Je suis désolé pour le malentendu des 3.000 liras! Mais on peut réparer. Après avoir fait le prélèvement, disposez; cependant au [monsieur] Campo di Catania 1.000 liras des arriérés, et à moi au moins 500 liras pour les choses, et 500 liras à Sœur Générale.

Merci pour les médicaments [pour] les yeux.

Typographie Populaire. J'écrirai d'ici. Elle ne doit rien avoir!

Voyez si vous pouvez envoyer 50 liras à Sœur Dorotea, etc. ces contributions [*sic!*].

Ce garçon de 17 ans est-il instruit? Écrit-il avec le bras sain? Est-il vraiment pieux? Peut-il être utilisé pour le Secrétariat? Pouvez-vous avoir des informations plus précises sur la *bonté* et l'*habileté*? Dans l'affirmative, il peut être accepté en preuve en le lui déclarant.

743

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3398 - C2, 18/24

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 4 côtés écrits; inédit.

Trani, 22.10.1910

Il envoie des communications concises. Il la invite à renouveler le vœux de confiance. D'un ton énergique et décisif, il lui recommande de traiter ses Sœurs avec douceur, surtout les plus âgées. Il communique l'initiative d'une personne non identifiée qui veut céder un local pour une nouvelle fondation. Il la informe de ses voyages et déplacements à venir. La date est approximative. Il se signe: Marie Hannibal.

I.M.I.A.

[Trani, 22 octobre 1910]

Fille bénie en Jésus-Christ,
j'ai des lettres de vous et je n'ai pas encore pu répondre. Ici les travaux m'oppressent! Mais, Dieu merci, je vais bien.

Vous me dites que la pénurie se fait sentir. Louons Dieu! *Renouvelez le vote de confiance*.^{*79}

J'ai su que les deux petite charrettes ont périés dans le tremblement de terre.

Avec la Vitale, prudence et parfois prévenez-la doucement. Prions!

Borgia. Prions! Si cela aide parfois à l'humilier, grondez-la etc. Faites-le. Un peu sucré et un peu amer, et priez.

Sœur Maria Carmela D'Amore dans l'affaire de sa nièce a tout fait en règle avec mon accord. Personne ne l'a envoyée, elle a voulu de force partir! Comment cela s'est-il finalement terminé? Est-elle venue? Sont-ils restés à Tarente? Je ne sais rien, rien. La sœur D'Amore! Et vous?

Le Chanoine Vitale vous a-t-il parlé d'aller à Ceglie [Messapica]? Se votre santé le permet, fournissez un effort.

Le Secrétaire de Monseigneur et d'autres personnes veulent des prières à Saint Antoine. Ici, les choses grandissent. Nous avons placé des petites cassettes. Nous avons 9 orphelines. Nous avons des Zélatrices dans les pays. Il y aurait beaucoup de contributions à mon appel à Trani, mais elles meurent à Messine et Oria! Patience, pensera Saint Antoine. Tous les chemins vont vers la marine.

Je joins les notes des Professions faites à Taormina: faites-les écrire au Registre.

Je vous renvoie la lettre de Sœur Maria Dorotea. Je ne lui ai pas donnée. Je vous recommande, fille bénie, d'écrire de façon modérée, humble, respectueuse avec les Épouses de Jésus-Christ et édifiante. N'habituez nos Sœurs au tonnerre du siècle, de ressentiment et autre. Parlons en tant que religieux. Le Seigneur dans la Sainte Écriture parle ainsi aux âmes: *Diffusa est gratia in labiis tuis, propterea benedixit te Deus [Ps 44,3]*. La grâce se répand dans tes lèvres, alors le Seigneur t'a béni. Il est aussi écrit: «Le luth et la cithare font un beau son, mais une langue douce les surpasse!» [cf. *Sir (Ecclésiastique) 40,21 Vulg.*]. Alors refaites la lettre; avec un style doux et suave, on peut tout dire et cela n'offense pas et n'aigrit pas une âme. Faites attention à ce que veut dire *Vicaire de la Très Sainte Vierge* (pour les Sœurs, nous entendons) et imitez Elle qui était la Colombe sans fiel!^{*80}

Quant à Sœur Caroline, rien, elle ne sait rien de la musique de La Salette, etc. En effet, pour chanter les strophes ici, elle a dû se faire sortir un air par le Maître. Voyez comme on commet des erreurs? L'Écriture Sainte dit aussi: «Souvent on exprime son indignation par des paroles de colère, mais ensuite il se rend compte qu'il a fait une erreur».

Qu'avez-vous fait pour *Benaglia*, celui du coton pour les orphelins? Vous ne faites rien, parce que je vais m'en occuper.

Je vous bénis toujours, je bénis toutes, et je me déclare:

Votre Père en Jésus-Christ
Chanoine Marie Hannibal

P. S. - Nous avons une nouvelle petite probande très calme.

Nous devons commencer des prières pour une nouvelle fondation prodigieuse, proposée par le Père Gennaro Bracàle. Un Chanoine Doyen di Teggiano^{*81} (Siège Épiscopal, province de Salerne) a une

⁷⁹ * Pour le *vœu de confiance* voir dans ANNIBALE MARIA DI FRANCIA, *Scritti*, vol. I, *Pregchiere al Signore*, Editrice Rogate, Roma 2007, pp. 358-359. C'est là qu'est rapporté le premier vœux de confiance, dont la formule, écrite par le Père Hannibal pour son usage personnel, a été donnée par lui à la Mère Nazarena Majone pour qu'elle la fasse sienne (*n.d.r.*).

⁸⁰ * Pour précision exégétique, l'expression *colombe sans fiel* citée par le Père Hannibal (cf. *Ct 2,14*), se réfère absolument et uniquement à la Bienheureuse Vierge Marie comme exemple et modèle d'humilité et de douceur, à imiter par ceux qui dirigent une Communauté (*n.d.r.*).

⁸¹ * Il s'agit du Chanoine Angelo Raffaele Covino, né à Teggiano (Salerno) le 27 janvier 1851, ordonné prêtre le 21 mars 1874, nommé Chanoine le 7 février 1889, Curé de la Cathédrale le 2 juillet 1903 et Archiprêtre le 29 février 1920. Il mourut à

riche Mademoiselle pénitente, qui avait acheté un magnifique et grand Monastère de Bénédictines avec jardin, Église et tout, puis l'a équipé des meubles, draps, lits et tout, attendant que le Seigneur envoie une Communauté de Sœurs pour faire un Œuvre de bienfaisance. L'Église est riche en mobiliers sacrés très précieux.

Le dit Chanoine Doyen était très ami avec le Père Bracàle, devint notre Sacré Allié Zélateur et célèbre une Messe par mois tous les 1er Samedi. Vive la Très Sainte Marie! Le Père Bracàle fait de même. Vive notre Très Sainte Mère Supérieure! Ledit Chanoine est enthousiasmé par notre *Rogate*, et veut que la Mademoiselle (qui dépend en tout de lui) nous donne le locale. La Mademoiselle cependant veut se retirer plus tard au dit Monastère. Combien de grâces sont préparées! Prions! Informez Monseigneur Vitale.

744

Au Préfet de la Province de Lecce

APR 8475 - C2, 18/25

transcr., orig. aux Archives non identifiées; inédit.

Oria, 27.10.1910

La lettre contient un vibrant exposé présenté par le Père Hannibal au Préfet de Lecce, pour conjurer l'expropriation ventilée, sur ordre du Maire, des deux Instituts Antoniens d'Oria (Brindisi) pour les utiliser comme Lazaret en cas de hypothétique épidémie de choléra. Et, par conséquent, il suggère qu'aux fins susmentionnées, il serait plus approprié d'utiliser le grand Hôpital "Martini" appartenant à la femme du Maire, dont la structure est plus adaptée surtout en cas d'épidémies.

* Oria le 27 octobre 1910

À l'Illustrissime Préfet de la Province de Lecce.

Illustrissime Monsieur le Préfet,

afin d'intéresser vivement Votre Seigneurie pour une affaire spécial sur deux Maisons de bienfaisance que j'ai fondées dans la Ville d'Oria, je viens exposer ce qui suit.

Depuis plus de trente ans à Messine, ma patrie, je me consacre au salut et à l'éducation des orphelins abandonnés des deux sexes, et à l'aide des plus pauvres et des plus incapables de travailler.

J'ai fondé deux Orphelinats à Messine, l'un masculin avec l'artisanat et un groupe musical, et l'autre féminin avec divers métiers de femmes, pour former des citoyens travailleurs pacifiques et des honnêtes femmes de chambre et de bonnes mères de famille.

Toutes les Autorités Civiles ont regardé mes Instituts avec affection. La Municipalité de Messine les subventionne depuis vingt-cinq ans avec trois mille lires par an; également respectés par les *Administrations socialistes*, la Province [les subventionne] avec mille lires. Préfets, Questeurs, aucun excepté, avec des Offices m'ont demandé à diverses époques d'admettre des orphelins et orphelines, et je les ai toujours acceptés.

Plus tard, *Taormina* a voulu une implantation de mes Instituts, et là un Orphelinat féminin s'est ouvert dans un ancien Couvent que cette Mairie m'a cédé.

Giardini, une ville proche de Taormina, a voulu une Maison de travaux pour les filles du peuple et pour les filles civiles. *San Pier Niceto* le même.

Dans le tremblement de terre passé, par la grâce spéciale du Ciel, de tous mes orphelins et orphelines (plus d'une centaine) personne n'a péri! Tous et toutes sont restés indemnes, même si la plupart des locaux sont tombés ou ont été endommagés.

Teggiano le 14 juin 1926. Cf. ALFREDO MARRANZINI, *Eustachio Montemurro. Epistolario*, vol. I, p. 229; voir aussi p. 229 de ce volume (*n.d.r.*).

J'ai temporairement transporté mes deux Orphelinats de Messine à Oria et à Francavilla Fontana; puis, au bout d'un an, je les renvoyai à Messine, où ils reprirent leurs postes et leur cours d'arts, métiers et travaux.

Mais, la résidence d'un an à Oria et Francavilla Fontana a provoqué le fait que les habitants des deux villes, ne voulant perdre le bénéfice des deux Institutions, m'ont supplié et m'ont facilité pour que je n'abandonne pas ces pays, mais j'y gardasse des Œuvres de bienfaisance. J'ai accepté de plein gré, et maintenant j'ai deux Maisons à Oria, c'est-à-dire un orphelinat féminin où j'ai installé une belle industrie de métiers à tisser de dernière génération, et j'ouvrirai en novembre un Externat pour les filles du peuple complètement *gratis*, lesquelles travailleront dans les métiers à tisser et en recevront les bénéfices, et une Maison de jeunes garçons avec Typographie et travaux agricoles, ceci étant un ancien Couvent avec un grand fonds rustique, qui m'a été vendu à très bas prix de bienfaisance par un excellent Monsieur d'Oria dans ce but.

À Francavilla Fontana, j'ai ouvert une Maison de travaux pour les filles du peuple.

Ces derniers temps, lorsque la choléra a laissé 117 orphelins à Trani, (de la Liste municipale de Trani) j'y suis allé alors que la ville n'était pas encore déclarée à l'abri, et j'ai recueilli des orphelines âgées de 4 à 5 ans, en les confiant à des Sœurs Éducatrices. La Ville en a été extrêmement heureuse et les Autorités m'ont facilité. Le Ministère, auquel j'offrais des places pour les orphelines de toute la Province, me remercia, avec l'Office*⁸² de la part du Préfet de Police de Messine, *de l'offre généreuse*, et déclara *en faire usage à l'occasion*.

Mais voici qu'un grave danger menace l'existence de mes deux Maisons de Bienfaisance à Oria.

Il s'agit de ce que possède le Maire d'Oria, de la part de l'épouse Mme Martini: un vaste Hôpital confié aux Sœurs de la Charité. L'Hôpital, de taille démesurée pour la petite Ville d'Oria, est presque toujours vide, et donc, compte tenu des appréhensions actuelles colérique, serait le seul à former le Lazaret, s'il y a un besoin, car la maladie en Italie est toujours en déclin.

La présence de trois ou quatre malades ordinaires ne l'empêche pas non plus, car ils pourraient très bien être divisés ou transportés dans quelque petite maison municipale.

Eh bien, certaines rumeurs ont été entendues de la Mairie d'Oria, laissant entendre que le Lazaret devrait être l'ancien Couvent où je garde la petite colonie agricole et l'imprimerie, et on s'est presque proposée à moi transporter les jeunes dans une maison de quatre ou cinq pièces appartenant à la Mairie!

Si cela devait se produire, ce serait un véritable désastre, tant pour la Maison des jeunes artisans et pour l'Orphelinat des filles. Puisque, devant abandonner la culture du fond, ou ne pas pouvoir s'en occuper correctement, il y aurait moins de subventions pour les légumes, agrumes, oliveraie, avec lesquels les orphelines sont aidées presque quotidiennement. La garde des animaux serait perdue, comme la vache, le mouton, les poules, les lapins, les colombes, dont les deux Maisons d'Oria reçoivent un appui solide. Et qu'on dire de la Typographie? Actuellement machines, caractères [typographiques mobiles] et les accessoires occupent une grande pièce qui était le grand Réfectoire du Couvent. Où transporter toute cette Usine? La Typographie constitue une de nos plus grandes ressources, pour les tirages qui s'y font, et ici tout échouerait.

Dans un grand atrium de l'ancien Couvent nous réunissons chaque jour jusqu'à trente pauvres, vieux, délabrés, épuisés par la grande misère de ces parties, nous en recevons *autant qu'ils viennent*, et le plat est donné et pain tous les jours! Où rassembler cette foule affamée? D'où pourrions-nous tirer les moyens, après avoir enlevé le fond et la Typographie, quand dans ces parties il n'y a pas de ressources de contributions?

Peut-être que la Municipalité d'Oria m'a donné *un seul centime* en deux ans?

Toutes les Municipalités ont facilité mes Institutions; je ne sais pas comment comprendre comment la Mairie d'Oria non seulement n'a jamais eu le pensée lointaine de subventionner ces Instituts, mais elle veut les mettre maintenant au risque sérieux de se décontenancer, sans considérer que je les ai formés et les soutiens au milieu de mille efforts pour le seul bien présent et futur de cette Ville.

⁸² * Le terme *Office* est une lettre ou une note d'information envoyée par un Supérieur hiérarchique aux personnes concernées (*n.d.r.*).

Illustrissime Monsieur le Préfet,
j'ai conçu une grande confiance des accueils bienveillants de Votre Excellence afin que Vous veuillez prendre en considération combien ce que j'ai eu l'honneur de Vous exposer, et veuillez, avec votre haute Autorité, nous protéger en pareille circonstance.

La Ville d'Oria peut très bien utiliser comme Lazaret (là où il y en avait nécessité) le grand *Hôpital Martini* (appartenant à la femme du Maire) comme on me dit avoir été fait il y a de nombreuses années par peur du choléra. Quelle locale meilleur de ceci, confié d'ailleurs aux Sœurs de la Charité, qu'en cas d'épidémie on sait combien elles valent?

Il n'y a aucune raison, en effet il y a toutes les raisons en contraire, afin que la Mairie ne perturbe pas la marche pacifique et avantageuse de deux Maisons de bienfaisance, si utiles à cette Ville, et que j'ai fait avancer avec des industries, des difficultés et des peines, sans que jusqu'à présent la Municipalité d'Oria ne m'ait apporté un minimum d'aide! Qu'elle nous laisse au moins dans notre paix.

Et je prévois d'apporter de plus en plus d'avantages à cette Ville avec mes Orphelinats; en effet, dès maintenant j'ai en esprit, que, où, à Dieu ne plaise pas, l'épidémie viendrait, et laisserait des orphelins et d'orphelines, les portes de mes Orphelinats seraient ouvertes aux orphelins abandonnés.

Et maintenant, me confiant à la considération miséricordieuse de Votre Seigneurie dont le nom sera lié comme un vénéré souvenir à l'avenir de ces pieuses Institutions, je Vous présente les salutations les plus respectueuses et profondes, et en toute observance, je me déclare:

De Votre Seigneurie Illustrissime
Très dévoué obligé serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Annotation de Père Hannibal:

Borro de lettre ou *mémorandum*
demandé à moi par le Préfet de Lecce*⁸³

745

Au Maire d'Oria, Gennaro Carissimo

APR 8476- C2, 18/26
transcr.; orig. aux Archives non identifiées; non publié.
Oria, 29.10.1910

Il l'assure que, après les indispensables travaux d'adaptation des locaux des Instituts Antoniens en Oria (Brindisi), on est en mesure de commencer le projet de l'École des arts et métiers, pour y accueillir gratuitement toutes les filles et les garçons du peuple, avec une préférence pour les familles les plus défavorisées.

* Oria, 29 octobre 1910

Illustrissime Monsieur le Maire
Commandeur [Gennaro] Carissimo
Oria.

J'ai reçu le très apprécié Office*⁸⁴ de Votre Seigneurie pour prendre connaissance de celui Administratif de la Préfecture Royale de *Terra D'Otranto* en date du 26 courant mois de Lecce, 1910, portant le N. 2896, relatif à l'école de travaux à ouvrir par le soussigné en faveur des filles d'Oria civiles

⁸³ * *Borro*: forme italianisée dérivée du mot sicilien *borru*, qui désigne la minute, l'ébauche d'un écrit, le brouillon. *Borro*, on dit de l'écriture pas encore correcte et copiée: *croquis* ou *esquisse*, mais plus proprement *minute* (*n.d.r.*).

⁸⁴ * Pour le terme *Office*, voir la note de rédaction p. 240 du présent volume.

et du peuple, juste mon compromis et celui du cessionnaire municipal Monsieur le Docteur Barsanofrio Enrico, dans les locaux de celui-ci cédés par cette digne Administration Municipale.

Voir terminés certains travaux d'adaptation dans ces locaux a été la seule raison pour laquelle jusqu'à présent a retardé la mise en œuvre souhaitée du projet.

Maintenant que les locaux sont prêts, j'assure Votre Seigneurie Illustrissime que le 4 du proche mois de Novembre la salle de travail sera ouverte; et serons accueillies non seulement les filles civiles, mais à préférence les pauvres filles du peuple, même *gratuitement*, étant celle-ci ma mission spéciale: éduquer les garçons des rues au travail des arts et métiers, pour en faire des ouvriers bons et non-grévistes, et éduquer les filles pauvres aux travaux féminins et domestiques, pour pouvoir un jour se placer dans des familles honnêtes, et gagner son pain de la vie par le travail.

Que Votre Seigneurie Illustrissime veuille dans ces termes informer la Préfecture Royale de Lecce, ou Monsieur le Conseiller de la même le Chevalier Semeraro, dont l'Office précité, et dont une visite courtoise et attentive, faite en Juin de cette année à mon Institut d'Oria, nous gardons une mémoire reconnaissante.

Avec [les sens de l'estime la plus parfaite et de l'observance due, je me signe]:

De Votre Seigneurie Illustrissime
Très dévoué obligé serviteur
Chanoine Hannibal Di Francia

746

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.*⁸⁵

APR 600 - C2, 18/27ms. orig. aut. ; 1 page quadrillée (mm. 135x210) - 2 côtés écrits; inédit.
Oria, 31.10.1910

Il expose son point de vue et les réserves au sujet de Sœur Cristina (au siècle Gesualda Figura), même si elle a été nommée obstinément Maîtresse des Novices et des Probandes, tout en sachant que Père Hannibal lui avait dit à plusieurs reprises qu'elle était la moins apte pour cette charge, alors que pour cette tâche, Sœur Antonia (au siècle Nunziata Trifirò) aurait été plus appropriée. Il traite d'autres sujets et lui recommande de se racheter de son attachement à son propre jugement, si elle veut être sainte. Il se signe: Le Père.

* Oria li 31 octobre 1910

À Sœur Maria Nazarena.

Fille en Jésus Christ,

je ne comprends pas comment vous insistez pour avoir là-bas Sœur Cristina.

1 - Ici, par ordre foudroyant de Lecce, le Laboratoire doit s'ouvrir.

Qui enseigne aux filles? Sœur Veronica? Sœur Flora? etc. etc.?

2 - Depuis plusieurs années je vous dis que Sœur Cristina (que vous avez envoyée là-bas comme Maîtresse de Probandes et Novices), elle n'est pas la plus capable à cette charge, en plus de se relaxer depuis quelque temps et elle voulait devenir religieuse du Monastère de *Stella Mattutina*, ou d'un autre de clôture! Et vous, fille bénie, vous êtes toujours revenue toujours sur le même point avec une *persévérance* digne de meilleure cause!

Je vous ai aussi dit et répété que Sœur Antonia est plus habile, et, avec un *jugement éclairé*, vous avez été toujours ferme à ne pas vouloir Sœur Antonia et à réclamer Sœur Cristina!

Je peux certainement me tromper, mais vous aussi, je crois! Entre Sœur Antonia et Sœur Cristina je vois une grande différence. Je ne donnerais pas à celle-ci à gérer une Maison, à celle-là oui!

⁸⁵ * La présente lettre pour Mère Nazarena Majone était jointe à celle que le Père Hannibal avait envoyée d'Oria (Brindisi) au Père Francesco Vitale le 31 octobre 1910. Voir également p. 248 du présent volume.

Mais je parle dans le vent. Plus d'années passeront, et vous trouverez toutes les moyens de venir à votre conclusion. Sauf si la Grace vous dise que si vous ne surmontez pas votre passion prédominante, *l'attaque* [= attachement] à *votre propre jugement*, dont Mélanie également se plaignait, vous ne deviendras pas sainte.

Je vous bénis. Si vous avez besoin de venir à Ceglie [Messapica], venez. Vous avez besoin de repos prolongé, de soins, etc.

Acceptez mes avertissements avec une humilité sereine sans abattement d'amour-propre...

Le Père

747

Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2499 - C2, 18/28

ms. orig. aut.; 2 pages quadrillées (mm.130x210) - 4 côtés écrit; inédit.

Oria, 31.10.1910

Il communique que le Père Pantaleone Palma va bien et qu'il ira le plus tôt possible à Messine. En même temps, il l'informe du bon fonctionnement des deux Maisons d'Oria (Brindisi), celle masculine et celle féminine, où la Providence ne manque pas. Dans la même lettre, il joint une pour la Mère Nazarena Majone (voir aussi p. 246 de ce volume). Il ajoute quelques directives et suggestions concises, et demande instamment l'organisation des études. Il lui confie des tâches à accomplir et demande à lui envoyer de l'argent. À noter l'*humour* subtil du Père Hannibal.

I.M.I.A.

* Oria le 31 octobre 1910

Mon très cher Père Chanoine Vitale, je réponds à votre lettre et aux cartes postales.

Le Père Palma va bien quand je ne suis pas là. À côté de moi il languit (vers le soir pourtant) il se couche, me prend, me veut, se plaint etc etc. Lui-même ne sait pas pourquoi! Dans quelques jours viendra à Messine (si Dieu le veut), mais qu'il ne fasse pas la même chose avec vous!

Les Maisons d'Oria, Dieu merci, vont bien; même pour revenus on fait bouillir la marmite. La Main Divine est visible! À Trani, les ingérences gouvernementales ont commencé! À Oria, Dieu merci, le danger de donner San Pasquale*⁸⁶ pour Lazaret est écarté. Ce fut un mois de prières!

Je joins une petite notice [pour] *Pane**⁸⁷ etc. Faites-le imprimer là-bas, même par une autre Imprimerie, car ici la nôtre ne fonctionne pas actuellement. Ça ne peut pas coûter cher. On peut affecter un travailleur de la nôtre.

Pour l'instant, n'envoyez rien d'autre à Trani. Soulignez simplement tous les revenus. Exigeant 3.000 lire, veuillez envoyer 500 lire aux Greco à Acireale [Catane], et 200 lire à Trani.

Veuillez me faire savoir combien de temps le Commissaire Royal durera encore.

Pour Sœur Générale, il n'y a rien à faire que de l'envoyer à Ceglie [Messapica], ou à San Piero,*⁸⁸ ou à Graniti [Messina], en l'ôtant de *toutes charges*, et pour longtemps! La nuit dernière, j'ai rêvé qu'elle était en train de mourir! Rêve!

Si le Père Palma vient, prenez garde parce qu'il a quelque chose pour celle-là!...

La Davì est-elle une enseignante agréé? Les proches voudront-ils faire d'elle une Sœur? Prions!

⁸⁶ * L'expression *San Pasquale* fait référence à l'Institut Antonien masculin d'Oria (n.d.r.).

⁸⁷ * Le Père Hannibal fait référence à l'affiche concernant le *Pain de pur froment* qui est produit dans la Boulangerie annexe de l'Institut Antonien féminin de Messine (n.d.r.).

⁸⁸ * *San Piero* ou *Sampiero* est la manière dialectale d'indiquer la ville de San Pier Niceto en province de Messine, où le Père Hannibal avait ouvert l'Institut Antonien féminin, inauguré officiellement le 24 octobre 1909 (n.d.r.).

A propos de l'enseigne aux Probandes, elles l'avaient d'abord, puis je l'ai levée croyant de faire bien et que toutes les Communautés font ainsi; enquérez et faites.

Moi aussi j'aimerais bien une *seule Maison bonne*, mais si les événements nous apportent? Peut-être y aura-t-il aussi mon amour-propre, ou ma légèreté; je prie le Seigneur de ne pas nous laisser ouvrir des Maisons si d'abord, etc., mais s'Il nous donne une trop belle occasion, je n'ai pas le cœur de refuser! Prions!

Études. Quand allons-nous les organiser? Il faut bien plus que la Palermo! Nous avons des professeurs d'Université!

Pour [*ici mot indéchiffable*] à propos de Mento, cela me peine beaucoup de vous dire que je n'ai rien en tête. Je sais que Micalizzi a tout remarqué (s'il le notait! Parce qu'il me parait un peu négligent!). Il me semble qu'à la Maison féminine, il y avait un compte sur la table. Que puis-je vous dire? Qu'est-ce que veut le Mento après tout?

Je termine avec toute affection en Jésus Suprême Bien, et je me déclare:

Vôtre en Jésus Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

748

Au Préfet de la Province de Lecce

APR 8477 - C2, 18/29

transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.

Oria, 31.10.1910

Il annonce qu'il mettra gratuitement à disposition une partie, bien séparée, de son Institut d'Oria (Brindisi), pour accueillir les familles des personnes touchées par le choléra. En même temps, il offre le service d'assistance nécessaire fourni par ses Sœurs, les Filles du Divin Zèle.

* Oria (Lecce) le 31 octobre 1910

Illustrissime Monsieur le Préfet,

suite à la lettre *Memorandum* que j'ai eu l'honneur de vous envoyer sur une ligne réservée il y a quelques jours, j'ai été appelé à la Municipalité d'Oria par ce Monsieur le Maire Commandeur Gennaro Carissimo, qui de façon très plausible m'a demandé de me conformer d'une certaine manière aux besoins de la Municipalité par rapport à la nécessité de se prémunir contre le cas d'une survenir de la maladie.

Et moi, tout en voulant plaire à ce Maire, pour rendre quelque service à la patrie, en plus d'offrir les Sœurs de mon Institut pour le service, s'il y avait besoin, j'ai cédé sans réclamer aucun intérêt, pour le temps qui sera nécessaire, un vaste local attenant à mon Institut masculin, mais parfaitement séparé de celui-ci, dans lequel la Municipalité n'admettrait pas les cholériques (pour lesquels elle a déjà acheté une maison isolée et bien équipée à la campagne à proximité), mais les familles des personnes touchées par le choléra.

Le Maire et la Municipalité d'Oria ont été satisfaits de mes offres, et ainsi tout s'est arrangé sans troubler la marche paisible de mon Institut.

En vous informant de tout ça, je présente à Votre Seigneurie mes sincères remerciements pour l'intérêt porté en faveur de mes Instituts de bienfaisance pour les orphelins abandonnés et pour les pauvres délaissés, et ces modestes Œuvres que j'ai plantées dans le Province de Lecce (Oria et Francavilla Fontana) je ne cesse de recommander à l'âme bien née et généreuse de Votre Seigneurie afin que veuillez les garder dans votre considération et protection paternelles.

Pour ma part, je renouvelle chaque disponibilité pour tous les cas où j'ai aurais la chance de pouvoir vous rendre quelque service; et entre temps, avec le sens de la plus parfaite estime et de la plus parfaite observance, je passe à me signer:

De Votre Seigneurie Illustrissime
Très dévoué obligé serviteur
Chanoine Hannibal Di Francia

749

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3010 - C2, 18/30

ms. orig. aut.; 4 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 7 côtés écrits; inédit.

Oria, 18.11.1910

Il décrit la rébellion de l'ancienne Sœur Veronica Cosentino qui, avec Francesca, petite-fille de Mère Carmela D'Amore, sont allées à Tarente et dénigrent les Filles du Divin Zèle et l'Institut. Il donne un bref compte rendu de toutes les Sœurs d'Oria. Il fait l'éloge de Sœur Antonia, née Nunziata Trifirò en écrivant: «Si le Seigneur nous la laisse, elle sera une pierre de l'usine». Il a appris que la boulangerie ne va pas bien. Dès son retour à Messine, il entend en faire une propagande serrée.

I.M.I.A.

* Oria, 18 novembre 1910 au soir

Fille bénie dans le Seigneur, je n'ai pas eu le temps d'écrire.

Ici, nous avons traversé des choses nouvelles et inattendues avec Cosentino ex-Sœur Veronica! Elle ne nous appartient plus, et pendant que vous lisez ceci, elle est peut-être partie pour Caltagirone!!

Il faut beaucoup de temps pour tout raconter. En bref je vous dis: Quand elle est partie avec [Francesca] D'Amore pour Messine, elle a reçu une lettre secrète de la Prévôte Sœur Maria Carmela pour la remettre à vous. Restées à Tarente, elles ouvrirent la lettre!... et lurent des mots qui vous disait la Sœur contre sa nièce Francesca et contre la Cosentino. Pendant les 23 jours où elles sont restées à Tarente, ils nous ont dénigrés près de Monseigneur [Carlo Giuseppe] Cecchini et près les Filles de Sainte Anne en disant que dans nos Instituts nous contraignons les consciences en leur imposant de dire des choses de confession à la Supérieure, passer cinq minutes à se confesser, les obliger à se confesser à un seul, etc. etc.

L'ancienne Sœur Veronica à Tarente ne m'a rien dit et est venue tranquille à Oria.

Elle a été accueillie et traitée avec des signes particuliers d'affection par moi et la Sœur, mais elle était bouleversée. Au bout de deux ou trois jours, elle n'a été plus retrouvée dans la Communauté! Elle s'était enfuie chez les Bénédictines!

Dame [Benedetta] et Dame Efsia ont exulté de joie! et elles ont soufflé dans le feu, surtout Sœur Benedetta, pour nous l'enlever et la prendre en service! Je suis allé à la grille plusieurs fois avec le meilleures manières, parce qu'appelée de moi dans la Communauté, elle a refusé. J'ai lui parlé paternellement, je l'ai rappelée en conscience, tout fut inutile!

Elle est devenue comme une femme possédée contre Sœur Maria Carmela [D'Amore] et contre l'Institut! Les Bénédictins mettaient [ici un mot indéchiffrable].

Elle prétendrait de rester chez les Bénédictins; Monseigneur objecta. Jusqu'à présent, elle a décidé de partir pour Caltagirone [Catane] avec l'habit! Elle a dit qu'elle allait à Cecchini pour la faire Sœur ailleurs. Je suis allé à Tarente, et Cecchini m'a dit qu'il ne l'accepte pas du tout! Avec l'âme à l'envers, je vous assure qu'elle ne ressemble plus à ce qu'elle était avant! Elle parle audacieusement, *menace*, n'accueille aucune exhortation, même si je lui ai rappelé les vœux d'obéissance etc... Pourtant, elle prend la Communion tous les jours, lorsqu'elle pour un bizarre la quittait! Bref, elle est dans un état qui fait pitié! Elle a très bien essayé, et était d'accord avec Dame Benedetta, de nous compromettre avec l'Évêque d'Oria!...

Laissons-la à Dieu béni qui en aille pitié d'elle!

D'Amore Francesca est à Tarente comme servante des Filles de Sainte Anne, et de la Supérieure, qui a écrit à la Provinciale, et celle-ci lui écrit: *Débarrasse-vous, sinon la Générale va vous gronder!* C'est-à-dire la Générale des Filles de Sainte Anne.

J'espère venir bientôt à Messine, si Dieu le veut, dans quelques jours. Mais l'homme propose et Dieu dispose!

J'ai su par le Père Palma que la boulangerie ne va pas bien! Bénissons Dieu et prions chaleureusement notre Très-Sainte Mère Supérieure pour qu'est qu'on doit en faire!

Si je viens, je voudrais faire une *réclame serrée* de 15 jours: ou la vie ou la mort!

Tenez bon, ne vous découragez pas: Jésus est avec vous, Marie Très-Sainte est avec vous. Rares vous êtes les Sœurs anciennes et fidèles, et vous devez combattre toutes unies en esprit, vous aimer beaucoup et vous sacrifier pour l'Œuvre du Seigneur!

Sœur Flora se comporte bien: elle est une âme belle.

Sœur Cristina a une humeur mélancolique constante qui nous rend craintifs, même si nous la prenons de bonne grâce! Villarosa n'est pas apte comme Sœur, ni Rizzo. Sœur Elizabeth semble être une bonne fille. Sœur Luisa aussi. Sœur Geltrude*⁸⁹ est fidèle et fondée.

Gardez la Fattore comme une pensionnaire et non comme une probande. Il est clair qu'elle n'est pas appelée et il vaut mieux la renvoyer à la maison, c'est-à-dire écrire aux proches, ou la passer à l'Orphelinat.

Sœur Antonia est une âme chère; comprend beaucoup de l'Institut, elle l'aime, est enthousiaste, est fidèle, est pieuse, est intelligente, est appelée; à l'exception de sa persévérance qui peut manquer à tout le monde! Prenez-la en compte, aimez-la, car si le Seigneur nous la laisse, elle sera une pierre de l'usine.

Écrivez-moi librement au sujet de vos problèmes et n'ayez pas peur.

Ici, l'Externat a été ouvert, mais peu de filles sont venues. Mais toute la responsabilité revient à Monseigneur qui nous a tous mis de côté et veut le faire lui-même! Laissons-lui le faire! Il a dit clairement qu'il voulait le faire lui-même pour l'Internat et l'Externat, et depuis que j'étais d'accord, il s'est beaucoup calmé avec nous. Mais maintenant, je ne sais pas si l'ex-Sœur Veronica l'a retourné! Je termine en vous bénissant, et que Jésus vous enflamme de son amour. Dites à Monseigneur Vitale que je lui écrirai.

Je vous bénis toutes.

Votre Père en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Au recto de l'enveloppe:

Timbre au verso

À la Révérende

Sœur Maria Nazarena Prévôte

au Monastère du Saint-Esprit

Messine

Au verso de l'enveloppe:

Est-il vrai qu'il y a eu un fort tremblement de terre là-bas le 15 de ce mois?

⁸⁹ * Il s'agit de Sœur Geltrude de San Giuseppe, née Nunzia Famularo (n.d.r.).

750
À Mère Antonia Lalia, Fondatrice
des Sœurs Dominicaines de San Sisto Vecchio*⁹⁰

APR 2278 - C2, 18/31

ms. orig. aut.; 6 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 10 côtés écrits; inédit.

Oria, 23.11.1910

Il la invite à être la *Co-fondatrice spirituelle* des Œuvres qu'il a fondées. Il illustre la nature et le but des Institutions lancées à Messine: propager le commandement de Jésus *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, et s'occuper d'œuvres de charité en faveur des orphelins et des pauvres. Il décrit les raisons de cette initiative et la tâche de ceux qui y adhèrent. Il présente cette invitation en nom de Jésus, Marie et Joseph. Il attend l'adhésion écrite.

I.M.I.A.

* Oria, 23 novembre 1910

Très Révérende et respectable Mère,
au Nom de Jésus Suprême Bien de nos cœurs, et au Nom de sa Mère Immaculée, et son Très Saint Époux Saint Joseph, je viens vous donner une invitation spirituelle.

Votre Maternité se souviendra lorsque je Vous ai fait un bref résumé des événements douloureux de deux fondations que j'ai eues entre les mains pendant environ 30 ans: l'une de Prêtres et de Frères dans le but de faire avancer cette grande Parole de Jésus-Christ dans laquelle le secret pour le salut de l'Église et de la société est contenu: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9,38 ; Lc 10,2]. Priez le Seigneur de la moisson (Dieu) d'envoyer des Ouvriers (c'est-à-dire Prêtres et aussi vierges sacrées) dans sa moisson (c'est-à-dire dans l'Église).

L'autre fondation est celle des Sœurs qui ont également le même grand objectif. Les hommes sont appelés: *Les Rogationnistes du Cœur de Jésus*; et les Sœurs: *Les Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*.

Les deux ont le vœu de faire chaque jour cette grande Prière commandée par Jésus-Christ et négligée pendant 19 siècles!

En plus de cela, tous deux attendent misérablement aux Œuvres de Charité avec le prochain.

Aussi belle que puisse paraître l'Œuvre, elle a aussi été harcelée à la fois par les hommes et l'enfer, et peut-être même éprouvée par le juste Dieu permettant tant d'événements douloureux...

L'une des raisons les plus fortes pour lesquelles l'Œuvre a traversé tous ces événements est que ces Œuvres n'avaient pas de *Fondateur*! C'est vrai que moi j'en ai été d'une certaine manière *l'initiateur*, mais

⁹⁰ * Maria Antonia Lalia (1839-1914) est née à Misilmeri (Palerme). À l'âge de 15 ans elle sentit l'appel à la vie religieuse et fut accueillie par les Sœurs Dominicaines du Collège de son pays, où elle avait été pensionnaire. En novembre 1856, elle portait l'habit de Saint Dominique changeant son nom de baptême *Rachele* et assumant celui de religion de *Maria Antonia*, et en octobre 1857 a prononcé ses vœux. Le 2 mai 1877, Mère Lalia, lors d'une vision, se sent inspirée de prier pour la Russie et d'écrire au Tsar Alexandre II. En septembre 1891, après avoir été Supérieure au Collège dominicain de son pays pendant 25 ans, poussée par le désir d'ouvrir des missions en Russie, elle vient à Rome. Le mois suivant, il visita *San Sisto Vecchio*, qui devint le berceau de la fondation (en 1893) de sa Congrégation, connue sous le nom de *Tertiaires Dominicaines de San Sisto*. Le 21 septembre 1905, les Constitutions de la Congrégation sont approuvées, où l'apostolat missionnaire et œcuménique est l'un des objectifs premiers. Ceci, cependant, a révélé une certaine crise, c'est-à-dire le mécontentement de certaines religieuses, qui en 1909 provoqua une enquête et une visite apostolique organisées par le Vicariat de Rome. C'est ainsi qu'en 1910, par décret du Cardinal Vicaire Pietro Respighi, Mère Lalia est exonérée du gouvernement de la Congrégation et forcée de quitter Rome. Elle accepta sereinement la Divine Volonté et s'y conforma par un sacrifice héroïque. Ainsi, le 10 mai 1910, elle dut quitter "son" *San Sisto Vecchio* par obéissance. Elle a choisi l'Institut "Sacré-Cœur" de Ceglie Messapica (Brindisi) comme "lieu d'exil", où - comme elle disait - était inconnue. À Ceglie, par l'intermédiaire du Prêtre Rogationniste Pantaleone Palma, Mère Lalia a rencontré le Père Hannibal Marie Di Francia, qui devint son nouveau directeur spirituel, dépositaire de ses mémoires et de ses aspirations missionnaires et œcuméniques. À Ceglie Messapica, le 9 avril 1914, à l'âge de 75 ans et après 57 ans de profession religieuse, Mère Lalia rend sereinement son âme à Dieu. Après 25 ans de sa mort, de nombreuses préventions sont tombées, la Congrégation rend hommage aux dépouilles mortelles de la Fondatrice, qui du cimetière de Ceglie Messapica ont été transférés à Rome et enterrés dans la salle capitulaire historique de *San Sisto* le 22 juillet 1939. Le 5 juin 2015, Mère Lalia est déclarée *Vénérable*, avec Décret relatif aux vertus héroïques promulgué avec l'approbation du Pape François (*n.d.r.*).

d'autre partie j'ai travaillé plus à détruire qu'à construire! Et sinon j'ai pu tout détruire, c'est parce que l'Œuvre, me semble-t-il, appartient à Dieu, et le Seigneur ne l'a pas permis!

Il y a des années, j'ai eu une lumière. J'ai fait, avec toutes les personnes de mes Instituts, une *proclamation* solennelle de Jésus-Christ Notre Seigneur en tant que *Fondateur* de ces Œuvres, de la Très-Sainte Vierge Marie comme *Fondatrice*, et Saint Joseph fut proclamé: *Cofondateur*.

Or donc, puisque mes misères ne cessent d'entraver la création de ces Œuvres, et que mes péchés les entravent... ainsi, l'autre jour, en célébrant la Sainte Messe, une pensée m'est venue, c'est-à-dire *d'inviter* les âmes qui aiment Jésus Bien Suprême et les intérêts de son Cœur Divin, à contribuer *spirituellement* à la formation de ces Œuvres, en compagnie de Jésus *Fondateur*, de la Très-Sainte Vierge *Fondatrice* et du Patriarche Saint Joseph *Cofondateur*.

Ces âmes seront appelées: *Cofondatrices* spirituelles avec Jésus, Marie et Joseph.

Or, *la première* que j'invite à cette sainte mission est justement Votre Maternité!

Je vous invite au Nom de Jésus, de Marie et de Saint Joseph, à être *Cofondatrice* de ces Œuvres avec Jésus *Fondateur*, Marie Très-Sainte *Fondatrice* et avec Saint Joseph *Cofondateur*.

Cette invitation est toute *secrète et spirituelle*. *Secret*, c'est-à-dire que non il en sera fait aucune publicité, mais il restera ignoré de tous les gens de ses Instituts; *spirituel* signifie que le concours de Votre Maternité pour la formation de ces Œuvres sera tout avec *l'esprit*, et selon *l'Esprit*! Il consistera en:

1 - S'intéressant vivement à ce Commandement divin de Jésus Christ Notre-Seigneur: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* et en commençant à gémir devant le Très-Haut pour cette Grâce inestimable!

2 - S'intéressant *spirituellement* à la formation de ces deux Communautés qui se sont consacrées à cette très sainte mission, et sont les premières dans la Sainte Église (bien que les dernières) à avoir recueilli ce Commandement Divin des lèvres très saintes de Jésus-Christ. S'intéresser *spirituellement* à la formation de ces deux Communautés signifie: les recommander fortement au Très Saint Cœur de Jésus chaque jour, les aimer en Jésus, offrir pour elles tous les propres fatigues présentes, passées et futures; offrir pour elles chaque jour la Sainte Messe et la Sainte Communion, ainsi que toute autre prière et bonne œuvre. Tout cela peut être fait sans rien enlever aux autres intentions de la personne.

De plus, la *Cofondatrice spirituel* fera tout cela en union toujours du Très-Saint Cœur de Jésus, de la Très-Sainte Vierge et de Saint Joseph; et en tant que *Cofondatrice spirituelle*, elle doit considérer ces Œuvres comme lui confiées par Dieu pour travailler *efficacement* et *spirituellement* avec tout intérêt sacré, à leur *fondation* et *formation complète* et *stabilité* à la pure gloire de Dieu, au bien suprême des âmes, pour le salut de l'Église au moyen de nombreux et saints Ouvriers et Ouvrières, le tout à la consolation infinie du Très Saint Cœur de Jésus!

Il est ajouté que la *Cofondatrice* fera tout cela même en *union spirituelle* de l'initiateur de ces Œuvres, le Chanoine Hannibal Marie Di Francia, en union spirituelle des Prêtres, des Frères laïcs, jeunes étudiants aspirants au sacerdoce, en *union spirituelle* des Sœurs, et tous les accueillis, y compris les pauvres assistés, en *union spirituelle* de tous les Sacrés Alliés et *bienfaiteurs spirituels* de ces Œuvres, c'est-à-dire Évêques, Archevêques, Cardinaux et le régnant Souveraine Pontife Pie X; la *Cofondatrice* voudra implorer par les Très-Saints Cœurs de Jésus et de Marie, des Anges et des Saints, toutes les grâces désirées et attendues dans ces Œuvres, et combien de grâces ces Œuvres ont besoin pour réussir dans leurs pieux efforts de la Gloire Divine et du salut des âmes.

Eh bien, très chère Mère, Jésus Vous invite à être la *Cofondatrice spirituelle* de ces Œuvres! Marie Très-Sainte vous invite! Saint Joseph vous invite! Il s'agit des plus grands intérêts du Très-Saint Cœur de Jésus! «Priez le Maître de la moisson d'envoyer des Ouvriers dans sa moisson!».

Oh combien de grâces divines vous attirerez sur vous, très chère Mère, sur vous et sur vos Œuvres, devenant active et fervente *Cofondatrice spirituelle* de ces Œuvres minimales!

Par conséquent, j'attends votre adhésion souhaitée et *secrète* par écrit. Je vous fais également savoir, Mère très estimée, que moi, indigne, j'offrirai en échange chaque jour la Sainte Messe pour votre complète sanctification et pour la plus sainte et la plus heureuse prospérité de votre Communauté florissante, ainsi que pour l'accomplissement le plus saint et le plus complet de vos désirs fervents, y compris celui de la Russie...

Et puisque tous les miens travaillent et prient, uniformisant leurs intentions aux miennes, même qu'ils ne les connaissent pas, alors je vais adresser leurs prières et leurs travaux aussi pour votre Maternité et vos œuvres et espoirs et désirs saints.

Et maintenant, dans l'attente de votre *adhésion* secrète par écrit, avec laquelle vous acceptez l'invitation de *Cofondatrice spirituelle* selon le concept religieux que je Vous ai expliqué et esquissé, je Vous présente mes plus sincères remerciements, et ceux des Très-Saints Cœurs de Jésus et de Marie, et avec tout le respect et le saint amour, je me déclare:

Votre très humble serviteur en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Sur l'enveloppe:

Borro d'invitation pour Cofondatrice.*⁹¹

751 Au Maire d'Oria, Gennaro Carissimo

APR 7264 - C2, 19/1

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.210x310) - 4 côtés écrits; inédit.

Oria, 24.11.1910

Minute ou trace d'une lettre dans laquelle, se référant à celle du destinataire en date du 23 novembre 1910, le Père Hannibal rejette les prétentions injustifiées des mères de deux orphelines, qui avaient retiré leurs filles de l'Institut Antonien féminin, où elles étaient accueillies gratuitement.

Oria le 24 novembre 1910

Respectable Monsieur le Maire,

j'ai reçu votre Office*⁹² du 23 de ce mois sous le N. 3589, signalant la note informative de Monsieur le Maire de Fragagnano avec laquelle on me demande de rendre les vêtements des deux filles, Rochira et Margiotta, comme chose due et juste, presque vous étonnant que je ne l'ait pas encore faite!

Que Monsieur le Maire de Fragagnano [Tarente] pense comme ça il n'est pas de se surprendre, à la fois parce qu'il ne connaît pas la justesse de comment procédons-nous dans mes Instituts qui sont dits de *bienfaisance* parce qu'ils sont tous voués à faire le bien des autres et à ne nuire à personne; et parce que les deux mères des deux orphelines récupérées, dans une tentative de réussir dans leur intention, ont caché le véritable état des choses au Maire de Fragagnano susmentionné.

Mais que Vous, en écrivant l'Office du Maire de Fragagnano, ayez ajouté quelques phrases révélant le crédit accordé à ma prétendue injustice, elle est telle que je Vous prie de suspendre votre jugement, et ne me condamner pas sans m'avoir d'abord écouté.

Alors les choses se sont passées comme ça.

C'est une règle de mes Orphelinats de ne jamais accepter d'orphelines de père, qui ont la mère, car une longue expérience, *qui n'échoue jamais*, m'a convaincue que les mères, par inconstance typique des femmes, et par sensibilité naturelle non réglée par la juste raison, elles mettent aujourd'hui une fille avec tant d'enthousiasme dans une Institut, et demain elles la reprennent!

Cela dit, lorsque, du fait de sérieuses pressions de personnes d'autorité, je suis contraint d'accepter gratuitement quelque orpheline qui a une mère, je demande généralement une obligation de la part de la mère, de laisser la fille jusqu'à l'âge de la majorité, et dans le cas où s'elles la reprend plus tôt, elle

⁹¹ * Concernant le terme *borro*, voir la note éditoriale p. 243 de ce volume.

⁹² * Concernant le terme *Office*, voir la note éditoriale p. 240 de ce volume.

s'engage à indemniser l'Institut du fait de 15 livres par mois pour tout le temps que la fille a vécu là-bas, et laisser les vêtements à l'Institut.

Ceci est trop juste, car qui donne à une mère le pouvoir de exploiter mon Institut en gardant une fille à sa guise? Mon Institut est-il un auberge où on reste aussi longtemps qu'on le souhaite? Je prends les orphelines pour les éduquer et les faire réussir, et non pour les garder disponibles aux mères capricieuses! Si une mère veut la garder à son goût, alors qu'elle paye!

Je joins maintenant la copie des deux actes d'obligation de deux mères.

Les deux actes sont parfaitement légaux. Je les ai tous montrés à un Avocat d'Oria qui en sait beaucoup, et il m'a assuré qu'il n'y a pas de tribunal du monde qui peut me blâmer.

Je peux donc citer les deux mères (qui ne sont pas indigentes) à me payer une année de résidence pour leurs filles, et je peux avec toute légalité morale et civile me tenir les vêtements.

Mais, comme vous et Monsieur le Maire di Fragagnano êtes intervenus, et voulant déborder de générosité et d'indulgence envers les deux mères Rochira et Margiotta, j'arriverai à restituer les choses, et aussi les deux papiers d'obligation pour terminer complètement, mais avec une condition cependant qui donne à ma cession le caractère qui lui revient d'une cession, c'est-à-dire effectué sur la base de générosité et de charité, et reconnu comme tel par les mères elles-mêmes des deux filles. Les deux Mesdames, donc, Margiotta Sofia et Carmela Stranieri veuve Rochira écrivons chacune une lettre, adressée à moi, par laquelle chacune me remerciera, ainsi que les Sœurs, d'avoir gardé la fille gratis pendant une année, elle reconnaîtra que, conformément à l'obligation susmentionnée, rien lui est dû de vêtements, mais que plutôt je devrais être indemnisé, et s'en remettent à notre générosité.

Ces deux lettres, par l'intermédiaire de Monsieur le Maire de Fragagnano, seront envoyées à Votre Seigneurie qui me les remettra après que j'ai envoyé les marchandises et que je vous aie remises les deux papiers d'obligation, ou mieux encore les mères pourraient venir pour me rendre tout, mais en me laissant les deux lettres en ces termes.

Et désormais, je ferai plus attention, à ne jamais admettre d'orphelines de père qui ont des mères, même si elles m'étaient recommandées par des personnes d'autorité!

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, les expressions de ma plus haute estime, en me déclarant:

Très dévoué obligé pour vous servir
[Chanoine Hannibal Di Francia]

Au bas du quatrième côté se trouve la note autographe suivante du Père Hannibal:

"Borro de lettre au Maire d'Oria".*⁹³

752

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z

APR 3007 - C2, 19/2

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.105x135) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 26.11.1910

Billet dans lequel il demande un habit des Sœurs avec l'emblème du *Rogate*, et une feuille avec la prière pour la Communion eucharistique quotidienne. Il se signé: Père.

* Messine, 26 novembre 1910

Sœur Prévôte,
envoyez-moi un habit des Sœurs avec la devise: *Rogate ergo Dominum messis ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9,38; Lc 10,2].

⁹³ * Concernant le terme *borro*, voir la note éditoriale p. 243 de ce volume.

Et si vous l'avez une feuille de la prière pour la Sainte Communion quotidienne.
Je vous bénis. Plus tard, j'espère venir.

Père

Sur la même feuille:

Sœur Prévôte
S. M.

753
Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 7924 - C2, 19/3
ms. orig. aut.; 3 pages quadrillées (mm.135x210) - 6 côtés écrits; inédit.
Trani, 07.12.1910

Il lui donne quelques indications pratiques sur la façon de mettre en pages et disposer les articles du périodique mensuel *Dio e il Prossimo*. Il annonce ses prochains voyages et son arrivée à la Maison masculine d'Oria. De nombreuses autres communications et informations concises suivent.

I.M.I.A.

Trani 7 décembre 1910

Très cher Père Palma,
je suis à Trani, arrivé hier soir à 21h.

Je vous envoie les manuscrits, c'est-à-dire quelques-uns, pour le Périodique. Avec ces avertissements:

1 - Le Périodique doit être publié deux ou trois jours avant Noël, et le poster.

Les noms dans le nouveau Registre, Micalizzi, astreinte par moi, les a commencés en règle, et m'a promis qu'il enverrait dès que possible la lettre A à Oria et quelque autre, j'espère; mais c'est une petite chose, il semble que l'envoi pour l'instant doit être fait par Messine, patience.

2 - Les noms des contributeurs pour Trani ne peuvent pas tous être publiés en même temps; on publiera quelques colonnes ou deux, puis on met le *continue*.

3 - L'article sur l'*Aviation* il faudrait l'imprimer en entier. Il faut le copier bien d'abord, car il est écrit en borro,*⁹⁴ *currente calamo*.*⁹⁵

Comme premier article il faut mettre les vœux de Noël et du Jour de l'an; comme second l'aviation, et ainsi de suite; mais je dois en envoyer encore d'autres, et puis nous les numérotions.

4 - Croyez-vous vraiment qu'en si peu de temps vous pouvez y imprimer tout ce matériel, et l'autre que je vais vous envoyer? Peut-être que ça serait possible suspendant l'école et les études pendant plusieurs jours. Essayons.

5 - Les brouillons, dès que les premières compositions auront été faites, devront m'être envoyés ici.

6 - On pourrait utiliser la diversité des caractères, pas suffisant un seul.

J'espère y être après l'Octave de la Mère Immaculée.

J'ai pensé à l'envoi de la statue des scolastiques, et peut-être arrivera-t-elle pour l'octave à grande vitesse.

À Messine, j'ai viré Morgante. Les autres semble impossible les virés pour l'instant.

L'Orphelinat n'est pas si mal. Frère Luigi est un peu exagéré et voit tout en noir. Monseigneur Vitale est aussi un peu alarmé, c'est-à-dire facile à s'alarmer.

⁹⁴ * Concernant le terme *borro*, voir la note éditoriale p. 243 de ce volume.

⁹⁵ * *Currente calamo*: locution latine pour indiquer une écriture à la plume courante, c'est-à-dire: *en hâte* (n.d.r.).

J'ai écrit que je reviendrais après l'octave de la Madone. Mais j'aurais intention de faire un voyage à Rome; mais je ne suis pas certain. Au cas où je devrais aller à Rome, veuillez me tracer un itinéraire; je pense que ce serait Bari, Foggia, Naples, Rome. Maintenant, puisqu'après Rome je devrais retourner sans faute à Oria, puis à Messine, peut-être que cela m'arrangerait prendre un ticket de circulation; j'en ai le livret. Quelle série dois-je le prendre pendant un mois?

Je vous envoie une carte postale de Lire 35,^{*96} avec l'endossement. Voyez si vous pouvez la retirer là-bas. Avez-vous reçu 300 liras par courrier recommandé, dont 200 devaient être remises à Sœur [Carmela] D'Amore? Je ne me souviens pas si je les ai envoyées directement à la même.

La Maison de Trani, grâce au Seigneur, va bien, à tous points de vue. Sœur Dorotea se perfectionne jour après jour en vertu, en direction et expérience. Elle travaille sans relâche avec amour, zèle et prudence. Toutes la respectent et l'aiment. Il y a 12 orphelines tranquilles et bonnes, dont 3 ce matin 8 décembre ont fait leur 1^{ère} Communion. Il y a 2 Probandes jeunes filles pieuses et dociles, une fille de la maison,^{*97} une autre, et 5 Sœurs. La Divine Providence aide; le *Pain de Saint Antoine* se répand dans la Ville avec de belles grâces que le Saint donne, et les aumônes viennent. Les cassettes placées dans les Églises nous invitent déjà à les ouvrir. Celle située dans notre salle a été ouverte et il y avait 21 liras. Le Comité a disposé 1.200 liras que je dois exiger. On attend à ce que ce soit fait l'*Appel aux habitants de Trani*. L'Appel Antonien a produit jusqu'ici entre Oria, Trani et Messine, environ 2.000 liras. Ce matin, j'ai reçu 10 liras de l'Amérique. Nous avons 4 métiers à tisser prêts. Ce matin il y a eu 28 premières Communions, fête, intervention de Monseigneur, etc.^{*98} Je finis. j'ai reçu la lettre de Sœur D'Amore.

Avec toute mon affection, je me déclare:

Vôtre

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Monseigneur Vitale entend renoncer:^{*99} mais il semble que le Seigneur ne veut pas encore. Nous attendons l'*extra diocèse*. Le Père [Antonino] Celona m'a également à seul parlé plutôt bien, pour son agrégation, et a également fait allusion à un renoncement futur. Il est important d'écrire les Constitutions! Le Père Montemurro est allé à Rome,^{*100} bien reçu, et au Saint-Office on lui a dit: «Quand un Institut a des Maisons dans d'autres Diocèses, il est déjà entré en possession de l'Église, et c'est pour ceci même émancipé par les Évêques, et pour obtenir le *Decretum laudis* il suffit essayer ça!».

Espérons et prions!

N. B. - La liste de Messine des contribuables pour Trani est faite en règle avec le nom des Collecteurs ou Collectrices, et avec tous les noms des contribuables. Ainsi devraient être fait tous les autres. La note de Trani je vous la enverrai à vous.

Ce matin, j'ai télégraphié aux Frères Greco pour les livrets. Je crois qu'ils les ont expédiés.

Avez-vous reçu les 300 liras?

Sur l'enveloppe :

Au très Révérend
Prêtre Pantaleone Palma
San Pasquale
Oria (Lecce)

⁹⁶ * Il s'agit d'une *carte postale mandatée*, par laquelle de l'argent était envoyé, à retirer dans un bureau de poste (*n.d.r.*).

⁹⁷ * En ce qui concerne les soi-disant «Filles de la Maison», voir la note éditoriale à la p. 306 de ce volume.

⁹⁸ * Il s'agit de Monseigneur Francesco Paolo Carrano, Archevêque de Trani (*n.d.r.*).

⁹⁹ * Le Père Hannibal fait référence à la décision du Père Francesco Vitale de renoncer à la dignité de Doyen du Chapitre de la Cathédrale de Messine, et au canonicat, pour se consacrer plus librement au service de l'Œuvre (*n.d.r.*).

¹⁰⁰ * Il s'agit du Prêtre Eustachio Montemurro, fondateur de la Congrégation des Filles du Sacré-Côté (*n.d.r.*).

754
**À Monseigneur Giovanni Bressan,
Secrétaire personnel du Pape Pie X**

APR 7218 - C2, 19/4

photoc.; orig. aux Archives Apostoliques Vaticanes, Rome; inédit.
Trani, 08.12.1910

Le Père Hannibal demande qu'à «sa» *Pieuse Union de la Rogation Evangélique du Cœur de Jésus*, déjà approuvée avec des indulgences, soit agrégée la *Pieuse Union* que les Prêtres du Saint-Sacrement entendent établir à Turin. Dans la même lettre, Di Francia fait un magnifique éloge des vertus de Don Orione et de son apostolat fructueux et fécond qu'il exerce à Messine, en tant que Vicaire Général de l'Archevêque Letterio D'Arrigo. Il ne manque pas de souligner les difficultés et les conflits rencontrés par Don Orione dus au Clergé local.

I.M.I.A.

Trani (Bari) le 8 décembre 1910

Très Révérend Monseigneur Bressan,
la grande charité de Votre Seigneurie Révérendissime me pousse vous demander faire connaître au Saint-Père les trois choses suivantes:

1 - Je me suis consacré, faiblement, depuis ma jeunesse, à porter en avant cette grande Parole de l'Evangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9,38; Lc 10,2].

Pour répandre cette Prière très importante, commandée par Jésus-Christ Notre-Seigneur, j'ai formé une *Pieuse Union appelée de la Rogation Évangélique du Cœur de Jésus*, universelle, dont les associés, ou inscrits, reçoivent un *livret-bulletin* comme celui-ci que je Vous joins; et ils s'engagent à prier quotidiennement le Très-Haut d'envoyer de nombreux et saints ouvriers à la Sainte Église. La *Pieuse Union* est enrichie de saintes indulgences.

Or il arriva qu'à Turin, le Périodique des *Prêtres Adorateurs*, dont les rédacteurs appartiennent à la Congrégation du Très-Saint Sacrement du Père Heimard, ignorant l'existence de cette *Pieuse Union*, formée depuis de nombreuses années, fait avancer le projet de mettre en avant une *Pieuse Union* de prière quotidienne pour obtenir des prêtres à la Sainte Église, appuyée sur cette parole divine: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*.

Il s'agit donc ni plus ni moins que de former ce que déjà existe, avec l'approbation et l'indulgence de la Sainte Église. Et puisque avançant ce projet, le Périodique a mentionné qu'on voudrait en faire un mot au Saint-Père, alors j'ai, d'une part, envoyé tous les tirages pertinents au Périodique de Turin, et d'autre part, je prie Votre Seigneurie Révérendissime de vouloir faire connaître au Saint Père, par simple règle de votre part, l'existence de cette *Pieuse Union*, à laquelle le Saint-Père lui-même a adhéré, comme est possible le relever du livret, p. 12 en note de bas de page, et à la p. 20, numéro 2.

Ainsi, celui de Turin pourrait être un siège agrégé à la nôtre, et nous fournirions des bulletins et tout.

2 - Je serais heureux si Votre Seigneurie Révérendissime fit savoir au Saint-Père qu'à Messine tous les vrais et fervents catholiques sont très contents par la présence du Serviteur de Dieu Don Orione, et je bénis Sa Sainteté qui l'a donné à Messine, ainsi providentiellement. Le bien que don Orione fit et fait à Messine est immense! Les garçons qu'il accueille, catéchise et instruit sont très nombreux! Il est tout zèle, ferveur et charité. Il ne regarde pas efforts et sacrifices. Nous tous nous remercions la charité du Saint-Père et de la Très-Sainte Vierge de la Lettre Sacrée, qu'après ce terrible désastre, ils nous l'ont donné pour fondateur d'œuvres saintes, et comme Vicaire Général. Mais pour certains de la Curie de Messine le Père Luigi Orione est un *prunellier aux yeux*...^{*101} et donc il a subi de nombreuses représailles, des lettres anonymes d'insultes, des menaces, et bien d'autres choses dont il faudrait beaucoup de temps pour les

¹⁰¹ *Prunellier*, nom générique des arbustes sauvages épineux (ronce, aubépine, églantier). *Être comme un prunellier aux yeux* pour quelqu'un signifie être très ennuyeux; et l'on dit d'une personne ou d'une chose qui nous donne de l'ombre et dont on a hâte de se débarrasser (*n.d.r.*).

référer!... Oh! Combien de problèmes à Messine! Que la charité du Saint-Père nous garde le cher et infatigable don Orione! Quant au nôtre Monseigneur, on ne peut nier qu'il a de belles vertus et qu'il est un Évêque travailleur.*¹⁰²

3 - Ce matin, 8 décembre, dans notre Maison de Trani il y a eu les premières Communions, avec une belle Fête de la Mère Immaculée. L'Archevêque Monseigneur [Francesco Paolo] Carrano est intervenu. Tous les filles ont prié pour Sa Sainteté, et moi, et mes Sœurs, et les filles externes, et les orphelines du choléra, à genoux demandons la Bénédiction Apostolique de Sa Sainteté.

Que Votre Seigneurie Révérendissime me pardonne; je Vous baise humblement les mains sacrées, et je me déclare:

Votre très humble serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia
(via Duomo N. 9 - Trani)

755
À Sœur Cristina Figura, F.D.Z.

APR 7294 - C2, 19/5

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm. 210x305) - 2 côtés écrits; inédit.

Messine, 08.12.1910

Avec une exhortation spirituelle, le Père Hannibal accorde très volontiers le privilège demandé du nom de la Très Sainte Vierge Marie, le faisant précéder du nom de religion.

I. M. I.

* Messine le 8 décembre 1910

Concession sacrée du très auguste Nom de la Très Sainte Vierge Marie.

À notre très chère fille en Jésus Christ Sœur Christine de Jésus et de Marie des Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus.

Ayant reçu votre demande par laquelle vous nous demandiez en grâce que nous vous ayons accordé le très désirable Nom de l'Auguste Mère de Dieu Marie Très-Sainte à le placer avant celui de la Vierge et Martyre Sainte Christine, qui vous a été donné en sort dans le faste jour où vous avez pris l'habit sacré, nous nous sommes beaucoup réjouis du désir pieux dont vous avez fait preuve, puisque rien ne nous tient tant à cœur que de mettre nos très chères filles en Jésus Christ sous la très spéciale protection de la Très-Sainte Mère de Dieu Marie, et de les voir comme décorées et protégées d'un Nom si cher et désiré par-dessus tout autre après celui du très doux Nom du Seigneur notre Jésus Christ. Nous pensons à coup sûr que le moyen sûr et indispensable pour arriver à Jésus Notre Seigneur est la dévotion à la Très Sainte Vierge Marie, et la puissante protection de tant auguste Mère et Dame.

Après avoir reçu votre demande avec laquelle vous nous avez demandé en grâce que nous vous ayons accordé le nom tant désiré de la Sainte Mère de Dieu Marie Très Sainte pour être préfixé à celui de Vierge et martyre Santa Cristina, qui vous a été donnée par bonne fortune jour où tu as pris l'habit sacré, nous nous sommes beaucoup réjouis de la vœu pieux que vous avez manifesté, puisque rien n'est si proche de nos cœurs, que de placer nos filles les plus chères en Jésus-Christ sous la protection toute particulière de la Très Sainte Mère de Dieu Marie, et de voyez-les comme ornés et protégés par un Nom si cher et si désirable au-dessus de tout autre après celui du doux Nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Parce que nous croyons avec certitude que c'est un moyen sûr et indispensable pour atteindre Jésus notre

¹⁰² * Le Père Hannibal fait référence à Monseigneur Letterio D'Arrigo, Archevêque de Messine (*n.d.r.*).

Seigneur est la dévotion à la Bienheureuse Vierge Marie, et la puissante protection de tant d'augustes Mère et Dame.

Ayant donc pris les informations nécessaires sur vous, sur votre conduite religieuse et votre bonne conduite dans les œuvres de Charité et de Zèle, nous savons, par les références de la Révérende Mère Supérieure de la Maison Mère de Messine, Vicairie Générale de la Très-Sainte Vierge pour toutes les Filles du Divin Zèle et par d'autres de la Révérende Prévôte de la Maison d'Oria Provicairie locale de la Très-Sainte Vierge, que vous, très chère fille, avez rempli les devoirs religieux de votre Institut, avez progressé dans l'Humilité et l'Obéissance, et vous vous êtes engagé avec zèle et prudence pour le bien des âmes.

Pour cela nous, afin que vous vous engagiez de plus en plus pour corriger votre vie, et profitez de l'Humilité et de l'Obéissance, et afin que vous soyez une plus tendre aimante de la grande Mère de Dieu, avec qui vous pouvez atteindre Jésus notre but ultime, volontairement avec l'autorité que les Directeurs Spirituels des Instituts Religieux ont d'imposer des noms aux sujets:

Nous vous accordons le Très-Saint Nom de Marie.

À partir de ce jour vous pouvez le placer avant celui de la glorieuse Vierge et Martyre Sainte Christine en écrivant et en parlant, et pourrez humblement demander que les Filles du Divin Zèle vous appellent avec le Nom de Sœur Marie Christine de Jésus et de Marie (en écrivant et en parlant).

Cependant, nous nous réservons le droit de retirer une telle concession sacrée et enlever un si auguste et si saint Nom, si vous en deveniez obstinément indigne, ce que, très chère fille, nous voulons espérer que ça n'arrivera jamais.

Les Vicaires Générales, qui nous succéderont plus tard dans le régime disciplinaire sacré de cet Institut religieux des Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus auront le même droit.

Entre temps, en vous bénissant paternellement, nous vous confions aux Très -Saints Cœurs de Jésus et de Marie.

Le Père en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

756
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3093 - C2, 19/6

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 4 côtés écrits; inédit.

Trani, 12.12.1910

Il demande si l'approvisionnement en pain pour le Séminaire diocésain de Messine a repris. Il informe que le déroulement de la Maison de Trani (Bari) se passe bien "à tous égards". Il loue le comportement des Sœurs dans la Communauté, en particulier pour la direction affectueuse et intelligente de la Sœur Supérieure Dorotea, au siècle Maria Vigiano. Il ajoute qu'une bienfaitrice de Trani a promis mille liras pour un grâce obtenue par l'intercession de Saint Antoine. D'autres communications suivent.

I.M.I.A.

* Trani, 12 décembre 1910

Fille en Jésus-Christ,

je ne sais pas si l'approvisionnement en pain pour le Séminaire a repris. Avant de partir, j'ai parlé au Chanoine [Francesco] Bruno et à l'Econome et ils se sont démontrés favorables. Mais le Chanoine Bruno devait donner l'ordre à l'Économe. Je suis parti et je ne sais pas comment ça s'est terminé. Si encore rien n'a été fait, prévenez-moi et j'écrirai au Père Bruno.

Qu'est-ce qui a été fait pour approvisionner le Petit Hôpital? Poussez les choses.

La Maison de Trani, grâce au Seigneur, va bien à tous points de vue. La Providence assiste. Saint Antoine travaille et fait des belles grâces prodigieuses et quelque rêve expressif. Les orphelines sont 12 et elles sont avec parfaite calme et discipline. Trois ont fait leur Première Communion et suivent. Les externes sont comme des anges: elles y en a environ 60. Il y a deux Probandes jolies et une fille de la Maison.*¹⁰³ Nous avons proches deux vocations importantes: nous espérons les amener au port. La santé va bien; cependant, la pauvre Sœur Dorotea tomba malade, mais elle s'améliore un peu, et travaille sans relâche avec beaucoup d'affection et d'intelligence. Andreina [Battizzocco] améliore dans l'esprit. Sœur Speranza avec la tête abstraite, mais elle fait quelque chose. Sœur Gioacchina tranquille à la machine a toujours du travail. Nous avons 4 métiers à tisser à implanter. Les locaux de dessus bien avancés. Pappagallo part pour Milan et vend le quarto,*¹⁰⁴ et Monseigneur veut l'acheter. Si le Seigneur la bénit, la Maison de Trani sera l'une des plus importantes. Prions pour les bonnes vocations!

Pour le dernier du mois, j'espère être là.

Comment allez-vous?

Souvenez-vous qu'à la première occasion Sœur Filomena doit venir dans ces parages pour voir si elle peut en arriver à ne pas avoir le *monopole des œuvres*.

Je vous bénis.

Votre Père Spirituel

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

J'ajoute: une personne à Trani a eu une grâce avec très belles circonstances par la faveur du Saint pour les prières de nos bonnes orphelines; elle avait promis *mille* liras, et les donnera dès que possible. La dévotion ici s'allume sérieusement! Vive Jésus!

Entre temps, croiriez-vous que les trucs de Monteriso n'ont pas été reçus?

Écrivez-moi immédiatement:

- 1 - Où l'avez-vous renvoyés?
- 2 - À quelle adresse?
- 3 - Par mer ou par terre?
- 4 - Reste-vous le ticket à envoyer à Monteriso?

757

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 2997 - C2, 19/07

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 2 côtés écrits; inédit.

Trani, 24.12.1910

Il résout un grave malentendu lié à une mauvaise interprétation de la lettre précédente, environ un médecin curative. Il la exhorte à consulter un médecin. Il parle d'une vocation pour les Filles du Divin Zèle, venant de Naples. Il regrette la maladie de Sœur Antonia (née Nunziata Trifirò) qui est gravement malade. Des informations et des communications plus concises suivent.

I.M.I.A.

* Trani le 24 décembre 1910

Fille bénie en Jésus-Christ,

¹⁰³ * En ce qui concerne les soi-disant "Filles de la Maison", voir la note éditoriale p. 306 de ce volume.

¹⁰⁴ * *Quarto*, de l'espagnol *cuarto*, est un appartement. Monseigneur Francesco Paolo Carrano, Archevêque de Trani, avait l'intention de l'acheter pour l'Institut Antonien féminin (*n.d.r.*).

juste maintenant je reçois votre lettre. J'ai peut-être mal compris que vous avez mis une épingle dans votre cœur jusqu'à à la tête! Mais quelle folies sont-elles ces? Et si ça touchait votre cœur? Est-il possible que vous ayez compris cela à partir de ma lettre? Je voulais dire juste dans quelque doigt, et aurait été suffisant.

Je suis désolé de l'état de peine intérieure physique et morale dans lequel vous vivez! Que pouvons-nous faire? Le Seigneur vous purifie ainsi! Vous devriez penser à vous faire soigner, mais comment? Où? Lorsque? Ce sont des problèmes! Voudriez-vous essayer une toilette nocturne légère? Avec du fer? Avec huile de morue? Que puis-je vous dire? Prions le Seigneur! Peut-être vous devriez rester en permanence à Taormina ou San Piero.*¹⁰⁵

Rien de mal à m'écrire au sujet de vos problèmes.

Envoyez à dire au Chanoine [Francesco] Bruno que s'il s'est compromis pendant une année avec un fournisseur, nous ne prétendons pas qu'en avant d'un an il s'en dissout. Et pour le Petit Hôpital quand sera-t-il résolu? Parlez-en à Monseigneur Vitale.

Je suis désolé pour la pauvre Sœur Maria Antonia,*¹⁰⁶ chère et fidèle fille! Mais adorons les jugements de Dieu!

Ici, nous avons une jeune femme de Naples de 30 ans, elle semble bonne, civile, intelligente. Elle s'est enfui de sa maison.

Pour celui de Chieti on espère que soit vrai!

Je vous bénis, et que tout soit comme Jésus le veut!

Monseigneur Carrano s'est engagé à nous protéger.

Confions en Dieu!

Je vous bénis.

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Sur l'enveloppe:

À la Sœur
Sœur Maria Nazarena
Monastère du Saint-Esprit
Messine

758 Au Père Gennaro Bracà, Jésuite

APR 964 - C2, 19/8

photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Trani, 26.12.1910

Il demande que les *Filles du Sacré Côté* et les *Petits Frères du Très-Saint Sacrement* prennent à cœur la prière pour les vocations avec l'inscription à la Pieuse Union Pieuse de la *Rogation Evangélique du Cœur de Jésus*. Il communique ses prochains mouvements et voyages.

I.M.I.A.

* Trani le 26 décembre 1910

Vive le Suprême Bien Jésus dans le Saint-Sacrement.

¹⁰⁵ **San Piero ou Sampiero* est la manière dialectale d'indiquer la ville de San Pier Niceto dans la province de Messine (*n.d.r.*).

¹⁰⁶ * Il s'agit de Sœur Maria Antonia de la Très-Sainte Vierge de l'Annonciation (au siècle Nunziata Trifirò), gravement malade (*n.d.r.*)

Très estimé Père Bracàle,
si Votre Révérence est d'accord je voudrais que toutes les Filles du Sacré Côté, et tous les Petits Frères du Saint-Sacrement devraient prendre à cœur la prière pour obtenir les bons Ouvriers à la sainte Église. Dans ce cas, ils doivent être inscrits à la *Pieuse Union universelle de la Rogation Évangélique du Cœur de Jésus*; et donc Votre Révérence devrait m'envoyer le numéro, au moins approximatif de combien de personnes y a-t-il dans chaque Maison, masculin ou féminin, avec l'adresse des Maisons, et avec l'autorisation de pouvoir envoyer à chaque Maison un nombre correspondant de bulletins, et d'avoir le noms pour les inscrire au registre de la Pieuse Union, afin qu'ils puissent mériter les nombreuses indulgences accordées par la Sacrée Congrégation.

Il me semble que les Petits Frères du Saint-Sacrement prient le Suprême Bien dans le Sacrement afin que partout où il suscite de nombreux et saints Prêtres, dans un esprit d'obéissance à cet Ordre divin: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9,38; Lc 10,2], ils feraient quelque chose de très reconnaissant envers le Cœur Très Saints de Jésus, tout à fait conformes à leur mission de culte Eucharistique, et ils prépareraient pour leur saint Ordre, de nombreuses vocations futures!

Les Filles du Sacré Côté ne peuvent rester indifférentes à cet Ordre Divin émis par l'infinie Charité du Très Saint Cœur de Jésus!

La nouvelle venue Sammarruco Checchina nous semble une fille excellente. Elle est heureuse de la Maison, et la Maison d'elle. La famille lui a écrit et ils se sont calmés.

Que Votre Révérence nous recommande au Cœur adorable de Jésus Bien suprême, Bien-aimé des cœurs, Notre soupir, *spiritus oris nostri* [Lam 4,20], vie, amour et Tout à nous! Vive Jésus, vive Marie, vive la Croix, vive l'Amour pur, vive le Pain de Vie Éternelle !

En vous baisant les mains et en vous embrassant dans le Seigneur, je me déclare:

Votre serviteur inutile
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - S'il vous plaît, donnez une grande révérence de ma part au Père Stella [Maria Antonio], auquel je baise la main, et de même fait la Sammarruco.

Je suis à Trani jusqu'au 29 de ce mois, puis je vais à Oria, et j'y serai jusqu'au 15 janvier. *Oria* (Lecce) Couvent San Pasquale. Puis à Messina. Tout cela si Dieu le veut.

Je vous envoie une copie du Bulletin-livret dans lequel vous verrez tout, et il y a aussi quelques prières à cet effet.

759 Aux dévots antoniens

APR 7630 - C2, 19/9
transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.
Trani, 27.12.1910

Lettre circulaire dans laquelle il présente le livret intitulé: *Le secret miraculeux*, concernant la dévotion du *Pain de Saint Antoine*. Il invite à devenir des *Zélateurs* de cette dévotion. Il parle aussi de la nouveau Orphelinat féminin de Trani (Bari). Il est rapporté aux pp. 142-143 du volume 44 de la collection officiel des Écrits, mais il n'a pas été possible jusqu'à présent (année 2022) de retrouver le manuscrit original. La date est approximative.

[Trani, 27.12.1910]

Respectable Monsieur,
la dévotion singulière que vous professez au glorieux saint Antoine de Padoue, me donne l'audace de vous adresser une prière pour vous engager à une œuvre de grande gloire du Saint Thaumaturge, d'un grand bien pour le âmes et de certains avantages pour nombreux orphelins des deux sexes, qui j'ai accueillis.

Depuis de nombreuses années, moi soussigné, le Chanoine Hannibal Maria Di Francia, je me suis consacré à recueillir les Orphelins et les Orphelines abandonnés, et j'ai formé des Orphelinats en Sicile et en Continent, les plaçant sous le patronage du glorieux Saint Antoine de Padoue.

Ce grand Saint a expliqué une protection singulière vers mes pauvres enfants arrachés à la misère et mis en route pour une saine éducation. Ceux qui ont besoin d'une grâce peuvent la demander au grand Thaumaturge en promettant des dons à ces Orphelins et il pourra espérer que ses prières seront exaucées, comme a été souvent les cas passés. Cette dévotion prit le nom de *Pain de Saint Antoine de Padoue* pour ses Orphelins.

Ce secret prodigieux n'est pas encore connu de tous. Beaucoup, qui [depuis] longtemps attend quelque grâce et en ont presque perdu l'espoir, l'ignorent; tandis que, s'ils le savaient, ils invoqueraient le Saint des miracles avec une grande Foi et demanderaient les prières de mes pauvres orphelins et obtiendraient peut-être la grâce désirée, comme tout le monde l'a déjà obtenue, dans de nombreuses villes italiennes sans exclure Rome, Milan, Venise, Turin, Gênes, Padoue, Naples, Palerme, Catane, diverses Villes des deux Amériques, et des Villes d'Afrique et de Suisse.

C'est donc que moi, voulant étendre cette saine dévotion pour le bien de tant de cœurs affligés, qui attendent des grâces, et pour le bien de tant d'orphelins, que je garde hospitalisés, je m'adresse à vous de la part de Saint Antoine de Padoue.

Et tout d'abord, je vous propose un livret édité par mes soins avec le titre: *Le Secret Miraculeux*, ou le *Pain de Saint Antoine de Padoue pour les Orphelinats Antoniens* etc. etc. Vous y lirez des miracles surprenants et des grâces extraordinaires que le grand Saint fait continuellement à ses dévots pour les humbles prières de ces orphelins, et pour l'obole qu'ils promettent.

Peut-être aussi à Vous, qui attendez des grâces du Ciel, ce livret viendra opportun! Et si ce n'est pas maintenant, cela peut vous être utile plus tard.

Deuxièmement, je vous offre un moyen efficace d'y attirer la protection du grand Saint Thaumaturge.

Je vous invite à devenir *Zélateur* du Pain de Saint Antoine de Padoue pour ces Orphelinats antoniens.

En particulier, je voudrais donc vous informer que dans la ville de Trani (province de Bari) après la choléra qui a tant fait rage dans cette Ville en août 1910, moi, soussigné, avec les Sœurs appelées les Filles du Divin Zèle fondées par moi, j'ai recueilli les pauvres Orphelines dont les parents sont morts dans la choléra, et j'ai formé un nouvel Orphelinat Antonien dans un grand palais qui m'a été donné par ce très excellent Archevêque Francesco Paolo Carrano.

Oh, si Vous verriez ces pauvres petites filles vêtues de noir, de 4 à 6 ans, déjà accueillies, qui prient le grand Saint de Padoue pour tous leurs bienfaiteurs!

Maintenant nous, en vous invitant à devenir *Zélateur* du Pain de Saint Antoine pour nos Orphelinats Antoniens, d'une manière plus particulière nous entendons confier à votre piété et à votre zèle le nouvel Orphelinat Antonien des victimes du choléra de cette ville de Trani.

À cet effet nous remettons N... de livrets du *Secret miraculeux*. Tout ce que vous avez à faire est de les donner à ces amies, ou Messieurs, à ces personnes, dont vous savez qu'elles ont besoin d'une grâce urgente, et qui sont affligées, et prient pour l'obtenir. Avec ce livret leur foi dans le Saint des miracles sera enflammée, et il se pourrait bien que Saint Antoine de Padoue les console.

Celui qui recevra le livret donnera 10 centimes (prix très bas, puisque le livret compte 128 pages) et Vous, à votre convenance, enverrez ensuite la somme à Trani [Bari].

À ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas payer 10 centimes vous pouvez aussi le donner gratuitement.

Le grand Saint Antoine, qui aime tant ces Orphelins, Vous sera très reconnaissant pour cette coopération pour répandre une dévotion si consolante et si utile pour les Orphelins abandonnés! Vous devrez vous attendre de nombreux grâces de la part du Saint des miracles.

Même nos petits Orphelins et Orphelines de mes différents Instituts, et surtout les orphelines du choléra de Trani, prieront spécialement pour vos intentions, et nous ne manquerons pas de Vous remettre un petit objet dévotionnel ou un petit souvenir du Saint.

En attendant votre précieuse réponse affirmative, vous souhaitant des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, par l'intercession de Saint Antoine de Padoue, tout le bien, nous Vous présentons nos respects et nous nous déclarons:

Votre serviteur très dévoué
Chanoine Hannibal Marie Di Francia
à Trani (Bari) Via Duomo, 9

760
Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 7925 - C2, 19/10
ms. orig. aut.; 2 pages quadrillées (mm.140x225) - 3 côtés écrits; inédit.
Trani, 02.01.1911

Le Père Hannibal, au départ de Trani (Bari), annonce son arrivée imminente à la Maisons masculine d'Oria (Brindisi) avec quatre jeunes; et demande qu'on lui fasse trouver la carrosse à la gare. Il informe que, tandis qu'un triduum de réparation était fait pour un acte sacrilège qui s'était passé en Piémont, la nuit immédiatement précédant un acte sacrilège similaire avait été commis dans l'église du Purgatoire dans la même ville de Trani. Il se signe: Marie Hannibal.

I.M.I.

* Trani le 2 janvier 1911

Cher Père Palma,
après-demain 4 du mois courant à midi j'arrive à Brindisi partant à 8h de Trani, si Dieu le veut. Je ne sais pas à quelle heure j'arriverai à Oria: je vais voir les horaires. À la gare je voudrais trouver le break.^{107*} Entre temps je vous fais savoir que je viendrai avec quatre autres jeunes: un de [ans] 24 (typographe?) sur lequel je n'ai aucune certitude future, quelque crainte fondée, parce qu'il a un peu de cet homme de Palerme (je ne me souviens plus du nom) que nous avons à Messine. Un autre âgé de 14 ans (typographe, c'est-à-dire qu'il compose, etc.): celui-ci donne à espérer plus, mais tout est incertain. Un jeune homme de 20 ans, qui semble inconscient, mais qui m'a été présenté par une personne craignant Dieu et recommandé comme excellent. Un garçon de 9 ans de bonne espérance, petit-fils d'une grande servante de Dieu de Corato: il pourrait devenir l'un de nos très chers probands.

Vous me diriez: et pourquoi amenez-vous les trois autres incertains? Pour l'expérimentation, qui sait quelqu'un en puisse réussir. Nous avons tellement besoin de bras!

Trois portent les lits et tout; et un ne porte rien. Mais comme les lits n'arriveront pas tout de suite, il faut trouver quatre grabats du mieux que l'on peut.

Je voudrais arriver le soir, sans trop de publicité.

Ici, nous ne comprenons pas pourquoi on nous a laissés sans Périodiques.*¹⁰⁸ Nous voulions des exemplaires!

En Jésus Suprême Bien et en la Très-Sainte Vierge, je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Marie Hannibal des Sacré-Cœurs et de la Croix

P. S. - Ici nous faisons un triduum de réparation pour un grand sacrilège contre la Sainte Eucharistie dans une ville du Piémont,*¹⁰⁹ quand le même sacrilège s'est produit à Trani cette nuit dans le

¹⁰⁷ * *Break*, terme anglais désignant le chariot à quatre roues, avec deux sièges en face, disposés à la verticale du siège du conducteur. *Carrosse*: nom générique de chaque véhicule à quatre roues, avec un ou plusieurs chevaux, à usage de déplacement ou de simple divertissement (*n.d.r.*).

¹⁰⁸ * Avec l'expression *le Périodique* ou *les Périodiques*, le Père Hannibal voulait parler de la publication mensuelle *Dio e il Prossimo* (*n.d.r.*).

église du Purgatoire! Dans toutes nos Maisons nous ferons un triduum de réparation pour les deux sacrilèges. Faisons-le là dans la neuvaine du Très-Saint Nom [de Jésus].

Vive Jésus dans le Sacrement! Vive le Pain de Vie Éternelle!

Sur l'enveloppe:

Urgent

Au Révérend

Prêtre Pantaleone Palma

Couvent San Pasquale

Oria (Lecce)

761

Aux Filles du Divin Zèle

APR 7813 - C2, 19/11

transcr.; orig. aux Archives non identifiées; non publié.

Trani, 05.01.1911

Brouillon ou trace de lettre circulaire dans laquelle le Père Hannibal informe qu'à Casalpusterlengo (Lodi) un très grave sacrilège a été perpétré par des socialistes avec la profanation des hosties consacrées. Il indique également que, dans les premiers jours du mois de janvier, un triduum de réparation a été effectué dans la Maison féminin de Trani (Bari). Le texte est parvenu incomplet. Il est reproduit à p. 149 du recueil officiel des Ecrits, mais il n'a pas été possible à ce jour (année 2022) de trouver le manuscrit original. La date est approximative.

[Trani, 5 janvier 1911]

À la Sœur Prévôte et aux Sœurs de nos Maisons de Sicile et du Continent.

Filles en Jésus Christ,

le dernier jour de l'année dernière 1910, j'ai lu dans un journal de Tourin qu'à Casalpusterlengo, pays du Piémont,*¹¹⁰ les socialistes pendant la nuit, entrèrent dans une Église, crochetèrent le Saint Tabernacle, prirent les saintes particules, les répandirent à terre et les foulèrent aux pieds!

Le lendemain, les Prêtres, le peuple pleuraient à chaudes larmes!

En apprenant la terrible nouvelle, nous avons immédiatement organisé un Triduum de réparation, tout de suite les jours 1, 2, 3 janvier courant, nous avons fait un Triduum solennel de réparation dans l'Oratoire semi-public de notre Maison de Trani, avec [*sic*].

762

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3388 - C2, 19/12

ms. orig. aut.; 1 page (mm. 105x135) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 10.01.1911

Billet dans lequel il communique que, pour des raisons de prudence, il n'estime pas opportun qu'il écoute la confession d'une jeune femme, une certaine Paolina. Il conseille de la envoyer au Chanoine Antonino Celona pour se confesser. La date est approximative. Il se signe: Père.

¹⁰⁹ * Il ne s'agit pas *une Ville du Piémont*, mais de la Lombardie. Voir la note éditoriale p. 284 de ce volume (*n.d.r.*).

¹¹⁰ * Pour un oubli évident, le Père Hannibal a écrit «pays du Piémont». En réalité Casalpusterlengo est une commune déjà de la Province de Milan, et actuellement de la Province de Lodi, en Lombardie (*n.d.r.*).

I. M. I. A.

[Messine, 10.01.1911]

Sœur Prévôte,
j'ai pensé mieux, je ne veux pas confesser Paolina. Donnez-lui le billet ci-joint et envoyez-la ici maintenant pour se confesser avec le Chanoine Celona.
Je vous envoie du linge. Plus tard, j'espère venir.

Père

Sur l'enveloppe:

Sœur Prévôte

S. M.

763

À la Présidente de l'Union des Dames Catholiques

APR 7565 - C2, 19/13

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.215x300) - 2 côtés écrits; inédit.

Messine, 10.01.1911

Le Père Hannibal adhère avec enthousiasme aux buts sociaux de la "Union des Dames Catholiques", partageant son esprit. En même temps, il illustre le but et la raison d'être des Œuvres qu'il a fondées à Messine, en soulignant la caractéristique première de l'obéissance au Commandement divin de Jésus: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*. La date est approximative. Le texte a été reçu incomplet.

[Messine, 10.01.1911]

Très respectable Madame la Présidente de l'Union des Dames Catholiques, appréciée au-delà de tous les mots, il m'a atteint et à toutes mes Sœurs appelées les *Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*, votre lettre circulaire, par laquelle vous daignez nous appeler à participer à une Œuvre si importante et si féconde de tant de biens sociaux.

Que votre bonté nous ait comme les plus fidèles agrégées et unies en esprit à cette salutaire Pieuse Union, bien que pour notre très petite limite bien peu nous pouvons promettre. Néanmoins, confiants dans les mérites de ce très divin Rédempteur Notre Jésus qui donne existence et valeur à toute intention pieuse, nous sommes toutes prêtes à répondre à votre très précieuse invitation selon les trois modalités proposées:

1 - Indignement, chaque jour, dans la Sainte Messe que nous écoutons*¹¹¹ nous toutes Sœurs ensemble avec toutes nos chères orphelines, parmi lesquelles tant d'âmes innocentes, et en joignant également la Très Sainte Communion Eucharistique quotidienne à laquelle les enfants de 6 ans s'approchent quotidiennement, nous avons l'intention de supplier l'Éternel Parent Divin au Nom Adorable de son Fils Unique, au moment où il s'immole en Victime d'Amour, afin qu'il veuille défendre, protéger et faire prospérer saintement la Pieuse Union des Dames Catholiques et leur faire réaliser largement et universellement les fins très saints qu'elle se propose.

2 - Nous offrons notre petite offrande annuelle de douze lires à l'honneur de notre Divine Mère céleste Marie Très-Sainte Immaculée Protectrice très spéciale de ce Pieux Institut de Sœurs. Puissiez-vous nous

¹¹¹ * Dans le langage ecclésiastique de l'époque, la participation des fidèles à la Sainte Messe était indiquée par l'expression: *écouter de la Messe*. En fait, le premier des cinq préceptes de l'Église disait: «Entendre (= écouter) la Messe tous les dimanches et les autres fêtes commandées» (*n.d.r.*).

accorder votre bienveillance, très estimée Madame la Présidente, pour une si pauvre contribution; mais veuillez l'accepter comme obole de la veuve [cf. *Lc* 21,1-2] au *Gazofilacio*.^{*112}

3 - La coopération active à laquelle vous nous appelez nous la mettons faiblement en regroupant les orphelines abandonnées, dont nous avons un bon nombre dans nos différentes Maisons; et à cet égard nous offrons une place à quelque orpheline proposée par cette Pieuse Union, pourvu qu'elle soit conforme à nos Règlements.

En même temps, je viens vous expliquer un autre but très utile auquel notre Institut minimal est consacré par vœu: c'est-à-dire rendre hommage à ce commandement divin *du divin zèle du Cœur de Jésus*, lorsqu'il a dit: "La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux, priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson" [*Mt* 9,38; *Lc* 10,2]. Par ce commandement divin, Jésus-Christ Notre-Seigneur a ordonné à tous de prier le Dieu Suprême afin que toute la Sainte Église soit pourvue de Prêtres élus. Oh! combien on a besoin aujourd'hui de faire cette Prière, alors que la moisson mystique des âmes périt de jour en jour faute de bons ouvriers! Jésus veut que cette Prière soit faite universellement, sinon, les Prêtres selon [...].

Le texte du manuscrit a été reçu incomplet.

764

Au Préfet de la Province de Messine

APR 2181 - C2, 19/14

copie auth.; orig. aux Archives des Orioniens, Rome; inédit.

Messine, 13.01.1911

Il lui soumet l'affaire d'expulsion ordonnée par le Maire de Taormina (Messine) contre l'Orphelinat Antonien féminin. Il demande conseil et sollicite une intervention influente de la part du destinataire.

* Messine, 13 janvier 1911

À l'Illustrissime Préfet de la Province de
Messine ^{*113}

Je souscris, confiant dans les nobles sentiments humanitaires que Vous informent, j'expose ce qui suit à votre Seigneurie Illustrissime.

Invité, il y a dix ans, par l'actuel Maire de Taormina, l'Illustrissime Prof. Cacciòla, pour y ouvrir un Orphelinat de bienfaisance dans les locaux de l'ancien Couvent des Capucins, j'ai envoyé les Sœurs de l'Institution que j'ai fondée à cet effet, qui jusqu'à présent y ont gardé un Orphelinat féminin de filles appartenant à l'Arrondissement de Taormina; et tout cela sans que cette Municipalité n'ait jamais contribué, hors des locaux, ni pour l'émolument dû aux Sœurs, ni pour la entretien quotidien des orphelines; puisque c'est moi qui a toujours pourvu aux dépenses de l'Orphelinat, à la nourriture, aux vêtements et à tout ce qui pourrait être nécessaire pour maintenir un Institut (dans lequel actuellement, parmi les autres, les orphelines de Taormina sont dix-huit) avec ma modeste activité et avec des industries de toutes sortes, et avec le travail de mes Sœurs, vraiment dévouées au plus grand sentiment de charité et désintéressement.

¹¹² * Le *gazofilacio*, selon le Nouveau Testament, était le lieu du temple de Jérusalem où étaient conservés le trésor et les offrandes. La traduction du texte biblique rapporté du Père Hannibal est celui en usage à cette époque. Cf. ANTONIO MARTINI, *La Sacra Bibbia, Antico e Nuovo Testamento*, volume 2, Fratelli Treves Editori, Milan 1897, p. 575 (*n.d.r.*).

¹¹³ * Une copie de cette lettre est conservée à Rome dans les Archives des Orioniens, probablement parce que le Père Hannibal a voulu aussi intéresser Don Orione, car il croyait que son intervention pourrait être plus influente et efficace (*n.d.r.*).

Quand, alors que l'Institut commençait à améliorer et me semblait que j'étais sur le chemin qui mène à la réalisation de l'idéal que je m'étais fixé en l'acceptant il y a dix ans, voilà, comme les citoyens de Taormina m'ont fait savoir, l'invitation de ce même Monsieur le Maire Cacciòla que les orphelines de Taormina et les Sœurs doivent dans quelques jours évacuer les locaux prêtés par la Mairie, parce qu'elle veut en faire un lieu d'isolement, dans le cas qu'une épidémie éclaterait ci-après. Je viens maintenant à Votre Seigneurie Illustrissime, qui est animée selon les critères les plus justes de l'humanité, pour soumettre le cas.

Il me semble que je n'ai pas besoin de vous recommander le sort de ces orphelines arrachées, avec tant de sacrifices, à la misère et amenées pour une fortune plus civile, qui demain, une fois éduquées, elles devront vivre honnêtement avec l'art appris à l'Institut; mais aujourd'hui, retournées prématurément dans l'abandon primitif et la misère, elles ne feraient que grossir les rangs de la délinquance plus ou moins manifeste. Je ne pense pas non plus que je devrais oser vous rappeler que c'est pour tout le monde le devoir de pourvoir au décorum des jeunes Sœurs qui un jour ont quitté la patrie, les proches et des aspirations pour se sacrifier au secours des orphelines abandonnées, et aujourd'hui elles auraient pour récompense l'être mises hors de la maison où elles ont accompli les actes les plus nobles de leur grande mission.

J'espère que, grâce à ce que votre Très Illustre Seigneur sera pour disposer, les orphelines ne seront pas dérangés là où elles sont maintenant; mais si jamais on veut vraiment les mettre dehors, que Votre Seigneurie Illustrissime dise-moi à qui les remettre; je ne pourrais pas faire autre (puisque je n'en ai pas les moyens) que de les remettre, malgré moi, à l'Illustrissime Monsieur le Maire de Taormina, en même temps de l'évacuation.

Avec les sens de la plus haute estime et le remerciements pour ce qui vous ferez, j'ai l'honneur de me déclarer:

De Votre Seigneurie Illustrissime
Très dévoué obligé pour vous servir
Chanoine Hannibal Marie Di Francia
Via del Valore, 7

765 A Virginia Dell'Aquila *¹¹⁴

APR 2817 - C2, 19/15

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 3 côtés écrits; inédit.
Oria, 20.01.1911

Dans les premiers mois de 1911, à Oria (Brindisi), un différend éclata entre l'Évêque Antonio Di Tommaso et l'Archiprêtre de la Cathédrale Cosimo Ferretti, qui avait subi diverses *suspensions a divinis*. Pour cette raison, le Père Hannibal par cette lettre avertit la destinataire de recevoir en la maison le Ferretti. Il la exhorte donc à conseiller à l'Archiprêtre de se faire lever la susdite *suspension a divinis*. La date est approximative et peut être déduite de documents contemporains.

¹¹⁴ * Virginia Dell'Aquila (1886-1942) était une humble paysanne d'Oria (Brindisi), qui y vécut une vie d'intense spiritualité. À l'automne 1908 par Don Cosimo Ferretti, à la suggestion de l'Évêque Antonio Di Tommaso, elle fut présentée au Père Hannibal pour examiner les phénomènes extraordinaires qui semblaient être de nature mystique. Di Francia réalisa l'étendue des phénomènes mystiques de Virginia et en devint l'influent directeur spirituel. Il confia des intentions particulières et sérieuses aux prières de Virginia. Parallèlement aux demandes de prières, Virginia est rendue participante par le Père Hannibal lui-même aux événements des Œuvres de charité qu'il a fondées, au point qu'en 1911 elle apparaît dans la liste des "Co-fondateurs et Co-fondatrices spirituels". Elle aurait voulu devenir religieuse et prendre l'habit des Filles du Divin Zèle; mais le Père Hannibal il ne l'a pas permis "pour ne pas la enlever - écrit-il - à Saint François d'Assise dont elle était Tertiaire". Elle meurt paisiblement à Oria le 5 novembre 1942 (n.d.r.).

I.M.I.A.

[Oria, 20.01.1911]

Chère Virginia,

à mon grand regret, je vous dis que je ne mets plus les pieds chez vous.

Indignement je prie le Cœur de Jésus de vous sauver, car je vois votre avenir spirituel en danger, et que le Seigneur retirera ses cadeaux d'amour. Votre position n'est plus régulière selon la Divine Volonté, et ce n'est plus justifiable. Vous êtes une occasion volontaire (certainement sans le comprendre) que le pauvre Prêtre Ferretti tombe et retombe dans la suspension et l'irrégularité canonique. Vous devrez le supplier de ne plus venir chez vous, mais vous le provoque à venir, comme si Dieu ne pourrait pas vous aider! J'y vois l'œuvre du diable. Si j'étais Évêque d'Oria, je vous interdrais les Sacrements pendant que Ferretti vienne chez vous, sauf que je me persuaderaï de le laisser venir avec ma permission. Mais puisque l'Évêque d'Oria n'en est pas convaincu de cela, mais reste ferme, c'est pour lui et pour vous un péché inexcusable de désobéissance ouverte qu'il vienne chez vous. Conseillez-lui plutôt que, par le biais de la Pénitencerie, la suspension et l'irrégularité soient levées, qu'il se mette en grâce de Dieu et ne viens plus chez vous, et oubliez-le sans même lui écrire plus! Si vous vous confessiez avec moi, je ne vous donnerais pas l'absolution tant que le Ferretti vient chez vous.

Entre temps, priez, priez, priez, car vous n'êtes pas bien située! Ne faites pas venir Ferretti davantage, confessez ce péché et ensuite mettez-vous entre les mains de Dieu.

Je prie indignement beaucoup pour vous et pour Ferretti !.. *.¹¹⁵

Je te bénis.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Si vous lui interdisez de venir, et qu'il veut venir et que vous ne pouvez pas l'empêcher, alors vous ne péchez pas, à condition que vous ne l'approuvez pas; en effet tout chaque fois vous devez le supplier de ne pas venir.

Sur l'enveloppe:

À la jeune femme
Virginia Dell'Aquila
S.P.M.

766

Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2509 - C2, 19/16

ms. orig. aut.; 2 pages quadrillées (mm.140x225) - 2 côtés écrits; inédit.

Oria, 21.01.1911

Il demande s'il convient d'envoyer les jeunes Probands Rogationnistes à l'école du Séminaire diocésain d'Oria (Brindisi), avec le consentement de l'Évêque, afin qu'ils puissent obtenir des titres d'étude. D'autres communications concises suivent.

¹¹⁵ * Sur cet évènement, voir en TUSINO T., *Memorie biografiche* o. c., partie quatrième, Editrice Rogate, Rome 2001, pp. 325-326 (n.d.r.)

* Oria, 21 janvier 1911

Mon très cher Père Vitale,

j'ai plusieurs lettres de vous auxquelles, faute absolue de temps, je ne j'ai pu répondre.

Je vous remets un borro*¹¹⁶ de la demande laquelle, avec ma signature, doit être présentée au Commissaire Royal; et j'envoie également deux pages signées pour les utiliser pour la copie au propre que Micalizzi fera (deux, qui sait, il en manque une). S'il une feuille reste, déchirez la signature.

Vous pouvez venir dès que possible: nous vous attendons ici car nous devons parler de diverses petites choses.

Gardant à l'esprit qu'il serait temps de *pousser* nos Probands, une pensée m'est venue: habillés ou non en prêtres ou en rogationnistes, nos Probands, voulant les faire avancer dans leurs études (qui ici actuellement sont mal organisés) je penserais à les envoyer à l'école du Séminaire d'Oria (si l'Évêque le permet, et je pense que oui). Ici le Séminaire est calme, 14 clercs, il n'y a pas de nos adversaires ouverts ou cachés, les jeunes sont tout autre que nos anciens clercs, notre surveillant irait avec eux, ils prendraient une place pour eux; bref, il me semble qu'il n'y aurait aucun danger; et entre temps ils feraient des cours régulièrement du secondaire, avec examen en règle, etc., ainsi que l'incitation à étudier devant répondre à des inconnus en classe publique. Parlez-en au Père Palma.

Taormine? J'ai reçu l'Office*¹¹⁷ de cette Mairie de déménager dans les vingt jours suivant le 10 du mois en cours. Je n'ai toujours pas répondu. Entre-temps, Sœur Scholastique m'écrit que le Conseil est dissous et viendra le Commissaire Royale.

Que fait Don Orione? Je n'ai pas eu le temps [de] lui écrire.

J'ai reçu des lettres du Père Palma, je dois répondre.

En vous embrassant, je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Au recto de l'enveloppe:

Urgent

Au Très Révérend

Monseigneur Chanoine Vitale

S. M.

Oria

Au verso de l'enveloppe:

Dites à Frère Giuseppe Antonio que nous n'acceptons pas l'imprimeur. Écrivez-lui immédiatement.

767

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3022 - C2, 19/17

ms. orig. aut.; 6 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 12 côtés écrits; inédit.

Oria, 25.01.1911

Il dit que le retard à répondre à la correspondance est dû à de nombreux engagements; il ne peut pas sacrifier le repos de la nuit. Il exhorte à ne pas se décourager et à prendre soin de sa santé physique. Il communique que la Maison d'Oria avec la direction intelligente de Mère Carmela D'Amore se passe très bien. Il recommande d'être humble comme D'Amore et Sœur

¹¹⁶ * Concernant le terme *borro*, voir la note éditoriale à la p. 243 de ce volume. (*n.d.r.*).

¹¹⁷ * Concernant le terme *Office*, voir la note éditoriale p. 240 de ce volume. (*n.d.r.*).

Dorotea. Il fait face à quelques problèmes dont la contestation injustifiée de la Cosentino. Avec une fermeté vigoureuse, il explique l'état des choses.

I.M.I.A.

* Oria, 25 janvier 1911

Fille bénie en Jésus-Christ Suprême Bien, vous m'avez écrit que je ne vous avais pas écrit depuis Noël. Je ne me souviens pas, possible? Quoi qu'il en soit, vous savez trop bien que cela arrive pour les nombreuses affaires. Il y a tant de lettres à répondre que je devrais faire devenir jour la nuit. Pour l'instant j'ai le défaut de dormir la nuit et je ne peux pas veiller! Béni soit Dieu.

Ne vous découragez pas; Jésus est avec vous, la Très-Sainte Marie vous assiste. Entre temps, mangez, ne dépérissez pas, ne jeûnez pas du tout, si vous voulez des sucreries, mangez-en, ne vous abstenez pas sur les fruits, ce que la nature désire un peu mangez-en. Pourquoi n'essayiez-vous pas de prendre du plasmon?

Comment va l'*esprit* de la Communauté? Que font ces *beatelles*? Ce soir j'ai eu le télégramme que notre cher Père Bonaventure arrivera demain à Oria, et il me dira quelque chose.

La maison d'Oria sous la direction intelligente de Sœur Maria Carmela se porte bien dans l'ordre, la discipline, l'esprit et le travail. Quel mystère c'est cette Sœur! Ce matin, je n'ai pas pu lui mettre dans la tête les articles, *il, le, la* avec leur pluriel!... On verra dans un mois! Entre-temps elle devient de plus en plus humble, sincère, et elle a pour vous un culte spéciale car elle vous considère comme Vicair de la Sainte Vierge!¹¹⁸

Sœur Dorotea aussi est devenue une âme très humble, et elle en a fait que je ne savais pas, mais puis elle me l'a dites. Par exemple, aux fêtes de Notre-Seigneur et de la Très Sainte Vierge, elle demandait pardon dans le Réfectoire, et puis elle baisait les pieds de toutes les Sœurs et Probandes (mais sans la présence des orphelines). Il y en avait de l'émotion et certaines pleuraient. Vive Jésus qui réduit les âmes à la sainte humilité! Humilions-nous toujours, surtout intérieurement, et quand nous le pouvons même extérieurement.

D'autre part, nous avons vu des âmes se dévoyer ou menacer de se dévoyer! Par exemple, le croiriez-vous? Sœur Simpliciana a fait plus de bizarreries que sœur Redenta! Actes d'orgueil, déséquilibre, pensées de partir etc. Je vous ai toujours dit qu'elle ne fallait pas la mettre en charge ou à surveiller; certaines âmes si elles président deviennent déséquilibrées. Il y a Sœur Cristina qui semble nous dire à tout moment: "Je m'en vais!". Sa mère a écrit une lettre très touchante que son père est gravement malade et veut la voir! La Cafagna est une bonne personne, mais elle ne peut pas mettre l'habit, elle est vieille, infirme, peu habile, on lui a dit de la tenir pour charité, elle n'a pas intention et s'en va. Villarosa frémit, elle réclamerait recevoir l'habit, personne ne sait ce qu'elle fera. Les chères filles de la Maison*¹¹⁹ se portent bien. Les orphelines aussi, la Gallo a également fait un changement. Que dire de la petite *Maria Tortorella* qui, à quatre ans, fait la Sainte Communion tous les jours? Et avec quelle ferveur vous ne pouvez pas croire, et combien elle comprend! Par exemple, l'autre jour, alors qu'elle demandait à l'enseignante à aller à un endroit, la cloche a sonné pour descendre au *comunichino*; alors la fille s'est retournée en arrière et a dit: "Je ne dois pas y aller, je ne dois pas y aller!". Sœur Mathilde la pressa d'y aller, mais la fille pleurait. On lui a demandé pourquoi elle ne voulait plus y aller. Elle a répondu: "Parce que, pendant que je retard, la Communauté descend à l'église, la Communion est donnée et puis personne ne me la donne!". On a fallu la persuader que la Communauté n'irait pas là-bas s'elle ne soit pas revenue!

¹¹⁸ Cela signifie que ainsi vous devez la considérer si peut être elle sera Vicair de la Très-Sainte Vierge.

¹¹⁹ * En ce qui concerne les dites *filles de la Maison*, voir la note éditoriale p. 306 de ce volume (*n.d.r.*).

Vraiment, cette année nous avons salué le Suprême Bien dans le Sacrement, le doux et tendre Amant des petits bébés, et c'est ce qu'on a voulu manifester dans le monde entier avec le Décret du Saint-Père sur la Communion des enfants!¹²⁰

Vive Jésus, ce matin Il frappe à la porte de mon cœur froid, et je ne sais pas Lui ouvrir! Puis Il se referme à l'intérieur du cœur, (parce qu'il sait entrer même à huis clos) et quand je frappe pour qu'il ouvre, il ne m'ouvre pas! Vengeance juste et amoureuse!

Le Père Palma demeure ainsi. Je recommande... Une Sœur ne parle pas jamais seul avec un Prêtre.

Je vous ai écrit longtemps; mais je dois, à mon chagrin, m'empêcher de trop écrire des lettres, car j'ne passe tout le jour à table à écrire des lettres, avec quelques désagréments physiques, et en laissant de côté les Constitutions, et bien des choses importantes! Avec tout cela, les Maisons ont le droit de m'interroger là où elles ne peuvent se résoudre; cela signifie que je répondrai avec des cartes postales de style télégramme. Patience! Chaque jour je prie le Seigneur que soit Il à suppléer à toutes les lettres auxquelles je ne peux pas répondre immédiatement. Vous aussi, vous ne pouvez pas vous secouer avec l'écriture.

Maintenant je vous bénis, je vous laisse dans les adorables plaies de Jésus et dans le Cœur Immaculé de Marie, et je me déclare:

Votre Père Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Que pensez-vous du voyage en famille de Sœur Cristina pour voir son père? Je ne pense pas qu'elle reste. Je crains seulement qu'elle fasse ce qu'a probablement fit cet agréable esprit de Sœur Maria Scolastica, que j'avais fait trouvé à l'arrivée de la Cosentino pour l'accompagner au pays et la vérifier sur ce qu'elle dirait contre nous! Eh bien, le croiriez-vous? J'appelle Sœur Scholastique à part pour l'instruire de l'importante mission que je lui confiais, etc. et à mes premiers mots elle m'interrompte excusant la Cosentino, et déclarant devant moi que la Cosentino partait à cause de Sœur D'Amore!... J'ai essayé de la gronder en lui disant: «Restez à Caltagirone avec la Cosentino! Mais ce fut en vain, elle resta ferme et têtue, et donc elle partit avec la Cosentino qui, on comprend bien, au cours du long voyage, elle a réussi à la faire basculer entièrement de son côté! Quelles âmes fidèles!... Mais en Sœur Scolastica il y a aussi l'ignorance! Si vous la voyez, dites-lui que je vous m'en ai vivement plaint, que depuis ce moment je l'ai perdue moitié d'estime, et que je ne lui pardonnerai jamais si je ne la vois pas intérieurement réformée! Des femelles!... Mais pour la charité je ne voulais pas reprocher Sœur Scholastique attendues les circonstances actuelles de la Maison de Taormina; décidez donc si vous devez ou non et comment vous exprimer.

Remarquez que jusqu'à la toute dernière lettre, elle insiste ainsi: «Je voudrais (quelle Supérieure!) que la Villarosa soit retirée d'Oria (bien sûr par Sœur D'Amore!) et amenée à Messine!». Parce que Cosentino a rempli la tête en Villarosa! Bon choix que j'ai fait!

Elle déprime la D'Amore et vous exalte, pour être plus libre à dévaloriser celle-là! Malice d'une femelle! Prions le Seigneur parce qu'il y a aussi l'obstination.

Je ne pourrais rien vous dire de précis sur ma venue là-bas; je ne le sais pas; je me remets entre les mains du Seigneur.

Je vous bénis encore et je bénis toutes. À Francavilla Fontana Sœur Elisabetta dirige.

Autre chose: je ne sais pas si vous êtes au courant d'une grâce vraiment belle que Notre-Seigneur et la Très Sainte Vierge nous ont donnée en Oria. Nous avons trouvé un tailleur *de premier ordre*, à tel point que le Gouvernement le fit tailleur des chemins de fer. Il connaît *la théorie et la pratique* à la perfection pour avoir bien abouti à la compétition. C'est un homme marié de vie sainte. Il instruit nos jeunes femmes *gratuitement*, plusieurs heures par jour, avec le plus grand engagement à les faire produire! Sœur Cristina est déjà presque enseignante (et nous sommes toujours avec les moins fidèles! Vive Jésus!) car elle est plus instruite en littérature. D'autres progressent aussi! C'est vraiment une grâce!

¹²⁰ * Le Père Hannibal se réfère au Décret de la Sacrée Congrégation des Sacrements *Quam singulari Christus amore* (8 août 1910), sur l'âge de la Première Communion de enfants (*n.d.r.*).

Aimeriez-vous envoyer d'autres personnes ici pour s'instruire? Mais de celles fidèles! Avez-vous reçu le sceau?

C'est précisément à ce moment que je reçois l'accusation de Sœur Maria Scolastica. La première partie est gracieuse de lire! Elle me demande pardon de bagatelles sans valeur pour lesquelles elle m'accuse de la bouder! Peut-être qu'elle croit que je lui ai envoyé le sceau seulement à elle! Quel esprit pèlerin!

Quant au projet très opportun de la fondation à Francavilla di Sicilia, il me semble devoir l'accepter immédiatement! Peut-être le Seigneur voudra, à des fins justes, punir Taormina qui nous enlève cette Maison, et nous aurions immédiatement où transporter tout l'Orphelinat, et certainement là-bas ce serait bien mieux que Taormina! Si la Maison reste à Taormina, nous ouvrons cette nouvelle et belle maison à Francavilla [de] Sicilia. Nous enverrions Sœur Elizabeth avec deux autres Sœurs. Pour le moment moi j'écris tout de suite à cet Archiprêtre, puis à vous, si vous vous sentez prête, ou plutôt Père Palma, si vous ne vous sentez prête, pour aller sur place. Faites commencer des neuvaines au Saint-Esprit, [à Notre-Dame du] Bon Conseil, etc. Si la cousine du Père Vitale est apte, nous lui donnerons l'habit. Pourrions-nous prendre des Sœurs de San Piero?^{*121} Informez-en le Père Palma avec Sœur Letteria.

Je vous bénis.

Au recto de l'enveloppe:

À la Révérende
Sœur Maria Nazarena
Prévôte des Filles du Divin Zèle
Monastère du Saint-Esprit
Messine

Au verso de l'enveloppe, le Père Vitale a ajouté:

Chaleureuses salutations à ma sœur. Chanoine Vitale. Je bénis tous.

768 À Don Luigi Orione

APR 2066 - C2, 19/18

copie auth.; orig. aux Archives des Orioniens, Rome; inédit.

Oria, 28.01.1911

Le Père Hannibal demande la médiation de Don Orione auprès du Préfet de la Province de Messine pour éviter la réquisition des locaux, avec la suppression conséquente, de l'Institut Antonien féminin de Taormina (Messine). Il prospecte les conséquences négatives si une telle mesure de la part de la Municipalité de Taormina était décisive.

I.M.I.A.

* Oria le 28 janvier 1911

Mon bien-aimé Monseigneur Don Orione,
le 31 de ce mois expirerait le terme que m'ont donné les hommes de Taormina pour la suppression de cet Orphelinat de 18 orphelines et de six Sœurs, pour qui Taormina ne dépense rien pour le salut de leurs orphelines!

Maintenant je prie Votre Révérence d'expliquer efficacement à cet illustre Monsieur le Préfet que dans diverses Villes d'Italie, à l'occasion du redoutable choléra, si des communautés de Frères ont été renvoyées des couvents, cela n'a été fait jamais pareil lançant beaucoup d'orphelines sur le trottoir! Et

¹²¹ * *San Piero* ou *Sampiero* est le nom dialectal désignant la ville de San Pier Niceto dans la province de Messine (*n.d.r.*).

même lors de l'abolition des corporations religieuses, on n'a pas osé expulser les religieuses parce qu'il a été réputé toujours une lâcheté de s'en prendre aux femmes!

Faites savoir au Préfet que les 18 pauvres orphelines iraient dans la rue. Faites-lui savoir qu'à Taormina il y a un Hôpital en dehors de la Ville où il y a quand un ou deux malades. L'Hôpital est grand; pourquoi ne le prendre pas pour Lazaret? Parce qu'il appartient au Maire [Domenico] Cacciòla (franc-maçon) qui vise depuis le plus longtemps détruire notre Orphelinat!

Cette intimation qu'il m'a envoyé serait la cinquième ou la sixième aux époques antérieures à au choléra.

Faites comprendre au Préfet comprenne tout cela et proposez-lui l'Hôpital de Cacciòla.

Entre temps, je baise les mains et vous supplie de nous bénir et de nous recommander au Seigneur, je me déclare:

Votre serviteur très dévoué
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

769

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3037 - C2, 19/19

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 4 côtés écrits; inédit.

Oria, 06.02.1911

Il communique des informations sur la maladie de certaines Sœurs de la Maison de Trani (Bari). Malgré les nombreuses tribulations, il manifeste l'uniformité à la volonté divine. Il annonce qu'il a tenu un discours formateur aux Communautés d'Oria et de Francavilla Fontana avec une fermeté vigoureuse, et annonce qu'il le répètera dans les autres Maisons. Quelques exhortations spirituelles suivent. Il suggère le comportement à adopter face aux Sœurs et conseille de ne pas porter de jugement à leur sujet.

I.M.I.A.

* Oria le 6 février 1911

Sœur Prévôte,

Notre-Seigneur a miséricordieusement voulu nous donner une belle approbation et manifestation des Œuvres de la Rogation et du Divin Zèle par l'intermédiaire du Serviteur de Dieu le Père [Eustachio] Montemurro. C'est une manifestation très sublime! Elle sera participée au Communauté, et vous en ferez un remerciement spécial.

Entre temps, la Sainte Croix est avec nous.

À Trani, Sœur Gioacchina, malade, a dû venir à Oria. Monseigneur Vitale vous informera. La nouvelle Probante de Naples a dû partir malade. La Monterisi a finalement dû être renvoyée pour diverses raisons, Andreina [Battizzocco] malade dans l'âme et dans le corps. Sœur Dorotea se porte comme ci comme ça. Louons le Dieu Souverain! Vive Jésus, vive Marie!

En Oria, on est bien, grâce à Dieu. Sœur Cristina est améliorée beaucoup dans son esprit, grâce à Dieu. Mais elle doit se sacrifier avec cet Externat, alors qu'elle pourrait se mettre aux études en Messine, parce qu'elle a un beau talent!

Il y a quelques jours, j'ai réuni les Sœurs d'Oria et Francavilla Fontana et j'ai fait un discours *terrible* sur un sujet sur lequel je n'ai pas encore ai-je jamais parlé! Pourquoi n'ai-je jamais parlé? Je craignais d'attirer l'attention sur qui sait c'était pire! Mais je me suis peut-être trompé! Je regrette de ne pas avoir tonné sur ce sujet! Enfin j'ai rompu la retenue et j'ai parlé comme quand le Seigneur éclaire mon cœur, et j'aurais aimé que toutes mes Sœurs aient été présentes! À ce discours il y eut des larmes et de l'émotion, et alors Sœur Cristina comprit la nécessité de se présenter à moi et de prendre de nouvelles résolutions!

Quel était le nouveau sujet ?

C'était la tentation de vouloir partir!!

Le Seigneur m'a inspiré de telles raisons que les Sœurs sont restées longtemps secouées. Je reste triste comme depuis tant d'années, même quand certaines ont déserté, j'ai toujours gardé le silence!

Ce discours que j'ai fait à Oria, je dois le répéter, si Dieu le veut, dans toutes les Maisons! et surtout à la Maison Mère!

Maintenant je vous bénis. Je vous recommande de vous détacher un peu de votre jugement!... Le Chanoine Vitale m'a parlé de votre grand concept pour Sœur Cristina, et vice versa pour Sœur Antonia. Croyez-vous qu'il ne fait aucun mal à votre âme? Que vous ne l'aurez pas payer au-delà, au Purgatoire? e ne présume pas sur mon jugement, mais cela ne veut pas dire que vous devez le subordonner au vôtre, car à la enfin vous n'êtes ni assez instruite, ni assez expérimentée, ni assez éclairée pour en savoir plus que les Prêtres!...

Mais maintenant, Sœur Cristina, grâce au Seigneur, est ébranlée et il semble qu'elle veuille réussir bien. Quant à Sœur Maria Antonia, peut-être que le Seigneur vous l'enlèvera.

Je vous bénis à nouveau.

Votre Père Spirituel
Chanoine Hannibal Maria

Sur l'enveloppe:

Sœur Maria Nazarena
S. M.

770

Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 7927 - C2, 19/20

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x205) - 4 côtés écrits; inédit.

Oria, 13.02.1911

Le Père Hannibal, pour donner suite à une lettre du destinataire, répond à des questions précises. Il informe concernant la cause civile du jeune Emanuele Vizzari relative à la triste et bien connue histoire de Francavilla Fontana (Brindisi). Diverses suggestions et directives suivent avec d'autres communications concises. Il lui confie quelques tâches à accomplir à Messine. Il recommande de visiter, à son nom, son frère Don Francesco Maria Di Francia, avant de venir dans les Pouilles pour quelques jours.

I.M.I.A.

Oria, le 13 février 1911

Très cher Père Palma, je réponds à votre dernière lettre.

J'approuve l'excursion de 15 jours Oria, Ceglie [Messapica], Trani etc.

Rejetez la carte aux frères Greco, c'est-à-dire que nous n'en voulons pas.

Le *Corriere d'Italia*, An 6, n. 40 annonce que le Ministre Credaro*¹²² (de l'Instruction Publique) a ordonné une inspection dans tous les Instituts d'Italie, y compris privés. Soyons prêts. Avis.

C'est moi qui dois d'abord préparer la cause de Vizzari, puis l'avocat Greco di Pulsano [Tarente], qui viendra ensuite à Oria, et tous les trois nous verrons s'il est opportun d'impliquer un troisième avocat; je dirais oui, pourvu qu'il soit éloquent et catholique. Le Greco est très intelligent, mais il est peu éloquent et énergique.

¹²² * *Luigi Credaro* (Sondrio 1860 - Rome 1939), pédagogue et homme politique italien. C'était Député au Parlement et Ministre de l'Éducation publique du Royaume d'Italie dans les gouvernements Luzzati et Giolitti de 1910 à 1914 (*n.d.r.*).

Le procès est un monstrueux tissu de mensonges et de calomnies, sur la base de faits exagérés et déformés.*¹²³

Ce matin, nous avons accaparé un jeune imprimeur de Manduria [Tarente] pour 30 livres par mois, vivre et le couvert. Le jeune homme ne me semble très apte pour nous, pour notre environnement, mais le premier pacte a été: *libre lui, libres nous*. Il nous suffira de le garder même 6 mois ; Rappazzo*¹²⁴ fait des merveilles! Et dire qu'il vient de passer un an avec Adam et rien avec le fils. La typographie effectuée divers travaux, mais la machine et les caractères [typographiques mobiles] doivent être commissionnés vite. Je pense que je vais immédiatement prendre du travail [pour] la Mairie [d'] Oria.

Tailleur, deux cordonniers prêts: je vais examiner.

Bellanova*¹²⁵ excellentes dispositions; il viendra [à] Messine [pour] étudier, mais il lui faut [une] chambre! Et s'enfermer! Où?

À Villa Castelli [Brindisi] ils attendent.

Le Cappadonia peut le mener. Frère Giuseppe Antonio ne me semble pas devoir le mettre à l'étude. Frère Mariano oui; donc qu'ici vienne seulement pour l'instant Frère Luigi, s'il peut laisser les garçons. Mais comment peut-il les laisser? Frère Giuseppe Antonio devrait le substituer, et puis Frère Mariantonio, si le *Chanoine Vitale ne trouve aucune difficulté*, il peut venir. Si Bellanova vient ici pour étudier, il ne pourra pas s'occuper de rien d'autre!

Compte tenu de la perspective d'études raccourcies, nous ne pourrions pas mettre avant Don Pietro?*¹²⁶ A condition qu'il le veuille. Teresa¹²⁷ est déjà avec nous, décidée à rester et à venir à étudier à Messine.

Avant de venir à Oria, si possible, terminez le contrat Bonarrigo. Le 16 de ce mois, 1^{er} anniversaire de notre très cher Père Bonarrigo, faisons des suffrages.

Le 11 ici, Fête de Saint Benoit, procession [avec] l'image; supplique à l'Immaculée Vierge des douleurs! J'ai établi le 11 février comme fête de la Très Sainte Immaculée *Mère Supérieure* chaque année pour toutes les Maisons. Quel miracle confirmé par le tremblement de terre la venue de cette statue!

Le Docteur Mezzasalma a une ancienne belle sphère de valeur et il veut la vendre et me charge de trouver un acheteur. En la prenant nous, je crois que cela nous faciliterait dans le prix et sur tout. Si vous voulez la voir, rendez-vous à la gare de Rometta [Messine], et de là à quelques pas se trouve sa maison. Il a des ciboires et d'autres pièces d'argenterie. Origine consciencieuse. Ici [les] Maisons célèbrent [la] Langue [Sacrée] [de] Saint Antoine.

Ici le froid est un peu mitigé. Je vais bien, Dieu merci, mais toujours avec mon envie de manger et de dormir!!

Dites à Monseigneur Vitale que, vu ma dette avec mon cousin Toscano et l'autre avec mon frère, au 1^{er} il faut envoyer 35 livres par mois, au 2^{me} au moins 25 livres par mois jusqu'à la non très lointaine extinction. Micalizzi le sait, et qu'il le note.

Est que vous ne vous rendez pas visite de ma part à mon frère avant de venir à Oria?

Si vous venez, apportez quelques 100 livres ou autant que vous pouvez. Ce matin Saint Antoine a envoyé 45 livres ici; mais il y a beaucoup de frais! Une propagande plus active des brochures, des périodiques et des imprimés est nécessaire.

Je bénis toujours.

Vôtre Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - Je bénis Sœur Maria Antonia et je lui souhaite tout le meilleur. J'ai intérêt à savoir si le Père Locascio a laissé les proches. Demandez à Monseigneur Vitale.*¹²⁸

¹²³ * Pour une meilleure compréhension des faits et pour des informations plus complètes sur la triste histoire des Instituts Antoniens de Francavilla Fontana ainsi que sur le comportement du jeune Emanuele Vizzari, surveillant des enfants, nous nous référons à ce qui a été rapporté par le père TEODORO TUSINO dans *Memorie biografiche, op. cit.*, quatrième partie, pp. 185-194 (*n.d.r.*).

¹²⁴ * Il s'agit du jeune Proband Rogationniste Carmelo Rappazzo (*n.d.r.*).

¹²⁵ * Il s'agit du jeune Postulant Rocco Bellanova (*n.d.r.*).

¹²⁶ * *Don Pietro* est Monsieur Pietro Palma, frère du Père Pantaleone Palma (*n.d.r.*).

¹²⁷ * *Teresa* est la sœur du Père Pantaleone Palma, future Sœur Gesuina des Filles du Divin Zèle (*n.d.r.*).

¹²⁸ * A noter que le Père Hannibal donne souvent le titre de *Monseigneur* au Père Francesco Vitale (*n.d.r.*).

Sur l'enveloppe:

Au Révérend
Prêtre Palma chez Chanoine Hannibal Di Francia
Via del Valore 7

Messine

771
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3338 - C2, 19/21

ms. orig. aut.; 2 pages (mm.110x180) - 4 côtés écrits; inédit.

Ceglie Messapica, 01.03.1911

Répondant à une lettre de la destinataire, le Père Hannibal donne une définition claire de ce qu'on appelle les *Filles de la Maison du Seigneur*. Elle se réjouit que Sœur Antonia montre des signes d'amélioration de la santé physique. Il exprime sa tristesse pour la maladie de la mère de Sœur Nazarena et lui recommande d'aller lui rendre visite. D'autres communications concises suivent. Il demande des prières pour la Maison de Taormina (Messine), menacée d'expulsion par l'Administration Municipale. La date est approximative et peut être déduite du contexte. Voir aussi p. 331 de ce volume. Il se signe: Marie Hannibal.

I.M.I.A.

[Ceglie Messapica, 1^{er} mars 1911]

Sœur Prévôte,

je vous écris de Ceglie [Messapica] pour répondre à votre dernière ici envoyée à moi. Par égard aux *Filles de la Maison du Seigneur* (ainsi nous les appellerons)*¹²⁹ Je ne suis pas persuadé que je doive les habiller en Sœurs! Elles ne forment pas une seconde catégorie de nos Sœurs, mais sont de simples *servantes séculières* qu'on peut les renvoyer quand on veut; bien que nous espérons qu'elles sont plus vertueuses que moi et les Sœurs, et aucun les renverra. C'est tout. Laissons-les dans leur humilité et devant le Seigneur elles seront mieux habillées que les Sœurs! Elles n'ont pas de vœux (sauf en conscience ou for interne, qui n'appartient pas à nous, mais aux Confesseurs). Nous les appellerons: *les Filles de la Maison du Seigneur*. Elles auront leur propre Règlement. Elles auront un costume uniforme, et je vous y renverrai la poupée (que je n'ai pas encore vue) habillée de telle robe uniforme.

Ceci pour l'instant; plus tard, nous discuterons de ce qui concerne le passage suivant; par exemple, s'elles sont licenciées de nous, elles doivent recevoir une indemnité? Et si sont-elles qui s'en vont? Faut-il accepter une dot? On verra.

Je ne sais pas si je vous ai envoyé le nouveau Formulaire des interrogations, qui contient des nouveautés importantes. Quelle erreur nous avons fait appelant *dot* l'entretien de deux ans!

Je suis content que Sœur Maria Antonia s'améliore. Nous espérons en Jésus! Je prendrai en compte les pèlerinettes pour les Probandes. Mais non peut-on leur confectionner un uniforme sans la pèlerinette?*¹³⁰

J'ai été désolé d'apprendre que votre mère est malade. Indignement, je la recommande au Seigneur. S'elle s'empire (j'espère que non) allez la voir.

¹²⁹ * Les *Filles de la Maison* (ainsi appelées par le Père Hannibal), n'étaient pas Religieuses au sens juridique du mot; elles ne formaient pas une seconde catégorie de Filles du Divin Zèle; elles ne portaient pas l'habit religieux et ne prononçaient pas de vœux comme les Sœurs. Elles étaient des personnes laïques, collaboratrices dans les diverses tâches de l'Institut, et jouissaient des mêmes avantages spirituels et temporels que les Sœurs. Cf. *Écrits*, vol. 36, p. 188; vol. 56, p. 303 (*n.d.r.*).

¹³⁰ * La *pèlerinette* ou *pèlerine* est une sorte de manteau court qui recouvre largement les épaules et la poitrine (*n.d.r.*).

Si vous voulez faire fonctionner un peu votre Secrétariat, vous devez mettre l'adresse derrière le livret comme je l'ai fait à Trani. Je vous enverrai la cartouche imprimée.

Je vous bénis avec toutes. Dites à Sœur Maria Antonia que je la bénis du fond du cœur, que je bénis tous les remèdes qu'elle prend maintenant, y compris le nourriture, les loisirs, etc.

Encore une fois, en vous bénissant, je me déclare:

Votre Père Spirituel
Chanoine Marie Hannibal

[P. S.] - Après [la fête de] Saint Joseph, si vous pensez que cela vous ferait du bien de vous reposer un peu à Oria, venez. Ainsi y reste Sœur Letteria. Pour Taormina, prions car ils sont déjà en train d'expulser.

Vive Jésus! Vive Marie! Vive Saint Joseph dont commence le mois!

772

Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 7928 - C2, 19/22

ms. orig. aut.; 3 pages inégales - 4 côtés écrits; inédit.

Oria, 10.03.1911

Il lui confie diverses tâches à effectuer à Messine, dont il joint la liste. D'autres recommandations, conseils et informations suivent.

I.M.I.A.

Oria, le 10 mars 1911

Mon très cher Père Palma,

je joins une *note* de petites choses à faire à Messine et à pourvoir.

Ici comme d'habitude. 20 jeunes filles de Ceglie [Messapica] sont venues *exigeant hautement* la Faggiani! Puis elles se sont calmées. Une d'elles a dit qu'elle aimerait la suivre! Ce serait bien si vous faisiez un *borro* alla Faggiani avec lequel elle *donne son congé* par les élèves, et fait apercevoir le bonheur de l'état religieux, et qu'elle les attend comme camarades! Cette lettre pourrait prendre effet! Les 20 filles étaient commandées par une tante, qui a appris que Teresa était partie pour Messine! Pietro est actuellement avec nous venu nous prévenir, et y est calme et heureux. Prions.

Avec Teresa, je vous recommande de ne pas la forcer à la mortification. Laissez-la à la Supérieure et elle s'en chargera.

En vous bénissant avec le Chanoine Vitale, je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ Suprême Bien
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Je baise les mains au Père Celona et au Père Jannello.

J'ai écrit à Bartolo Longo.

Le professeur Nacci veut: Copies 2 nouveau dictionnaire scolaire Petrocchi; 4 exemplaires Tincani, Morphologie latine. Voyez à le fournir, aussi les faisant venir de l'extérieur.

Oria le 9 mars 1911

I.M.I.A.

Facienda du Père Palma à Messine

- 1 - Placement de la Casette*¹³¹ dans la Cathédrale. Consulter le Chanoine Vitale s'il convient de déplacer ces eaux maintenant, ou d'attendre mon retour.
- 2 - Préparer quelques petites choses pour le voyage de Monseigneur l'Archevêque à Taormina.
- 3 - *Typographie*. Voir trouver un typographe aussi en écrivant à autres Villes.
- 4 - *Levi*, chercher de l'apporter à Oria.*¹³²
- 5 - *Boulangerie*: contrat Bonarrigo.
- 6 - Sœur Nazarena: faire qu'elle vienne à Oria, en étant d'accord elle et le Chanoine Vitale.
- 7 - Organiser *sérieusement* l'envoi le plus prompt du Périodique.
- 8 - Me faire obtenir *immédiatement* de Micalizzi: liste des contribuables pour Trani, c'est-à-dire la suite pas encore imprimée; liste des associés au Périodique, c'est-à-dire la suite pas encore imprimée; une collection de diverses grâces, détaillées, des plus récentes, de Saint Antoine de Padoue. Une collection complète des différents numéros du Périodique parus à ce jour pour en faire une collection à Oria. (Pour composer le Périodique, il aide consulter souvent les anciens périodiques); la note de ceux qui demandent des grâces.
- 9 - Introduire la récitation dans les 5 Maisons de Sicile, avant la saint Messe, des intentions des treizaines pour les dévots. (S'en faire donner une copie à Oria).
- 10 - Paquet de biscuits simples à m'envoyer à Oria.
- 11 - Trois ou quatre exemplaires du discours que j'ai fait aux Dames, envoyer-les-moi.*¹³³
- 12 - Continuez la correspondance avec cet Évêque qui voulait les livrets du *Rogate*, et lui envoyer les nouveaux livrets.
- 13 - Je recommande fortement que chaque mois, avec l'aide du Seigneur, 50 liras soient envoyées à mon frère, et 35 liras à mon cousin Toscano à Naples pour le règlement [de] mes dettes, pour lesquelles j'ai employé 5.000 liras de mon frère Giovanni dans la Boulangerie quand voulait la prendre Munascò. Que Micalizzi prenne note.
- 14 - Les frères Bertarelli, Milan, Via Broletto 13, veulent un trente [de] noms [de] Curés et Clergé de Messine. Veuillez les envoyer. Confiez cela au [Chanoine Antonino] Celona.
- 15 - Voir à reprendre le Groupe musical.

773

Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 7929 - C2, 19/23

ms. orig. aut.; carte postale (mm.90x140) - 2 côtés écrits; inédit.

Oria, 21.03.1911

Le Père Hannibal lui confie la tâche de commander quelques exemplaires du livre liturgique: *Rituel Romain*, pour les deux Maisons d'Oria, pour la Maison de Francavilla Fontana et pour celle de Taormina.

* Oria le 21 mars 1911

Très cher Père Palma,

¹³¹ * Il s'agit des caissettes du "Pain de Saint Antoine", placées dans les églises, pour la collecte de l'offrande spontanée des bienfaiteurs, au profit des Instituts Antoniens (*n.d.r.*).

¹³² * Luigi Levi, orphelin, est le futur Père Redento Levi (*n.d.r.*).

¹³³ * Il s'agit du discours prononcé à Messine le 20 août 1906, à l'occasion de la visite faite à l'Institut Antonien féminin par quelques Dames de l'aristocratie messinoise (*n.d.r.*).

commandez trois Rituels: deux pour les deux Maisons d'Oria et une pour Francavilla Fontana. Je crois que même à Taormina elles en auront besoin. Cependant, ceux de Desclée ont l'inconvénient de ne pas pouvoir les feuilleter, et les pages sont trop fines, et donc se consomment facilement. Tournez-vous plutôt vers *Clemente Tappi Torino*, parce qu'il en a de toutes sortes, très beaux et peu coûteux. Demandez celui N. 2, édition de Turin, en 8,* rouge-noir, délié 2,50 liras. Un autre N. 7 édition de Malines, en 24,* 3 liras délié. Une autre N. 3 bis cm. 16x9 et demi, relié en toile, pages rouges 4,50 liras. Ici, j'avais un beau catalogue de livres et d'articles scolaires. Je ne le vois plus. Est-ce que l'avez pris vous? Puis-je en avoir un autre? D'où vient-il?

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Carte postale:

Au Révérend
Prêtre Père Palma
Via del Valore 7
Messine

774

Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2502 - C2, 19/24

ms. orig. aut.; 6 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 12 côtés écrits; inédit.

Oria, 27.03.1911

Il donne des directives concises et des suggestions concernant diverses questions. Pour Mère Nazarena Majone il suggère de lui faire prendre quelques mois de repos. D'autres communications et informations suivent. Concernant le besoin et le désir d'avoir une co-fondatrice pour collaborer à la direction des Sœurs, elle exprime la nette déception de ne pas voir qui peut mener à bien cette tâche; il se réfugie donc dans la solution de la prière.

I.M.I.A.

* Oria, 27 mars 1911

Mon très cher Père Bonaventura,

j'ai deux lettres de vous auxquelles je réponds en commençant par la dernière.

J'avais écrit ces recommandations parce que notre Père Palma m'avait fait comprendre que Votre Seigneurie l'avait réduit de ne pas interférer avec les Instituts féminins ou masculins! Dans chaque façon, petits malentendus entre nous! Ne vous inquiétez pas.

À propos de votre sœur si cette lettre ne lui a pas été envoyée et qu'elle croit la empêcher, réglez-vous. Je pense que ne peut pas faire de mal, plutôt de bien.

Je suis également d'accord qu'il faut faire preuve de prudence, mais comme cette sainte vertu possède des degrés de raison pure, de raison avec Foi, de Foi ordinaire, de Foi extraordinaire, etc. donc il faut l'accompagner à la prière et au conseil; cependant, l'Ecclésiastique dit deux choses: «Formez en vous un cœur de bon conseil et vous ne pourrez pas avoir de meilleur conseiller que celui-ci» [Si (*Ecclésiastique*) 37,17]. (Ceci doit être pris avec un esprit droit). Et ailleurs: «Avant de demander conseil aux hommes, demandez conseil au Très-Haut"

Quant à de réformes beaucoup radicales, que le Père Palma ne les fasse pas sans consulter vous et moi.

Musique. Nous n'avons que 20 garçons? Je pensais qu'ils étaient plus! Avec 20 petits, il faut du temps pour réussir. Quand même le maître, le Père Palma dit qu'il ferait l'école gratuitement, et j'ajoute qu'il ne pourrait pas les occuper beaucoup, par exemple une heure par jour, sans les éloigner de l'art.

Je suis désolé qu'on risque de perdre le tailleur! Je dirais qu'il vienne même l'après-midi si les garçons enlèvent une petite heure pour la musique. Après tout, l'école de musique ne pourrait-elle pas être trois ou quatre fois par semaine? Voyez de conserver les 40 livres au tailleur et ne le perdre pas. Il a fallu du temps pour l'obtenir!

Cordonniers. J'ai fait les objections que vous m'avez écrites à Don Pietro Palma. Il m'assure que ce sont deux bons jeunes, acclimatés, tranquilles, etc. etc. Il faut le croire car le Père Palma, si strict dans l'accueil des étrangers, ne les accepterait pas s'il n'était pas bien convaincu du succès. Pour l'habitation des deux suffira une chambre. Ils viendront pour le 1^{er} mai. En attendant, il faudrait commencer à licencier le cordonnier actuel, et savoir ce qu'il veut faire, parce que si, par exemple, il offrait spontanément les mêmes avantages que les deux de Ceglie [Messapica] pour 60 livres par mois, ne serait-il pas mieux, pour diverses raisons, le garder? En le licenciant, il faut lui dire que nous le faisons parce que nous ne pouvons pas payer 90 livres par mois! Mais gardez à l'esprit que pour 30 livres par mois de Ceglie [Messapica] nous aurons *deux* cordonniers! Bien que nous donnons la nourriture et le logement. Mais ne se gaspillent 90 livres par mois, qui nous pèsent!

Sœur Maria Nazarena. C'est bien qu'elle aille à San Pier Niceto pour deux mois ou moins; mais elle, bien que prête à aller aussi à Massaua [Pavie], ne veut pas quitter la Maison de Messine, et elle souffre là où elle va! Après tout, qu'elle aille à San Piero pendant 15 jours.*¹³⁴ Si elle se décide, j'écrirai d'abord au Père Vicaire*¹³⁵ pour avoir Sœur Paraclète à Messine, et ainsi elle fera sa profession à Messine, et pourra avec elle venir quelque autre à faire la profession. Cependant, Cependant, que Sœur Annunziata ne professe pas du tout.

J'ai connu les fastes de la D'Angelo! Louons Dieu! La Brunetto qui sait s'elle voudra revenir! On verra.

Que fait Borgia? Cet air extérieur est admissible, tolérable, bon indice, cultivable, ou de devoir le détruire? Toutes les âmes intérieures ne montre pas, ou essaient de ne pas montrer l'intérieur! Quant à la deuxième catégorie [de] Sœurs, qu'en pensez-vous? Peut-être il conviendra de les admettre, même s'il faut s'attendre à ce qu'elles soient de plus grand nombre de la première classe. Prions, mais il est certain que certaines, pauvres femmes, ne peuvent pas être laisser sans l'habit, ni doivent être renvoyer, ni les forcer à partir. Mais des autres on ne peut faire des filles de la Maison,*¹³⁶ et sinon qu'elles s'en aillent d'elles-mêmes. Admises ces trois classifications, peut-être y aura-t-il de la place pour nombreuses, et chacune à sa place sera plus utile, alors qu'avec l'ancienne première catégorie nous avons des femmes inadaptées au détriment du corps de la Communauté. J'aurais éprouvé beaucoup de plaisir d'un seule catégorie comme les Filles de Sainte Anne, de Saint Vincent etc., mais il semble que le déroulement des choses nous amène à autrement. D'autre part, nous avons de nombreuses Communautés avec deux Catégories. Notre-Seigneur Lui aussi a laissé des Évêques et des Prêtres.

Boulangerie. Unique chose à faire: s'engager dans des pratiques avec des autres, et ainsi le Bonarrigo bougera. Parlez-en au Père Palma. On pourrait faire une proposition à Lucà, à Scarfi, à Bicchiere, à quelque bon boulanger. S'il n'est pas possible trouver quelqu'un, réduisez quelques cinquante livres à [monsieur] Bonarrigo. Enfin, nous faisons ce que Dieu dispose.

Habillement. Je ne peux pas actuellement m'occuper de l'habillement de nos étudiants; l'étoffe est en tissage, ou plutôt on est en train de la tisser. En attendant, ils profitent.

Infirmité. Louons le Seigneur! Frère Mariantonio pourrait venir à Oria pour un certain temps, ce qui est bien pour lui; ici il a été très bien.

Sœur Nicoletta ira à Taormina pour une quinzaine de jours ou à San Pier Niceto et il ira bien.

¹³⁴ * *San Piero* ou *Sampiero* est la manière dialectale d'indiquer la ville de San Pier Niceto dans la province de Messine (n.d.r.).

¹³⁵ * *Le Père Vicaire* est le Chanoine Francesco Antonuccio, Vicaire de paroisse de San Pier Niceto (n.d.r.).

¹³⁶ * En ce qui concerne les dites *filles de la Maison*, voir la note éditoriale p. 306 de ce volume.

Co-fondatrice! Oui! Oui! Demandons-la à la Très Sainte Vierge, à la Divine Supérieure une sa Vicairie apte à la formation de Sœurs, intelligente, instruite, humble, fervente, aimante, zélée, prudente; prions!

Le Père Palma m'écrit que pour la cause Vizzari on pourrait avoir Fortino et le Député Fulci. Excellent Fortino, et essayons de l'avoir. Lui en avez-vous parlé? Accepte-il? Pourra-t-il venir? Nous devons nous dépêcher de matérialiser parce que le temps presse et il doit étudier le processus avec mes commentaires, et j'en enverrais une copie. J'attends sur le sujet une réponse rapide, c'est-à-dire comment cela vous sera possible. Vous pourrez dire à Fortino dès maintenant que la cause est très brillante, parce que nous avons des preuves et plein de témoignages pour détruire la machine montée à *la façon de la maçonnerie*.

Quant à Fulci, il y a deux raisons à l'effet contraire: l'une qu'il étant un maçon n'attaquerait pas avec force le processus fait par les Francs-Maçons, et une autre qui pourrait sembler aux Magistrats qu'e nous avons voulu nous imposer avec Fulci plutôt qu'avec la raison. Et puis, Fulci accepterait-il? Il serait avantageux qu'en gagnant le procès, nous puissions opposer aux processeurs le Fulci comme le destructeur de leur machine. Mais Fulci accepterait-il? En attendant, attrapons le Fortino.

J'ai reçu une lettre de Sœur Felicita et de Sœur Agnesina et dites-leur que je les bénis, et comme j'aurai le temps je répondrai.

Une autre chose importante je me rappelle de devoir vous dire: le 8 avril à Taormina, il y aura la cause de l'expulsion. Il serait opportun pour nous, si rien d'autre de *prendre temps*; nous avons donc besoin d'un avocat pour se présenter ce jour-là et faire renvoyer l'affaire. Pourrait être le Fortino? Sinon quelqu'un autre. Et s'il n'est pas possible de reporter la cause, il faut faire une certaine opposition, s'il est commode la faire. Dans ce cas, l'Avocat devrait lire la cession qui se trouve parmi les cartes à Taormina chez Sœur Maria Scolastica. Parlez-en au Père Palma, et il pourrait-il prendre en charge cette affaire de Taormina.

Entre temps, il est bon de savoir qu'ayant écrit une longue lettre au Maire Cacciòla, celui-ci me répondit qu'il était obligé de faire l'expulsion à cause de l'insistance du Préfet de Messine. Qu'a fait don Orione avec le Préfet de Messine? Je crois qu'il n'a rien fait et que l'a traité *superficiellement!* Dans ce cas, je croirais que Votre Seigneurie avec le Père Palma, au Nom du Seigneur et de la Divine Petite Enfant Marie, vous rendiez chez le Préfet et lui parlez un peu efficacement pour que Cacciòla renonce à l'expulsion. Serait peut-être bien si aussi Don Orione intervenait, mais s'il flatte, reporte et ne fait rien, faisons-le nous-mêmes, parce que même pas sur les saints vivants il faut s'appuyer. Vous pourriez signaler au Préfet le grand nombre d'orphelines qui n'ont nulle part où les accueillir,*¹³⁷ et que l'Hôpital du Cacciòla serait mieux adapté que le Lazaret, sans détruire un Orphelinat! Si vous avez besoin de soumettre ma demande, veuillez me le faire savoir.

En attendant, prions le Cœur adorable de Jésus car justement il n'y a nulle part où placer 20 filles!

Je envoie la citation d'expulsion qui pourrait profiter à l'Avocat que nous prendrions, qui pourrait s'opposer à l'expulsion parce les 6 ans étaient censés être en épreuve, et non pour envoyer sur le trottoir beaucoup de petites filles.

J'ai aussi envoie la lettre de Cacciòla qui, dit-il, a été pressée par le Préfet et par le *Médecin Provincial*. Qui est le Médecin Provincial? Ne pas pourrions-nous lui parler?

Je termine en me déclarant dans les Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie:

Vôtre Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Appelons la nouvelle Novice Mancuso*¹³⁸ Sœur Agnesina ou Sœur *Ines*, mais pas Sœur *Agnese*.

¹³⁷ * *Il n'y a nulle part où les recevoir*, c'est-à-dire qu'on ne sait pas où les accueillir, où les placer (*n.d.r.*).

¹³⁸ * Il s'agit de Sœur Maria Ines du Divin Agneau, née Giuseppa Mancuso (*n.d.r.*)

775
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3027 - C2, 19/25

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 2 côtés écrits; inédit.

Oria, 28.03.1911

La lettre contient des informations concises sur certaines Sœurs et Probandes, suivies de diverses communications, suggestions et conseils pour le bon fonctionnement et la gouvernance de la vie communautaire. Il recommande de se préoccuper de sa santé physique et de s'accorder un peu de repos.

I.M.I.A.

* Oria, 28 mars 1911

Bénié dans le Seigneur,
voyez si vous pouvez envoyer ici une ou deux car elles sont très peu nombreuses et ont de nombreux emplois.

Veillez à vous d'une manière ou d'une autre; faites des soins de fer et peut-être que quelques quinze jours à San Pier Niceto vous feraient du bien. Vous emmèneriez aussi Sœur Nicoletta avec vous (si elle peut interrompre ses études).

À Teresa Palma faites- lui écrire une jolie lettre à sa mère, la rassurant qu'elle viendra la voir dans quelques jours.

Sœur Felicità et Sœur Ines m'ont écrit et je les bénis. Ça me sonne mal de l'appeler *Suora Agnese*, appelons-la Sœur Inès.

Que toutes parlent en italien.

Envoyez-moi les branches de figuier.

Dites à Micalizzi de m'envoyer un trio de cartes de Gloria*¹³⁹ moyennes.

Je suis heureux que Monseigneur Archevêque D'Arrigo commence se replier vers nous et apparemment il a compris qu'il nous avait trop abandonnés!...

Dites beaucoup de choses de ma part à Sœur Maria Antonia et qu'elle se donne du courage. Qui sait si Taormina ou San Pier Niceto lui seraient bénéfiques, mais qui la servirait à San Piero?*¹⁴⁰

La Cafagna a fait des miracles. Quand elle s'est vue virée, elle est devenue une jeune femme de 20 ans, active, assidue et ouverte, elle se couche la dernière, se lève la première, s'offre à tous les sacrifices, est très obéissante, humble, prudente, active; Sœur Maria Carmela est très satisfaite, elle connaît bien le découpage; nous avons pensé à l'habiller, à la mettre à l'Externat et à envoyer Sœur Cristina à Messine pour étudier, elle qui a de l'ingéniosité, mais qui est en train d'oublier tout!

Je crois que vous connaissez la grande Miséricorde qu'il y a eu ici: *c'est-à-dire un découpeur très doué, de sainte vie*, qui fait devenir beaucoup de nos jeunes femmes des enseignantes de découpage, même avec de la théorie! Quelle Grâce! Et le tout gratuitement! Sœur Cristina est déjà presque enseignante, et d'autres avancent! Qu'est qu'on fait là-bas pour la musique et le dessin?

Je vous bénis, et soyez heureuse.

Votre Père Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

¹³⁹ * *Carte de gloria ou Cartegloria* en italien est la carte d'autel, c'est-à-dire un tableau, décoré dans le contour, sur lequel est écrit l'hymne *Gloria in excelsis Deo*. Le nom désignait aussi les deux autres tables qui sont placées sur l'autel, et contiennent quelques formules que le prêtre récitait, à des moments particuliers, lors de la célébration de la Messe (*n.d.r.*).

¹⁴⁰ * *San Piero* est la manière dialectale d'indiquer la ville de *San Per Niceto* dans la province de Messine (*n.d.r.*).

776
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 7769 - C2, 19/26

ms. orig. partiel aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 2 côtés écrits; inédit.

Oria, 29.03.1911

Pour la Mère Nazarena Majone, Supérieure Générale des Filles du Divin Zèle, Père Hannibal a préparé cette lettre, qui a ensuite été envoyée, à signature de Mère Carmela D'Amore. Dedans on demande du personnel pour la Maison féminin d'Oria (Brindisi). Certains informations sont désirées sur deux types de tissu. Il demande la bénédiction des Prêtres Rogationnistes Vitale et Pantaleone Palma. Le Père Hannibal parle de lui à la troisième personne.

I.M.I.A.

* Oria, 29 mars 1911

Très chère Sœur Supérieure Générale,
je réponds à vos deux cartes postales que vous m'avez envoyées. Tout d'abord, je Vous remercie pour votre pensée charitable en faisant envoyer à cette Maison l'étoffe scott [*sic*]marron. Cependant, comme je Vous l'ai dit d'autres fois, nous n'avons pas besoin de ce tissu, non pas parce que nous en avons ici, puisque nous n'avons que des tuniques qui Vous a quitté, mais bien plus pour avoir commandé Lires 500 de laine, que se trouve dans la filature, pour fournir d'étoffe ainsi tous nos Maisons. Puis, à propos de l'envoi de l'étoffe scott marron susmentionné, j'attendrai vos nouvelles commandes.

Le même jour, je Vous envoie la poupée, et s'il vous plaît faites nous savoir votre avis: si faut-il ou non exécuter cet uniforme à propos des filles de la Maison du Seigneur.*¹⁴¹

Entre temps, nous aurons besoin de deux personnes ici, comme nôtre Très Révérend Père sait et qui Vous écrira lui-même à cet effet; ces deux personnes pourraient être choisies parmi les suivantes: Borgia, Nastasi et Siligato, si vous pensez que c'est juste; ou faites autre choix.

S'il vous plaît dites-moi le coût du tissu des Frères et aussi, si possible, de celui de nos Pères qui est du *tibit* et des *mirines*; veuillez me faire savoir si ces 2 genres sont achetés également de Brun à Pinerolo [Turin]. Pas parce qu'on en a besoin, parce que pour le tisser on a aussi commandé 25 kilogrammes de laine noire; plutôt pour faire nos propres calculs.

Avec toutes de la Communauté, je Vous demande la Sainte Bénédiction avec un bisou du scapulaire sacré; je demande également la Sainte Bénédiction du Très Révérend Monseigneur Vitale et du Révérend Père Palma et, me recommande à vos prières, je me déclare:

Votre très humble et indigne
Sœur en Jésus-Christ
Sœur Maria Carmela
S.[ervante] de M. [arie]

777
Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 7930 - C2, 19/27

ms. orig. aut.; carte postale (mm.90x 140) - 2 faces écrites; inédit.

Oria, 29.03.1911

Carte postale dans laquelle il demande de lui envoyer un certain nombre de «cahiers de calligraphie», de la méthode Cobianchi, pour faire perfectionner les jeunes élèves Rogationnistes d'Oria (Brindisi) en belle écriture.

¹⁴¹ * En ce qui concerne les soi-disant *Filles de la Maison*, voir la note éditoriale p. 306 de ce volume.

* Oria le 29 mars 1911

Cher Père Palma,
envoyez-nous plusieurs cahiers de Calligraphie méthode Cobianchi parce que certains de nos garçons montrent de bonnes dispositions pour la calligraphie et j'aimerais les faire réussir, étant ceci aussi une bonne qualité et utile pour un Institut. Je les attends donc pour au moins huit étudiants, à commencer par le contrasté au subtil.

Je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Carte postale:*¹⁴²

Au Révérend
Prêtre Palma
Chez le Chanoine Di Francia
Messine

778 Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2506 - C2, 19/28
ms. orig. aut.; 1 page (mm.135x210) - 2 côtés écrits; inédit.
Oria, 31.03.1911

Il informe qu'il a reçu une lettre anonyme d'Acireale (Catane). Il semble que la lettre a été dicté par l'ancienne Fille du Divin Zèle Veronica Cosentino. D'autres concises informations, dispositions et suggestions suivent. Il souhaite être informé de la tâche à confier au Monsieur Puleio pour la construction de l'Orphelinat.

I.M.I.A.

* Oria le 31 mars 1911

Cher Père Vitale,
j'ai eu la lettre anonyme classique par Caltagirone, qui semble avoir été dictée par Cosentino, qui va commencer à ressentir des remords.

Mettez dans le contrat de Bonarrigo que nous nous engageons à indemniser 1.000 lire.

Merci pour la charité que vous voulez exercer avec les pommes; peut-être qu'elles ne seront pas consommées, je ne sais pas, en tout cas j'accepte car le Chanoine Vitale saura mieux que moi faire le fleuret à l'Enfant Jésus, qui la gagne dans la commutation. Au point j'ai vérifié qu'il n'y a pas de pommes. L'Enfant Jésus les a voulus, vous donc pouvez les manger, parce que à Oria elles sont introuvables.

Ne m'envoyez plus de biscuits car ceux qui m'ont été envoyés ne se sont pas avérés si bons.

Je n'ai pas encore reçu le Mandat Collereale*.¹⁴³

Donnez à Puleio la tâche de construire notre Orphelinat, mais je voudrai être informé.

Avec toute mon affection, je me déclare:

¹⁴² * *La carte postale porte en imprimé typographique l'en-tête suivante: «Orfanotrofi Antoniani - Diretti dal Canonico Annibale Maria Di Francia - Convento San Pasquale - Oria (Lecce)» (n.d.r.)*

¹⁴³ * *C'est l'Hospice de Collereale. Fondé à Messine en 1827 par le Prince de Collereale Don Giovanni Capèce Minùtoli, il s'appelait: «Pieux Etablissement des Estropiés». Plus tard, il est devenu: "Nouvel Hôpital des incurables". Il s'appelle aujourd'hui: «Maison d'hospitalité» en raison de la prédominance d'une mentalité plus respectueuse aussi dans les formes et dans les mots (n.d.r.).*

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Sur l'enveloppe:

Au Très Révérend
Monseigneur Vitale
Chez Chanoine Di Francia
Via del Valore, 7
Messine

779 Aux Archevêques et Évêques

APR 7787 - C2, 19/29

impr. orig.: 2 pages (mm.210x300) - 3 côtés écrits; publié.
Oria, 09.04.1911

Lettre circulaire en imprimé typographique dans laquelle il joint le formulaire pré-imprimé pour demander au Pape de faire inclure l'invocation dans la Litanie des Saints: *Ut dignos ac sanctos operarios in messem tuam copie mittere digneris, te rogamus, audi nos*. Il souhaite qu'il lui soit rendu avec une signature autographe. Plus tard, le Père Hannibal se chargera de le présenter personnellement au Saint-Père Pie X. La date est approximative.

I.M.I.

* Oria (Lecce) là [avril] 1911

Excellence,

m'associant à la juste et sainte douleur de la plupart des Évêques de la Sainte Église, ainsi qu'à Votre Excellence pour la carence toujours croissante des bons ouvriers évangéliques de la mystique moisson des âmes, je viens vous soumettre ce qui suit.

Le 11 juillet de l'année 1909, j'ai présenté en audience privée une supplication au Saint-Père Pie X afin que dans les Litanies des Saints, quand dans mes Instituts des Rogationnistes du Cœur de Jésus et des Filles Divin Zèle du Cœur de Jésus sont récitées, avec des Orphelinats annexés, il nous fuisse permis d'insérer le verset: *Ut dignos ac sanctos operarios in messem tuam copiose mittere digneris, Te rogamus, audi nos*, immédiatement après le verset: *Ut Dómnium Apostólicum et omnes ecclesiásticos Órdines* etc. etc.

Le Saint-Père le Pape Pie X a bien voulu répondre à ma demande en y apposant sa précieuse signature autographe; alors j'en ai fait une impression spéciale des Litanies des Saints avec le verset susmentionné, pour l'usage de mes Instituts et je vous en envoie un exemplaire.

J'ai l'honneur de présenter à Votre Excellence un exemplaire de ladite presse; et en même temps, avec une grande confiance dans votre grand zèle pour voir la Sainte Église et votre Diocèse bien-aimé riches en nombreux et saints ouvriers évangéliques, je sou mets à Votre Excellence l'idée que, si plusieurs Évêques demandent le même privilège pour leurs Diocèse, dans la récitation des Litanies des Saints, le Père très bienveillant l'accorderait facilement, et ainsi dans de nombreux Diocèses le Clergé et les fidèles, en union avec l'esprit de l'Église, dans des circonstances solennelles, demanderaient au grand Maître de la moisson mystique les nombreux et saints ouvriers évangéliques, avec un grand espoir que le Très-Haut les donnerait.

Je sou mets également à Votre Excellence que, là où les Excellentissimes Évêques, dans la demande susmentionnée qu'ils feraient au Saint-Père, Lui prieraient insérer ce verset évangélique dans la récitation universelle des Litanies des Saints, on pourrait espérer que Sa Sainteté adhérerait aux nombreuses demandes des successeurs des Apôtres; et alors cette *Rogation Évangélique* deviendrait

universelle, avec l'espérance universelle d'être pleinement accomplie par l'Adorable Cœur de Jésus qui ne désire et n'aspire à rien de mieux!

Cela dit, voulant épargner des efforts à Votre Excellence, qui en est si dépassé, je joins ici une formule de demande en impression au Saint-Père, que je soumetts également à tout autre Prélat de la Sainte Église; et si Votre Excellence la trouve convenable et conforme au but, et croit devoir adhérer à mon humble proposition, elle voudra y apposer sa précieuse signature et son cachet, et me la rendre; puisque, après avoir recueilli bon nombre de ces requêtes signées par des Évêques, Archevêques et Cardinaux ayant des Diocèses, j'irai moi-même aux pieds du Saint-Père pour les présenter.

Je communiquerai plus tard à Votre Excellence le résultat, qui, comme j'espère dans les Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie, devra être très heureux; et alors, sans aucun intérêt, je me prêterai à faire imprimer dans mon imprimerie les Litanies des Saints avec le verset nouveau, et à en donner gratuitement à Votre Excellence autant d'exemplaires que me seront demandés.

Agenouillé, je baise l'anneau sacré à Votre Excellence en demandant la Bénédiction Pastorale pour tous les miens et pour moi, et je me déclare:

Très Humble obligé serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Évêques, Archevêques, Cardinaux et Généraux qui ont déjà adhéré

| N. D'ORDRE | NOM ET PRENOM | DIGNITÉ | RESIDANCE |
|------------|--------------------|------------|-----------|
| 1 | Letterio D'Arrigo | Archevêque | Messine |
| 2 | Antonio Di Tommaso | Évêque | Oria |
| 3 | Francesco Carrano | Archevêque | Trani |
| 4 | Giuseppe Nava | Cardinal | Catane |
| 5 | Gennaro Terrain | Évêque | Lecce |

780

À l'Évêques de Noto, Giovanni Blandini *¹⁴⁴

APR 2369 - C2, 19/30

photoc.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Noto (Syracuse); publié.

Oria, 10.04.1911

Il envoie une copie à imprimé typographique de la lettre avec laquelle demander au Pape de faire insérer l'invocation dans les Litanies des Saints: *Ut dignos ac sanctos operarios in messem tuam copiose mittere digneris, te rogamus, audi nos*. Il désire qu'elle lui soit restituée avec une signature autographe. Plus tard, le Père Hannibal se chargera de la présenter personnellement au Saint-Père Pie X.

I.M.I.A.

* Oria (Lecce) 10 Avril 1911

Très Vénérable Excellence,
m'associant à la juste et sainte douleur de la plupart des Evêques de la Sainte Eglise, ainsi qu'à Votre Excellence pour la carence toujours croissante des bons ouvriers évangéliques de la mystique moisson des âmes, je viens vous soumettre ce qui suit.

¹⁴⁴ * En 1887, le Père Hannibal fonde l'œuvre de la «Sacree Alliance» pour sensibiliser le Clergé sur la nécessité d'obéir au «commandement» de Jésus : *Rogate ergo Dominum mes sis, ut mittat operarios in messem suam*. La première «adhésion» reçue a été celle de Monseigneur Giovanni Blandini, avec une lettre datée du 22 novembre 1887. Il Di Francia établit que celle-ci est la date de la «fondation» de la «Sacree Alliance» (n.d.r.).

Votre Excellence est consciente que depuis de nombreuses années, nous nous consacrons à cette parole divine de l'Évangile: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9,38; Lc 10,2] et nous nous sommes efforcés de répandre dans le monde une prière quotidienne, ou *Rogation universelle*, pour obtenir du Cœur Adorable de Jésus une abondance de Prêtres selon ce Cœur divin, élus et saints Ministres du Sanctuaire; avec la confiance qu'en répandant cette Prière commandée par Jésus-Christ Notre-Seigneur, la Bonté Infinie sera amoureusement forcée d'accorder cette Miséricorde inestimable pour la Sainte Église, qui de jour en jour se vide des Ministres du Sanctuaire!

Le 11 juillet de l'année 1909, en audience privée, j'ai présenté cette supplication au Saint-Père Pie X afin que dans les Litanies des Saints, quand dans mes Instituts des *Rogationnistes du Cœur de Jésus* et des *Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*, avec les Orphelinats annexés elles sont récitées, il nous fuisse permis d'insérer le verset: *Ut dignos ac sanctos operarios in messem tuam copiose mittere digneris, te rogamus, áudi nos*, immédiatement après le verset: *Ut Dómnium Apostólicum, et omnes ecclesiásticos Órdines* etc. etc.

Le Saint-Père le Pape Pie X a bien voulu répondre à ma demande en y apposant la précieuse signature autographe; en conséquence j'ai fait une imprimé spéciale des Litanies des Saints avec le verset susmentionné pour l'utilisation dans mes Instituts.

J'ai l'honneur de remettre à Votre Excellence un exemplaire du ladite imprimé; et en même temps avec une grande confiance dans votre grand zèle de voir la Sainte Église et votre Diocèse bien-aimé plein de nombreuses et saints ouvriers évangéliques, je sou mets l'idée à Votre Excellence que, si de nombreux Évêques demanderaient dans la récitation des Litanies des Saints le même privilège pour leur Diocèse, le Père très bienveillant l'accorderait facilement, et ainsi dans de nombreux Diocèses le Clergé et les fidèles, en union avec l'esprit de l'Église, dans les circonstances les plus solennelles, demanderaient au grand Maître de la moisson mystique de nombreux et saint ouvriers évangéliques, avec un grand espoir que le Très-Haut les concéderait.

Je sou mets également à Votre Excellence que, là où les Excellentissimes Évêques, dans la question susmentionnée qu'ils adresseraient au Saint-Père, prieraient tout de même vouloir insérer ce verset évangélique dans la récitation universelle des Litanies des Saints, on peut espérer que Sa Sainteté adhèrera aux nombreuses demandes des Successeurs des Apôtres; et alors cette *Rogation Évangélique* deviendrait *universelle*, avec l'espérance universelle d'être pleinement accomplie par l'Adorable Cœur de Jésus qui ne désire et n'aspire à rien de mieux!

Cela dit, voulant épargner des efforts à Votre Excellence qui en est si accablé, je joins ici une formule de demande imprimée au Saint-Père, que je sou mets également à tout autre Prélat de la Sainte Église, et si Votre Excellence la trouve convenable et correspondant au but, et croit devoir adhérer à mon humble proposition, elle voudra y apposer sa précieuse signature et son cachet, et me la restituer; car, après avoir recueilli bon nombre de ces questions signées par des Évêques, Archevêques et Cardinaux ayant Diocèse, j'irai moi-même aux pieds du Saint-Père pour les présenter.

Je communiquerai plus tard à Votre Excellence le résultat, qui, comme j'espère dans les Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie, devra être très heureux; et alors, sans aucun intérêt, je me prêterai à faire imprimer dans mon imprimerie les Litanies des Saints avec le verset nouveau, et à en donner gratuitement à Votre Excellence autant d'exemplaires qu'en demandera.

Agenouillé, je baise à Votre Excellence l'anneau sacré en demandant la Bénédiction Pastorale pour tous les miens et pour moi, et je me déclare:

De Votre Très Vénérable Excellence
Très humble dévoué serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - Je communique à Votre Excellence que les deux premiers Evêques à qui je me suis adressé jusqu'à présent, ont donné leur entière adhésion, en m'envoyant signée et apposant leur cachet, la demande imprimée au Saint-Père, dont nous envoyons un seul exemplaire à chaque Évêque. Ils sont: 1 - Monseigneur Letterio D'Arrigo, Archevêque de Messine auquel j'appartiens; 2 - Monseigneur Antonio Di Tommaso, Évêque d'Oria où je suis actuellement, ayant deux Instituts ici.

J'espère que l'adhésion souhaitée de Votre Excellence me parviendra.

781

Aux dévots antoniens

APR 7219 - M6, 4/3

affiche murale en impression typographique (cm. 31x42); publié.

Oria, 18.04.1911

L'Institut Antonien féminin de Taormina (Messine) était menacé d'expulsion par la Administration Municipale. Le Père Hannibal ne se décourageait pas et s'occupait de toutes les manières. Avec cette lettre-appel, il présente le cas aux dévots antoniens et à tous les bienfaiteurs pour sensibiliser ainsi l'opinion public. Il n'a pas été signalé dans la collection officielle des écrits présenté à l'époque à l'examen des Théologiens Censeurs. Voir aussi p. 294 de ce volume.

* Oria (Lecce) 18 avril 1911

NOTRE ORPHELINAT ANTONIANO DE TAORMINA EN DANGER DE DISSOLUTION. RECHERCHE D'UN LOCAL. APPEL AUX DÉVOTS DE SAINT ANTOINE DE PADOUE ET A CHAQUE CŒUR NOBLE ET PIETIEUX.

Nous donnons à nos lecteurs la douloureuse nouvelle que notre Orphelinat Antonien de Taormina, fondé il y a dix ans avec l'efficace médiation de l'éminent Professeur Maire Salvatore Cacciòla, est fortement menacé de dissolution.

Dix-neuf tendres Orphelines de 3 à 15 ans qui le composent sont sur le point d'être jetées à la rue!

Cela n'arrive pas faute de moyens, car la Providence du Thaumaturge de Padoue n'a jamais fait manquer de quoi que ce soit à ces petites filles qui attendaient tranquillement et assidûment de s'éduquer et s'instruire.

Mais la raison en est que l'ancien Couvent des Capucins cédé il y a dix ans de cette Mairie comme maison des Orphelines, a été désigné comme lazaret en cas de future épidémie.

Nous avons fait de notre mieux pour persuader cette Mairie, ou prévoir autrement pour le local de lazaret d'hôpital, ou prêter une autre local pour les orphelines. Ni l'un ni l'autre n'avons pu obtenir; en effet, nous nous sommes souvenus qu'il y a deux ans, alors qu'on parlait encore en Italie de la peur des épidémies, la Municipalité de Taormina nous commandait de quitter le local car elle disait qu'il devait être utilisé pour les écoles.

Cette volonté de longue date, de la part de cette Mairie, de vouloir supprimer l'Orphelinat, a étonné le bon peuple de Taormina, et bien d'autres personnes ailleurs, car il est clair pour tout le monde que notre Orphelinat ne pèse pas un fil de paille sur cette Ville, et ne dérange même pas ces citoyens pour quêtes ou quoi que ce soit. Au lieu de cela, il récupère gratuitement les Orphelines de la Ville et du territoire!

Et sur la base de leurs convictions, ils m'ont déjà envoyé deux citations d'expulsion pour laisser les lieux libres et vide!

Où conduirai-je ces pauvres filles à vivre? Quelle main charitable leur ouvrira un asile pour les récupérer ?

Ici voilà, ô lecteurs compatissants, l'inconnu qui nous tourmente.

Notre Maison de Messine, à moitié démolie par le tremblement de terre, avec une seule baraque déjà rangée d'Orphelines, ne pourra pas les recevoir.

Dans la Maison d'Oria, nous n'avons qu'une seule salle capable de vingt-cinq lits, et elle est déjà occupée.

À Trani, l'Institution prend les Orphelines de la Ville qui sont restés sans parents dans le passé choléra et il y en a plus que cette Maison ne peut garder.

Mais avec quel cœur pourra-t-on mettre à la rue dix-neuf filles qui ont jusqu'ici été comme autant de petites anges attentives au travail et à la prière?

Ces petites créatures ont déjà connu le danger qui les guette. Elles prient les larmes aux yeux leur glorieux Protecteur Saint Antoine de Padoue, de les sauver, d'en émouvoir quelque cœur capable de

pouvoir les aider. Plusieurs fois la nuit, elles se réveillent et, conduites par les pieuses Sœurs, entrent dans l'église et prient!

Nous les présentons à nos lecteurs et à tous ceux qui comprennent ce que signifie orphelines abandonnées, petites filles qui ont besoin d'être gardées et sauvées dans cette société qui branlante!...

Nous ne demandons qu'un local: soit si ceci nous vient d'un Mairie avec affectation régulière, soit par un particulier, soit que soient nous fournis les moyens de le bâtir.

Nous déclarons également que si une Ville nous donnait asile pour les dix-neuf Orphelines de Saint Antoine, et que le lieu était capable de plus grand nombre, nous prendrions gratuitement d'autres orphelines de la même Ville. Ce qui ne serait pas un petit avantage et bénéfice pour le même. Et si l'endroit s'y prête, nous ouvririons des écoles de travail pour les filles du peuple gratuitement, et à un tarif mensuel discret pour filles aisées.

Qui sera cette Ville qui recueillera les *Orphelines de Saint Antoine* expulsées de la Mairie de Taormina?

Nous attendons que le grand Saint des miracles pourvoie miraculeusement au salut de ses orphelines.

Nous attendons que les fidèles du grand Thaumaturge s'occupent vivement du danger pour ces petites créatures. Et oh! Comme, comment le Saint ne rendra-t-il pas des grâces aux bienfaiteurs qui lui sauveront ces orphelines?

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

782

Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 7931 - C2, 19/31

ms. orig. aut.; 1 page (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Brindisi, 25.04.1911

Il demande au Père Pantaleone Palma, qui se trouve à Messine, des informations sur le type de livret - abonnement à utiliser pour voyager en train. Il l'informe également de ses prochains mouvements e déplacements programmés. Il attend une réponse à Oria (Brindisi).

I.M.I.A.

* Brindisi-Oria 25 avril 1911

Mon très cher Père Palma,

je suis à Brindisi où j'ai parlé avec Monseigneur l'Archevêque. Je pars pour Lecce et retour à Oria, si Dieu le veut, jeudi soir. Lendemain, je voudrais partir pour Lucéra (ce que j'ai depuis longtemps envie de faire), puis Trani, puis Messine: tout *infra mensem*. Par conséquent, quel livret ou concession dois-je prendre?

Répondez-moi vite à Oria, même par télégraphe si la lettre n'arrive pas.

Avec toute affection.

Vôtre en Jésus-Christ

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - J'espère retourner à Messine le 15 mai.

Au recto de l'enveloppe:

Révérend Prêtre Palma
chez Chanoine Di Francia
Via del Valore, 7

Messine

Au verso de l'enveloppe:

J'espère retourner à Messine le 15 mai.

783

Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 7932 - C2, 19/32

ms. orig. aut.; 3 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 5 côtés écrits; inédit.

Lecce, 27.04.1911

Il exprime sa tristesse pour l'issue négative du procès contre le jeune Emanuele Vizzari, qui s'est déroulé en Appel devant le Tribunal de Lecce après celui de Francavilla Fontana (Brindisi). Au même le temps il exhorte à louer et à adorer la Divine Volonté en s'y conformant sans réserve. Il insiste sur le pardon envers les accusateurs et acteurs, vers lesquels il recommande d'utiliser un traitement charitable meilleur à tous égards. Il conclut en communiquant ses prochains déplacements et voyages déjà prévus.

I.M.I.A.

* Lecce, 27 avril 1911

Très cher Père Palma,

la cause [de] Vizzari a été un échec complet. Le Tribunal de Lecce a confirmé la condamnation de Francavilla [Fontana]. Le Ministère Public a fait un terrible acte d'accusation. Tout nous a été contraire. Nous adorons les jugements de Dieu.

Je suis resté très calme; nous avons tout fait comme c'était en notre pouvoir; aucun effort ou dépense n'ont été négligés, des prières ont été faites; j'ai fait célébrer des Messes; le Seigneur en a ainsi disposé, que son adorable volonté soit faite.

Nos deux Avocats, les pauvres, se sont battus avec acharnement, mais tout était inutile car le Procureur de la République était furieux au point d'accuser le Préteur de trop de clémence et d'*incompétence*, et de se plaindre de l'amnistie!! Par mystère du Seigneur, le Ministère Public s'appelait De Padova!

A été très clair pour moi que le Seigneur a ainsi disposé pour mes péchés, et je suis vraiment désolé que tant de personnes dans nos Instituts apportent souvent la peine de mes péchés! Que le Très-Haut le leur attribue au mérite!

Alors que le procès faisait rage, le Ministère Public a lu une lettre du Capone (soi-disant écrit par Morgante) qui priait pour être appelé à révéler de graves sévices souffertes, etc. etc. et il a averti le Tribunal de ne pas croire Bucceroni*¹⁴⁵ parce que soupçonné en notre faveur. Cela a également fait son poids.

Si vous doutez que Morgante en soit l'auteur, traitez-le encore mieux qu'avant, faites-lui encore l'aumône en plus, car nous sommes chrétiens, et plaignez-le!

Nos quatre garçons en charge voulaient nous favoriser, surtout Zanghì et Barbera (Cangemi bien sûr); mais le Président et le Ministère Public les ont accablés; ils tremblaient, et ont fini par dire seulement: "Oui monsieur, oui monsieur", et ont confirmé. Vizzari a presque essayé de se défendre, mais instruit d'utiliser une abstraction mixte mentale et de ne pas mentir, il a fini par s'embrouiller et se compromettre. Segàti a conclu très peu.

Louons maintenant Dieu et ses très-hauts fins incompréhensibles!

J'ai pris la neuvième série à Lecce avec un nouveau livret fait ici.

¹⁴⁵ * Luigi Bucceroni, laïc, était le responsable des orphelins à Messine puis à Francavilla Fontana. Le surveillant Emanuele Vizzari lui était subordonné. À cet égard, voir dans *Écrits*, vol. 61, p. 134-142 (n.d.r.)

Ce soir à 9h30 je pars pour Brindisi, demain vendredi à 7h20 pour Oria, et Samedi, si Dieu le veut, pour Trani, Foggia, Lucera, Naples, Rome.

Une chose est très importante pour moi: est-il vrai que le Commissaire Royale expire le 31 mai? Veuillez-vous renseigner exactement et faites-moi le savoir à Rome, chez Don Orione.

Plutôt, je prie aussi de ma part Don Orione d'écrire ou télégraphier à sa Maison à Rome de me loger pendant quelques jours.

J'ai eu le télégramme chez l'avocat Forlèo. Il me semble peu probable que [le Chanoine] Celona quitte Messine, la Cathédrale, le canonicat, [et la charge de] pénitencier, etc. etc. pour s'en aller à Lucera, après avoir tant fait pour conquérir la toison d'or! Devenirait-il notre congrégation tout d'un coup? Et sinon, que représenterait-il à Lucèra ?

S'il vous plaît, faites ma part à notre très cher Canon Vitale. Et sinon, que représenterait-il à Lucèra?

S'il vous plaît, accomplissez mon rôle vers notre très cher Chanoine Vitale. Communiquez l'échec aux Maisons et qu'elles remercient tout de même le Seigneur. Préparons-nous [à] notre belle Fête [du] 1^{er} Juillet.

Avec toute mon affection, je me dis:

Lecce, le 27 avril 1911
7 heures de l'après-midi

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - J'ai oublié le meilleur.

Alors que je pars après-demain, la Communauté de San Pasquale*¹⁴⁶ reste sans Prêtre et sans Messe.

Le Père Celona voudrait nous faire la charité de nous remplacer pour un quinze jours?

Sinon, vous ne devez pas tarder à retourner à Oria, au plus tard dans une semaine. Il y a le Périodique pour les mains avec l'appel.

Sur l'enveloppe:

Au très Révérend Prêtre Palma
chez Chanoine Di Francia
Via del Valore 7

Messine

784

À la Supérieure de l'Institut de Taormina*¹⁴⁷

APR 3403 - C2, 19/33

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 3 côtés écrits; inédit.

Messine, 05.1911

Minute ou trace d'une lettre écrite par le Père Hannibal et que Mère Nazarena Majone a dû copier, signer et envoyer à la Supérieure de la Maison de Taormina (Messine), concernant certains problèmes survenus en raison de l'inexpérience de cette Supérieure. La date est approximative.

¹⁴⁶ * Avec l'expression *San Pasquale*, nous entendons l'Institut Antonien masculin d'Oria (*n.d.r.*)

¹⁴⁷ * Après le tremblement de terre de Messine du 28 décembre 1908, en raison des besoins de personnel de direction des nouvelles Maisons des Pouilles, la mère Carmela D'Amore quitta la direction de la Maison de Taormina (Messine) en mars 1909. Elle fut remplacée par Sœur Scolastica (de son vrai nom Concetta Crocellà), à laquelle cette lettre est adressée. Sœur Scolastica a été Supérieure de l'Institut Antonien féminin de Taormina du 19 Mars 1909 jusqu'en 1914. Cf. SANTORO S. D., *Inizio carismatico e laborioso delle Figlie del Divino Zelo*, polycopié, Trani (Bari) 1974, p. 83; voir aussi dans TUSINO., *Memorie biografiche*, o. c., quatrième partie, Rogate, Editrice Rome 2001, p. 299 (*n.d.r.*).

I.M.I.

[Messine, mai 1911]

Sœur en Jésus-Christ,
notre Père [Fondateur], et aussi le Père Palma m'ont dit ce qui vous est arrivé et que vous êtes inquiété, et vous avez pris les pierres dans le ruisseau à ces pauvres femmes, puis avec des cris et irascibilité vous les avez rejetées.

Vraiment, vous avez beaucoup manqué à l'humilité, la douceur et la justice. C'était une vraie arrogance, et le Père m'a dit que sans moins le Seigneur vous prépare un châtement si vous ne réparez pas en donnant trois pierres comme celles-là, même si vous devez leur payer une lire pour une. Veillez à réparer tout de suite, et cela ne suffit pas, mais vous devez dire de bonnes et douces paroles à ces pauvres femmes comme par exemple: «J'ai considéré que ces pierres vous étaient utiles et je les ai procurées exprès pour vous les donner etc.». Au-delà de cela, vous veillerez, ma chère Sœur, à n'être pas prête à la colère, qui est un de vos défauts prédominants. Le Père m'a dit que la dernière fois qu'il est allé à Taormina, il a trouvé sœur Redenta, qui faisait souvent des actes de colère, et il l'attribue à votre mauvais exemple. Si vous ne vous corrigez pas de ce défaut, vous ne rendez pas gloire au Seigneur dans la Maison de Taormina, et les choses n'iront pas bien.

Je vous recommande, ma Sœur, d'être calme et douce, de parler toujours sincère avec la vérité, et de ne pas offenser les autres. Prenez garde que vous êtes une Sœur professe, Épouse de Jésus-Christ, et l'affaire est sérieuse, le diable est plus engagé à vous faire tomber, le Seigneur est plus désolé et notre Divin Supérieur aussi est affligé, et le mal exemple des religieuses scandalise beaucoup les mondains, qui souvent ont plus de vertu que nous!...

Confessez votre manque et faites une pénitence.

Je vous préviens que les trois Neuvaines de Notre-Dame de Pompéi se terminent le jour de Notre-Dame de la Sacrée Lettre inclus.

Je vous envoie les caroubes, vous embrasse dans le Seigneur, et me déclare:

[Sœur M. Nazarena]

785 Au Pape Pie X

APR 7771 - C2, 19/34

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm. 210x310) - 4 côtés écrits; inédit.

Ceglie Messapica, 05.01.1911

Brouillon ou trace d'une lettre préparée et écrite de sa propre main par le Père Hannibal, et que Mère Antonia Lalia devait copier, signer et envoyer au Pape Pie X. Il y est question du «vœu» fait par la Lalia, c'est-à-dire de vouloir ouvrir un Institut en Russie, y envoyant les Sœurs Dominicaines de San Sisto fondée par elle. Dans les Archives, il y a deux copies transcrites d'une autre main, signées par Mère Lalia.

* Ceglie Messapica, 1^{er} mai 1911

À la Sainteté de Notre Seigneur le Pape Pie X
Rome

Très-Saint Père,
l'humble soussignée Sœur Maria Antonia Lalia, de Palerme, demeurée actuellement à Ceglie [Messapica], diocèse d'Oria, prosternée devant l'auguste Trône de Votre Sainteté, expose:

Le Très-Haut a disposé que moi, créature faible et ignorante, j'avais fondé une Congrégation de Sœurs Dominicaines, dont nous possédons une Maison à Rome à San Sisto Vecchio, qui fut le berceau de

l'Ordre Dominicain; et cinq autres Maisons en Italie, en Sicile et en Sassari di Sardaigne, et une autre à ouvrir prochainement en Sardaigne.

La Congrégation a les Constitutions déjà approuvées par la Vénérable Curie Romaine, et a été acceptée par le Révérend Père Général des Prêcheurs.

Le but de la pieuse Congrégation est de s'engager pour gagner âmes à Jésus-Christ à travers les écoles pour instruire les filles dans les classes élémentaires et dans les métiers féminins, par l'enseignement dans la Doctrine Chrétienne et l'assistance dans les Hôpitaux.

La dite pieuse Congrégation a aussi un but particulier, c'est-à-dire de procurer (quoique mesquinement) avec la prière et avec son œuvre, si Dieu le veut, l'union des Églises dissidentes avec la Sainte Église Catholique Romaine.

En l'année 1877, la Russie étant en guerre avec la Turquie, je pensais à cette grande Nation séparée de la sainte Église; et le 26 avril de cette année-là, poussé par un désir ardent, j'ai fait un *vœu*, à soumettre au jugement et à l'approbation du Souverain Pontife.

Le *vœu* fut en ces termes:

«Je promets à Dieu et à la Très Sainte Vierge du Rosaire que, se la Russie sera victorieuse, je prendrai le motif de fonder une Maison de Sœurs Dominicaines de mon Institut en Russie, affectant également l'Empereur lui-même pour m'aider».

Et comme c'était le jour du Patronage de Saint Joseph, j'ai confié mon *vœu* à ce grand Saint.

Je n'ai pas pu accomplir le *vœu*, car on m'a dit que les catholiques ne sont pas admis en Russie.

Au bout de neuf ans, mon Confesseur voulut que j'écrive à la Sacrée Pénitencerie pour être dispensée du *vœu*.

La Sacrée Pénitencerie a répondu *qu'elle m'exemptait du vœu pour tranquillité de ma conscience, mais que je devais être prête à accomplir le vœu, quand serait possible.*

Très-Saint Père,

ayant su que maintenant en Russie il y a la liberté des cultes, même catholique, je me sens grandir dans le désir et la ferveur d'accomplir mon *vœu*.

Bien qu'avancée en âge, je ressens l'envie d'aller en Russie pour fonder, avec l'aide de Dieu et avec la bénédiction de Votre Sainteté, une école de catéchisme et de travail féminin, et un Oratoire vacances pour les filles, et nous prendrions également soin d'instruire dans Catéchisme catholique les garçons.

Maintenant, je supplie Votre Sainteté de me dire soit *oui*, soit un *non*. Et au cas où Votre Sainteté me permettrait d'accomplir le *vœu*, je demande deux choses en grâce:

1 - Le droit de choisir quatre Sœurs, parmi celles qui voudraient me suivre de mes Maisons, ainsi que de la Maison du Collège de Marie de Misilmeri, Diocèse de Palerme, où la soussignée a fait la Profession, où elle a été Supérieure pendant 24 ans, et exactement où elle était quand elle a prononcé le *vœu*.

2 - Une bénédiction écrite de Votre Sainteté, tant pour moi que pour les Sœurs qui veulent m'accompagner, et pour tous les bienfaiteurs et les bienfaitrices qui nous aideront avec les moyens, ou de toute autre manière.

Quant à la langue, l'italien et le français seraient parlés dans les colonies d'Italie et de France; plus tard, les Sœurs apprendraient la langue russe.

J'attends la décision de Votre Sainteté et, baisant humblement vos Pieds sacrés, je me déclare:

De mon Institut du Sacré-Cœur des Sœurs Dominicaines à Ceglie Messapica (Diocèse d'Oria, province de Lecce) 1^{er} Mai 1911.

De Votre Sainteté
Très humble obéissant sujette
Lalia Sœur Maria Antonia
du Sacré-Cœur de Jésus

Sur l'enveloppe:

Supplication de Sœur Maria Antonia Lalia du Sacré-Cœur de Jésus, à Sa Sainteté le Pape Pie X.

786
À l'Évêque d'Oria, Antonio Di Tommaso

APR 7344 - C2, 19/35

photoc.; orig. aux Archives de la Curie diocésaine d'Oria; inédit.
Rome, 04.05.1911

Il informe qu'il a rencontré à Naples le prêtre Cosimo Ferretti du clergé diocésain d'Oria, lequel a un différend juridique avec le Saint-Office. Bien que Ferretti soit un peu réticent à corriger "les particularités inappropriées qu'il a écrites", il charge néanmoins le Père Hannibal de faire la rétractation en son nom, en rectifiant toute expression inappropriée. La question fut puis clarifiée, grâce à l'intervention bienveillante et influent de Monseigneur Antonio Di Tommaso.

I.M.I.A.

* Rome le 4 mai 1911

Très Vénérable Excellence,

j'ai été avec le Père Ferretti à Naples. Il va très bien et très content des traitements et des égards qu'il reçoit. Il fut un peu réticent à rectifier au *Sant'Uffizio* ces particularités inopportunes qu'il avait écrites. Mais il m'a chargé d'être moi à faire en présence cette rétractation de sa part, c'est-à-dire qu'il n'avait pas bien réfléchi à ce qu'il écrivait, que maintenant les comptes ont été ajustés pour l'intermission bénigne de Votre Excellence et qu'il se remet à la considération des Supérieurs. J'espère exécuter le mandat dans quelques jours, si Votre Excellence n'a pas à observer autrement.

Le Père Geremia m'écrit longuement pour que je plaide auprès du Saint-Père la cause de leur parfaite observance. Je n'en sent pas aucune impulsion, plutôt j'ai un esprit contraire, à la fois parce que je crains que très probablement je ferais pire, à la fois parce que j'en ai parlé deux ou trois fois au Saint-Père, à des moments différents, et je n'ai rien obtenu. Quel poids peut avoir ma parole?

Je dirais plutôt qu'ils fassent une déclaration bien formulée et pour le moyen d'une personne influente la faire arriver entre les mains du Saint au Père. Ils ne demanderaient qu'*un an de tolérance pour épreuve*. Et qui mieux que Votre Excellence pourrait mettre au marge de cette mention: «Je recommande à la bienveillance du Saint Père l'humble prière des orateurs afin qu'elle soit exaucée, assurant Sa Sainteté des bonnes intentions des requérants et de la vie de parfaite observance de la Règle Franciscaine primitive qu'ils mènent, à la grande édification de tous».

Je suis presque certain qu'une déclaration bien faite et une telle recommandation de Votre Excellence triompheraient.

C'est pourquoi, plus qu'au Saint-Père, je les recommande à la charité et à la bienveillance de Votre Excellence. Si ces pauvres Pères n'ont pas de soutien valable au Saint-Siège, que peuvent-ils faire? Et qui mieux que Votre Excellence à tous égards pourrait les soutenir?

De la lettre du Père Geremia, je note avec plaisir que les trois Pères Capucins qui étaient partis pour Rome sont déjà revenus à Francavilla [Fontana]. Je joins également la lettre du Père Geremia à Votre Excellence.

Si vous faites cette déclaration avec la recommandation valable de Votre Excellence, je pourrais organiser la livraison tant que je suis en Rome. Je pars vers 13h.

Je baise l'anneau sacré avec tout le respect, je m'agenouille pour la Sainte Bénédiction, et je me déclare:

De Votre Excellence
Très humble obligé serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - J'ai eu beaucoup de ces adhésions.

787
Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2503 - C2, 19/36

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.
Rome, 05.05.1911

À l'approche de la fête du Patronage de Saint-Joseph, le Père Hannibal envoie la formule du renouvellement de la profession religieuse des Rogationnistes, à faire en privé. Il demande des informations sur le Commissaire extraordinaire de la Municipalité de Messine, c'est-à-dire si le mandat expire fin mai.*¹⁴⁸ Il annonce que Don Orione quittera Rome le 6 mai pour Messine.

I.M.I.A.

* Rome le 5 mai 1911

Mon très cher Monseigneur Vitale, les nombreuses occupations m'empêchent de vous entretenir de diverses choses.

Je vous écris pour vous dire que Dimanche sera le Patronage de Saint Joseph, dans lequel nous renouvelons nos vœux, Prêtres profès et Frères. Je vous joins la formule. Le renouvellement là-bas y sera privé avec les Frères, auxquels, si vous le croyiez, ferez un petit discours. Il fallait faire précéder la neuvaine habituelle; mais nous sommes tellement bouleversés en ce moment! Patience.

En attendant, je vous prie instamment de m'informer exactement au sujet du Commissaire Royale. Expire-t-il à la fin du mois de mai? Se renouvelle-t-on? Qu'est-ce qu'on dit? Informez-moi tout de suite.

Veuillez m'informer immédiatement pour mon information.

Ici je me trouve avec don Orione, qui part demain pour Messine.

Avec toute mon affection, je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Conservez la formule car elle n'est pas signée.

Au recto de l'enveloppe:

Au Très Révérend
Monseigneur Francesco Vitale,
chez Chanoine Di Francia
Via del Valore, 7

Messine

Au verso de l'enveloppe:

Si cette lettre n'arrive pas à temps, elle s'applique au jour 8.

¹⁴⁸ *Du 1^{er} août 1909 au 6 juin 1913, le Commissaire extraordinaire de la Municipalité de Messine était Monsieur Alessandro Salvadori (n.d.r.).

788
À Giuseppina Lembo, ancienne élève

APR 345 - C2, 19/37

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Rome, 07.05.1911

Il se dit satisfait de la décision de la destinataire de quitter l'Argentine et de retourner en Italie pour devenir religieuse à l'Institut des Filles du Divin Zèle. Il la exhorte une fois de plus à réfléchir bien avant de prendre la décision. Il se signe: Marie Hannibal.

I.M.I.A.

*Rome, le 7 mai 1911

Fille bénie en Jésus-Christ,
c'est remarquable comme après tant d'années que vous êtes parti pour le nouveau monde, retournez au bercail antique! Ce doit être été l'âme de notre bien-aimée Mélanie qui vous a obtenu cette grâce!

Maintenant sachez en profiter, et soyez constante dans l'appel du Seigneur! Engagez-vous à l'obéissance, au sacrifice, et le Seigneur vous donnera la sainte joie, la paix et la joie spirituelle. Lorsque vous aurez été expérimentée dans un an ou deux, si Dieu le veut et que vous persévèrez, vous prendrez le saint habit et vous serez l'Épouse de l'Éternel Amant! Quelle honneur!

Mais prenez garde que le Divin Époux épouse les âmes sur la Croix. Mais la Croix de Jésus est bien plus légère et douce que celle du monde!

Je vous bénis et je me déclare:

Rome le 7 mai 1911

fête [du Patronage] de

Saint-Joseph*¹⁴⁹

Votre Père Spirituel

Chanoine Marie Hannibal Di Francia

789
Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2507 - C2, 19/38

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 2 côtés écrits; inédit.

Rome, 12.05.1911

De Rome, il donne des nouvelles de l'audience reçue par le Pape Pie X. Il annonce que son arrivée à Messine est attendu vers le 22 mai. Dans une enveloppe cachetée, il envoie les nouveaux titres ou noms donnés à Notre-Seigneur et à la Très Sainte Vierge pour la Fête du Premier Juillet. Il demande de lui envoyer 50 liras.

I.M.I.A.

*Rome, le 12 mai 1911

Mon très cher Père Vitale,
parmi les papiers que j'ai envoyés, il y aura un récit Fratelli Greco. J'espère arriver autour de 22 plus ou moins. Le 26, mon billet expire.

¹⁴⁹ * La fête du *Patronage de Saint-Joseph* a été instituée en 1680 et se célébrait le troisième dimanche après Pâques. En 1911, c'était le 7 mai (*n.d.r.*).

Je suis allé chez le Saint-Père. Il m'a donné d'amples bénédictions pour tous et pour tout; il s'est montré très aimable. Puis je vous dirai oralement.

Je remets l'enveloppe scellée avec le nouveau titre du prochain 1^{er} Juillet. Veuillez lire ce qui est prescrit sur l'enveloppe et l'exécuter. *Simultanément*, à 7 heures du matin, à l'Institut Saint-Esprit, où j'ai déjà envoyé l'enveloppe scellée, un Prêtre célébrera et fera de même. Bref, il faut éviter que la nouvelle parte d'une Maison à l'autre avant que ne soit achevé dans l'une ou l'autre Maison l'annonce du nom. Qui devrait célébrer dans une Maison et qui dans l'autre le verra Votre Seigneurie, pourvu que l'autre célébrant vient en premier éduqué sur ce qu'il faut faire. Je préférerais que au Saint-Esprit célèbre et annonce Votre Seigneurie.

En attendant, montrez l'enveloppe scellée aux Communautés là-bas, et préparer les à l'annonce. Avec toute mon affection, je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Je manque un peu de l'argent. Si vous pourriez m'envoyer 50 lire en carte postale*¹⁵⁰ à Trani, fermée dans une lettre; que Jésus vous rende la charité.

Sur l'enveloppe:

Au Très Révérend Monseigneur Vitale
chez Chanoine Di Francia
Via del Valore, 7
Messine

790

Aux Rogationnistes et aux Filles du Divin Zèle

APR 3656 - C2, 19/39
impr. orig.; 2 pages (mm.210x300) - 2 côtés écrits; publié.
Rome, 12.05.1911

Lettre circulaire en imprimé typographique dans laquelle il annonce les titres ou noms donnés à Notre-Seigneur, à la Bienheureuse Vierge Marie et à Saint Joseph pour la "Fête du Premier Juillet" de 1911. Pour le Père Hannibal, cependant, le 1^{er} juillet 1911 devait marquer une date extraordinaire dans l'histoire de l'Œuvre, car c'était le vingt-cinquième anniversaire de la résidence permanente de Jésus dans le Saint-Sacrement dans la première petite église du quartier Avignone de Messine. Il se signé: Le Père et Marie Hannibal.

Texte de la lettre circulaire envoyée aux Rogationnistes:

I.M.I.A.

De Rome le 12 mai 1911

AUX TRES CHERS ENFANTS EN JÉSUS-CHRIST PRÊTRES, FRÈRES, SCOLASTICS ET PETITS ARTISANS DE L'INSTITUT DES ROGATIONNISTES DU CŒUR DE JÉSUS, DANS NOS MAISONS DE MESSINE ET ORIA.

Fils bien-aimés en Jésus-Christ,

Le titre avec lequel nous saluerons cette année notre Suprême Bien dans le Sacrement en notre chère Fête du 1^{er} juillet, est cette fois, outre tout, tendre, douce et aimable, suave et céleste!

¹⁵⁰ * Il s'agit d'une *carte mandatée*, par laquelle de l'argent était envoyé, à retirer dans un bureau de poste (*n.d.r.*).

Je garde ce beau titre à l'esprit depuis de nombreuses années, mais le moment opportun et propice pour le révéler n'était pas encore venu.

Ce temps arrive à échéance précisément le 1^{er} juillet de cette année 1911; et moi qui gardais ce doux titre dans mon sein jusqu'ici, oh! avec quelle joie je le participe maintenant à toutes nos Maisons!

Je tiens à préciser qu'avec une certaine dextérité je l'ai caché jusqu'ici, évitant à tout le monde de calculer la date de la première venue de Jésus dans le Saint-Sacrement dans cette Œuvre Pieuse avec le premier titre glorieux de Roi; et ceci afin que personne ne devinât quel serait le titre très doux de cette année, mais au lieu de cela, il y ait la manifestation d'une très agréable et douce surprise.

Sachez donc que nous sommes au 25^{ème} anniversaire de la venue de Jésus dans le Saint-Sacrement avec les nombreux titres spécieux et sacrés: nous célébrerons donc les belles *Noces d'argent*, et le très beau et aimable titre de Jésus sera: *l'Époux céleste des âmes élues!*

Réjouissez-vous donc, âmes qui aimez Jésus. *Ecce sponsus venit [Mt 25,6]*. Voici venir l'Époux. Époux de toute cette Pieuse Œuvre des intérêts du Cœur de Jésus, qui a commencé dans les taudis des Pauvres, qui a avancé avec le salut des orphelines et des orphelins abandonnés, et s'est développé avec la *Rogation évangélique de son Divin Cœur*, et avec les *Filles du Divin Zèle de son Cœur*. Époux Céleste et Bien-Aimée de toute âme qui, dans ces humbles Instituts, se maintient pure par la Grâce du Seigneur, et a une étincelle d'amour pour Jésus Bien Suprême, avec un désir et un effort continu pour grandir dans cet Amour Divin; Époux bien-aimé de toute âme qui, dans ces Instituts, comprend et en correspond au but, c'est-à-dire la Charité et le Zèle, s'intéressant vivement à tous les intérêts du Très Saint Cœur de Jésus, surtout pour que la Sainte Église fleurisse dans toute sainteté et en tout salut des âmes, en multipliant des Prêtres élus, les implorant sans cesse de la Divine Bonté, et les faisant implorer par tous, en obéissance à ce Divin Commandement: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam [Mt 9, 8; Lc 10,2]*.

Préparons-nous pour une fête qui prend un caractère d'amour et de ferveur toute particulière; et nous surtout qui sommes fiers du beau Nom des *Rogationnistes du Cœur de Jésus*, dans ces *Noces d'Argent* de l'Époux céleste des âmes élues, prenons à cœur tous les intérêts de ce Divin Cœur, et le maximum de ses intérêts, c'est-à-dire que la sainte Église s'enrichisse de nombreux et saints Ministres.

Mais le Saint Evangile nous fait savoir que l'Époux Céleste, quand vint soudain visiter les âmes prudentes, excluant les sottes, il a pris l'Épouse avec lui. *Exierunt obviam Sponso et Sponsæ [Mt 25,1]*. Elles sont allés à la rencontre de l'Époux et de l'Épouse. Le Roi conduisait avec lui la Reine. Le Roi Epoux est Jésus, la Reine Epouse est Marie. Marie est l'Épouse du Saint-Esprit, elle est la Fille Première-née du Père, elle est la Vierge Mère du Fils de Dieu. Mais, *hi tres Unum sunt [cf. 1Jn 5,8]* Mais les trois personnes sont un seul Dieu. Nous saluerons donc Marie Très-Sainte *Fille, Mère et Épouse de la Très Sainte Trinité*. Oh, quel vaste champ des Gloires de Marie! Avec cette triple salutation, nous donnons non pas un, mais trois titres des plus grands à Marie Très-Sainte; en plus d'être la Mère de l'Époux céleste, Marie est la Mère de toutes les âmes qui, dans la Foi et l'Amour, sont mariées à Jésus.

Et pour que notre joie du 1^{er} juillet de cette année soit complète, nous saluerons également notre très spécial Protecteur Saint Joseph avec un titre semblable à la belle fête de l'Époux céleste Jésus et de la Immaculée Épouse Marie; en effet, pour que le nouveau titre de Saint Joseph soit complet et par rapport à Jésus et par rapport à Marie et par rapport à nous, il faut aussi qu'il soit triple. Nous le saluerons donc:

Époux très pur de la toujours Vierge Marie;

Vierge Père de l'Époux céleste des âmes de Jésus;

Médiateur céleste de Noce mystique des âmes avec Jésus.

Et donc nous le dédommagerons pour certaines années où nous est manqué l'inspiration pour le saluer avec un titre particulier.

Très chers fils en Jésus-Christ, engageons-nous à nous sanctifier pour qu'en cette prochaine et belle Fête du 1^{er} juillet en l'honneur de Notre Suprême Bien dans le Sacrement nous pouvons nous présenter avec confiance et être acceptés au Cœur adorable de Jésus dans le Sacrement, l'Époux céleste des âmes amantes.

Préparez des petits sermons et des représentations pieuses avec autant de diligence et de ferveur que possible, et vous direz un *Je vous salue* à la Sainte Vierge pour une bonne inspiration et succès des compositions poétiques et de la musique relative.

Je vous bénis au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Vive Jésus dans le Sacrement;
Vive Marie Immaculée;
Vive le Patriarche Saint Joseph.

Le Père
Chanoine Marie Hannibal Di Francia

Texte de la lettre circulaire envoyée aux Filles du Divin Zèle:

I.M.I.A.

De Rome le 12 mai 1911

AUX FILLES DU DIVIN ZÈLE DU CŒUR DE JÉSUS, SŒURS, NOVICES, PROBANDES ET FILLES DE LA MAISON DU SEIGNEUR, RÉSIDANT DANS LA MAISON DU SAINT-ESPRIT À MESSINE ET AUX FILLES INTÉRNES OU EXTÉRNES DE LA MÊME MAISON - LE PÈRE SPIRITUEL CANONIQUE MARIE HANNIBAL DI FRANCIA.

Filles bien-aimées en Jésus-Christ,

Le titre avec lequel nous saluerons cette année notre Suprême Bien dans le Sacrement en notre chère Fête du 1^{er} juillet, est cette fois, outre tout, tendre, douce et aimable, suave et céleste!

Je garde ce beau titre à l'esprit depuis de nombreuses années, mais le moment opportun et propice pour le révéler n'était pas encore venu.

Ce temps arrive à échéance précisément le 1^{er} juillet de cette année 1911; et moi qui gardais ce doux titre dans mon sein jusqu'ici, oh! avec quelle joie je le participe maintenant à toutes nos Maisons!

Je tiens à préciser qu'avec une certaine dextérité je l'ai caché jusqu'ici, évitant à tout le monde de calculer la date de la première venue de Jésus dans le Saint-Sacrement dans cette Œuvre Pieuse avec le premier titre glorieux de Roi; et ceci afin que personne ne devinât quel serait le titre très doux de cette année, mais au lieu de cela, il y ait la manifestation d'une très agréable et douce surprise. Sachez donc que nous sommes au 25^{ème} anniversaire de la venue de Jésus dans le Saint-Sacrement avec les nombreux titres spécieux et sacrés: nous célébrerons donc les belles *Noces d'argent*, et le très beau et aimable titre de Jésus sera: l'*Époux céleste des âmes élues*!

Réjouissez-vous donc, âmes qui aimez Jésus. *Ecce sponsus venit [Mt 25,6]*. Voici venir l'Époux. Époux de toute cette Pieuse Œuvre des intérêts du Cœur de Jésus, qui a commencé dans les taudis des Pauvres, qui a avancé avec le salut des orphelines et des orphelins abandonnés, et s'est développé avec la *Rogation évangélique de son Divin Cœur*, et avec les *Filles du Divin Zèle de son Cœur*. Époux Céleste et Bien-Aimée de toute âme qui, dans ces humbles Instituts, se maintient pure par la Grâce du Seigneur, et a une étincelle d'amour pour Jésus Bien Suprême, avec un désir et un effort continus pour grandir dans cet Amour Divin; Époux bien-aimé de toute âme qui, dans ces Instituts, comprend et en correspond au but, c'est-à-dire la Charité et le Zèle, s'intéressant vivement à tous les intérêts du Très Saint Cœur de Jésus, surtout pour que la Sainte Église fleurisse dans toute sainteté et en tout salut des âmes, en multipliant des Prêtres élus, les implorant sans cesse de la Divine Bonté, et les faisant implorer par tous, en obéissance à ce Divin Commandement: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam [Mt 9, 8; Lc 10,2]*.

Préparons-nous pour une fête qui prend un caractère d'amour et de ferveur toute particulière; et vous Filles du Divin Zèle, comme des vierges à Jésus consacrées, qui avez renoncé au mariage terrestre, et qui faites chaque année le renoncement effectif à tous les amours terrestres, allez à la rencontre de l'Époux céleste avec la lampe allumée de la Foi vivante et de l'Amour pur, et avec le trousseau des plus belles vertus.

Mais le Saint Evangile nous fait savoir que l'Époux Céleste, quand vint soudain visiter les âmes prudentes, excluant les sottes, il a pris l'Épouse avec lui. *Exierunt obviam Sponso et Sponsæ [Mt 25,1]*. Elles sont allés à la rencontre de l'Époux et de l'Épouse. Le Roi conduisait avec lui la Reine. Le Roi Époux est Jésus, la Reine Épouse est Marie. Marie est l'Épouse du Saint-Esprit, elle est la Fille Première-

née du Père, elle est la Vierge Mère du Fils de Dieu. Mais, *hi tres Unum sunt* [cf.. 1Jn 5,8] Mais les trois personnes sont un seul Dieu. Nous saluerons donc Marie Très-Sainte *Fille, Mère et Épouse de la Très Sainte Trinité*. Oh, quel vaste champ des Gloires de Marie! Avec cette triple salutation, nous donnons non pas un, mais trois titres des plus grands à Marie Très-Sainte; en plus d'être la Mère de l'Époux céleste, Marie est la Mère de toutes les âmes qui, dans la Foi et l'Amour, sont mariées à Jésus.

Et pour que notre joie du 1^{er} juillet de cette année soit complète, nous saluerons également notre très spécial Protecteur Saint Joseph avec un titre semblable à la belle fête de l'Époux céleste Jésus et de la Immaculée Épouse Marie; en effet, pour que le nouveau titre de Saint Joseph soit complet et par rapport à Jésus et par rapport à Marie et par rapport à nous, il faut aussi qu'il soit triple. Nous le saluerons donc:

Époux très pur de la toujours Vierge Marie;
Vierge Père de l'Époux céleste des âmes de Jésus;
Médiateur céleste de Noce mystique des âmes avec Jésus.

Et donc nous le dédommagerons pour certaines années où nous est manqué l'inspiration pour le saluer avec un titre particulier.

Très chers filles en Jésus-Christ, engageons-nous à nous sanctifier pour qu'en cette prochaine et belle Fête du 1^{er} juillet en l'honneur de Notre Suprême Bien dans le Sacrement nous pouvons nous présenter avec confiance et être acceptés au Cœur adorable de Jésus dans le Sacrement, l'Époux céleste des âmes amantes.

Préparez des petits sermons et des représentations pieuses avec autant de diligence et de ferveur que possible, et vous direz un *Je vous salue* à la Sainte Vierge pour une bonne inspiration et succès des compositions poétiques et de la musique relative.

Je vous bénis au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Vive Jésus dans le Sacrement;

Vive Marie Immaculée;

Vive le Patriarche Saint Joseph.

Le Père

Chanoine Marie Hannibal Di Francia

Sur l'enveloppe:

Dans cette enveloppe est contenu le *nom* ou *titre* avec lequel vous Jésus dans le Sacrement sera Salué dans toutes les Maisons des *Rogationnistes du Cœur de Jésus* et des *Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus* le 1^{er} juillet 1911.

FAÇON DE PARTICIPER: Le Prêtre qui célébrera la sainte Messe, parvenu au *Communio**¹⁵¹, ayant à la main cette lettre cachetée, qui lui est remise dans ce même temps, la tenant fermée, se tournera vers la Communauté, qui est dans l'Église ou l'Oratoire, il brisera le sceau et ouvrira l'enveloppe; et sortant la feuille contenue, il la déploiera et la lira lentement, et d'une voix claire, en faisant démarquer avec un accent plus vibré, le *nom* ou *titre*.

Ensuite, il pourra faire quelques explications ou commentaires sur le sujet.

Au bord de la même enveloppe se trouve la note autographe suivante:

Sera ouvert au *Communio* par le célébrant le 16 mai (Mardi) à 7 heures.

Maison du Cœur de Jésus. Communauté Masculine. Messine

¹⁵¹ * *Communio*: Antienne et verset qui, dans la liturgie précédant le Concile Œcuménique Vatican II, le prêtre célébrant récitait après la Communion, en même temps que l'ablution des mains et avant la dernière prière (*n.d.r.*).

791
Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2501 - C2, 20/1
ms. orig. aut.; carte postale (mm.90x140) - 2 côtés écrits; inédit.
Rome, 13.05.1911

Carte postale dans laquelle il envoie des communications de diverses natures et d'ordre pratique. Il confirme la date de son arrivée à Messine. Voir aussi p. 348 de ce volume. Il se signe: Marie Hannibal.

I.M.I.A.

* Rome, 13 mai 1911 (matin)

Très cher Chanoine,
dans mon *Appel*^{152*} j'ai plutôt loué Cacciòla en le nommant. Après tout, à Taormina et Messine et territoires, nous pouvons nous abstenir d'envoyer l'appel; je l'écrirai au Père Palma. Mais s'il a déjà été envoyé, que faire maintenant? Il convient de signaler à Cacciòla qu'au début de l'appel, je l'ai élogié, puis j'ai parlé de la Mairie et je ne l'ai pas nommé, donc en Italie il ne peut pas défigurer. Il peut être envoyé dans d'autres Villes, car quel que soit le retard, le danger demeure.

Je pars de Rome demain ou après-demain, et j'espère être à Messine vers le 22 plus ou moins.

En attendant, prions pour tout et pour tous!

En toute affection et estime:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Marie Hannibal Di Francia

Carte postale:

Au Très Révérend
Chanoine Francesco Vitale
Chez Chanoine Di Francia
Via del Valore 7
Messine

792
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3030 - C2, 20/2
ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.110x180) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 06.1911

Billet dans lequel il commande d'envoyer le petit sermon de la Madone aux Maisons de Taormina et San Pier Niceto. Il ajoute que à Madame Serafina Scura il faut donner du pain et de la pâte; cependant, il recommande de ne donner pas d'argent. Il se signe: Le Père.

* Messine, juin 1911

Sœur Prévôte,
ici je ne trouve pas le petit sermon de la Madone. Peut-être le Père Palma l'a emporté avec lui. Si vous en avez une copie là-bas, faites-en une pour Taormina et un pour San Piero.*¹⁵³

¹⁵² * En ce qui concerne cet «Appel», voir p. 331 de ce volume.

¹⁵³ * *San Piero* est la manière dialectale d'indiquer la ville de San Pier Niceto dans la province de Messine (*n.d.r.*).

Donnez à Mme Serafina Scura trois pains par semaine et demi-rouleau de pâte avec du pain, trois fois, pas d'argent.
Je vous bénis.

Le Père

[P. S.] - Cette Benincasa est la petite-fille de la Servante de Dieu Prieure de Sainte Thérèse!

Sur l'enveloppe:

Sœur Prévôte

S. M.

793

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3373 - C2, 20/3

ms. orig. aut.; 2 pages (mm.110x165) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 06.1911

Il communique le besoin de faire mettre en musique l'hymne en l'honneur de la Madone pour le 2 juillet, et de l'envoyer à d'autres Maisons masculines et de féminines des Pouilles et de Sicile. La date est approximative et peut être déduite du contexte et d'autres documents contemporains. Il se signe: Le Père.

[Messine, juin 1911]

Sœur,

le 2 juillet, l'hymne de la Très-Sainte Vierge doit être chanté. Il faut mettre en musique la première strophe ou les deux strophes de la page 8 qui commence: *Ave, ou étoile de la mer*, etc. De la deuxième strophe manquent les autres quatre vers, et je vous les envoie.

Ayant trouvé l'air, il faut l'envoyer aux Maisons de Sicile; ici aussi à l'Institut masculin envoyez-moi les deux musiques, le plus tôt possible.

Pour les Maisons des Pouilles écrivez immédiatement à Trani pour que Professeur Canfora musique le chant de la Madone à la page 8, puis ils la envoient à Oria.

Je vous bénis.

Le Père

794

Aux bienfaiteurs et amis de l'Institut

APR 3641 - C2, 20/4

impr. orig.; 2 pages (mm.160x215) - 2 côtés écrits; publié.

Messine, 06.1911

Lettre circulaire à imprimé typographique dans laquelle il invite les bienfaiteurs et amis de l'Institut à participer à la représentation sacrée, préparée à l'occasion du 25^e anniversaire de la Fête du Premier Juillet, en l'honneur du Très-Saint Sacrement. La date est approximative.

[Messine, juin 1911]

Invitation pour les fêtes du 1^{er} Juillet 1911, aux Messieurs et Dames amis et bienfaiteurs de nos Orphelinats Antoniens.

Cher Monsieur,

Nous vous informons que la célébration annuelle habituelle du 1^{er} Juillet en l'honneur de Jésus dans le Saint-Sacrement dans nos Instituts a une importance cette année plus singulier, puisque c'est le 25e anniversaire du moment où nous avons commencé à célébrer la venue annuelle de Notre-Seigneur parmi nous avec le titre de notre Roi éternel, qui fut le premier titre avec lequel il fut célébré.

Puis d'année en année nous l'avons salué avec de nouveaux titres ou noms exprimant ses gloires éternelles et son Amour infini pour l'homme!

Cette année, célébrant le 25e Anniversaire d'une telle pratique pieuse il convenait que les *Noces d'Argent* soient célébrées donnant à Notre-Seigneur le titre doux et scripturaire d'*Époux céleste des âmes élues*.

À la Sainte Vierge nous avons donné le triple titre de *Fille, Mère et épouse de la Sainte Trinité*.

À Saint Joseph aussi le triple titre de *Vierge Père du Fils de Dieu, Vierge Epoux de la Très Sainte Marie et Médiateur Céleste du Mariage Mystique des âmes avec Jésus*.

Pour diverses raisons, les réceptions habituelles de la fête ont été quelque peu retardées cette année. Ils auront lieu dans cette Maison de..... le jour du mois en cours de..... àheures

Des petits discours analogues aux titres seront récités, et ils seront représentés avec déclamation et en chantant un mélodrame en vers allusifs aux noces mystiques de Jésus Bien Suprême avec cette minimale et pieuse Œuvre de bienfaisance des intérêts du Cœur de Jésus, et avec chaque âme de ceux qui font partie de ces Œuvres, et de ceux qui les aiment et bénéficient.

Nous vous invitons pour le jour et l'heure et le lieu mentionnés ci-dessus, tant Vous que votre famille, à condition que dans l'Institut masculin n'interviennent nullement les femmes, et dans les Maisons féminines n'interviennent pas enfants ou les jeunes hommes.

Nous rendons gloire à l'Adorable Jésus Notre-Seigneur, qui par amour l'homme se fit homme, a souffert, est mort et est resté dans le Sacrement, où il est notre compagnon, notre réconfort, notre nourriture, et l'Époux céleste des âmes qui le comprennent, l'aiment et le goûtent!

Le.....

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

795

Au Président de la Députation Provinciale de Messine

APR 8044 - C2, 20/5

transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.

Messine, 01.06.1911

N'ayant pas encore reçu la contribution annuelle de mille liras, déjà approuvée pour l'année en cours en faveur des Instituts, le Père Hannibal sollicite le paiement. Il est rapporté à p. 187 du vol. 56 de la collection officielle des Écrits, mais il n'a pas encore été possible de retrouver le manuscrit original.

Messine, 1er juin 1911

À l'Illustrissime Monsieur le Président de la Députation Provinciale
Messine

Illustrissime Monsieur,

cette estimée Administration Provinciale depuis de nombreuses années me donne un contribution de mille liras pour mes Orphelinats.

Comme cette rente est déjà arrivée à maturité, je prie Votre Seigneurie de vouloir disposer que je sois payé.

En vous remerciant et en vous présentant mes salutations les plus respectueuses, je me déclare:

De Votre Seigneurie
Très dévoué obligé serviteur
Chanoine Hannibal Di Francia

796
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3028 - C2, 20/6

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 17.06.1911

En ce qui concerne l'expulsion ordonnée à la Maison de Taormina (Messine) par l'Administration Municipale, le Père Hannibal recommande une grande confiance en la divine Providence, convaincu que la Très-Sainte Vierge Marie, "Supérieure" céleste de cette Maison, s'occupera de tout. Il se signe: Le Père.

I.M.I.A.

* Messine, 17 juin 1911

Adorons les jugements de Dieu! Qui peut les comprendre? [cf. *Rm* 11,33]. À cette heure, sans un miracle de premier ordre, l'expulsion a été ordonnée.

Après tout, soyons calmes; la Miséricorde Divine ne nous a jamais abandonné, et ne nous abandonnera pas maintenant pour la première fois.

La *Supérieure* de la Maison de Taormina*¹⁵⁴ ne fera-t-elle rien? Elle est très petite, mais beaucoup puissante!

Je vous bénis.

Le Père

[P. S.] - Votre lettre était ouverte.

797
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3029 - C2, 20/7

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 17.06.1911

Billet dans lequel il recommande que la Communauté prie pour le succès de la cause civile qu'aura lieu à Taormina (Messine) de 10h à 11h. Il se signe: Le Père.

* Messine, 17 juin 1911

Sœur,

¹⁵⁴ * Le Père Hannibal fait référence à la Très-Sainte Vierge Marie. En effet, la Maison de Taormina était confiée à la protection particulière de la *Bambinella* Marie, qu'il avait proclamée «Supérieure» céleste de cette Communauté. La petite chapelle où était voilée la statuette de la enfant Marie s'appelait: «Chambre de la Divine Supérieure» (*n.d.r.*).

de 10h00 à 11h00 il y a la cause à Taormina, qui est humainement impossible à gagner. De 10h00 à 11h00, faites réciter à quelques orphelines un Chapelet de 15 dizaines à la Très-Sainte Vierge Divine Petite Enfant. Allumez deux bougies.

Je vous bénis.

Le Père

798

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3025 - C2, 20/8

ms. orig. pas aut. et signature autographe; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 20.06.1911

Billet dans lequel il communique de faire apprendre les chants de la Fête du Premier Juillet. Il ajoute qu'il faut préparer les copies à envoyer aux Maisons de Taormina, Giardini et San Pier Niceto. Il recommande d'envoyer aux mêmes Maisons quatre exemplaires des hymnes imprimés. Il se signe: Le Père.

I.M.I.A.

* Messine, 20 juin 1911

Sœur Prévôte,

dans la journée, sans perdre de temps, faites choisir deux motifs pour les strophes à chanter le 1^{er} Juillet, faites-en faire trois copies et envoyez-les immédiatement par lettre ou carte postale, une à Taormina, une à Giardini, une à San Pier Niceto, recommandant que dès que possible l'apprennent à jouer et à chanter pour le 1er Juillet.

Veillez envoyer quatre copies chacune de la presse des vers auxdites Maisons.

Je vous bénis, et vous m'informerez.

Le Père

799

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3024 - C2, 20/9

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.110x180) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 01.07.1911

Billet dans lequel pour la Fête du 1^{er} Juillet, il recommande la récitation communautaire des prières pour les bons ouvriers de l'Évangile, devant le Saint-Sacrement solennellement exposé. Il demande des prières pour la Maison de Taormina (Messine) et pour les autres Maisons, en particulier pour celle d'Oria (Brindisi). Il se signe: le Père.

* Messine, 1^{er} juillet 1911

Sœur,

devant le Très-Saint Sacrement, les prières doivent être récitées, ou toutes, ou presque toutes du livre des bons Ouvriers.

Priez pour la Maison de Taormina et pour les autres Maisons, en particulier Oria...

Je vous bénis.

Le Père

800
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3129 - C2, 20/10

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.105x135) - 2 côtés écrits; inédit.

Messine, 01.07.1911

Billet dans lequel le Père Hannibal, s'inspirant de l'occasion du manque de pain, considère l'Œuvre comme plus agréable au Cœur de Jésus parce qu'Il, dans l'anniversaire annuel de la *Fête du Premier Juillet*, il la trouve "pauvre comme au commencement". Il conclut par une brève exhortation spirituelle. Il se signe: Père.

Messine, 1^{er} juillet 1911

Sœur,

ce matin, parlons de Notre-Seigneur. C'est très beau quoi c'est arrivé! Achetez du pain pour la Communauté. Si vous n'avez pas d'argent, nous vous l'enverrons. Ne dites rien à Bonarrigo aujourd'hui, dites-lui seulement si demain il fera du pain pour l'*Ospedaletto*, et faites-le nous savoir.

Je vous bénis. Qu'elles sont belles les voies de Dieu quand moins nous les connaissons! Qu'il est beau l'Époux! Il a voulu retrouver son Œuvre pauvre comme au début! Vive Jésus!

Je vous bénis. Faites attention à l'adoration.

Père

Sur l'enveloppe:

À la Sœur Prévôte

S. M.

801
À Don Eustachio Montemurro *¹⁵⁵

APR 961 - C2, 20/11

photoc.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Messine, 06.07.1911

Il rapporte qu'il est d'avis que le Père Gennaro Bracàle quitte la Compagnie de Jésus pour se consacrer à la direction des Œuvres de Montemurro, c'est-à-dire les Sœurs Filles du Sacré Côté. Il informe de plus qu'il est allé à Naples pour rencontrer le Père Bracàle, mais ils ne lui ont pas permis de le voir.

I.M.I.A.

* Messine, 6 juillet 1911

¹⁵⁵ * Don Eustachio Montemurro (1857-1923) de Gravina in Puglia (Bari) a été ordonné sa prêtre à l'âge de 47 ans le 24 septembre 1904, après avoir exercé la profession de médecin pendant plus de 20 ans. Le 21 novembre 1907, il fonde la Congrégation des *Petits Frères du Saint-Sacrement*, et le 1^{er} mai 1908 celle des Filles du Sacré Côté. Certains ecclésiastiques avec leur critiques ont suscité des inquiétudes chez l'Évêque, qui, trois ans seulement après la fondation des Instituts, a provoqué et appliqué, dans le diocèse de Gravina in Puglia, le décret de leur suppression par le Saint-Siège. Don Eustachio a accepté la dure épreuve qui a frappé les Œuvres qu'il avait commencé; et l'a accepté avec admirable sérénité et totalement conformé à la Divine Volonté. Les Évêques du Diocèse où étaient présentes les Œuvres de Montemurro, en accord avec le Fondateur, confièrent les deux Instituts à la direction du Père Hannibal Marie Di Francia. Montemurro, désormais exclu de la vie même des Œuvres qu'il avait fondé, se retire en 1914 en exil volontaire à Pompéi, où il meurt paisiblement le 2 janvier 1923. Le 23 juin 1995, l'enquête diocésaine pour le procès de sa béatification et de sa canonisation est close (*n.d.r.*).

Mon très estimé Père Montemurro,
le 26 mai 1911 j'ai eu votre très précieuse lettre avec laquelle vous m'aurait voulu à Gravina [dans les Pouilles] etc. etc.

J'étais en route pour Messine. Indignement je ne cesse pas de prier le Cœur Adorable de Jésus pour la sainte prospérité de vos Œuvres célestes. Veuillez m'informer de l'état des choses.

J'étais à Naples et je suis allé chez le Père [Gennaro] Bracàle, mais ce fut inutile: ils ne m'ont pas permis de le voir. Il le tiennent séquestré. Que fera le Seigneur? Notre Seigneur suit se révéler avec les révélations habituelles? Qui sait peut-être serait-il opportun que le Père Bracàle laisse la Compagnie et agisse comme Supérieur Général de ces Œuvres! Prions! Aux pauvres Pères Capucins savez comment cela s'est terminé? Le Saint-Père s'y est opposé, et l'Ordre les a sévèrement punis!^{*156}

Louons Jésus qui fait tout bien, et adorons aussi les pensées de son Saint Vicaire!

Mais l'Église traverse une crise douloureuse!

En attendant votre très précieuse lettre, je me déclare, en vous baisant les mains et en me recommandant à vos saintes prières:

Votre serviteur très dévoué
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

802 À Don Eustachio Montemurro

APR 8304 - C2, 20/12

photoc.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Messine, 10.07.1911

À la suite de la communication du Saint-Office et à la suppression conséquente des Œuvres de Montemurro, le Père Hannibal l'exhorte à se conformer à la Divine Volonté et à adorer les jugements impénétrables du Très-Haut. En même temps, il exprime des sentiments de confiance et d'espoir pour un avenir de clarté et de sérénité. Il exhorte à prier et à faire prier en faisant confiance à la Divine Providence. La date est approximative et peut être déduite du contexte. Le document a été reçu incomplet, la conclusion manque.

I.M.I.A.

[Messine, 10 juillet 1911]

Bien-aimé Père Montemurro,

j'ai reçu votre lettre ce matin. Avant le télégramme que je Vous ai envoyé, j'en avais reçu une autre.

J'ai lu la terrible sentence déjà prononcée *ab alto* avec laquelle la destruction de vos Instituts est décrétée!...

Adorons les jugements impénétrables du Très-Haut, et ayons confiance de son infinie Bonté!

Humainement, la situation est très sérieuse; mais tout peut être changé par l'œuvre de Celui *cui omnia serviunt!* [cf. *Ps* 118,9].

Il se peut que tandis sur Terre, il ait été dit: «Nous décrétons la fermeture des Maisons de Montemurro», Dieu a répondu du Ciel: «Et moi je décrète qu'ils ne ferment pas!».

Inclinons-nous toujours soit devant la Divine Volonté, soit devant toutes les dispositions de la Sainte Mère et Maîtresse l'Église!

Mais la Sainte Église est vraiment une Mère bienveillante; et j'espère!...

Indignement je ne cesse de supplier le Cœur Adorable de Jésus et la Très Sainte Vierge des Douleurs d'intervenir puissamment et miséricordieusement dans cette phase terrible! Presque toutes

¹⁵⁶ * Le Père Hannibal fait référence aux Capucins de Francavilla Fontana qui voulaient embrasser la parfaite observance. Sur le sujet, cf. la lettre adressée au Pape Pie X, rapporté p. 84 de ce volume (*n.d.r.*).

nos Maisons font des prières spéciales.

J'ai une grande confiance dans les prières que vos Maisons ont déjà commencées, en particulier dans les veillées nocturnes devant le Très-Saint Sacrement. Que Votre Révérence les fasse faire dans toutes les Maisons. Si alors dans toutes les supplications et prières que moi, comme indigne, je suggérerais d'adjoindre dans toutes les Maisons, des aumônes spéciales et de l'aide aux pauvres, pour qui le Très Saint Cœur de Jésus éprouve tant de compassion, seraient aussi un grand moyen d'obtenir Grâce, faisant aussi prier les pauvres. Là où il y a des petite filles, même externes, qu'elles prient le Saint Rosaire et reçoivent des Saintes Communions.

Que peut-être la *Prière* a perdu son efficacité? Prions sans cesse et espérons! Faisons aussi une journée d'Exposition*¹⁵⁷ dans toutes les Maisons.

Écrivez aux Servantes de Dieu pour qu'elles prient. Avez-vous écrit à Luisa Piccarreta?*¹⁵⁸ Ecrivez-lui exprès et engagez-la (mais que l'écriture soit faite par le Père Saverio). L'adresse est la suivante: Via Ospedale N. 14 – Corato (Bari).

L'Évêque de Gravina [dans les Pouilles] est-il suffragant de celui de Bari?

En attendant, alors que d'une part nous prions et espérons, d'autre part nous devons agir. *Aidez-vous que je vais vous aider.*

Ce qu'il faudrait faire, à mon faible avis, serait le suivant:

Puisque toute l'origine de ce coup fatal est Monseigneur Évêque de Gravina [dans les Pouilles], donc, je crois, que nous devrions le prendre avec des bonnes manières, il faut en quelque sorte se livrer et lui rendre les armes.

Votre Révérence dit qu'ils ne s'endurciront pas avec le Père Saverio, à retourner au diocèse. Mais je crois qu'ils ne seront pas en mesure de rechigner à cette obéissance, parce qu'ils y seraient forcés par Rome, même avec la suspension.*¹⁵⁹ Il n'est pas non plus valable qu'ils veuillent devenir religieux. Tout en considérant qu'il ne leur convient pas d'abandonner tout et de s'engager dans un Institut ou un Ordre religieux, Monseigneur Zimarino, selon les lois canoniques, peut empêcher leur entrée en Religion, avançant le besoin de les avoir dans le Diocèse.

Cela dit, au lieu de faire plus de compromis avec le Saint Siège, en s'attirant une suspension, et fermer tous les chemins pour l'avenir, il me semble plus prudent de suivre le cours des événements à la merci de la divine Providence.

Donc je croirais (Votre Révérence m'illu- [sic!])

La lettre nous est parvenue incomplète. La date est approximative.

803

À Don Eustachio Montemurro

APR 962 - C2, 20/13

photoc.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Messine, 12.07.1911

Le Père Hannibal, surpris et attristé par la décision du Saint-Siège, communiquée à Don Eustachio, assure les prières, applique des Saintes Messes et l'invite à faire de même pour obtenir le soutien nécessaire du Seigneur. Il l'encourage à rester calme malgré les difficultés, et à avoir une grande confiance en Dieu.

I.M.I.

¹⁵⁷ * Par *exposition*, nous entendons la dévotion extra-liturgique au cours de laquelle le Très-Saint Sacrement reste exposé à l'adoration des fidèles, enfermé dans l'ostensoir placé sur le trône de l'autel, (*n.d.r.*).

¹⁵⁸ * *Luisa Piccarreta*, Tertiaire Dominicaine, est née à Corato (Bari) le 23 avril 1865 et elle y mourut le 4 mars 1947 en concept de sainteté. La cause de sa béatification et de sa canonisation est en cours. Le Père Hannibal a dirigé la publication de 4 éditions de l'Œuvre intitulée: *Horloge de la Passion* (*n.d.r.*).

¹⁵⁹ * Il s'agit de la *suspension a divinis*, qui consiste à interdire à un prêtre, à titre de punition, d'exercer son ministère sacré (*n.d.r.*)

* Messine, 12 juillet 1911

Vive Jésus dans le Sacrement.
Vive Notre-Dame des Douleurs.

Très Révérend Père Montemurro,
hier soir, j'ai eu votre très précieuse lettre, et je ne sais pas si c'était en réponse à la mienne dernière, ou a croisé avec elle.

J'ai été très surpris et attristé de voir ce que vous m'avez écrit!... Ce matin j'ai commencé dans mon Institut des Sœurs à Messine, où j'ai célébré, une offrande de 33 Messes divines pour ces saintes Œuvres; et je ferai faire de même dans toutes nos Maisons.

J'ai confiance dans le Cœur Adorable de Jésus dans le Sacrement que les Instituts de Votre Révérence ne seront pas détruits. Vous m'avez écrit que Monseigneur Monterisi obtiendra probablement du Saint-Père de garder la Maison de Potenza et de prendre sous sa tutelle et sa responsabilité toute l'Institution des Filles *Sacri Vulnerati Pectoris*. Si oui, pourquoi les autres Maisons devraient-elles se dissoudre? Ne pourraient pas toutes, même celles de Gravina [dans les Pouilles], se retirer dans le Diocèse de Potenza?

Que Votre Révérence ne pense pas à la dissolution et au placement des deux personnels ailleurs en dehors du même Institut; et ainsi donc vous abandonnez vos armes? Une arme très puissante est la prière avec laquelle par le Très Saint Nom de Jésus, tout, tout, tout invariablement s'obtient! Que Votre Révérence commence et fasse commencer des prières efficaces dans toutes vos Maisons, *avec détermination*, par exemple: un Neuvaine avec un peu de solennité au Très Saint Cœur de Jésus dans le Sacrement; une Neuvaine à la Très Sainte Vierge des Douleurs; une à Saint Joseph; un autre au grand Thaumaturge Saint Antoine de Padoue; une autre au puissant Archange Michael; une autre aux Sept Anges de la Présence Divine; un autre aux Saintes Âmes du Purgatoire. Une neuvaine à Saint Ignace de Loyola, qui fut victime de *persécution*!... Faites commencer et commencez une offrande de 33 Messes divines, une par jour. Rédigez une Supplication efficace au Bien Suprême dans le Sacrement et placez-la dans le Tabernacle sous le saint caporal au-dessus duquel se trouve le ciboire sacré.

La Prière fervente, humble, assidue changera l'état des choses. Même une Neuvaine au Très Saint Nom de Jésus serait très efficace!

De toutes ces Neuvaines il suffit d'en faire trois ou quatre par jour, afin qu'au court d'à pro près un mois elles soient épuisées.

Ce sera aussi le moyen le plus opportun et le plus efficace d'arracher la grâce du Divin Cœur: une Neuvaine nocturne, en se levant le nuit et entrer dans l'Église pour une heure; une journée d'Exposition du Saint Sacrement avec la prière et des adorations et une série de jeûne.

Comment sera-t-il possible qu'avec un tel assaut de prières ne se réussisse pas à triompher? Entre temps, que prétend Monseigneur l'Évêque de Gravina [en Pouilles]? Je voudrais être informé, et je voudrais lui écrire dès que possible. J'aimerais aussi savoir d'où proprement vient de Rome l'ordre de dissolution. A-t-il été communiqué à Votre Révérence? Avez-vous lu l'Office?^{*160} Dans quels termes? Par quelle Congrégation?

Une fois les prières faites, Votre Révérence ne pourra pas faire appel au Saint-Père directement?

Pour quelles raisons Rome dissout-elle les Instituts? Sont-ils mentionnés dans l'Office ou dans l'intimation?

Pour le moment, il m'est impossible de venir à Trani; informez-moi de tout par lettre. Allons, confiance, courage. *Christus vincit!* Beaucoup de choses au Père Saverio. Je baise les mains à Votre Révérence. Dans le plus grand secret, si vous le pouvez, faites-moi savoir si Notre-Seigneur se montre encore...

Je me déclare:

Très humble serviteur

¹⁶⁰ * Concernant le terme *Office*, voir la note éditoriale p. 240 de ce volume.

804
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z

APR 3036 - C2, 20/14

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.105x135) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 13.07.1911

Billet dans lequel il envoie 100 liras pour pourvoir à l'achat de nourriture pour la Communauté. Il se signe: Le Père.

* Messine, 13 juillet 1911

Sœur,

je vous envoie 100 liras, dont 50 pour la viande à acheter et 50 liras pour du pain d'aujourd'hui et de demain.

Pourquoi ne m'avez-vous pas envoyé le billet du pain?

Je vous bénis.

Le Père

Sur l'enveloppe:

Sœur Prévôte

S. M.

805
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z

APR 3376 - C2, 20/15

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 18.07.1911

Billet dans lequel il demande de lui faire parvenir 100 exemplaires du livret du Mélodrame composé pour le 25 anniversaire de la fête du Premier Juillet. Au verso de l'enveloppe, le note suivante: "Livrets N. 954. N. 120 non bons". La date est approximative et est déduite du contexte. Il se signe: Père.

Sœur,

envoyez-moi des copies de 100 livrets du Mélodrame *¹⁶¹ Six paires de chaussettes.

Pour ce soir deux œufs et quelque peu de pain. Une petite bouteille avec de l'eau.

Je bénis.

P. [= Père]

Au recto de l'enveloppe:

Sœur Prévôte

S. M.

Au verso de l'enveloppe:

Livrets N. 954

N. 120 non bons

¹⁶¹ * Le Père Hannibal se réfère au pamphlet (10x15 cm) de 44 pages intitulé: *1^{er} Juillet 1911, Vingt-cinquième anniversaire de la venue de Jésus dans le Sacrement avec le titre de Roi dans la Pieuse Œuvre des intérêts de son Divin Cœur*, Tipografia del Sacro Cuore, Messina 1911. Le Mélodrame consiste en la représentation sacrée en vers, récitée et chantée, pour commémorer le 25^e anniversaire de la venue de Jésus dans le Sacrement dans le quartier Avignone de Messine (n.d.r.).

806
À Monseigneur Ignazio Monterisi,
Évêque de Potenza

APR 1529 - C2, 20/16

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.

Trani, 08.1911

Il l'informe que Monseigneur Giuseppe Staiti, Evêque d'Andria, s'oppose à l'agrégation des Filles du Sacré Côté avec l'Institut des Filles du Divin Zèle, et qu'au lieu de cela Monseigneur Felice del Sordo, Evêque de Venôsa, est en faveur de la agrégation précitée. Le Père Hannibal offrit sa disponibilité pour accueillir quelques Sœurs du Sacré Côté dans les Instituts Antoniens féminins pour leur enseigner le tricot et d'autres activités. Le lieu et la date sont approximatifs car à la lettre conservée à Potenza manque un feuillet.

[Trani, août 1911]

Très Vénérable Excellence,

je viens informer Votre Excellence que Monseigneur l'Evêque de Venôsa [Potenza] a accepté avec joie ma participation à l'agrégation des Sœurs de Montemurro à mon Institut, s'en déclare heureux, et m'a fait espérer son soutien. Pas ainsi Monseigneur Staiti Evêque d'Andria, qui n'a pas accepté la nouvelle donnée par moi donnée du fait accompli; il fut étonné, et il a supposé qu'il y avait eu une entente secrète entre moi et l'Archidiacre de Minervino Murge [Bari]; alors il écrivit à ce Révérend en lui reprochant d'avoir pris des dispositions où la responsabilité était de l'Évêque et non de lui Archidiacre. Il a conclu que, bien qu'admettant que ces Sœurs se soient jointes à mon Institut, il avait besoin d'un acte juridique (?)¹⁶² de cette agrégation, et qu'enfin il s'adresserait au Saint-Siège; enfin il ajoute que si les Sœurs avaient voulu quitter Minervino [Bari] cela n'aurait été que mieux pour lui.

Voyant que les choses se compliquaient, j'acceptai cette dernière solution, et organisai l'exode des quatre Sœurs de Minervino, qui, en vérité, peu ou rien concluaient dans ce pays, dans un très petit local, consistant en une petite pièce pour dormir, pour travailler, pour recevoir des externes (qu'il n'y en avait pas), et pour tout autre usage.

J'ai pensé, Excellence, que parmi ces Sœurs et parmi les autres que j'avais éloignés de Gravina [dans les Pouilles] (où très peu étaient les aptes), nous aurions pu faire un choix pour l'ouverture de la Maison de Pignòla [Potenza]. Mais, voulant y envoyer des Sœurs un peu préparées dans quelque instruction convenable, j'ai pensé à en amener deux à ma Maison de Oria et deux dans celle de Trani. Dans les deux cas, elles apprendront le travail de la bonneterie, la coupe du linge et des vêtements (ayant à Oria un tailleur très habile et très pieux, récompensé dans diverses expositions) et un peu de musique juste pour commencer une paire dans un tel enseignement qui devient alors très utile pour jouer l'harmonium et éduquer les âmes tendres à un peu de beauté sacrée. Elles y apprendront aussi un peu de discipline pour se purifier, avec l'aide du Seigneur, de certaines imperfections. Alors, sans trop se presser d'ouvrir Maisons, on va donner du temps au temps, pour que, bénissant le Seigneur nos pauvres efforts, on puisse avoir en tout une meilleure réussite.

Je viens aussi faire savoir à Votre Excellence que j'écris depuis quelque temps à Avigliano [Potenza] à ce Révérend Prêtre Don Pietro Rosa, pour me faire avoir un Office¹⁶³ en règle par cette Mairie pour la fondation de ce jardin d'enfants. Je n'ai eu aucune réponse. Votre Excellence saura que sont arrivées à Potenza deux machines à tricoter, commandées par moi avec sœur Maria della Croce, [Supérieure] Provincial. Elles coûtent 1.090 liras payables à 90 liras par mois. C'est un bel achat pour cette Maison, car elles produisent beaucoup d'affaires. Par conséquent, les jeunes femmes prendront l'enseignement [*sic*].

Dans la copie dactylographiée obtenue des Archives Épiscopales de Potenza, il y a l'annotation suivante:

Probablement une page manque.

¹⁶² * Dans la copie dactylographiée, obtenue des Archives Épiscopales de Potenza, il y a le point d'interrogation entre parenthèses, inexplicable pour nous (*n.d.r.*).

¹⁶³ * Concernant le terme *Office*, voir la note éditoriale p. 240 de ce volume.

807
Aux Filles du Sacré Côté

APR 3934 - C2, 20/17

photoc.; orig. aux Archives des Rogationnistes, Oria; inédit.

Trani, 15.08.1911

Brouillon ou trace de la lettre d'accompagnement au "Règlement" rédigé par le Père Hannibal pour la Congrégation des Filles du Sacré Côté, confiées à sa direction par quelques Evêques des Pouilles. Il les exhorte à le lire et à l'observer fidèlement. Des raisons purement prudentes ont conduit Di Francia à appeler lesdites religieuses avec le nom provisoire de *Nouvelles Filles du Divin Zèle*, se réservant, au moment opportun, de rendre le nom propre avec lequel elles ont été dénommées par leur fondateur, c'est-à-dire *Filles du Sacré Côté et de Marie des Douleurs*.^{*164}

* Trani le 15 août 1911

À nos très chères Filles
les nouvelles Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus
des Maisons de Potenza, Spinazzola, Minervino et Gravina [dans les Pouilles].

Très chères filles en Jésus-Christ, les règles que nous vous proposons à observer pour votre sanctification et le bien des âmes, acceptez-les comme si la Très Sainte Vierge elle-même vous les avait données de la part de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Lisez-les et méditez-les attentivement.

Elles contiennent en résumé ce qu'il faut pour acquérir l'esprit religieux. Si vous les observez fidèlement point pour point, vous progresserez chaque jour dans la sainte vocation et dans les vertus religieuses. Aucun point ne doit être négligé. Pensez-vous que dans le jour terrible de votre jugement, le Seigneur vous jugera selon ce Règlement, et le diable se présentera lui-même pour vous faire condamner si vous ne l'avez pas observé. L'âme qui sera plus diligente dans l'observance de chaque point de ces règles deviendra bien bientôt sainte, et elle deviendra l'Épouse bien-aimée du Suprême Bien Jésus.

Nous avons écrit ce Règlement spécialement pour vous, nouvelles filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus; et réfléchissez bien que vous avez un grand besoin de l'observer parce que vous devez vous considérer comme une Communauté qui a été frappée par la Sainte Église et détruite... et pourquoi? L'Humilité exige que vous croyiez avoir reçu ce coup terrible pour vos péchés, pour vos inobservances, pour le relâchement dans la Charité mutuelle, pour le peu d'esprit d'obéissance, pour le peu de sujétion à vos Supérieures, pour la tiédeur dans l'amour de Jésus et dans son saint service, et pour tant d'autres défauts. Et donc avec un grand esprit d'humilité, avec beaucoup de componction et de contrition, vous devez vous accrocher à ces règles, et prendre ce Règlement comme un moyen que le Seigneur miséricordieux vous offre pour votre résurrection spirituelle! Ne négligez pas ce moyen de salut. Considérez que les plus grands avantages peuvent provenir de la parfaite observance de ces points de règle, c'est-à-dire que vous serez une sainte Communauté, que vous attirerez d'autres âmes à cette sainte vocation, que les Maisons iront toujours de l'avant, que vous ouvrirez de nouvelles Maisons, et qu'ainsi le bien des âmes se multipliera dans la Sainte Église, Jésus d'en haut écoutera votre prières et enverra de nouveaux saints et nombreux Prêtres à la Sainte Église, et la Miséricorde Divine pourra vous donner plus que vous avez perdu.

Malheur à l'âme parmi vous qui sera la première à donner le mauvais exemple de ne pas observer ces règles, en commençant par transgresser un point aujourd'hui et un autre demain! Que chacune de vous ait la résolution toute fervente et ferme d'observer tout et pour tout! Que s'allume une sainte compétition entre vous pour voir qui observe le mieux ce Règlement, et puis oui que le Très-Saint Cœur de Jésus et sa Mère Immaculée Marie vous combleront des bénédictions les plus élues!

¹⁶⁴ * Pour le « Règlement », précédé de cette lettre, voir in ANNIBALE MARIA DI FRANCIA, *Scritti*, vol. V, *Regolamenti*, Editrice Rogate, Rome 2009, p. 739 (n.d.r.).

Et, moi Prêtre indigne, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit je vous bénis.

Votre Père en Jésus-Christ
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

808

À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.*¹⁶⁵

APR 1475 - C2, 20/18

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.

Messine, 16.08.1911

Le Père Hannibal s'était vu confier la Congrégation féminin de Don Eustachio Montemurro, c'est-à-dire les Filles du Sacré Côté. En tant que Directeur le Di Francia a jugé opportun de nommer Supérieure Provinciale, avec toutes les facultés du gouvernement ordinaire, la destinataire de cette lettre. Parallèlement à la nomination susmentionnée, il veille à donner des directives pratiques pour la bonne performance des Communautés. Il ajoute également quelques exhortations spirituelles.

* De la Maison de Trani, le 16 août 1911

À notre fille en Jésus-Christ, Sœur Marie de la Sainte Croix (au siècle Teresina D'Ippolito da Latiano) des Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus, salut et bénédiction dans le Seigneur.

Dans la récente agrégation des Maisons de Sœurs appartenant déjà au Prêtre Don Eustachio Montemurro de Gravina [dans les Pouilles] qui sont situés: une à Potenza, une à Spinazzola, un autre à Minervino [Murge] et deux à Gravina, et qui ont déjà rejoint mon Institut des Sœurs dites: *les Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*, moi, soussigné à qui appartient cette Communauté, ainsi que la Supérieure Générale de celle-ci, Sœur Maria Nazarena Majone, résidente dans la Maison Mère de Messine, avons décidé de nommer une [Supérieure] Provinciale qui ait le soin général des sus dites Maisons de la Basilicata, qui nous appartiennent maintenant; et pour cela nous avons fait choix de vous, Sœur Marie de la Sainte Croix, dont nous sommes note la bonne volonté de vouloir servir l'Adorable Seigneur Notre Jésus Christ avec droiture d'intention et humilité de cœur, ainsi que le zèle pour gagner des âmes au Cœur Adorable de Jésus, et l'esprit de sacrifice requis pour de telles œuvres.

De tout, rendant gloire au Seigneur, *qui facit omnia in omnibus*, nous Vous conférons l'autorité et la charge de Provinciale pour les Maisons précitées de sorte que pour leur bénéfice et pour leur plus grand accroissement dans le Seigneur, vous travaillez et entreprendrez ce que vous croyez être juste, non sans vous recommander d'abord au Très Haut Père des lumières [cf. *Jc* 1,17], invoquant le Saint Esprit Divin, la Très-Sainte Vierge Mère du Bon Conseil, Saint Joseph et Saint Michel Archange, protecteurs particuliers de notre Communauté minimale des Filles du Divin Zèle du Divin Cœur de Jésus, et des Saints Anges Gardiens. Vous pourrez aussi dans les affaires de plus grande importance demander conseil à la Prévôte Générale de Messine et à nous, très indigne Directeur Spirituel; en effet, dans certains cas, ne vous en privez pas pour avoir la lumière, le conseil et la faculté de délibérer.

Ayez, Révérende Mère Provinciale, le soin maternel des Sœurs, ou Novices, ou Probandes, demeurantes dans les Maisons précitées; procurez-en l'avancement spirituel par l'exacte observance des devoirs religieux et civils, et en même temps veillez à leur bien-être dans ce qui, sans préjudice de la sainte pauvreté, est nécessaire à la vie, n'exclut pas l'hygiène du foyer et de la nourriture. Comme

¹⁶⁵ * Teresina D'Ippolito, en religion Sœur Marie de la Sainte Croix, née à Latiano (Brindisi) le 10 juin 1870, rejoint les Filles du Sacré Côté à Gravina in Puglia (Bari) le 23 novembre 1909, prononça la profession temporaire en Potenza le 18 octobre 1913 et la perpétuelle le 1^{er} juillet 1925. Elle y occupa la charge de Supérieure Générale de la Congrégation des Filles du Sacré Côté du 26 décembre 1911 à 1929. Après avoir été rendus autonomes les branches de Spinazzola (Bari) et de Potenza, elle fut Conseillère Générale de la Missionnaires Catéchistes (Congrégation religieuse féminine dérivée de celle des Filles du Sacré Côté) de 1930 à 1939. Elle est décédée à Latiano le 22 juin 1945. Cf. ALFREDO MARRANZINI, *Eustachio Montemurro. Epistolario*, vol. I, Roma 1986, p. 36 (n.d.r.).

les Maisons susmentionnées se chargent de façon louable d'instruire les filles aux métiers féminins en organisant une école de travail, et de les apprendre dans de bons principes afin qu'elles puissent grandir chrétiennement, nous vous exhortons à aller de l'avant au nom du Seigneur dans une œuvre ainsi importante, visitant les Maisons, d'y les pourvoir dans la mesure que vous sera possible, et pour attirer les tendres petites filles à Jésus.

Il sera également très louable de se prêter à la Doctrine Chrétienne des enfants et des jeunes filles dans quelque Église Paroissiale, où les Sœurs ont été demandées ou au moins où leur est permis de le faire par l'Autorité Ecclésiastique locale.

En ce qui concerne le grand respect que les Sœurs doivent avoir pour le Sacerdoce et bien plus encore pour la vénération et la sujétion de la sacré personne des Évêques, il faut tenir compte du Règlement de ces Maisons que nous avons récemment formé.

Vous, Révérende Mère, avez l'autorité sur toutes les Sœurs des dites Maisons, même sur les Supérieures ou Prévôtes de celles-ci; étant cependant soumise à la Révérende Mère Supérieure Générale de Messine et à nous, ainsi qu'à la Révérende Mère Vicair des Maisons de la Basilicate, Sr. Maria Dorotea de Jésus, demeurant dans la Maison de Trani [Bari]; et de même à la Sœur Visitatrice des Maisons des Pouilles et de la Basilicate Sœur Maria Carmela D'Amore, résidente dans notre Maison à Oria.

Plusieurs fois par an, vous relaterez aux Supérieures et à nous de l'état des choses, et ne nous épargnera pas en tout ce qui puisse vous être nécessaire, et que nous, avec l'aide divine, pouvons répondre à vos attentes.

Pour votre plus grande tranquillité d'esprit dans le Seigneur et pour votre facilité d'action, nous vous donnons la faculté de nommer trois ou quatre Conseillères parmi les Sœurs les plus prudentes et d'esprit et d'intelligence de ces Maisons, pour résoudre, si vous le voulez, avec leur avis et conseil, des affaires sans grande importance; tout cela en faisant précéder toujours des prières et l'intention droite en tout.

En vous renouvelant largement notre bénédiction au nom de Père, du Fils et du Saint-Esprit, nous nous déclarons:

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

809

Aux Filles du Sacré Côté

APR 8093 - C2, 20/19

photoc. aut.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Trani, 16.08.1911

Lettre circulaire dans laquelle il communique qu'il a nommé Sœur Marie de la Sainte Croix (dans le monde Teresina D'Ippolito) comme Supérieure Provinciale des Filles du Sacré Côté. À cette occasion, une fervente exhortation spirituelle est adressée à toutes les Communautés.

I.M.I.

* Trani le 16 août 1911

À nos très chères filles en Jésus-Christ les Sœurs, les Novices, les Probandes de nos Maisons des Filles du Divin Zèle de Cœur de Jésus à Potenza, à Spinazzola, à Minervino [Murge], à Gravina [dans les Pouilles]. Que Jésus Suprême Bien dans le Sacrement et sa Très-Sainte Mère Marie Immaculée et des Douleurs, notre Supérieure effective, absolue et immédiate, vous bénissent et vous sanctifient.

Nous vous participons, très chères filles, qui pour le bon et régulier développement de ces Maisons, nous avons décidé dans le Seigneur, tant moi, combien la Révérende Mère Supérieure Générale Sœur Maria Nazarena de la Très-Sainte Vierge à nommer *Mère Provinciale* Sœur Maria de la Sainte

Croix, au siècle Teresina D'Ippolito de Latiano [Brindisi], avec autorité sur toutes ces Maisons, à laquelle vous toutes, avec sainte simplicité de cœur, obéirez parfaitement, et vous vous tournerez pour tout ce qui sera nécessaire.

La Révérende *Mère Provinciale* prendra soin de vous toutes, veillera à votre avancement dans la bonne observance, s'intéressera à l'agrandissement de cette Maison avec une attenante Ecole de travaux, et aura soin de vous fournir de ce dont vous avez besoin pour l'âme et pour le corps selon ce que la Divine Providence voudra pour votre bien.

Nous vous exhortons, très chères filles, à vous mettre vraiment dans la parfaite observance de la vie religieuse, en disant avec le saint Prophète David: "Aujourd'hui je commence" [cf. *Ps* 76,11 Vulg.]. Gardez à l'esprit le Règlement qui vous est envoyé et efforcez-vous de l'observer exactement, comme si la Très-Sainte Vierge, Votre Supérieure Générale [*sic!*] l'ait donné de ses propres mains, et il suffira pour devenir saintes et sanctifier d'autres âmes.

Aimez-vous, supportez-vous les unes les autres et aidez-vous les unes les autres, et chacune soit la servante de toutes. Soyez dans la parfaite dépendance de chaque Supérieure ou Prévôte selon la position qu'elle occupe et l'Autorité qu'elle détient, comme si elle était la Très-Sainte Vierge elle-même, et bientôt, très bientôt vous deviendrez saintes, comme nous vous le souhaitons de tout cœur.

Nous sommes dans des temps très tristes, filles en Jésus-Christ; Jésus part à la recherche d'âmes fidèles qui le suivent dans le chemin de la Croix, du Sacrifice, de l'Amour, et l'empêchent d'infliger des terribles châtiments sur l'Humanité! Faisons-nous petits, petits, et aimons et sacrifions-nous, pour Jésus, qui mérite bien plus! Gagnons-lui âmes, âmes, âmes, parce que son Divin Cœur languit de douleur pour tant de ruine d'âmes!

Nous vous bénissons également de la part de la Prévôte Générale Vicair de la Très-Sainte Vierge, et nous nous déclarons:

De la Maison des Filles du Divin Zèle à Trani, le 16 août 1911.

Votre Père Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

810 À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1476 - C2, 20/20

copie authentique; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.

Oria, 31.08.1911

Il examine divers problèmes relatifs à l'aménagement de certaines Maisons des Filles du Sacré Côté. En ce qui concerne la prise d'habit religieux de certaines Probandes, il laisse toutes les décisions appropriées à la destinataire. Il rappelle également sa disponibilité pour faire instruire dans les travaux de tricot chez l'Institut des Filles du Divin Zèle à Trani (Bari) pour certaines Sœurs du Sacré Côté.

I.M.I.

Oria (Lecce) le 31 août 1911

Ma très chère fille en Christ, Sœur Marie de la Sainte Croix, j'avais juste écrit la ci-jointe lorsque la vôtre est arrivée. Je n'irai pas chez l'Évêque d'Andria [Bari]. Je lui ai écrit que j'enlève la Maison, etc. Maintenant arrangez tout pour le départ, pas pour Spinazzola [Bari], où les pauvres Sœurs ne trouvent pas de logement; mais pour Potenza, puis continuer vers Pignòla [Potenza]. En attendant, j'écris à Monseigneur Monterisi.

Cependant, si vous voulez emmener les deux Probandes à Spinazzola pour la prise de l'habit sacré, faites-le; mais je voudrais, si possible, que le même jour elle aillent à Potenza, car la Maison de Spinazzola ne peut pas les héberger. Après tout, ajustez-vous, mais en tout cas quatre Sœurs, entre

lesquelles Sœur Teresa [Quaranta], doivent se rendre à Potenza pour se mettre à la disposition de cet Évêque pour la Maison de Pignòla.

J'avais pensé écrire à l'Évêque de Venòsa [Potenza] pour la prise de l'habit; et, à ce propos, vous avez très bien réfléchi sur le devoir de l'inviter, et je le ferai tout de suite.

Courage, filles en Jésus-Christ, et confiance dans les Très-Saints Cœurs de Jésus et de Marie!

Je vous bénis avec toutes, je vous confie aux Cœurs adorables, et indignement je ne cesse de vous recommander, comme j'espère que vous toutes le ferez pour moi... et de préférence pour vos fondateurs primitifs...

Je me déclare:

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - J'ai reçu la gentille lettre de Sœur Humilité. Vive Jésus! Nous espérons! Je vais répondre.

P. S. 2 - J'ai reçu une lettre du Père Trozzi [*sic!*]. Il m'écrit que les deux machines à tricoter sont arrivées. C'est bien. Écrivez-lui qu'il les retire immédiatement et que ne les refuse pas, car sommes-nous que les avons commandées. Elles coûtent environ 1.000 livres, payables à 30 livres par mois. Cette arrivée des machines me fait faire de nouvelles réflexions. Avant de ouvrir la Maison de Pignòla serait bon pour les Sœurs de Minervino passer deux ou trois mois à Trani pour apprendre le métier, et même un peu de musique, et prendre la modalité de nos prières et de nos pratiques. Dans un tel cas trois au moins, y compris Sœur Teresa [Quaranta], iraient à Trani.

Je vous bénis. Si les deux Probandes ne méritent pas pour le moment l'habit ou si elles le méritent, je m'en remets à vous et à Sœur Teresa.

811

À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1477 - C2, 20/21

copie authentique; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.

Oria, 01.09.1911

En ce qui concerne la fondation d'un Institut pour les Filles du Sacré Côté à Pignòla (Potenza), il conseille de ne pas se presser d'ouvrir de nouvelles Maisons. Il dispose que Sœur Teresa (au siècle Maria Addolorata Quaranta) et Sœur Pia (au siècle Annunziata Maranciulli) se rendent à Oria (Brindisi), à l'Institut Antonien féminin, pour fréquenter l'école de coupe et se former aux travaux du tricot.

I.M.I.

* Oria le 1^{er} septembre 1911

Fille bénie en Jésus-Christ,

j'ajoute cette autre lettre pour vous dire qu'avant d'ouvrir la Maison de Pignòla [Potenza], il serait bon que les jeunes femmes soient éduquées dans diverses choses; ne pressons pas d'ouvrir des Maisons. Donc, Envoyez Sœur Teresa à Oria avec Sœur Pia, et les deux autres Probandes, si vous voulez leur donner l'habit, envoyez-les provisoirement à Spinazzòla [Bari] puis à Trani.

À Sœur Teresa et Sœur Pia (cette dernière fera aussi son profit) nous feront apprendre à Oria à couper à la perfection parce que nous avons une tailleur très habile et une machine à tricoter. Les autres deux à Trani pourront apprendre la musique et également les machines. Toutes les quatre seront mieux formées dans l'esprit, avec l'aide du Seigneur.

Je vous bénis avec toutes.

Votre Père en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Je resterai encore quelques jours à Oria; j'aimerais que Sœur Teresa et Sœur Pia viennent le plus tôt possible.

Vive Jésus, Suprême Bien. Vive Marie notre espérance. Vive l'amour pur qui se forme avec la souffrance pure.

812

Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 7933 - C2, 20/22

ms. orig. aut.; 2 pages (mm.135x210) - 4 côtés écrits; inédit.

Oria, 02.09.1911

La lettre contient des réponses concises aux questions précédemment posées par le destinataire. Il ajoute également quelques brèves communications, directives et suggestions. Pour résoudre certaines questions particulières, il renvoie à son retour à Messine.

I.M.I.A.

Oria le 2 septembre 1911

Très cher Père Palma,

Sœur Maria Carmela [D'Amore] m'a donné votre lettre.

Je ne sais pourquoi vous me dites que vous m'écrivez et que je ne réponds pas! Au contraire, j'ai répondu intégralement à toutes vos lettres et à toutes vos questions.

Venons maintenant à cette lettre.

Giacopello. Apportez-lui la ci-jointe et nous entendrons!

Dettes. Si vous ne pouvez pas, ne payez pas; on en parlera à mon retour *placente Deo*. S'il s'agit de lettres de change, il faut se serrer; Notre Seigneur fournira.

Employés:

Micalizzi! Il semble que ce n'est plus la volonté de Dieu de garder Micalizzi. Désormais, ayant nous dit que nous devons prendre la décision si nous le voulions ou non parce qu'il a une place en vue, nous n'avons qu'à *le virer immédiatement*. Alors dites-lui officiellement pour ma part que puisqu'il a trouvé une meilleure place, j'en suis content de ça, et qu'il laisse. Faites-vous donner la livraison de tout en ordre. Donnez-lui, pour le mois de septembre, seulement jusqu'au jour de son départ.

Lombardo. Il peut être gardé parce qu'il est un homme bon, semble-t-il, et tout au plus 50 livres doivent être données par mois, sauf à les augmenter si la Providence grandit.

Mollica. Pour le moment je dirais de le garder, pour n'en expulser pas deux, qui s'aideraient les uns les autres à râler. Reportons tout à mon retour.

Lenzi. Je suis désolé de le virer! C'est un homme qui a une excellente qualité de respect pour sa femme, et je ne veux pas lui donner la peine de dire à sa femme: "Nous n'avons plus comment vivre!". Au maximum, vous pouviez lui donner 30 livres par mois et de la nourriture. Mais, si vous pouvez, attendez mon retour; *placente Deo*.

Pauvres. Il faut mettre un peu de discipline! Qui blasphème sera puni! Réservez-leur un coin de l'église, et tous les jours ils doivent venir à la Messe.

Chanoine Vitale! Louons Jésus Suprême Bien qui a voulu que le renoncement n'était pas accepté! En revenant je lui ferai insister avec plus de formalité! En attendant, il faut absolument remettre sa sœur en place,^{*166} ou l'expulser sans plus aucune considération parce qu'on est en train de dégénérer dans le respect humain! A mon retour *placente Deo*.

¹⁶⁶ * Lors du désastreux tremblement de terre du 28 décembre 1908 qui détruisit la Ville de Messine, le Chanoine Francesco Vitale et sa sœur Concettina furent miraculeusement sauvés. Le Père Vitale était Recteur de l'église du Purgatoire, et le presbytère du Recteur se trouvait dans les chambres supérieures du bâtiment annexe à l'église, au quatrième étage. Le désastre

Don Anselmo. je le renverrai à mon retour; en attendant dites-lui que on ne peut pas lui donner 20 lires par mois; qu'il se contente de 10 et qu'il pense à se procurer ailleurs.

Secrétariat du Saint-Esprit *¹⁶⁷ Ça va, mais c'est le sceau du renoncement aux études!

Valeurs, mieux si les salariés n'y connaissent rien.

Micalizzi. J'ai oublié de vous dire que le certificat qu'il souhaite de ma part je le lui enverrai, en effet je le joins ici.

Écoles. Que vaut-il de continuer jusqu'en octobre sans enseignants? Peut-être le Chanoine Vitale enseignera? Quant à Vous, dans ce tourbillon de soucis et d'affaires, vous ne pouvez pas faire l'école. Après tout, à mon prochain retour, *placente Deo*, on réglera en examinant sur place!

Les deux frères Di Francia de Palmi [Reggio Calabria] à mon retour, *placente Deo*.

Demain, *placente Deo*, je vais à Ceglie [Messapica].

Je vous bénis avec tous et toutes.

Vôtre en Jésus-Christ

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - À Trani, ils avaient 500 lires. *Laus Deo!*

Probablement pour la Sainte Enfant je serai de nouveau à Oria !

Sur l'enveloppe:

Au Très Révérend

Prêtre Palma

Chez Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Via del Valore 7

Messine

813

À Sœur Beatrice Spalletta, F.D.Z.

APR 7150 - C2, 20/23

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.210x310) - 3 côtés écrits; inédit.

Oria, 08.09.1911

Après avoir obtenu les informations nécessaires sur le comportement de Sœur Béatrice, de son vrai nom Rosa Spalletta, le Père Hannibal concède de placer le nom de la Très-Sainte Vierge Marie avant celui personnel de religion. Une exhortation spirituelle suit. Il se signe: Marie Hannibal.

* Oria le 8 septembre 1911

Concession sacrée du très auguste Nom de la Très-Sainte Marie.

À notre très chère fille en Jésus-Christ, Sœur Béatrice de Marie Auxiliatrice des Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus.

Après avoir reçu votre demande avec laquelle vous nous avez demandé en grâce que nous vous avons accordé le nom tant désiré de l'Auguste Mère de Dieu Marie Très Sainte, à être placé avant celui de la Vierge et Martyre Sainte Béatrice qui vous a été donnée en bonne fortune le jour où vous avez pris le Saint Habit, nous nous sommes beaucoup réjouis du desir pieux démontré par vous, puisque rien n'est si proche de notre cœur que de placer nos très chères Filles en Jésus-Christ sous la protection toute

produit, la Ville est restée dans l'obscurité, et le Père Vitale et sa sœur se sont rendu compte que ce n'était pas le cas de se déplacer, afin de ne pas s'exposer au danger. Quand le jour s'est enfin levé, ils ont été repérés par des marins Russes qui, après les avoir attachés avec des cordes, les ont descendus et ils les accompagnèrent sur le navire pour se rafraîchir et se couvrir. Le Père Carmelo Drago, alors Postulant rogationniste, rappelle l'entrée du Chanoine Vitale dans le Quartier Avignone, tandis que sa sœur Concettina a été accueillie à l'Institut Antonien féminin "Esprit-Saint" (*n.d.r.*).

¹⁶⁷ * Concernant l'expression *au Saint-Esprit*, voir la note éditoriale p. 181 de ce volume.

particulière de la Très Sainte Mère de Dieu Marie, et de les voir comme parées et protégées d'un Nom si cher et si désirable au-dessus de tout autre après celui du doux Nom de Notre-Seigneur Jésus. Parce que nous croyons avec certitude que le chemin sûr et indispensable pour arriver à Jésus Notre-Seigneur est la dévotion à la Sainte Vierge Marie, et la puissante protection de tant auguste Mère et Maitresse.

Ayant donc pris les informations nécessaires sur vous, sur votre conduite religieuse et votre bonne conduite dans les travaux de Charité et de Zèle, nous savons par les références de la Révérende Mère Supérieure de la Maison Mère de Messine, Vicairie Générale de la Très-Sainte Vierge pour toutes les Filles du Divin Zèle, et par les autres reçues par la Révérende Prévôte de la Maison d'Oria, Provicairie locale de la Très Sainte Vierge pour la Maison d'Oria, que vous, très chère fille, avez rempli les devoirs religieux de votre Institut, avez tiré profit de l'Humilité et de l'Obéissance, et vous avez attendu avec zèle et prudence pour le bien des âmes.

Pour cela nous, afin que vous vous dédiez de plus en plus de corriger votre vie, et de tirer profit de l'Humilité et de l'Obéissance, et afin que vous soyez plus tendre amante de la grande Mère de Dieu, avec qui vous pourrez atteindre Jésus notre but ultime, bien volontiers, avec l'autorité que les Directeurs Spirituels des Instituts Religieux ont d'imposer des noms à leurs sujets, nous vous accordons le Très Saint Nom de Marie.

À partir de ce jour vous pouvez le mettre avant celui de la glorieuse Vierge et Martyre Sainte Béatrice, écrivant et parlant, et vous pouvez demander humblement que les Filles du Divin Zèle vous appellent avec le Nom de Sœur *Maria Beatrice* (de la Très Sainte Vierge) à la fois en vous écrivant et en vous parlant.

Cependant, nous nous réservons le droit de retirer une telle concession sacrée, et enlever un si auguste et si saint Nom, si vous vous rendriez obstinément indigne; chose, très chère fille, que nous voulons espérer que cela n'arrive jamais.

Les Vicaires Générales qui par la suite succéderont dans le sacré régime disciplinaire de cet Institut religieux des Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus auront le même droit.

Entretiens, en vous bénissant paternellement, nous vous confions aux Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie.

Chanoine Marie Hannibal Di Francia

814 Aux Archevêques et Évêques

APR 7799 - C2, 20/24

impr. orig.; 2 pages (mm.210x300) - 2 côtés écrits; inédit.

Messine, 08.09.1911

Lettre circulaire en imprimé typographie dans laquelle, après avoir exposé une brève réflexion sur la rareté des vocations et après avoir parlé de la nécessité de prier pour les obtenir, il demande d'adresser une requête au Pape Pie X pour faire inclure l'invocation dans la Litanie des Saints: *Ut dignos ac sanctos operarios in mèssem tuam copiose mittere digneris, te rogamus, audi nos.* Il joint à cet effet le formulaire pré-imprimé à signer, dater et retourner au Père Hannibal (voir p. 378).

* Messine, 8 septembre 1911

Très Vénéré Excellence,

pour une chose de la plus haute importance à propos de la plus grande Gloire de Dieu et salut des âmes, j'ose me tourner vers la Charité et le Zèle de Votre Excellence.

C'est cause d'une profonde affliction de la Sainte Église et de ruine d'âmes, la grande carence des Ministres du Sanctuaire! Les deux Clergés maigrissent de plus en plus; les vocations échouent, je les séminaires ferment, les Congrégations et les communautés religieuses dépérissent.

Des pays entiers manquent d'un Clergé suffisant; il y a où même on meurt sans l'assistance du Prêtre!

Jésus-Christ Notre-Seigneur, dans sa divine providence, a laissé en vérité le grand et ineffable remède à tant de mal, en disant plusieurs fois, comme le racontent les Évangélistes: «La moisson est en vérité abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux: *Rogate ergo Dominum messis, ut mit tat operarios in messem suam*» [Mt 9,38; Lc 10,2].

Cela dit, comment réparer le douloureux: *Operarii pauci*, si l'on néglige le grand *Rogate Dominum messis*?

Le 11 juillet de l'année 1909, l'humble soussigné se présenta en audience privée aux pieds de l'angélique Pie X, et lui demanda de grâce que dans la récitation des Litanies Des Saints, dans certains de ses Instituts consacrés au grand *Rogate* des Saints Evangiles et divers petites Œuvres de bienfaisance, on pourriez insérer ce verset: *Ut dignos ac sanctos operarios in messem tuam copiose mittere digneris, Te rogamus, audi nos*, immédiatement après le verset: *Ut Dómnium Apostólicum et omnes ecclesiásticos Órdines in sancta Religione conservare digneris, Te rogamus, audi nos*.

Le Très-Saint Père a gracieusement accordé la grâce importante, et nous en avons fait une imprimé que j'ai l'honneur de remettre à Votre Excellence, comme témoignage de la vérité.

Encouragé par une si bénigne concession, le soussigné a vivement intéressé plusieurs Évêques et plusieurs [Supérieurs] Généraux d'Ordres religieux, afin que, avec une formule spécifique, qui leur a été proposée, suppliaient le Saint-Père de vouloir insérer ce *verset* dans les Litanies majeures, pour toute l'Église universelle.

Jusqu'à présent, plusieurs Évêques, Archevêques, Cardinaux et [Supérieurs] Généraux d'Ordres ont signé la pétition. Nous en joignons ici la liste.

Tous ces suppliques ont été rassemblées dans un dossier et présentées par moi-même au Souverain Pontife. Sa Sainteté les a accueillies avec bon visage, et les renvoya à la Sacrée Congrégation des Rites pour examiner et décider.

La décision sur une proposition aussi importante est toujours en attente. Gens autoritaires, affectés à la Sacrée Congrégation des Rites, se sont montrés disposés à l'accueillir; mais rien n'est encore certain. Dans en attendant nous avons décidé d'intéresser le zèle de l'Église universel, c'est-à-dire s'adresser à tous les Évêques de la Sainte Église, et à tous les [Supérieurs] Généraux des Ordres Religieux, afin que les requêtes universelles des Apôtres vivants et des successeurs des Saints Fondateurs, soient, chez les Très Révérends Pères de la Sacrée Congrégation des Rites, l'impulsion efficace pour délibérer, dans un ainsi important affaire, ce qui est le mieux pour la plus grande Gloire de Dieu et le plus grande bien des âmes et de toute la Sainte Église.

Très Vénéré Excellence,
je me tourne avec confiance vers votre grand zèle.

J'ose joindre la formule imprimée avec laquelle cette nouvelle phalange des Prélats de la Sainte Église et Pasteurs d'âmes donnera suite aux pétitions déjà présentées à la Sacrée Congrégation des Rites, et j'ose priez Votre Excellence que, là où vous trouvez tout conforme à votre zèle et à votre charité, veuillez apposer votre signature faisant autorité sur la demande ci-jointe et me la renvoyer à l'adresse indiquée ci-dessous. Une fois les nouvelles pétitions recueillies, il m'appartiendra de les envoyer à la Sacrée Congrégation des Rites.

Votre Excellence est bien consciente de la prudence avec laquelle les Sacrées Congrégations hésitent avant d'en prendre d'importantes similaires décisions, et dans quelle mesure cela peut affecter le nombre et l'Autorité des proposant.

Par conséquent, que Votre Excellence évalue de quel poids salutaire peut être votre adhésion souhaitée.

En baisant humblement vos Mains sacrées, et avec les sens de la plupart profonde dévotion, je me déclare:

Messine, 8 septembre, Nativité
de l'Immaculée Enfant Marie, 1911

Très humble serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia
à Messine, via del Valore N. 7

[En ce qui concerne la lettre pré-imprimée que les Évêques devraient avoir dater, signer et renvoyer au Père Hannibal, voir p. 398 de ce volume].

815 Au Pape Pie X

APR 8944 - C2, 20/25
impr. orig.; 2 pages (mm. 210x270) - 1 côté écrit; publié.
Messine, 08.09.1911

Lettre-formulaire pré-imprimée et envoyée par le Père Hannibal aux Archevêques et Evêques, qui devaient copier, dater, signer et retourner à Di Francia (voir p. 395). En elle on demande au Pape Pie X de faire insérer l'invocation suivante dans la Litanie des Saints: *Ut dignos ac sanctos operarios in mèssem tuam copiose mittere dignéris, te rogámus, áudi nos.*

À la Sainteté de Notre Seigneur le Pape Pie X
Rome

Très-Saint Père,
prosterné devant l'auguste Trône de Votre Sainteté, et unissant ma voix à celle de nombreux éminents Prélats de Sainte Église, j'expose et implore:

Dans la douloureuse carence des Ministres du Sanctuaire tout au long du Église, le souvenir de ce grand remède que Jésus Notre-Seigneur le Christ laissa à tant de maux, quand, compatissant l'état d'abandon dans lequel se trouvaient les foules de la Judée, comme un troupeau sans berger, il dit: *Messis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9,37-38; Lc 10,2].

Inspiré par le concept divin exprimé par Votre Sainteté de votre première Encyclique sur les paroles de l'Apôtre: *Instaurate omnia in Christo* [Ep 1,10], et à de nombreuses autres déclarations apostoliques sur l'accroissement du Sacerdoce de Jésus-Christ, déjà plusieurs Évêques, Archevêques et deux Cardinaux de la Sainte Église, ainsi que quelques [Supérieurs] Généraux d'Ordres Religieux, ont adressé une supplication à Votre Sainteté afin que, pour adopter le grand remède prescrit par Jésus-Christ Notre-Seigneur avec ce commandement divin: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, Votre Sainteté veuille promouvoir cette Prière salutaire dans l'Eglise Universelle, en insérant le verset dans les Litanies Majeures: *Ut dignos ac sanctos operarios in mèssem tuam copiose mittere dignéris, te rogámus, áudi nos!*

Ayant dûment pris connaissance de ces demandes et des nombreuses suppliques transmises à Votre Sainteté et par Votre Sainteté remises à la Sacrée Congrégation des Rites pour examiner et délibérer, je ne tarde pas à me tourner aussi vers la bonté de Votre Sainteté pour vous supplier que, si vous croyez que ceci soit convenable dans le Seigneur, vous vouliez admettre l'insertion de ce verset par lequel, selon les mêmes paroles que Jésus-Christ nous a enseigné, on Le supplie afin que, avec l'abondance désirée et aspirée, il envoie à la Sainte Église et au monde entier les saints Ouvriers, les saints Ministres, les Prêtres élus, qui travaillent selon le cœur de Dieu!

Ainsi toute l'Église prierait universellement pour ce grand but; et là où jusqu'à présent le succès des clercs dans les Séminaires et des Novices des Instituts religieux n'a pas toujours été satisfaisant faute de vocations effectives, il faudrait espérer fermement que cette Prière Divine commandée par Jésus-Christ attirerait des grâces nouvelles et efficaces de vocations, d'où la très sainte Religion Catholique ils reflourirait avec le reflourir du saint Sacerdoce!

Avec le baiser du Pied sacré, je me déclare:

De [indiquer le lieu]
Le [mettre la date]

De Votre Sainteté
Très humble obligé sujet
[Ici signature de l'Évêque]

816
À Virginia Dell'Aquila

APR 2815 - C2, 20/26

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 3 côtés écrits; inédit.

Oria, 09.09.1911

Il exprime sa gratitude pour les prières que la destinataire a faites pour lui, et en même temps énumère quelques intentions de prière à faire. Il ajoute quelques conseils et une exhortation spirituelle. La date est approximative et peut être déduite du contexte et des documents contemporains. Pour de plus amples informations sur le contenu de cette lettre cf. TUSINO T., *Memorie biografiche, o. c.*, quatrième partie, p. 348; voir aussi dans TUSINO T. (édité), *Lettere del Padre, o. c.*, vol. 1, p. 523.

I.M.I.

* [Oria, 9 septembre 1911]

Fille bénie en Jésus-Christ,
grâce au Seigneur il semble que je vais un peu mieux. Ici nous avons logé un très bon docteur et bon homme, qui me soigne.*¹⁶⁸ J'ai lui dit la maladie dont vous souffrez dans les jambes, pour laquelle vous été toujours au lit, et je l'ai supplié de vous faire quelques visites, et peut être qu'il pourra vous donner quelque remède pour vous faire lever.

Vous m'écrivez que le Père Ferretti vous a dit de ma part de prier beaucoup pour moi que je suis malade. C'est un malentendu. Je lui ai dit de faire *quelques prières*, ne pas prier beaucoup pour cette bagatelle!¹⁶⁹ Il faut beaucoup prier pour les intérêts du Cœur de Jésus, pour la conversion des pécheurs et de la mienne aussi, afin que le Seigneur envoie de nombreux et saints Prêtres à la sainte Église, et de saints gouvernants, pour la propagation de la Foi, et pour des raisons semblables, grandes et sérieuses.

En tout cas, je vous remercie pour les prières que pour votre charité vous avez fait pour moi. Vous me dites que vos prières n'ont aucune valeur; bien, unissez-les à ceux de Jésus et de Marie, et votre indignité disparaîtra.

Je vous bénis avec votre sœur Peppina, avec vos parents, avec le autres frères et sœurs, et vous laissant sur la Sainte Croix, où Jésus vous appelle (mais la Croix contient un miel des plus exquis, et bienheureux celui qui le savoure!) je me déclare:

Vôtre dans le Seigneur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - Ce matin j'étais à jeun, et je ne sais pas encore combien de temps! Vive Jésus, vive sa douce Volonté, qui est souhaitable même plus que le Pain Sacramentel!

Si vous voulez que le Père Ferretti lise cette lettre, vous en êtes la propriétaire.

Mais priez-le s'il veut m'apporter la Sainte Communion demain, la prenant de notre Église.

817
Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 7934 - C2, 20/27

ms. orig. partiel. aut.; 4 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 8 côtés écrits; inédit.

¹⁶⁸ * Il s'agit du Docteur Vincenzo Manieri, de Trani. Voir aussi p. 404 (*n.d.r.*).

¹⁶⁹ * *Bagatelle*: ce qui est peu important, misère. C'est ainsi que le Père Hannibal définit le mal de la jambe.. C'est ainsi que le Père Hannibal définit le mal de la jambe. Dans les premiers jours de septembre 1911, le Père Hannibal eut une douleur à la jambe dont nous ignorons la nature; il a été contraint de rester au lit. Par le moyen du Chanoine Cosimo Ferretti il avait informé la jeune Virginia Dell'Aquila, se recommandant à ses prières. Voir TUSINO T., *Memorie biografiche, o. c.*, quatrième partie, p. 348 (*n.d.r.*).

Messine, 10.09.1911

Le Père Hannibal informe le Père Pantaleone Palma des événements relatifs au transfert de la Communauté masculine, qui se trouvait déjà à Oria, de l'ancien Couvent «San Pasquale» à l'ancien Couvent des *Célestini*. Il souligne l'accueil chaleureux et les faveurs reçues des Autorités Municipales, et décrit les détails de l'agencement des différents locaux.

I.M.I.A.

Oria, Très Saint Nom de Marie 1911*¹⁷⁰
[10 septembre 1911]

Cher Père Palma,

la Très Sainte Vierge m'a donné la grâce de m'améliorer, alors ce matin j'ai pu célébrer la Sainte Messe. La jambe est bien améliorée.

Je viens maintenant vous raconter une histoire dont vous ne faut pas absolument se plaindre, mais qu'il est toujours doux de faire la volonté du Seigneur. Tout s'est bien passé. La Communauté de San Pasquale est déjà aux Celestini, un ancien Couvent que vous connaissez, grand, spacieux, aéré, avec jardin intérieur, avec citerne et puits.*¹⁷¹

Les Autorités du pays nous ont montré beaucoup de courtoisie et ont satisfait mes requêtes pour ce passage. Pour transporter les choses, ils nous ont envoyé des remorques et des hommes. Tout arrangement et blanchiment aux Célestini, tout cela à leurs frais. À San Pasquale, ils nous ont laissé là-bas l'Église avec sacristie attenante, tous les jardins, avec la grande salle, l'entrepôt dans l'atrium, les deux pièces que j'habite et celle après, la typographie et le secrétariat; les trois pièces au-dessus il est entendu qu'elles se ferment et ne peuvent pas être habitées pendant tout le temps, lequel est prévu court, dans lequel le Couvent fonctionnera comme lazaret.

De tous les autres locaux comme ci-dessus qui nous ont laissés, on fera des clôtures intérieures aux frais de la Mairie, et pour entrer dans la typographie, le passage a été ouvert à partir de cet escalier qui donne à la pièce un peu sombre à côté du Secrétariat. De cette façon, nous, de Célestini, pouvons accéder aux locaux qui nous ont laissés à San Pasquale, en entrant par le chemin charretier. Pour accéder à l'Église, puisqu'il nous est interdit d'ouvrir la porte et l'officier publiquement, une porte sera faite au lieu de la grille de fer entre la Sacristie et l'Église.

Le Seigneur a voulu cette épreuve et nous a donné beaucoup de tranquillité de l'esprit, bien qu'à certains moments nous l'ayons souffert intérieurement. Notre-Seigneur a ajouté des autres circonstances sensibles; par exemple, tout ce trafic*¹⁷² du passage a été ordonné vendredi pour être effectué en 6 heures. J'ai écrit que je me conformerais aux ordres tant que les pactes et les conditions fussent convenus et, comme j'étais au lit, j'ai attendu les Autorités. Ils sont venus à 17h, tout était convenu et la transition a été renvoyée vers lendemain jusqu'à [heures] 3 heures de l'après-midi. Circonstance sensible: me retrouver au lit à ce moment-là! Frère Giuseppe Antonio a proposé de vous télégraphier, mais j'ai dit: «laissez le pauvre Père Palma tranquille, je lui écrirai au fait accompli». Il a fallu choisir en quelques heures du samedi tout ce qui devait être apporté au Celestini, tout ce qui devait être ramené dans les locaux accessibles aux nous, et tout ce qui devait rester dans les trois pièces au-dessus à nous inaccessible. Pour tout ce trafic, je pensais que Frère Giuseppe Antonio m'aurait suppléé. Le samedi matin il n'est pas sorti du lit en raison d'une extrême faiblesse, bien que vers 10 [heures] il ait commencé pour se lancer dans les

¹⁷⁰ * Dans cette lettre, le Père Hannibal utilise la date ecclésiastique. Selon le calendrier liturgique, alors en vigueur, le Très Saint Nom de Marie était célébré le dimanche suivant la fête de la Nativité de la Madone (8 septembre), qui en 1911 tombait le 10 septembre (*n.d.r.*).

¹⁷¹ * À l'origine, le Couvent des *Célestini* était ainsi; mais en 1911 il était très mal tombée et ne convenait pas à l'habitation confortable d'une Communauté. Et quand, après quelques jours, le danger de l'épidémie de choléra avait cessé, la Communauté retourna à San Pasquale. En 1912, le Couvent des Celestini a été démoli pour faire place à l'école primaire actuelle, "Edmondo De Amicis" (*n.d.r.*).

¹⁷² * Le terme *trafic* utilisé ici à plusieurs reprises par le Père Hannibal est une forme dialectale. Il dérive du sicilien *tràficu*, c'est-à-dire chose à faire, à débrouiller; aventure; fatigue, travail (*n.d.r.*).

affaires pendant un certain temps. Je pensais que Scatigna*¹⁷³ serait une arme valide dans ce trafic; mais, Vive Jésus *qui lúdit in orbe terrárum!* [cf. *Pr* 8, 31]. Le Scatigna dans la nuit du vendredi-samedi a eu une forte hémoptysie et bien que le médecin de Trani,*¹⁷⁴ que séjournait à San Pasquale, l'a examiné et a assuré qu'il n'y était pas blessure aux poumons, quand même il est resté aussi affaibli.

Ce matin, dimanche, je suis encore à San Pasquale avec Bellanova,*¹⁷⁵ qui a travaillé dur et avec beaucoup d'affection. Il y a provisoirement Buontempo pour conjurer toute intempérie, Scatigna, Frère Concetto, Cappadonia et Bisignani qui, à partir du moment où le local sera occupé, dormiront dans les chambres qui nous sont laissées, y compris la petite Chapelle dans le jardin.

Hier, jour de l'exode, aucun feu n'a été allumé, et donc du Monastère*¹⁷⁶ les Sœurs ont dû penser à envoyer quelque chose. Frère Pasquale*¹⁷⁷ est toujours là dans notre Couvent, car si vous savez que de l'eau bouillante est tombée sur ses pieds et il a deux brûlures et lui est interdit de marcher.

Il est onze heures et tout est silence, aucun garde n'est vu, médecins, autorités, rien. À demain!

Tout cela est arrivé parce que la semaine dernière, il y a eu un cas de choléra, disent-ils, suivi de la mort et de la contagion de deux proches. Mais toutes les mesures ont été prises et la chose n'a pas avancé. Le lazaret ne fonctionne toujours pas.

En vous donnant des nouvelles de ce notre événement, veuillez comprendre que tout s'est bien passé et comme je vous l'ai décrit; que tout vient de la Volonté aimante de Dieu, qui sont des tours et des industries de l'Amour Divin, des phases qui doivent faire l'histoire d'une Œuvre, des preuves de fidélité que le Seigneur fait, des aiguillons de foi pour lesquels en tout il faut voir travailler la main de Dieu, des apparitions de mésaventures qui contiennent des fortunes spirituelles, et peut-être même temporelles, préludes aux miséricordes divines. Je suis content que le fait ne s'est pas produit à l'époque de votre séjour, car vous en auriez beaucoup souffert surtout en me donnant l'annonce. Maintenant bénissons et louons-en tout la Très Aimante Volonté de Jésus notre et de sa Très-Sainte et Douce Mère.

Nous ne nous inquiétons pas de l'avenir, mais soyons calmes et confiants dans les Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie et dans la protection de nos chers Anges et Saints. À Francavilla Fontana aussi, il y a longtemps, le Couvent des Capucins a été pris et, une fois le danger passé, il a été rendu.

Arrivons à un autre sujet. Je joins une lettre que j'ai écrite pour Micalizzi qui le secouerait peut-être un peu. S'il est encore en période de bravade vous pouvez la lui livrer. Pour le moment rien d'autre.

Je vous bénis dans le Seigneur. Mes hommages à notre très cher Chanoine Vitale et au Père Celona.

Je bénis la Communauté du Saint-Esprit*¹⁷⁸ et je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Je pense qu'il serait bon de donner la lettre à Micalizzi en tous les cas (sauf parvenu à un repentir sincère).

Sur l'enveloppe:

Au Révérend Prêtre Palma,
chez Chanoine Di Francia
Via del Valore 7

Messine

¹⁷³ * *Scatigna* et tant d'autres noms qui viennent après: Buontempo, Cappadonia, Bisignani, etc. ce sont des domestiques de la Maison. Le Frère Concetto [Salvatore Drago], quant à lui, est un Religieux Rogationniste, frère du Père Carmelo Drago et cousin de Frère Francesco Maria de l'Enfant Jésus [Gaetano Drago] (*n.d.r.*).

¹⁷⁴ * C'est le Dr Vincenzo Manieri de Trani (Bari). Voir aussi p. 400 de ce volume (*n.d.r.*).

¹⁷⁵ * Il s'agit du jeune postulant rogationniste Rocco Bellanova (*n.d.r.*).

¹⁷⁶ * Le Père Hannibal fait référence à l'Institut des Filles du Divin Zèle qui ont leur siège dans l'ancien Monastère de San Benedetto in Oria (*n.d.r.*).

¹⁷⁷ * Il s'agit du Religieux Rogationniste Emanuele Calogero, à qui le jour de la Profession religieuse le nom de Frère Pasquale du Cœur Eucharistique de Jésus avait été imposé (*n.d.r.*).

¹⁷⁸ * *La Communauté du Saint-Esprit*, c'est-à-dire la Communauté de l'Institut Antonien pour les féminin de Messine (*n.d.r.*).

818
Au Chanoine Antonino Celona

APR 4803 avril - C2, 20/28

photoc. aut.; orig. aux Archives des Servantes Réparatrices, Messine; inédit.
Oria, 13.09.1911

Il dit avoir reçu une lettre du destinataire et remercie pour tout. Il suppose que le Père Pantaleone Palma l'a informé des tristes événements qui à Francavilla Fontana et à Oria ont été l'objet de tribulations pour l'Œuvre, dues aux francs-maçons et aux anticléricaux. Quant à Virginia Dell'Aquila, d'Oria, il communique les pensées de l'Évêque et les résistances des citoyens d'Oria et des proches de la jeune femme; alors s'évanouit le «rêve» de Celona sur cette servante de Dieu. En même temps il assure que, lorsqu'il ira lui rendre visite, il jouera aussi le rôle du destinataire.

I.M.I.

Oria, 13 septembre 1911

Très cher Père Celona,
j'ai reçu votre chère lettre, et je Vous remercie de tout. À présent le Père Palma vous aura raconté ce que nous avons vécu!^{*179}

Quant au doux rêve de Virginie, s'opposent:

- 1 - L'Évêque, qui non seulement pour *San Benedetto*, mais pour n'importe quel passage de frontière il ne veut pas qu'elle soit touchée, car il sait bien qu'elle est une sainte, et il ne veut pas la perdre!
- 2 - Les parents, qui deviendrons des lions.
- 3 - Les citoyens d'Oria, qui frémiraient.
- 4 - La jeune femme est intransportable. Ici le Seigneur la a placée, et ici il la veut! Nous la possédons assez, et elle est si contente de son *frère spirituel*!

J'y suis allé il y a quelque temps. Les démons l'ont terriblement étouffée! Il y a longtemps que je ne la vois pas; j'espère y aller bientôt, si Dieu le veut, et je le ferai même de votre part.

Entre temps, nous prions le Seigneur pour nous afin qu'il nous envoie des âmes saintes, et beaucoup plus Prêtres élus!...

En vous baisant les mains, et en toute estime et affection, je me déclare:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Sur l'enveloppe:

Au Très Révérend
Chanoine Pénitencier
Antonino Celona
Cathédral

S.R.M.

¹⁷⁹ * Le Père Hannibal évoque la persécution contre les Instituts Antoniens de Francavilla Fontana, par les francs-maçons et les autorités civiles ouvertement anticléricales (*n.d.r.*).

819
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3031 - C2, 20/29

ms. orig. aut.; 2 pages (mm.135x210) - 4 côtés écrits; inédit.

Oria, 15.09.1911

Le Père Hannibal, qui a pris connaissance du transfert de la Supérieure de la Maison de Taormina, n'approuve pas la disposition et explique les raisons de la désapprobation. Alors, avec vigoureuse fermeté, il ordonne que Sœur Scolastica Crocellà reste dans la Maison de Taormina. Il communique des informations sur la maladie de la novice Nicoletta Scolaro et exhorte à faire confiance à la Bonté divine. Il annonce son prochain retour à Messine car il est maintenant en meilleure santé physique.

I.M.I.A.

*Oria, 15 septembre 1911

Fille en Jésus-Christ,

le Père Palma m'a écrit les différents exploits de Sœur Maria Scolastica! Et que vous l'avez finalement retirée de Taormina, la remplaçant par Sister Maria Letteria.

Maintenant, je n'approuve pas ce changement, à la fois parce que Sœur Maria Letteria y est employée là-bas avec les Probandes, à la fois parce que si l'Orphelinat de Taormina ira en dissolution, cela doit se passer entre les mains de Sœur Maria Scolastica, et non entre les mains d'autres!...

Appelez donc la bienheureuse Sœur Maria Scolastica et dites-lui que je suis assez désolé d'elle.

1 - Parce qu'elle a accompagné Sœur Pasqua à Buccheri [Syracuse] sans n'ayant été mandaté par personne.

2 - Parce qu'elle a accepté deux filles de Buccheri sans la permission de aucun.

3 - Parce que ces derniers temps l'autre Siligato a été acceptée, sans y être autorisée par vous ou par le Père Palma, prenant prétexte d'un mot dit il y a 2 ans.

4 - Parce qu'elle a été admonestée plusieurs fois par le Père Palma et l'a laissé chanter magnifiquement et avec les faits en plaisantant de ses remontrances!

Enfin, vous lui dites qu'elle doit immédiatement retourner à Taormina en guise de punition, *car si l'Orphelinat périt, il doit périr entre ses mains, pas entre les mains de quelqu'une d'autre qui n'est pas en faute!* Dites-lui! À Taormina, il y a des dettes et des ennuis; ce ne serait pas bien si devait les pleurer une autre! Ajoutez-lui que son défaut capital est toujours le même: l'attaque [= attachement] à son propre jugement parce qu'elle se croit inspirée.

Interdisez-le formellement d'accepter d'autres personnes!

Je vais mieux, Dieu merci, et j'espère venir la semaine prochaine. Appelez-y Sœur Maria Letteria.

Que dois-je dire de Sœur Nicoletta? Jetons-nous avec les visages dans le poussière et louons et bénissons l'impénétrable Volonté de Dieu!

Je vous bénis et je me dis:

Votre Père Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Quant à Sœur Pasqua, vous direz à Sœur Maria Scolastica qu'elle ne lui écrit pas du tout et, si elle reçoit des lettres, qu'elle les envoie à vous sans répondre. À Sœur Pasqua, si elle vous écrit, dites-lui que pour le moment je ne peux pas recevoir-la parce que je crains qu'elle n'agisse comme sœur Vincenzina et sœur Celestina, sœur Gioacchina et d'autres comme elles. Nous verrons ci-dessous. Je fais aussi le *prosit* à Sœur Maria Scolastica qui voulait envoyer la demande à Sœur Pasqua! Elle est devenue une généralissime!

Au recto de l'enveloppe :

À la Révérende

Sœur Maria Nazarena Prévôte

Monastère du Saint-Esprit
Messine

Au verso de l'enveloppe, Sœur Carmela D'Amore a ajouté le message suivant:

Veillez dire au Révérend Père Palma que j'ai reçu sa lettre chargée et j'ai tout remis à notre Très Révérend Père [Hannibal].
D'Amore

820

Au Président de la Députation Provinciale de Messine

APR 8045 - C2, 20/30
transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.
Messine, 27.09.1911

N'ayant pas encore reçu la contribution annuelle, déjà approuvée pour l'année en cours en faveur des Instituts Antoniens, qui accueillent des enfants orphelins de la Commune et de la Province de Messine, le Père Hannibal en demande le paiement. Il est rapporté p. 187 du vol. 56 de la collection officielle des Ecrits, mais il n'a pas été possible jusqu'à présent de retrouver le manuscrit original.

Messine le 27 septembre 1911

À l'Illustrissime Monsieur le Président de la Députation Provinciale de Messine

Monsieur le Président,

je supplie Votre Seigneurie d'organiser le mandat pour la contribution annuelle habituelle de mille liras que cette Administration estimée a arrangée dans le budget de cette année pour mes Orphelinats à Messine qui accueillent les orphelins de la Municipalité et de la Province.

Avec mes remerciements et mes salutations, je me déclare:

Très dévoué
Chanoine Hannibal Di Francia

821

À Monsieur F. Migliori

APR 8003 - C2, 20/31
ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x190) - 1 côté écrit; inédit.
Rome, 03.10.1911

Il communique que la maison qu'il aimerait acheter à Rome pour ouvrir un Institut Antonien ne peut l'accepter car la surface du terrain adjacent ne correspond pas aux buts d'un Institut.

Orphelinats Antoniens
du Chanoine Hannibal Marie Di Francia
Messine

Rome, le 3 octobre 1911

Cher Monsieur,

j'ai pris un malentendu: je croyais que votre terrain en *Via Prenestina* était de mètres 50 q. [carrés]
Votre maison est excellente, mais étant donné l'insuffisance du terrain, je ne peux pas la accepter.
Entretiens, avec tout mon respect, je me dis:

Très dévoué
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Au verso de la même lettre se trouve la réponse suivante de Monsieur F. Migliori:

«Très estimé Chanoine,
en réponse à vôtre d'aujourd'hui, je m'empresse d'informer Votre Seigneurie Illustrissime que je suis également disposé à vous donner le reste du terrain d'autres 10.000 mètres carrés: qui, avec les précédents, forme la surface d'environ 26.000 mètres carrés.

Je suis toujours prêt à accepter le prix que Votre Seigneurie me veut donner. J'insiste car j'aimerais que cette œuvre soit terminée avec ma petite contribution.

Je suis chez moi de 13h à [15h] ou à partir de 19h le soir. Mon téléphone est le n. 41-98 pour m'appeler pour que je vienne sans que Votre Seigneurie se soucie de venir chez moi.

Avec les sens de la plus haute dévotion, croyez-moi vôtre

F. Migliori.

822

Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2505 - C2, 20/32

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 2 côtés écrits; inédit.

Messine, 04.10.1911

La lettre contient la demande de diverses informations. Il veut notamment des nouvelles des jeunes de Montemurro et de l'Institut Antonien féminin d'Oria. Il veut également être informé si le destinataire a besoin d'argent. Il parle de la Providence antonienne qui grandit à Messine.

I.M.I.A.

* Messine le 4 octobre 1911

Très cher Chanoine Vitale,
j'espère que vous êtes en parfaite santé. Ici, grâce au Seigneur, on va très bien, à l'exception de Sœur Maria Nicoletta,*¹⁸⁰ qui court vite au couchant. Recommandons-la!

Êtes allé à Tarente? Êtes allé chez Virginie? Voudriez-vous aller à Corato, via Ospedale N. 14, [chez] Sœur Luisa Piccarreta? Avez-vous besoin d'argent? Ici, Dieu merci, les contributions Antoniennes ont augmentées.

Une nouveauté: vous la détecterez dès l'invitation que je vous envoie. Une telle invitation a été envoyé à moi... Je compte intervenir et annoncer publiquement toutes les bonnes qualités que notre Monseigneur me semble avoir. Qu'ils disent aussi que je parle avec hypocrisie. Le Père Celona a également été invité et s'y rendra.

Qu'est-ce que pensez-vous?

Que font ces *Montemurrini*?*¹⁸¹

¹⁸⁰ * Il s'agit de la novice des Filles du Divin Zèle Maria Nicoletta (dans le monde Maria Scolaro) gravement malade. Elle avait été admise au Noviciat le 3 juillet 1910. Elle est morte à Taormina (Messine) le 7 décembre 1911 (*n.d.r.*).

¹⁸¹ * Les *Montemurrini* étaient un petit groupe de jeunes de l'Institut des Petits Frères du Très Saint Sacrement, fondé par Don Eustachio Montemurro. Lorsque le Fondateur fut éloigné de ses deux Instituts (les Filles de la Sacrée Côté et les Petits Frères), en 1911 les jeunes ont été confiés au Père Hannibal, qui les conduisit à l'Institut Antonien masculin d'Oria (Brindisi), attendant et espérant les livrer au Père Montemurro quand l'orage passerait. Ils étaient 7: Massimo Casiello, Francesco Servidio, Domenico Roberto, Domenico Santoro, Teodoro Tusino, Francesco Ferrara et Frère Angelo, un laïc. Pour des informations plus détaillées relatives aux "*Petits Frères*", nous nous référons à ce qui a été rapporté par le Père DOMENICO SERAFINO SANTORO en *Breve Profilo Storico della Congregazione dei Rogazionisti*, Roma 1985, pp. 59-63 et 74-75 (*n.d.r.*).

Que dit-on à San Benedetto? *¹⁸²
Rien d'autre à vous dire pour le moment.
Dans les Cœurs adorables de Jésus et de Marie, je me dis:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Devons vous faire les vœux pour le jour du nom? Je ne pense pas, car vous vous appelé Bonaventura. *¹⁸³

Sur l'enveloppe:

Au très Révérend
Monseigneur le Chanoine Vitale
au Couvent de San Pasquale
Oria (Lecce)

823

Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2512 - C2, 20/33
ms. aut. orig.; 2 pages lignées pré-impr. (mm. 135x210) - 3 côtés. écrits; inédit.
Messine, 09.10.1911

Le Père Hannibal répond à une lettre du destinataire et conseille de ne pas tenir compte des revendications et des critiques de Monseigneur Carlo Giuseppe Cecchini, Évêque d'Altamura, car il estime que il a été poussé par l'ancienne Fille du Divin Zèle Veronica Cosentino. Il lui dit également de rester à Oria en attendant le Père Pantaleone Palma, qui lui communiquera des informations. Il envoie cinquante liras en demandant de donner dix liras à un pauvre homme, un certain De Angelis. Il se signe: Marie Hannibal. Il faut noter le subtil *humour* du Père Hannibal dans la présente lettre.

I. M. I. A.

* Messine, le 9 octobre 1911

Très cher Chanoine Vitale, j'ai reçu votre lettre.

Laissons Monseigneur Cecchini *¹⁸⁴ dire ce qu'il veut; vous pouvez bien voir que *tout ce* qu'il Vous a dit n'est pas une inspiration, mais sa propre façon de voir, et les instigations qu'il a eues de la sortie Cosentino! *¹⁸⁵ Et il la croit malheureusement! Cela signifie qu'il est enclin à la critique plutôt qu'à l'inspiration!

Je vous envoie deux imprimés à partir desquels vous détecterez la *première nouveauté*, et la *deuxième* que je ne connaissais pas encore...

En attendant, il y a une autre de notre nouveauté, qui est la suivante: que Votre Seigneurie reste à Oria pour le moment, même si vous faites expirer votre billet, et attendez la prochaine venue du Père Palma, qui a un projet de ma part à vous communiquer.

Je vous remets 50 liras dans le cas que vous en aviez besoin; seulement je voudrais que vous puissiez donner quelques dizaines de liras au pauvre De Angelis.

Pour les *Montemurrini*, prions et attendons. Excellent si vous faites une bonne recherche dans toutes leurs caisses, et dans tous leurs livres!

¹⁸² * Avec l'expression à *San Benedetto*, nous entendons l'Institut Antonien féminin d'Oria, qui est basée dans l'ancien Monastère nommé de Saint Benoit (*n.d.r.*).

¹⁸³ * *Bonaventura* est le nom de religion donné par le Père Hannibal au Chanoine Francesco Vitale (*n.d.r.*).

¹⁸⁴ * C'est Monseigneur Carlo Giuseppe Cecchini, Évêque d'Altamura.

¹⁸⁵ * Veronica Cosentino est une ancienne Fille du Divin Zèle. Concernant cette ancienne religieuse, voir également les pages 252, 294 et 323 du présent volume.

Votre sœur va bien, mais je n'ai pas lui donné votre carte postale illustrée. Nous ne nous laissons pas diriger par la sensibilité de la chair et du sang, ce qui est trompeuse.

En bénissant vous tous là-bas, je me dis:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Ici la Providence de Saint-Antoine afflue! *Laus Deo!*

Sur l'enveloppe:

Très Révérend
Chanoine Francesco Vitale
S. M.

824

Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2508 - C2, 20/34

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 3 côtés écrits; inédit.

Messine, 16.10.1911

Au Père Vitale (Bonaventura) qui fait désormais partie de la Communauté des Rogationnistes, le Père Hannibal explique les raisons pour lesquelles il devra nécessairement renoncer au canonicat. Il envoie le texte de la renonciation que le destinataire doit copier, signer et envoyer à l'Archevêque de Messine. Il l'informe qu'une bienfaitrice de Gravina in Puglia (Bari) veut faire don d'une maison pour la fondation d'un Orphelinat Antonien. Il se signe: Marie Hannibal.

I.M.I.A.

* Messine 12 octobre 1911

Mon très cher Père Bonaventure du Cœur de Jésus et de St. José,*¹⁸⁶

Vous vous êtes consacré à la pieuse Institution des Prêtres de la Rogation Évangélique du Cœur de Jésus, par vocation, par élection et par caractère.

De ce point fixe, il s'ensuit que les autres Ministères ne sont pas pour Vous, ils vous embarrassent, et vous abattent moralement et physiquement.

Cela dit, il faut les renoncer de manière absolue et que ne permet pas de réplique. Cela peut plaire au Seigneur.

Le motif du renoncement n'est qu'un: *la santé*, à laquelle chacun a droit comme loi suprême.

Cette fois la renonciation, écrite par moi, que le Père Palma vous apportera dans quelques jours, tout écrite et conçue par moi, ne sera pas rejetée. Il ne vous reste plus qu'à la accepter, la copier et la signer, et la envoyer de toute urgence, en restant à Oria.

Le Père Palma vous donnera mes réponses aux objections que vous pourriez faire.

En attendant, prions ut *Divina Voluntas fiat*.

Dans les très saints Cœurs de Jésus et de Marie, je me dis:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Marie Hannibal Di Francia

[P. S.] - Le Père Palma a continué pour Gravina [dans les Pouilles] où une riche Dame*¹⁸⁷ nous offre une maison dans un fonds avec le même fonds et des revenus substantiels, pour un Orphelinat à fonder, ou à transporter de Taormina. Il y restera quelques jours.

¹⁸⁶ * *Bonaventure du Cœur de Jésus et de Saint Joseph* était le nom de religion donné par le Père Hannibal au Chanoine Francesco Vitale (n.d.r.).

825
Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2504 - C2, 20/35

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 4 côtés écrits; inédit.

Messine, 16.10.1911

Le Père Hannibal, répondant à une lettre du destinataire, tente de dissiper certaines perplexités exprimées en elle, et qui concernent la renonciation au canonat et l'arrangement conséquent de la sœur Concettina Vitale. Il lui conseille de quitter Oria et de retourner à Messine pour s'occuper en présence du sujet. Voir aussi p. 418 de ce volume. Aussi dans cette lettre est noté l'*humour* subtil du Père Hannibal.

I.M.I.A.

* Messine le 16 octobre 1911

Mon très cher Père Bonaventura,
je réponds à votre dernière lettre urgente par trois objections:

1e [Objection].

Je prends 3 mois de vacances, donc faute grave!

Réponse:

Pas de faute grave:

1- parce que les vacances sont prises pour des raisons de santé (même si vous les avez accomplies).

2 – Puisque vous faites la renonciation sur la base d'un motif sérieux de santé, vous n'êtes plus obligé d'intervenir.

3 – En outre, si vous souhaitez rentrer à Messine, et attendre le résultat de la renonciation, revenez; vous irez au Chœur, et n'irez pas à l'*Ospedaletto*, parce que je ne pense pas que les Canons disent qu'en n'allant pas à l'*Ospedaletto* vous pêchez mortellement. Je dis ceci si vous voulez revenir chercher votre paix, nous parler, et écarter le soupçon même devant Rome que c'est moi qui vous ai séquestré et que c'est moi qui combine tout.

2e Objection.

Étant Rogationniste ma santé peut déperir davantage qu'en étant Doyen et Administrateur de l'Hospice de Collereale.*¹⁸⁸

Réponse:

Ce ne sera pas vrai; puisque le Doyenné et l'Hospice importent le travail, les réflexions et les efforts *obligatoires*. Être Rogationniste n'imposera *aucune obligation* de conscience ou de justice, mais le Directeur (quel qu'il soit) a l'obligation de surveiller sur les sujets et de ne pas les aggraver à risque de la santé, et leur fournir des soins, de campagne, de repos, de nourriture, etc., pour qu'ils ne deviennent pas malades. En plus de cela, le Seigneur accordera une grâce et une santé particulières à ceux qu'il appelle!

3e Objection.

Germaine.*¹⁸⁹

[*Réponse*]

Le jour où votre démission définitive est acceptée (comme nous espérons dans le Très-Saint Cœur de Jésus) le problème de votre sœur sera heureusement résolu.*¹⁹⁰ Votre Sœur se résignera, comprendra

¹⁸⁷ * Il s'agit de Mademoiselle Maria Sottile-Meninni, qui voulait faire don d'une grande propriété foncière avec un bâtiment, dans la Municipalité de Gravina in Puglia, pour y ouvrir un Orphelinat Antonien à *Contrada Guardialto (n.d.r.)*.

¹⁸⁸ * En ce qui concerne l'*Hospice de Collereale*, voir la note éditoriale p. 323 du présent volume.

¹⁸⁹ * *Germana*, c'est-à-dire: sœur. Le Père Vitale fait référence à la situation de sa sœur Concettina, qui s'est également elle retrouvée sans abri avec le tremblement de terre de 1908, actuellement hébergée à l'Institut Antonien féminin de Messine. *Germano* et *Germana*, se dit des fils ou filles nés des mêmes parents (même père, même mère) à l'égard d'un frère ou d'une sœur (*n.d.r.*).

la grande et singulière grâce du Seigneur d'être hospitalisée comme reine (quoi que elle dise pour le moment) dans un Monastère, dans une baraque, avec air, soleil, jardin, eau, service, nourriture à son gré, argent à sa demande, pleine liberté, culte religieux à sa convenance et satiété, etc. etc. C'est moi qui alors va entrer un peu dans la scène, au lieu du très doux frère et, c'est claire, avec de belles manières, je lui ferai comprendre qu'elle ne doit gêner le moins la Communauté quant à sa propre marche; et votre sœur est assez sensée et sensible pour éviter de recevoir des observations fréquentes; et doit être convaincue qu'un endroit enviable comme celui qu'elle a, c'est un cadeau du Ciel: elle sera non seulement tranquille et courtoise, mais nous pouvons être sûrs, que voyant la volonté du Seigneur, non seulement elle sera bonne et résignée, sans plus déranger personne, mais fera beaucoup de profit dans l'esprit pour la fréquence de tous les services religieux et sermons qui sont réalisés à l'Institut.

En résumé:

Venez donc à Messine et de Messine vous enverrez la renonciation à Monseigneur en visite sacrée. En attendant, prions.

Le Père Palma reste à Oria pour le moment

J'ai vu Monseigneur à *San Piero*;^{*191} il m'a interrogé sur Vous; j'ai répondu que vous n'allez pas très bien à Oria, et je lui ai mentionné que vous êtes mal portant depuis plusieurs années.

Sœur Dorotea voudrait le Père Palma à Trani. Mais il ne peut pas y aller pour le moment. J'écris à Trani.

Vous embrassant dans le Seigneur, je me dis:

Vôtre en Jésus-Christ

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Sur l'enveloppe:

Au révérend

Chanoine Francesco Vitale

Couvent San Pasquale

Oria (Lecce)

826

À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1479 - C2, 20/36

copie authentique; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.

Messine, 17.10.1911

Il demande des nouvelles de la Maison de Spinazzola (Bari). Concernant l'ouverture d'une Maison à Marsico Nuovo il conseille de se conformer au désir de l'Évêque de Potenza, et en même temps il exhorte à préparer le personnel religieux qui sera affecté à cette nouvelle fondation. D'autres conseils, aménagements et suggestions pratiques suivent pour le bon fonctionnement de la Communauté.

I.M.I.

Messine le 17 octobre 1911

Fille bénie en Jésus-Christ,

¹⁹⁰ * En ce qui concerne Mlle Concettina Vitale, la lettre contient un appel ferme et résolu à la justesse. Le Père Hannibal adresse des paroles pleines d'une longanime délicate charité (*n.d.r.*).

¹⁹¹ * Il informe qu'il a rencontré l'Archevêque D'Arrigo à San Pier Niceto (Messine), où il est en visite pastorale (*n.d.r.*).

je viens juste de recevoir votre télégramme annonçant que vous allez à Potenza. Je vous informe que vous avez dépensé sept mots pour mon adresse, à savoir: Chanoine Hannibal Di Francia Via Valore Messina. Au lieu de cela, trois paroles suffiront: Chanoine Francia Messine.

Prévenez-moi également par télégramme si vous avez besoin d'argent d'urgence pour Spinazzola [Bari]. En attendant, je voudrais des nouvelles sur ce que se passe à Spinazzola. On a pris la Maison? Avez-vous fait les toilettes? Comment ils se comportent ces 12 jeunes femmes? Que fait Sœur Gerardina? Sœur Teresa [Quarante] est-elle restée pour Maitresse? Quand les prises de voile des religieuses seront-elles faites?

Venons-en maintenant à Monseigneur l'Évêque de Potenza, qui insiste vouloir la Maison à Marsico Nuovo. Essayons de le contenter. Depuis que trois Maisons ont été supprimées, deux à Gravina [dans les Pouilles] et une à Minervino, il semble qu'il ne serait pas impossible de préparer un personnel de quatre ou cinq Sœurs pour vous les envoyer. Mais il devrait y en avoir une capable de diriger et de gérer la Maison, une capable de couper et de coudre, une capable de broder, et une pour trésorière, en plus de la cuisinière et de la portière. Il vous semble que ces cinq ou six Sœurs pourraient être préparées aussi faisant d'abord les prises de voile? Si oui, partez de Potenza et en voiture allez jusqu'à Marsico Nuovo chez Son Excellence de ma part, et négocier l'affaire de l'ouverture de la Maison. Voyez si la Maison est capable, aérée, ensoleillée, si elle a des jardins, si un Oratoire interne sacramentel ou semi-public peut y être érigé, et si on peut avoir la Sainte Messe tous les jours, ou du moins que soit facile accéder à l'Église.

Je ne pense pas que même à Marsico Nuovo aux maisons manquent les moyens nécessaires. N'oubliez pas qu'elle doit être toute meublée, lits, ustensiles, tables, chaises, cuisine et tout. Monseigneur se charge de la subsistance de Sœurs. Essayez de le contenter; plus tard nous prendrons aussi les machines à tricoter.

Qu'avez-vous fait pour la copie du Règlement? Cela me serait bénéfique. Sœur Gerardina est-elle allée dans la famille? Est-elle revenue?

Le Père Montemurro vous a-t-il envoyé de l'argent? Vous direz à Sœur Geltrude que j'ai tellement accepté son humble et pieuse lettre. Je suis désolé qu'elle ne se sente pas bien. Qu'elle soit prudente: qu'elle ne mange pas d'aliments difficiles à digérer, pour l'instant.

Je vous bénis avec toutes, et que Jésus Suprême Bien vous assiste et vous protège.

Votre Père Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

827

À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1478 - C2, 20/37

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.

Messine, 24.10.1911

Il remercie pour la lettre et pour les bonnes nouvelles qui y sont exprimées. Il donne des directives et des dispositions logistiques et pratiques concernant l'ouverture d'une Maison à Marsico Nuovo (Potenza). Il signale l'inopportunité, pour le moment, d'y établir une Maison de Noviciat. Il espère être présent à l'inauguration d'une nouvelle Maison. Il a des doutes sur les accusations portées contre Sœur Gerardina Spagnulo. Il envoie une offre de 100 liras.

I.M.I.

Messine, 24 octobre 1911

Fille bénie en Jésus-Christ, je réponds à votre dernière.

J'ai plaisir entendre la belle Maison que vous avez vue à Marsico [Nuovo] et l'accueil que vous avez reçu. Vous ne m'avez pourtant pas écrit ce qu'il faut pour conclure et comment vous êtes restée avec

Monseigneur. C'était ça la chose importante à me dire. Nous espérons au Très Saint Cœur de Jésus que ce sera un beau fondement pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Pour le moment, nous ne parlons pas de Maison de Noviciat et de Probandat à Marsico [Nuovo]: pour le moment elle est rien d'autre qu'une Maison de travail pour les filles. Essayez de préparer cinq ou six Sœurs: une pour Supérieure (qui on pourrait mettre?) et doit être de nature à produire bonne impression et bon résultat pour la couture et la coupe; une pour le beau travail; une ou deux pour les tricots à la machine; une pour la cuisine, une pour la porte et autres services. Il est entendu que pour les autres offices, de laver, lumières, culte, etc... chacune fait ce qu'elle peut. Ce serait bien, en effet indispensable, et j'écrirai ainsi à Monseigneur, qu'il nous donne deux ou trois mois pour l'ouverture de la Maison. En attendant, nous nous préparons et Monseigneur se prépare à faire meubler la maison. Écrivez-lui. Mais pensez à préparer les gens dès maintenant.

Vous pouvez laisser cette petite chambre pour le petit Oratoire intérieur des Sœurs. L'Oratoire sacramentel doit être semi-public. J'espèrerais venez ici pour l'ouverture de la Maison.

À Spinazzòla pour la célébration de la Sainte Messe dans l'Oratoire qui devra être fait, faites venir ce vieux prêtre.

Arrivons aux affaires des toilettes. Dites au propriétaire que vous avez tous les trois un Directeur, qui est moi, à l'obéissance duquel vous devez être, et que je ne peux pas vous permettre de vivre sans toilettes, que cela est interdit dans le Règlement des Communautés Religieuses! Dites-lui que nous les ferons à nos dépenses. Dites-lui que les entrepôts ne tombent pas en panne du tout, parce que le tuyau est encastré dans le mur ou maçonné. Bref, dites-lui que sans toilettes vous ne pouvez pas accepter la maison parce que je ne le veux pas.

Que nous le fassions à nos frais, ou moitié par un, vous le direz si vous pensez qu'il y a lieu de faire cette offre. Battez-vous vigoureusement pour cet affaire! Ne signez pas sans avoir réussi! Faites-vous forte aussi avec les autres Sœurs! Si le propriétaire cède (faites des prières), vous pouvez accepter la location pendant deux ans comme vous le dites.

Arrivons aux jeunes filles. Le défaut des Maisons ayant appartenu à Montemurro, ce n'est que cela: la mutinerie contre ses Supérieures! Je concède que Sœur Gerardina a ses défauts, et nous essaierons de la enlever, mais nous verrons ce qu'ils feront d'une autre Supérieure! Vous ne devez pas croire toutes les accusations qu'ont portées contre Sœur Gerardina: enlevez-en les deux tiers. Ce sont des filles qui ne comprennent pas ce que signifie la vie religieuse. Ce ne sont pas de vraies vocations!

Et attention, vous ne devez pas accepter des vocations dans n'importe quel pays si vous ne me les signalez pas. Non toutes celles qui semblent être des anges le sont toutes vraiment! Sœur Gerardina, si nous voulons la enlever, il n'y a pas de meilleure opportunité que ceci : l'envoyer voir sa mère. Nous la laisserons quelques mois dans la maison de la mère puis nous la récupérerons à Potenza (si non je la retirerai dans quelques-unes de mes Maisons pour la mettre en ordre, avec l'aide du Seigneur). Sœur Teresa [Quaranta] restera à Spinazzòla, mais en dépendance de vous. Sœur Teresa n'a pas été nommée Maîtresse d'esprit, mais Maîtresse des Novices. Nous la nommerons maintenant Prévôte locale de la Maison de Spinazzòla. De tout cela gardez le secret.

Vous pouvez dire à Sœur Gerardina que je lui ai permis de rentrer chez elle; que sa mère envoie l'argent pour le voyage seulement pour l'aller pour elle et pour vous, et pour le retour dites que nous nous en occuperons. Donnez-la-lui ci jointe.

Prenez garde qu'aucune Supérieure ne peut enlever la Sainte Communion à une sujette; à moins que cela produise un grave scandale dans la Communauté, et alors il faut se confesser.

Je vous envoie 100 liras et faites prier pour la Providence. Écrivez à Père Montemurro pour la Maison.

Je vous bénis. Retirez les deux machines pour Spinazzòla de Palerme et les deux de Potenza ne les déplacez pas, car elles doivent y travailler.

Je vous bénis avec toutes. Dites à Sœur Humilité qu'elle doit chaque jour grandir dans la sainte humilité. S'elle commet des fautes, que ne se décourage pas ; qu'elle s'humilie et reprenne la route. Humilité et courage.

Votre Père Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - Ne pensez pas d'aller en famille pour des affaires qui vous intéressent ou pour la tante malade. Que les morts enterrent leurs morts [cf. *Lc* 9,60]. Si la tante est décédée et qu'il y a une affaire d'héritage, vous ferez une procuration à votre frère ou à d'autres. Si la tante est décédée et qu'il y a une affaire d'héritage, émettez une procuration à votre frère ou à d'autres.

Je joins une lettre que sœur Gerardina m'a envoyée. Vous voyez comment elle se justifie; à qui faut-il croire??

Mais taisez-vous! Et puis vous me la renvoyez.

Ce qui est certain, c'est que la Supérieure et les sujettes ne se supportent pas! Prions!

828

À Sœur Gerardina Spagnulo, F.S.C. *¹⁹²

APR 3592 - C2, 20/38

ms. orig. aut.; 1 page lignées pré-impr. (mm.135x210) - 2 côtés écrits; inédit.

Messine, 24.10.1911

Il la anime à souffrir des tribulations et la encourage à surmonter les difficultés. Il lui accorde la permission de rendre visite à sa mère malade. Avec des paroles vibrantes de ferveur, il la exhorte spirituellement, et ajoute des conseils et suggestions.

I.M.I.

* Messine le 24 octobre 1911

Ma fille bénie en Jésus-Christ,

je suis désolé de ce que vous avez à souffrir! Patience! Pour l'amour de Jésus tout est petit. Soyez humble et Jésus vous consolera. Vous avez bien fait à supporter Sœur Humilité, la pauvre! Elle est bonne, mais elle doit mieux s'éduquer dans l'esprit.

Je suis d'accord que vous alliez quelque temps pour consoler votre mère, qui m'a aussi écrit à ce sujet. Mais écrivez-lui qu'au moins elle vous envoie le voyage d'aller pour vous et pour une qui vous accompagnera; serons-nous à nous occuper pour le retour. Vous savez qu'il y a des pénuries. Une fois que vous avez reçu le voyage, vous pouvez partir, avec la permission de la Révérende Mère Provinciale ou accompagné par elle ou par qui que ce soit qu'elle dira.

Quand vous m'écrivez ne dites plus *sceau de confession* pourquoi nous sommes *hors confession*, et aux Directeurs ne s'imposent pas des sceaux mais en se soumettant à leur discrétion.

Je vous bénis, notre chère fille en Jésus-Christ et faites-vous toujours petite et dernière si vous voulez vraiment que Jésus vous aime!

Votre Père Spirituel

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

¹⁹² * Cette lettre était «jointe» à celle adressée à Sœur Teresina D'Ippolito. Voir p. 425 de ce volume (*n.d.r.*).

829

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3021 - C2, 20/39

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.110x2180) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 25.10.1911

Billet dans lequel il la autorise à fournir un matelas de paille au porteur de ce billet, un certain à Carmelo Belluso, et à le gratifier par une aumône en argent.

* Messine, 25 octobre 1911

Sœur,

au porteur Belluso Carmelo, très malade d'anémie, qui était dans la rue, a été procuré de loger chez un autre pauvre qui a la baraque.

Mais il a besoin d'un matelas de paille. On pourrait le lui procurer?

Entretemps, faites-lui l'aumône, six ou sept sous.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

830

À Virginie Dell'Aquila

APR 2779 - C2, 20/40

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 4 côtés écrits; inédit.

Messine, 26.10.1911

Le Père Hannibal, ayant appris la nouvelle du décès de la grand-mère de la destinataire, la assure qu'il avait offert la Sainte Messe au suffrage pour la défunte. Il la exhorte à ne pas se laisser décourager par l'angoisse de l'esprit, à faire confiance à la bonté divine et à ne se dédier qu'à Dieu et à la prière. Il se déclare préoccupé pour l'Orphelinat Antonien féminin de Taormina (Messine) menacé d'expulsion imminente par l'Administration Municipale. Envoyez des hommages au Chanoine Cosimo Ferretti.

I.M.I.A.

* Messine, 26 octobre 1911

Fille bénie en Jésus-Christ Notre Suprême et Unique Bien et en Marie Très-Sainte notre bien-aimée Mère de Miséricorde.

J'ai reçu votre petite lettre chez le Père Vitale, où vous me dites que votre grand-mère est morte. Souvenez-vous quand je vous la amenai pour vous voir? Elle était une femme pieuse, simple, bonne et dévouée. Que Dieu l'ait dans sa gloire éternelle. J'ai offert le Sang très précieux de Notre-Seigneur pour elle dans la Sainte Messe.

J'ai l'impression que Virginia est troublée par des peurs pour elle-même. Mais Virginie existe-t-elle encore? Je savais qu'elle était morte, comment ça va qu'elle ressuscite? Virginie est donc morte et ne peut donc plus penser à elle-même. Maintenant, il y a une nouvelle Virginie qui n'a d'autre pensée qu'une seulement: Dieu, et les intérêts de Dieu! Cette nouvelle Virginie n'a que ça voir avec la Virginia d'avant, qui était une étourdie qui pensait toujours à elle-même si elle était sauvée ou perdue, si elle était agréée par Dieu ou non, si faisait ou non la volonté de Dieu. Cette Virginie toute pleine de perplexité et d'incertitude est disparue; et la nouvelle Virginie ne pense pas à elle-même, elle ne pense pas qu'aux intérêts du Cœur de Jésus; peu lui importe savoir s'elle soit sauvé ou non, car elle s'abandonne dans le Cœur de Jésus, où personne ne peut se perdre. La nouvelle Virginie pense de souffrir pour la conversion des pécheurs, prie pour que le Seigneur envoie les bons ouvriers à la Sainte Église, et gémisses et soupire non pour elle-même mais pour les intérêts de Jésus et des âmes! Je n'ai pas compris qu'est qui sont les exercices spirituels que vous devez faire, dans huit jours; donc si vous voulez l'expliquer vous l'expliquerez.

Je vous bénis et je n'arrête pas de vous recommander tous les jours à notre Suprême Bon Jésus Bien-Aimé et à notre très douce sa Très-Sainte Mère.

Maintenant, s'il vous plaît, ne m'oubliez pas dans vos prières, et souvenez-vous que vous êtes *co-fondatrice**¹⁹³ de ces Œuvres des intérêts du Cœur de Jésus, que vous devez aider par des prières et des souffrances.

Je vous salue en *esclave et fille* de la Très-Sainte Vierge et de Saint-Joseph. Je vous fais savoir que le 10 novembre mes orphelines de Taormina doivent être expulsés de cette Municipalité, et je n'ai toujours pas trouvé d'endroit convenable pour les hospitaliser! Voyez donc ce que vous avez à faire en tant *que co-fondatrice*, et je veux absolument que vous en rendiez compte. Voyons maintenant s'il reste à la nouvelle Virginie plus de temps pour penser avec la même tête de celle qui a disparue! Pensez plutôt à mes pauvres orphelines qui s'appellent les orphelines du Cœur de Jésus, de Marie Immaculée et de Saint Antoine, et sont confiées à Saint-Joseph. Pensez-y sérieusement!

Je vous bénis avec votre père, avec votre mère, avec vos sœurs, avec vos frères, et je me dis:

Prêtre indigne
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Je baise les mains du Père Ferretti.*¹⁹⁴

831 Aux Rogationnistes

APR 686 - C2, 20/41

ms. orig. aut.; 10 pages lignées pré-impr. (mm.210x310) - 19 côtés écrits; inédit.

Messine, 28.10.1911

Le Père Hannibal, plein de zèle pour étendre partout le *Rogate*, songea à engager les citoyens du Ciel dans cette tâche et institua l'*Alliance Céleste* en commençant à inviter et nommer quelques saints, comme *Sacrés Alliés Célestes*, qui assureraient une protection et une collaboration nouvelles pour ses Instituts naissants et priaient pour le triomphe du *Rogate*, commandement divin de Jésus. Dans la présente lettre circulaire, il explique le but de la nouvelle "industrie spirituelle" qu'il a conçue.

I.M.I.A.

Messine le 28 octobre 1911
Samedi - Saints Simon et Judas

DE L'ALLIANCE CÉLESTE, C'EST-À-DIRE, SOCIÉTÉ DIVINE DES CÉLESTES ALLIÉS ZÉLATEURS ET DE CONFONDATEURS CÉLESTES DE LA PIEUSE ŒUVRE DES INTÉRÊTS DU CŒUR DE JÉSUS VOTÉE À L'OBÉISSANCE DU MANDAT DU ZÈLE DIVIN DU CŒUR DE JÉSUS: *ROGATE ERGO DOMINUM MESSIS, UT MITTAT OPERARIOS IN MESSEM SUAM* ET DES ANNEXES ŒUVRES MINIMALES DE RELIGION ET DE CHARITÉ.

Lettre du Chanoine Marie Hannibal Di Francia aux congrégés Rogationnistes du Cœur de Jésus, et à tous ceux qui sont hospitalisés par eux.

Très chers enfants en Jésus-Christ notre Seigneur, vous savez que ces œuvres minimales de Religion et de Bienfaisance qui sont les nôtres jouissent d'un trésor unique en son genre; grand trésor selon la Foi, et riche en biens inestimables. C'est cette *Sacrée Alliance* de Prélats distingués de la Sainte Église, et de Prêtres de l'un et de l'autre Clergé, qui nous accordent quatre distincts faveurs spirituelles: la célébration d'une divine Messe annuelle, le plus souvent

¹⁹³ * Le Père Hannibal veut dire: co-fondatrice spirituelle (*n.d.r.*).

¹⁹⁴ * Le Chanoine Cosimo Ferretti était le confesseur et directeur spirituel de Virginia Dell'Aquila (*n.d.r.*).

lors de journées mémorables; l'offre quotidienne au Très-Saint Cœur de Jésus à la Sainte Messe de cette Congrégation, de ces Œuvres minimales et de ceux qui les composent et y se dédient; l'extension à nous et à toutes nos choses de toutes les bénédictions qu'ils donnent soit dans la Messe Divine soit en dehors d'elle, et l'union spirituelle de leur intentions et leurs prières aux humbles prières, c'est-à-dire à Rogation évangélique quotidienne de ces Instituts, pour obtenir des bons ouvriers évangéliques à la Sainte Église.

La raison occasionnelle d'un si grand bien ont été les graves difficultés dans lesquelles cette *Pieuse Œuvre des intérêts du Cœur de Jésus*, si opprimée, si affligée, si persécutée, tellement troublée, qu'il semblait humainement impossible de pouvoir se former et progresser.

Dans tant d'afflictions, le Prêtre initiateur*¹⁹⁵ de la même, l'année 1898 (étant alors la grande Servante de Dieu et bien-aimée de la Bienheureuse Vierge Sœur Marie de la Croix, Mélanie de La Salette, dans la Maison féminin au *Saint-Esprit*.) il eut cette pensée comme rayon dans l'obscurité; c'est-à-dire que, s'il implorait et obtenait de l'aide ou concours spirituel de prières et de bénédictions, avec l'offrande du grand Sacrifice de la Sainte Messe de la part des Évêques et des Prélats de la Sainte Église, comme successeurs des Saints Apôtres, alors son insuffisance serait en quelque sorte comblée, et tant d'abondance de grâces divines viendrait attirées sur la Pieuse Œuvre, tant d'être sauvée du naufrage et conduite à un port de salut. Chez l'initiateur prédomina la pensée de l'immense efficacité de la Sainte Messe célébrée spécialement par des Personnages si élevés dans la Hiérarchie Ecclésiastique, et de l'efficacité bienfaisante de leurs bénédictions, encore plus larges et plus fructueuses que celles des Saints Patriarches de l'Ancienne Alliance. Ni de cette glorieuse assemblée de Dignitaires il a voulu exclure les simples Prêtres, puisque la grandeur et la puissance du Sacerdoce sont égales dans les uns et dans les autres.

Ayant formé cette pensée pieuse, et étant grandi de plus en plus dans l'esprit, il résolu à se tourner avec confiance vers les Evêques, les Archevêques, les Cardinaux, aux Dignitaires, aux [Supérieurs] Généraux des Ordres Religieux, non qu'à de simples Prêtres, afin qu'ils accordent à ces mini Instituts les quatre faveurs spirituelles précitées.

Et que la Vénérable Hiérarchie Ecclésiastique serait disposée à nous accorder un si singulier bienfait, j'ai conçu une grande confiance à cause du don inestimable de cette Parole divine qui semble que le Seigneur, dans sa bonté gratuite et infinie, ait voulu nous accorder dès le début de ces Œuvres minimales, c'est-à-dire *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [Mt 9,38; Lc 10,2]. Je pensais, et je ne me trompais pas, que les Prélats de la Sainte Église, les Évêques surtout et les [Supérieurs] Généraux des Ordres Religieux, qui sont plus intéressés à avoir de bonnes vocations, et de bons amateurs de la moisson mystique, ils n'auraient pas refusé de nous donner un si admirable concours spirituel de prières et de bénédictions, devenant ainsi comme des alliés sacrés et des bienfaiteurs spirituels de ces Œuvres minimales.

En effet, avec une grande expansion d'âme, avec des lettres singulièrement expressives et très encourageantes, Évêques, Archevêques, Cardinaux, [Supérieurs] Généraux d'Ordres religieux, Dignitaires, simples Prêtres ont adhéré à notre humble invitation; si bien qu'en quelques années, une Alliance Sacrée s'est formée autour de cette petite Pieuse Œuvre, unique en son genre, des Représentants de la plus haute Hiérarchie Ecclésiastique, consistant en un très saint concours de prières et bénédictions dans l'acte le plus solennel de notre divine Religion, tel qu'il est le grand Sacrifice de l'Autel.

Oh, grande Miséricorde du Très-Saint Cœur de Jésus, qui à cette petite plante qui pousse dans le grand jardin du la Sainte Église a envoyé presque autant de passionnés quant sont les distingués et nombreux Prélats de la Sainte Église, qui la présentent quotidiennement au Seigneur, qui la remplissent quotidiennement de bénédictions, qui chaque année dans les plus grandes récurrences, font-en un souvenir spécial et actuel en sacrifiant le Divin Agneau Jésus sur l'Autel pour son bien spirituel et temporel, et qui avec elle quotidiennement collaborent dans l'imploration à la Bonté divine de nombreux et saints Ouvriers de la Moisson mystique!

¹⁹⁵ * Le Père Hannibal parle de soi-même à la troisième personne. Il est bien connu que, relativement à la «Pieuse Œuvre des intérêts du Cœur de Jésus», dans sa grande humilité, il ne se considéra jamais comme le Fondateur, mais seulement l'*Initiateur*. Il existe d'innombrables écrits dans lesquels il se définit comme "Initiateur", "Prêtre initiateur", ou se signe avec cette qualification; et les témoignages de cette humilité vécue sont tout aussi nombreuses. Voir dans «Studi Rogazionsti», N. 37 (avril-juin 1992), p. 93-94 (*n.d.r.*).

Pour couronner tant de Miséricorde, le Très Saint Cœur de Jésus nous a accordé que même son Suprême Vicaire, le Romain Pontife régnant, le Pape Pie X, Lui offre aussi quotidiennement dans la Sainte Messe ces Œuvres au Seigneur, il y étend chaque jour les bénédictions qu'il donne, il unit quotidiennement ses prières divines aux nôtres pour l'accomplissement le plus parfait et le plus fructueux de notre Mission divine très singulière qui, de l'ineffable Bonté divine nous a été confiée avec ces paroles évangéliques: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.*

Voici, très chers enfants, quelle est la *Sacrée Alliance* de la Hiérarchie Ecclésiastique avec ces minimaux Instituts de la *Rogation Evangélique du Cœur de Jésus et du Divin Zèle du Cœur de Jésus.*

Et ici, pour l'intelligence de ce que j'ai voulu vous exposer et vous proposer dans cette lettre circulaire, avant d'entrer dans le sujet, à ce qui précède, en plus de la *Sacrée Alliance de nombreux bienfaiteurs spirituels* avec ces Instituts minimaux, j'ai conçu, et en partie mis en œuvre, deux autres *Sacrées Alliances*, l'une plus précieuse et importante de l'autre, et que lorsqu'elles seront bien mises en œuvre et étendues, formeront le sommet et la perfection du plus grand trésor spirituel de cette Pieuse Œuvre de la Rogation Evangélique et du Divin Zèle.

J'ai appelé la première d'entre elles la *Sacrée Alliance Zélatrice*. Il consiste en une invitation faite non pas aux Prélats de la Sainte Église, mais aux simples Prêtres qui, en l'acceptant, deviennent nos *sacrées alliés*, non seulement avec la concession des quatre faveurs spirituelles, mais avec se joindre à nous d'une manière plus intime et fraternelle, aimant cette Pieuse Œuvre comme sa propre chose, s'engageant à l'aider, en la facilitant et en la promouvant dans tous les sens, non seulement spirituellement, mais aussi temporellement. Pour ces *Sacrés Alliés* qui prennent le nom de *Sacrés Alliés Zélateurs*, j'ai déjà rédigé un Règlement des pieuses obligations qu'ils assument spontanément et du champ sur lequel leur action bénéfique doit s'exercer pour le bénéfice et l'accroissement moral et civil de Œuvres. Vous savez que nous, avec vous *Sacrés Alliés* en général, avons fait des compromis pour leur rendre des réciprocités spirituelles, qui sont d'une certaine importance: cependant, nous en promettons de plus grandes dans le Règlement précité à nos *sacrés alliés zélateurs*.

Cette *Sacrée Alliance Zélatrice* à ce jour est une idée qui est née en moi depuis plusieurs années, presque commencée, mais par manque de temps et en raison de quelques hauts et bas, pas largement mis en œuvre ou cultivé; mais nous faisons des vœux que nous puisse sur une grande échelle, avec l'aide du Seigneur, s'étendre, avec grand avantage et augmentation de ces Œuvres minimales pour la pure Gloire du Très-Haut et le salut des âmes.

La seconde des deux nouvelles *sacrées alliances* que j'ai conçues est toute spirituelle, du moins jusqu'à présent, pouvant avec l'aide divine avoir ses bienfaiteurs temporels spéciaux, et toujours en vue du vrai bien et de l'accroissement dans le Seigneur. Mais elle est d'une telle importance que nous pouvons espérer, par son moyen, des grands et singuliers biens de l'Infinie Bonté divine!

Cette autre *sacrée alliance* consiste dans l'union la plus intime, paternelle, maternelle ou filiale à cette Pieuse Œuvre, de personnes qui soient de grands serviteurs et servantes de Dieu, vivants, qui ont une union particulière avec Dieu, des âmes choisies parmi les élus, qui soient en renommé de sainteté et en transmettent son parfum sacré, qu'ils soient prêtres ou non, ou vierges sacrées, ou ouvriers évangéliques, ou fondateurs ou fondatrices d'autres Œuvres saintes, ou victimes de pénitences et de souffrances surnaturelles. À ceux est faite une invitation particulière, intime et secrète, avec laquelle ils s'appellent au Nom du Seigneur et des intérêts du Très-Saint Cœur de Jésus, à se faire, plus que des alliés sacrés, *co-fondateurs* ou *co-fondatrices* de ces Œuvres minimales, non pas tellement en union avec leurs fondateurs ou fondatrices terrestres des mêmes, mais en union avec Jésus notre Seigneur qui a été proclamé l'année comme vous vous en souvenez, le *Divin Fondateur* et la Très-Sainte Vierge qui a été proclamée cette même année la *Divine Fondatrice*, ainsi qu'en collaboration avec le Patriarche Saint Joseph qui puis a été proclamé *divin co-fondateur*.

Pour ces Serviteurs du Seigneur co-fondateurs ou co-fondatrices de ces Institutions minimales un Règlement *sui generis*¹⁹⁶ est également écrit, et des rechanges sont également offerts comme aux *sacrés alliés zélateurs*, pour autant que possible dans notre mesquinerie.

¹⁹⁶ * *Sui generis*: locution latine idiomatique qui, dans l'usage courant, se dit de personne ou chose singulière, originale, différente des autres (*n.d.r.*).

De cette *Sacrée Alliance* très choisie, qui a quelque chose de paradisiaque et prend le nom de *Sacrée Alliance Co-fondatrice*, nous avons déjà sept Servantes du Seigneur, parmi elles une Fondatrice d'un Pieux Institut, âme de haute vertu; nous avons une vierge pieuse qui jouit de lumières célestes particulières; une Abbesse très pieuse d'un Monastère, et quatre stigmatisées, victimes de souffrances surnaturelles, comme nous le croyons pieusement, laissant toujours le jugement à la Sainte Église. Ces âmes choisies se sont engagées à adresser au Seigneur des prières particulières et continuelles pour le véritable accroissement dans le Seigneur de ces Œuvres minimales de Religion et de bienfaisance, pour appliquer à ce but toutes leurs pratiques de piété, et fatigues et souffrances; choses qui ne sont pas un trésor petit mais très grand, étant très puissants les mérites des âmes ainsi choisies devant les Très-Saints Cœurs de Jésus et de Marie.

Il ne faut pas oublier ici que l'immense bien de ces trois *Sacrées Alliances* nous a été accordé par l'Infinie Bonté Divine en raison de son Infinie Miséricorde et de son Infini Amour. Le Cœur très bénin de Jésus, Lui-même nous a placés dans la condition de pouvoir nous donner un si grand bien, nous ayant donné cette Parole sublime du Divin Zèle de son Cœur: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, et nous avoir ajouté sa très sainte grâce de nous consacrer aux Œuvres de Charité Chrétienne et de bienfaisance, en recueillant les orphelins abandonnés pour qui son Cœur très aimant aspire tant, et en aidant les pauvres et les affligés qui, pour son Cœur très doux, sont des objets continues de tendre compassion et d'Amour éternel.

Mais nous qu'est que nous avons mis de notre part pour mériter ces trois *Sacrées Alliances*? Nous avons placé notre indignité et notre misère (et la mienne surtout) qui nous a attiré les regards compatissants du très compatissant Jésus Notre-Seigneur et ceux de sa très compatissante Mère Divine. Le monde et le diable y ont aussi mis une quelque part pour nous mériter si bien singulier. Le monde y a placé une sorte d'insouciance, d'abandon et de critique des efforts fatigants avec lesquels pendant tant d'années nous avons essayé de sauver les orphelins et les pauvres, et rien semblait pouvoir faire espérer d'arriver à l'accomplissement. Le monde des riches nous a critiqués et, (sauf des exceptions), nous a abandonnés, et le très aimant Jésus s'est ému d'autant plus avec pitié de nous et nous a préparé le grand cadeau des trois *Sacrées Alliances*. L'ennemi infernal nous attirait aussi tellement de Miséricorde, puisqu'il ayant réalisé que nous étions obsédés par cette grande et divine Parole: *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, réalisant qu'à cette très importante propagande dans lequel se contienne le secret de la destruction de son royaume, s'unissait la Charité spirituelle et temporelle du prochain avec lequel les âmes lui sont arrachées, et que cette Œuvre minimale avec ces deux objectifs très importants se tenait sur les misères et sur la pauvreté et presque de nulle part comme cela arrive avec les Œuvres de Dieu, il [l'ennemi infernal] fut saisi d'une fureur diabolique, et se déchaîna contre le naissante Œuvre, contre laquelle il n'a cessé et ne cessera de tirer. Et notre Suprême Bon Jésus Notre Seigneur a voulu nous donner un remède, continu, et une aide continue pour le passé, pour le présent et pour l'avenir, afin que l'ennemi ne l'emporte pas (tant qu'il y ait nous sommes fidèles au Seigneur, comme toujours nous espérons en la Grâce Divine tant que notre bonne volonté) et nous a miséricordieusement donné les trois heures *Sacrées Alliances* qui ont été pour nous sources de Grâces, de secours, de Miséricorde et de Divine Providence, et citadelle de défense contre l'ennemi infernal.

Mais après tout ce que j'ai exposé, et avant d'en venir à l'essentiel de ma lettre circulaire, je propose ici une question, c'est-à-dire que je pose les demandes suivantes.

La Pieuse Œuvre de Religion et de Bienfaisance que nous appelons maintenant "Pieuse Œuvre des intérêts du Cœur de Jésus" commencée il y a 33 ans dans les humbles et mesquines petites maisons des pauvres de Messine, est-elle sortie de sa période d'enfance incertaine et dangereuse? C'est-à-dire, peut-on dire que c'est une Œuvre déjà formée, fondée et établie? A déjà atteint les buts sacrés de la propagande universelle du grand *Rogate*, de la formation satisfaisante des deux Communautés Religieuses initiées des Prêtres Rogationnistes du Cœur de Jésus et des Sœurs du Divin Zèle du Cœur de Jésus ? A-t-elle atteint l'objectif de la stabilité des Orphelinats et des facilités les plus rentables et les plus acceptables des Ecoles de travaux? A-elle tellement de vitalité en elle qu'elle puisse peut s'étendre pour la gloire de Dieu et le bien des âmes en fondant d'autres Maisons dans d'autres Villes ou villages, et en répandant saintement la pieuse propagande? Les deux Communautés Religieuses qui forment le cœur, les bras et l'intellect de la Pieuse Œuvre, sont-elles de nature à assurer son développement et sa vie? Nos

misères, le monde, le diable, ont cessé de compromettre l'existence de l'Œuvre et des Maisons déjà existantes? Si les œuvres de Dieu sont fondées et se perpétuent avec les fondements des saintes vertus et avec le rayon divin de l'intelligence opérative, nous disons que tout cela existe chez nous, et constitue-t-elle une garantie de développement sacré, de stabilité et de vie de cette Pieuse Œuvre?

Mes enfants bien-aimés en Jésus-Christ, je réponds pour vous et avec vous à toutes ces questions. L'Œuvre est née dans les mesquines petites maisons des pauvres, elle était une enfant en danger d'être étouffée dans le berceau, elle était dans l'enfance combattu par de terribles traversées, claquant comme un vaisseau spatial par des vagues impétueuses; elle traversa l'enfance soutenue par une main toute-puissante, et entra dans l'adolescence où elle se trouve actuellement. Mais l'adolescence est l'âge des plus grands dangers! Vous me direz: mais comment peut-elle être adolescente après 33 ans de naissance? En vérité, on ne peut pas dire qu'elle soit née depuis 33 ans, car à la naissance elle y a eu une conception qui a duré de 1878 à 1891, soit 13 ans; et la Pieuse Œuvre on peut dire qu'elle est née, le jour... où trois Fêtes de la Très-Sainte Vierge ont coïncidées et a été baptisée avec les noms qui ce jour-là lui furent imposés dans l'Oratoire semi-public des *Maisons Avignone* avec l'approbation signée de l'Autorité Ecclésiastique de Messine, ainsi: La Prière pour obtenir le bien des ouvriers de la Sainte Église fut appelée: «La Rogation évangélique du Cœur de Jésus ». La Communauté religieuse masculine fut appelée des *Rogationnistes du Cœur de Jésus*, et celle féminine: des *Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*. Les orphelins furent appelés: les *petits pauvres du Cœur de Jésus*, et les Pauvres portaient aussi le Nom glorieux de *Pauvres du Cœur de Jésus*, lequel nom ont adopté aussi secrètement tous les membres des deux Communautés Religieuses.

Cela dit, la Pieuse Œuvre de 1891 au 1911 (dans lequel est écrite cette lettre) est une jeune fille de vingt ans. Elle est mineure.*¹⁹⁷ Oh combien elle a encore à faire pour devenir adulte! Observez-la, chers enfants: elle est faible en vertus, déficient en vocations, naissante dans le développement de l'intelligence et d'une instruction convenable; elle n'a pas de règles bien établies,¹⁹⁸ n'a pas l'esprit parfaitement formé, n'a pas une accréditation complète dans le concept des personnes prudentes et de l'estime ecclésiastique; elle n'a presque aucun propre local jusqu'à aujourd'hui, après tant d'années! De nouvelles persécutions éclatent contre elle par une partie du pouvoir civil et par la secte infernale de la Franc-maçonnerie. Nos péchés (surtout les miens) et les peu d'efficacité de nos prières (des miennes en particulier) peut avoir été la cause pour laquelle Jésus notre Seigneur enlève une partie de notre sujets qui se forment, qui deviennent utiles, et Il les conduit au Royaume des cieux. Elle est telle la pénurie des bras et des esprits par rapport aux besoins de l'Œuvre pour sa stabilité et pour la réalisation de ses buts sacrés, que les impulsions internes dont elle est agitée pour le salut des enfants, pour la propagande du grand *Rogate*, pour la formation des Communautés religieuses, restent insatisfaites et la forcent à languir! Les trois mêmes *Sacrées Alliances* qui pour nous forment le grand Trésor de biens célestes, ont risqué d'échouer ou n'ont pas pu se développer en raison d'un manque de mérites et de bras!

Je ne dis donc rien de l'insuffisance et de la misère de l'homme qui devait être le fondateur de cette Œuvre pieuse après en avoir été l'initiateur (s'il est vrai qu'il en a été l'initiateur); une insuffisance et misère qui ont gêné le développement de la enfante, plutôt l'ont réduite parfois à l'agonie; et ils ont fait de même et continuent de faire avec la jeune fille. Tout cela est le comble de l'immense et urgent besoin d'aide divine dans lequel se trouve la jeune fille pour ne pas périr dans une grande pente raide!...

¹⁹⁷ * *Mineure*, qui n'a pas encore atteint l'âge de la majorité, qui traditionnellement était à vingt et un ans, et actuellement est de dix-huit (*n.d.r.*).

¹⁹⁸ Par exemple: une de nos institutions les plus importantes est la compilation régulière du *Calendrier Annuel* pour toutes nos Maisons, grâce auquel la Piété est maintenue vivante avec la célébration annuelle des Fêtes, Neuvaines, Triduums, hommages, tout en l'honneur de Notre Très Haut Seigneur Jésus Christ, de la Très-Sainte Vierge, des Anges et des Saints, nos pieuses traditions se perpétuent, nos défunts, nos Bienfaiteurs sont commémorés, et un unique esprit de Piété et de dévotion est maintenu en chacune des Maisons. Eh bien, faute d'esprits et de bras, cette compilation du Calendrier annuel, à notre grande douleur, devient imparfaite et incomplète; où l'on fait, où pas, où on commence à le faire au milieu de l'année, où on ignore comment le faire, où n'on le fait de même, et tant de dégâts sont faits à la Piété, et donc à toute l'Œuvre. Et comment je l'ai dit du *Calendrier* je pourrais le dire de nos autres institutions pieuses et importantes, et de beaucoup autres bons mises en train pour le vrai développement et accroissement de l'Œuvre. Voici ce qu'il reste encore faire. L'Œuvre est tout sauf formée!

Il est vrai qu'en termes de moyens, la Divine Providence, après tant d'années de privations et de carences parfois extrêmes et irréparables, il y a quelque temps, heureusement, a daigné nous ouvrir une porte spacieuse avec le Pain de Saint Antoine de Padoue pour nos Instituts. Mais cette même Providence Divine dépend de la correspondance commune de l'Œuvre vers la Bonté Divine, elle dépend des comportements communs, de la bonne observance, des progrès dans les saintes vertus, et de l'atteinte des fins saintes de la Pieuse Œuvre, y compris la bonne l'éducation des orphelins, les diverses œuvres de Charité, et nos pieuses propagandes. Nous avons vu plusieurs fois, et presque touché, que si par manque de vigilance, le relâchement est entré, ou si le péché et le désordre ont fait leur chemin, la Divine Providence du Pain de Saint Antoine a immédiatement commencé à manquer. Nous en sommes donc toujours à ce point que l'Œuvre est tout sauf formée; elle est encore une fille incertaine, instable, en danger, infirme, légère, inconsciente, malavisée, et à tout moment elle peut périr.

Il est écrit dans la Sainte Cantique: «Notre Sœur est petite, et n'a pas atteint la puberté; que ferons-nous à notre sœur, le jour où il sera question d'elle?» [Ct 8, 8].

Ces paroles mystérieuses que Jésus adresse à toute âme qui Il veut espérer à son Divin Cœur, peuvent bien s'adapter à notre cas, c'est-à-dire au cas de cette Œuvre naissante des intérêts du Cœur de Jésus. Il semble que notre Suprême et Divin Amant a adressé à cette petite fille qui n'a pas encore atteint la puberté, et voulant la sauver Il a fait arriver le jour où il a parlé avec Elle [pour le mariage]. Oui, Jésus Suprême Bien, qui est toujours dans le Sacrement au sein de cette Pieuse Œuvre, a invité aux noces de son Divin Cœur cette Œuvre imparfaite et misérable, prise à la fois collectivement et dans les Communautés individuelles et les individus singuliers; et nous avons célébré les Noces d'argent le 1^{er} juillet de cette année dans nos Maisons.

Grande et immense Grâce, mais formidable en même temps! Car, à quelle correspondance sommes-nous tous obligés! Comment devrions-nous trembler que la nouvelle Épouse, à l'image de Vasti, qui pour une désobéissance a été rejetée par Assuérus [cf. Est 1,10-22], que ne soit elle aussi rejetée par l'Époux céleste pour tant de désobéissance à sa Divine Volonté! Combien donc a-t-elle maintenant plus que jamais besoin de l'aide céleste! Les obligations grandissent avec les Grâces divines; les devoirs, les responsabilités, et ce qui est plus: les colères, les rages, les assauts et les pièges de Satan grandissent!

Si Jésus a marié cette pauvre fille mineure à son Divin Cœur, cela veut dire qu'il veut qu'elle devienne semblable à Lui, qu'elle soit riche de vertus chrétiennes, qu'elle sache zéler pour la Gloire Divine et le bien de âmes, et qu'elle devienne une Mère féconde et sainte de nombreux enfants qui doivent être les nouveaux appelés et les nouvelles appelées, les nouvelles âmes gagnées pour Jésus, et (notez-le bien) les vocations universelles de la Sainte Église, c'est-à-dire les saints Prêtres et les saintes Vierges dans toute l'Église, fruit divin du grand *Rogate* qui orne sa poitrine, et dont elle a formé sa grande Mission de prières et de propagande! Ainsi la stérile habitera dans la Maison de Dieu comme une mère qui se réjouit de nombreux enfants. *Qui habitare facit stérilem in domo matrem filiorum lætantem* [Ps 112,9].

Le misérable initiateur de ces Œuvres, jetant un regard sur le passé et un sur le présent, a vu d'une part que, si cette Œuvre a pu se sauver de ses misères (et peut-être aussi de celles d'autres), si elle a pu surmonter d'énormes dangers et ne pas périr dans l'enfance mais survivre jusqu'à présent, cela est surtout dû à la formation de tant de Bienfaiteurs spirituels, c'est-à-dire de la Sacrée Alliance de Prélats de la Sainte Église avec cette œuvre minimale, à leurs prières, à leurs bénédictions, à leurs offrandes de la Sainte Messe.

Mais d'un autre côté, considérant le présent, il vit que quelque trésor de plus grandes aides célestes, quelque nouvelle mine divine de grâces surnaturelles, on a besoin urgent et indispensable pour cette Pieuse Œuvre, pour se sauver, se former, grandir, s'élargir, dans l'accomplissement le plus large et le plus parfait des desseins divins.

Très chers enfants en Jésus-Christ, écoutez: si dans la première période de l'enfance de cette Pieuse Œuvre, considérant les graves difficultés, les dangers, et tout le reste, parmi les serremments les plus féroces, dans la recherche violente, je voudrais presque dire, des remèdes suprêmes, j'ai vu comment la grande découverte de la *Sacrée Alliance* briller dans mon esprit, si croissant de plus en plus les besoins cette *Sacrée Alliance* je l'ai accrue en formant la *Zélatrice* et la *Co-fondatrice*, aujourd'hui que les besoins spirituels de la Pieuse Œuvre sont plus sérieux, aujourd'hui que les obligations grandissent, maintenant

que l'Œuvre en est à un point décisive de la vie ou de la mort (puisqu'il n'y a rien de stable et que tout peut périr en un instant), aujourd'hui moi, me tournant de plus en plus à l'échelle de ces ascensions de la recherche d'aide divine, j'ai presque senti de m'élever de la Terre au Ciel! Et après la *Sacrée Alliance des Prélats de la Sainte Église*, après celle conçue des *Sacrés Alliés Zélateurs*, après celle initiée des serviteurs du Seigneur *Co-fondateurs* ou *Co-fondatrices* [spirituels], qu'est-ce que pourrais-je concevoir d'autre sur cette Terre? Je ne sais pas, mais je sais qu'une autre *Alliance Très-Sacrée*, plus belle, plus sublime que toutes les autres, m'est apparue dans mon esprit; c'est-à-dire: *Une céleste Alliance Co-fondatrice, Zélatrice et Protectrice*.

Ainsi, cogitant avec moi-même, plus longtemps, sur les bénédictions divines et les aides divines qui nous sont parvenues de la *Sacrée Alliance* de tant de Prélats distingués qui nous ont accordé le concours sacré de leurs prières et de leurs bénédictions; compte tenu de la façon dont ces illustres Ministres du Très-Haut sont soutenus et honorés par nous après la mort avec la confiance que même du Ciel ils perpétueront leur bienveillance, leur protection et leur alliance, j'ai senti mon intellect s'étendre dans une région de lumière et de Miséricorde, et comme si la Foi m'avait donné des ailes, j'ai plané dans cet immense royaume béni, où la Charité est parfaite, où le Zèle est très pur, où les intérêts du Cœur de Jésus sont la contemplation éternelle des Saints.

Et, plein d'espoir, j'ai conçu la pensée, que si avec cette pieuse intention et cette humble confiance avec lesquelles nous avons demandé et obtenu la *Sacrée Alliance* des Prélats vivants de la Sainte Église, c'est-à-dire des Saints de l'Église militante, nous nous tournons vers les Saints de l'Église triomphante, à la Hiérarchie céleste, pour implorer humblement et ardemment leur *Alliance céleste*, si nous nous tournons vers les Ames glorifiées de ceux qui dans cette vie ont été soit Saints Pontifes, soit Saints Fondateurs, soit Saints Prêtres des deux Clergés, ou Saints Religieux, ou même simplement saints chers à Dieu dans n'importe quel état, il serait impossible qu'une telle Alliance céleste ne soit pas pleinement réalisée. Il serait impossible que ces Habitants élus, invités par nous, ne nous apportent pas leur adhésion la plus totale.

Cela dit, quel immense champ de biens célestes s'ouvre à nous! Car, si le *Rogate ergo Dominum messis* a tant ému le cœur des Prélats de la Sainte Église, qui, avec un exemple unique, se sont déclarés Alliés sacrés de ces Œuvres minimales, et nous comblent de faveurs célestes et de bénédictions célestes, qu'est-ce que feront ces Êtres célestes qui, sur cette Terre, ont soit brûlé pour le désir de la Gloire de Dieu et le bien des âmes, soit furent dévorés par le Zèle de Maison de Dieu, et ils se sont immolés pour le décorum du Sanctuaire, pour les réformes du Sacerdoce, pour la culture des Clercs, pour l'augmentation de saintes vocations? Que feront ces Êtres bienheureux très élus qui ont donné leur vie même parmi les martyrs pour la propagation de Foi, et qu'eux-mêmes ont été si souvent opprimés et affligés par la manque de bons Ouvriers évangéliques? Que feront ces Saints Fondateurs qui, pour augmenter les Ouvriers dans la moisson mystique, ont arrosé leurs fondements de larmes et de sang?

O enfants bien-aimés en Jésus-Christ, nous devrions dire qu'en nous la Foi soit éteinte si nous ne concevions pas la plus grande confiance que bien plus que tous les Prélats vivants de la Sainte Église, ces âmes très saintes glorifiées, sont bien disposées à accepter notre très humble invitation à la toute nouvelle formation d'une *Alliance céleste Co-fondatrice, Zélatrice et Protectrice* de nombreux sublimes Êtres célestes avec ces Instituts minimaux et naissants de la Rogation Évangélique du Cœur de Jésus et des Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus avec les Œuvres connexes et les institutions de piété et de bienfaisance. Ce en effet, nous devons être sûrs que tous ces Saints exaltés et bienheureux Êtres, attendent dans les éternelles ardeurs de la Divine Charité et du Divin Zèle notre très humble invitation que les supplie de devenir nos Alliés célestes.

Oh oui! Nous devons être certains que ce sera une toute nouvelle et très grande Miséricorde des Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie pour cette petite créature que Jésus Suprême Bien, pour la grande compassion de ses misères, il a déjà épousé à son Cœur!

Car, il ne fait pas de doute que ces Co-fondateurs célestes, et Alliés Zélateurs et Protecteurs, encore plus immensément que les terrestres, intercéderont auprès du Trône du Très-Haut en notre faveur. En effet, nous devons être plus que certains que d'autant plus sera l'intérêt que nos nouveaux Alliés prendront pour nous et pour ces Œuvres, d'autant plus ils ont en Dieu la connaissance de l'importance du grand *Rogate*, de la propagation d'une si salutaire Prière et de ses effets inévitables, et d'autant plus

grands sont leur Charité et leur Zèle dans ce Royaume béni où tous participent à la Charité Infinie du Très Saint Cœur de Jésus et de son Divin Zèle.

Ayant formé ce pieux dessein depuis plusieurs années, je n'ai pas eu, je dirais presque, repos, jusqu'à ce que j'en sois venu à sa mise en œuvre la plus propice.

Circonstances et contingences différentes, multiplicité des travaux et des voyages, ont retardé la mise en œuvre du pieux projet jusqu'à aujourd'hui.

Je n'ai cessé un seul jour de le cultiver au plus profond de mon cœur et de le présenter à Notre-Seigneur et à la Très-Sainte Vierge dans le Sacrifice quotidien de la Sainte Messe. J'ai prononcé quelques paroles dans les Instituts, et parfois j'en ai formé une spéciale pétition parmi les trente-trois que nous présentons chaque année au Divin Père au Très Saint Nom de Jésus.

Maintenant, voici que la Miséricorde Divine m'a amené au point de la mise en œuvre du dessein conçu.

Et pour trouver un moyen pratique de la mettre en œuvre, j'ai considéré cette *Alliance céleste* comme une ascension ou un passage de celle terrestre, c'est-à-dire de la *Sacrée Alliance* à cette céleste; et comme si celle *terrestre* s'étendrait et perfectionnerait dans la *céleste*: celle du Royaume de la Grâce et de la Foi dans celle de la *Gloire* et de la *Vision*. J'ai donc jugé opportun de partir des formulaires qui nous utilisons dans la formation de la Sacrée Alliance, en les étendant de l'ordre naturel au surnaturel, en maintenant le même ordre et système.

Cela dit, dans la formation de la Sacrée Alliance de Prélats de la S. Église, des [Supérieurs] Généraux des Ordres Religieux, et des Prêtres des deux Clergés avec nos Instituts minimaux, nous avons procédé comme suit:

1 - Nous avons fait une invitation, avec laquelle, exposé le double objectif de l'Œuvre, c'est-à-dire la *Rogation évangélique du Cœur de Jésus* et les Œuvres de Charité et Bienfaisance spirituelles et temporelles, il est donné rapport des Instituts, et les quatre œuvres spirituelles sont demandées en grâce, dont il est question à p. ... [sic!].

2 - Dans la même invitation, pour plus engager la Charité des Prélats de la Sainte Église pour nous donner leur adhésion, nous offrons des beaux avantages spirituels pour l'adhésion obtenue.

3 - L'Emblème Sacré de nos moindres Instituts est présenté.

4 - Une Liste des accessions obtenues est jointe.

5 - Ensuite de l'ensemble est fait un colis qui est envoyé par la poste.

6 - Ayant obtenu l'adhésion, quelques remerciements sont adressés à la Bonté Divine.

7 - Le nom du Sacré Allié est enregistré et l'adhésion est conservée dans les Archives.

8 - Annuellement, les Sacrés Alliés sont rappelés des leurs adhésions et des quatre faveurs spirituelles promises, afin qu'ils continuent pour nous les accorder.

9 - Chaque jour nous prions pour les Sacrés Alliés, et nous offrons des suffrages pour ceux qui sont morts, en accomplissement des échanges que nous avons promis.

Eh bien, avec le même ordre, et dans la mesure où cela conviendra aux Alliés célestes, nous procéderons à la formation de cette céleste Alliance Co-fondatrice, Zélatrice et Protectrice.

832

Au Pape Pie X

APR 7220 - C2, 20/42

photoc.; orig. aux Archives Apostoliques Vaticanes, Rome; inédit.

Messine, 28.10.1911

Il envoie l'opuscule à imprimerie typographique (10x15 cm de pp. 46) dans lequel il publie un mélodrame en versets composés pour le 25^e anniversaire de la présence stable du très-Saint Sacrement en chacun des Oratoires des Instituts Antoniens. Il exprime son mécontentement que seule la Maison féminin d'Oria (Brindisi) n'a pas pu célébrer cet anniversaire, car l'Évêque n'a pas permis que leur Chapelle soit sacramentelle, faculté dont jouissent les Instituts des autres sièges.

* Messine le 28 octobre 1911

Très Saint Père,
je présente humblement au Trône de Votre Sainteté mon petit travail récent en vers en l'honneur de Jésus dans le Saint Sacrement, intitulé: *Noces d'Argent*; et voici la raison.

Chaque année, depuis 25 ans, le 1^{er} Juillet, dans toutes les Maisons de mes Instituts masculins et féminins il y a une fête solennelle et en honneur de Jésus dans le Sacrement, avec Exposition du Très Saint Sacrement et adoration tout au long de la journée; et ceci pour commémorer la première année où la petite Église primitive de la première Maison de ces Œuvres de bienfaisance, fut faite Sacramentelle.

À cette occasion, un titre ou nom toujours nouveau est donné chaque année à Notre-Seigneur. La première année (1887) nous l'avons salué *Roi*; la deuxième année *Pontife*; la troisième année *Père*; la quatrième année *Bon Berger* et ainsi de suite.

Cette année 1911, à l'accomplissement du 25^e anniversaire de cet heureux événement, les *Noces d'Argent de Jésus dans le Saint-Sacrement* ont été célébrées, et donc Notre-Seigneur a été salué avec le beau Nom de: *Époux Céleste des âmes élues*.

À cette heureuse occasion, j'ai faiblement écrit un mélodrame en vers greffant les expressions mystérieuses de la Cantique Sacrée, qui fut représentée dans certaines de mes Maisons par des déclamations et des chants, et avec l'édification des présents.

Ayant récemment fait une édition de la petite œuvre, je me place aux Pieds augustes de Votre Sainteté et j'ose la lui présenter afin que la bénisse.

En même temps, au nom de ma Maison d'orphelines à Oria, je communique à Votre Sainteté que ce jour de grande fête pour toutes nos Maisons, c'est-à-dire le 1^{er} juillet de cette année, seulement la Maison d'Oria était en grand deuil et en larmes, parce que ces Sœurs et ces orphelines, sont sans Jésus dans le Saint-Sacrement!...

Ce jour-là, la Maison d'Oria, toutes réunies devant une Statue du Très Saint Cœur de Jésus, entre des gémissements et des sanglots interrompus, avec pathétique harmonie, chanta les strophes qui sont ici jointes en manuscrit.

Une autre fois au Cœur paternel et magnanime de Votre Sainteté j'expliquerai humblement les raisons de tant de privation amère de la Maison d'Oria, et j'implorerai grâce et miséricorde!

Je baise les Pieds très sacrés de Votre Sainteté et implorant Votre Bénédiction Apostolique, je me déclare:

De Votre Sainteté
Très humble obéissant sujet et fils en Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

833 Au jeune Alfredo Benincasa*¹⁹⁹

APR 6049 - C2, 20/43
ms. orig. aut.; 4 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 8 côtés écrits; inédit.
Messine, 06.11.1911

¹⁹⁹ * Il était le fils d'un représentant qui ne pouvait pas tirer sa vie. Le Père [Hannibal] dans sa charité, a accueilli le jeune homme à Oria (Brindisi) et quelque temps plus tard, il a embauché aussi son père comme employeur, le gardant jusqu'à sa mort. Cf. *Lettere del Padre* [édité par TUSINO T.], vol. 1, Officine Grafiche Erredici, Padoue 1965, p. 529. Dans la suite nous dirons: *Lettres du Père* (n.d.r.).

Aux motivations pleines de prétextes de l'élève Alfredo qui persistait à ne pas vouloir rester à l'Institut, le Père Hannibal répond en niant ce que le destinataire a allégué. Paternellement et fermement il le reprend en l'exhortant à rester dans l'Institut en vue de sa formation. La lettre est tout empreinte d'une longanime délicate charité.

* Messine, 6 novembre 1911

Cher Alfredo,

j'ai reçu votre lettre et j'ai été surpris de ce que vous avez écrit! Je pensais que vous alliez m'envoyer une lettre de remerciement pour le grand soin que j'ai pris pour votre bien, mais vous pouvez voir que vous êtes encore un garçon et ne distinguez pas votre bien de votre mal.

Tout d'abord, vous vous trompez en disant que moi ou quelqu'un veut vous forcer à devenir religieux. Ce serait une honte. La vocation au saint état religieux doit venir de Dieu et ne pouvons pas être nous à l'imposer. Personne ne vous force et personne ne vous forcera jamais à devenir religieux. C'est une grande si grâce que Dieu la accorde à quelques âmes élues, et vous ne le méritez vraiment pas. Il ne s'agit donc pas de vous rendre religieux par la force, mais il s'agit que vous êtes actuellement entré en collège pour faire des études classiques; et moi et votre père, ainsi que vos sœurs, et aussi votre frère Federico, nous voulons tous que vous restez en internat, que vous vous éduquez et commencez votre carrière classique en étudiant tranquillement comme il sied à un bon garçon.

Vous devez vous persuader qu'être avec votre frère, sans guide et une règle dans ma Maison à Messine, et en allant dans des écoles publiques, vous avez grandi étourdi, distrait, et peu ou pas de profit vous avez fait ni pour l'âme ni pour le corps. Au lieu de cela, dans ma Maison à Oria, il y a tous les moyens et toutes les règles pour éduquer un jeune et faire du profit dans la conduite et l'étude.

Quant à mettre l'habit, pour l'instant on n'en parlera pas, et vous pourrez aller à l'école au Séminaire avec l'habit d'un séculier, puisque vous aimez tant l'habit d'un séculier, et puis quand je viendrai entre quelques jours avec l'aide du Seigneur, nous en parlerons, et je vous ferai comprendre que l'habit ne se met pas pour devenir religieux, mais pour pouvoir aller au Séminaire, et que le porter dans ce but n'est pas une le péché comme le dit votre petite tête, mais c'est une chose juste et pratique. Par contre, les pleurs que vous faites, donnant le mauvais exemple et dérangeant les autres garçons, est une chose incommode à vouloir faire votre volonté, mais vous devez vous persuader que vous n'avez pas à un âge où vous pouvez faire la vôtre, mais vous devez faire la volonté de vos supérieurs qui sont moi, votre père, le Père Palma; et vous devez savoir que votre père m'a écrit une lettre avec laquelle s'appelle très heureux que je vous garde en internat à Oria et que vous ai acheminé aux études secondaires et il me remercie beaucoup.

Alors, cher Alfredo, rassurez-vous, remerciez le Seigneur de vous avoir fait cette grâce, et prenez garde de ne plus troubler cette Maison d'Oria, sinon je serai obligé d'écrire au Père Palma qui vous punisse sévèrement. Mais j'espère qu'il n'y aura pas besoin de châtiments, et que vous comprendrez que vous n'êtes pas le premier à entrer en internat, et puis faites votre devoir, sinon ce sera pire pour vous, et je ne vous aimerai plus; et ne soyez pas flattée que je vous recevrais dans la Maison de Messine.

Ce que je vous recommande aussi, c'est que vous vous fassiez une bonne confession dans laquelle vous direz au Confesseur que vous avez résisté à l'obéissance et que vous avez donné un mauvais exemple à vos compagnons; et alors vous vous ferez la Saint Communion comme la font tous mes très chers enfants de cette Maison d'Oria; et avec eux vous ferez les prières, l'étude et tout; parce que vous vous devriez vraiment avoir honte de pleurer et être rétif au milieu de tant des enfants qui se comportent si bien!...

Mais assez, j'espère que ce ne sera plus comme ça... Votre père, le pauvre, il m'écrit qu'il est affligé par le manque de moyens et d'emploi, car il n'a pas encore pu trouver de poste, et me recommande ses enfants. Federico ne pouvait plus poursuivre ses études car il avait besoin des livres qui coûtaient quarante lires, et j'ai dû les payer moi!

Vous m'avez écrit qu'à Oria vous tombez malade; et je vous dis que si vous voulez tomber malade à votre guise, pire pour vous; mais si vous comprenez le bien ce que je vous fais, la noble carrière du lycée où vous vous adressé, et la bonne et saine éducation que vous recevez au collège de Oria, et vous êtes un bon garçon, non seulement vous ne tomberez pas malade, mais vous serez en très bonne santé pour votre âme et votre corps.

Cher Alfredo, les pères dépensent cinquante, soixante, soixante-dix liras par mois pour soutenir un fils aux études dans certaines collèges; et vous avez ce sort sans dépenser un sou, et vous vous plaignez! N'oubliez pas que le Seigneur est désolé, et ces sont péchés, et non s'habiller d'un habit sacré pour pouvoir aller à l'école! Lorsque vous aurez terminé vos études et voudrez exercer une profession, vous pourrez être docteur en Droit, médecin, avocat, et comme le Seigneur vous l'a destiné.

Maintenant je vous bénis, et j'attends de vous de bons rapports, que vous soyez tranquille, que vous restez en communauté avec tous les autres garçons, obéissant, attentif à la prière et à l'étude, que vous receviez la sainte Communion comme tous les autres, même les plus petits.

Je joins une lettre de votre sœur qui était très désolée de votre étourderie et vous exhorte à vraiment rechercher votre propre bien.

Et je me dis:

Votre père en Jésus-Christ,
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Priez pour votre frère qui est à la guerre de Tripoli.*²⁰⁰ Il a écrit qu'il est sauvé par un miracle; mais il est toujours en danger; recommandions-le au Seigneur. Faites-vous la Sainte Communion pour lui.

834

**À Monseigneur Giovanni Bressan,
Secrétaire particulier du Pape Pie X**

APR 7221 - C2, 20/44

photoc.; orig. aux Archives Apostoliques Vaticanes, Rome; inédit.
Messine, 09.11.1911

Il le remercie pour la précieuse médiation concernant la lettre qu'il a adressée au Saint-Père, à laquelle il a joint l'opuscule commémoratif du 25^e anniversaire de la «Fête du Premier Juillet», très particulière dans les Instituts Antoniens. Il exprime également des sentiments particuliers de remerciement pour la bénédiction du Pape. Il exprime également son mécontentement parce que l'Oratoire interne de l'Institut féminin d'Oria (Brindisi) est toujours dépourvu de la présence du Saint-Sacrement, pour la raison que l'Évêque, Mgr Antonio Di Tommaso, «est resté jusqu'à présent perplexe s'il faut ou non donner [la permission]».

* Messine, 9 novembre 1911

Illustrissime Révérendissime Monseigneur,
immensément reconnaissant à la très aimable médiation de Votre Seigneurie Révérendissime je Vous remercie pour la réponse que de la part du Bienheureux Angélique Pontife Pie X vous m'avez envoyé, en me communiquant la bénédiction paternelle du Saint-Père à la suite de mon petit opuscule: *Noces d'Argent*, aux Pieds augustes du Vicaire de Jésus-Christ présenté par moi au moyen de Votre Seigneurie Révérendissime.

Mais ce qui a le plus ému mon cœur d'un espoir inattendu a été cette dernière période de votre lettre vénérée: «Sa Sainteté souhaite alors connaître la raison pour laquelle les Sœurs d'Oria n'ont toujours pas la grâce de garder dans leur Chapelle Jésus dans le Sacrement». Je ne m'attendais pas du tout que l'intérêt paternel de Sa Sainteté arrivât à tant dans un cas si particulier, et au milieu de tant d'intérêts sérieux de la Sainte Église et du monde entier, jusqu'au point de demander les raisons pour lesquelles la Maison d'Oria vit dans la douleur constante de la privation de Celui qui forme le Trésor Infini de chaque Communauté, de chaque peuple, de chaque Maison qui le possède! Je en fut tellement ému que j'ai

²⁰⁰ * Pour l'histoire il faut savoir que le 5 octobre 1911 la ville de Tripoli fut occupée par les forces italiennes, au début de la guerre italo-turque (*n.d.r.*)

immédiatement télégraphié à la Maison d'Oria avec ces termes: «Il est apparu un rayon d'espoir de la venue là-bas du Bien Souveraine».

Puis, sans avoir encore expliqué le télégramme par lettre à la Maison d'Oria, j'ai écrit la *Supplique* ci-jointe au très compatissant *Pontife du Saint-Sacrement*, à partir de laquelle, à la fois Votre Seigneurie Révérendissime, autant que l'angélique Hiérarque Suprême, relèveront les raisons pour lesquelles la Maison d'Oria (unique parmi toutes nos Maisons et peut-être parmi toutes les Maisons religieuses) est dépourvue du Dieu dans le Sacrement, et le désire ardemment, et le soupire tous les jours!

Je confie la très heureuse issue de cette pétition à la médiation charitable de Votre Seigneurie Révérendissime. Je prie votre Charité de lire la *Supplique*, puis de la présenter au Souverain Pontife et de la recommander à son immense bonté et charité.

De la lecture de la *Supplique*, il sera révélé pourquoi l'Évêque bien-aimé et très vénéré d'Oria (qui a agi comme Père de mes orphelines et Sœurs d'Oria) a jusqu'à présent été perplexe quant à devoir ou non nous accorder la grâce de garder le Saint-Sacrement dans notre Chapelle.

Et moi, en ne prétendant pas du tout que tant de grâce nous soit accordée sans l'entière approbation du très digne Monseigneur Evêque d'Oria, je serais également heureux si le résultat de la *Supplique* soit remis à lui-même, en expliquant les raisons, là où cela est jugé opportun; et en cela j'implorerais (si mon audace n'est pas punissable) que quelques paroles bénignes du Saint-Père ou de Votre Seigneurie Révérendissime de la part du Saint-Père, ou aussi de lui-même, soient ajoutées au Très Illustre Evêque d'Oria en notre faveur pour recevoir la grâce désirée.

Nous promettons au Seigneur dans le Sacrement que les trois premiers Messes divines qui seront célébrées dans la Chapelle interne des Sœurs et des orphelines (où jusqu'à présent nous n'avons même pas eu la faculté de l'Oratoire) seront offertes, une pour le Souverain Pontife, une pour Votre Seigneurie Révérendissime, et une pour Monseigneur l'Évêque d'Oria.

J'écris maintenant à la Maison d'Oria pour exposer ces arguments de notre espoir, et immédiatement ces Sœurs et ces orphelines se mettront en prière dans l'attente de la parole suprême qui doit accomplir le plus ardent que leurs désirs!

En attendant, Que Votre Seigneurie Révérendissime me pardonne si je fais un belle addition à cette lettre, pour faire participer, si vous en croyez, le Souverain Pontife à une sainte joie. Dans la Chapelle d'Oria, nous avons une Petite Enfante Marie dans un berceau, très belle, et avec la petite bouche entrouverte. Grande est la dévotion que la Maison d'Oria professe à cette Petite Enfante; et chaque année on fait la veillée nocturne de la Nativité. On pensait dans la Maison d'Oria que cette Petite Enfante à la petite bouche si entrouverte, voulait quelque chose, attendait de la nourriture pour se nourrir et grandir. Compte tenu du Décret providentiel de la Communion des enfants,^{*201} (qui prépare la régénération de la Société et les futures vocations ecclésiastiques) de la Casa di Oria on a pensé vouloir faire participer la divine Petite Enfante à un si sublime Décret. Et de quelle manière? Tout à sens unique spirituel, qui est le suivant. En s'approchant à la Sacrée Table tous les jours, chaque Sœur et chaque orpheline de la Maison d'Oria, fait une invitation en commun à la Très-Sainte Vierge, écrite par moi, avec laquelle chacune invite la Petite Enfante Immaculée à venir spirituellement dans son cœur, à s'y mettre comme dans un berceau; et la Sainte Communion que chacune prend entend la communiquer dans son cœur à la douce petite Enfante Marie, avec l'intention expresse de la dédommager de toutes ces saintes Communions Eucharistiques que la Très-Sainte Vierge n'a pu recevoir qu'à l'Institution du Très-Saint Sacrement, mais qu'elle aurait aspiré et reçu dès le berceau si le Très- Saint Sacrement avait préexisté.

Moi, dans mon ignorance, j'ai pensé que Dieu, qui a tout présent, aura pu donner à la Petite Fille Marie depuis sa naissance, les effets spirituels de ces Communions maintenant faites avec cette intention, et ainsi la Sainte Vierge aura également participé au grand Décret de la Communion des enfants émis par le Suprême Pontife Régnant Pie X, que le Dieu béni préserve et exalte. Arcanes de notre Sainte Foi!

Cette pratique pieuse, qui a un but si gracieux, a commencé dans la Maison d'Oria le 1^{er} novembre, jour de la Toussaint, commencement du mois de la Présentation de l'Enfant Marie au Temple

²⁰¹ * Le Père Hannibal se réfère au Décret de la Sacrée Congrégation des Sacrements *Quam singulari Christus amore* (8 août 1910), sur l'âge de la Première Communion de enfants (*n.d.r.*).

et, au bout de trois jours, c'est-à-dire le 4 novembre, j'ai reçu la précieuse lettre de Votre Seigneurie Révérendissime qui ouvre la porte à l'obtention du Suprême Bien dans le Sacrement dans cette Maison!

Eh bien, le 4 novembre est la fête de Saint Charles Borromeo, *qui était Prince d'Oria*; et dans le grand Château souabe d'Oria, également fréquenté par les orphelins et les Sœurs car, annexé au Monastère, il y a une petite pièce dans laquelle la tradition dit que Saint Charles Borromeo se réunissait pour prier.

De la Maison d'Oria, je transmettrai cette pieuse dévotion à tous mes Maisons, y compris mes deux Maisons masculines d'orphelins et d'étudiants, une à Messine et une à Oria, avec l'aide du Seigneur; et puis, si les Autorités ecclésiastiques me le permettront, je le proposerai en version imprimée à tous les fidèles, avec un titre à peu près comme celui-ci: «Pratique pieuse, comme faire participer l'Immaculée Bébé Marie au grand Décret de la Communion des enfants, émis par Sa Sainteté le Pape Pie X».

Mais je demande humblement pardon à votre Charité, tout en baisant vos mains sacrées, et en implorant à genoux votre Sainte Bénédiction pour tous les miens et pour moi, et surtout pour ces orphelins petits artisans de ma Maison à Messine, où je me trouve actuellement, je passe à me déclarer:

De Votre Seigneurie Révérendissime
Très humble obligé serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

À Illustrissime Révérendissime
Monseigneur Giovanni Bressan
Aumônier Secret de Sa Sainteté
Pape Pie X

Rome

835

À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1480 - C3, 1/1

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.

Messine, 10.11.1911

La lettre contient de nombreuses concises dispositions et directives pour le bon développement de la Communauté des Filles du Sacré Côté. Concernant l'ouverture de la Maison à Marsico Nuovo (Potenza) il conseille d'être à l'obéissance au Directeur (Père Hannibal) et à la législation civile pour les nouvelles constructions. Toujours en ce qui concerne cette nouvelle Maison, il veut que la destinataire y réside presque, et suggère en même temps que les meilleures Probandes reçoivent l'habits religieux, y compris Sœur Addolorata (dans le monde Chiara Terribile). Elle recommande de lire et d'expliquer le Règlement à la Communauté, en exhortant les sœurs à une fidèle observance.

I.M.I.

Messine, 10 novembre 1911

Fille bénie en Jésus-Christ,
nombreuses sont mes occupations, c'est pourquoi je tarde à écrire.

Je vous ai télégraphié de ne pas prendre la nouvelle Maison et ne la prenez pas.
Dites au propriétaire que je vous l'ai interdit car elle est fabriquée récemment et la *Loi* interdit aux propriétaires de faire habiter les maisons nouvelles, et de fait pour cette raison il exonère du foncier^{*202} les habitations neuves! Alors soutenez-vous avec mon interdiction et la Loi! Dites: je ne connaissais pas la loi, maintenant que le Directeur me le fait savoir, je dois obéir au Directeur et à la Loi.

²⁰² * *La foncière* ou *taxe foncière* est la taxe sur les biens immobiliers (*n.d.r.*).

Marsico. Préparez les Sœurs pour Marsico [Nuovo]. Les avez-vous prêtes comme je vous l'ai écrit une fois?

Pignola. Pouvez-vous préparer quatre autres Sœurs pour Pignòla,* mais qu'elles ne nous fassent pas défigurer?

Spinazzòla. Si Marsico [Nuovo] et Pignòla seront ouverts, il y aura de Sœurs pour Spinazzòla? Faites bien les calculs. Il ne suffit pas qu'ils restent idiots incapables et indisciplinés, à Marsico [Nuovo], à Pignòla, à Potenza, à Spinazzòla elles doivent demeurer des Sœurs qui ne nous fassent pas défigurer. Pensez-y bien.

En ouvrant la Maison à Marsico [Nuovo], vous devrez y rester presque en permanence, autant plus s'il y aura le probandat. Entretemps, habillons les meilleures, y compris l'ancienne [Supérieure] Générale Sœur Addolorata.*²⁰³

Les machines à tricoter les ont-elles apprises? Sont-elles en œuvre? On a de profit?

Probandat. Si Monseigneur Monterisi vous permet d'accepter les vocations pour Marsico [Nuovo], acceptez-les, mais soumettez à moi toute vocation, en me faisant écrire par la postulante.

Sœur Gérardina. Je ferai de mon mieux pour la retirer définitivement dans mes Instituts, et nous verrons quelle tournure cela prendra. Dites-moi où est-elle.

Référence. Ne soyez pas du tout scrupuleuse quand vous me dites les faits ou impressions sur les jeunes filles: c'est votre devoir de le faire!

*Demandes et cartes**²⁰⁴ Pour le voyage, je ne peux pas vous en donner, car actuellement nous subissons une grande persécution à propos du chemin de fer. Faire une neuvaine à Saint Antoine de Padoue.

Je vous bénis. Le Père Montemurro m'a écrit qu'il vous en avait envoyé un somme. Est-elle servie pour vous autres ou pour les Messes? Si vous avez des besoins urgents, avertissez-moi. Les baptêmes se font-ils? La Doctrine est-elle faite? Dites aux filles élèves que je les bénis beaucoup, beaucoup, ainsi qu'à celles de Potenza.

Je bénis les Sœurs et les Probandes et je recommande à toutes la bonne observance du Règlement, que vous devez faire *lire, expliquer et observer* par toutes.

Je vous laisse dans les Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie.

Votre Père Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - S'il le faut, faite-vous donner par quelque médecin de là-bas la prohibition d'habiter cette maison nouvellement construite.

²⁰³ * Chiara Terrible, en religion Sœur Addolorata del Sacro Costato, née à Gravina in Puglia (Bari) le 27 décembre 1869, mariée à Michele Laddaga le 23 janvier 1892, restée veuve et sans enfants, à l'âge de 34 ans, elle entreprit d'embrasser l'état religieux, une décision qu'elle avait avant dû mettre de côté parce qu'elle était fille unique. Don Eustachio Montemurro, à qui Chiara s'adressait pour des conseils spirituels, trouva dans la jeune veuve la première personne disponible pour fonder l'Institut féminin. En tant que premier membre de l'institution naissante, Sœur Addolorata, occupa au début la charge de Supérieure Générale même si elle n'était pas encore revêtue de l'habit religieux. Plus tard a été Maîtresse des Novices et Conseillère Générale. Elle mourut saintement à Gravina in Puglia le 5 Novembre 1939 (*n.d.r.*).

²⁰⁴ * Le Père Hannibal se réfère à la feuille de *demande* et aux *cartes* relatives à la facilitation sur le billet de chemin de fer pour les voyages en train en faveur des personnes des Instituts Antoniens (*n.d.r.*).

836
Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 7935 - C3, 1/2

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 10.11.1911

La lettre contient une série de questions pour lesquelles il demande des réponses. En ce qui concerne l'élève Alfredo Benincasa il recommande de lui faire être judicieux et de le faire être calme et discipliné. Il exprime souci pour la santé physique du destinataire, et l'exhorte à se soucier dans la nourriture jusqu'à son rétablissement complet.

I.M.I.A.

Messine le 10 novembre 1911

Cher Père Palma,

c'est mieux que De Benedictis soit parti, il n'était peut-être pas appelé, ou pas apte pour nous.

Quand le Prêtre Spina vient-il à Oria? Jamais? Quand commencent les Écoles Primaires et la 1^{ère} Secondaire? Dépêchez-vous. Et l'École au Séminaire? *Périodique*, pour le moment la machine est occupée.

Alfredo pleure?^{*205} Dites-lui que même Federico n'aurait pas pu continuer ses études si je ne lui achetais pas pour 40 liras des livres, les lunettes pour myopie, des chaussures, parce que son père m'a écrit qu'il n'avait plus de moyens! Alfredo: qu'il soit judicieux!

Comment allez-vous? Avez-vous encore de la fièvre? Mal au ventre? Pour obéissance, durant cette période, jusqu'au rétablissement complet, regardez-vous dans le aliments, et ne soyez-pas à la règle commune parfaite.

En toute affection:

Vôtre

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

837
Au jeune Alfredo Benincasa

APR 6050 - C3, 1/3

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 2 côtés écrits; inédit.

Messine, 12.11.1911

L'élève Alfredo Benincasa persistait à ne pas vouloir rester à l'Institut. Le Père Hannibal, par cette seconde lettre, tente par tous les moyens de le persuader. Il le reprend paternellement, fermement et avec des paroles pleines de charité longanime et délicate, l'exhortant au calme et à la discipline. Voir aussi p. 429 de ce volume.

I.M.I.A.

* Messine, 12 novembre 1911

Cher Alfredo,

je n'aurais jamais cru que vous étiez si têtue de vouloir faire ta volonté. Mais vous devez savoir qu'un gars qui fait sa volonté aura un mauvais avenir.

²⁰⁵ * Concernant l'élève Alfredo Benincasa, voir pp. 449, 460 et 466 du présent volume (*n.d.r.*).

En effet, la Sainte Ecriture dit: « Il est bon que l'homme ait lui-même courbé sous la discipline depuis qu'il était enfant" [cf. *Lm* 3, 27]. Je ne vous dis pas comment vous m'avez écrit que le Père Palma vous a dit, c'est-à-dire prier le Saint Rosaire pour voir si ensuite la volonté vient à vous ou non. Je vous dis: «*Dieu veut que vous restiez dans ce lieu d'éducation: calmez-vous et soyez calme, étudiez et conduisez-vous bien*».

Sachez que votre pauvre père est sans ressources et qu'hier il m'a écrit de Naples me demandant de l'aide, et je lui ai envoyé trente lires. Federico ne pouvez pas continuer ses études, et j'ai dû dépenser 50 lires pour lui! En plus de ceci je maintiens lui, vous, Gisella et Giovannina.

Entretiens, pour votre réconfort, je vous fais savoir que votre père, depuis qu'il n'a plus de moyens, m'a demandé un travail, et peut-être viendra-t-il à Oria pour être employé dans cet Institut. En effet, il m'a envoyé une lettre pour vous, et je vous la joins.

D'ici peu, j'espère aussi venir à Oria.

Entretiens, commencez les études.

Federico^{*206} m'a également donné une lettre pour vous. Donc vous voyez comment nous voulons tous votre bien, et nous voulons que vous restiez à Oria.

Arrêtez de pleurer parce que vous n'êtes pas un gamin et ne donnez pas ce mauvais exemple aux camarades.

À la fin vous devez craindre que Dieu ne vous punisse pas! Vous vous confessez ou non?

Je vous bénis et me dis:

Votre père en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

838

À Monseigneur Letterio D'Arrigo, Archevêque de Messine

APR 2015 - C3, 1/4

ms. orig. aut.; 1 page quadrillée (mm.210x270) - 2 côtés écrits; inédit.

Messine, 21.11.1911

Il demande l'autorisation d'établir canoniquement la Pieuse Union des Filles de Marie dont le siège est dans l'église des Capucins de Taormina (Messine), à laquelle est rattaché l'Orphelinat Antonien féminin.

* Messine 21 novembre 1911

À Son Excellence Très Vénérée Monseigneur Letterio D'Arrigo, Archevêque et Archimandrite de Messine.

Excellence,

je soussigné ici, tant de ma part que de la part de toutes les Sœurs et orphelines qui composent ma Maison de Taormina, prions humblement la charité de Votre Excellence de nous accorder l'érection canonique de la Pieuse Union des Filles de Marie Immaculée sous la protection de Sainte Agnès Vierge et Martyre, dans l'Église de Capucins de cette ville, à laquelle Église est annexé mon Institut; que les jeunes femmes et filles internes et externes puissent s'agréger, et que je puisse en être Directeur avec la faculté de déléguer un autre Prêtre apte en mon absence.

J'espère tant de la bonté de votre Excellence et, baisant l'Anneau Sacré et implorant la bénédiction, je me dis:

De Votre Excellence

²⁰⁶ * Pour un oubli évident, le Père Hannibal avait écrit *Alfredo* au lieu de *Federico* (n.d.r.).

Très humble serviteur
[Chanoine Hannibal Marie Di Francia]

Au verso de la feuille se trouve la note manuscrite suivante:

À Son Excellence l'Archevêque de Messine pour l'érection canonique des Filles de Marie Immaculée dans l'Église des Capucins de Taormine.

839
À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1481 - C3, 1/5
copie authentique; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.
Messine, 22.11.1911

Il justifie le retard de la correspondance par des raisons d'engagements considérables. La lettre contient de nombreuses directives et dispositions concises pour le bon fonctionnement des Communautés. Il recommande de donner l'habit religieux aux Probandes les plus aptes, et dit encore de faire la prise d'habit religieuse de Chiara Terrible (Sœur Addolorata du Sacré Côté). Il ajoute d'autres directives et suggestions pratiques pour la Maison de Spinazzola (Bari). Il envoie 100 liras comme offre.

I.M.I.

Messine, le 22 novembre 1911

Fille bénie en Jésus-Christ,
pas avant maintenant j'ai pu répondre à la vôtre du 18 de ce mois.

Commençons:

Logement. Ne prenez plus celle que vous étiez sur le point de prendre. Vous dites que je vous l'ai interdit car elle est de construction récente et toutes les autres raisons que je vous ai écrites et que vous trouverez dans mes lettres. Vous négocierez une autre maison mais ne concluez pas si je ne le sais, et vous ne la prendrez pas *sans les toilettes*, comme vous l'avez fait avec celle-là.

Cavalier Saraceno.^{*207} Je dois être à Naples, si Jésus le veut, entre quelques jours et j'irai le voir. Sinon, je lui écrirai.

Probandes. Habillez celle qui vous semblent convenables, c'est-à-dire qui se sont *bien et plutôt bien*. Habillez la Terrible^{*208} et retirez-la, mais pas comme [Supérieure] Générale, mais comme une sujette. Les deux médiocres pour l'instant ne les habillez pas. Le due Lo Palco^{*209}, Sœur Maria Dorotea m'écrit qu'elles vont plutôt bien. S'elles connaissent les machines, retirez-les et habillez-les, si vous le souhaitez. Dans toute cette affaire de prise d'habit, consultez-vous avec Sœur Maria Teresa (Quaranta), après avoir prié ensemble Notre-Seigneur, le Saint-Esprit, la Très-Sainte Vierge. La prise d'habit pourrait se faire à Spinazzola le 8 décembre.

Machines à mailles. Celles dirigées à Spinazzola, laissez-les à Spinazzola. Pour Marsico [Nuovo] nous ferons une autre commission à son temps. Ne négociez plus les machines si moi je n'en connais pas les accords.

²⁰⁷ * *Le Cavalier Saraceno*, résidant à Naples, est le mari de Mme Ferrara, qui en Spinazzola (Bari) avait mis en vente la maison de son frère. Cf. ALFREDO MARRANZINI, *Eustachio Montemurro, Epistolario*, vol. II, p. 526 en note (*n.d.r.*).

²⁰⁸ * Il s'agit de Sœur Addolorata du Sacré Côté (au siècle Chiara Terrible), comme déjà indiqué dans la note éditoriale p. 457 de ce volume. (*n.d.r.*).

²⁰⁹ * Des "deux Lo Palco" dans les Archives nous n'avons de documentation que sur une seule, celle qui se signe: "Sœur Catherine de l'Éternel Divin Père" (*n.d.r.*).

Sœur Gérardine. Je lui ai écrit que je la prends dans mes Instituts. Elle ne m'a toujours pas répondu.

Carmela Ludino. Vous pouvez la accepter. Espérons que c'est une bonne vocation et une aide. Qu'elle vienne, mais à Spinazzola comment cela sera-t-il possible dans cette Maison? Mieux à Potenza.

Cœur de Jésus, je vous remis l'oléographie.

Subvention. J'ai vous remis 100 liras. Ingéniez-vous et faites ingénier les jeunes filles à travailler pour subvenir à leurs besoins. Après tout, quand le besoin s'en fait sentir, écrivez-moi; et priez la Providence.

Neuvaine de Marie Immaculée. Qu'elle soit faite avec ferveur à Spinazzola et à Potenza; et pour diverses intentions.

Règlement, donné par moi. C'est lu? Est-ce observé?

Je vous bénis toutes et recommande l'observance.

Que fait Sœur Humilité? Quel est son nom? Est-ce qu'avez-vous lui donné l'habit?

Je me déclare:

Votre Père Spirituel

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

840

À Sœur Gerardina Spagnulo, F.S.C.

APR 3568 - C3, 1/6

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 2 côtés écrits; inédit.

Messine, 24.11.1911

Le Père Hannibal, répondant à une lettre de la destinataire, lui propose l'hypothèse de se pouvoir agréger à l'Institut des Filles du Divin Zèle. Voir aussi p. 473 de ce volume.

I.M.I.

* Messine 24 novembre 1911

Fille bénie en Jésus-Christ,

je viens de recevoir votre dernière lettre. Je n'avais pas l'intention de vous dire de rester longtemps dans la maison. Je sais que vous vous êtes donnée au Seigneur et que vous souhaitez retourner dès que possible dans la Maison du Seigneur.

Dans ma dernière j'ai vous fait allusion que je devais vous communiquer une de mes idées à votre regard. Mon idée est que je vous voudrais dans mon Institut.

Il est vrai que dans un certaine façon de parler de l'Institut du Montemurro et du mien n'a été formé qu'un seul; mais en fait une fusion complète n'a pas encore été faite. Maintenant, soit cette fusion se fera, soit elle ne se fera pas, moi je voudrais que vous rejoigniez entièrement mon Institut des Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus, en prenant pleinement l'habit, et passant dans une de mes Maisons.

Sachant combien vous êtes résignée à la Sainte Obédience, j'espère que vous ne refuserez pas cette nouvelle invitation que le Seigneur vous fait à travers moi. Je crois que ce serait toujours mieux pour votre âme et pour votre avenir, et vous vous débarrasserez de tant d'embarrases.

J'attends votre réponse pour en faire plus.

En attendant, je vous bénis avec votre Mère, et je me dis:

Votre Père Spirituel

Hannibal Marie Di Francia

841

Au jeune Alfredo Benincasa

APR 6051 - C3, 1/7

photoc.; orig. aux Archives des Filles du Divin Zèle, Rome; inédit.

Messine, 24.11.1911

N'ayant pas obtenu le résultat espéré avec les deux lettres précédemment envoyées au destinataire, le Père Hannibal continue son travail de persuasion avec cette lettre, et cette fois avec plus fermeté. Il use tous les raisonnements pour le persuader de rester dans l'Institut, certain que pour lui, compte tenu des circonstances, il est préférable de rester calme et discipliné. Voir aussi p. 449 et 460.

I.M.I.A.

* Messine, 24 novembre 1911

Cher Alfredo,

j'ai reçu votre lettre dans laquelle vous me dites que vous voulez retourner à Messine parce que *votre caractère* vous dit de revenir, donc nous tous devons vous compatie car n'êtes pas vous l'obstiné, mais l'est le *caractère*.

De grâce, qu'est-ce que c'est ce *caractère*? Je ne comprends pas; Alfredo est-ce une chose et le *caractère* en est une autre? Mais alors j'aimerais savoir qui est ici l'obstiné: Alfredo ou le *caractère*? Si l'entêté est le caractère, et Alfred est le docile et raisonnable, qu'il donne un étirement d'oreilles à son caractère.

D'ailleurs on se fout du *caractère*; qu'aïlle au diable; nous voulons sauver Alfredo malgré ce mauvais *caractère* qui voudrait le perdre.

Que dites Alfredo?

Mais maintenant je vais vous expliquer quel est le *caractère* d'Alfredo. C'est la fâcheuse habitude prise jusqu'à 13 ans de vivre sans guide, de faire sa volonté, d'être libre; mauvaise habitude, car le Saint-Esprit dit: *Bonum est viro, cum portáverit iugum ab adolescéntia sua* [Lm 3,27]. «Il est bon pour l'homme de porter le joug dès son enfance».

Dire le *caractère* revient à dire: le *méchant naturel*. Maintenant ce méchant naturel est précisément celui qui doit être corrigé.

Ce serait bien si tous ceux qui ne raisonnent pas ou ne savent pas comment se comporter, dirait: "*Ce n'est pas moi, c'est le caractère, compatissez-moi!*"

Le caractère, cher Alfredo, est notre volonté, ni plus ni moins. Maintenant, vous n'êtes pas à un âge où vous êtes autorisé à faire votre volonté.

Vous me dites de vous faire la *charité* de vous ramener à Messine. Voyez-vous comment vous êtes un garçon qui ne raisonne pas! Moi je vous ai fait la *charité* en vous amenant à Oria pour vous éduquer et vous instruire. Ceci c'est mon *caractère*, être capable de faire du bien aux garçons comme vous!

En plus, vous pouvez être content que votre père vienne bientôt à Oria; votre pauvre père qui n'a plus de moyens!...

En attendant, avouons-nous clairement: je ne peux pas vous permettre de rester dans l'oisiveté et divisé par la Communauté. Soit vous commencez à étudier tout de suite, soit je vous fais enfermer dans une chambre jusqu'à ce que votre père vienne vous chercher. Quand serez-vous sage? Je vous assure que si j'étais votre père!... Je ne pensais pas que vous étiez tellement sans jugement au point de ne comprendre pas votre bien et votre mal!

Priez, priez, priez la Madone de vous éclairer!

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Le *caractère* que vous dites est le *diable à cornes*, qui cherche votre mal et vous tente!

842
Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 7936 - C3, 1/8
ms. orig. aut.; 1 page quadrillée (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 25.11.1911

Il annonce en forma télégraphique son prochain voyage pour se rendre à Naples. Dans le post-scriptum, il communique la bonne impression qu'il a eue en lisant la dernière lettre de l'élève Alfredo Benincasa. Il se signe: Le Père.

I.M.I.A.

Messine 25 novembre 1911

Comme d'habitude, j'ai oublié de joindre la lettre à Alfredo dans la lettre que je vous ai envoyée.
Il y a aussi celle de son père.
Répondez-moi excursion journée à Naples; même se reposant dans certains Villes.
Je bénis. Il y a la possibilité de deux autres postulants, un de 10 ans, un de 18. Nous verrons.

Le Père

[P. S.] - Avez-vous observé le style humble de la dernière lettre d'Alfredo?
Prions!

843
À Don Luigi Orione

APR 2101 - C3, 1/9
copie auth.; orig. aux Archives des Orioniens, Rome; inédit.
Messine, 27.11.1911

Billet dans lequel il communique qu'il est prêt pour ces liras qu'il avait proposé de donner. Il veut savoir quand il pourra le recevoir pour les lui livrer. Il se signé: Marie Hannibal.

I.M.I.

* Messine 27 novembre 1911

Très estimé Révérendissime Père,
je suis prêt pour ces liras proposées. Faites-moi savoir quand je dois venir vous voir et vous le remettre.*²¹⁰

En vous baisant les mains, je me dis:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Marie Hannibal Di Francia

²¹⁰ * Le Père Teodoro Tusino R.C.I., commentant ce billet, écrit: «Le Père [Hannibal] n'a pas manqué d'aider modestement Don Orione pour ses Œuvres [...]; et il a également contribué avec de l'argent. Le 27 novembre 1911, lui écrit: «Je suis prêt pour ces liras proposées [...]». Don Orione le 8 décembre de la même année avait acheté la Maison pour le Noviciat de ses Œuvres à Bandito, près de Bra, dans la province de Cuneo, et dans la biographie de Don Sterpi, nous trouvons noté: «Cependant, sa sainte amitié [de Don Orione] avec le Serviteur de Dieu Chanoine Hannibal Di Francia, lui a fourni une partie des moyens pour acheter le tranquille demeure des Comtes Moffa, près de la maison natale de Saint Joseph Benoît Cottolengo». [AUTEURS DIVERS], *Il Servo di Dio Don Carlo Sterpi*, Roma 1961, p. 337. Cf. TUSINO T., *Memorie biografiche o. c.*, parte quarta, Editrice Rogate, Roma 2001, p. 112 (n.d.r.).

**À Monseigneur Giovanni Bressan,
Secrétaire particulier du Pape Pie X**

APR 7224 - C3, 1/10

photoc.; orig. aux Archives Apostoliques Vaticanes, Rome; inédit.

Messine, 27.11.1911

N'ayant pas reçu de réponse à la lettre adressée au destinataire le 9 juillet 1911, le Père Hannibal implore à nouveau la médiation du Prélat afin que Monseigneur Antonio Di Tommaso accorde la permission de tenir le Saint-Sacrement dans l'Oratoire interne de l'Institut Antonien féminin d'Oria. Au verso de cette lettre Don Orione ajoute son intermédiation pour le succès de la demande présentée par le Père Hannibal. Avec la lettre, une photocopie de la trace ou esquisse de réponse est également conservée.

* Messine, 27 novembre 1911

Très Révérend Monseigneur,
il y a quelques jours, j'ai envoyé à Votre Seigneurie Révérendissime ma lettre recommandée avec dedans une autre pour Sa Sainteté; et cela en réponse de celle avec laquelle le Très Saint Père a si gentiment voulu savoir pourquoi la Communauté de mes Sœurs et orphelines de Oria était sans le Saint-Sacrement de l'Autel. Dans la lettre recommandée susmentionnée, j'ai exposé les principales raisons de cette privation douloureuse et la nécessité d'avoir l'Oratoire interne avec le Saint-Sacrement, qui forme l'ardent soupir et le désir de cette Maison!

Je n'ai pas eu de réponse jusqu'ici de la Charité de Votre Seigneurie Révérendissime; alors je viens vous supplier afin que vous ayez la gentillesse de me faire savoir si vous avez présenté à Sa Sainteté ma Supplique et si nous pouvons espérer une issue heureuse, quoique par le moyen de Monseigneur l'Évêque d'Oria.

Je baise humblement les mains sacrées de Votre Seigneurie Révérendissime et en vous priant de nous bénir, je me déclare:

De Votre Seigneurie Révérendissime
Très dévoué obligé serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Au verso de cette lettre, Don Orione ajoute sa lettre adressée au même Monseigneur :

Messine, 28 novembre 1911

Très Révérend Monseigneur,
le Très Révérend Chanoine Di Francia me prie de lui faire un mot d'humble recommandation pour obtenir la faveur distinguée désirée de la charité de Votre Seigneurie Révérendissime.

Oui, je le lui fais volontiers, et supplie humblement afin que, s'il est possible, vous daigniez obtenir pour les pauvres orphelines Jésus dans le Sacrement.

Avec un sentiment de profonde révérence, je suis

de Votre Seigneurie Révérendissime
Très dévoué Serviteur en Notre Seigneur
Prêtre Luigi Orione
De la Petite Œuvre de la Divine Providence

Sur une feuille datée du 29 novembre 1911, Monseigneur Bressan écrit la note suivante, qui est la réponse du Pape:

29 novembre 1911

«Il faut répondre à Monseigneur l'Évêque d'Oria que le Saint-Père trouve très justes et plausibles les raisons pour lesquelles il ne croit pas devoir accorder le privilège demandé par le Chanoine Di Francia».

845

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3032 - C3, 1/11

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 28.11.1911

Billet contenant une reproche voilée pour non-respect des indications précises, données plusieurs fois. Il se signé: Père.

* Messine, 28 novembre 1911

Sœur Prévôte,
dans plusieurs lettres hier, j'ai écrit de *conférer avec moi*. Vous n'avez pas conféré, pourquoi?

Père

846

À Sœur Gerardina Spagnulo, F.S.C.

APR 3567 - C3, 1/12

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 3 côtés écrits; inédit.

Messine, 28.11.1911

La destinataire avait décidé de rejoindre la Congrégation des Filles du Divin Zèle. Père Hannibal la informe qu'elle sera la bienvenue. Puisque le voyage de Grottaglie (Tarente) à Messine c'est très long, il lui conseille d'aller d'abord à Oria, et de là elle partira pour Messine avec une orpheline. Salutations à maman et à la sœur. Voir aussi p. 465 de ce volume.

I.M.I.A.

* Messine, 28 novembre 1911

Fille en Jésus-Christ,
j'ai reçu votre télégramme que je n'ai pas du tout compris. Peut-être a-t-il été modifié par les télégraphistes.

Je vous avais envoyé une lettre dans laquelle je vous invitais à venir dans mon Institut de Messine et à rejoindre ma Communauté. Dans le télégramme, vous m'avez peut-être écrit que vous vouliez d'abord aller *promptement* à Spinazzola? Et pourquoi, s'il vous plait? Si vous devez venir à Messine, il est inutile que vous alliez d'abord à Spinazzola; en effet je vous l'interdis. Si vous avez décidé de rejoindre mon Institut, sous ma direction, vous pouvez immédiatement partir pour Messine. Mais puisque vous êtes seule, et le trajet de Grottaglie à Messine est très long, alors vous irez à Oria, où nous possédons une Maison dans le Monastère *San Benedetto*. Là-bas il y a une de nos orphelines qui doit venir à Messine; vous la rejoindrez et vous viendrez toutes les deux à Messine. Pour le voyagez d'Oria à Messine, nous nous occuperons des frais. Vous ferez tout avec la direction et l'obéissance de Sœur Maria Carmela D'Amore, Supérieure de la Maison d'Oria. Alors, sans perdre de temps et sans rien à participer aux Maisons de Potenza et Spinazzola, partez pour Oria et présentez-vous avec cette lettre à cette Supérieure. Je vous accueillerai comme une chère fille en Jésus-Christ dans la Maison Mère de Messine, et je veillerai au bien de votre âme. La Supérieure Générale de Messine guidera votre esprit sur les voies d'une parfaite discipline religieuse. Venez avec un esprit dépouillé de toute volonté et toute disposée à la sainte obéissance.

Je vous bénis. De Grottaglie vous pouvez partir seule pour Francavilla [Fontana]. Là nous possédons aussi une Maison où il y a comme Supérieure la Paradiso,^{*211} que vous connaissez. Je ne serais

²¹¹ * Il s'agit de Sœur Elisabetta des Filles du Divin Zèle, née Emilia Paradiso, Supérieure de l'Institut Antonien féminin de Francavilla Fontana (n.d.r.).

pas en mesure de vous donner la direction exacte, mais vous pourriez poser des questions aux Dames *Zollino*, et elles vous la indiqueraient. Mais si le train ne s'arrête pas longtemps, ne vous arrêtez pas non plus et allez à Oria (Monastère *San Benedetto*).

Je vous bénis à nouveau. Je salue votre Maman et votre sœur.

Votre Père en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

847
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3039 - C3, 1/13

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 2 côtés écrits; inédit.

Oria, 05.12.1911

Il l'informe que, à la suite des événements malheureux de Francavilla Fontana, un journaliste d'Oria avait menacé d'écrire des articles contre les Instituts Antoniens. Maintenant le Père Hannibal fait savoir qu'il a rencontré ce journaliste qui, après avoir visité l'Institut féminin d'Oria, lui a assuré qu'il écrira un article en faveur.

I.M.I.A.

* Oria 5 décembre 1911

Fille en Jésus-Christ, vous avez reçu mon télégramme rassurant.

Miraculeusement, tout a été calmé.

À Francavilla Fontana, rien n'est connu de ce fait.

À Oria, presque personne n'en parle plus.

Ce journaliste d'Oria qui a menacé de faire des articles dans les journaux et de faire enquête, je l'ai approché avec son Père [Cosimo] Ferretti, et j'ai trouvé que c'est un gentilhomme; il a accepté toutes les justifications, et a conclu qu'il viendra voir l'Institut de San Benedetto, il verra les machines à tisser à tisser etc., et écrira un article en faveur de l'Institut. Il a une femme bonne Dame, et deux filles qu'il veut envoyer à notre Laboratoire, et il s'est donné beaucoup de peine pour nous amener une institutrice pour les Écoles, et puis tout le monde enverra leur filles.

Le délégué d'Oria a appris le fait, mais il n'y a pas lui prêté attention. Quels prodiges de la Divine Supérieure Immaculée qui a protégé ses esclaves et ses filles! Remercions le Cœur Adorable de Jésus et la Très Sainte Vierge!

Espérons maintenant que le Seigneur tirera le bien du mal.*²¹² Tous à Oria disent qu'il est impossible qu'il y ait deux Communautés, Bénédictines et Divin Zèle, mélangées ensemble, et qu'il faudrait une division!

Nous verrons ce que fera Monseigneur!*²¹³ Prions, prions! La Prière est toute-puissante!

Je ne m'attarde pas car j'ai beaucoup d'affaires. Demain j'irai peut-être à Trani.

Je vous bénis de tout.

Votre Père Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Sur l'enveloppe:

²¹² * L'expression *Dieu sait tirer le bien du mal* exprime en d'autres termes ce que Saint Paul dit dans la Lettre aux Romains (Rm 8, 28): «En outre, nous savons que tout est pour le bien de ceux qui aiment Dieu". En harmonie avec Saint Paul, Saint Augustin affirme: «Dieu est bon au point de ne laisser arriver aucun mal, et il est puissant au point de pouvoir tirer du bien de tout mal» (n.d.r.)

²¹³ * *Monseigneur* est l'Évêque d'Oria, Antonio Di Tommaso (n.d.r.).

À la Révérende
Sœur Maria Nazarena
au Monastère du Saint-Esprit
Messine

848
Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

AVR 2510 - C3, 1/14
ms. orig. aut; 1 page quadrillée (mm.140x225) - 2 côtés écrits; inédit.
Trani, 08.12.1911

Il justifie du retard de la correspondance en raison d'énormes engagements. Il annonce ses déplacements et voyages, et lui communique l'adresse où lui envoyer les lettres. Il y ajoute quelques dispositions particulières dont il promet de s'occuper à son retour à Messine.

I.M.I.A.

* Trani 8 décembre 1911

Mon très cher Chanoine Vitale,
pas avant de maintenant j'ai pu vous écrire. Je suis à Trani, demain à Spinazzola, puis à Potenza, puis à Naples, puis à Messine, si Dieu le veut. Tout ceci à l'expiration du 16 du mois en cours.

Tout d'abord n'acceptez pas du tout ce professeur recommandé par Fulci,^{*214} ni cette jeune fille pour étudier. Je n'ai dit à Fulci ni plus ni moins quant au premier que je devais aller à Palerme pour des affaires et que je l'aurais vu, puis j'en parlerais. Quant à la deuxième, j'ai dit que j'aurais vu si je pouvais l'avoir placée dans cette petite maison hors du Saint-Esprit, la laissant la religieuse Donato sous peu. Donc ne les recevez pas!

Mais, et si vous l'eussiez reçus? Possible? Cela me semble trop! Alors, le professeur congédiez-le jusqu'à mon retour; [pour] la jeune femme réglez-vous!

Si vous devez m'envoyer des lettres, veuillez les adresser au Monastère de *Stella Mattutina, Borgo Sant'Antonio Abate*, à Naples.

Maintenant, venons à nous.

La renonciation a-t-elle été retirée?^{*215} Pour le moment, il n'y avait rien d'autre à faire. À mon retour, dans huit jours, si Dieu le veut, nous réfléchirons à ce qu'il faut faire. En attendant, prions! Je comprends qu'en s'en remettant à moi, je prends une responsabilité! Comment dois-je pourvoir? Quelle est la plus grande Gloire de Dieu? Bien sûr, je ne dois pas franchir le pas en vue du profit imaginé ou possible de notre Œuvre, mais du bien de votre âme et de la plus grande Gloire de Dieu!

Prions, prions! Priez que le Seigneur m'éclaire, plutôt que Jésus lui-même fasse ce qui Lui plaît le mieux! Prions Jésus, prions Marie, prions Saint Joseph!

Aux Pieds de Marie Immaculée, je me dis:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

²¹⁴ * Il s'agit de l'avocat Ludovico Fulci (1850-1934), juriste et homme politique de Messine. Il a enseigné le droit pénal à l'Université de Messine et a édité de nombreuses publications juridiques. Il fut Député de plusieurs législatures, et Sénateur du Royaume en 1919. Il était un ami du Père Hannibal (*n.d.r.*).

²¹⁵ * Le Père Hannibal fait référence à la renonciation, par le Père Vitale, à la dignité de Doyen du Chapitre de la Cathédral et du canonicat (*n.d.r.*).

Sur l'enveloppe:
Au très Révérend
Chanoine Francesco Vitale
chez Chanoine Di Francia
Via del Valore 7
Messine

849
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3033 - C3, 1/15
ms. orig. aut; 2 pages quadrillées (mm.140x225) - 3 côtés écrits; inédit.
Trani, 08.12.1911

La lettre contient la demande de clarifications concernant un télégramme énigmatique qui lui a été envoyé de Messine. Il ajoute des communications et des informations concises. Il annonce ses prochains déménagements et voyages. Il parle de la bonne marche de la Maison Trani (Bari). Il se signe: Le Père.

I.M.I.A.

* Trani 8 décembre 1911

Fille en Jésus-Christ,
sur le coup (je suis à Trani) nous avons reçu un télégramme de vous, c'est-à-dire mieux, un télégramme signé *Maione*, conçu comme suit:

«Brunetti passé à vie meilleure le 7 décembre le 5 après-midi. Maione».

La provenance est de Messine.

Autant nous avons fatigué les méninges avec Sœur Dorotea,^{*216} nous n'avons pu comprendre rien!

Qui est *Brunetti*? Qui est *Majone*? Qu'est-ce que la Maison de Trani a à voir là-dedans? Sœur Dorotea attend des éclaircissements à Trani.

À moi vous me les enverrez à Naples au Monastère *Stella Mattutina, Borgo Sant'Antonio Abate*, dans une lettre dirigée à la Supérieure.

La Maison de Trani, Dieu merci, va bien.

Sœur Dorotea un peu malade; maintenant elle commencera les injections.

Demain, si Dieu le veut, je partirai avec Sœur Maria Dorotea et Sœur Carolina pour Spinazzola pour la prise de voile des *Montemurrines*.^{*217} Ensuite je vais à Potenza, puis à Naples, puis à Messine.

Nous avons réfléchi à la façon d'interpréter le télégramme: peut-être que Sœur Gioacchina soit morte, et vous avez chargé Benincasa de formuler le télégramme, et celle n'a pas été en mesure de le formuler, confondant *Bruno* avec *Brunetti* et mettant *Maione* à la place de *Mère*. Entre-temps ceux de loin avec un tel télégramme ainsi énigmatique restent dans l'air.

Je vous bénis avec toutes.

Le Père
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Est-il possible que Bruno soit morte avant Sœur Nicoletta? Ainsi, tout de suite, alors que ça n'en avait pas l'air?^{*218}

²¹⁶ Sœur *Dorotea* (Maria Vigiano) et donc d'autres noms qui viennent ci-dessous : Sœur *Carolina* (Vincenzina Termini); Sœur *Gioacchina* (Maria Bruno); Gesuele *Benincasa* (Giovanna), elles sont toutes Filles du Divin Zèle (*n.d.r.*).

²¹⁷ * Le Père Hannibal utilisait habituellement le terme hâtif de *Montemurrines*, pour désigner les Sœurs Filles du Sacré Côté, fondées par Don Eustachio Montemurro (*n.d.r.*).

²¹⁸ * Sœur *Nicoletta* (au siècle Maria Scolaro) est décédée le 7 décembre 1911. Sœur *Gioacchina* (au siècle Maria Bruno) est décédée le 18 avril 1912 (*n.d.r.*).

Sur l'enveloppe:

À la Révérende
Sœur Maria Nazarena
Monastère d Saint-Esprit
Messine

850

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3034 - C3, 1/16

ms. orig. aut; 1 page lignée pré-impr. (mm.105x135) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 18.12.1911

Billet dans lequel il lui donne quelques tâches à faire dans la journée, et ajoute quelques informations. Il se signe: P. (Père).

* Messine, le 18 décembre 1911

Sœur Prévôte,
je vous renvoie les objets. Il y a le *ferraiolo**²¹⁹ pour mettre le ruban, et un bonnet de nuit pour le
laver et me le donner ce soir.
Je bénis.

P. [Père]

[P. S.] - La carte est pour la boulangerie.

851

Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2511 - C3, 1/17

ms. orig. aut; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 20.12.1911

Billet dans lequel il recommande une pauvre veuve, porteuse du billet, qui a besoin de l'aide d'un guide pour pouvoir exiger
"un denier".

I.M.I.A.

* Messine, 20 décembre 1911

Cher Chanoine Vitale,
la porteuse Candelora Angela a besoin de quelqu'un se promène avec elle pour lui faire exiger un denier.
C'est une pauvre femme. Votre Seigneurie pourrait la recommander à la Société de Saint Vincent, par
exemple au Cavalier [Antonino] Freni, ou au Protectorat du peuple?

Vôtre
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

²¹⁹ * Le *ferraiuolo*, de l'espagnol *ferreuelo*, était un grand manteau avec un col tombant sur les épaules avec de larges plis
(n.d.r.).

852
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3038 - C3, 1/18
ms. orig. aut; 1 page lignée pré-impr. (mm.105x135) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 22.12.1911

Billet dans lequel il demande de lui envoyer de l'argent, et de préparer le nécessaire pour quatre personnes qui doivent voyager.
Il se signé: Père.

* Messine, 22 décembre 1911

Sœur,
envoyer 50 lires plus quatre œufs durs, du fromage, du pain et des pommes pour 4 en voyageurs, avec une
bouteille d'eau, un verre et une serviette.

Père

Sur l'enveloppe:

À la Révérende
Sœur Maria Nazarena Prévôte
S. M.

853
À Frère Carmelo Drago, R.C.I.

APR 3454 - C3, 1/19
ms. orig. aut; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 2 côtés écrits; inédit.
Messine, 26.12.1911

Le Père Hannibal remercie pour les vœux de Noël qu'il lui rend à son tour, et en profite pour adresser une exhortation spirituelle aux jeunes élèves "Montemurrini", conduits par le religieux Rogationniste Frère Carmelo Drago dans la Maison masculine d'Oria (Brindisi).

* Messine 26 décembre 1911

À mes très chers enfants Montemurrini et à Frère Carmelo qui les guide.

J'ai reçu vos belles expressions de vœux, et je vous les rends à mon tour de tout mon cœur!

Que Jésus dans le Saint-Sacrement fasse vibrer des flèches d'amour dans vos cœurs et les enflamme de saint Amour. L'Enfant Jésus est là dans le Saint Tabernacle, et Il vient chaque jour dans votre cœur avec la Sainte Communion. Soyez fidèles à un Amant si passionné, qui se fait tous les jours votre nourriture. Fidélité signifie imiter ses vertus: l'humilité, l'obéissance, le sacrifice, l'oraison et la persévérance dans son saint service. Heureux êtes-vous, mes enfants, si vous serez fidèles à Jésus! Il vous fera des pierres travaillées et propres d'une grande usine! Mais malheur à ceux qui se relâchent ou perdent la persévérance! Priez beaucoup Jésus et Marie pour qu'ils vous donnent de lumières pour les connaître et de les aimer et être humbles, obéissants, studieux et persévérants. Je vous bénis et toujours aussi indigne je prie Jésus que vous fasse saints! N'oubliez pas de prier pour celui qui fut votre Père,*²²⁰ qui vous a perdu, et qui attend de vous racheter dans le Seigneur!...

²²⁰ * Il s'agit de Don Eustachio Montemurro, fondateur de la Congrégation des *Filles du Sacré Côté* et de l'Institut supprimé des *Petits Frères du Très Saint Sacrement*. Quelques jeunes de cette deuxième fondation ont été accueillis dans la Communauté masculine d'Oria (Brindisi) et le Père Hannibal les appelait «Montemurrini» (*n.d.r.*).

Votre Père en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

854
Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 7937 - C3, 1/20
ms. orig. aut; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 26.12.1911

La lettre contient des informations concises et des considérations relatives aux activités et événements de la vie ordinaire. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

Messine le 26 décembre 1911

Cher Père Palma,
faites-moi un (court) compte rendu de votre voyage, et j'arrive avec les garçons.
Le contrôleur *Gianni* m'a écrit une lettre avec des termes francs d'affection et de respect! Je vais lui envoyer des cadeaux.
Ici nous manquons de Frère Mariano dans la typographie! Hâtez là-bas pour le livret de Saint Antoine.
Frère Luigi revint *fidèlement* le lendemain le soir de son départ.
Comment allez-vous?
En vous bénissant dans le Seigneur.

Vôtre en Jésus-Christ
Père

[P. S.] – C'est moi qui m'occuperai de ces tirages pour l'Évêque de Potenza.

Sur l'enveloppe:

Au Révérend Père Pantaleone Palma
S.R.M.

855
À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1482 - C3, 1/21
copie aut. orig.; aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.
Messine, 27.12.1911

Le Père Hannibal remercie pour les vœux de Noël qu'il lui rend en son tour et en profite pour adresser une fervente exhortation spirituelle. Il donne des dispositions détaillées et des directives concernant l'ouverture de la Maison à Marsico Nuovo (Potenza).

I.M.I.

Messine le 27 décembre 1911

Fille bénie en Jésus-Christ,
merci pour vos bons vœux; pourtant tous ces éloges et ces titres non sont pour moi! Une autre fois soyez plus simple.

Tant à vous qu'à toutes ces bonnes et chères mes filles en Jésus-Christ, j'envoie de très nombreux vœux pour les voir saintes, en bonne santé, heureuses et toutes de Jésus.

Filles bénies, vous appartenez au Côté Sacré de Jésus et à la Mère des Douleurs, et donc vous devrez vivre dans les Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie et vous devez être si assidues dans les saintes vertus, si attentives à la perfection religieuse, que vous puissiez être préférées des Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie. Je bénis le Seigneur que je vous ai trouvé beaucoup plus correctes et observantes qu'auparavant, et si vous poursuivrez toujours mieux vous et celles de Potenza, je n'en doute pas que le Très Saint Cœur de Jésus se lèvera pour votre défense et fera triompher votre sainte Institution.

Mais souvenez-vous de ce que je vous ai dit, que vous êtes les premières pierres de la fabrique, les fondatrices, donc vous devez être travaillées dans l'humilité, l'obéissance, le sacrifice, la prière, recueillies, modestes, laborieuses, soumises, amoureuses cachées de Jésus Suprême Bien, pleines de zèle pour sa gloire et le salut des âmes. Voici mes vœux qui dépendent de votre bonne volonté!

Arrivons maintenant à la prochaine fondation de Marsico [Nuovo].

Le jour 7 du mois à venir, vous au nombre de six ou sept Sœurs devrez être à Marsico [Nuovo], à partir de Potenza dans les heures du matin en voiture, pour arriver à Marsico [Nuovo] au moins avec le jour.

Avant de partir, vous écouterez la Sainte Messe à Potenza en votre propre Chapelle ou dans une Église publique, où Monseigneur viendra célébrer, et vous fera le discours de départ, qui sera un bon discours! Vous vous communiez, prendrez sa bénédiction, mangerez un morceau, vous vous congédierez de vos compagnes avec l'affection de vraies sœurs, ferez une dernière visite à l'Oratoire, (le tout en temps) et vous partirez. Pendant le voyage, étant ensemble, vous prierez, à intervalles, ensemble, et chacune par soi-même.

Arrivées, vous trouverez la rencontre de l'Archiprêtre de Marsico [Nuovo] e de celui de Sasso di Castalda, du Clergé, des Dames et des fillettes. Conduisez-vous avec respect et révérence avec les Prêtres, selon le degré, surtout avec les deux Archiprêtres; et avec respect et affection avec les Dames et avec les enfants; toujours modestes et recueillies. Vous n'irez pas à la Maison si vous n'iriez pas d'abord à l'Église, quelle que soit l'heure d'arrivée. A l'Église vous prierez Jésus Suprême Bien et la Très Sainte Vierge, et quand il sera temps de sortir, vous irez à la Maison.

Vous emporterez avec vous, lors de votre voyage, l'image du Très Saint Cœur de Jésus et de la Mère du Bon Conseil, et quand vous arriverez à la Maison, placez-les, et faites une consécration *de la Maison et de vous-mêmes*, que j'espère vous écrire et vous envoyer.

Pendant ce temps, que Sœur Maria prépare les Sœurs qui doivent se rendre à Marsico [Nuovo]. Si rien ne s'y oppose, avec la permission de Son Excellence Monseigneur Monterisi, Sœur Umiltà doit prendre l'habit à Potenza, non à Spinazzola. À cette fin, je reporte le rituel modifié. Si vous avez le temps, il est bon de le copier avec un *excellent* et *claire* caractère, à la fois pour y introduire les modifications, soit parce que le caractère en rouge est presque illisible, étant tellement fané. Je joins aux premières pages un feuillet dans lequel vous trouverez ce qu'il vous faut préparer avant de la prise d'habit.

La chanson "Ma chère fille, écoute-moi" est omise. Ci-après, si Dieu le veut, je composerai les strophes pour la vêtue des *Filles de Sacré Côté et de Marie des Douleurs*.

Demandez à Monseigneur Monterisi que lui-même fasse la vêtue. Sinon, il délèguera.

La veille du départ pour Marsico [Nuovo] vous me direz avec télégramme à quelle heure vous devrez partir.

Entretiens, si vous avez besoin d'argent, écrivez-moi ou télégraphiez-moi.

Vous aussi vous êtes mes très chères Filles en Jésus-Christ, tant que je vois que vous voulez être toutes de Jésus, et que vous ne cherchez que Jésus, Marie, et des âmes, des âmes

Pensez, mes filles, qu'à Marsico [Nuovo] ils vous attendent comme des anges du ciel, et que vous devez être telles pour la splendeur des saintes vertus, et pour le zèle et la charité avec tous, ainsi que pour la plus sainte modestie.

Je vous bénis de tout cœur au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, au nom de la Très Aimée Mère Dououreuse, et je me dis:

Votre Père Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - Dans les Maisons de Potenza et Spinazzola, ne manquez pas le remerciement de l'année les jours 29, 30, 31. La nuit de 11h30 à minuit du nouvel an, veillée et prémices. Faites participer les filles externes seulement les trois jours.

Avant de quitter Spinazzola et Potenza, il est bon de faire des salutations d'adieux aux les filles externes, mais Sœur Maria doit promettre de revenir les voir.

Apportez ou achetez à Marsico [Nuovo] les livres pour tenir des comptes et pour écrire les événements de la fondation mois par mois. Sœur Umiltà aura cette charge de l'histoire de la Maison.

Enfin, par lettre, la Mère Générale Sœur Marie m'informera de tout.

En vérité le Rituel doit être copié *clair* et en bonne encre rouge et noire, et rapidement. J'ai y inclus les deux renonciations imprimées à la page 15.

856
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3019 - C3, 1/22

ms. orig. aut; 1 page lignée pré-impr. (mm.150x210) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 30.12.1911

Billet dans laquelle il demande de commencer un triduum de prières pour obtenir une grâce, par l'intercession de Saint Antoine de Padoue. Il se signé: Père.

* Messine, 30 décembre 1911

Sœur Prévôte,
lisez la ci-jointe, recevez les 50 lire, et faites commencer un triduum abrégé, c'est-à-dire trois fois par jour à Saint Antoine pour la grâce.

Je vous bénis.

Père

857
Au Père Callisto Bonicelli, Montfortain

APR 7657 - C3, 1/23

transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.

Messine, 30.12.1911

Il envoie les noms des nouveaux membres de la Pieuse Union de la Reine des Cœurs et joint l'acte relatif de consécration. Il informe qu'il a envoyé les offrandes comme un "hommage" annuel pour la dévotion pieuse du Saint-Esclavage. Il est rapporté p. 150 vol. 58 du recueil officiel des Écrits, mais jusqu'à présent, il n'a pas été possible de trouver le manuscrit original.

I.M.I.

Messine, 30 décembre 1911

Cher Père Bonicelli,*²²¹

cette année le 8 décembre dans ma Maison masculine à Messine pas il n'y ont été que cinq nouveaux esclaves, dont je remets les noms. Ne vous occupez pas des bulletins, car j'en les ai et j'ai été autorisé par Votre Seigneurie à les signer en tant que zéléateur.

Je joins l'acte de consécration des esclaves à l'Enfant Jésus. J'espère que mes huit autres Maisons vous ont envoyé leur contribution. Vous avez déjà reçu celle de cette Maison.

Quant à l'usage de ces contributions, vous pouvez vous régler à votre gré, en l'utilisant pour l'Église ou pour l'Institut.

Entre temps. en vous baisant les mains et en me recommandant à vos saints prières, en toute estime, je me dis:

Vôtre très dévoué
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

858

À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1483 - C3, 1/24
copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.
Messine, 05.01.1912.

Il expose les points fondamentaux et indispensables d'une nouvelle fondation. Il donne de nombreux avertissements, directives et dispositions sur divers sujets. Il envoie 50 lire pour la Maison de Spinazzola (Bari). Il se signe: Marie Hannibal.

I.M.I.

* Messine 5 janvier 1912

Fille bénie en Jésus-Christ, je réponds à votre dernière.

Je présente mes félicitations à Sœur Umiltà, à qui vous direz de m'envoyer une lettre de participation, mais ne lui dites pas que c'est moi qui vous l'a dit. Il en va de même pour Sœur Caterina.

Vous pouvez accueillir la jeune femme de Barletta, et l'autre de Minervino, mais celle-ci pour fille de la Maison,*²²² et destinez-les où le Seigneur vous expire.

Ces formulaires employez-les selon l'occasion, mais avec ces modifications. Attention à ce point que s'elles portent moins de 700 lire ceci n'est pas une dot, mais un subsistance pendant deux ans à une lire par jour.

Pour la Maison de Spinazzola, je vous recommande de thésauriser pour mai les deux chambres sur le devant de la Spada, et voir la possibilité de faire aménager les toilettes. Mais cela ne devrait pas être fait seulement dans les deux chambres que vous louerez, mais aussi dans la Maison où habitent les Sœurs. Parlez à un ingénieur comment on pourrait faire même dépensant de l'argent. Suggérez-lui si cela on pourrait être fait avec la fosse dans la rue ou le canaliser dans le pipeline.

Machines à chaussettes. Combien en avez-vous reçu? Je crois quatre. Sont toutes les quatre très vieilles et inutiles? Ou sont-elles un peu rouillées? Est-ce que vous n'êtes peut-être pas encore pratiques? Dans tous les cas, écrivez à Palerme à Kirgel [*sic!*], faites vos observations et au cas où une machine serait vraiment cassée et inutile, vous avez le droit de la rendre, et le commerçant est obligé de la reprendre!

²²¹ * Le Père Callisto Bonicelli, religieux zélé, passa du Sacerdoce diocésain à la Congrégation de Monfort après avoir lu le *Traité de la vraie dévotion*. Il a le grand mérite d'avoir diffusé en Italie la connaissance de Saint Louis Marie Grignon de Montfort et son esprit avec la traduction de plusieurs ouvrages, dont *Le Secret de Marie* et surtout l'incomparable *Traité de la vraie dévotion*, dont il a pu soigner sept éditions. Il fut en correspondance fréquente avec le Père Hannibal, et à sa mort il nous a laissé une commémoration sentie au mois de juillet 1927, dans la revue *Regina di Cuori* (n.d.r.).

²²² * En ce qui concerne les soi-disant "Filles de la Maison", voir la note éditoriale p. 306 de ce volume.

La De Benedictis*²²³ (Addolorata Terribile) pour le moment n'est pas là rappeler: je veux écrire à Trani.

Vêtements. À quelle Maison avez-vous écrit? Je vous rembourse avec Lires..... de bon cœur, parce que vous êtes toutes mes filles très chères en Jésus-Christ et je suis certain que l'adorable Cœur de Notre Bien-Aimé Jésus s'en félicite. Priez-le pour la Divine Providence, d'abord spirituelle, pour nous et pour tous.

Cloches. Il est important de les placer dans chaque Maison pour les actes communs comme vous l'avez sagement compris. Je vais essayer de vous en envoyer au moins trois. Pour le moment là-bas à Marsico [Nuovo], ne pourriez-vous pas en avoir quelques-uns, même de quelque Église, en parlant aux Prêtres? Parfois ils les ont certaines tombées en désuétude. Elle ne doivent être pas très grand, ni plus qu'une sonnette de table.

Avez-vous prévenu le Père De Luca et l'Archiprêtre de Marsico [Nuovo] par télégraphe ou par lettre avant de quitter Potenza? Avez-vous eu la réunion des Dames, des Prêtres et des Enfants? Prenez garde, qu'avec deux Sœurs, vous devez faire des visites de convenance, au Maire, à l'Archiprêtre, aux Dames qui vous ont rencontrée, etc. Faites-vous conseiller en cela par le Père De Luca et par le Père Archiprêtre. Tenez un livre où inscrivez noms, prénoms, domicile des Dames, dieux Prêtres, des Autorités et de chaque bienfaiteur ou bienfaitrice; et ça servira pour des invitations occasionnelles, pour les vœux de Noël, Pâques, onomastiques, etc...

Gardez un livre pour écrire l'Histoire de la Maison, et vous l'écrierez vous-même ou une autre Sœur. Cela doit être fait par obéissance. Un carnet de revenus et dépenses, un livre pour les externes, ou plutôt deux, dont un pour les paiements mensuels.

Consécration au Cœur de Jésus. Écrivez une belle Consécration de cette Maison de Marsico [Nuovo] au Cœur de Jésus et à la Très Sainte Vierge du Bon Conseil, en qui vous consacrerez la Maison, vous-mêmes, les externes, le présent et le futur, prenez une résolution de vous sacrifier pour Jésus, pour les âmes, et implorerez des grâces et des célestes aides. Choisissez un jour de souvenir, par exemple, le 14, dimanche, fête du Très Saint Nom de Jésus,*²²⁴ et pendant la Sainte Messe dans la propre Chapelle, avec le Sacré-Cœur illuminé, etc. etc... et aussi la Très Sainte Vierge, lisez ensemble la Consécration. Finissez avec des chants et des prières. Ensuite, vous m'enverrez une copie de la consécration. Gardez une copie dans les archives, et enregistrez dans le livre de l'Histoire de la Maison.

Je vous exhorte, filles en Jésus-Christ, à bien implanter les principes [= les débuts] de la Maison:

Prière, horaire exacte, respect de l'une avec l'autre, prudence, douceur et charité avec les externes, grande diligence à les instruire et à les sanctifier, lecture et observance du règlement, prières pour obtenir de bons ouvriers pour la Sainte Église, calendrier annuel des fêtes du culte de Notre-Seigneur, de la Sainte Vierge et des Saints, tenue régulière des livres, bonnes relations et édification avec tous, amour tendre mais réglé avec les filles, économie dans les dépenses, esprit de sacrifice en tout et pour tout, sainte joie et paix en commun.

C'est ainsi que se forment les Maisons! Soulignez tous ces points qui sont les fondations inébranlables d'une Maison! Malheur à celle qui bouleverse ces fondations pour ruiner la Maison. Et que toutes soient dans une paix et une charité parfaites entre elles, s'aimant, se supportant, s'aidant, tirant toutes la même corde, et que toutes soient les filles très obéissantes, très affectueuses et très respectueuses envers leur propre Prévôte qui pour elles représente la Très Sainte Vierge; et ceci c'est la base des fondements! Vive Jésus! Aimons beaucoup, beaucoup Jésus, pas avec des mots, mais avec des actes, qui sont précisément ceux-là!

²²³ * La De Benedictis est Sœur Addolorata du Sacré Côté (dans le monde Chiara Terribile). Le Père Hannibal avait changé son nom de famille *Terribile* en *De Benedictis*. Lui-même l'a expliqué dans la lettre datée Messine, août 1920 (APR 958), adressée à Monseigneur Fortunato Maria Farina, Évêque de Troia et Foggia, Visiteur Apostolique: «Il est de coutume dans mes Maisons - écrit-il - que lorsque le nom paternel de certaine Probande sonne mal, on l'appelle avec le maternel, jusqu'à ce qu'elle prenne l'habit, et puis on l'appelle avec le nouveau nom de Religion. Alors à la *Terribile* (s'agissant-elle un vrai agneau de douceur et humilité) a été remplacé avec le nom de famille maternel de *De Benedictis*, qui me paraissait bien plus adapté" (n.d.r.).

²²⁴ * La fête du Très Saint Nom de Jésus, selon l'ancienne liturgie, était célébrée le deuxième dimanche après l'Épiphanie. En fait, en 1912, c'était le 14 janvier et, comme il le dira plus tard le Père Hannibal, la neuvaine commençait le 5 janvier, qui est la date de la présente lettre (n.d.r.).

Aujourd'hui commence la Neuvaine du Très Saint Nom de Jésus.*²²⁵ Faites-la ensemble; je vous envoie le livret: lisez la préface et la supplique et préparer une pétition de remerciement pour demander pour cette Maison et pour vos autres Maisons, pour les Petits Frères [du Très Saint Sacrement],*²²⁶ pour le rétablissement des œuvres, etc. etc.

Le même jour, j'ai envoyé 50 liras à la pauvre Maison de Spinazzola.

vous bénis avec toutes, et aux pieds de Jésus bien-aimé et de la très douce Mère, je me dis:

Votre Père en Jésus-Christ
Chanoine Marie Hannibal Di Francia

[P. S.] - Envoyez-moi l'adresse exacte.

Présentez mes respects à tous, lors des visites, même aux Prêtres.

859

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3063 - C3, 1/25

ms. orig. aut.; 1 page quadrillée (mm.110x140) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 06.01.1912

Billet dans lequel il communique que Madame Rosa Còppola peut être admise à la soupe populaire quotidienne des pauvres; il ajoute qu'on lui soit donné aussi un quart de pain.

* Messine, 6 janvier 1912

Rosa Còppola peut s'admettre à la soupe populaire quotidienne et un quart de pain.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

860

Aux Filles du Sacré Côté

APR 8094 - C3, 1/26

photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Messine, 06.01.1912

Lettre circulaire dans laquelle il envoie les «*polizzine* de l'Enfant Jésus». Il ajoute une longue exhortation spirituel, recommandant l'exercice de toutes les vertus chrétiennes et l'observance fidèle du Règlement rédigé par lui-même et envoyé, en temps voulu, à toutes les Maisons. Il envoie également une offre substantielle en l'argent et les exhorte à toujours faire confiance à la Divine Providence.

I.M.I.

* Messine 6 janvier 1912

Filles bienheureuses en Jésus-Christ,

²²⁵ * Voir note éditoriale page précédente.

²²⁶ * La référence est à l'Institut masculin supprimé fondé par Don Eustachio Montemurro. Un petit groupe d'entre eux a été confié au Père Hannibal, attendant et avec l'espoir de les rendre au Fondateur, dès que l'orage des malentendus serait passé (*n.d.r.*).

j'espère que vous allez toutes bien. Je vous remettrai huit images pieuses dont vous ferez un tirage au sort*²²⁷ et chacune en prendra une, et l'observera pour toute l'année, elle aura un Saint et un Ange protecteurs. Tout en l'honneur de l'Enfant Jésus.

Je vous recommande, très chères filles, d'être dociles à la grâce du Seigneur qui vous appelle à devenir des saintes et à être toutes de Jésus et à devenir les premières pierres de l'édifice que le Dieu béni veut construire. Il vous a choisis, misérables, parce que sa toute-puissance se sert d'instruments pauvres et faibles, mais s'il en est qui ne correspondent pas à fidélité et humilité, Dieu l'essaie à nouveau et en choisit une autre qui sera fidèle.

Marchez avec la sainte Crainte de Dieu; que chacune cherche à être soumise à toutes, soyez toutes soumises à vos Supérieures comme représentantes de la Sainte Vierge, aimez-les, obéissez-leur, confiez-vous, soyez unies en parfaite charité et compassion entre vous, et que chacune s'engage à bien remplir sa fonction. Regardez bien le Règlement en le lisant tous les jours. N'oubliez pas l'Oraison et la lecture spirituelle. Que personne n'aye de volonté propre, mais vivez par obéissance parfaite à la propre Prévôte. Je vous recommande, mes filles en Jésus-Christ, la vie intérieure, c'est-à-dire s'unir intérieurement à Jésus; aimez-le beaucoup, beaucoup, et pour son amour humiliez-vous, obéissez, travaillez. Aimez beaucoup, beaucoup la Très Sainte Douce Mère Marie. Invoquez les Anges et les Saints avec Foi et Amour.

Je vais vous envoie ce peu d'argent et priez Jésus pour le Divin Providence. Mais ne doutez pas, car si vous marchez avec le Seigneur, la Providence ne faillira jamais.

Je vous bénis toutes dans le Seigneur et spécialement Sœur Teresa qui il doit s'occuper de toute la Maison. Je bénis aussi les externes, et je dis à Sœur Teresa qui serait aussi bien de faire tirer au sort aux externes plus grandelettes au moins un Saint et un fruit, expliquant qu'il n'y a aucune obligation de péché.

Je vous bénis à nouveau.

Votre Père Spirituel

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

861

**Au Père Bernardino Balsari,*²²⁸
Supérieur Général des Rosminiens**

APR 9400 - C3, 1/27

photoc.; orig. aux Archives Historiques des Rosminiens, Stresa.

Messine, 09.01.1912

Le Père Hannibal, répondant à la lettre du destinataire datée du 5 janvier 1912, exprime des sentiments de profonde gratitude non seulement pour les prières, mais aussi pour l'offre généreuse incluse dans la lettre. Il également exprime sa satisfaction car l'Ordre Rosminien est le seul qui spontanément, chaque année, contribue aux besoins matériels des Instituts Antoniens. Il aussi assure le souvenir constant dans les prières pour les intentions du destinataire et pour la prospérité des Instituts Rosminiens.

I.M.I.A.

* Messine, 9 janvier 1912

Illustrissime et Révérendissime Père Général,

²²⁷ * Le Père Hannibal se réfère à la coutume bien connue du tirage au sort pour la soi-disant "*polizzine* de l'Enfant Jésus" qui avait lieu dans les premiers jours de la nouvelle année. Di Francia avait également introduit même dans les Maisons des Filles de la Sacré Côté cette dévotion pieuse, traditionnelle dans les Instituts Antoniens, (*n.d.r.*).

²²⁸ * Le Père Bernardino Balsari (1852-1935), diplômé en médecine et chirurgie, passa au sacerdoce diocésain puis à la vie religieuse. Il avait rejoint l'Œuvre de la Sacrée Alliance Rogationniste, et célébrait la Messe annuelle le 25 décembre (*n.d.r.*).

je suis extrêmement reconnaissant d'avoir reçu votre très estimée du 5 courant [mois], et je ne trouve pas d'expressions pour vous remercier, pas seulement pour les saints soins que vous prenez pour mes minimaux Instituts en les recommandant chaque jour au Seigneur, mais aussi pour l'offrande généreuse pour mes orphelins qui ont aussitôt commencé la prière au grand Thaumaturge de Padoue selon vos intentions, et nous espérons que ce grand Saint Vous console pleinement autant que vous le souhaitez. Nous sommes tous vivement intéressés par cet Ordre distingué qui, unique entre tous, nous fait du bien non seulement spirituellement, mais aussi par la charité corporelle, ainsi recommandée par Notre-Seigneur Jésus-Christ lorsqu'il a dit: «J'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'avais soif et vous m'avez donné à boire" [Mt 25,35].

Que le Cœur de Jésus rémunère donc tant de bienfaisance, tandis que nous le prions pour qu'il enrichisse votre Paternité de toutes les grâces nécessaires pour atteindre la gloire éternelle. De même, nous présentons nos vœux pour tous les vôtres, et pour la plus grande expansion des Instituts Rosminiens dans toute la Sainte Église.

Je baise les mains à Votre Paternité et en me recommandant avec les miens à vos saintes prières, avec un profond respect, je me déclare:

De votre paternité
Très humble obligé serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

862

Aux Rogationnistes et aux Filles du Divin Zèle

APR 3604 - C3, 1/28
impr. orig. ; 1 page (mm.160x215) - 1 côté écrit; publié.
Messine, 10.01.1912

Lettre circulaire en imprimerie typographique dans laquelle le Père Hannibal donne à ses Communautés quelques indications concernant la Supplique à présenter au Divin Parent en la fête du Nom de Jésus pour l'année 1912. Il ajoute que la célébration des trente-trois saints Messes d'action de grâce commencera le lendemain de la fête. La fête du Très Saint Nom de Jésus, selon l'ancienne liturgie, était célébrée le deuxième dimanche après l'Épiphanie, qui en 1912 eut lieu le 14 janvier. Il se signe: Le Père.

* Messine 10 janvier 1912

Vive Jésus

Le 14 prochain, dimanche, est la fête de l'adorable Nom de Jésus. Je crois que vous avez fait la neuvaine en règle avec les 9 prières de réparations, la litanie du Très Saint Nom et les chants.

Le jour de la fête, la Supplique doit être présentée devant le Très Saint [Sacrement] Exposé, ou avec le Tabernacle ouvert, là où n'est possible faire l'exposition.

La Supplique de la Communauté est privée. Pour le public, si on le veut, on peut en faire une autre.

Là où il y a la Supplication des 33 grâces comme chaque année, se fait cela, même en l'ajustant dans quelque point pour l'adapter à cette année.

Là où il n'y en a pas, écrivez-en une même avec un plus petit nombre de requêtes, autant que vous le pouvez, en demandant les grâces spirituelles les plus importantes, et les grâces temporelles des locaux, de la santé, de la Providence, en plus des saintes vocations, et la préservation des châtiments divins. Chaque Maison demandera ces grâces plus spéciales dont elle a besoin.

Vous pouvez poser une pétition pour que la Supplication de la Maison Mère de Messine soit exaucée.

Le lendemain, nous commençons 33 Messes.
Je bénis de tout cœur.

Le Père

863
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 2850 - C3, 1/29
photoc.; orig. aux Archives des Filles du Divin Zèle, Messine; inédit.
Messine, 12.01.1912

Billet dans lequel il l'autorise à rembourser une dette de 50 liras, remettant l'argent à la personne concernée, "porteuse du billet", Madame Giuseppa Lo Cascio veuve Bòttari.

* Messine 12 janvier 1912

Sœur Prévôte,
donnez 50 liras à la porteuse (je dis cinquante liras), parce que j'ai une dette envers ladite porteuse
Giuseppa Lo Cascio veuve Bòttari.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

864
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3553 - C3, 1/30
photoc.; orig. aux Archives des Filles du Divin Zèle, Messine; inédit.
Messine, 13.01.1912

Billet dans lequel il demande de lui envoyer deux planches de lit larges et propres. Envoie sa bénédiction. Il se signe: Père.

* [Messine], 13 janvier 1912

Sœur Prévôte,
j'ai besoin de deux planches de lit larges et propres, ou si elles ne sont assez larges, envoyez-en une petite
pour la mettre au milieu.

Père

865
Au Père Francesco Mammana,*²²⁹
Supérieur Général des Serviteurs des Pauvres

APR 7407 - C3, 1/31
photoc.; orig. aux Archives des Serviteurs des Pauvres (Bocconistes), Palerme; inédit.
Messine, 16.01.1912

La lettre contient un témoignage édifiant du Père Hannibal sur la sainteté du Père Giacomo Cusmano, fondateur de l'Œuvre
"Boccone del Povero" de Palerme.

²²⁹ * Père Francesco Mammana (12 juillet 1842 - 1er juin 1912), premier successeur de Bienheureux James Cusmano, le Fondateur des Missionnaires Serviteurs des Pauvres (Œuvre du *Boccone del Povero*). Il est ordonné prêtre le 11 mars 1865. Il avait 25 ans quand, en 1867, rencontra le Fondateur dans la cathédrale de Palerme, et il en était tellement admiré et fasciné qu'après avoir quitté ses fonctions de professeur de Droit Canonique et de directeur spirituel au Séminaire, commença à travailler avec le Père Giacomo Cusmano pour l'œuvre qu'il était au début, il se consacra à transfuser l'esprit du Fondateur dans les enfants spirituels, et à continuer son œuvre de charité sans limites. Il est mort le 1^{er} juin 1912 en véritable serviteur des pauvres (*n.d.r.*).

I.M.I.A.

* Messine le 16 janvier 1912

Très Révérend Père Supérieur Général,

l'année dernière Votre Révérence m'a envoyé une lettre avec laquelle me demandait, pour la vie à publier, des nouvelles qui étaient à ma connaissance du Père Cusmano d'heureuse mémoire.

Plusieurs événements m'ont empêché de répondre immédiatement.

Voici [ce] que je peux vous dire:

Je l'ai rencontré à Messine, appelé par le Cardinal [Giuseppe] Guarino, en 1883 ou 1884, pour visiter mes Instituts naissants, qui Monseigneur l'Archevêque voulait rejoindre au *Boccone del Povero*.

J'admire:

1 - Grand détachement, car ayant-il vu que mes Instituts minimaux, bien qu'ils étaient au début, avaient une adresse distincte, il n'a pas voulu les lui agréger, mais m'a encouragé à continuer.

2 - Grande humilité et grand amour pour la sainte Pauvreté, puisqu'ayant vu que les Instituts naissaient à l'intérieur de certaines petites maisons ou taudis, il s'écria: *Oh, comme ces petites maisons m'émeuvent! Combien me plaisent!*

3 - Grande ferveur. Il a prêché dans la Sainte Messe avec une grande ferveur sur l'efficacité de la Prière, disant entre autres: «Dieu est tout-puissant, mais la prière est très toute-puissante!».

4 - Grande recueillement: en célébrant la Sainte Messe il était vraiment absorbé!

5 - Grande prudence. Il m'a raconté sa rencontre avec Mélanie [Calvat] la Bergère de La Salette, mais il a gardé le silence sur le nom; et, interrogé de moi, il a dit: *Ne vous aggravez pas d'un secret!*

6 - Très grande confiance en la Bienheureuse Vierge Marie. Interrogé par moi qu'il voulait me révéler le secret comme il obtiendrait des grâces, il m'a répondu: "Je dis une *Ave Marie* à la Mère de Dieu!". Cela paraissant trop peu à ma petite Foi, je suis retourné l'interroger jusqu'à trois fois, et il répondait toujours: "Je dis une *Ave Maria* à la Mère de Dieu!".

7 - Dans l'ensemble, l'air de sainteté qui flottaient sur son visage, et une conversation tranquille, douce, pudique, comme d'une âme morte à tout et unie à Dieu poussaient à la vénération.

En 1897, je priai ardemment que le Très-Haut envoyât une créature Éluë pour former mes jeunes Sœurs. Je me suis souvenu de l'*Ave Maria du Père Cusmano*, et en union avec cette Sainte Âme j'ai récité un *Ave Maria* à la Très Sainte Vierge de la Sacrée Lettre, dans la Cathédrale, à notre *Velox Auscultatrix*.^{*230} Peu de temps après, Mélanie de La Salette est venue et a jeté les bases de ma Communauté minimale des Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus.^{*231}

Une fois Mélanie, parlant du Père Cusmano, dont je lui ai demandé par lettre si elle le connaissait, m'a écrit: *Oh, quelle profonde humilité il y avait chez cet homme!* Mélanie avait de Dieu le don particulier de connaître les âmes!

Le Cardinal Guarino m'a toujours parlé avec affection et vénération du Père Cusmano, le qualifiant de saint et lui attribuant des prodiges.

Je ne me souviens de rien d'autre pour le moment.

Espérons que le Seigneur veuille glorifier son humble Serviteur et son Œuvre sainte.

Je vous baise les mains sacrées avec tout le respect, et je me dis:

Votre Très humble serviteur

²³⁰ * La Madone de la Lettre est invoquée avec le titre de *Velox Auscultatrix*: Rapide Auscultatrice des Messinois. Ce "titre" est écrit dans le très ancien tableau de Marie Très Sainte de la Sacrée Lettre qui était vénérée dans la Cathédrale de Messine. Il a été détruit par un incendie pendant la Seconde Guerre Mondiale le 5 août 1943. C'est un titre qui exprime parfaitement la grande miséricorde de la Bienheureuse Vierge Marie en écoutant les prières de son bien-aimé peuple de Messine. Parmi les prières les plus anciennes écrites par le Père Hannibal, il y a la suivante: "À la Très Sainte Vierge de la Sacrée Lettre dite la Rapide Auscultatrice des Messinois". Ses prières mariales sous ce titre sont également innombrables (*n.d.r.*).

²³¹ * Le Père Hannibal fait référence à la période d'un an et 18 jours passée par Mélanie Calvat à Messine, dans l'Institut Antonien pour féminin "Spirito Santo", Maison Mère des Filles du Divin Zèle (*n.d.r.*).

866

Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 7938 - C3, 1/32

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 3 côtés écrits; inédit.

Messine, 16.01.1912

Il dit avoir pris connaissance des notes précédemment rédigées par le destinataire. Il répond de manière concise à certaines questions et ajoute d'autres brèves considérations, communications, directives et suggestions. Il envoie 100 liras.

I.M.I.A.

* Messine 16 janvier 1912

Très cher Père Palma,
je devrais répondre à deux de vos lettres. Il est tard, Pietro doit partir; je répondrai plus tard.

J'ai eu les notes:

1 - Je prendrai le moteur, *opitulante Deo*.^{*232}

2 - Ceglie [Messapica]. Orphelinat pour 30 orphelins extensible à 40, 50; consultez l'Archiprêtre et d'autres.

3 - Eh bien, enseignement Spina.

4 - Idem la musique, tant qu'il y en a vraiment quelques-uns qu'y se dédient.

5 - Idem pour la Cordonnerie, pourvu que ce soit vraiment faite. Que Lévi prie, mais ignorez que sa *chère mère* s'est tournée vers [la] Préfecture de Police de Messine pour l'avoir; mais [la] Préfecture de Police de Messine a émis un avis contraire. Prions; le danger existe!

6 - Orphelins qui augmentent à San Pasquale!^{*233} Attention, qu'ils ne désorientent pas [les] étudiants: notre suprême objet; ni qu'ils *prévariquent*: notre terrible crainte!

7 - Je m'occuperai de l'expédition du Périodique,^{*234} Librairies. Nous avons commencé un nouveau Périodique; mais cette Typographie sans Frère Mariano languit! Quand même, essayons le faire sortir en février, dix-sept mille exemplaires! Seize mille ne furent pas assez! Mais il n'y a pas de papier; où la acheter? Et dans quelle mesure?

Au Père Di Gangi, j'ai écrit, réécrit, envoyé [sa] lettre. Il ne m'a pas répondu!

Monseigneur Di Tommaso: patience et laissons tomber.

San Benedetto:^{*235} n'abandonnez pas entièrement cette Maison.

Ici, Saint Antoine a continué à subvenir à nos besoins. J'envoie 100 liras.

Je bénis tous et toutes.

La santé est bonne, Dieu merci.

En vous embrassant dans le Seigneur, je vous exhorte à faire confiance; soyez heureux, soyez avec Jésus Bien Suprême!

Vôtre en Jésus-Christ

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

²³² * *Opitulante Deo*, une expression idiomatique latine qui signifie: "Avec l'aide de Dieu" (n.d.r.).

²³³ * L'expression *San Pasquale* désigne l'Institut Antonien masculin d'Oria (n.d.r.).

²³⁴ * *Périodique*, c'est-à-dire l'envoi du mensuel *Dio e il Prossimo* (n.d.r.).

²³⁵ * *San Benedetto*, indique l'Institut Antonien féminin d'Oria (n.d.r.).

867
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3050 - C3, 1/33
ms. orig. aut.; 1 page (mm.160x210) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, le 17 janvier 1912

Billet dans lequel il l'autorise à donner deux lires à une personne pauvre non identifiée (certain don Giovanni). Il la invite à venir dans le quartier Avignone avec quelque Sœur pour des tâches à accomplir. Il se signe: Père.

Messine, le 17 janvier 1912

Sœur Prévôte,
Don Giovanni se plaint d'une extrême misère. Essayons de réparer du mieux que nous pouvons.
Donnez-lui 2 lires (deux) pour le moment.
Un jour, par exemple demain, venez ici avec Sœur Gaetana*²³⁶ ou avec Sœur Letteria*²³⁷ car il y a beaucoup de vêtements et couvertures qui s'égarerent!
Je vous bénis.

Père

868
Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 7939 - C3, 1/34
ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (135x210 mm) - 4 côtés écrits; inédit.
Messine, 21.01.1912

Le Père Hannibal non seulement se déclare satisfait de la volonté du Père Palma d'aller d'Oria (Brindisi) à Messine, mais il considère plutôt sa venue comme opportune pour diverses raisons, dont la première est que pourra le suppléer lors d'une absence temporaire du quartier Avignone. D'autres communications suivent sur l'avancement de l'Œuvre. Il n'est pas superflu de noter la grande estime du Père Hannibal envers le Père Palma, qui se déduit du contenu et du ton de cette lettre. Il se signe: Le Père.

I.M.I.A.

* Messine 21 janvier 1912

Que Jésus Suprême Bien soit tout votre réconfort.

Mon très cher Père Palma,
je réponds à votre dernière. Venez à Messine, j'y éprouverai beaucoup de plaisir, car moi aussi je désire vous voir et nous parler de divers choses, le Père Palma étant mon fils de bénédiction le plus intime.

Votre venue sera opportune pour diverses raisons, pour le Périodique, pour la Typographie, pour le moteur etc. etc., et aussi pourquoi vous devrez me suppléer pour quelques jours, puisque je dois aller à Palerme, si Dieu le veut, demain ou après-demain, et je devrai y habiter quelques semaine ou peut-être jusqu'au 2 février. Même si vous ne commencerez pas à me suppléer tout de suite, il se peut que vous soyez à Messine pour le 25 ou 26 du mois en cours.

Peut-être que ce ne sera pas pratique pour vous de prendre le billet de 15 jours, mais de voyager mieux avec la requête.*²³⁸ J'espère que ce contrôleur habituel ne vous fera pas opposition, car nous

²³⁶ * Il s'agit de Sœur Maria Gaetana de Saint Antoine de Padoue, née Antonia Schepis (*n.d.r.*).

²³⁷ * Il s'agit de Sœur Maria Letteria de Jésus, alias Maria Rosa Anna D'Agostino (*n.d.r.*).

²³⁸ * Le Père Hannibal se réfère à la fiche de *demande* relative à la facilitation sur le billet de chemin de fer pour les déplacements en train en faveur des personnes appartenant aux Instituts Antoniens (*n.d.r.*).

sommes dans des relations très cordiales comme deux chers amis. D'après les lettres, il se révèle être une personne très cultivée, pour être un cheminot, car il écrit avec un style choisi. Il viendra bientôt à Messine pour rendre visite à sa mère, et viendra me voir; dans le cas que je sois absent, accueillez-le avec égards et faites-lui visiter les Maisons.

Ici, nous avons Frère Pasquale qui avance dans les voies de Dieu, et il semble qui ait l'oraison infusée. Sa concentration est exceptionnelle. Et donc il a ce que je ne pouvais pas avoir! Sa charge ne serait pas la surveillance des petits artisans mais plutôt des étudiants.

Nous avons un portrait surnaturel du très doux Cœur de Jésus (dont les Frères Kunzel semblent avoir pris le type).^{*239} Jésus est apparu à une bergère en France, qui Lui a demandé le portrait. Il suffit de regarder pour se sentir pris! Vive Notre Suprême Bon Jésus !

Bellanova [Rocco] en la Fête du Très Saint Nom de Jésus s'est libéré de la pensée qui le troublait, il s'est résigné et il se porte très bien, attaché, travailleur, et bon et serviable en tout. Vive Jésus! Je lui ai donné la charge des pauvres.

Saint' Antoine bien-aimé ici suive subvenir à nos besoins. Des lettres on note que le Périodique complète *Le Secret Miraculeux*.^{*240} Avec l'aide du Seigneur nous devons bien organiser la publication du Périodique.

Pour le moteur nous avons plus ou moins l'argent, Dieu merci, et non il y aura besoin pour ce prêt que vous voudriez faire.

Je recommande d'apporter les deux illustrations pour le Périodique, parce que celles que nous avons sont cassées et inutiles.

Avant de quitter Oria, voyez comment réparer quelques petites choses à *San Benedetto*. À *San Pasquale*, il est entendu que vous ferez tout le possible pour que tout soit réglé.^{*241}

Dites à Frère Giuseppe Antonio (notre bien-aimé) que je répondrai à ses lettres et que j'ai donné à Giovanni 5 lires pour leurs parents.

Je bénis tout le monde. Monseigneur Vitale^{*242} est malade, fluxionné.^{*243}

Une personne a trouvé un testament avec un legs pour moi de 1.000 (mille) lires et me l'a apporté. Je vais essayer de le recouvrer des héritiers.

Je vous bénis beaucoup et je me dis dans les Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie:

P. S. - Ce béni Père Di Gangi nous a donné du fil à retordre. Il a porté plainte à Sœur Nazarena! À Palerme je dois aller au Cardinal pour le faire renoncer! C'est le temps des querelles! Nous aurons maintenant celui du pauvre Frère Giuseppe Antonio! Je penserais écrire une lettre pour apaiser le bon Rosapane afin qu'il s'interpose auprès du Juge d'instance d'Oria. Ce qui est grave, c'est que selon la Loi, Frère Giuseppe Antonio serait un *récidiviste*!!... Prions! Je me dis:

Vôtre en Jésus-Christ
Le Père

Sur l'enveloppe:

Caché au retro
Au Très Révérend
Prêtre Pantaleone Palma
Couvent de San Pasquale à
Oria (Lecce)

²³⁹ * Ces sont les Frères Künzli, de Zurich, peintres d'art. Le Père Hannibal a écrit: Frère *Kunzel* la formulation exacte est: Frères *Künzli* (n.d.r.).

²⁴⁰ * Par le *Périodique*, on désigne le journal *Dio e il Prossimo*; pour le *Secret miraculeux* on désigne l'opuscule relatif à la dévotion du Pain de Saint Antoine (n.d.r.).

²⁴¹ * Les expressions: à *San Benedetto* et à *San Pasquale*, désignent respectivement les Instituts Antoniens féminin et masculin, tous deux d'Oria (n.d.r.).

²⁴² * Le Père Hannibal utilisait habituellement le terme hâtif de *Monseigneur* pour indiquer le Père Francesco Vitale (n.d.r.).

²⁴³ * *Fluxionné*, souffrant d'hyperémie, qui est un afflux excessif de sang dans un organe ou dans une partie du corps (n.d.r.).

869
À Don Luigi Orione

APR 2074 - C3, 1/35

copie auth.; orig. aux Archives des Orioniens, Rome; inédit.
Patti, 22.01.1912

Carte de visite demandant l'autorisation de séjourner quelques jours hors du diocèse.

Patti, 22 janvier 1912

Il fait savoir au Révérendissime Monseigneur Orione qu'avec sa bénédiction il devra être à Palerme pendant quelques semaines. Il prie de lui laisser la *discessoire**²⁴⁴ pour 15 jours. Il partira demain à 9h55, si cela plait au Seigneur.

Baise les mains et remercie.

Très dévoué
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

870
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3081 - C3, 1/36

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 4 côtés écrits; inédit.
Palerme, 24.01.1912

Père Hannibal écrit de Palerme. Traite le cas de la postulante Maria Peluso. Il suggère le texte de la lettre que Mère Nazarena devait envoyer à la jeune femme, expliquant pourquoi elle ne peut pas être admise dans la Communauté. Il jointe une lettre pour la postulante Giuseppa Cartella. Voir même p. 515 de ce volume.

I.M.I.A.

Palerme, 24 janvier 1912

Fille bénie en Jésus-Christ,
dès que je suis arrivé à Palerme à 9 heures du soir, j'ai fait un télégramme pour suspendre la lettre à la Peluso [Maria].

Je ne sais pas si je suis arrivé à temps! La raison était que je me souvenais que nous avions établi un programme pour la Peluso sur l'attitude à adopter et sur les raisons à avancer pour ne la accepter plus: c'est-à-dire la santé et la possibilité d'aider ses parents et ses sœurs. Ce programme ne doit pas être modifié, et nous ne devons pas ouvrir le champ aux discussions et aux mécontentements à l'égard de la Peluso et ses proches, en faisant valoir qu'elle ne s'est pas bien comportée avec nous, et qu'elle peut devenir Sœur dans [un autre] Institut.

Au moment où je suis parti, j'ai tout oublié (vous aussi ne vous en êtes souvenu pas) et je vous ai suggéré de lui écrire ce que vous ne deviez pas dû écrire du tout! Je crains bien que puisque les choses qui ne doivent pas être faites rapidement soient faites immédiatement, alors maintenant vous aurez écrit ce que vous n'auriez pas dû écrire. Dans tous les cas, que soit comme Dieu le veut.

²⁴⁴ * La «discessoire» ou le "discéssit" (= il est parti) du latin, était une sorte de passeport que l'Évêque accordait au prêtre qui s'absentait de son propre diocèse, afin qu'il était accueilli provisoirement dans une autre. Ce mot, non rapporté dans les dictionnaires communs et appartenant à la terminologie ecclésiastique et canonique, était utilisé par le Père Hannibal lorsque, pour ses déplacements et voyages continus pour vaquer aux nombreux affaires de ses Instituts, il devait demander la permission de rester à l'extérieur de son diocèse. Cf. SALVATORE BATTAGLIA, *Grande dizionario della lingua italiana*, vol. IV, Torino 2004, p. 597 (n.d.r.).

Si heureusement vous n'avez pas écrit, la lettre doit être ainsi:

«Toujours très chère dans le Seigneur, je suis désolé de ce qu'a fait, à mon insu, Sœur Maria Scolastica. Vous avez eu raison de lui renvoyer l'étole, et j'ordonnerai qu'elle soit parfaitement faite, d'autant plus que vous avez déjà avancé cent liras.²⁴⁵

Pour le reste, je vous exhorte à être calme et à ne pas en désespérer, car Dieu seul est nécessaire, et faire son adorable volonté. Dieu conduit souvent les âmes dans des voies qui nous sont inconnues. Restez dans la crainte de Dieu et Il ne vous abandonnera pas. À propos du retour dans la Communauté j'ai demandé au Père [Hannibal], qui m'a dit que votre santé ne le permet plus. Beaucoup de jeunes fille tuberculeuses sont mortes, et le Père, puisque vous avez été très frêle, craint et ne veut pas cette responsabilité. Il vous conseille d'obtenir votre licence d'enseignante en étudiant à Catane, sans les pressions morales d'une règle d'Institut religieux, puis vous allez dans votre famille pour aider vos parents qui progressent dans les ans et pour protéger les sœurs cadettes. Dans chaque lieu, ma bien-aimée, vous pouvez vous sanctifier et vous sauver.

Vous saluant et vous embrassant dans le Seigneur, je me dis:

Votre très attachée dans le Seigneur
Sœur Maria [Nazarena]»

Maintenant je viens vous dire qu'avec prévenance vous dites au Chanoine Vitale de dire au portier Pagano que si des gens viennent qui me veulent, il ne les doit chasser, mais qu'il les fasse s'asseoir et qu'appelle ou le Chanoine Vitale, ou le Chanoine Celona, ou Frère Maria Antonio [Scolaro], en bref qui se trouve; et quiconque reçoit des oboles, qu'il note nom, prénom, etc. etc.

Je vous bénis.

Lisez la ci-jointe ou faites-la lire à la Cartella [Giuseppa].

Palerme, 24 janvier 1912

Votre Père Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Répondez-moi poste restante.

871

À Giuseppa Cartella, ancienne élève

APR 3089 - C3, 1/37

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (135x210 mm) - 2 côtés écrits; inédit.

Palerme, 24.01.1912

Il s'excuse de ne pas pouvoir se rendre chez la destinataire alors qu'il s'appête à quitter Messine pour Palerme. Il la reconforte dans la douloureuse maladie et lui donne courage et confiance. Il la exhorte à faire confiance à la bonté divine. Il assure d'un souvenir constant dans les prières.

I.M.I.A.

* Palerme le 24 janvier 1912

Ma très chère fille en Jésus-Christ,
quand j'étais sur le point de partir avec le danger de rater le train, j'ai reçu votre ambassade auprès de Sœur Uriele que vous me désiriez. Veuillez m'excuser si je n'ai pas pu venir. J'ai essayé de vous dédommager en vous recommandant au Très Saint Cœur de Jésus et à la Très Sainte Vierge dans le voyage afin que vous donnent force et courage et soulagement dans vos douleurs; et ce matin j'ai appliqué la Sainte Messe pour vous. Que Jésus et Marie vous consolent, fille bénie; et si le Seigneur vous

²⁴⁵ Le prix total sera-t-il supérieur à 100 liras? Ajustez l'expression.

veut avec lui dans le bonheur éternel, louez-le et bénissez-le. Oh quel destin d'aller jouir avec les Anges, avec les Saints et avec Marie Très Sainte la belle vision de Dieu pour toute l'éternité!

Ayez bon courage et offrez toute votre souffrance au Très Saint Cœur de Jésus. Pensez que Jésus notre Seigneur a souffert pour nous tous des douleurs beaucoup plus terribles! Et si nous sommes sauvés, comme nous l'espérons tous, nous ne le ferons pas pour nos mérites, mais pour les mérites de notre très doux Rédempteur.

Maintenant je vous bénis, et espérons que le Seigneur vous fera rester aussi mieux surtout dans l'âme.

Encore une fois je vous bénis et je me dis:

Père Spirituel

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Au verso de la feuille:

À Giuseppa Cartella

872

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3067 - C3, 1/38

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 02.02.1912

Billet avec lequel il envoie le papier pour la boulangerie avec des vêtements, à laver, des frères Benincasa, qui en ont un besoin urgent. Cependant, il recommande de bien laver le linge avant de le livrer. L'un des Benincasa s'appelle Alfredo. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

* [Messine], 2 février 1912

Sœur,

je vous envoie une quantité de papier, dans le cas qu'il soit bénéfique pour la boulangerie.

Je vous envoie un paquet de vêtements des frères Benincasa qui ont un besoin urgent de se changer. Mais assurez-vous de les faire lavés à l'écart, et qui les lave doit après laver soi-même avec le sublimé, car Alfredo a un début de gale!

J'envoie un autre paquet de nos vêtements, et ce n'est pas grave de ne se dépêcher pour les laver. J'envoie un sac et une serviette.

Je bénis.

Père

873

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3099 - C3, 1/39

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.150x200) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 06.02.1912

Billet dans lequel il la autorise à donner la clé de la cassette du Pain de Saint Antoine à Monsieur Raffaele Bonocore, porteur du billet. Cette cassette avait été placée à Santo Stefano di Camastra (Messine).

* Messine le 6 février 1912

Sœur Supérieure,
donnez la clé de la cassette de Santo Stefano [de] Camastra (du Pain de Saint Antoine) au porteur
Monsieur Raffaele Bonocore.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

874
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3092 - C3, 1/40
ms. orig. aut.; 1 page (mm.110x135) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 12.02.1912

Billet dans lequel il demande de lui envoyer un billet de 50 liras. Il jointe un nombre suffisant de mandats postales. Il exhorte à remercier Saint Antoine pour la divine Providence qui abonde. Il se signé: Père.

* [Messine], 12 février 1912

Sœur, envoyiez-moi une carte de 50 liras.
Je joins d'autres mandats postales.*²⁴⁶ Remercions Saint Antoine!
Je vous bénis.

Père

875
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 2958 - C3, 1/41
ms. orig. aut.; 1 page (mm.105x130) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 14.02.1912

Billet dans lequel il la autorise à donner 46 liras à Monsieur Giuseppe Lombardo pour l'impôt sur les revenus de la richesse mobile. Il ajoute de donner également 4 liras pour le même Lombardo.

* [Messine], 14 février 1912

Il faut donner quarante-six liras à Lombardo pour la richesse mobile.
Quatre liras de plus pour lui.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

²⁴⁶ * En ce qui concerne les *mandats postales*, voir la note éditoriale p. 265 de ce volume.

876
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3088 - C3, 1/42
ms. orig. aut.; 1 page quadrillée (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 15.02.1912

Billet dans lequel il demande de préparer un colis postal contenant des bonbons typiques de Messine, c'est-à-dire de la *pignolata* et des dragées. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

* Messine le 15 février 1912

Sœur Prévôte,
préparez un colis postal de 3 kilos contenant de la *pignolata*^{*247} et des dragées, que vous achèterez, c'est-à-dire 2 kilos de *pignolata* et 1 kilo de confettis.
Préparez-le bien, si nécessaire avec un chiffon.
Je vous bénis.

Père

Sur l'enveloppe:
Sœur Prévôte
S. M.

877
À Monsieur Andrea Costa

APR 8039 - C3, 2/1
ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 15.02.1912

Il demande confirmation que la jeune Giovanna Micalizzi est décédée des suites du tremblement de terre du 28 décembre 1908. Au bas de cette lettre se trouve la réponse autographe du Brigadier de Poste Andrea Costa.

* Messine le 15 février 1912

Cher Monsieur Costa Andrea,
veuillez certifier par votre signature que la jeune Giovanna Micalizzi de Pietro est décédée lors du tremblement de terre du 28 décembre 1908.
Avec toute estime, je me dis:

Très dévoué
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Au bas de la même lettre, la réponse de Monsieur Andrea Costa:

Va bien.

Votre très humble Serviteur
Andréa Costa
Brigadier de Poste

²⁴⁷ * *Pignolata*, une spécialité de dessert de Messine. Avec la farine la plus fine et les œufs, des boules de la taille de noisettes sont préparées, qui sont ensuite cuites brièvement dans le miel de *zàgara* (la fleur des orangers), et recouvertes de sucre pulvérisé et vanillé. Avec les balles des "pommes de pin" sont formées, d'où le nom de "*pignolata*" (*n.d.r.*).

878

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3091 - C3, 2/2

ms. orig. aut.; 1 page (mm.110x135) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 16.02.1912

Billet avec lequel la autorise à payer le montant dû à Monsieur Eugenio Stracuzzi pour la fourniture de cuir et peausserie pour le magasin de chaussures de l'Institut Antonien masculin de Messine.

Messine le 16 février 1912

La Sœur Supérieure paiera au porteur Eugenio Stracuzzi pour cuir et peausserie 32,70 liras (trente-deux et soixante-dix centimes).

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

879

À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1484 - C3, 2/3

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.

Messine, 25.02.1912

Il se justifie du retard dans la correspondance dû à d'énormes engagements, et ajoute une brève exhortation spirituelle. Avec une fermeté vigoureuse, il exprime un rappel fort à cause des dispositions qu'il a données pour l'inauguration de la Maison de Marsico Nuovo (Potenza) parce que n'ont pas été exécutées. Diverses communications suivent sur d'autres problèmes, et il prodigue des conseils pratiques et des directives pour le bon déroulement et la gouvernance de la Communauté.

I.M.I.

* Messine 25 février 1912

Fille bénie en Jésus-Christ,

ne vous étonnez pas de mon retard à vous répondre, d'où vous constaterez:

1 - Que si je tarde trop parfois (parfois je réponds promptement) cela arrive soit parce que je suis absent, soit parce que je suis surchargé de choses.

2 - Que lorsque le Directeur d'une Œuvre du Seigneur tarde à diriger et à conseiller, celles qui attendent direction et conseil doivent se tourner vers le Père Suprême des Lumières [cf. *Jc* 1,17], à l'adorable Supérieur et Directeur infaillible et très fidèle de tous ses Œuvres, Notre Seigneur Jésus, et à sa Très Sainte Mère, Supérieure et Mère de toutes les Œuvres du Seigneur. En Dieu il faut d'abord s'appuyer; en gardant toujours la volonté droite et constante d'obéir à ceux qui le représente et dépendre d'eux. Alors Dieu aide toujours.

Maintenant venons à nous.

Vous avez commencé la Maison de Marsico [Nuovo] avec des règles différentes de celles que je vous avais prescrites. Je voulais ça:

1 - Que vous arrivassiez en plein jour, et que la rencontre des Dames et des filles s'était produit d'abord.

2 - Qu'*absolument* avant d'aller dans la Maison il fallait aller à l'Église! Ni l'un ni l'autre n'a été fait. Je ne suis pas tant désolé de la rencontre ratée combien de n'être pas allée aux pieds de Jésus dans le Sacrement avant d'aller à la Maison! Vous avez été séduite par ceci et par cela qui vous en ont dissuadée. Vous n'avez été pas très forte et résolue! Soyez attentive pour une autre fois!

Ouverture de l'école du travail. Je crois que cela a déjà été fait; mais si non, dépêchez-vous, sans attendre les tirages ou quoi que ce soit d'autre qui n'a pas d'importance le faire. Vous ferez écrire l'avis que je vous joins, fait en écriture bonne et claire et l'apposerez sur la porte. Le Révérend Archiprêtre

annoncera l'ouverture de l'École de travaux depuis l'autel, il incitera les parents à envoyer leurs filles et tout sera fait. Vous pouvez fixer les prix en accord avec les Sœurs et le Vicaire.

*Colomba malade**²⁴⁸ Dites-le à la famille, et s'elle veut aller à la famille, remettez-la. Sinon, patience, embrasse la croix! Si le médecin veut qu'elle aille dans la famille, donnez-la à la famille. S'elle reste là et a une maladie contagieuse, gardez tout séparé et lavé, c'est-à-dire faire laver le linge, surtout les mouchoirs dans le sublimé. Mais, si vous avez du sublimé, attention car les cas d'empoisonnement par inadvertance sont fréquents! Dans mes Instituts il y en a eu deux, et miraculeusement il n'y a pas eu de morts! Devez le garder *vous seule fermé* et dessus écrire *poison*, et si vous êtes absente vous devez bien instruire ceux qui vous suppléent! Répondez-moi sur le sujet.

*Cuisinière**²⁴⁹ Si la jeune femme est bonne, elle est pieuse, est appelée, peu à peu instruisez-la à cuisiner, et cela suffit. Sachez que les Maisons naissantes vont donc entre les croix, sinon comment se forment-elles? S'il n'y a pas de croix, il n'y a pas Jésus! Contentez-vous! Pour quatre ou cinq d'entre vous, avez-vous besoin d'une cuisinière *hautement qualifiée*? Ca alors! Quels déjeuners avez-vous?

Les deux sœurs aspirantes, l'une de 13 ans et l'autre de 15 ans. D'abord, pendant plusieurs mois, qu'elles viennent en externes, qu'elles fréquentent les Sacrements, observez leur caractère, etc. etc. puis on en reparlera. Faites-les prier et opérer.

Sœur Caterina Lo Palco. Vous me dites qu'elle ne travaille pas bien avec les bonneteries; ne soyez pas surprise: petit à petit, en travaillant et en commettant des erreurs, elle deviendra parfaite. Il en fut de même pour les Filles du Divin Zèle au début.

De Benedictis (Sœur Addolorata) qui est à Trani, retirez-la ou à Marsico [Nuovo] ou à Potenza; elle connaît déjà le travail des machines, elle vous aidera. Ne lui donnez pas l'habit immédiatement, gardez-la au moins six mois comme Probande, et éprouvez-la bien *dans l'obéissance*; vous ne lui permettez pas d'écrire des révélations, etc., et vous ne lui attachez pas crédit sur celles-là, et ne faites-la pas parler de ces choses. Vous m'écrirez comment elle se comporte.

Monseigneur vous a donné 350 liras à donner au Père Vicaire, et vous en avez gardé 100 liras pour le voyage etc. Je pense qu'il aurait valu mieux les remettre et ensuite demander les 100 liras! Il faut être délicats et exactes, surtout avec les Supérieurs Ecclésiastiques.

Inauguration de la Maison. N'en parlons plus! Suffit l'avis. Jésus dans le Saint-Sacrement, Oratoire de la Maison? Qu'est qu'on dit? Attention, avant de mettre le Saint-Sacrement, je veux être informé.

Vocations. Je dirais que les trois Postulants de Latiano [Brindisi] peuvent être acceptées; si rien ne s'y oppose. Celles de Barletta [Bari] s'elles sont acceptables, acceptez-les, mais allez un peu lentement; ni toutes à la fois.

Carmela Sutino. Habillez-la comme une Probande et elle portera sur sa tête un bonnet noir pour couvrir la calvitie, jusqu'à ce que ses cheveux poussent. Elle et vous et les Sœurs direz qu'elle était religieuse dans la maison et que si elle doit porter l'habit du Sacré Côté et de Marie des Douleurs a besoin de faire le probandat. Ainsi elle sera éprouvée dans l'humilité.

Règlement. Est-il lu quotidiennement? On reflète? Est-il exécuté? Répondez-moi.

Demandes ferroviaires. Je vous le dis encore de n'utilisez plus jamais les demandes et les licences* que je vous ai données une fois. Si en ont en Potenza et Spinazzola par charité et par obéissance, prenez-les toutes et donnez-les à moi, et avertissez les deux Maisons de ne pas s'en servir. Nous avons été à risque de perdre la concession pour votre dernier voyage!

Petite-fille du Père Giuseppe De Luca. Ce Père, votre confesseur à Marsico [Nuovo], m'écrit qui voudrait placer une petite-fille dans cette maison. Je dirais la accepter. Pour le paiement, remettez-vous à ce qu'il en pense, et faites-lui savoir que vous serez également satisfaite de peu. S'il vous plaît dites-lui

²⁴⁸ * Il s'agit de Sœur Colomba du Saint-Esprit (au siècle Annunziata Massafra) de Fragagnano (Tarente). Elle est morte professe parmi les Missionnaires Catéchistes du Sacré-Cœur (*n.d.r.*).

²⁴⁹ * La cuisine avait été confiée à une Probande qui n'avait certainement pas fait le cours de culinaire. Et puisque Sœur Teresina s'en plaignait, le Père Hannibal, par cette lettre, a essayé de l'encourager et d'attendre que la jeune femme devienne plus capable (*n.d.r.*).

que j'ai reçu sa lettre, de me pardonner si je n'ai pas pu lui répondre, et que je le remercie pour tout etc. Je lui baise les mains.

Deux lettres arrivèrent de Potenza, une de Sœur Ippolita*²⁵⁰ qui accuse Sœur Geltrude et beaucoup Sœur Gerardina, puis une de Sœur Caterina de l'Éternel [Divin] Père qui exalte Sœur Geltrude et raconte des choses assez graves contre Sœur Gerardina en termes d'insubordinations. Bref, il n'y a qu'à prier le Seigneur pour cette Communauté naissante des Filles du Sacré Côté et de Marie des Douleurs!

Je vous bénis, je vous laisse dans le Sacré Côté de Jésus Bien Suprême, je vous recommande le bon exemple, une culture de la piété, le silence, la prière, la prudence, le zèle, la vigilance, le sacrifice.

Je vous bénis toutes. Informez-moi de la suite des événements. Comment se comporte Sœur Umiltà?

Je vous bénis à nouveau. Je révere et baise les mains à ce Révérend Père ou Vicaire.

Je me dis:

Vôtre en Jésus-Christ Notre Seigneur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

880 À Don Luigi Orione

APR 2100 - C3, 2/4

copie auth.; orig. aux Archives des Orioniens, Rome; inédit.

Messine, 27.02.1912

Carte postale dans laquelle il remercie pour la "carte postale expressive" illustrée que lui a envoyée Don Orione, et datée du 23 février 1912. Il l'assure qu'il se souviendra toujours de son séjour à Messine. Surtout, il exprime sa gratitude pour la bienveillance de Don Orione envers les Instituts Antoniens. La date est approximative. Il se signe: Marie Hannibal.

[Messine, 27 février 1912]

Cher Père Orione,

merci pour la belle et expressive carte postale illustrée de la *Regina Martyrum*. Qui oubliera votre chère et joviale présence? Et votre cordiale affection? Et les nombreux biens que vous nous avez fait? Le dernier puis a couronné tout!... A été une *visite* précieuse... Alors à nous revoir.

Je vous baise les mains ; recommandez-nous au bon Jésus, et je me dis:

Votre serviteur
Chanoine Marie Hannibal Di Francia

Sur carte postale illustrée:

Au Très Révérend Prêtre

Don Luigi Orione

Cassano Ionio (Province de Catanzaro)

²⁵⁰ * Sœur Ippolita de Barletta, une brodeuse très habile, et donc d'autres noms qui apparaissent après, sont toutes des Filles du Sacré Côté: Sœur Geltrude du Très Saint Cœur de Jésus (née Maria Luisa Abbruzzese); Sœur Gerardina (née Margherita Spanulo); Sœur Caterina Lo Palco (*n.d.r.*).

881
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3087 - C3, 2/5
ms. orig. aut.; 2 pages (mm.125x180) - 2 côtés écrits; inédit.
Messine, 28.02.1912

Billet dans lequel il communique que le charpentier déconseille d'acheter de nouvelles planches de rouvre, et suggère donc de consulter également le maçon avant de décider. Il se signe: Père.

* [Messine], 28 février 1912

Sœur,
mon maître charpentier me déconseille de prendre des planches de rìvolo,*²⁵¹ à la fois parce qu'il dit que ceci n'est pas trouvé immédiatement, et parce qu'il dit qu'elles sont en morceaux, et inutilisables. Cela me pousse à en acheter de nouvelles. Consultez le maçon, et décidez en accord. S'il faut en acheter de nouvelles, donnez l'argent au menuisier, qui ira avec une personne de confiance (peut être Lombardo?) et les prendra de Feltrinelli, N. 40 planches de 20 centimètres de 3e.

Je vous bénis.

Envoyez-moi cent liras avec Lombardo.

Père

882
**Au Secrétaire Trésorier de l'Association
de Prière et Pénitence, A. De Liniers**

APR 5933 - C3, 2/6
ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 4 côtés écrits; inédit.
Messine, 03.1912

Le Père Hannibal, en son temps et avec le consentement de l'Archevêque Letterio D'Arrigo, avait introduit l'Association de Prière et de Pénitence à Messine, dans la petite église du quartier Avignone. Il avait demandé alors à plusieurs reprises qu'elle soit agrégée à la Primaire de Montmartre (en France). N'ayant reçu aucune réponse à ce jour, il renouvelle la même demande, et en même temps s'engage à étendre ladite Association dans la Sicile.

* Messine le... Mars 1912

Monsieur le Secrétaire Trésorier,
au mois d'octobre 1905, j'écrivis à Montmartre Monsieur le Supérieur des Aumôniers de cette Basilique, pour lui faire savoir que je voulais établir un siège de la Pieuse Union de Prière et Pénitence à Messine.

Monsieur le Supérieur a envoyé ma lettre à vous, et vous m'avez répondu le 25 Octobre 1905 avec la lettre suivante.

On la transcrit:

«Association
de Prière et de Pénitence
de Montmartre (Secrétariat)
38 bis, Rue de la Barre
PARIS

Paris le 25 octobre 1905

²⁵¹ *Rivolo*, forme italianisée du mot sicilien *rìvulu*, c'est-à-dire rouvre, un arbre commun appelé chêne (*n.d.r.*).

Monsieur le Chanoine,

Monsieur le Supérieur des Chapelains de la Basilique du Sacré Cœur me fait passer votre lettre du 15 octobre pour que j'y réponde. Car tout ce qui regarde l'Archiconfrérie de Prière et de Pénitence se traite à son secrétariat.

Par ce même courrier, je vous adresse par petit parquet poste recommandé, un spécimen de nos images faisant cachet d'admission dans l'œuvre, un règlement, le dernier numéro de notre bulletin trimestriel, une feuille de propagande pour faire connaître l'œuvre, et un spécimen de nos images similigravure, plus un cahier sur lequel vous trouvez les approbations du Souverain Pontife, et les conditions requises pour faire une affiliation.

Vous voudrez donc bien, Monsieur le Chanoine, faire votre demande d'affiliation par lettres testimoniales et nous l'adresser; le diplôme d'affiliation qui est joli à faire encadrer, ayant au centre une grande image de Notre Sacré-Cœur est de 5 fcs [*sic*] parti en plus, on l'envoie par la poste dans un étui de carton. Vous trouvez nos prix courants des images, médailles, règlements, etc. dans l'intérieur de la couverture du bulletin.

J'aime à espérer, Monsieur le Chanoine, que vous vous ferez le propagateur de cette archiconfrérie en Sicile où elle est bien peu connue, je crois. On ne sait pas assez que le Sacré-Cœur a dit la sainte âme en lui en dictant les statuts, qu'Il lui accorderait à l'archiconfrérie le triomphe de l'Eglise universelle et le salut de la France. Il a ajouté que la France et l'Italie avaient plus à faire pénitence que les autres nations, elles sont évidemment les plus coupables.

Dans l'attente de votre réponse, Monsieur le Chanoine, je vous prie d'agréer l'expression de mon profond respect.

A. de Liniers
Secrétaire trésorière

Plus tard, divers événements, dont la catastrophe de Messine le 28 décembre 1908, m'ont empêché de m'en occuper davantage.

Mais l'année dernière 1911, j'ai présenté le Règlement à l'Archevêque de Messine, qui l'a approuvé, et avec son Décret du 23 novembre 1911, il érigea canoniquement la Pieuse Union dans la Eglise de Messine, dédiée au Très Saint Cœur de Jésus.

Il me remettait en même temps les lettres testimoniales pour l'agrégation de ce Siège de Messine à la Primaire de Montmartre.

Peu de temps après, j'ai envoyé les lettres testimoniales à Montmartre à ce Monsieur le Supérieur des Chapelains de la Basilique, sans me souvenir que j'aurais dû plutôt les envoyer à vous.

Les mois ont passés et aucune réponse n'est venue de Montmartre. J'ai cherché votre lettre du 25 octobre 1905 et j'ai remarqué que j'aurais dû m'adresser à vous.

C'est pour ceci que j'écris la présente, je remets 5 francs pour le diplôme d'affiliation, et un franc des frais de poste; et je vous prie que, s'ils ne vous ont pas encore envoyé la feuille *des testimoniales* de mon Archevêque, veuillez le retirer et m'envoyer le diplôme le plus tôt possible.

Et si cette feuille des testimoniales s'était perdue, vous ne manquerez pas de m'en informer, par courtoisie, et j'en ferai délivrer une autre par Monseigneur l'Archevêque, et je vous l'enverrai.

Je tiens à bien établir cette Pieuse Union incomparable dans mes différents Instituts de Sœurs, d'orphelines, d'orphelins, et de quelques Prêtres et Frères laïques, et puis l'étendre, avec la faveur des Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie à Messine, en Sicile, et ailleurs.

Nous publions un périodique avec le titre: *Dio e il Prossimo*, qui jusqu'à présent compte 18.000 lecteurs dans toute l'Italie, et ils ne cessent de croître.

J'ai confiance en votre zèle et votre piété et, avec tout le respect, je me dis:

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

883
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3059 - C3, 2/7

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.100x135) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 03.03.1912

Billet dans lequel il demande de lui envoyer 100 liras. Il se signe: Père.

* [Messine], 3 mars 1912

Sœur Prévôte,
envoyez-moi 100 liras (cent).

P. [Père]

884
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3060 - C3, 2/8

ms. orig. aut.; 1 page quadrillée (mm.100x135) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 04.03.1912

Billet dans lequel il la autorise à livrer les parapluies à réparer à Monsieur Giuseppe Audino, porteur du même billet. Il se signe: Père.

* [Messine], 4 mars 1912

La Sœur Prévôte peut confier les parapluies détraqués au porteur Audino Giuseppe pour les réparer.

Père

885
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3090 - C3, 2/9

ms. orig. aut.; 1 page (mm.105x160) - 2 côtés écrits; inédit.
Messine, 04.03.1912

Billet dans lequel il demande des éclaircissements sur une facture à payer pour la fourniture d'eau. Pour le moment il ordonne de suspendre tout paiement dans l'attente d'une vérification et des clarifications.

* Messine le 4 mars 1912

Sœur Supérieure,
une facture d'eau vous sera remise du 10 septembre au 10 novembre 1911, c'est-à dire deux mois, pour 400 mètres cubes d'eau neuve consommé, c'est 45,90 liras!

Comment se fait-il, si nous avons de l'eau ancienne depuis le 1^{er} août?

Ils disent que le moteur a marqué comme ça, mais il y avait le moteur dans ces deux mois? Était-ce correct? Il y a peut-être eu une introduction aléatoire dans les tubes de l'eau ancienne?

Ne payez pas si tout cela n'est pas déchiffré.

Nous en parlerons.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

886

À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.*²⁵²

APR 8095 - C3, 2/10

photoc.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Messine, 06.03.1912

Il se justifie par le retard de la correspondance dû à des engagements considérables. La lettre commence par une courte exhortation spirituelle et se poursuit en répondant à deux lettres de la destinataire. Il exprime sa satisfaction quant aux progrès réalisés par les élèves de l'externat. Il traite de divers sujets et communique des informations et des instructions pratiques pour le bon fonctionnement de la Communauté. Il recommande fortement d'écrire l'Histoire ou chronique de la Maison tous les jours.

I.M.I.

* Messine 6 mars 1912

Fille bénie dans le Seigneur,
vive Jésus Notre Suprême Bien, vive Marie Notre Douce Mère. Jésus soit notre Tout. Que la Divine Volonté soit toujours adorée.

Veillez m'excuser pour le long retard à répondre à deux de vos lettres. Mes occupations sont continuelles et au-delà du temps disponible. Bénie soit la Divine Volonté.

Je commence par répondant à votre 1^{ère} qui est du 9 janvier de cette année.

Saint Uriel Archange que vous avez tiré au sort, ayez-le très cher.*²⁵³ Il est le 4^{ème} des sept qui sont à la Présence Divine. Le mot Uriel lui vient de *uror* (*je brûle*) car cet Archange est parmi les Séraphins et brûle d'un feu très spécial d'Amour Divin. Peut-être qu'il soit l'Ange qui a déchiré le cœur à votre Sainte. Demandez-lui l'Amour ardent de Jésus Bien Suprême, prenez-le en compagnie dans la sainte Communion.

Je suis immensément heureux et loue le Cœur Adorable de Notre Jésus et de sa Très Sainte Notre Mère Marie pour le bon profit que ces filles externes font avec les bons enseignements, et pour la Pieuse Union des Filles de Marie à laquelle elles veulent appartenir. Mais, la Pieuse Union s'y est-elle établie? Avez-vous le Manuel? Comment l'avez-vous implantée? Comment est composé le Conseil? Qui est le Directeur Spirituel? La Supérieure elle-même a le droit de le élire. Avez-vous demandé l'érection canonique à l'Évêque de Ginosa [Tarente]? Répondez à toutes ces questions qui sont les miennes, car si la Pieuse Union est établie, certaines règles du système ne peuvent être négligées, sinon elle est invalide.

²⁵² * Maria Addolorata Quaranta, en religion Sœur Teresa de Jésus et Marie, née à Grottaglie (Tarente) le 10 mars 1884, entrée à Gravina in Puglia (Bari) parmi les Filles du Sacré Côté le 25 août 1909, elle a fait la profession temporaire à Spinazzola (Bari) le 29 décembre 1913 et la profession perpétuelle à Gravina in Puglia (Bari) le 2 septembre 1932. De 1910 à 1928 elle a la charge de Supérieure locale d'abord à Minervino Murge (Bari), puis à Spinazzola, donnant une forte impulsion à la revitalisation de la foi et à la pratique de la vie chrétienne parmi ces populations. Quand l'Institut des Filles du Sacré Côté fut en danger d'une transformation radicale, Sœur Teresa a travaillé pour la fidélité au charisme de fondation du Père Eustachio Montemurro et à la spiritualité ignatienne transmise depuis le début par le Père Gennaro Bracà. La branche de Potenza et celle de Spinazzola rendue autonome, Sœur Teresa fut pendant 35 ans (14 septembre 1930 - 26 juillet 1965) Supérieure Générale des Sœurs Missionnaires du Sacré Côté et de Marie des Douleurs. Elle décéda à Rome le 7 janvier 1968 et est inhumée à Castel Gandolfo (Rome) dans la chapelle du Noviciat (*n.d.r.*).

²⁵³ * Le Père Hannibal fait référence à la pratique pieuse des soi-disant "*polizzine* de l'Enfant Jésus", qui étaient tirées au sort au début de l'année. Voir aussi la note éditoriale à p. 496 de ce volume (*n.d.r.*).

Ecouter l'affaire de cette femme qui n'avait jamais reçu la sainte Communion, pas même lorsqu'elle s'était mariée, et dont le mari est mort sans Sacrements m'a attristé. Quelle peine certains pays font étant sans Ministres de Dieu! Priez, priez et faites toujours prier afin que le Seigneur les envoie nombreux et saints!

Je n'ai pas compris quel *office de Marie Immaculée* vous voulez demander aux Stigmatines. Les filles de Marie n'ont aucune obligation de réciter l'office de la Madone.

Je n'ai pas compris ce que signifie pour P. C.*²⁵⁴ *ce serait bien d'inviter quelque prêtre parce que le Père [Ignace] Bevilacqua ne pourra pas se retenir etc. etc.* Que veut dire P.C.? Une autre fois n'écrivez pas épinglée.

Vous me demandez si vous devez répondre aux Prêtres qui vous écrivent. Pourquoi pas? Sauf sur les choses intimes etc. etc. Le tout avec prudence, modération et sans éloigner le cœur et la pensée de *Jésus seul!*

Avez-vous loué les deux chambres en face? Sinon, dépêchez-vous. Informez-moi. Le petit quartier adjacent à la maison que vous habitez est capable pour les Sœurs et pour les deux classes d'externes? Si c'est le cas, vous le préférerez aux deux chambres d'en face, mais je ne pense pas. Régulez-vous.

Ne négligez pas d'instruire Sœur Pia*²⁵⁵ et de la former dans son travail. Ne la laissez pas inactive.

Je suis désolé que votre mère ne se soit pas résignée. C'est le diable qui la trouble. Priez, mais soyez tranquille. Si les lettres de la famille charnelle vous affligent, ne les lisez pas, envoyez-les-moi, et je vous donnerai un sommaire. Combien c'est vrai ce que Jésus Christ notre Seigneur a dit: *Les ennemis de l'homme sont les membres de sa famille* [cf. Mt 10,36; Mi 6,7].

Aux bonnes filles externes racontez beaucoup et beaucoup de choses de ma part, je les bénis toutes, je suis content qu'elles s'approchent de la Sainte Communion, qu'elles deviennent Filles de Marie, que travaillent. Dites-leur que je veux savoir combien elles sont toutes pour leur envoyer une petite figure pour chacune. Faites-les aussi prier tous les jours pour obtenir de bons ouvriers du Seigneur pour la Sainte Église et pour Spinazzola [Bari].

J'écrirai au Père [Felice] Tanzarella pour les saints exercices [spirituels]. Pourra-t-il venir? Espérons! Prions!

Je suis vraiment désolé que vous soyez fanée! Mais bénissons toujours le Seigneur qui saura vous soutenir et vous aider dans son saint service. Que puis-je vous dire? Abandonnez-vous en Dieu, les Maisons fusionnent parmi les sacrifices, les pénuries, les fatigues et les tribulations de toutes les manières. Tout est petit pour Jésus! Et pour les âmes!

J'écrirai à la Révérende Mère Générale pour vous envoyer quelqu'une, et verrons. En attendant, priez le Seigneur de vous envoyer de bonnes vocations. Si Sœur Margherita veut se reposer un peu à Trani [Bari], j'écrirai à cette Sœur Supérieure.

Avant que j'oublie, je dois vous dire que vous autres ne pouvez pas voyager avec la demande et la carte de mes Instituts des Filles du Divin Zèle. Si vous avez des demandes et des cartes, veuillez me les envoyer.*²⁵⁶

Je vais essayer de vous envoyer le *Galateo*,*²⁵⁷ *l'Histoire Sacrée* et le *Calendrier*.

Si les Dames vous désirent à leur maison pour vous parler, pourquoi ne vous allez pas?

Fille bénie, vous ne devez pas conclure avec ces expressions les lettres que vous m'envoyez: Je ne suis pas digne de baiser où tous les Prêtres du monde mettent leurs Pieds, ou les Épouses de Jésus-Christ.

²⁵⁴ * Le Père Hannibal répond à la lettre de la destinataire, datée du 9 janvier 1912. Dans la lettre suivante, datée du 28 février 1912, Sœur Teresa explique que l'abréviation P.C. signifie *Première Communion*. Ces deux lettres sont conservées à Rome dans les Archives Historiques des Rogationnistes, avec la signature d'archive respectivement APR documents 1037 et 1038 (n.d.r.).

²⁵⁵ * Il s'agit de Sœur Pia del Santissimo Rosario, née Annunziata Maranciulli des Filles du Sacré Côté (n.d.r.).

²⁵⁶ * Sur ce sujet, voir les notes éditoriales pp. 457 et 509 de ce volume (n.d.r.).

²⁵⁷ * *Galatèo*: petit traité composé par Monseigneur *Giovanni della Casa*, évêque de Bénévent, entre 1550 et 1555 dans lequel sont résumées les principales règles des bonnes manières, des convenances sociales, de la conduite correcte et de bonne éducation, ainsi que les défauts à éviter. L'ouvrage est appelé ainsi car est dédié à Galeazzo Florimonte, évêque de Sessa Aurunca, qui a suggéré l'idée du traité (n.d.r.).

Comment ça va là avec les moyens de subsistance? Bien sûr que le Suprême Bien y pense, mais si vous avez besoin de [quelque] chose, écrivez-le-moi avec une sainte liberté de fille à père. Vive Jésus notre Père, notre Frère, notre tout!

J'ai reçu des lettres de la Maison de Potenza qui m'ont fait peine! Elles ne s'entendent pas: une m'écrit des choses lourdes sur Sœur Geltrude et des choses favorables sur Sœur Gerardina; un autre m'écrit des choses sérieuses contre Sœur Gerardina et en faveur de Sœur Geltrude! Pauvres âmes! Prions! Que puis-je faire? Je ne peux pas actuellement me déménager de Messine! Je n'ai même pas encore pu répondre!

La Maison de Marsico [Nuovo], grâce au Seigneur, semble bien se porter.

Je vous recommande la tenue des livres, c'est-à-dire le registre des externes avec noms, prénoms, âge, domicile, travail, traitement mensuel.

Livres des mois de Janvier, Mars, Avril (au Sacré Visage) Mai, Juin, Novembre (pour les défunts).

Livres de prières quotidiennes et des Méditations, c'est-à-dire Maximes Éternelles,^{*258} et Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ces Méditations sont faites? Même aux externes, dans une heure de silence de 11 heures à midi, ou plus tôt, lisez tous les jours la Méditation, et ce serait bien si pendant un quart d'heure au moins on s'arrêtait du travail pour méditer la Passion! Vous verriez le grand bien, et peut-être même le vocations.

Je recommande aussi vivement le livre de *l'Histoire de la Maison*. Faites-le dès que possible, notez tout avec les dates, lorsque la Maison a été ouverte, les progrès, les difficultés, les tribulations, les *persécutions*, pénuries, les Sœurs avec nom et prénom, les étapes de transition d'une Direction à une autre, l'externat et ses événements; les prises d'habit, et tout, tout, jusqu'à ce que vous vous mettez au courant à partir d'aujourd'hui, et alors vous continuerez à écrire les principaux événements de chaque semaine. Quand, avec l'aide du Seigneur, je viendrai là-bas, vous me laisserez le lire.

Tenez également un casier pour les différents papiers, ou une petite armoire, pour les certificats, titres, lettres importantes, notes que vous prenez, etc. etc.

Toutes ces choses forment les Maisons, et Dieu bénit parce qu'Il aime *l'ordre*.

Je vous bénis avec les Sœurs et les externes.

Informez-moi des comportements de ces Sœurs, mes filles en Jésus-Christ.

Je vous bénis encore et toujours. Soyez humble, douce, prudente, fervente, recueillie en Jésus, attentive à l'observance, soucieuse de voir et de corriger avec douceur et force. Soyez la dernière, mais exigez l'obéissance et l'observance. Je vous bénis à nouveau.

Votre Père Spirituel

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Honorez et aimez beaucoup Marie Très-Sainte et Saint Joseph, toutes.

887

À Don Luigi Orione

APR 2073 - C3, 2/11

copie auth.; orig. aux Archives des Orioniens, Rome; inédit.

Messine, 08.03.1912

Carte postale dans laquelle il l'informe de la santé physique de Don Francesco Maria Di Francia qui est mal portant. Il ajoute que le même a été nommé Vicaire Général de l'Archidiocèse de Messine par l'Archevêque Letterio D'Arrigo. En même temps, il montre qu'il est «dans les relations les plus cordiales» avec son frère Don Francesco.

²⁵⁸ * C'est l'une des "Œuvres spirituelles" bien connues de Saint Alphonse Marie de' Liguori, celle intitulée: "Maximes éternelles", c'est-à-dire méditation pour chaque jour de la semaine (*n.d.r.*).

* Messine le 8 mars 1912

Très estimé Père Orione,
il y a quelques jours, j'ai écrit au Révérend Père Don Albera, lui demandant de me dire quand j'aurais pu vous trouver à Reggio [Calabre] pour lui présenter une prière. Je n'ai reçu aucune réponse. Je prie Votre Seigneurie me dire quelque chose sur le sujet. Cette visite à Messine est terminée heureusement. Dans quelques semaines j'irai à Taormina, à Giardini, puis à San Pier Niceto. Je pense que vous saurez que mon frère a été élu Vicaire Général de Messine; cependant, le pauvre homme, il ne va pas bien; actuellement il est au lit avec du flegme.

Prions que le Seigneur lui accorde la santé et la grâce pour tant de charge. Je suis avec lui dans les relations les plus cordiales. La Curie est satisfaite de la nomination. Que Dieu gouverne son Église!

Je vous baise les mains et, dans l'attente de votre réponse très précieuse, je me dis:

Votre serviteur inutile
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Sur la carte postale:

Au Très Révérend
Prêtre Luigi Orione
de la Divine Providence
Église de San Prospero à Reggio Calabria

888

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3061 - C3, 2/12
ms. orig. aut.; 1 page quadrillée (mm.130x130) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 08.03.1912

Billet dans lequel il la autorise à donner à Monsieur Giuseppe Lombardo 19 liras, pour les paiements à effectuer. Il se signe: Père.

* [Messine], 8 mars 1912

Maison Féminine 59 liras.
19 (dix-neuf) liras à Lombardo pour les paiements à effectuer.

Père

889

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3077 - C3, 2/13
ms. orig. allogr. avec signature autogr.; 1 page quadrillée (mm.135x165) - 2 côtés écrits; inédit.
Messine, 08.03.1912

Billet dans lequel il dit d'envoyer 50 exemplaires du dépliant avec les prières pour les bons ouvriers à Monseigneur Enrico Doulcet, Sacré Allié. Il dispose également d'envoyer l'invitation à rejoindre la Sacrée Alliance sacerdotale au prédicateur de Carême Mgr Bardoni. Au verso, écrite par une autre main, il y a la note suivante: pli expédié le 03/08/1912.

[Messine, 8 mars 1912]

À la Supérieure.

Envoyer 50 copies de cette impression en quatre pages, qui contient des prières pour les bons ouvriers, et qui est généralement placée dans le pli de Sacrés Alliés, à cette adresse:

Très Illustre Révérend Mgr Enrico Doulcet

(compléter l'adresse) est l'Allié Sacré qui célèbre le 7 janvier et dernièrement d'ici on lui a envoyé des tirages, ou plutôt le pli: contrôler le Registre des Sacrés Alliés.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

D. S. - Envoyer l'invitation Sacré Allié à cette adresse, c'est-à-dire le pli:

Illustrissime Révérendissime Monseigneur Bardoni Prédicateur de Carême
(Lecce) Ceglie Messapica

Si tel prêtre adhèrera comme Sacré Allié alors, en l'enregistrant, vous devez écrire comme destination, pas Ceglie Messapica, mais San Pancrazio (Lucca).

890

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3046 - C3, 2/14

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.110x180) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 09.03.1912

Billet avec relevé de compte de ce qui est dû au maître Giuseppe Ciccìa, à qui 23 liras doivent être payées, en solde pour le travail effectué.

* Messine le 9 mars 1912

Note du maître Giuseppe Ciccìa.

6 jours pour 4 liras, 24 liras.

Donner-moi 1 lire.

Donner-lui 23 liras.

La Sœur Prévôte donnera vingt-trois liras au maître Ciccìa.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

891

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3051 - C3, 2/15

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm. 90x110) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 09.03.1912

Billet dans lequel il la autorise à donner 5 liras à Monsieur Giuseppe Lombardo, pour les paiements à effectuer. Il se signe: Père.

* [Messine], 9 mars 1912

Cinq liras doivent être données à Lombardo.

Père

892

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3064 - C3, 2/16

ms. orig. allogr. avec signature auth.; 2 pages quadrillées (mm.110x140) - 2 côtés écrits; inédit.

Messine, 09.03.1912

Billet dans lequel il demande de préparer deux caissettes distinctes à envoyer dans les Pouilles. Dans l'une on mettra une petite statue, bien emballée pour qu'elle ne subisse pas de dommages pendant le transport. Dans l'autre, deux outils pour la typographie de la Maison masculine à Oria.

Messine le 9 mars 1912

À la Supérieure.

1 - Pendant la journée, faire déposer dans une caissette spéciale une petite statue à envoyer avec le porteur [du billet], afin qu'elle ne se détériore pas pendant le trajet vers les Pouilles, et puis la renvoyer à l'Institut masculin ainsi installée. Dans beaucoup d'ouate ou autre.

2- Deux fers longs seront envoyés ici pour la typographie; ils doivent être fermés dans une boîte oblongue, et cette même Maison les enverra à Couvent «San Pasquale»; cette-ci, cependant, c'est-à-dire la caissette avec les fers, on pourra aussi faire lundi prochain.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Au verso de la feuille:

Révérènde Supérieure Générale

[Institut] Saint-Esprit

893

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3042 - C3, 2/17

ms. orig. aut.; 1 page (mm.105x135) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 11.03.1912

Billet dans lequel il la autorise à donner 50 liras (probablement au porteur du même billet) et à prendre note. Il ajoute de bien accueillir le père de la défunte, une certaine Lo Cicero. Il se signe: Père.

* [Messine], 11 mars 1912

Sœur Prévôte,

J'y joins la présente. Donnez 50 liras et *notez*.

Père

[P. S.] – Accueillez bien le père de notre regrettée Lo Cicéro.

894
À la Supérieure des F.D.Z. à Trani

APR 7875 - C3, 2/18

photoc.; orig. aux Archives des Filles du Divin Zèle, Trani; inédit.
Messine, 13.03.1912

Lettre circulaire dans laquelle il dispose que les personnes de la Communauté de la Maison de Trani (Bari), y comprises les élèves externes, doivent s'inscrire à la Pieuse Union du Cœur Eucharistique de Jésus, récemment établie et approuvée. La liste des personnes doit être envoyée au Recteur Père Alfonso De Feo.

I.M.I.A.

* Messine 13 mars 1912

Fille en Jésus-Christ,

je suis extrêmement heureux de vous participer qu'a été approuvée une Pieuse Union appelée du Cœur Eucharistique de Jésus, et c'est pourquoi j'ai pensé à faire en sorte que tous les gens de cette Maison (même externes s'il y en avait) soient rattachés à cette très belle Union, qui unira tous nous de nos Œuvres minimales à palpiter des mêmes très saints battements de cœur du Cœur Eucharistique de Jésus.

Vous dresserez une liste de tous les gens de cette Maison, et en prenant bonne note, vous enverrez cette liste à l'adresse indiquée ci-dessous, en l'accompagnant d'une lettre, avec laquelle vous prierez le Très Révérend Père Recteur à écrire dans le Registre de la Pieuse Union les noms et à vous envoyer les bulletins relatifs. Vous vous proposerez de payer le montant. L'adresse est la suivante:

Très Révérend Père Alfonso De Feo
Église de Sant'Antonio à Tarsia
Napoli

Je vous bénis avec toutes.

Votre Père Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

895
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3079 - C3, 2/19

ms. orig. aut; 1 page lignée pré-impr. (mm.115x180) - 2 côtés écrits; inédit.
Messine, 14.03.1912

Billet dans lequel il demande que soient trouvées les cartes postales-mandats, en retard, du bienfaiteur, un certain Monsieur Paratore. Avec fermeté il critique vigoureusement le système actuellement adopté dans le Secrétariat Antonien concernant la classification de la correspondance des bienfaiteurs dans le fichier. Pour remédier aux désagréments causés jusqu'ici, il commande de refaire le classement de toute l'année 1911, par ordre alphabétique. Il demande trois exemplaires du «Brevet de Saint Antoine». Il se signe: Père.

* [Messine], 14 mars 1912

Sœur,

les nœuds arrivent à un point critique.

La carte postale du *Paratore* est en réponse à ma 2^{ème} carte postale du 2 octobre 1911.

Cela signifie que ladite réponse avec 25 lires est arrivée en octobre 1911. Sans que je sache rien, vous autres avez mélangé toute la correspondance de 1911.

Ayez maintenant la patience de retracer les *communications* de ladite carte postale de 25 lires*²⁵⁹ d'octobre 1911.

Et désormais, il ne faut plus faire comme l'a dit le Père Palma, mais toutes les communications doivent être recueillies par lettres alphabétiques, comme cela se fait au Secrétariat de cette Maison.

Trouvez les *communications* du Paratore et envoyez-les-moi.

En attendant, on pourrait remédier au système mal argumenté proposé par le Père Palma en classant dès à présent toute l'année 1911. Les fatigues se multiplient! Mais si le temps manque, trouvez-moi au moins les *communications* du Paratore.

Je bénis.

Père

[P. S.] - Vous avez des petites croix de Saint-Antoine avec le brevet*²⁶⁰ dans la même petite croix? Envoyez-les-moi 3.

Sur l'enveloppe:

Sœur Prévôte
S. M.

896

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3047 - C3, 20/02

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.105x135) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 15.03.1912

Billet dans lequel il la autorise à donner à Monsieur Giuseppe Lombardo ce qui est nécessaire pour l'expédition des objets pour l'imprimerie de la Maison masculine d'Oria (Brindisi).

* [Messine] 15 mars 1912

Don Giuseppe Lombardo doit recevoir ce qui est nécessaire pour l'expédition des objets typographiques à Oria.

Chanoine Di Francia

²⁵⁹ * En ce qui concerne les *cartes postales* dites *mandats*, voir la note éditoriale p. 265 de ce volume.

²⁶⁰ * *Brevet de Saint Antoine*. C'est une invocation miraculeusement suggérée par le Saint lui-même au XIII^e siècle à une femme qui avait l'intention de se suicider. Le Pape Sixte V, un franciscain, l'a fait sculpter à la base de l'obélisque au centre de Place Saint-Pierre à Rome, encore visible aujourd'hui. Cette courte prière est dite pour conjurer les mauvaises tentations. Une ancienne tradition veut aussi qu'elle se reproduise sur une médaille à porter. Voici les paroles auxquelles la tradition fait référence comme dictées par Saint Antoine:

En latin

Ecce Crucem Domini,
fúgite partes advérsæ
vícit Leo de tríbu Iuda,
Radix David! Alléluia.

En version française

Voici la Croix du Seigneur,
fuyez, puissances ennemies!
Le Lion de la tribu de Juda,
le rejeton de David a vaincu! Alléluia (*n.d.r.*).

897
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3080 - C3, 21/02

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 18.03.1912

Billet dans lequel il lui rappelle que les Prises d'habit et les Professions auront lieu en la fête du Cœur de Jésus comme convenu, c'est-à-dire le 14 juin. D'autres communications suivent. Il dit d'appeler le Docteur Enzo Miceli, médecin de l'Institut, pour les sœurs Agàpito. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

* [Messine], 18 mars 1912

Sœur Maria Nazarena,
les Professions, les Prises d'habit, etc., nous sommes restés qui doivent être faites dans la Fête du Cœur de Jésus. Ne vous souvenez-vous pas?

Avisez plutôt à Sœur Maria Scolastica pour le renouvellement [des vœux] demain, ou ce soir. Et qu'elle le notifie aux Sœurs de Giardini [Messine].

Pancrazia* doit partir avec le [train] direct. Pancrazia*²⁶¹ doit partir avec le [train] direct.

Appelez le Docteur Miceli*²⁶² pour les [sœurs] Agàpito, et dites-lui que nous l'attendons vers deux heures ou plus tôt à l'Institut masculin.

Je vous bénis.

Père

Sur l'enveloppe:

Sœur Prévôte

S. M.

898
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3083 - C3, 22/02

ms.; orig. aut. 1 page (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 19.03.1912

Billet dans lequel il décide que, si la jeune aspirante, certaine Failla, veut se rendre à sa maison, elle peut partir. En même temps, il lui rappelle de préparer ce qui est nécessaire pour le renouvellement de la profession religieuse des Sœurs. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

* Messine, 19 mars 1912

Sœur Prévôte,
à la Failla dites que si elle rentre à la maison nous ne la recevrons plus, mais dites-lui aussi que, si avec tous les défauts qu'elle a, nous la garderons comme fille de la Maison*²⁶³ elle n'aura pas l'habit; sauf une longue épreuve d'avoir changé. Qu'elle fasse son choix.

²⁶¹ * Il s'agit de la fille Pancrazia Scimone, orpheline, élève de l'Institut (*n.d.r.*).

²⁶² * Il s'agit du Docteur Enzo Miceli, médecin de l'Institut (*n.d.r.*).

²⁶³ * En ce qui concerne les soi-disant "Filles de la Maison", voir la note éditoriale p. 306 de ce volume (*n.d.r.*).

Si elle veut partir, qu'elle en aille.
Je bénis.
Préparez tout pour aujourd'hui, [jour du] renouvellement [de la Profession religieuse].

Père

Sur l'enveloppe:

Sœur Prévôte
S. M.

899

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3068 - C3, 23/02

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 1 côté écrit.

Messine, 21.03.1912

Cette note est la réponse à la lettre de la destinataire datée du 21 mars 1912.*²⁶⁴ Mère Nazarena demandait comment résoudre le problème de manque de personnel à la Maison-Mère. Père Hannibal la laisse libre d'agir comme mieux elle estime opportun. Il se signe: Père.

* Messine, 21 mars 1912

Fille en Jésus-Christ,
j'ai dit un mot et je n'avais pas l'intention de vous obliger à quoi que ce soit.
Régulez-vous comme vous le pouvez. Bien sûr, Maison-Mère a besoin cent bras experts!
Je vous bénis.

Père

900

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3075 - C3, 24/02

m. orig. aut.; 1 page (mm.106x160) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 21.03.1912

Billet dans lequel il la autorise à prendre une statuette du Sacré-Cœur de Jésus au prix de 3 livres. Les jeunes filles pourraient la restaurer, puis elle pourrait être utilisée pour les processions.

* Messine, 21 mars 1912

Sœur Supérieure,
Vous pouvez accepter cette statuette du Cœur de Jésus pour 3 livres (trois), elle pourrait être peinte par des jeunes femmes, puis elle serait utilisée pour les processions. C'est à vous la décision.

Chanoine Hannibal Di Francia

Sur l'enveloppe:

Urgent
Sœur Prévôte

²⁶⁴ * La lettre de Mère Nazarena, envoyée au Père Hannibal le 21 mars 1912, est cataloguée avec sa propre signature d'archives; dans les Archives historiques correspond au document APR 6569 (n.d.r.)

901
À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8096 - C3, 25/02

photoc.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.
Messine, 21.03.1912

La lettre contient des instructions et des avertissements concernant les sujets suivants: 1. - La veillée de prière dans la nuit précédant la solennité de l'Annonciation du Seigneur; 2. - Les pratiques de dévotion pour le mois d'avril, dédié à la Sainte Face de Jésus. Le Père Hannibal exhorte aussi à prier pour les besoins spirituels et temporels des Maisons.

I.M.I.A.

* Messine le 21 mars 1912

La Révérende Prévôte de cette Maison est informée que la nuit de dimanche prochain entrant le lundi, en la fête de la Très-Sainte Vierge de l'Annonciation, il y a une heure de veillée en l'honneur de la Très-Sainte Vierge et du Divin Verbe Incarné avec visite au Très-Saint Sacrement, avec lecture du Mystère, Chapelet complet et suffrages aux Saintes Ames du Purgatoire.

Le lever ^{*265} est à 11h15. On reste dans l'église de 11h30 à 12h30.

Les infirmes sont dispensées.

Les intentions sont: action de grâces en compagnie de San Joseph, de nos Anges et Saints et de nos proches décédés, au Divin Verbe Incarné et à la Très-Sainte Vierge.

C'est également averti qu'avec le 1^{er} avril commence le cher mois consacré à la Face Adorable de Notre Seigneur Jésus-Christ. On expose l'image sainte sur l'Autel et le livret du mois d'avril est lu, en ajoutant les Litanies de la Sacrée Face, divisées en trois jours et quelques autres prières du même livret.

Si l'image de la Sacrée Face manque à cette Maison, avertissez-nous maintenant et nous essaierons de la fournir. Si le livret est manquant, écrivez immédiatement, maintenant, à l'adresse suivante, en demandant le livret du mois d'avril par chèque:

Au Révérend Père Recteur
des Prêtres de la Sacrée Face
(Sainte-Face)

(France) Tours

En vous bénissant avec toutes de cette Maison, je me déclare:

Directeur Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - Priez aussi pour les besoins spirituels et temporels des Maisons et pour d'autres intentions.

902
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3062 - C3, 26/02

ms. orig. aut.; 1 page (mm.155x210) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 22.03.1912

Il donne quelques instructions concernant le départ de deux filles de San Pier Niceto (Messine), et comment envoyer les cartes postales. Il se signe: Père.

²⁶⁵ * Le terme *lever* signifie sortir du lit après le repos de la nuit. Il s'agit ici d'interrompre le sommeil dans la nuit, pour une veillée communautaire de prières (*n.d.r.*).

* [Messine] 22 mars 1912

Sœur,
les deux jeunes femmes de San Pier Niceto [Messine] laissez-les partir et elles apporteront la carte postale à Sœur Paraclêta.*²⁶⁶ La Canaletti, si pour elle il y a de motivations de santé, envoyez elle aussi.

P. [Père]

Je vous renvoie les cartes postales. Il faut:
1 - Marquer les intentions.
2 - Ajoutez le reste comme dans le modèle que j'ai réalisé.
Et puis expédiez-les.

P. [Père]

[P. S.] - Attention, celle de Marsico [Nuovo] n'est pas écrite!
Le postage est peut-être mieux adaptée aujourd'hui.

903

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3065 - C3, 27/02
ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.100x135) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 24.03.1912

Billet dans lequel, contrairement à ce qu'il avait écrit la veille, il dit de ne pas laisser partir la fille de San Pier Niceto, car elle doit d'abord parler au Père Hannibal. Il se signe: Père. La fille dont il parle est probablement la Canaletti (cf. p. 559 de ce volume).

* [Messine], 24 mars 1912

Sœur,
ne laissez pas partir la jeune femme de San Piero*²⁶⁷ si elle ne parle pas avec moi.

Père

904

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3072 - C3, 28/02
ms. orig. aut.; 1 page (mm.160x220) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 24.03.1912

Billet dans lequel il se plaint que la copie de texte n'a pas été effectuée selon les instructions précises qu'il avait données. Il veut que la copie soit refaite sans répéter les mêmes fautes. Il se signe: Père.

* Messine, 24 mars 1912

²⁶⁶ * Il s'agit de Sœur Paraclêta (au siècle Maria Antonuccio), sœur de Sœur Annunziata (au siècle Angela Antonuccio), toutes deux religieuses des Filles du Divin Zèle, et les deux sœurs du Chanoine Francesco Antonuccio, Archiprêtre et Vicaire de Paroisse à San Pier Niceto (*n.d.r.*).

²⁶⁷ * *San Piero* est la manière dialectale d'indiquer la ville de San Pier Niceto dans la province de Messine, où le Père Hannibal avait ouvert l'Institut Antonien féminin officiellement inauguré le 24 octobre 1909 (*n.d.r.*).

Sœur Prévôte,
je suis désolé pour cette carte copiée! À vouloir le faire exprès, il ne pouvait pas être fait plus à l'inverse de la façon dont je l'ai demandé!

1 - Il fallait écrire assez serré pour laisser à moitié vide, et ça est toute remplie!

2 - J'ai recommandé de ne pas mettre de noms, et ils me les ont mis!

Je n'ai rien à voir avec ça!

Si on peut réparer, recopiez-la derrière, avec les 2 règles que j'ai données.

Je bénis.

Père

[P. S.] - À l'*Ave Maria**²⁶⁸ ou à 9h ce soir je dois l'avoir à l'Institut.

905

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3066 - C3, 29/02

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 25.03.1912

Billet dans lequel il recommande d'éviter que son propre linge, marqué du numéro 1 de matricule, ne soit mélangé à celui des garçons, ou à celui d'autres personnes de la Communauté. Il se signe: Père.

* [Messine], 25 mars 1912

Sœur Prévôte,

le linge n.1 était au milieu de celui des garçons, et je pouvais à peine à finir par trouver. Deux mouchoirs, et d'autres du Père Jannello*²⁶⁹ mélangés.

Faites attention. Les réponses à mes lettres?

Père

906

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3053 - C3, 30/2

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.100x135) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 26.03.1912

Billet dans lequel il la autorise à payer 105 (cent cinq) liras à Monsieur Giuseppe Pino, probablement pour rembourser une dette.

* Messine le 26 mars 1912

La Sœur Supérieure paiera contre ce billet à Monsieur Pino Giuseppe cent cinq (105) liras.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

²⁶⁸ * L'expression *Ave Maria* indique l'heure du coucher du soleil (moins souvent à l'aube et à midi), lorsque le son des cloches invite à la récitation de l'*Angélus* (*n.d.r.*).

²⁶⁹ * Il s'agit du pieux prêtre Francesco Jannello, ancien Vice-recteur du Séminaire diocésain de Messine, accueilli par le Père Hannibal à l'Institut du quartier Avignone (*n.d.r.*).

Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 7940 - C3, 31/02

ms. orig. aut.; 2 et pages lignées pré-impr. (mm.130x210) - 3 côtés, écrits; inédit.

Messine, 28.03.1912

La lettre contient de nombreuses communications concises sur divers sujets. Il demande des nouvelles sur le comportement des garçons et leur santé physique. Au verso de l'enveloppe, il ajoute un hommage particulier au Chanoine Francesco Vitale, et l'indique avec le nom de la religion: Bonaventura Giuseppe des Sacrés Cœurs. Il se signe: Marie Hannibal.

I.M.I.A.

* Messine, 28 mars 1912

Très cher Père Palma,

j'ai reçu votre lettre. Je vous rends à nouveaux la faculté des Carmélitains, *modifiée*, comme je l'ai demandée; autrement, à Messine, vous ne pourriez pas vous en servir.

Les versements des 3 facultés je les ai aussi faits pour moi et *pour vous*. Ça va bien.

Entre temps, la faculté des Théatins? Je n'ai pas le Document, ou peut-être il est là-bas dans un dossier intitulé: La Madone de la Santé, Pieuse Union des Crucifères. Voyez un peu dans la bibliothèque; je dis un peu pour que vous ne perdiez pas de temps, et je vais me la faire venir à nouveau.

J'écris au Père Ruggiero pour qu'il envoie le tout et ensuite la facture complète et il sera payé.

Cet Évêque passioniste de Bulgarie*²⁷⁰ veut les images de la Madone de la Lettre et des livrets *idem*. Expédiez-les-vous.

Gardez Saint Antoine, et puis avec deux petites fêtes, des petites strophes analogues avec le chant, etc. mettez les deux statues en place.

Je ne me souvenais plus que la statue de Saint Antoine était pour vos proches, et m'ayant Rossi envoyé la facture,*²⁷¹ je la payai aussitôt. J'ai commandé un Cœur de Jésus pour Messine, très beau sur la photo, 1,80 mètre de haut pour 120 lires, Lecce voudrait 400 lires! Et quelles statues! J'en commanderai alors une pour San Pasquale,*²⁷² car le Sacré-Cœur est peu connu à Oria!

Moteur. Je l'ai commandé de deux chevaux *au mazout*. J'espère qu'arrivera dans 15 jours, et l'installateur viendra. Je parlerai pour l'essieu.

J'ai écrit à Monseigneur Caliandro me félicitant etc. et l'attrapant comme Sacré Allié.*²⁷³

J'ai reçu des catalogues. Puis je les renverrai!

Le Père Vorzi de Potenza, que j'ai trouvé à Pignòla [Potenza], un jeune Prêtre aux rares vertus, instruit, voudrait passer une quinzaine de jours dans la belle tranquillité de San Pasquale, et sera là après Pâques. Qui sait que le Seigneur l'appelât... Il m'a écrit, et je lui ai écrit que, avec une lettre ou un télégramme, il vous avise de sa venue. Préparez-lui une bonne chambre; la maison d'hôtes si elle est vide, sinon les chambres que j'utilise, mais fermant du casier au pied du lit avec une chaînette.

Sur celui-ci un autre matelas.

Ils ont besoin de quoi?

Le Périodique a été distribué. L'obole de Saint Antoine continue bien, grâce à Dieu!

Je vous bénis avec tous nos chers fils, et je me dis:

²⁷⁰ * Il s'agit de Monseigneur Leonardo Baumbach. Il est né le 11 janvier 1855 à Ludwigsburg, diocèse de Rottenburg, d'une famille baronniale protestante. Étant à Rome pour les études, il s'est senti poussé d'entrer dans l'Église catholique. Les études terminés au Collège Capranica, il fut ordonné prêtre en 1880. En 1896, il entra dans la Congrégation de Passionistes. Élu Évêque le 1^{er} mars 1810, il est consacré à Londres par le Cardinal François Bourne le 13 avril 1910. La maladie l'oblige à prendre sa retraite et il meurt à Rome à la Clinique des Sœurs Anglaises quelques jours après l'opération du 23 avril 1915 (*n.d.r.*).

²⁷¹ * Il s'agit de la célèbre fabrique de statues de l'Entreprise Gioacchino Rossi à Milan (*n.d.r.*).

²⁷² * L'expression *San Pasquale* désigne l'Institut Antonien masculin d'Oria (*n.d.r.*).

²⁷³ * Le Père Hannibal fait référence aux félicitations adressées à Monseigneur Rocco Caliandro, élu Évêque de Termoli le 28 mars 1912. Monseigneur Caliandro rejoignit avec enthousiasme la Sacrée Alliance sacerdotale, choisissant pour la célébration annuelle de la Sainte Messe le 10 août, jour anniversaire de son ordination presbytérale (*n.d.r.*)

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Marie Hannibal Di Francia

[P. S.] - Est-ce que les garçons étudient?
Comment se comportent-ils?
Santé?

Au recto de l'enveloppe:

Au Très Révérend
Prêtre Pantaleone Palma
Couvent de San Pasquale à
Oria (Lecce)

Au verso de l'enveloppe (texte estompé):

Je baise les mains de P. B. G. dei SS. CC. [Père Bonaventura Giuseppe des Sacrés Cœurs].*²⁷⁴

908

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3145 - C3, 32/02
ms. orig. aut; 1 page (mm.110x160) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 04.1912

Billet renfermant une lettre que Sœur Arcangela devra recopier. Cependant, il recommande de ne pas la envoyer parce que le Père Hannibal veut la voir. La date est approximative. Il se signe: Père.

[Messine, avril 1912]

Sœur Prévôte,
faites copier à Sœur Arcangela *²⁷⁵ la lettre jointe dans la journée; mais veillez à ce qu'avant de la envoyer je dois la voir.
Je vous bénis.

Père

909

À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8097 - C3, 33/2
photoc.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.
Messine, 01.04.1912

La lettre contient une réponse large et détaillée à certaines questions proposées par la destinataire. Avec concision il traite divers sujets. En ce qui concerne le comportement de Sœur Pia (au siècle Annunziata Maraciulli), avec une fermeté décisive et vigoureuse, il manifeste la mesure disciplinaire à adopter. Il la encourage à faire confiance à l'aide divine pour la charge qu'elle a eu comme Supérieure. Il conclut avec les meilleurs vœux pour Pâques. Il envoie une offre de 50 lire.

I.M.I.

²⁷⁴ * *Bonaventura Giuseppe des Sacrés Cœurs* était le nom religieux donné par son Père Hannibal au Chanoine Francesco Vitale le 1^{er} mai 1909, lorsqu'il l'admit à faire partie de la Congrégation des Rogationnistes (*n.d.r.*).

²⁷⁵ * Sœur Arcangela est le nom religieux d'Andreina Battizzocco (*n.d.r.*).

* Messine, 1er avril 1912

Fille en Jésus-Christ,
j'ai pu lire votre lettre pendant deux jours à la loupe. Écrivez-moi *clairement, caractère plus grande, lignes plus larges, papier plus double*: sinon, étant-je occupé, je la mettrai de côté pour quand j'aurai le temps.

Filles de Marie. Fates vous-même le Conseil; [pour] Directeur choisissez le Père [Ignazio] Bevilacqua. Médailles et autre paiement à volonté, s'ils veulent; à ceux qui ne peuvent pas, gratuitement.

Moyens: j'ai remis 50 livres pour le moment, puis j'espère plus. Pourquoi ne travaillez pas sur les machines de bas? Pourquoi cette industrie là-bas n'a pas été voulue acceptée?

Père Montemurro: envoyez-lui les notes qu'il veut.

Histoire [de la] Maison, commencez-la maintenant; pour le passé prenez des informations et notez-les.

Père Tanzarella, priez-le de ma part.

Les vieux bancs, procurez-les des églises ou des écoles.

Petit bureau, faites comme bon vous semble.

Deux chambres en face, sont-elles déjà louées, sont-elles utilisées? Informez-moi.

La Sainte Charité ne s'offusque pas du tout lorsque se réfère aux Supérieurs. La justice, l'obéissance et la *Charité* sont offensées lorsque ne se réfère pas tout!

Sœur Pia: dites-lui clairement que si ne lui passent pas immédiatement ces grimaces d'attaques (vicieuses pas nerveuses) avec des cris etc., je lui fais enlever l'habit [religieux], et je l'envoie chez elle! C'est ainsi que j'ai agi dans mes Instituts, et personne ne fait plus de grimaces. Ne la envoyez pas à Marsico [Nuovo], tout au plus à Potenza. L'extraordinaire accordez-le lui.

Maitresse de broderie. Menez au mieux, le Seigneur devra vous donner la grâce.

Sœur assistante, demandez-la à la [Supérieure] Générale.

Votre charge vous a été confié par la Divine Supérieure; restez ferme, humble et confiante.

Je conclus en vous laissant dans les Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie qui ne vous abandonneront pas.

Je vous bénis de tout mon cœur, je bénis toutes, je recommande à Sœur Pia d'être sage, sinon je ne la considère plus comme une fille du Sacré Côté.

Encore une fois en vous bénissant, je me dis:

Votre serviteur en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - Ont-ils répondu à la France?

Aux trois autres lettres de ces filles, je répondrai après Pâques, si Dieu le veut. En attendant, je vous souhaite, à vous et à toutes, une Sainte Pâques avec Jésus et Marie. Je bénis la De Benedictis et que Jésus accepte son offre. Vous pouvez l'envoyer à Potenza ou à Marsico [Nuovo], et quand la [Supérieure] Générale le voudra, elle prendra l'habit.

910

Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2514 - C3, 34/2

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 3 côtés écrits; inédit.

Potenza, 24.04.1912

Le Père Hannibal, étant à Potenza, annonce ses prochains voyages et déplacements. Ne pas peut garantir la date de son arrivée à Messine en raison d'engagements urgents. Il donne des dispositions concernant le renouvellement annuel des Vœux religieux et des Promesses. Ajoute d'autres communications courtes.

I.M.I.A.

* Potenza 24 avril 1912 - soir

Mon très cher Chanoine Vitale,
contrairement à mes prévisions, je suis encore en voyage. Je suis actuellement à Potenza, d'où je partirai, si Dieu le veut, après-demain, Vendredi, 26 de ce mois, pour Oria, et j'y resterai jusqu'à fin avril. Le 1^{er} mai, plus ou moins, avec l'aide du Seigneur, je serai à Messine.

Je considère combien vous avez ressenti ma longue absence! Mais je suis convaincu que le Très Saint Cœur de Jésus, la Très Sainte Vierge et Saint Joseph, ne vous ont pas abandonné.

Entre temps, le dimanche 28 est la fête du Patronage du Saint Patriarche, le jour où nous renouvelons nos vœux *sub levi* dans la plupart des cas, et conditionnels pour Vous, c'est-à-dire subordonnés à vos devoirs d'obligation.

Cela dit, ce dimanche Votre Seigneurie avec Frère Mariantonio, avec le très cher Frère Pasquale, Frère Placido, et je ne sais plus qui encore, devrez lire la formule de renouvellement. Je ne sais pas si vous l'avez sous l'œil; sinon, écrivez-en une courte et lisez-la avec vos *collègues*.

Nous ferons de même à Oria. Le tout sous le puissant Patronage de Saint Joseph, Lui qui doit penser pour féconder le petit bourgeon!

Vous avez dû savoir le grand miracle de la Très Sainte Vierge dans notre Maison de Trani! Je vous le raconterai!

Dites beaucoup de choses de ma part au Révérend Chanoine Celona, notre confrère.

Je vous embrasse dans le Seigneur, et en vous bénissant avec tous, je me dis:

Vôtre en Jésus-Christ

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. – Faites-moi la charité de dire à Sœur Maria Nazarena qu'au-delà des 100 liras qu'elle m'enverra demain par télégraphe, qu'elle m'envoie, s'elle le peut, encore 100 liras à Oria.

À mon retour je dois exiger mille liras de la Province, 1.500 liras de la Mairie et 1.000 liras des héritiers Stracagnolo.

Sur l'enveloppe:

Au Très Révérend Chanoine
Doyen Francesco Vitale
Chez Chanoine Di Francia
Via del Valore 7

Messine

911

Au Père Pantaleone Palma, R.C.I.

APR 7941 - C3, 35/2

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 3 côtés écrits; inédit.

Potenza, 25.04.1912

Il traite de manière concise de divers sujets. Il annonce ses prochains déménagements et voyages.

I.M.I.A.

Potenza 25 avril 1912

Mon très cher Père Palma, mon voyage a été prolongé.

Je suis à Potenza, d'où je partirai, si Dieu le veut, après-demain, vendredi, avec le train de 13 h 28 Metaponto, Tarente, Oria; arrivée à 18h35.

J'espère rester à Oria tout le mois d'avril, ou jusqu'au 1^{er} mai.

La fête du Patronage de Saint Joseph nous ferons ensemble le renouvellement des vœux, si Dieu le veut.

Le 1^{er} mai il y aura l'annonce du nouveau titre; oh que c'est beau!

Vous avez connu le grand miracle de la Très Sainte Vierge à Trani! Mais quelle belle statue c'est!

Avec toute mon affection, vous bénissant mille fois, avec tous, je me dis:

Vôtre en Jésus-Christ

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Je ne sais pas ce que, pour l'affaire d'achat du Couvent, Père Don Orione a fait, s'il ait envoyé ou non les 5.000 liras. De toute façon, mon idée est de faire à Vous la procuration et je pars pour Messine.

Sur l'enveloppe:

Au Très Révérend

Prêtre Palma

au Couvent de San Pasquale à

Oria (Lecce)

912

Aux Filles du Sacré Côté

APR 1485 - C3, 2/36

photoc.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Oria, 30.04.1912

Lettre circulaire annonçant le titre ou le nom donné à Notre-Seigneur et à la Sainte Vierge Marie pour l'année eucharistique 1912-1913, à l'occasion de la "Fête du Premier Juillet" dans les Instituts Antoniens. À cette occasion, il recommande la parfaite observance de la discipline religieuse. Cette lettre est celle envoyée à la Maison de Spinazzola (Bari).

I.M.I.A.

* Oria 30 Avril 1912

Filles bénies en Jésus-Christ Notre Suprême Bien, c'est une ancienne coutume dans mes Communautés des Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus (ainsi que dans les Maisons Masculines) de fêter annuellement la réelle Présence Divine de Jésus dans le Sacrement dans leurs propres Oratoires ou dans leurs propres Églises, en consacrant à cette fin le 1^{er} Juillet jusqu'au Dimanche suivant.

En cette heureuse occasion, nous avons l'habitude de renouveler la présence divine de Notre-Seigneur dans le Saint Tabernacle après une absence de quelques jours avant le 1^{er} Juillet.

De plus, chaque année, lors de cette pieuse récurrence, Notre-Seigneur Jésus dans le Sacrement est accueilli avec un nom ou un titre, qui exprime ses grandeurs, son amour divin et sa bonté infinie.

Bien que la fête ait lieu le 1^{er} Juillet, même l'annonce du Nom ou du Titre se fait avec la préférence de deux mois, le 1^{er} Mai ou presque, afin que nos Communautés aient le temps de préparer les

petits Discours et tout ce qui est nécessaire pour rendre splendide la Fête en l'honneur de notre Suprême Bien, Jésus dans le Sacrement.

Parmi mes Communautés, j'inclus aussi, aussi longtemps que le Seigneur le voudra, cette à moi très chère des Filles du Sacré Côté et de Marie des Douleurs.

Alors, voulant que même cette Communauté participe à nos pieuses Célébrations, je ne m'abstiens pas de participer aux trois Maisons des Filles du Sacré Côté, le beau titre avec lequel cette année, le 1^{er} Juillet, nous saluerons Jésus dans le Sacrement. Ce Titre est celui de

Divin Réparateur.

Et puisque l'amour pour Notre Seigneur Jésus est inséparable de celui de la Très Sainte Vierge Marie, ainsi chaque année, en l'honneur de sa Très Sainte Mère, nous faisons correspondre un Titre similaire au titre donné à Notre-Seigneur, en le célébrant le 2 juillet.

D'où le Titre de la Très Sainte Vierge en cette année 1912 sera

Divine Réparatrice.

Puisqu'il n'y a pas d'Oratoire Sacramental dans cette Maison de Spinazzola, comment sera-t-il célébré le 1^{er} Juillet?

De deux façons:

En premier lieu, la Communauté de Spinazzola formera le plus vivant désir d'avoir un jour la chance de son propre Oratoire Sacramental, et priera à ce but.

Deuxièmement, le 1^{er} Juillet, elles se joindront dans l'esprit à la Communauté des Filles du Divin Zèle et des Rogationnistes du Cœur de Jésus, où le Très-Saint Sacrement est exposé sur le Trône, et on l'adore toute la journée. De même, elles prendront part à toute la suite de la fête, jusqu'au Dimanche où elle se terminera par la bénédiction solennelle du Très Saint [Sacrement].

À l'approche du 1^{er} Juillet, j'enverrai d'autres avis de préparation.

Je bénis toutes ensemble avec les externes et chères Filles de Marie.

Je recommande la parfaite observance de la vie religieuse pour toujours plaire au Très Saint Cœur de Jésus; et dans ce Divin Cœur et dans le Cœur Immaculé de Marie je me dis:

Oria (Lecce), San Pasquale, 30 Avril 1912

Votre Père Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

913

Aux Filles du Divin Zèle de la Maison de Trani

APR 7051 - C3, 2/37

photoc.; orig. aux Archives des Filles du Divin Zèle, Trani; inédit.

Oria, 30.04.1912

La lettre a été envoyée à la Maison féminine de Trani (Bari), jointe dans l'enveloppe scellée contenant l'annonce du *titre* ou du nom donné à Notre-Seigneur et à la Bienheureuse Vierge Marie pour la *Fête du Premier Juillet* de l'année 1912. La date est approximative.

I.M.I.A.

[Oria, 30 avril 1912]

Le Célébrant de la Sainte Messe lit à haute et claire voix le Titre avec lequel Notre-Seigneur Jésus-Christ dans le Sacrement sera salué cette année 1912 le 1^{er} Juillet, lequel titre est le suivant:

Le Divin Réparateur.

Conformément à ce titre de Notre-Seigneur, à notre Mère Immaculée Marie sera donné le Titre de:

Divine Réparatrice.

La Communauté doit préparer les petits discours.

Sur l'enveloppe:

Titre du 1^{er} Juillet 1912

Cette lettre sera jalousement conservée par qui dirige la Maison, et sera remise au Prêtre qui célébrera la Sainte Messe le 1^{er} Mai prochain, lequel au *Communio**²⁷⁶ l'ouvrira et lira le titre, faisant ou non, une explication brève.*²⁷⁷

914

Aux Filles du Divin Zèle de la Maison de Messine

APR 7746 - C3, 2/38

photoc.; orig. aux Archives des Filles du Divin Zèle, Messine; inédit.

Oria, 30.04.1912

La lettre a été envoyée à la Maison féminine de Messine, jointe à l'enveloppe expliquant les modalités à suivre pour l'annonce des titres ou noms donnés à Notre-Seigneur et à la Très Sainte Vierge Marie, pour la *Fête du Premier Juillet* de l'année 1912. La date est approximative.

I.M.I.A.

[Oria, 30 avril 1912]

Le prêtre célébrant doit lire à haute et claire voix le beau Titre avec lequel Notre-Seigneur Jésus-Christ dans le Sacrement sera salué cette année le 1^{er} Juillet 1912, dont le titre est le suivant:

Divin Réparateur.

Conformément au Titre de Notre-Seigneur, à la belle Immaculée notre Mère Marie sera donné le Titre suivant:

Divine Réparatrice.

Le prêtre donne un peu d'explication,*²⁷⁸ et la Communauté prépare les petits discours.

Sur l'enveloppe:

Titre du 1^{er} Juillet 1912

Cette lettre sera jalousement conservée par qui dirige la Maison, et sera remise au Prêtre qui célébrera la Sainte Messe le 1^{er} Mai prochain, lequel au *Communio**²⁷⁹ l'ouvrira et en lira le titre, faisant ou non, une brève explication.

915

Aux Filles du Sacré Côté

APR 1486 - C3, 2/39

photoc.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Oria, 02.05.1912

Lettre circulaire dans laquelle il explique en quoi consiste la "Fête de Premier Juillet", traditionnelle et très particulière dans les Instituts Antoniens. Il communique les titres ou noms donnés à Notre-Seigneur et à la Très Sainte Vierge Marie pour l'année eucharistique 1912-1913. Il ajoute qu'il enverra des imprimés relatifs à l'événement susmentionné.

²⁷⁶ * Concernant le terme *Communio*, voir la note éditoriale p. 138 de ce volume.

²⁷⁷ * Brève *explication*, c'est-à-dire un court commentaire visant à expliquer le sens d'un mot ou du passage d'un texte (*n.d.r.*).

²⁷⁸ * Sur le terme *explication*, voir la note éditoriale p. 575 de ce volume.

²⁷⁹ * Concernant le terme *Communio*, voir la note éditoriale p. 138 de ce volume.

I.M.I.A.

* Oria le 2 mai 1912

Filles bénies en Jésus-Christ, Notre Suprême Bien, c'est une ancienne coutume dans mes Communautés des Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus (ainsi que dans les Maisons Masculines) pour fêter annuellement la réelle Présence Divine de Jésus dans le Sacrement dans leurs propres Oratoires, ou dans leurs propres Églises, en consacrant à cette fin le 1^{er} Juillet jusqu'au dimanche suivant.

En cette heureuse occasion, nous avons l'habitude de renouveler la Divine Présence de Notre-Seigneur dans le saint Tabernacle après une absence de quelques jours avant le 1^{er} Juillet.

De plus, notre Seigneur Jésus dans le Sacrement est salué chaque année lors de cette pieuse récurrence avec un Nom ou un Titre qui exprime les grandeurs, son amour divin et sa bonté infinie.

Bien que la fête ait lieu le 1^{er} Juillet, même l'annonce du Nom ou du Titre est faite avec une précedence de deux mois, le 1^{er} Mai environ, afin que nos Communautés aient le temps de préparer les petits Discours et tout ce qui est nécessaire pour rendre splendide la Fête en l'honneur de Notre Suprême Bien, Jésus dans Sacrement.

Parmi mes Communautés, j'inclus aussi, aussi longtemps que le Seigneur le voudra, cette à moi très chère des Filles du Sacré Côté et de Maria des Douleurs.

Par suite, voulant que cette Communauté participe aussi à nos pieuses Célébrations, je ne m'abstiens pas de participer aux trois Maisons des Filles du Sacré Coût le beau titre avec lequel cette année le 1^{er} Juillet, nous saluerons Jésus dans le Sacrement. Ce titre est celui de

Divin Réparateur

Et puisque l'amour pour Notre Seigneur Jésus est inséparable de celui de la Très Sainte Vierge Marie, donc chaque année, au titre qui est donné à Notre Seigneur, nous en faisons correspondre un autre analogue en l'honneur de sa Très-Sainte Mère, la célébrant le 2 juillet.

Donc le titre de la Très Sainte Vierge en cette année 1912 sera

Divine Réparatrice

À l'approche du 1^{er} Juillet, j'enverrai d'autres tirages.

Je vous bénis toutes dans le Seigneur et je me dis:

Votre Père Spirituel

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

916

À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1488 - C3, 2/40

photoc.; orig. aux Archives de la Curie épiscopale, Potenza; inédit.

Oria, 02.05.1912

Il la informe qu'il a appris du curé Naddeo que les étudiantes du laboratoire de Potenza ont provoqué des émeutes et des contestations pour le transfert de Sœur Geltrude de Potenza à Marsico Nuovo. Cependant, le Père Hannibal reste ferme dans la décision du transfert. Il ne cache pas que Sœur Caterina a manœuvré dans cette affaire désagréable, et recommande donc de «garder un œil sur elle». La nouvelle Sœur Supérieure Ippolita da Barletta devrait tout faire pour s'attacher aux élèves. Il demande à être informé de tout et annonce ses prochains déplacements et voyages.

I.M.I.A.

* Oria le 2 mai 1912

Fille en Jésus-Christ,
du télégramme qui m'a été envoyé par le Révérend curé Naddeo, j'ai trouvé le mouvement de réaction de ces élèves pour l'éloignement de Sœur Geltrude.*²⁸⁰

En attendant, nous devons être résolus, et Sœur Geltrude ne doit pas retourner à Potenza, du moins pour l'instant. Ce serait bien que vous demeurez un peu de temps dans la Maison de Potenza, mais pas beaucoup, car Marsico [Nuovo] vous attend.

Ces mouvements de réaction ne sont pas nouveaux, ils sont aussi se produits dans mes Instituts: il faut de la patience.

Entre temps, je crains que Sœur Catherine*²⁸¹ ne travaille sous-main: surveillez-la, plutôt prévenez-la, et ne la laissez pas s'approcher aux externes. Sœur Ippolita*²⁸² doit prendre les jeunes femmes avec des bonnes manières, pour les attacher à elle. Informez-moi. Lundi ou mardi prochain, je partirai pour Messine, si Dieu le veut.

Je vous bénis avec toutes les Sœurs. Faites également une recommandation à Sœur Caterina de ma part, en lui rappelant ses protestations. Remettez cette [lettre] ci-jointe, que vous pouvez lire avant de la fermer.

Je vous bénis encore et je me dis:

Votre Père Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - Lisez la [lettre] ci-jointe que j'avais préparé pour cette Maison.*²⁸³

917

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3076 - C3, 2/41

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 3 côtés écrits; inédit.

Oria, 05.05.1912

Il communique qu'il a renvoyé son retour à Messine. Il la informe qu'il s'est rendu à Trani (Bari) pour se documenter sur le prétendu miracle. Il demande de lui envoyer 50 liras par télégraphe pour des paiements à effectuer. Il ajoute que dans la Maison féminine d'Oria aura lieu la prise d'habit religieux de trois jeunes Probandes, le rite étant présidé par lui. Il la invite à visiter les Maisons des Pouilles, où les Communautés la attendent. Il se signe: Père.

I.M.I.A.

* Oria le 5 mai 1912

Fille bénie en Jésus-Christ,
ma venue a pris plus de temps que je ne le pensais. Si Dieu le veut, je serai à Messine le 9 ou le 10 de ce mois.

Je suis allé de nouveau à Trani, où j'ai pris des notes précises du grand miracle, qui d'après les notes prises est encore plus beau et surprenant! Bénissons le Seigneur et la Bienheureuse Vierge Marie qui ont tant fait! Saint Joseph y entre aussi et Saint Antoine de Padoue y entre.

Dans la Maison de Trani, il y a un pèlerinage continu de fidèles. Des photographies ont été prises de quatre manières, de la belle statue, et nous les aurons. Paolina Bianchi*²⁸⁴ est en si bonne santé que le

²⁸⁰ * Il s'agit de Sœur Geltrude du Cœur de Jésus, née Maria Luisa Abbruzzese (*n.d.r.*).

²⁸¹ * Il s'agit de Sœur Caterina Lo Palco, qui dans sa correspondance avec le Père Hannibal se signe: Catherine du Divin Père Éternel (*n.d.r.*).

²⁸² * Sœur Ippolita de Barletta, brodeuse très habile, est la nouvelle Supérieure de la Maison de Potenza; dans la correspondance avec le Père Hannibal elle se signée: Sœur Ippolita de la Visitation (*n.d.r.*).

²⁸³ * La lettre ci-jointe est celle concernant la Fête du Premier Juillet. Voir p. 577 de ce volume (*n.d.r.*).

simple fait de la regarder prêcher sans cesse le miracle! Après tant de personnes que le Seigneur nous a enlevées, la Divine Providence a voulu nous consoler d'une manière si inattendue!

Que Dieu soit toujours loué et béni!

Entre temps, à Oria et Trani, elles aimeraient vous voir. Vous n'êtes pas venue depuis longtemps. Vous devez voir la belle Immaculée prodigieuse. Avec mon retour nous en parlerons.

Envoyez-moi 50 liras car je dois aussi emmener Sœur Maria Smpliciana*²⁸⁵ à Messine et aussi j'ai dû faire une chaudière à San Pasquale*²⁸⁶ pour 40 liras. Envoyez-les-moi par télégraphe, car sinon il n'y a pas de temps.

Je vous bénis avec toutes et je me dis:

Vôtre en Jésus-Christ

Père, Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - Plus tard, je dois mettre l'habit [religieux] sur trois de nos jeunes filles de San Benedetto,*²⁸⁷ y comprise Vita.*²⁸⁸

Sur l'enveloppe:

À la Révérende

Sœur Maria Nazarena

Prévôte du Monastère du Saint-Esprit

Messine

918

À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 1487 - C3, 2/42

photoc.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.

Oria, 07.05.1912

Le Père Hannibal avait transféré de Potenza à Marsico Nuovo Sœur Geltrude (dans le monde Maria Luisa Abbruzzese). Les étudiantes du laboratoire, pressés par la Religieuse qui n'acceptait pas le transfert, firent des démonstrations désagréables, et écrivirent des lettres d'opposition au Père Hannibal. Dans cette lettre, il se plaint d'avoir été tenu dans l'ignorance de ces désordres, même par la destinataire de cette lettre, sœur Teresa [Quaranta], qui avait été envoyée provisoirement à Potenza. Il la met en garde contre le comportement de Sœur Caterina.

I.M.I.

* Oria le 7 mai 1912

Fille en Jésus-Christ, je vous écris parce que je crois que la Mère Générale est absente. Je suis vraiment surpris que pendant que le Père Curé et les Dames de l'École des travaux m'envoient des lettres de feu et des télégrammes pour l'éloignement de Sœur Geltrude, et menacent de grève et de chaos, vous et la Mère Générale gardez un silence parfait et ne m'informez de rien! Qu'est-ce que ça veut dire? Pourquoi vous ne m'écrivez pas pour me dire où en sont les choses? Pourquoi me laisser dans le noir? Que le Seigneur vous bénisse!

Entre temps, lisez la pièce jointe, fermez-la et donnez-la aux Dames pour qu'elles puissent la lire entre elles, et qu'elle soit lue *toute et par toutes*. Qu'elles la fassent lire même au Révérend Père

²⁸⁴ * Le Père Hannibal fait référence à la prodigieuse guérison par la phtisie de la jeune Paulina Bianchi, survenue à l'Institut Antonien féminin de Trani (Bari), grâce à l'action de la très-Sainte Vierge Marie. (*n.d.r.*)

²⁸⁵ * Il s'agit de Sœur Smpliciana de l'Enfant-Jésus, professe temporaire à Messine le 18 Mars 1907, Supérieure de l'Institut Antonien féminin de Francavilla Fontana (*n.d.r.*)

²⁸⁶ * L'expression à *San Pasquale* fait référence à l'Institut Antonien masculin d'Oria (*n.d.r.*)

²⁸⁷ * L'expression à *San Benedetto* fait référence à l'Institut Antonien féminin de Oria (*n.d.r.*)

²⁸⁸ * Il s'agit de la future Sœur Maria Addolorata della Passione (alias Vita Spina), admise au Noviciat le 5 mai 1912 (*n.d.r.*)

Curé. Plutôt, faites mieux comme ça: donnez-la pour moi au Révérend Curé, qu'il la lise lisez et puis qu'il la donne lui-même aux Dames, et lui recommandez de ma part qu'il y mette aussi ses bonnes paroles pour calmer les jeunes filles attisées par le diable.

En attendant, je dois vous donner un avertissement. Je crains que la cause de tout ne soit Sœur Caterina!... Renseignez-vous, vérifiez, et faites-moi rapport, et éloignez-la par les externes!

Écrivez-moi dès que possible et dites-moi comment ça va, et où c'est la Mère Générale. Connaissez-elle ces faits?

Je vous recommande d'utiliser toutes les bonnes manières avec les externes et toute la douceur pour les emmener à vous et les rendre attachées à vous.

Je vous bénis avec toutes.

Méfiez-vous de Sœur Caterina.

Écrivez-moi immédiatement.

Oria (Lecce) Couvent de San Pasquale eux 7.5.1912

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

919 À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1489 - C3, 2/43

photoc.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.

Oria, 13.05.1912

Le Père Hannibal, répondant à une lettre de la destinataire, il en joint une pour Sœur Geltrude. Il exhorte à prier aussi pour Sœur Caterina. Concernant ces deux Sœurs, il manifeste des expressions pleines de charité longanime et délicate. Il se félicite de l'autorisation qu'elle a obtenue de conserver le Très-Saint Sacrement dans la Maison. Il recommande de sceller toutes les lettres avant de les envoyer.

I.M.I.

* Oria le 13 mai 1912

Ma très chère fille en Jésus-Christ,

Je viens de recevoir votre lettre qui s'est croisée avec la mienne. Imaginez l'impression que je en ai eu!

Je joins une lettre pour Sœur Geltrude! Lisez-la et donnez-la lui ouverte car elle doit savoir que vous l'avez lue, et ainsi vous l'exhorterez, et lui ferez faire la sainte retraite.

Demandez ensuite au Père [Giuseppe] De Luca de la confesser; mais dites-lui d'abord tout en secret de ma part, et dites-lui que je la recommande vivement. En attendant, priez, priez et priez! Essayons de la sauver cette pauvre fille!

Je suis très heureux de la permission de tenir le Très-Saint Sacrement. Mais ne le mettez pas encore, sauf quand je vous le dirai.

Priez même pour Sœur Caterina, mais montrons-nous un peu sévères avec elle!

Je vous bénis avec toutes.

Votre Père en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Sceller toutes les lettres qui partent de là.

920
À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1490 - C3, 3/1

copie authentique; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.
Messine, 22.05.1912

Ayant appris que Sœur Geltrude [Maria Luisa] Abbruzzese est tentée de quitter l'Institut pour retourner dans sa famille, il recommande d'en la dissuader, et de lui dire d'expliquer les raisons de cette décision au Père Hannibal.

I.M.I.

* Messine 22 mai 1912 (S. Vito)

Ma fille bénie en Jésus-Christ,
j'ai appris que Sœur Geltrude de la Passion est tentée de partir vers le siècle. Dans ce cas, dissuadez-la avec une sainte charité, et par tous les moyens dites-lui de se tourner vers moi pour m'expliquer les raisons pour lesquelles elle aimerait en aller de nouveau dans le monde, en quittant le saint habit!

En attendant, prions le Très-Saint Cœur de Jésus d'insuffler sur tous son tout son saint Esprit dont nous sommes dans la précieuse Neuvaine.

Je vous bénis avec toutes et je me dis:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

921
Au Président de la Députation Provinciale de Messine

APR 8046 - C3, 3/2

transcription; orig. aux Archives non identifiées; inédit.
Messine, 23.05.1912

N'ayant pas encore reçu la contribution annuelle de 1.000 liras, déjà établie dans le budget de l'année en cours en faveur des Instituts Antoniens, le Père Hannibal sollicite son versement. Ceci est rapporté à p. 188, volume 56 de la collection officielle des *Ecrits*, mais jusqu'à présent il n'a pas été possible de trouver le manuscrit original.

* Messine le 23 mai 1912

À l'Illustrissime Monsieur le Président de la Députation Provinciale de Messine.

Illustrissime Monsieur le Président,
je viens prier la bonté de Votre Seigneurie de vouloir disposer le mandat de mille liras par an en faveur de mes Orphelinats, déjà établies dans le budget de cette année par cet estimée Administration.

Avec mes sincères remerciements et salutations, je me déclare:

Chanoine Hannibal Di Francia

922
À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1561 - C3, 3/3

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.
Messine, 06.1912

Concernant la maladie de Sœur Umiltà (dans le monde Angela Piizzi), pour l'instant, il conseille de ne pas aller à Naples, mais de consulter un médecin à Marsico Nuovo (Potenza). Il conseille d'appliquer le traitement d'hydrothérapie du Dr Kneipp. Plus tard, cependant, quand cela a été jugé nécessaire, elle a été envoyée à Naples pour consulter un médecin spécialiste, aux frais du Père Hannibal. Il envoie 8 lires et recommande de n'avoir aucune retenue pour demander une aide financière si nécessaire. La date est approximative.

I.M.I.

[Messine, juin 1912]

Fille bénie en Jésus-Christ, j'ai reçu la vôtre qui a croisé la mienne.

Je dirais pour le moment de ne pas aller à Naples pour Sœur Umiltà. Consultez quelque Médecin de Marsico [Nouveau]. Je vous en enverrai quelque petite cure efficace. En attendant, qu'elle prenne ces petits papiers du Très-Saint Nom de Jésus un par jour: et qu'elle fasse une neuvaine à ce Très-Saint Nom, faisant le signe de la croix chaque jour sur le front avec foi avec le Nom Très-Saint de Jésus.*²⁸⁹

Digère-t-elle le lait? Ne lui faites pas du tout faire l'introduction du tube élastique dans son ventre car cela fatigue, renverse, tourmente beaucoup. Plutôt quelque baignoire sabot froid*²⁹⁰ pendant 3 secondes deux fois par semaine. Procurez la cuve ronde. Elle devrait le faire le matin en quittant son lit une demi-heure plus tôt, puis en se remettant au lit.

Règle en alimentation: jamais de gras même pas dans le bouillon, mais du bouillon de viande maigre. Jamais d'aliments excitants, jamais de sauces. Pain rôti cuit dans un bouillon.

Je vous envoie 80 lires. Ne soyez pas retenue, mais demandez-moi filialement, et où je peux, je vous aiderai.

Je vous bénis toutes. Faites ma part avec toutes.

Bien à vous en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

923
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3052 - C3, 3/4

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 01.06.1912

²⁸⁹ * Concernant les soi-disant "petits papiers du Nom de Jésus", le Père Hannibal, en août 1920, écrivit à Monseigneur Fortunato Farina, Évêque de Foggia et Visiteur Apostolique, répondant aux accusations de Monseigneur Roberto Achille Razzòli, Évêque de Potenza. L'une de ces accusations était que Di Francia "dans les maladies des religieuses, il s'attend à ce qu'elles soient guéries avec les petits papiers du Nom de Jésus, supprimant l'œuvre du Médecin". Le Père Hannibal a répondu en écrivant: "Je n'ai jamais éliminé le travail du Médecin pour remplacer les petits papiers du Nom de Jésus; cela aurait été une grave imprudence, insouciance et superstition, que, grâce au Seigneur, je n'ai jamais commise [...]. Cependant, je ne nie pas que, avec les remèdes humains, les petits papiers du Nom de Jésus sont employées, et nous avons remarqué des effets admirables". Il Conseillait les petits papiers et la neuvaine du Nom de Jésus pour que les remèdes humains, à ne pas négliger, réussissent efficaces (n.d.r.).

²⁹⁰ * Le Père Hannibal fait référence à la cure hydrothérapique du Docteur Sebastian Kneipp: prêtre et guérisseur bavarois (1821-1897). Il a inventé et préconisé une méthode d'hydrothérapie dérivé de celui de Priessnitz, qui donna d'excellents résultats et le rendit célèbre. Il a écrit des ouvrages de vulgarisation de sa méthode, traduits dans toutes les langues (n.d.r.).

Il demande qu'une copie des Hymnes de la Très-Sainte Vierge Marie et de Notre Seigneur soit faite d'urgence pour la fête du Premier Juillet. Il informe de l'arrivée à Messine du Père Pantaleone Palma, dans l'après-midi. Il se signe: Père.

* Messine le 1er juin 1912

Sœur Prévôte,
faites faire à la hâte une copie de l'hymne ci-joint de la Très-Sainte Vierge, par Benincasa, ou autre, et envoyez-le moi avec l'original.

Je vous bénis.

Le Père Palma à 17 heures veut la carrosse ici.

Père

[P. S.] - J'envoie aussi l'hymne du Seigneur bien qu'incomplet, une copie peut être faite par Sœur Marta.

Je voudrais les deux exemplaires dans une paire d'heures.

924

Au Père Francesco Paolini, O.F.M.

APR 11 - C3, 3/5

ms. orig. aut.; 4 pages quadrillées (mm.210x270) - 8 côtés écrits; inédit.

Messine, 04.06.1912

Il trace le profil biographique de la Bienheureuse Eustochia pour inviter le destinataire, Postulateur Générale des Frères Mineurs, à promouvoir la Cause de Canonisation. Il souligne que la renommée de la sainteté se conjugue avec celle des grâces distinguées obtenues du Seigneur par l'intercession de la Bienheureuse.

I.M.I.

* Messine 4 juin 1912

Très Révérend Père Postulateur,
en qualité de fils fervent du grand Saint François d'Assise, Votre Seigneurie connaît certainement dans le Catalogue des Bienheureuses franciscaines la Bienheureuse Eustochia Calafati de Messine, Fondatrice du Monastère de Montevegine à Messine. Les leçons du Bréviaire franciscain disent quelque chose de cette sublime Bienheureuse, dont l'*Oremus* la qualifie: *cachée en Christ* [cf. *Col* 3,3].

Et vraiment comme une perle cachée, on peut dire que cette sublime Bienheureuse l'a été jusqu'ici, puisque les nouvelles collectées et mises à la lumière dans différents époques jusqu'à il y a quelques années étaient rares et mutilées.

Je ne pourrais cependant dire qu'elle nous fût également cachée; que bien que des différentes éditions de sa vie nous n'ayons pas jamais eu, avant il y a quelques années, la nouvelle entière, complète, surprenant de la vie très admirable de la Bienheureuse, quand même ont été trop telles et nombreuses les grâces prodigieuses en quatre siècles, que nous l'ont toujours éveillée comme une héroïne distinguée de vertus. Auquel l'incorruptibilité éternelle du sacré Corps, intact, entier, resté debout dans sa niche depuis plus de quatre siècles s'est ajoutée.

Mais le temps est venu où il semble que le Seigneur veuille glorifier d'un nouveau halo d'admiration publique sa très fidèle épouse, véritable perle de l'Ordre franciscain, et fierté et splendeur de la Ville de Messine.

Il y a quelques années, un éminent historien et philosophe de Messine, Monsieur Giacomo Macrì, Professeur de Droit à l'Université de Messine, homme d'une vaste culture, bien que quelque peu étranger à la piété, il a été touché au cœur par la vue du Corps sacré non corrompu de la Bienheureuse et en a conçu une dévotion particulière. De là, est commencé pour lui une approche fervente des pratiques de

piété; il commença à fréquenter l'église du Vénérable Monastère de Montevegine, s'approché des Sacrements et se proposa de consacrer son talent et son stylo pour glorifier la Bienheureuse.

Les Moniales de Montevegine possédaient un manuscrit ancien: composition de Sœur Iacopa Pollicino, première compagne de la Bienheureuse. La Pollicino, qui fut témoin de la vie prodigieuse de la Calafati, et lui survécut, a recueilli les nouvelles les plus importantes et les plus précises, dont jusqu'ici le profit du pour illustrer la Bienheureuse Messinoise n'avait pas été tiré. Le distingué Professeur Macrì, qui prit connaissance du manuscrit, le voulut, le lut, en fut très admiré, et en évaluant toute son importance, avec le consentement des Révérendes Moniales, le rendit public en formant un volume avec sa propre préface et ses commentaires.

C'était un don très précieux qu'il a fait à la Ville de Messine, et qui contribue beaucoup à la gloire du saint Ordre franciscain.

Cette vie de la Bienheureuse qui, selon le style de l'époque, passe sous le nom de *légende*, écrite par une âme sainte et talentueuse, avec grande simplicité de dictée, et spirante à chaque page parfum de vertu et piété, représente la Bienheureuse Eustochia dans toute la physionomie radieuse d'une Sainte excellente et singulière, sur enrichie par les plus grands dons de Dieu, Séraphine allumée d'une très ardente charité, et telle en somme être à égalité avec les saints les plus célèbres que l'Église honore sur les Autels.

Et parmi les nombreuses choses remarquables, c'est vraiment incroyable comme jusqu'à présent on a été ignoré par nous de Messine, et ignoré par l'Ordre Franciscain que la Bienheureuse Eustochia Calafati, en tant que vraie fille et image du Père Saint François, avait aussi le grand don des stigmates et de la couronne d'épines, avec bien d'autres signes de la Passion de l'adorable Seigneur Jésus-Christ. L'écrivaine elle-même, rapportant les faits avec beaucoup de simplicité et de franchise, n'a pas réussi à remarquer et à faire exploser la stigmatisation de la vénérable Mère, en raison de la grande cachette d'elle-même dans laquelle vivait la Bienheureuse.

Très Révérend Père, à Votre Seigneurie Révérendissime j'ai l'honneur d'envoyer une copie de la vie prodigieuse et admirable susmentionnée de la sublime Bienheureuse Eustochia Calafati franciscaine, messinoise; et je suis sûr que vous aurez un grand plaisir et une grande consolation dans le Seigneur à la lire.

Mais le but pour lequel je me suis tourné vers Votre Révérence ne s'arrête pas là. C'est un vœu ardent de tous les dévots de Messine que la Bienheureuse soit élevée au titre glorieux de Sainte! En votre qualité de Postulateur des causes de canonisation, Votre Révérence saura faire avancer la cause de la Bienheureuse Eustochia.

Quant aux prodiges ou miracles requis, la Bienheureuse les accomplit continuellement, surtout ceux d'un don particulier qui Lui a donné l'Époux céleste, c'est-à-dire annoncer de nombreux événements au moyen de signes évidents et sensibles, en plus des guérisons qu'elle opère en grande nombre.

L'Éminentissime Cardinal Giuseppe Guarino, Archevêque de Messine d'heureuse mémoire, autorisa une Commission de Prêtres à recueillir avec des témoignages assermentés les divers prodiges de la Bienheureuse. Monseigneur Don Letterio D'Arrigo, Archevêque actuel, a confirmé la Commission et a ajouté d'autres membres, dont le Révérend Père Parisi des Mineurs, ancien Provincial. Je faisais partie de la Commission depuis sa réforme. Nous avons recueilli de nombreux faits prodigieux dans un dossier manuscrit spécial, et nous les avons résignés à Son Excellence Monseigneur D'Arrigo, actuel Archevêque de Messine, qui nous a rendu le manuscrit afin que nous puissions le présenter à Votre Seigneurie Révérendissime. Ce que nous ferons entre peu de temps avec l'aide du Seigneur et avec une recommandation spéciale de Son Excellence.

L'un des prodiges continus de la Bienheureuse est l'incorruptibilité de son Corps virginal et l'odeur qui se transmet encore.

Monseigneur [Settimio] Caracciolo, Évêque d'Alife, quand vint à Messine pour une Visite sacrée, resta en grande admiration pour le corps intact de notre Bienheureuse, et affirma que parmi tant de corps de Saints qu'il a vu, personne ne peut comparer à celui-là pour son intégralité et tenue. La physionomie de la Bienheureuse y est conservée comme c'était dans la vie. Monseigneur Caracciolo lui-même nous a poussé afin que nous faisons avancer la cause de la canonisation.

Lors du grand désastre du 28 décembre 1908, la grande Église de Montevergine tomba, le Monastère est tombé; mais la Bienheureuse (qui en avait donné les signes précurseurs et évidents) conserva toutes ses Moniales, et les Anges du Seigneur ils gardèrent son Corps sacré, qui, entouré de décombres, resta à sa place, dans la petite Chapelle au-dessus du maître-autel où en vérité il n'était pas possible de bien être discerné par les dévots pour la hauteur.

Mais après la catastrophe, on a décidé de retirer le Sacré Corps de ce site et le faire descendre dans un endroit plus accessible. Quelques mois plus tôt, étant l'aumônier de Montevergine, le Révérend Père [Antonino] Muscolino, et d'autres Moniales dans l'ancien salon resté indemne, à un point du sol, un rocher a été entendu tomber. Tout le monde s'est retourné instantanément, mais ils n'ont rien vu. Ils ont compris que c'était un signe de la Bienheureuse, mais ils ne savaient pas de quel signe il s'agissait. J'en ai eu des nouvelles en même temps à ce que c'était passé.

Avant que le Corps de la Bienheureuse était enlevé de ses anciens locaux, une Commission a longuement discuté où il devait être transporté. Enfin, ne se souvenant du signe reçu, il fut décidé de le transporter dans l'ancien parloir. Et quel fut l'émerveillement de tous quand, sans aucune idée préconçue, l'Autel fut planté et le Corps sacré fut placé juste à l'endroit où la chute de la pierre avait été entendue!

Sur le chemin de l'ancien lieu au nouveau, une odeur douce et agréable fut averti.

Aujourd'hui, la Bienheureuse est au milieu de son peuple. On la voit et admire face à face, et la dévotion à Messine a beaucoup augmenté. Il semble que le temps soit venu où Celle qui a vécu toujours cachée en Christ devrait être mieux connue et glorifiée.

À Sœur Iacopa (Giacoma) Pollicino, première compagne et écrivaine de la vie de la Bienheureuse, avait dit un jour: «Je ne vous quitterai jamais, ni dans la vie, ni dans la mort». Et en effet, après avoir été très fidèle avec elle dans la vie, le Très-Haut ordonna que son cadavre, bien que pas parfaitement intact comme celui de la Bienheureuse, quand même, couché dans une caisse spéciale, soit toujours à côté de celui de la Bienheureuse. Qui visite l'héroïne Eustochia Calafati, puis va visiter le corps de sa première compagne et sainte écrivaine de la vie admirable; et est surpris et contrit de constater que dans cette autre cadavre sacré, la main droite qui a écrit les merveilles de Dieu dans sa servante, est restée intacte, et tout le bras droit est assez souple pour le faire élever et abaisser.

Je n'ajoute rien d'autre ici. Votre Seigneurie Révérendissime, de la lecture de la vie écrite par Sœur Giacoma, révélera plus que je n'ai pu vous exprimer des grandeurs et des gloires de notre Bienheureuse. Vous verrez une vie si prodigieuse que vous fera émerveiller de la façon dont elle est restée inconnue jusqu'à présent.

Quand vous aurez fini de la lire, je vous prie de vouloir m'exprimer en charité vos sentiments et nous reconforter dans l'espoir commun de voir cette Épouse élue du Crucifix élevée à l'haute degré de la canonisation.

Je vous baise respectueusement les mains sacrées, et avec toute parfaite estime, je me déclare:

Messine du 4.6.1912

De votre Seigneurie Révérendissime
Très humble dévoué serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - L'un des membres de la Commission pour la recherche des faits prodigieux de la Bienheureuse est le Très Révérend Monseigneur Vicaire Général le Chanoine Francesco Maria Di Francia, mon frère.

Au dernier côté se trouve la note manuscrite suivante:

Ébauche de la lettre pour la Bienheureuse Eustochia au Père Postulateur à Rome.

925
À Monseigneur Letterio D'Arrigo,
Archevêque de Messine

APR 2017 - C3, 3/6
ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 04.06.1912

Il demande la permission de bénir une statue du Sacré-Cœur avant l'inauguration. Au bas de cette lettre se trouve le consentement autographe de l'Archevêque.

* Messine 4 juin 1912

Excellence Très Vénéré,
ayant acheté une belle statue du Cœur de Jésus à Milan, en carton romain, et la devant inaugurer demain, je prie Votre Excellence de me donner la permission de la bénir.

Et vous suppliant de nous bénir tous, en vous baisant les mains sacrées, en toute estime et profond respect, je me dis:

De Votre Excellence
Très humble obéissant serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Au bas de la lettre se trouve la réponse autographe de l'Archevêque:

Messine le 4 juin 1912
Nous accordons l'autorisation demandée.
† Letterio Archevêque et Archimandrite

Sur l'enveloppe:

Autorisation de bénir la statue
Très Révérend Monsieur le Chanoine
Hannibal Marie Di Francia
SS. R.R. MM.

926
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3078 - C3, 3/7
ms. orig. aut.; 1 page (110x180 mm) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 07.06.1912

Billet dans lequel il donne des dispositions relatives à la distribution du pain, après l'imprimerie typographique d'un avis, sauf uniquement pour l'*Ospedaletto* de Messine.

* Messine, 7 juin 1912

Sœur Prévôte,
hier était fête. L'avis est imprimé ce matin. Je dirais envoyer le pain après l'avis, aussi demain: sauf à l'*Ospedaletto*, avec quelque lettre écrite.
Je bénis.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Sur l'enveloppe:

Sœur Prévôte

927
À Don Saverio Valerio *²⁹¹

APR 8305 - C3, 3/8

photoc. aut; orig. aux Archives des Filles de la Sacrée Côte, Rome; inédit.

Messine, 10.06.1912

Il l'informe des troubles survenus à l'Institut des Filles du Côté à Potenza, causée par la rébellion des étudiantes du laboratoire. Celles-ci ont été montées par Sœur Geltrude (au siècle Maria Luisa Abbruzzese), qui ne voulait pas accepter le transfert. Père Hannibal propose de faire quelques transferts de Sœurs, pour rétablir l'ordre, la paix et la discipline dans les Maisons des Filles du Sacré Côté.

I.M.I.

* Messine 10 juin 1912

Très Révérend Père Xavier,
je viens de recevoir votre très chère lettre. Le Père Palma est allé à Potenza. Il y a eu de bruit de place soulevé par les amies de Sœur Geltrude avec des jets de pierres sur les fenêtres, crie de bas la Supérieure Générale, vive Sœur Geltrude, etc. Le Père Palma tenta de rassembler les élèves dans la Chapelle, mais là, elles firent du bruit et ne le firent pas prêcher. Les Sœurs pleuraient. Il a fallu appeler la Préfecture de police et renvoyer Sœur Geltrude, qui voulut se rendre à Tarente où elle a un frère.

Que penseriez-vous de nous dénoncer à Cecchini? *²⁹²

La [Supérieure] Générale avait amené Sœur Teresa [Quaranta] de Spinazzola à Potenza. Les étudiantes de Spinazzola étaient et sont à un poil de se rebeller! Maintenant, je pense d'établir les choses comme ceci:

À Potenza la Supérieure Générale.

À Spinazzola Sœur Teresa.

À Marsico [Nuovo] Sœur Umiltà (bien qu'elle ne soit pas fondée du tout dans l'humilité). J'aimerais placée là la Terrible [Chiara] en lui donnant l'habit [religieux], mais elle me semble inadaptée à la fois parce que c'est un peu défectueuse de corps, est [parce que] un peu timide et réservée: elle est bonne pour la vie contemplatif; enfin qu'en dit le Père Eustachio?

Je suis vraiment désolé pour le Chanoine [Domenico] Digiesi! Je espère qu'il puisse récupérer au plus vite. Dans tous les cas, je Vous en prie de lui proposer si au moins pour le 20 juin pourrait-il me donner les deux aires des deux Hymnes. Que lui-même dise oui ou non. Encouragez-le, qui sait que le Seigneur Divin Réparateur et la Divine Réparatrice *²⁹³ lui donnent plus de santé! Veuillez répondre immédiatement pour savoir comme me comporter.

Quant à tout exposer à Monseigneur Cecchini, peut-être moi l'aimerais. Mais je ne fais pas confiance à mon jugement. Que Père Losito soit consulté. Et puis, à quoi bon? Un Évêque ne s'implique jamais dans les faits de un autre Évêque! Il ne vaudrait pas mieux se glisser dans l'âme de Monseigneur Zimarino *²⁹⁴ et lui faire savoir que les deux Communautés presque périssent sans le Directeur immédiat?

Mais ce serait peut-être mieux si je faisais moi-même cette partie, avec un exposé dans la juste modalité.

²⁹¹ * Don Saverio Valerio, né à Gravina in Puglia (Bari) le 11 mai 1878, a été ordonné prêtre le 26 mars 1901. Fasciné par la figure de Don Eustachio Montemurro, il est devenu son véritable ami, confesseur et premier collaborateur valable de ses Institutions: les *Filles du Sacré Côté* et les *Petits Frères du Saint-Sacrement*. C'était un prêtre exemplaire, toujours prêt pour le bien des âmes. Il mourut à Gravina in Puglia le 14 février 1937 (n.d.r.).

²⁹² * Il s'agit de Monseigneur Carlo Giuseppe Cecchini, Évêque d'Altamura (n.d.r.).

²⁹³ * *Divin Réparateur* et *Divine Réparatrice* étaient les "titres" ou noms donnés par le Père Hannibal respectivement à Notre Seigneur et à la Très Sainte Vierge Marie pour la nouvelle année eucharistique, à l'occasion de la *Fête du Premier Juillet 1912* (n.d.r.).

²⁹⁴ * Il s'agit de Monseigneur Nicola Zimarino, Évêque de Gravina in Puglia (n.d.r.).

Consultez-en le Père Losito. Plutôt, vous pourriez le faire ainsi, si le Père Eustachio l'approuve: moi ferai l'exposé, et nous l'enverrons à le lire à du Père Losito; s'il l'approuve, ça on l'envoie, sinon on la déchire.

En attendant, je baise les mains à Vous et au Père Eustachio. Prions! Indignement je gémiss devant le Seigneur pour cette affaire!

Encore une fois je me dis:

Serviteur très dévoué
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - Je prie pour la musique des hymnes. S'il vous plaît dites-moi si la Sottile a été à Gravina [dans les Pouilles].

Et celle Bienfaitrice? Il faut des moyens pour les trois Maisons! Surtout pour Potenza où l'Externat dépéri!

928

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3095 - C3, 3/9

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.130x130) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 11.06.1912

Billet dans lequel il communique qu'un certain Don Federico devra déjeuner à 11h15 car il doit partir. Il se signe: Père.

* [Messine], 11 juin 1912

Sœur,

à 11h15 Don Federico doit déjeuner, puis il s'en va.

Dans la vocation il faut être confirmé!

Je bénis.

Père

929

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3096 - C3, 3/10

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.100x150) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 11.06.1912

Billet dans lequel il veut connaître le prix du pain envoyé à l'*Ospedaletto* de Messine. Il se signe: Père.

* [Messine], 11 juin 1912

Sœur,

pour que moi pose la demande à l'*Ospedaletto*, je dois savoir à combien vous donnez le pain à l'*Ospedaletto*.

Père

930
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3097 - C3, 3/11

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.105x155) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 11.06.1912

Il dit qu'il ne se souvient pas où il a laissé une enveloppe avec de l'argent. Demande à vérifier si par hasard il ne l'a pas mise dans la boîte aux lettres et de l'informer-le immédiatement. Il se signe: Père.

* [Messine], 11 juin 1912

Sœur,

hier soir, dans une enveloppe bleu clair, j'ai placé 30 liras et plus 45 liras de papier et 1 lire d'argent. Je n'ai plus retrouvé ladite enveloppe avec l'argent! Que je l'ai peut-être mise dans la boîte aux lettres? Renseignez-vous auprès du Secrétariat et répondez-moi immédiatement.

Je bénis.

Père

931
À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1491 - C3, 3/12

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Archiéiscopale, Potenza; inédit.
Messine, 14.06.1912

Le Père Hannibal, avec une fermeté décisive et vigoureuse, lui impose, sous le précepte d'obéissance, d'exécuter les ordres suivants: 1 - Faire la prise d'habit à la De Benedictis (née Chiara Terrible). 2 - Qu'elle (D'Ippolito) reste à Potenza pour diriger cette Maison, et transférer Sœur Teresa (au siècle Maria Addolorata Quaranta) à Spinazzola (Bari), et la De Benedictis, après la prise d'habit religieux, à Marsico Nuovo (Potenza).

I.M.I.

* Messine le 14 juin 1912

Sœur Marie de la Sainte Croix,^{*295}

nous sommes désolés que vous n'avez pas donné signe de vie en aucune façon, alors qu'actuellement vous devriez nous écrire tous les jours! Père Palma aussi vous a dressé une liste de questions, et vous n'avez rien répondu.

En attendant, je dois vous donner deux obédiences.

1- La première que vous fassiez vêtir l'habit [religieux] le plus tôt possible à la De Benedictis, je vous l'ai dit, je vous l'ai écrit plusieurs fois, mais je n'ai même pas reçu de réponse. Appelez-la à Potenza et pour le moyen de quelque Prêtre, délégué par l'Evêque, vous lui ferez vêtir l'habit. Je crois que mes mots ne seront pas perdus cette fois.

2 - Vous restez à Potenza pour diriger cette Maison et ces Sœurs, et vous n'allez plus à Marsico [Nuovo] jusqu'à nouvel ordre, mais pour quelques visites de passage, mais pas pour résider dans cette Maison. Sœur Teresa [Quaranta] envoyez-la immédiatement à Spinazzola pour reprendre la direction de cette

²⁹⁵ * Maria della Santa Croce est le nom religieux de Sœur Teresina D'Ippolito, Supérieure Provinciale des Filles du Sacré Côté (n.d.r.).

Maison. À Marsico [Nuovo] vous enverrez Sœur Addolorata [De Benedictis] comme Supérieure locale, dès qu'elle prendra l'habit.

Tout cela sous le précepte d'obéissance et vous m'informerez dès que tout aura été exécuté, ou plutôt à partir du moment où vous recevrez cette lettre, vous me répondrez en me montrant votre bonne volonté d'exécuter ce que je vous ai écrit.

Il y a d'autres choses auxquelles vous ne m'avez pas donné de réponse. Pour exemple Sœur Caterina l'avez-vous réprimandée comme j'avais écrit à Sœur Ippolita? Qu'est qu'elle a répondu à l'avertissement?

Par exemple, qu'est-ce que vous me répondez sur la nécessité de faire fonctionner les machines à tricoter, au lieu de les mettre de côté?

Sœur Humilité envoyez-la à Marsico [Nuovo]; Sœur Ippolita, où vous croyez, sauf à Potenza.

Je vous bénis avec toutes, si vous avez besoin [de quoi que ce soit], écrivez-le-moi franchement.

Votre Père Spirituel

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Écrivez-moi sur l'état des choses; répondez à cette lettre, exécutez tout.

932

À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1492 - C3, 3/13

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.

Messine, 15.06.1912

Le Père Hannibal, toujours avec une fermeté résolue, confirme ce qu'il avait ordonné avec la lettre précédente concernant la prise d'habit religieux de la De Benedictis et le transfert de Sœur Teresa Quaranta. Il veut que les ordres précédents soient exécutés en vertu de l'obéissance. D'autres communications, recommandations et avertissements suivent. Voir aussi p. 604 de ce volume.

I.M.I.

* Messine le 15 juin 1912

Fille bénie en Jésus-Christ,

je donne suite immédiate au télégramme. Je ne sais pas si [vous êtes] toujours en possession de la lettre que je vous ai envoyée à Potenza. De toute façon je veux confirmer précisément ce qu'en elle je vous y ai écrit.

Lorsque vous avez retiré Sœur Teresa [Quarante] de Spinazzola [Bari] n'a été pas une inspiration, comme il vous semble; c'était un moment de découragement dans lequel vous avez recherché la compagnie d'une Sœur de confiance. Il suffisait à la Maison de Potenza que vous soyez allée seule, préférant plutôt faire confiance au Très Saint Cœur de Jésus, qui est la compagnie plus sûre, au lieu de gêner la Maison de Spinazzola.

Alors maintenant ferez ainsi:

1 - Allez à Potenza où vous appellerez le De Benedictis, vers laquelle je vous recommande d'avoir un bon concept car je l'ai expérimentée pour une âme humble, exacte et pieuse. Vous prierez pour moi l'Évêque de Potenza de déléguer quelque Prêtres pour la prise de d'habit [religieux] conformément à notre Rituel dont je crois que vous avez une copie à Potenza.

Elle pourrait prendre l'habit ou le 21 de ce mois (vendredi), ou le 23 dimanche, [la veille de] la fête de Saint Jean-Baptiste.

2 - Après deux ou trois jours que la De Benedictis a reçu l'habit, vous la emmenez avec vous à Marsico Nuovo, où vous la gardez avec vous pendant dix jours, pendant lesquels vous lui apprenez à gouverner la Maison et l'administrer.

3 - Passé lesdits dix jours, vous quittez entièrement la Maison de Marsico [Nuovo], et restant toujours dans la charge de Supérieure Générale, fixez votre demeure dans la Maison de Potenza, où vous ferez aussi comme *Supérieur local*.

4 - Après un jour ou deux et non plus étant plus à Potenza, vous enverrez Sœur Teresa à Spinazzola pour reprendre la direction de cette Maison.

Tout cela par obéissance au Nom du Très Saint Cœur de Jésus.

AVERTISSEMENTS

1 - À personne, qu'il soit Prêtre ou séculier, et à personne, qu'il soit interne ou externe, vous ne laisserez échapper la moindre syllabe de ces dispositions, mais vous ferez les choses les unes après les autres sans que personne ne sache où on va à finir.

2 - Devant vous quitter la Maison de Marsico [Nuovo], pour résider à Potenza, ni internes, ni externes, ni séculiers [= laïcs], ni Prêtres n'auront rien à comprendre; mais vous partirez comme l'un des voyages habituels, et vous ne ferez donc pas de paquets qui attirent l'attention.

3 - En partant de Marsico [Nuovo] la De Benedictis restera comme votre Vicaire temporaire, jusqu'à que sa fonction de Supérieure soit raffermie en temps voulu.

5 [sic] - En partant, vous direz aux Sœurs de Marsico [Nuovo]: «Filles, je dois aller pour un peu de temps à nouveau à Potenza, pour voir comment va cette Maison, et pour le loyer de la nouvelle Maison, parce que l'Évêque veut le Séminaire, etc.». S'elles vous demandent quand vous reviendrez, vous répondrez: «Non vous doutez que je reviendrai bientôt».

6 - En effet, même si vous habitez à Potenza, vous restez libre de visiter de temps en temps les Maisons de Marsico [Nuovo] et de Spinazzola.

7 - Vous ne ferez savoir à personne dans la Maison de Potenza combien de temps vous devez rester là. Prendrez la direction sans en rendre compte à personne.

8 - Le report de Sœur Teresa [Quaranta] de Potenza à Minervino vous le ferez avec art, manière et prudence. Personne n'aura rien à savoir, e pas même elle-même. Mais sur ce point nous en reparlerons davantage le moment venu. Pour l'instant, taisez-vous sur tout.

9 - Lorsque vous resterez seule à diriger la Maison de Potenza, si vous vous absentez de temps en temps pour visiter les autres Maisons, faites bien comprendre que vous allez visiter les Maisons, mais que vous reviendrez bientôt. Il est entendu que lorsque vous restez seule à Potenza, après quelque temps que la Sœur Teresa est partie, vous pouvez faire savoir que vous gouvernez la Maison de Potenza.

10 - À Sœur Addolorata recommandez, de ma part aussi, de parler italien, et de s'exercer un peu dans la vie active, d'être prudente, d'aimer les filles, etc.

11 - Ce que vous avez écrit sur Sœur Caterina ne me suffit pas; je veux clairement savoir si elle a été admonestée *sous toutes les formes* par moi prescrites, c'est-à-dire se mettre à genoux, lire-lui ma lettre, etc. etc. etc. Quant à la réponse qu'elle vous a donnée, il est évident qu'elle est encore pleine de fierté! Prions! Pour Sœur Gerardina, prudence pour l'instant, et pour l'instant nous prions pour qu'elle se convertisse.

12 - La prise d'habit [religieux] de Sœur De Benedictis, enregistrez-la régulièrement. Avez-vous enregistré les autres? Avez-vous un registre? L'histoire des Maisons sont-elles écrites? *Répondez-moi à tout!*

Je vous remets cinquante lires pour les voyages. Si vous avez besoin de plus écrivez-le-moi. Je vous bénis. Prenez courage: Jésus vous donnera la grâce pour le servir. L'Œuvre est à lui, nous sommes des outils inutiles!

Je vous bénis encore, priez beaucoup, restez à la Présence Divine.

Faites tout ce que je vous ai dit au nom de la sainte Obéissance.

Je bénis Sœur Umiltà; et dites-lui que je veux savoir comment elle va, et puis je lui écrirai.

Je bénis toutes.

Sœur Ippolita ne la emmenez pas du tout à Potenza.

Votre Directeur Spirituel

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Beaucoup de choses de ma part au Père [Giuseppe] De Luca, auquel je baise les mains.

933
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3041 - C3, 3/14
ms. orig. aut.; 1 page (mm.105x155) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 16.06.1912

Il demande de lui envoyer dans la soirée un nombre suffisant de biscuits, les soi-disant "sucrés". Il se signé: Père.

* Messine, 16 juin 1912

Sœur,
pour ce soir j'ai besoin d'une vingtaine de sucrés.

Père

934
À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8098 - C3, 3/15
photoc.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.
Messine, 18.06.1912

Il répond à la longue lettre du 17.06.1912 (document 1040 dans APR). La destinataire y avait envoyé un récit détaillé de l'épisode malheureux survenu à Potenza à cause du transfert de la Supérieure. Le Père Hannibal croit que c'est l'œuvre du diable qui veut détruire l'Institut des Filles du Sacré Côté. Il exhorte donc à prier avec ferveur. Il envoie l'offre de 100 liras, dont 50 doivent être envoyées à la Maison de Spinazzola (Bari).

I.M.I.A.

* Messine le 18 juin 1912

Fille bénie en Jésus-Christ,
je viens de recevoir votre lettre. Que dois-je vous dire? Le diable voudrait détruire l'Œuvre au berceau! Quelle douleur fait cette pauvre âme dévoyée!*²⁹⁶ Mais il y a beaucoup à corriger dans cette Communauté des Filles du Sacré Côté! Priez, priez, priez!

Aux 50 liras que je vous ai envoyées par télégraphe, j'ajoute encore 100 liras, dont 50 vous les enverrez immédiatement avec carte postale ou lettre à Spinazzola.

Quant à vous y revenir, priez.

Je vous bénis avec toutes et je me dis:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - Je ne me souviens pas y avoir envoyé un télégramme, mais un lettre *personnelle* à Sœur Marie de la Sainte Croix*²⁹⁷ à Potenza, alors que je crois que c'était à Marsico [Nuovo]. L'a-t-elle été reçue? Pourquoi pas vous ne m'en avez pas écrit à ce sujet?

²⁹⁶ * Le Père Hannibal fait référence à Sœur Geltrude (dans le monde Maria Luisa Abbruzzese), la qui n'a pas voulu accepter le transfert de la Maison de Potenza. Voir aussi p. 598 de ce volume (*n.d.r.*).

²⁹⁷ * Il s'agit de la Supérieure Provinciale, Sœur Teresina D'Ippolito (*n.d.r.*).

935
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3045 - C3, 3/16
ms. orig. aut.; 2 pages (mm.105x155) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 19.06.1912

Ayant reçu d'un Chanoine de Gravina dans les Pouilles la partition musicale de l'hymne à Notre-Seigneur pour la Fête du Premier Juillet, le Père Hannibal dit de la remettre à Sœur Filomena Nocèra pour qu'avec le chœur elles puissent l'apprendre. Il exprime le désir de l'entendre chanter. Il se signe: Père.

* [Messine], 19 juin 1912

Sœur Prévôte,
à ce moment-là la musique de l'hymne de Notre-Seigneur de ce Chanoine²⁹⁸ di Gravina [dans les Pouilles] m'est arrivé. Passez-la maintenant à Sœur Filomena,^{*299} si possible avec les chantantes, et plus tard je voudrais l'écouter.

Je bénis.

Père

936
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3040 - C3, 3/17
Ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.105x135) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 20.06.1912

Un jeune homme, un certain Agresta, était venu chercher du travail. Le Père Hannibal dit de le retenir dans le parloir de l'Institut Antonien féminin "Saint-Esprit", en attendant de décider si c'est possible l'embauché pour travailler à la Boulangerie. Il se signe: Père.

* [Messine], 20 juin 1912

Sœur Prévôte,
gardez ce jeune homme appelé Agresta au Parloir, alors nous verrons s'il peut travailler à la boulangerie.

Père

937
Aux Moniales Conceptionnistes Déchaussées d'Ágreda

APR 7673 - C3, 3/18
ms. orig. partiel aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.210x310) - 4 côtés écrits; inédit.
Messine, 20.06.1912

²⁹⁸ *Il s'agit du Chanoine Domenico Digiesi, domicilié à Gravina in Puglia (Bari). À lui le Père Hannibal confia la tâche de mettre en musique des Hymnes pour la Fête du Premier Juillet. Voir aussi p. 598 de ce volume (*n.d.r.*)

²⁹⁹ * C'est Sœur Maria Filomena de Jésus dans le Sacrement, alias Maria Vincenza Nocèra (*n.d.r.*)

Brouillon ou trace d'une lettre écrite par le Père Hannibal à traduire en espagnol et expédier, signée par la Supérieure Générale Mère Nazarena Majone et par les Filles du Divin Zèle. Cette lettre communique la guérison immédiate et complète d'une jeune femme de l'Institut féminin de Trani (Bari), atteinte de tuberculose pulmonaire. Sa guérison, considérée comme prodigieuse, fut attribué à l'intercession de la Très Sainte Vierge Immaculée.

I.M.I.A.

* Messine [20] juin 1912

Révérènde Mère Abbessè des Conceptionnistes Déchaussées d'Agreda.

Il y a longtemps que nous sommes sans vos nouvelles; et oh combien nous les désirons, et pourtant notre Très Révérend Père Fondateur Chanoine Hannibal Marie Di Francia les désire.

Nous n'oublierons jamais la belle affiliation^{*300} et nous espérons que vous nous garderez présents dans vos dignes prières et veillées nocturnes auxquelles vous nous avez admis avec tant de charité.

Et nous désirons donc être toujours unies à vous; nous, dans notre indignité, prions pour vous quotidiennement. En effet, notre Très Révérend Père Fondateur a composé une offrande qui vient de nous récitée chaque jour avant la Sainte Messe.

En attendant, je vous informe que nous avons ouvert une Maison à Trani [Bari] et récemment notre Très Révérend Père a envoyé un belle statue de l'Immaculée Conception, que nous avons depuis longtemps proclamée, comme vous le savez, notre Divine Supérieure.

Vers le début du mois d'avril de l'année 1912, notre Très Révérend Père s'y rendit pour ouvrir la caisse et voir la belle Dame, qui était très belle et il en fut très satisfait.

Maintenant, vous devez savoir, Révèrende Mère Abbessè, que nous avons eu là-bas une jeune femme de la Communauté religieuse atteinte de tuberculose pulmonaire avant d'entrer à l'Institut et qui l'avait réduite à l'extrême,^{*301} si bien que le médecin^{*302} lui avait donné encore quinze jours à vivre. Dès que le Père [Fondateur] a vu la belle Dame, il a nourri un peu d'espoir et, pour pousser la jeune malade à faire confiance, l'appela à lui: «Écoutez, fille Pauline (le nom de cette jeune femme) vous êtes malade et donc votre demeure dans la Communauté est dangereuse, car nous avons tellement de petites filles et de jeunes filles». Et il ne dit rien de plus car le cœur de la jeune femme se sentit transpercé par la douleur.

Imaginez la pauvre jeune femme qui a compris, étant tout à fait intelligente. Notre Très Révérend Père l'envoya voir la Dame Immaculée alors qu'elle n'avait pas encore été montrée à toute la Communauté. La jeune femme est restée longtemps au pied de notre Très-Sainte Mère Supérieure, pria et pleura; et Elle n'a pas manqué la aider bientôt. Le soir elle ne voulait pas se coucher, elle se contentait rester avec la belle Dame, notre Mère; mais ça n'a pas lui été permis le faire et elle est allée se coucher. Cependant, avant de se retirer dans la chambre, elle passa devant la petite chambre où se trouvait la belle Immaculée Conception et, en pleurant, frappant plusieurs fois à la porte, elle Lui dit: «O ma Mère, cette nuit laissez-moi guérir ou laissez-moi mourir».

Ces mots devaient lui procurer le miracle que je m'apprête à vous raconter.

La nuit, il eut une belle vision: elle se vit au pied de la statue, suppliant la belle Reine et implorant sa guérison. Quand tout à coup elle vit la belle Image se détacher du piédestal sur lequel était posée, faire le tour pour la rejoindre et lui toucher l'épaule en lui disant: «Ma fille, je t'ai guérie; tu n'avais plus un poumon et je te le rends, je te bénis. Appelle Sœur Maria Speranza et dis-lui de réveiller toute la Communauté, révélant le miracle. Demain puis fais venir le médecin et fais-toi t'examiner».

Paolina Bianchi (nom de la jeune femme) se réveille et se voit assise dans son lit; elle se touche la poitrine où elle a eu une fossé profonde, la côte profonde et protubérante, et qu'elle ne lui restait plus rien, elle se sent complètement guéri. Elle saute du lit, s'habille et s'enfuit, appelle Sœur Maria Speranza qui

³⁰⁰ * Le Père Hannibal fait référence à l'affiliation spirituelle des Filles du Divin Zèle avec les Sœurs de ce Monastère (n.d.r.)

³⁰¹ * La jeune femme est Paolina Bianchi (en religion Sœur Concezione) de la Communauté de l'Institut Antonien féminin de Trani (Bari), qui souffrait de tuberculose pulmonaire qui l'avait réduite à la fin de sa vie (n.d.r.).

³⁰² * Il s'agit du docteur Giovanni Solimini qui, après avoir été appelé par le Père Hannibal, après avoir rendu visite à la patiente et constaté la gravité de la maladie, il avait dit: « Il n'y a pas d'espoir; il lui reste peut-être à peine 15 jours à vivre». Cf. TUSINO T., *Memorie biografiche*, o. c., parte quarta, Editrice Rogate, Roma 2001, p. 477 (n.d.r.).

exécute l'ordre de la Très-Sainte Vierge, réveille la Supérieure de cette Maison, les Sœurs et leur raconte tout. Pendant toute cette nuit, il ne fit que prier et pleurer, remerciant la grande Mère de Dieu.

Le lendemain, on a fait l'annonce au très Révérend Père [Fondateur] qui était en train d'aller célébrer la Sainte Messe. Considérez quelle merveille; comment la belle Dame a voulu nous montrer comment elle est vraiment notre Divine et Royale Supérieure!

Et à cela s'ajoute une autre merveille. Après la Sainte Messe, juste l'ordre de la Très-Sainte Vierge, on alla au médecin; et voici un autre prodige: à la place de notre médecin, un autre est venu, bien celui envoyé par le père de la jeune femme lequel, après l'avoir bien observée, ne lui avait pas donné plus de 15 jours de vie. Il fut étonné de la trouver en bonne santé, et le Père [Fondateur] lui raconta le miracle et lui montra plus tard la très belle statue.

Mais, qui l'avait appelé? Aucun membre de cette Communauté n'était allé par lui. Mais il a dit qu'un vieil homme haletant s'était présenté à lui en lui montrant la rue où se trouve notre Maison à Trani et en lui disant que le Fondateur était là qui l'attendait pour visiter une jeune femme. Qui était ce vieil homme? Qui l'avait envoyé? On ne sait.

Ensuite, notre médecin est venu et a vu le miracle qui s'était produit parce que cette guérison instantanée d'une maladie aussi avancée ça ne pouvait pas être autre chose.

Nous remercions notre Divine Supérieure et Mère qui veille maternellement sur nous, ses indignes disciples et esclaves.

Nous sommes déjà fin juin et notre fête habituelle de Juillet approche, ce que vous n'ignorez pas.

Le 24 du mois en cours, Jésus dans le Saint-Sacrement sera enlevé des Oratoires de toutes nos Maisons, pour revenir le 1^{er} du Juillet prochain avec le nom sublime de Divin Réparateur avec qui cette année eucharistique nous le saluerons. L'année dernière, notre Très Révérend Père l'a proclamé Époux céleste des âmes élues, doux titre qui nous ne pouvons pas comprendre dans toute sa grandeur; cette année un titre nouveau, doux et sublime lui est conféré.

Oh comme nous voulons nous préparer à le recevoir dans notre Chapelle d'où il s'est éloigné pendant plusieurs jours!

Dans cette belle fête, nous vous tiendrons toutes présentes aux pieds de Jésus dans le Sacrement.

Pardonnez-nous de vous avoir entretenues longtemps et laissez-nous avoir votre chère réponse.

Recommandez-nous à la chère Votre Vénérable Mère,^{*303} et à la Très Sainte Dame du Chœur, spécialement pour l'achat que nous devons faire de ce Monastère où nous sommes, et l'Enfer nous contrarie!

Nous toutes nous déclarons:

Vos très humbles servantes

La Sœur Prévôte Générale et les autres Sœurs
des Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus

938

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3049 - C3, 3/19

ms. orig. aut; 1 page quadrillée (mm.90x135) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 23.06.1912

Billet dans lequel il demande d'envoyer l'un des deux ouvriers, ou maître Santo ou maître Ciccio, dans le quartier Avignone. Il se signé: Père.

[Messine], 23 juin 1912

³⁰³ * C'est la Vénérable Sœur Marie de Jésus d'Ágreda [Espagne], Fondatrice de la Sœurs Conceptionnistes Déchaussées (n.d.r.).

Sœur Prévôte,
si vous pouvez envoyer ici soit maître Santo ou maître Ciccio même pour un moment.

Père

939
À l'Évêque de Potenza, Ignazio Monterisi

APR 1493 - C3, 20/03

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Archiéiscopale, Potenza; inédit.

Messine, 29.06.1912

Il soumet deux observations à l'attention du destinataire. 1 – Comme, faute de personnel, il ne lui est pas possible d'ouvrir de nouvelles Maisons des Filles du Sacré Côté pour le moment, il propose de s'adapter à bien conduire les Maisons existantes. 2 – Il explique le motif de la décision de donner l'habit religieux à Sœur Addolorata De Benedictis, et de la nommer Supérieure de la Maison de Marsico Nuovo. Il ajoute qu'il est commode pour Sœur Teresa Quaranta de retourner à la Maison de Spinazzola, et que la Supérieure Générale réside à Potenza.

I.M.I.

* Messine le 29 juin 1912

Excellence Très Vénéré,
tout d'abord, j'ai grand désir d'apprendre d'excellentes nouvelles de votre précieuse santé, et que vous soyez complètement remis de ces inconvénients dont vous étiez souffrant.

Maintenant, je veux intéresser Votre Excellence pour l'ajustement (comme mieux est possible) pour les trois Maisons des Filles du Sacré Côté.

Ma Supérieure Générale Sœur Marie de la Sainte Croix m'a écrit les justes et sages observations faites par Votre Excellence à propos de la prise d'habit que nous voudrions faire de l'ancien Supérieure Générale De Benedictis, qui n'a pas l'habit sacré, et de la destiner comme Supérieure de la Maison de Marsico [Nuovo].

Votre Excellence raisonne sagement et prudemment que les Sœurs de vie active, spécialement placées à la direction des Maisons, il ne suffit pas qu'elles soient pieuses, mais elles doivent avoir une certaine culture, qui savent se présenter, qui savent gérer les affaires avec le monde qui est si rusé et prétentieux.

Tout cela est juste, sage et prudent.

Mais, venant à notre cas particulier, je soumets deux observations à Votre Excellence:

1 - Excluant pour l'instant, pour manque de personnel, l'intention d'ouvrir de nouvelles Maisons des Filles du Sacré Côté, néanmoins nous sommes obligés de nous efforcer de maintenir debout les trois Maisons existantes, à la fois parce qu'elles font un peu de bien, et à la fois pour contrecarrer les efforts de l'ennemi infernal qui voudrait étouffer cette Institution naissante au berceau.

Cela dit, ne pouvant avoir à notre disposition un personnel idéale, ou comme nous le voudrions, il est nécessaire que nous nous adaptions avec ce dont nous pouvons disposer.

2 - La De Benedictis, que j'ai proposé de lui faire prendre l'habit et la envoyer à Marsico [Nuovo] pour Supérieure, celle n'est pas une jeune novellienne, elle a trente ou trente-cinq ans, si je ne me trompe. Elle connaît un peu le monde parce qu'elle est une veuve. Père Montemurro l'avait faite Supérieure Générale de 5 Maisons, et il en était content, me disant qu'il la trouvait très vigilante pour l'observance. Je ne peux certainement pas affirmer tout cela, car je ne suis pas au courant de son habileté à gérer. Mais je sais que la personne a des vertus particulières qui peuvent être très utiles à une dirigeante. Je l'ai eue pendant plusieurs mois dans la Maison de Trani [Bari], et moi et la Supérieure locale de mon Institut avons été

édifiés par la conduite de la De Benedictis. Elle est prudente, réservée, de bon jugement, laborieuse, intelligente dans son travail et dans les choses pratiques de la vie, elle est humble et très obéissante.

À toutes ces qualités elle ajoute un esprit intérieur d'oraison et de perfection; ce qui n'est pas une petite qualité en la personne de qui dirige une Maison et doit être soumise à des Supérieurs Majeurs. La piété, comme Votre Excellence m'instruit sur les paroles de l'Apôtre, *est utile à tout* [cf. 1Tim 4,8].

Cette personne n'a pas de culture littéraire, c'est vrai; mais elle écrit médiocrement dans la façon de s'exprimer, elle lit et comprend. Quand je l'ai emmenée à Trani [Bari] elle parlait le dialecte de son pays. Je lui ai fait comprendre que c'était interdit et elle devait parler italien. Elle s'y est appliquée, et elle a plutôt bien réussi. Après tout, Votre Excellence est bien consciente que les œuvres du Seigneur sont formées avec des instruments faibles, et la parole du prophète se réalise souvent: *Quoniam non cognóvi litteratúram introibo in potentias Domini* [cf. Ps 70,15-16 Volg.].

Cela dit, étant donné que nous devons soutenir les trois Maisons, puisque nous devons utiliser les gens que nous avons, je ne trouve pas meilleure solution pour la Maison de Marsico [Nuovo] que d'y envoyer la De Benedictis. Puisqu'il est opportun que la [Supérieure] Générale, Sœur Maria de la Sainte Croix qui résidait à Marsico [Nuovo], réside pour le moment à Potenza, étant donné les désagréments désagréables qui affectent cette Maison,^{*304} il faut placer la meilleure et la plus autoritaire des Sœurs, et c'est précisément la dite Sœur Teresa [Quaranta] qui est temporairement passé de Spinazzòla à Potenza dans ces moments de trouble, elle doit retourner le plus tôt possible à la Maison de Spinazzòla, où son départ soudain a réveillé un peu de confusion entre cette école et entre ces Filles de Marie qui lui veulent beaucoup de bien, et si les choses ne dégénèrent pas comme à Potenza, c'est grâce à la bonne éducation que Sœur Teresa a donnée à ces disciples sans les attirer démesurément vers sa personne. Mais aux lettres empessées que ces disciples et Filles de Marie m'ont envoyées à plusieurs reprises protestant que sans leur enseignante elles n'auraient pas eu plus d'œstrus pour continuer l'École et la Pieuse Union, j'ai dû répondre d'être calmes car Sœur Teresa reviendra parmi elles sans moins. Alors elles se sont un peu calmées.

Maintenant, je prie humblement Votre Excellence de vouloir admettre la De Benedictis à l'habit sacré et de la corroborer par une bénédiction pastorale pour la charge qu'elle aura à remplir en tant que Supérieure de la Maison de Marsico [Nuovo].

Il est entendu que nous faisons tout avec la confiance du Saint Cœur de Jésus et à titre d'essai; car si demain l'essai échoue, nous essaierons d'y remédier autrement. Mais nous voulons espérer que tout allie bien, et que cette personne qui, retirée du commandement de [Supérieure] Générale, et confinée à la dernière place sans l'habit, elle n'a pas dit un mot, elle a vu patiemment ses sujettes prendre l'habit et elle en rester dépourvue, et a toujours été la même, [nous voulons espérer] que soit elle celle, qu'avec l'aide du Seigneur, à résoudre le problème de l'ajustement des trois Maisons des Filles du Sacré Côté, parce que si elle occupe la Maison de Marsico [Nuovo], la [Supérieure] Générale peut résider à Potenza, et Sœur Teresa peut retourner à Spinazzòla. Ainsi les choses reprendront leur cours paisible.

Que Votre Que Votre Excellence me pardonne d'avoir été si long, tandis qu'en vous baisant les mains sacrées avec tout le respect et en vous demandant à genoux votre sainte bénédiction pour tous les miens et pour moi, avec révérence je me déclare:

De Votre Excellence
Très humble dévoué serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. – Que Votre Excellence aie compassion de l'écriture car mon écrivain actuel ne sait pas faire de mieux, ni je ne peux avoir d'autre, ni moi peux j'écrire beaucoup.

³⁰⁴ * Le Père Hannibal fait référence aux troubles survenus dans l'Institut des Filles du Sacré Côté de Potenza. Émeutes et rébellion des filles, attisées par Sœur Geltrude (alias Maria Luisa Abbruzzese), qui n'a pas voulu accepter le transfert. Voir aussi p. 598 de ce volume (*n.d.r.*).

940
À Sœur Teresina D'Ippolito, FSC

APR 1494 - C3, 21/03

copie auth; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.
Messine, 30.06.1912

Il dit qu'il est heureux que Sœur Addolorata De Benedictis soit déjà à Potenza où elle pourra recevoir l'habit religieux avec le rite présidé par le Prêtre délégué de l'Évêque. Concernant la maladie de Sœur Umiltà ne juge pas nécessaire qu'elle se rende à Naples pour se faire soigner. D'autres directives, conseils et des suggestions suivent.

I.M.I.

Messine le 30 juin 1912

Fille bénie en Jésus-Christ,
j'ai bien reçu vos deux lettres.

Je vous bénis de tout mon cœur et que Jésus le Bien Suprême vous comble de toutes ses bénédictions, et prospère et accomplis tous vos fatigues pour sa plus grande gloire, et vous rend sainte pour une sainte Obéissance à laquelle vous vous êtes consacrée pour plaire au Seigneur, et pour la dépendance complète avec laquelle vous devez exécuter les commandements, les désirs et les conseils de ceux qui vous dirigent. Il est écrit: *Vir obédiens cantábit victórias* [Pr 21,28.]*³⁰⁵ L'âme obéissante chantera victoire. Jésus bénit tout ce qui se fait par sainte obéissance par amour pour lui, et il tourne tout en bien, et l'Obéissance fait des miracles!

Si vous avez parfois failli à la perfection de l'obéissance, ce n'était pas par méchanceté, Dieu merci, mais par malentendu, mais par inadvertance, et Jésus vous plaint.

Venons à nous.

La De Benedictis. J'apprécie qu'elle se trouve déjà à Potenza. À cette même date j'ai écrit à ce Monseigneur l'Evêque,*³⁰⁶ et je suis sûr qu'il n'y aura plus de difficultés; le dimanche 7 juillet (jour de mon saint Baptême) donc vous pourrez lui revêtir l'habit, c'est-à-dire que le délégué de Monseigneur le lui mettra. Faites attention au rite, que le Délégué doit d'abord étudier, il doit préparer la formule que je crois que vous avez déjà dans le rituel, et les réponses aux questions. Il doit signer la formule. Pour hâter, elle pourrait prendre l'habit le vendredi 5 juillet.

Après deux ou trois jours qu'elle est habillée, conduisez-la à Marsico [Nuovo] et vous ferez ce que je vous ai déjà prescrit dans des lettres précédentes. Entre quinze jours au plus, je voudrais que Sœur Teresa [Quaranta] retourne à Spinazzola. Entre temps, Sœur Teresa devrait écrire à ces filles et ces Filles de Marie pour les exhorter et les rassurer du prochain retour. Je tiens que Sœur Teresa retourne à Spinazzola!

Sœur Humilité. Combien vous coûtera-t-il de l'emmener à Naples? Combien la consultation? À quoi bon? Pourquoi ne pas utiliser les médecins de là-bas que vous donne la Providence? Pour le reste, si elle le désire, faisons-lui plaisir, mais songez que les médicaments, tous vénéneux, font souvent pire! Le plus grand avantage qu'elle tirera d'aller à Naples sera pour établir le diagnostic, pour savoir s'il s'agit d'une maladie de l'estomac ou du foie. Entre temps, dites-lui de continuer avec foi les petits papiers du Très Saint Nom de Jésus, et Jésus fera quelque chose en temps voulu! Qu'elle en prend 33, un par jour, avec *Pater, Ave et Gloria*, se signant avec foi sur le front, en poitrine et en ventre, en disant: «Jésus, Jésus, Jésus». Elle doit se réguler en nourriture. Si c'est une maladie du foie, elle ne peut pas manger de pâtes, de pain, de viande, mais du lait, du riz, des œufs.

³⁰⁵ * Le Père Hannibal cite par cœur. En fait la version exacte du verset biblique cité, dans la Volgata c'est ceci : "Vir obediens loquétur victóriam" (n.d.r.).

³⁰⁶ * Voir la lettre adressée à Monseigneur Ignazio Monterisi, évêque de Potenza, p. 618 de ce volume.

Tricots. Il vous faut un peu de coton au moins 50 lire et voyez de travailler à Marsico [Nuovo], et Sœur Addolorata, qui en connaît un peu, pourra travailler. Qu'elle commence à travailler à Potenza avec Sœur Caterina.

Orpheline de Minervino. Si vous voulez la prendre, vous devez définir le but, c'est-à-dire: comme pensionnaire? Et alors, en temps voulu, elle doit s'en aller. Ne le confiez pas du tout à Sœur Catherine parce que lui apprendrait le murmure et l'orgueil.

Sœur Catherine. Appelez-la quelques instants seule (sans lui dire que je vous l'ai dit) et dites-lui: «Quoi, ma Sœur? Le Père [Hannibal] vous a sévèrement réprimandé pour cette lettre, s'est montré vraiment désolé pour vous, pour la mauvaise manière dont vous avez agi dans l'affaire de Sœur Gertrude, et vous encore ne vous repentez pas, et vous ne donnez aucune satisfaction, aucun signe de repentance? Quel profit faites-vous ainsi de la Sainte Communion?».

Avec ces mots et d'autres (et d'abord la recommandant au Très-Saint Jésus et à la Très Sainte Vierge des Douleurs) faites-lui comprendre que le démon de l'orgueil l'a trompée, et engagez-la à m'écrire une lettre de repentance. Si elle se nie à tout, dites-lui que vous me l'écrirez et puis retenterez ensuite l'épreuve. S'elle écrit la lettre, faites-lui la laisser ouverte et lisez-la, et s'elle n'est pas humble rendez-la lui. Prions!

Jésus dans le Saint-Sacrement à Marsico [Nuovo]. J'aimerais être moi à le mettre! Attendons. Entre temps, je vous envoie quelques exemplaires des hymnes que nous chantons demain et après-demain dans toutes les Maisons! Il y a l'exposition pendant toute la journée dans toutes les Maisons, et je mettrai des intentions même pour mes chères Filles en Jésus-Christ de Son Côté Sacré!... Unissez-vous en esprit, avisez si cette lettre arrive à temps. Mardi au pied de la Très Sainte Vierge.

Histoire de la Maison. Les événements de la Maison de Potenza doivent être *intégralement* enregistrés!

Monseigneur. Faites pour lui le service de cuisine. Mais en ce qui concerne le Père [Felice Antonio] Vozzi veillez à vous exempter, et conseillez-vous avec Monseigneur, mais dites-lui que je serais défavorable, mais pour lui *tout service!*

Je vous en prie, lorsque vous écrivez dans divers feuillets, *numérotez-les*, et écrivez en papier de feuillet ou en papier grand, et clairement.

Je vous bénis, fille du Cœur de Jésus, et je bénis là-bas les Sœurs et les externes. Faites préparer Sœur Addolorata, et préparez vêtement, ceinture, Croix, et tout.

De nouveau.

Votre père spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Je vous envoie 60 liras.

Quand vous avez besoin, écrivez.

Dites à Sœur Teresa que je la bénis et qu'elle écrive à Spinazzola, puis quand elle sera de retour m'avertira. Que ce soit bientôt!

L'heure pour recommander la lettre est passée, les 60 liras demain.

941 À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1495 - C3, 22/03

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.

Messine, 01.07.1912

Il envoie la contribution de 60 liras qu'il avait promise. Il désire être averti lorsque dans les trois Maisons il faut de l'argent, en faisant toujours confiance à la Divine Providence. Il demande des explications sur un télégramme incompréhensible lui envoie par la destinataire. Il réitère certaines directives déjà données avec la lettre précédente, et lui recommande de faire attention à conserver les lettres qu'elle reçoit.

I.M.I.

* Messine, 1^{er} juillet 1912

Fille bénie en Jésus-Christ,
comme je vous l'ai écrit hier, je vous envoie les 60 liras. Quand dans cette Maison, ou à Marsico [Nuovo], ou à Spinazzola on a besoin, faites-le moi savoir. Ayons confiance en la Divine Providence!

Ce soir j'ai reçu un télégramme de vous, que je joins, et dont je n'ai compris rien. Que signifie: première réponse? Qu'est-ce qui vous inquiète? Expliquez-vous. Et qu'est-ce que veut dire: *doit venir*?

Je termine parce qu'ici Jésus est exposé sur l'autel et ainsi dans les autres Maisons (sauf Oria, San Benedetto!). Je vous bénis avec toutes. Pensez pour la prise d'habit [religieux] de la De Benedictis, avec le rite, puis arrangez les trois Maisons comme je vous l'ai dit, et je l'ai aussi écrit à Monseigneur [Monterisi], auquel vous direz en effet que nous ferons tout en silence.

Je vous bénis à nouveau avec toutes. Essayez de réduire Sœur Catherine au repentir. Rien sur Sœur Geraldina pour l'instant: prions et donnez-lui bonne nutrition. Prenez garde afin qu'elle ne prenne quelque lettre que je vous envoie. Soyez astucieuse, avisée et soupçonnez le mal. Regardez-vous. Vive Jésus, vive Marie.

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

942

À l'Évêque de Potenza, Ignazio Monterisi

APR 1496 - C3, 23/3

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.

Messine, 05.07.1912

Le Père Hannibal, répondant à la lettre du destinataire datée du 3 juillet 1912, tente de prouver à travers des exemples illustres de quelques saints Fondateurs, que la décision de donner l'habit religieux à la De Benedictis, et la décision de la nommer Supérieure de la Maison de Marsico Nuovo, est convenable. Quant à la perspective de fermeture de la Maison de Potenza, il exprime l'avis contraire; néanmoins il revient aux commandements de l'Évêque.

I.M.I.

* Messine 5 juillet 1912

Excellence Très Vénéré,
je suis en possession de votre précieuse lettre datée 3 du mois en cours.

Ce sera juste comme le dit Votre Excellence, mais il est certain que les œuvres de Dieu vont dans des sens différents de la prudence humaine. *Via meæ non sunt viæ vestræ [Is 55,8]*; et la parole de l'Apôtre sera toujours vraie: *Sed quæ stulta sunt mundi elégit Deus, ut confúndat fórtia; et ignobília mundi et contemptibília elégit Deus, et ea quæ non sunt, ut ea quæ sunt destrúeret, ut non gloriétur omnis caro in cospéctu eius [1Co 1,27-29]*.

En vérité ce n'est pas moi qui fais le choix de cette personne, mais ce sera le Seigneur, car ceux sont les outils dont nous pouvons servir, en effet dont le Seigneur voudra se servir; et chaque outil est bonne et habile entre les mains de Dieu. Le grand Ordre des Filles de la Charité a commencé avec des paysannes françaises, idiotes et illettrées, qui devaient aussi être éducatrices des petites filles que Saint Vincent de Paul leur confiait. Pour consacrer ce d'humble origine, les Filles de Saint Vincent portent encore l'habit des paysannes françaises (moins le cornet). Je peux également assurer à Votre Excellence que la Fondatrice et Supérieure Générale des Salésiennes de Don Bosco savait à peine lire, et mal écrire. Ses filles spirituelles lui faisaient observer les nombreuses erreurs, et en souriant elle disait: «Il suffit que

me fasse comprendre». On pourrait citer de nombreux autres exemples similaires de l'origine des Œuvres du Seigneur.

La De Benedictis s'elle vient s'installer à Marsico [Nuovo] pour diriger cette Maison, elle ne sera chargée pas du tout à éduquer les filles, parce que dans cette tâche il y a une jeune Sœur Montemurrine, dégourdie, intelligente et active. Il est entendu de les instruire dans le Catéchisme et dans les travaux féminins, car jusqu'à présent je n'ai pas emplanté l'instruction des classes élémentaires, pas même dans mes Instituts des Filles du Divin Zèle, bien que j'aie quelques jeunes femmes assez instruites et deux de niveau supérieur. Imaginez s'il est temps de parler de l'instruction des classes élémentaires dans les Maisons des Filles du Sacré Côté!

Pour l'instant nous nous intéressons à agencer au mieux les trois Maisons, puis, avec l'aide du Seigneur, faire avancer l'éducation littéraire parmi les Sœurs, faire obtenir le diplôme aux plus capables et promouvoir l'enseignement ainsi utile proposé par Votre Excellence du Catéchisme raisonnée, de l'Histoire Sacrée et de l'Histoire Ecclésiastique. Mais l'Œuvre est actuellement une petite fille qui bégaie. Confions-la au Très Saint Cœur de Jésus et aux mamelles immaculées de la grande Mère de Dieu.

Quant à fermer la Maison de Potenza, il est entendu que je suis tout prêt aux commandements de Votre Excellence. Mais j'oserais vous supplier et vous soumettre que plus une Maison est combattue, plus elle prend ses racines profondes pour donner abondamment ses fruits en son temps [Lc 1,20]. En plus, donner le terrain à l'ennemi en démontant les tentes, échoue à la gloire du Seigneur. Pourquoi priver Potenza d'un bien que font ces Sœurs, ne serait-ce qu'à tant de tendres petites filles qui devant le Très-Haut valent-elles tant? Pourquoi faire gagner à l'ennemi infernal? Que Votre Excellence ne doute pas qu'en temps voulu l'Institution fera son chemin au plus grand profit de ce peuple. Si les élèves ont diminuées, c'est parce que pour le moment nous nous sommes débarrassés de certains jeunes filles que dans cette Maison je voyais n'être pas très modestes dans les traits et dans l'habillement. Dieu saura tirer le bien du mal.*³⁰⁷ Si les moyens sont diminués nous non n'en soucions pas: les trésors de la Divine Providence sont inépuisables.

Quant à la prise de l'habit [religieux] de la De Benedictis, il semble que pour le moment cela ne peut pas avoir lieu car, ayant bien pensé à tout, la jeune femme devra se rendre à Trani [Bari], pour le moment, pour apprendre le travail des machines du tricot dans cette Maison avec plus de perfection, ayant je déjà accaparé deux de ces machines pour Marsico Nuovo.

Maintenant, agenouillé, je demande pardon à Votre Excellence pour ce que j'ai avancé, et implorant votre bénédiction pastorale, avec une profonde estime je me dis:

De Votre Excellence
très humble dévoué serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

943

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3043 - C3, 24/03

ms. orig. aut.; 1 page (mm.105x150) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 06.07.1912

Billet dans lequel il la autorise à donner 30 liras à Monsieur Francesco Belcore pour la fourniture de bois.

* Messine 6 juillet 1912

La Sœur Prévôte peut donner à Francesco Belcore 30 (trente) liras pour les bois fournis.

³⁰⁷ * Concernant l'expression Dieu *sait tirer le bien du mal*, voir la note éditoriale à p. 82 de ce volume (*n.d.r.*).

944

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3048 - C3, 3/25

ms. orig. aut.; 1 page (mm.110x150) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 06.07.1912

Billet dans lequel il dit faire accompagner le Chanoine Francesco Antonuccio dans le Quartier Avignone. Il se signe: Père.

* [Messine], 6 juillet 1912

Sœur,

J'ai reçu un billet du Père Antonuccio.*³⁰⁸ S'il y a le charretier ou son frère *envoyez-le-moi*.

Père

945

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3094 - C3, 26/03

ms. orig. pas aut. et signature auth.; 1 page (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 06.07.1912

Billet dans lequel il dit de faire de toute urgence une tente à placer au-dessus de la petite route du Quartier Avignone, pour s'abriter du soleil lors du déjeuner de demain dimanche 7 juillet. Il se signé: Père.

[Messine], 6 juillet 1912

Sœur Prévôte,

j'ai un besoin urgent d'une tente en toile bon marché, mais solide, pour ne faire pas pénétrer le soleil. La tente doit mesurer 12 mètres de long et 3 mètres de large. Elle devrait être prête d'ici demain matin, car elle doit s'installer pour protéger du soleil le déjeuner qui sera fera dans la petite rue de cet Institut, vers midi.*³⁰⁹

La tente doit avoir douze anneaux d'un côté et douze de l'autre, forts pour attacher les cordes et tendre la tente.

Maintenant, vous devez envoyer à acheter du tissu et des anneaux, puis avec les machines à coudre, s'effectue le travail.

Je vous bénis:

Père

946

³⁰⁸ * Il s'agit du Chanoine Francesco Antonuccio, Archiprêtre et Vicaire Forain à San Pier Niceto (*n.d.r.*).

³⁰⁹ * C'est le déjeuner de fin des fêtes du Premier Juillet, qui chaque année avait lieu le dimanche suivant la Fête du Premier Juillet (*n.d.r.*).

À Sœur Teresina D'Ippolito, FSC

APR 1498 - C3, 27/03

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.

Messine, 07.07.1912

Quant à la lettre adressée à Monseigneur Ignazio Monterisi (cf. p. 627 de ce volume), il la informe qu'il a répondu en disant qu'il est contre la décision de fermer la Maison de Potenza. Quant à la De Benedictis, il a disposé pour qu'elle retourne à Trani (Bari) pour apprendre le travail des machines à tricoter. D'autres lignes directrices et dispositions concises suivent. Enfin, il recommande l'humilité, l'obéissance et la charité.

* Messine 7 juillet 1912

I.M.I.

Fille bénie en Jésus-Christ,

j'ai eu une lettre de ce Monseigneur l'Evêque, qui est bien découragé par la résidence des Filles du Divin Côté à Potenza, et, contre ma prédiction, il s'est refusé de vêtir [de l'habit religieux] la De Benedictis.

Je lui répondis avec une longue lettre pour l'encourager, et me procurai de le réconcilier en faveur de ces Sœurs. Quoi qu'il en soit, nous faisons confiance au Seigneur et à aucune créature. Essayons de plaire aux Cœurs Très Saint de Jésus et de Marie, et ne craignons rien. Il m'a écrit que les élèves ont diminuées. Peu importe: une seule âme en vaut combien toutes les âmes; engageons-nous à éduquer les petites filles et Jésus et Marie nous béniront.

Sur le point, je reçois votre lettre datée, c'est-à-dire non datée.

Quant à la De Benedictis, j'ai déjà écrit à ce Monseigneur l'Évêque que j'ai déjà pris des dispositions pour qu'elle retourne à Trani [Bari] pour apprendre la machine à tricoter; donc vous, ma fille en Jésus-Christ, sans plus tarder, l'amènerez, ou plutôt vous la enverrez à Trani dans notre Maison. À Marsico [Nuovo] vous laisserez pour le moment Sœur Umiltà (dont je ne sais où elle est parce que de votre lettre n'apparaît pas du tout là où elle se trouve). Si puis il est impossible de quitter Sœur Umiltà même temporairement pour diriger cette Maison, amenez là-bas ou Sœur Ippolita ou Sœur Antonietta [Galletta], en effet celle-ci mieux que celle-là, au moins qu'un choc ne se produit pas, mais je crois que non. En tout cas, si vous prévoyez des troubles, il vaudrait mieux pour l'instant quitter sœur Humilité. Elle est continûment malade: le Seigneur aidera. Après tout, dans un mois tout au plus Sœur Addolorata ira là-bas, si Dieu le veut. Vous vous présenterez à Marsico [Nuovo] entre demain et après-demain, puis vous retournerez immédiatement à Potenza. Maintenant une autre obéissance: le 14 du mois en cours, ou au plus le 15 Sœur Teresa [Quaranta] vous la rentrerez inévitablement à Spinazzola et vous vous installerez à Potenza, comme nous sommes restés.

Maison à louer. Ne vous souciez pas trop d'en trouver... Où vous êtes, ça vas bien, et je crois que pour le moment Monseigneur n'a pas strictement besoin de ce local. Quand il vous obligera à le quitter, cela se verra.

Ma venue là-bas. Vous n'avez même pas à vous en soucier. Dieu sait comment arranger les choses. Il faut aussi être détaché de cela, et quand on veut quelque chose ou que quelqu'un vienne, il faut demander toujours avec réserve, c'est-à-dire si la personne peut, et ne doit jamais utiliser des termes trop obligeants, car en cela il y a peu de confiance dans le Seigneur.

Sœur Humilité. Vous avez vu comment ça s'est terminé avec les médicaments. Se mettre trop avec de médecins et de médicaments, ça ruine encore plus la santé. Consulter votre cousin, dans quel but? N'est-il pas encore médecin? Qu'elle prend avec foi les cartes du Nom de Jésus: cependant, sans s'attendre à une guérison instantanée, comme vous le dites, ce sera aussi la grâce du Nom de Jésus si elle continue d'être malade et peut d'une manière ou d'une autre accomplir sa charge. Et si elle a la foi et l'humilité (comme son nom l'exprime), elle recevra aussi une plus grande grâce spirituelle et corporelle.

Orpheline de Minervino. Je serais d'avis de ne pas la accepter, et je crois peu à ces vocations d'orphelines.

Pensionnaires à Marsico. Je serais d'avis d'accepter les trois pour 90 liras et pas une lire de moins; mais, considérant qu'il faut une école interne pour les pensionnaires, et que nous n'avons pas

d'enseignantes, je n'ai pas à l'esprit pour vous conseiller de les accepter. Quant à trouver une enseignante de l'extérieur, je pourrais être d'accord à la condition que la enseignante ne vive pas avec les Sœurs, c'est-à-dire qu'elle ne soit pas interne, mais qu'elle réside à l'extérieur de l'Institut et ne vienne que pour faire l'école. Accepter ces enseignantes en interne met en danger la communauté des Sœurs.

Machine à tricoter. S'il n'y a personne à Spinazzola qui sa sait travailler, faire venir quelque une à Trani, ou la faites venir à Potenza pour être instruite par Sœur Caterina, si celle-ci connaît le métier suffisamment. L'engagement que vous devez avoir est que les trois machines dans les trois Maisons travaillent et gagnent.

Sœur Caterina. Je crois que ce serait maintenant le moment d'entrer dans le sujet et de lui faire comprendre que le Seigneur, etc.

Fille en Jésus-Christ,

soyez de bonne humeur, ne vous abattez pas, ne vous découragez pas, faites confiance dans le Cœur Très Saint de Jésus; chaque Institution naissante doit passer par ces processus. Il faut de la constance, une grande confiance dans le Seigneur, *sperare contra spem* [Rm 4,18].

Quant à quitter Potenza, je suis également contre, sauf si c'est le cas manifeste la Volonté Divine. Ce Monseigneur l'Evêque m'avait écrit sur le sujet, et je me suis montré contre et le suppliai de vouloir attendre encore et ne donner pas la victoire au diable.

Si Dieu le veut je viendrai visiter ces trois Maisons à la fin de ce mois. Je bénis vous avec toutes. Pour ma part, dites à ces Sœurs qu'elles soient attentives à l'observance. Faites-leur comprendre le danger et le discrédit eu, ayant été une punition du Seigneur pour manque d'observance, et s'elles ne marchent pas droit, s'illes sont en colère les unes contre les autres, s'elles nourrissent l'orgueil, s'elles ne satisfont pas le Cœur adorable de Jésus, Notre-Seigneur s'indignera et il les dispersera comme une poignée de poussière avec son souffle tout-puissant.

Qu'elles soient donc humiliés, contrites et affligées; qu'elles prient et pleurent devant le Seigneur, implorent l'aide de la Très Sainte Vierge des Douleurs, et rivalisent pour qui sera la plus humble, la plus obéissante, la plus observante. Qu'elles sachent que Monseigneur commence à perdre la confiance et voudrait les renvoyer! Elles ne peuvent être sauvés que par le Très Saint Cœur de Jésus, mais si elles dégoûtent ce Divin Cœur, qui les aidera? Qu'elles sachent aussi que je ne pourrais garder dans la Communauté, sur aucun pacte, celles qui ne marchaient pas droites, et je serais obligé de les éliminer. Qu'elles considèrent que elles doivent être les fondatrices et non les destructrices de la Maison de Potenza, et que les Maisons sont fondées avec les saintes vertus, surtout avec l'humilité, avec l'obéissance, avec la charité mutuelle, avec le sacrifice et avec un amour fervent pour Jésus et Marie.

Lisez ceci dans son intégralité à la Communauté, et exhortez-les à garder bonne compagnie à Jésus dans le Sacrement qui demeure avec elles, alors qu'Il n'est pas encore ni à Spinazzola ni à Marsico [Nuovo]! Les Sœurs de Potenza devraient donc surpasser toutes les autres en humilité, obéissance, charité et esprit d'oraison et de sacrifice! Jésus le veut!

Je bénis vous avec toutes.

Si vous avez besoin, dites-le moi. Demain j'espère vous envoyer quelque chose pour les voyages. Que les Sœurs considèrent que lorsqu'il n'y a pas d'observance, la Divine Providence abandonne!...

Je me dis dans les Cœurs bienheureux de Jésus et de Marie:

Votre Directeur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

947
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3044 - C3, 28/03
ms. orig. aut.; 1 page (mm.135x175) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 07.07.1912

Billet dans lequel il dit que, lors du déjeuner d'aujourd'hui (dimanche 7 juillet) à l'Institut Antonien féminin «Saint-Esprit», on y doit être deux petits autels avec deux tableaux. Il se signe: Père.

* [Messine], 7 juillet 1912

Sœur,
il est entendu que pendant le déjeuner là-bas^{*310} il y aura les deux petits autels avec le deux tableaux et des bougies allumées.

Père

948
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3085 - C3, 29/03
ms. orig. aut.; 1 page (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 08.07.1912

Billet dans lequel il dit de lui envoyer des biscuits appelés "les sucrées" pour Don Francesco Maria Di Francia. Il demande également de lui envoyer 125 liras pour les paiements à effectuer. Il se signé: Père.

* [Messine] 8 juillet 1912

Sœur Prévôte,
envoie-moi des sucrées pour mon frère et 125 liras pour divers paiements que je dois faire.
Je vous bénis.

Père

949
À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1497 - C3, 30/3
copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.
Messine, 10.07.1912

Il envoie la somme de 50 liras pour le voyage de deux Sœurs des Filles du Sacré Côté. Il donne des instructions précises concernant le retour de Sœur Teresa Quaranta à Spinazzola (Bari), ordonnant avec quelle âme la Communauté doit la accueillir, après avoir été préalablement informée et préparée sur jour et heure de son arrivée. Tout doit se faire sous le précepte d'obéissance.

I.M.I.

* Messine 10 juillet 1912

³¹⁰ Concernant le déjeuner de fin des fêtes du Premier Juillet, voir note éditoriale p. 632 de ce volume.

Fille bénie en Jésus-Christ,
je vous joins 50 liras pour le voyage de la De Benedictis a Trani et de Sœur Teresa [Quaranta] à Spinazzola, au plus tard le 14 ou 15.

Cependant, informez par lettre la Supérieure actuelle de Spinazzola, afin qu'avec les Sœurs, les Filles de Marie et les élèves, elles puissent rencontrer dans la gare ou sur la route de la gare Sœur Teresa à son arrivé. Par conséquent, pour que cette rencontre soit un succès, écrivez le jour et l'heure d'arrivée, puis envoyez le télégramme à l'avance.

Tout pour la sainte obéissance, et le Seigneur bénira tout.

En vous bénissant, je bénis toutes, et me dit:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Sœur Antonietta [Galetta] pourrait convenir à Marsico [Nouveau] actuellement pour diriger. Mais réglez-vous.

950
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3056 - C3, 31/03
ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 10.07.1912

Billet dans lequel il dit que la petite enfant orpheline Chiarina Romano doit être inscrite sur la liste des petites enfants à accueillir à l'Institut.

* [Messine] 10 juillet 1912

Sœur,
inscrivez la fille orpheline Chiarina Romano âgée de 7 ans parmi celles qui doivent être admises lorsque la construction sera terminée. En attendant, donnez la note des papiers et du lit et du trousseau.
Chanoine Di Francia

951
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3058 - C3, 3/32
ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.90x105) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 10.07.1912

Billet dans lequel il communique qu'il répondra à la personne qui dit qu'il n'a pas obtenu grâce après s'être recommandée à Saint Antoine. Il se signe: Père.

* [Messine], 10 juillet 1912

Sœur,
à cette personne qui n'a pas obtenu la grâce de Saint Antoine, etc. etc. je veux répondre personnellement.

Père

952
À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1499 - C3, 33/03

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.
Messine, 11.07.1912

Encore une fois avec une fermeté résolue, il répète ce qu'il avait ordonné avec la lettre précédente (voir p. 639 de ce volume). Il ajoute d'autres indications précises sur le départ de Sœur Teresa Quaranta, pour lequel elle envoie 25 liras. Il annonce ses prochains déplacements et voyages.

I.M.I.A.

* Messine, 11 juillet 1912

Fille bénie en Jésus-Christ,

je répète ce que j'ai dit dans mes lettres précédentes, c'est-à-dire le 15 de ce mois, ou le 14, Sœur Teresa [Quaranta] doit se rendre à Spinazzola, en informant d'abord celle Maison comme je vous l'ai écrit.

Mais, quant à la forme de ce départ, je ne vois aucune raison pourquoi cela devrait être fait clandestinement. Sœur Teresa n'appartient pas à cette Maison, elle est la Supérieure de la Maison Spinazzola. Rien d'étonnement, rien de mal que soit la Maison de Potenza, soit les internes et les externe la voient partir. Donc, elle pourra régulièrement prendre congé à la fois par les internes et les externes, et que qui veut la accompagner à la gare la accompagne. Le voyage elle peut le faire seule.

Il serait également normal de prendre congé de Monseigneur, mais depuis il se tient actuellement avec une certaine réserve, et comme Sœur Teresa n'appartient pas à cette Maison de Monseigneur Monterisi, mais à une Maison dans la juridiction d'un autre Évêque, nous ne la laisserons pas aller saluer ce Monseigneur.

Elle prendra congé par les externes et par les internes, et prendra votre bénédiction agenouillée à la présence des internes.

Je vous bénis avec toutes et, dans l'attente de votre réponse, je me dis:

Votre Père en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Sœur Caterina?

Aujourd'hui je pars pour Giardini et Taormina. Vous adresserez la lettre comme ceci: au Révérend Chanoine Hannibal Marie Di Francia. Pour la remise: Chez les Sœurs du Divin Zèle en *Giardini* (Messina).

Accusez réception des 50 liras que je vous ai envoyé non recommandées.

Je joins 25 liras que vous donnerez à Sœur Teresa lors de son départ pour Spinazzola.

953
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3057 - C3, 3/34

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.105x135) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 11.07.1912

Billet dans lequel il donne les mesures de la pèlerine à confectionner. Il ajoute qu'en ce qui concerne la élève Gaetana Lazzaro, il viendra lui parler. Il se signé: Père.

* [Messine] 11 juillet 1912

La pèlerinette ^{*311} doit être un demi-centimètre plus large au cou.
Je viendrai parler à la Lazare.

Père

954 À Virginia Dell'Aquila

APR 2781 - C3, 3/35
ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 18.07.1912

Il la exhorte à prier et à offrir les souffrances pour un événement très grave qui s'est produit dans le Diocèse de Messine avec tant de ruine des âmes. Il recommande également de prier et de souffrir pour la conversion d'un prêtre malheureux.

I.M.I.A.

* Messine le 18 juillet 1912

Fille bénie en Jésus-Christ,
je viens vous intéresser vivement pour un fait très grave qu'il y a dans le Diocèse de Messine avec le grand triomphe du diable et la ruine de âmes.

Pensez à prier et à souffrir pour cette terrible affaire et pour la conversion d'un Prêtre malheureux!^{*312}...

Je vous bénis et j'espère que nous nous reverrons bientôt.

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Au recto de l'enveloppe:

À la pieuse jeune femme
Virginia Dell'Aquila
Via Zama N° 1 - à côté de la Croix
à Oria (Lecce)

Au verso de l'enveloppe:

Cachet de la poste d'arrivée à Oria.

955 À la Supérieure Générale des Filles de Sainte Anne

APR 4193 - C3, 3/36
copie auth.; orig. aux Archives des Filles de Sainte Anne, Rome; inédit.
Messine, 23.07.1912

Il demande l'affiliation spirituelle avec les Filles de Sainte Anne pour les Filles du Divin Zèle. La demande est également signée par Mère Nazarena Majone. Le Père Hannibal joint, à titre d'exemple, la copie de l'affiliation envoyée par les religieuses

³¹¹ * Concernant le terme *pèlerinette*, voir la note éditoriale p. 307 de ce volume.

³¹² * Sur la triste histoire de ce prêtre, voir p. 678 de ce volume.

Conceptionnistes Déchaussées du Monastère d'Ágreda [Espagne]. Cette lettre ne fait pas partie du recueil officiel des Ecrits, présentée à son temps pour l'examen des Théologiens Censeurs.

I.M.I.A.

* Messine le 23 juillet 1912

Très Révérende Mère Générale des Filles de Sainte Anne, confiants dans la bonté de votre Maternité, le soussigné Chanoine Hannibal Marie Di Francia, Fondateur du Pieux Institut des Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus, et la soussignée Sœur Maria Nazarena de la Très Sainte Vierge, vous adressent une chaleureuse prière.

Il y a ce Pieux Institut de Sœurs depuis de nombreuses années à Messine, et a six autres Maisons dans d'autres Villes. Son but est de recueillir les fillettes abandonnées, d'évangéliser les enfants du peuple avec l'enseignement de la Doctrine Chrétienne, et d'aider temporellement et spirituellement la pauvreté la plus misérable et la plus abandonnée.

À ce but des Œuvres de Charité s'en ajoute un autre entièrement spirituel et de la plus haute importance: c'est la prière quotidienne, avec vœu, au Dieu Suprême, afin qu'il envoie de bons Ouvriers, c'est-à-dire des Prêtres élus dans la sainte Église; et par cela ils entendent obéir à ce Commandement Divin du Zèle Divin du Cœur de Jésus, consigné dans le saint Évangile: *Rogate ergo Dominum méssis, ut mittat operários in méssem suam* [Mt 9,38; Lc 10,2]. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.

Mesquinement ce Pieux Institut exerce ces saintes missions et s'efforce, aussi par vœu, de répandre cet esprit de Prière tant recommandé par Notre-Seigneur Jésus-Christ, et tant nécessaire à notre époque.

Le soussigné Chanoine Hannibal Marie Di Francia et la soussignée Sœur Maria Nazarena de la Très Sainte Vierge, considérant combien de difficultés entourent l'Institution naissante et combien on a besoin du pieux concours des prières et des mérites d'autrui, prient humblement la Charité de Votre Maternité afin que vous voulez admettre cette Institution minimale des Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus à une filiation spirituelle et une participation de prières, de bonnes œuvres et de tout autre titre méritoire de cette honorable et sainte *Congrégation des Filles de Sainte Anne*.

Au nom de toutes les Sœurs présentes et futures, nous déclarons que tant la soussignée que les autres Sœurs considérerons les *Filles de Sainte Anne* en tant que très chères sœurs de la Très Sainte Vierge Marie, et alors nous les regarderons et les estimerons comme nos Maitresses; et la vraie filiation, que nous espérons, nous considérerons comme notre vraie servitude envers un Ordre si distingué, qui travaille si immensément dans la sainte Église.

La glorieuse Sainte Anne a été pour nous, pauvres Filles du Divin Zèle, objet d'une dévotion particulière et tendre, comme celle qui est la très heureuse mère de la Très Sainte Vierge Marie. Mais quand nous aurons obtenu la filiation tant convoitée, nous nous sentirons plus que jamais obligées d'honorer et d'aimer la Très Sainte Matrone, presque, presque combien ses propres Filles l'aiment!

Enfin, tant le Chanoine soussigné Hannibal Marie Di Francia, ainsi que la soussignée Sœur Maria Nazarena de la Très Sainte Vierge, nous déclarons que, du jour où tant de grâce seront accordées à cet humble Institut, des intentions particulières seront appliquées par le même Institut, dans toutes les prières et dans tous les saints Communions, pour la plus grande prospérité dans le Seigneur de l'éminente *Congrégation des Filles de Sainte Anne*.

Et maintenant, en attendant, le soussigné et la soussignée présentent à Votre Maternité les hommages de leur parfaite observance et nous nous déclarons:

Chanoine Hannibal Marie Di Francia
Sœur Maria Nazarena Supérieure Générale

956
Au Pape Pie X

APR 7226 - C3, 3/37

photoc.; orig. aux Archives Apostoliques Vaticanes, Rome; inédit.
Messine, 26.07.1912

Il transmet, succinctement, le rapport concernant la guérison prodigieuse présumée de la phtisie de la jeune Paolina Bianchi, qui a eu lieu à l'Institut Antonien féminin de Trani (Bari), et attribuée par des signes évidents à l'intercession de la Très Sainte Vierge Immaculée. À la fois il joint deux photographies de la statue de la Madone et informe que, plus en détail, il publiera le rapport susmentionné dans le périodique mensuel *Dio e il Prossimo*. Il demande la bénédiction apostolique.

I.M.I.

* Messine le 26 juillet 1912

Très-Saint Père,
prosterné aux Pieds sacrés de Votre Sainteté j'implore vos paternels bénédictions amoureuses dont nous avons toujours besoin.

J'aime participer à Votre Sainteté une grande grâce, c'est-à-dire un miracle exceptionnel accompli par la Très Sainte Vierge Immaculée dans mon Orphelinat à Trani. Ce pieux Archevêque en fera bientôt un procès canonique, s'appuyant également sur deux certificats médicaux.

Une jeune fille, Paolina Bianchi de Sienne, est entrée dans ce mon Orphelinat pour devenir Sœur de mon Institut minimal des *Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*, emportait avec elle dès l'enfance, le germe de la terrible maladie de la phtisie, qui dans l'Institut s'est soudainement développée avec de nombreuses hémoptysies, très forte fièvre, sueurs abondantes, jusqu'à ce qu'elle soit réduite à l'extrême d'avoir quelques mois de vie, de l'avis des médecins.

En mars de cette année, de Milan, de la maison Gioacchino Rossi, nous avons fait arriver dans cet Orphelinat une belle statue de la Très Sainte Vierge Immaculée. La statue était censée être inauguré Dimanche *in albis*. La nuit du jeudi précédent, à la jeune femme, en rêve, semblait être au pied de la statue en demandant la guérison. Quand tout à coup la statue sembla s'animer, se leva de la table où elle était, et la Sainte Vierge dans les traits de cette statue s'approcha de la malade, la souleva de terre avec ses saintes mains, en lui disant: «Lève-toi, ma fille, je t'ai fait la grâce, tu es guérie; tu n'avais qu'un poumon, tu n'avais plus l'autre, mais je t'ai guérie et je te bénis». En disant cela, Elle fit un signe de croix sur son dos au sommet de son poumon gauche, là où le mal avait commencé. Le contact fut si sensible que la jeune femme se réveilla, mais aussitôt s'assoupit à nouveau, et se retrouva de nouveau en présence de la Mère de Dieu, qui continua à dire: «Réveille Sœur Maria Speranza (une de nos Sœurs qui dormait dans l'appartement du haut où se trouvait la malade) et lui dis qu'elle doit réveiller la Communauté, et tu la informeras du miracle que j'ai fait pour toi. Demain, tu appelleras bientôt le Docteur afin qu'il te visite».

En prononçant ces derniers mots de l'appel du Docteur, la Très Sainte Vierge, comme le rapporte la Bianchi, a changé l'air de son visage et a pris l'apparence d'une personne qui parle *avec beaucoup d'anxiété* et d'inquiétude.

Lorsque la vision disparut, la jeune femme se retrouva assise dans son lit.

En proie à une grande joie, elle s'habilla, courut appeler Sœur Maria Speranza, et celle-ci, suivie de la Bianchi, descendit, réveilla la Communauté religieuse et communiqua le miracle. Elles toutes se levèrent (il était minuit) et entrèrent dans leur Oratoire Sacramentel, où ont passé la nuit en larmes et en remerciements.

Le lendemain un autre événement singulier a eu lieu. Avant de l'arrivé de notre médecin traitant, appelé par nous avec un billet, est venu un autre jeune médecin, qui avait été envoyé deux mois plus tôt par le père de la Bianchi pour l'examiner; et ce jeune, le docteur Solomini, qui plus tard a tiré des avantages spirituels de la connaissance du miracle, est venu sans être appelé par nous, mais par un *inconnu qui avec anxiété* se présenta à la porte et demanda du docteur Solomini pour cette visite à notre Institut.

Qui était-il? Bien que des enquêtes et des comparaisons aient été effectuées, rien n'a pu être découvert. De façon que, le docteur Solomini ému a dit: «Mais ici, il y a deux miracles, l'un la guérison instantanée de la jeune femme, et l'autre ma venue ici».

Depuis ce jour, Paolina Bianchi est en parfaite santé, ayant disparu instantanément tout mal.

J'ai écrit brièvement ce prodigieux événement. En détail je le publierai, si Dieu le veut, dans mon périodique Rogationniste Antonien: *Dio e il Prossimo*, et j'en humilierai un numéro aux pieds de Votre Sainteté.

En même temps j'ose remettre à Votre Sainteté deux photographies de la belle statue de l'Immaculée Conception, dont une avec quatre orphelines à ses pieds, et l'autre de la gracieuse jeune fille Paolina Bianchi qui la regarde et prie.

Puisse la grande Mère de Dieu enrichir Votre Sainteté de grâces et de consolations, alors que dans mes humbles Instituts on ne cesse de prier la puissante Reine pour la liberté toute prête de Votre Sainteté!

Je retours à baiser et baiser encore les Pieds sacrés, et implorant toutes les bénédictions sur tous les miens et sur moi, je me déclare:

De Votre Sainteté
Le plus humble sujet en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

957
À Monseigneur Giovanni Bressan,
Secrétaire particulier du Pape Pie X

APR 7227 - C3, 3/38

photoc.; orig. aux Archives Apostoliques Vaticanes, Rome; inédit.

Messine, 26.07.1912

Le Père Hannibal écrit au Secrétaire particulier du Pape Pie X en joignant le rapport d'une guérison miraculeuse présumée qui a eu lieu à l'Institut Antonien féminin de Trani (Bari), attribuée par des signes évidents à la Très Sainte Vierge Immaculée, et lui demande de le remettre dans les mains du Saint Père. Voir aussi p. 648 de ce volume.

* Messine 26 juillet 1912

Très Révérend Monseigneur,

je viens prier votre bonté très courtoise pour que vous vouliez en donner un regard à ma lettre ci-jointe, adressée à Sa Sainteté, dans laquelle on parle d'un miracle avec des apparitions de la Très Sainte Vierge dans l'un de mes Orphelinats à Trani en avril de cette année; et je serais très reconnaissant à Votre Seigneurie Révérendissime d'avoir la complaisance de la donner au Saint-Père, qui en aura peut-être un singulier ravi de la lire.

Ensuite, j'enverrai à Votre Seigneurie Révérendissime pour Sa Sainteté deux belles images de la très belle Immaculée Conception qui à Trani a produit le miracle; et je prie votre charité de les remettre au Saint-Père.

Je baise respectueusement les Mains sacrées de Votre Seigneurie Révérendissime et avec un parfait respect je me déclare:

De votre Seigneurie Révérendissime
Très humble obligé serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Au Très Illustre Révérend
Monseigneur Giovanni Bressan,
Aumônier Secret de Sa Sainteté le Pape Pie X
Rome

958
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3055 - C3, 3/39
ms. orig. aut.; carte de visite (mm.60x100) - 1 face écrit; inédit.
Messine, 12.08.1912

Billet la autorisant à accueillir une orpheline dans l'Institut présentée par Monsieur Calafato. Il recommande de s'assurer que tout soit en ordre.

* [Messine], 12 août 1912

La Supérieure peut accepter l'orpheline présentée par Monsieur Calafato, à condition que je sois absent de Messine, et que tout soit en règle: papiers et trousseau et lit.

C'est moi qui ai les papiers.

Chanoine Di Francia

959
À l'Archevêque de Trani, Francesco Paolo Carrano

APR 960 - C3, 3/40
transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.
Messine, 13.08.1912

Le Père Hannibal écrit exhortant Monseigneur Carrano à instruire le procès canonique régulier relatif à la prétendue guérison miraculeuse d'une jeune femme, qui a eu lieu à l'Institut Antonien féminin de Trani (Bari). Il ajoute que c'est aussi une volonté du Saint-Père Pie X, manifestée lorsque le Pape fut informé de l'événement.*³¹³ Il est rapporté à p. 114 du vol. 29 et à p. 320 du vol. 56 du recueil officiel des Ecrits, examiné à l'époque par les Théologiens Censeurs, mais il n'a pas été possible jusqu'à présent de retrouver le manuscrit original.

I.M.I.A.

Messine, 13 août 1912

Excellence Très Vénéré,
selon ce dont j'avais informé Votre Excellence dernièrement lorsque j'y étais là-bas, c'est-à-dire d'avoir envoyé à Monseigneur [Giovanni] Bressan un aperçu du miracle de Paolina Bianchi, voici la réponse de Rome, dont je vous renvoie une copie. À la lecture du même Votre Excellence notera l'importance et l'urgence de réaliser, au plus tôt, le processus du miracle; ce qui semble être dans la volonté du Saint Père.*³¹⁴

En même temps, je demande à Votre Excellence de me faire connaître le résultat de la lettre adressée au Très Eminent Vives y Tuto concernant la prise d'habit [religieux] de Pauline.

Avant de partir de là-bas pour Messine, j'étais chez le père de la jeune femme et les Filles de la Charité à *Sant'Agostino* et j'ai pris les deux témoignages, dont je joins ici des copies, qui pourraient être signés par leurs témoins respectifs.

Quant à mon témoignage, si demandé, je pourrais le faire devant la Curie de Messine à la demande officielle de Votre Excellence.

³¹³ * Voir aussi pp. 648 et 651 de ce volume.

³¹⁴ * Le Père Hannibal se réfère à la lettre du 7 août 1912, envoyée par Monseigneur Giovanni Bressan, secrétaire particulier du Pape Pie X. Dans les archives, il correspond au doc. en APR 7228, dont nous avons la photocopie provenant des Archives Apostoliques Vaticanes (*n.d.r.*).

Don Giuseppe Anselmi m'écrit qu'il veut que je lui envoie le voyage pour lui et sa femme pour retourner à Messine. Mais moi je me suis offert de suppléer le reste de ces voyages en incluant les 30 liras que Votre Excellence paiera comme vous me l'avez dit. Donc ces 30 liras Votre Excellence n'aura pas à les lui remettre, mais les joindre au reste des deux voyages que j'enverrai. Cependant, j'ai besoin de savoir à combien s'élèvent ces de plus des 30 liras.

Quant à ce jeune homme dont je Vous ai parlé, il est très prêt et content de venir, et j'espère que Votre Excellence trouvera ce que désirait.

Je vous baise avec tout respect les Mains Sacrées, et je demandant agenouillé la sainte Bénédiction pour tous les miens et pour moi, je me dis:

De Votre Excellence
Très dévoué obligé serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - Je prie votre bonté vouloir remettre l'annexe.

960
À Monseigneur Giovanni Bressan,
Secrétaire particulier du Pape Pie X

APR 7229 - C3, 3/41
photoc.; orig. aux Archives Apostoliques Vaticanes, Rome; inédit.
Messine, 13.08.1912

Le Père Hannibal accueille les observations du Saint-Siège et suspend la publication relative à la prétendue guérison miraculeuse de la jeune Paolina Bianchi, qui avait eu lieu à l'Institut Antonien féminin de Trani (Bari), et attribuée à l'intercession de la Très Sainte Vierge Immaculée.

Messine 13 août 1912

Très Illustre Révérend Monseigneur,
je remercie chaleureusement la bonté de Votre Seigneurie Révérendissime pour la réponse intéressante qui m'a été envoyée concernant la guérison, qui semble avoir du prodigieux, qui a eu lieu en la personne de la jeune Paolina Bianchi dans mon Orphelinat de Trani, et dont j'ai Vous fait un bref rapport.

Immédiatement à sa précieuse réponse, marquée par celle prudence toute divine, qui est propre au Siège Suprême, moi j'ai donné l'ordre à ma typographie de l'Orphelinat masculin de Messine afin que le récit détaillé de cet événement, qui avait déjà été composé et préparé pour la publication, soit immédiatement décomposé; ce qui a été fait par moi et par tous les miens avec un esprit gai et joyeux, éprouvant une volupté, je dirais presque céleste, quand on peut rendre hommage de soumission et d'obéissance aveugle et parfaite aux ordres qui viennent de nos Supérieurs; surtout de si haut, et presque de l'oracle du chef bien-aimé lui-même de la Très Sainte Église de Jésus-Christ!

Je participerai à Son Excellence le Très Vénérable Monseigneur Archevêque de Trani les sages observations de Votre Seigneurie Révérendissime, et, après le procès régulier, rien ne sera publié de notre part sans les avoir d'abord entièrement informé Votre Seigneurie Révérendissime.

Quant à ces paroles attribuées à la Très Sainte Vierge: «Tu feras part de ce miracle que je t'ai fait», il se peut aussi que les paroles que j'ai rapportées ne soient pas textuellement celles de la Très Saint Vierge, mais je les ai transcrites comme je les ai apprises ou comprises du récit de la jeune femme, ne rappelant pas bien si la Bianchi m'avait dit ces mots textuellement, ou plus ou moins. Peut-être qu'Elle a dit simplement: «Tu feras part du miracle». Je m'informerai mieux écrivant à ladite jeune femme.

Votre Seigneurie Révérendissime sait bien que, parfois, même puisque la substance d'un fait est vraie, des inexactitudes involontaires peuvent survenir soit chez le narrateur, soit chez l'auditeur.

En attendant, il sera utile de soumettre à Votre Seigneurie Révérendissime, au cas vous voudriez informer Sa Sainteté d'un autre fait qui a du mystérieux, qui s'est produit avant le fait de la Bianchi, et qu'avec cela se connecte.

Il s'agit d'une apparition vraie ou supposée d'une âme du Purgatoire: l'âme d'un père décédé dans le choléra de 1910 qui est apparue à sa fille accueillie à l'Orphelinat de Trani. L'apparition aurait duré longtemps, peut-être un mois à plusieurs reprises, et avec plusieurs signes de bruits par de causes inconnues et pas reconnaissables par des enquêtes diligentes. Le signe le plus spécifique était la coupe soudaine des cheveux de la fille par une main invisible, ce qui eut lieu avec le témoignage d'une et aussi de deux Sœurs très dignes de foi, qui veillaient sur la jeune femme pendant son sommeil, pendant la nuit. Soudain, une des Sœurs, plus sensible aux choses spirituelles, ressentit comme un trouble intérieur qui indiquait clairement que l'apparition était présente; puis c'est arrivé une plainte angoissée de la jeune orpheline de quinze ans qui dormait, qui soudain sauta sur le lit en s'écriant: *Une ombre noire, une ombre noire m'a coupé les cheveux.*

En effet, les Sœurs virent les cheveux de la jeune femme tomber sur l'oreiller.

On a donné communication à Son Excellence Monseigneur Carrano, Archevêque de Trani, qui a ordonné des Saintes Messes pour cette âme, et il en a célébré lui-même dans cet Oratoire Sacramental.

Ensuite l'ombre apparut blanche, et la jeune femme vit les mains et non le visage, et entendait se dire: «Pourquoi as-tu peur ? Qui suis-je?».

Le lit de la jeune femme (qui s'appelle Vincenzina, mais pas je me souviens du nom de famille), a été placé en bas à côté du dortoir de Sœurs. Les apparitions se succédèrent et un soir, tard dans la journée, la jeune endormie se réveille en sursaut, ouvre grand les yeux, les épingle au mur et s'écrie: «Tatà! Tata! (en dialecte de Trani cela signifie: Papa! Papa!) Je ne t'avait pas vu depuis un an».

La Supérieure de la Maison suggéra à la jeune femme de poser quelques questions à cette âme du purgatoire (qui était censée être l'âme du père de la jeune femme) c'est-à-dire: «Que voulez-vous?». Et il aurait répondu: «Je suis au Purgatoire dans le feu, et je souffre beaucoup d'avait été loin des Églises, et je n'avais pas fréquenté les Sacrements, je veux la célébration d'une Messe, mais bonne».

Nous avons parlé avec Monseigneur l'Archevêque, qui la lui a célébré lui-même dans notre Oratoire. On m'a été donnée la communication à Messine, et j'en ai célébrée une chantée avec la participation des orphelines. La même chose a été faite dans notre autre Maison.

Une autre question fut posée par la fille à l'âme supposée du son père: «Pourquoi m'avez-vous coupé les cheveux? La réponse fu: «Ainsi Dieu a commandé».

À la suggestion de la Sœur Supérieure, la fille dit à cette âme: «Tatà, priez pour la guérison de Paolina Bianchi».

L'âme aurait répondu: «*Quand je serai au Paradis, je prierai beaucoup pour Paolina*».

Dans une dernière apparition l'âme, appelant sa fille par son nom et la saluant de la main, lui aurait dit trois fois: «Adieu Vincenzella, adieu Vincenzella, adieu Vincenzella. Et il n'apparut plus.

Après environ un mois, le fait de la guérison de Paulina Bianchi a eu lieu.

Pour l'intégrité des faits, je dois ajouter que l'orpheline Vincenzella, bien qu'elle soit restée calme et paisible après ces événements, quand même à partir de là à deux ou trois mois tomba subitement malade d'épilepsie et on a dû la remettre à la mère, au moins jusqu'à la guérison.

De cette supposée apparition de l'âme du purgatoire je me retrouve d'avoir envoyé un rapport (qui a été rédigé par un de mes Prêtres) au Révérend Père Jonet, là à Rome, fondateur de l'Église du Purgatoire, via Prati Lungotevere N. 12, qui publie le périodique sous le titre *Il Purgatorio*, étant très zélé de ces âmes saintes, et a l'habitude de publier des événements similaires. Le dit Père Jonet m'a déjà envoyé les épreuves de la presse; donc si Votre Seigneurie Révérendissime juge de laisser courir l'affaire parmi les nombreux faits qui sont publiés par ce Père dans ce Périodique, et c'est bien; mais, si Votre Seigneurie Révérendissime veut que j'interrompe l'imprimerie, j'écrirai immédiatement à ce Père. Cependant, je sais que la narration sera accompagnée de l'habituel hommage au sage Décret de Urbain VIII, avec lequel on demande une foi purement humaine pour des faits similaires, avant que la Sainte Église n'en décide.

Votre Seigneurie Révérendissime soulèverait le doute que le supposé rétablissement de la Bianchi soit une *pause*, comme parfois se produit dans les maladies de la tuberculose. Il semblerait que non, pour

la raison que la guérison, ou amélioration positive, qui s'est produite instantanément, a été constatée par deux Médecins, un desquels non beaucoup catholique, jeune homme de la science moderne, à qui, quand vint le lendemain (appelé par aucun de nous), j'ai présenté la jeune femme en disant: «Docteur, la Bianchi dit qu'elle est guérie». «Nous verrons» répondit-il, et je le laissas entrer avec la Supérieure dans une chambre pour la observer; puis il me dit silencieusement: «Ces sont des maladies qui ne pardonnent pas». Il fit des observations très minutieuses en restant étonné. Enfin il dit à la Supérieure: «Mais quand j'aurai de ces malades similaires, je les enverrai ici!». En sortant, il m'a dit: «C'est un cas nouveau!» Je lui ai parlé du prodige, et sans rien objecter, il a voulu voir la très belle statue et en fut beaucoup ému.

Le lendemain, il m'a délivré le certificat dont je remets une copie à Votre Seigneurie Révérendissime. Il s'appelle Docteur Solomini. Le certificat, même s'il dit le moins qu'on pourrait le dire, n'en a pas moins sa valeur.

Le médecin traitant, le *Docteur Manieri*, après avoir fait ses examens, puis répétés après quelques jours, laissa un magnifique certificat, dont j'ici joins également une copie.

Voilà quatre mois que la guérison a eu lieu, et cette personne persévère parfaitement bien: plus de toux, plus d'hémoptysie, plus d'insomnie, langueur, manque d'appétit, pâleur, etc., mais une bonne santé dans fait et en apparence, comme chez une personne qui n'a jamais rien souffert.

Si bien que, la jeune femme, ayant désiré ardemment l'habit sacré des Sœurs dès son entrée à l'Institut, et ne lui s'étant pas donnée pour les conditions de sa santé, ayant récupérée, dernièrement que j'étais à Trani, le 2 août de ce mois par délégation de Son Excellence Monseigneur Carrano, j'ai imposé à la jeune Paolina Bianchi l'habit de mon Institution minimale des *Filles du Divin Zèle du Cœur de Jésus*, avec le nom de *Sœur Concezione*. À laquelle je communiquerai la grande bonté de Sa Sainteté pour l'avoir particulièrement bénie.

Maintenant, Votre Seigneurie Révérendissime, veuillez me pardonner si j'ai tant entretenu, tout en vous baisant respectueusement les Mains sacrées, et en vous suppliant de me présenter prostré au baiser du Pied Sacré à la Présence de Sa Sainteté, avec un profond respect, je me déclare:

De Votre Seigneurie Révérendissime
Très humble dévoué serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

À Sa Seigneurie Révérendissime
Monseigneur Giovanni Bressan,
Aumônier Secret de Sa Sainteté
Rome

961

À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1500 - C3, 4/1

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.

Messine, 14.08.1912

Après les troubles de la Maison de Potenza, la Supérieure Générale des Filles du Sacré Côté a voulu faire quelques transferts de Sœurs, et a également voulu supprimer l'école de broderie de la Maison de Spinazzola. Le Père Hannibal intervint avec une fermeté nette, désapprouvant surtout le transfert de Sœur Margherita. Il défend la figure de Sœur Addolorata, qui ne mérite pas être considérée comme "vieux fer à jeter". Il traite ensuite de manière concise divers sujets concernant l'école des travaux dans les Maisons de Spinazzola, Potenza et Marsico Nuovo. Demande des informations sur le comportement de certaines Sœurs, et sur les activités de l'Association des Filles de Marie. Il envoie 100 liras comme offre, dont on devra donner 50 à la Maison de Spinazzola (Bari).

I.M.I.

* Messine le 14 [août] 1912

Fille bénie en Jésus-Christ,
j'ai reçu vos lettres à temps; et une de Sœur Teresa [Quaranta]; celle de Trani pas encore.

Bien des choses m'ont empêché de répondre, mais indignement je ne cesse de prier pour cette chère Communauté du Sacré Côté et de Marie des Douleurs et pour vous toutes!

Venons-en au sujet.

Amener Sœur Margherita à Potenza. Et qui sera la brodeuse à Spinazzòla? Aujourd'hui les élèves sont six, demain elles pourraient être plus nombreuses. J'en ai trouvées une trentaine en broderie; comment ça vas seulement six? Faut-il supprimer complètement l'école de broderie de Spinazzòla? Et Sœur Thérèse est d'accord! Cette Maison bénie de Spinazzòla doit-elle toujours payer la pénalité? Bref, je ne [me] sens [pas] enlever l'école de broderie de Spinazzòla.

À Potenza, vous devez rester le plus longtemps possible, pas à Marsico [Nuovo]. Personne ne sait broder à Potenza? Eh bien, laissez apprendre quelques-unes des Sœurs ou des Probandes. Si à Spinazzòla vous pouvez substituer quelqu'une à Sœur Margherita, vous l'emmènerez à Potenza. Sinon, Potenza reste mieux sans brodeuse, plutôt que Spinazzòla parce qu'elle la possède, et la phrase juridique du Droit Canonique est celle-ci: *Mélior est conditio possidentis*: la condition de qui possède, c'est mieux.*³¹⁵ Il y a aussi un proverbe qui dit il ne faut pas déshabiller un autel pour en parer un autre*³¹⁶ Chaque Cité a ses anges et ses saints patrons, qui s'y opposent quand il faut démonter une œuvre de leur goût, même quand il faut aider quelqu'un d'une autre Ville.*³¹⁷ Ne faisons pas souffrir les Anges de Spinazzòla. Cette panne s'est produite à Potenza; souffrons-en les conséquences avec les Anges de Potenza, jusqu'à ce que le Seigneur y pourvoira, en donnant notre patience et nos efforts; mais ne gâchons pas la Maison de Spinazzòla.

Quant à Sœur Addolorata, sa destination doit être Marsico [Nuovo]. Là, le Seigneur la veut. Si toutefois vous ne la voulez pas, et, soit directement, soit indirectement par l'intermédiaire de Monseigneur Évêque Monterisi, vous parviendrez à ne pas la faire aller à Marsico [Nuovo], sachez que vous donnerez un grand mécontentement au Très Saint Cœur de Jésus qui pourrait vous punir. Mais je suis sûr que vous resterez humble et obéissant avec moi dans cette affaire comme vous l'avez toujours été; car si vous, qui devez être une pierre angulaire solide, vous manquez, comment avancerons-nous? Ne touchez donc pas ces touches avec Monseigneur Monterisi, mais s'il vous pose des questions sur Sœur Addolorata, vous direz: *je sais que c'est à Trani* et rien de plus. Après c'est moi qui négocierai avec lui! (en m'aidant notre Suprême Bon Jésus qui a tous les cœurs dans sa main).

Cependant, je ne voudrais pas, fille bénie en Jésus-Christ, et je le dis également à Sœur Teresa et à toutes, je ne voudrais pas que vous regardiez Sœur Addolorata comme un vieux fer à jeter. Je ne prononce pas de jugement sur la bonté ou non de cette âme, le jugement est de Dieu. Elle sera inutile à tout et fautive en esprit, comme vous autres le dites, mais je n'ai pas encore ces épreuves, et le jugement que vous portez peut être téméraire. Les preuves que j'ai jusqu'à présent sont très différentes. Elle a été humiliée à la dernière place alors qu'elle était en premier, elle a été méprisée, pas gardée en aucune considération, toutes ont pris l'habit et elle postposée; pourtant c'était toujours le même, humble, prudente, silencieuse et pieuse. Nous l'avons tenue dans la Maison de Trani et la Supérieure est restée bâtie. Elle aspire à la prise d'habit [religieux] et pourtant elle était patiente et calme. Je commandais [de] l'habiller, elle le savait, vous autres, vous vous êtes attardées, et elle s'est tue et a attendu. Elle a toujours été serviable, prudente et

³¹⁵ * La "phrase juridique": *melior est conditio possidentis*, dérive des sources romaines, dans lesquelles elle a des applications diverses et nombreuses. Elle est indiquée dans le code Justinien et dans le Digest (le recueil organique des lois de la jurisprudence romaine, ordonnée par l'empereur Justinien). Elle est passée dans le Droit commun et traditionnellement a été incorporée dans le Droit moderne. En Italie, est une norme codifiée dans l'article 2025 du Code civil. Il n'est pas superflu de signaler que cet axiome juridique est également rapporté dans le 1^{er} volume de la Théologie morale utilisée par le Père Hannibal (voir *Theologia Moralis Universa* [...], Auctore Petro Scavini [...], tomus primus, Mediolani 1862, p. 115). Le Père Hannibal l'a librement adapté au cas traité ici (*n.d.r.*).

³¹⁶ * *Déparer*, terme utilisé à l'opposé de *parer*, c'est-à-dire couvrir de tentures, habiller de parements; et donc *déparer* un autel signifie le déshabiller et le dénuder des tentures ou parements (*n.d.r.*).

³¹⁷ * La pensée est tirée de l'Écriture Sainte: dans le chapitre 10 du Livre de Daniel on lit précisément des différents Anges en charge des nations et l'engagement que chacun explique à ses protégés (*n.d.r.*).

pieuse. Elle parlait le dialecte, mais, obligée à parler italien, elle s'y est déjà habituée. En somme, j'en ai formé une bonne idée, qui se compare avec celle que le Père Montemurro s'avait également formée.

Sœur Addolorata devra aller à Marsico [Nuovo], si Dieu le veut, mais pas pour le moment, car je dois voir comment m'en sortir avec Monseigneur Monterisi qui a été mise en garde pour le contraire. Dans un mois quand même j'espère définir tout. En attendant, qu'à Marsico [Nuovo] elles s'arrangent pour le mieux, en y allant vous aussi plus souvent. Par exemple, pourquoi faut-il rester plusieurs jours à Spinazzola où votre présence est quelque chose de plus, et pas à Marsico [Nuovo] où vous dites que votre présence est nécessaire?

Sœur Ippolita. Vous ne me dites rien sur cette Sœur. S'elle sait bien broder, qu'elle reste à Spinazzola, et Sœur Margherita ira à Potenza. Sinon, envoyez-la à Marsico [Nuovo] et donnez-lui la charge que vous croyez.

Sœur Umiltà. Informez-moi du résultat de l'analyse.

Sœur Sacramentista. Si Monseigneur veut que vous la receviez à Marsico [Nuovo], vous ne pouvez pas en nier, mais des inconvénients surgiront.

*Cartes de gloire.**³¹⁸ Je les ai livrées à l'expédition pour Marsico.

Vocations. Nous espérons qu'elles sont de vraies vocations. Réglez-vous comment les accepter. Où feraient-elles le Probandat?

Ma venue. Dans quelque temps j'espère venir. Vous ne pouvez pas croire combien d'obstacles surgissent! Soit c'est Dieu béni, soit c'est l'ennemi.

Filles de Marie. Que font-elles à Potenza? Pour Spinazzola Sœur Teresa m'a informé et je pense que ça va. Dites à sœur Teresa qu'elle m'excuse si je ne répons pas, mais je la bénis tellement! Il y a quelque temps, j'ai reçu une lettre de l'une de là-bas (je ne me souviens plus qui) chargée par Sœur Ippolita: une lettre qui m'a déplu parce qu'elle manque d'humilité et de charité!... Que Sœur Teresa s'en informe en privé et la corrige. Plutôt, je me souviens que la lettre était de Sœur Matilde. Dites de ma part à Sœur Ippolita que devant Notre-Seigneur on peut pleurer autant qu'on veut: ces larmes ne sont pas celles que le Règlement interdit, comme elle m'a écrit sur elle-même.

Je vous bénis toutes, très chère fille. Avant-hier j'ai payé 150 lire pour les machines. Faites-les travailler à *Spinazzola*, à *Potenza* et à *Marsico* [Nouveau], et informez-moi. Je t'envoie 100 liras, dont donnerez 50 à Sœur Teresa.

Encore une fois je me dis:

Messine le 14 [août] à la veille de l'Assomption 1912

Votre Père Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

962

Au Président de la Députation Provinciale de Messine

APR 8047 - C3, 4/2

transcr.; orig. aux Archives non identifiées; inédit.

Messine, 23.08.1912

N'ayant pas encore reçu la contribution annuelle de 1000 liras, déjà établie dans le budget de l'année en cours au profit des Instituts Antoniens, le Père Hannibal sollicite le paiement. Il est rapporté p. 188 du vol. 56 de la collection officielle des *Ecrits*, mais il n'a pas été possible jusqu'à présent de retrouver le manuscrit original.

* Messine, 23 août 1912

³¹⁸ * En ce qui concerne les soi-disant *Cartes de gloire* ou *Cartegloria*, voir la note éditoriale à la p. 318 de ce volume.

À l'Illustrissime Président de la Députation Provinciale
Messine

Objet: Subvention de 1.000 liras par an pour les orphelins du Chanoine Di Francia Hannibal.

Illustrissime Monsieur le Président,
je prie Votre Seigneurie de faire en sorte que le paiement de la subvention annuelle de 1000 liras de cette Administration estimée, déjà établies dans le budget de cette année, me soit versé.

Avec un profond respect.

Chanoine Hannibal Di Francia

963
À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1501 - C3, 4/3

photoc.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.
Messine, 25.08.1912

Il jointe une copie d'une lettre de saint Alphonse Marie de' Liguori à remettre à une dame qui n'est pas identifiée.

* Messine, 25 août 1912

I.M.I.A.

Révérènde Sœur Marie de la Croix,
je joins une copie d'une lettre du glorieux Saint Alphonse Marie de' Liguori, vous suppliant de la remettre à cette dame qui garde l'original d'une lettre du même Saint.

Avec beaucoup de respects, je me dis:

Très dévoué en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

964
À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1502 - C3, 4/4

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.
Messine, 02.09.1912

Il est satisfait de la façon dont la destinataire a organisé les préparatifs de l'inauguration de l'Oratoire sacramental dans la Maison de Marsico Nuovo (Potenza). Toutefois, il donne d'autres directives et dispositions à cet égard. Il exprime son mécontentement après avoir appris que l'Évêque de Potenza veut expulser les Filles du Sacré Côté de l'évêché. Il conseille donc de ne pas bouger et d'attendre son arrivée. Il conclut par une brève exhortation spirituelle.

I.M.I.

* Messine le 2 septembre 1912

Fille en Jésus-Christ,
je sens comment vous avez fait les choses, et c'est bien. Mais vous résidez à Potenza, bien que vous puissiez visiter Marsico [Nuovo] et Spinazzola.

Je suis désolé que Monseigneur veuille vous expulser de l'Evêché. Attendez jusqu'à je parle à Monseigneur.

Après la fête de la Sainte Enfante Marie, si Dieu le veut, je pars pour Spinazzola, Potenza, Marsico [Nuovo]. J'espère être à Marsico ce mois-ci.

Préparez bien l'Oratoire pour la venue de Jésus Bien Suprême dans le Sacrement, et préparez la pyxide, l'ostensoir, le calice et combien c'est nécessaire pour la sainte Messe. Tout d'abord, préparez les filles avec des confessions et communions, et si possible avec des sermons pendant trois jours.

Pendant ce temps, à Messine, je prépare les invitations, les petites strophes pour le chant et quelque petit discours pour les filles. Pour concerter le tout, j'y enverrai la Supérieure Générale de mon Institut Sœur Maria Nazarena; mais faites-moi savoir par télégraphe si vous pouvez obtenir là-bas pour l'Oratoire, que soit aussi à louer, de l'harmonium ou du piano vertical, et s'il y a un maître ou une maîtresse de son; mais des gens de confiance et âgés. Télégraphiez-moi: Nous avons harmonium et maître, ou: *Nous n'avons pas ou l'un ou l'autre.*

Je suppose que Monseigneur ait accepté ma prière de ne pas faire mettre le Saint-Sacrement avant le 15 septembre; sinon tout est inutile; je ne viens pas. Prévenez-moi avec télégramme. Le 15 septembre, c'est dimanche, la fête de Marie des Douleurs!

Je vous bénis avec toutes. Courage, confiance dans les Très Saints Cœurs de Jésus et Marie, et prions pour le Père Montemurro!...

Votre Père Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

965
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3098 - C3, 4/5
ms. orig. aut.; 1 page (mm.150x205) - 1 côté écrit; inédit.
Messine, 05.09.1912

Il la autorise à remettre au porteur du billet, un certain Domenico Crinò, le récépissé du livret de poste de la sœur Lucia. Il se signe: Père.

* Messine 5 septembre 1912

Le porteur Crinò Domenico est le frère de Lucia, et vous pouvez lui donner le récépissé du livret de poste de sa sœur. Il m'a donné le *je reçois*.^{*319}

Père

Au verso de la feuille:

Sœur Prévôte au Saint-Esprit
Messine

966
À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3054 - C3, 4/6
ms. orig. aut.; 1 page quadrillée (mm.135x210) - 2 côtés écrits; inédit.
Messine, 07.09.1912

³¹⁹ * L'expression *je reçois* (terme désuet) indique la déclaration écrite d'avoir reçu quelque chose (*n.d.r.*).

Il envoie des certaines estampes pour la Maison de Marsico Nuovo et lui dit de faire une enveloppe bien emballée. Pour aller dans les Pouilles il suggère de voyager avec le Père Hannibal, selon l'itinéraire préparé par le Père Pantaleone Palma. Une fois à Potenza, elle ira à Marsico Nuovo (Potenza) et le Père Hannibal à Spinazzola (Bari). Il se signe: Père.

I.M.I.A.

* Messine, 7 septembre 1912

Sœur Prévôte,

je vous envoie les estampes pour Marsico [Nuovo]; mais je vous laisserai le reste pendant la journée. Vous confectionnerez un pli bien emballé pour l'apporter avec vous. Déchirez le journal.

Je vous envoie du linge usagé, et il y a six mouchoirs à couleur à laver et un ou deux blancs, plus des paires de chaussettes dont j'ai besoin d'au moins douze.

Je dirais: jusqu'à Potenza nous voyagerons avec l'itinéraire que m'a fait le Père Palma, le long de la route Battipaglia. Nous partirons demain soir à 5 heures et demie et nous arriverions à 10 heures et demie à Potenza. De là vous irez à Marsico [Nuovo], moi à Spinazzola.

Je vous bénis. Préparez les Communautés pour la veillée de cette nuit, grandes et petites.

Père

[P. S.] - Je vous envoie 33 liras avec lesquelles vous achèterez de l'or et bijoux pour notre petite Fille Marie.*³²⁰

967

À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3086 - C3, 4/7

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm.70x135) - 1 côté écrit; inédit.

Messine, 07.09.1912

Billet dans lequel il demande s'elle lui a donné ces noms des membres de la Pieuse Union de la Rogation du Cœur de Jésus, obtenus par un prêtre de Cava dei Tirreni (Salerne). La date est approximative. Il se signe: Père.

[Messine, 7 septembre 1912]

Sœur Prévôte,

les noms des inscrits à la Pieuse Union de la Rogation Evangélique du Cœur de Jésus que ce Prêtre de *Cava di Terreni* [sic] a envoyés, me les avez-vous donnés, ou pas?

Père

Sur l'enveloppe:

Sœur Prévôte

S. M.

968

À la Fabrique de papier P. A. Molina de Varese

APR 8032 - C3, 4/8

ms. orig. aut.; 1 page lignée pré-impr. (mm. 205x295) - 1 côté écrit; inédit.

³²⁰ * L'expression *pour notre Enfant Marie* désigne la statuette de la Très Sainte Vierge, c'est-à-dire la "*Bambinella Maria*" (n.d.r.).

Messine, 09.09.1912

Brouillon ou trace de lettre dans laquelle il précise que les rames de papier commandées devaient avoir été envoyées à l'imprimerie d'Oria (Brindisi) et non à celle de Messine.*³²¹

* Messine 9 septembre 1912

Fabrique de papier P. A. Molina
Varèse

Je réponds [à] votre carte postale du 6 du mois en cours.

Je ne comprends pas pourquoi vous n'avez pas encore envoyé les Rames 110 64 I/2 x 88 Cg. 18 simp. 43, quand on était d'accord qu'à la fin du mois de juillet dernier, le papier devait se trouver dans mon Institut, le Convent San Pasquale à Oria (Province de Lecce), et non à Messine, comme vous venez de me prévenir. Il y a quelques jours, je vous ai envoyé un autre rappel, que je pense que vous aurez reçu. Je vous ai alors envoyé la confirmation de la commission dès les premiers jours de ce mois de juillet, ainsi que le télégramme auquel vous m'avez répondu.

Pour ma tranquillité, j'attends une réponse immédiate et, avec tout le respect, je me dis:

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

969

Aux bienfaiteurs et amis de l'Institut

APR 3765 - C3, 4/9

impr. orig.; 2 pages (mm.160x215) - pages écrites, édité.*³²²

Marsico Nuovo, 12.09.1912

Lettre circulaire en impression typographique invitant les bienfaiteurs et amis de l'Institut à participer à l'inauguration de l'Oratoire Sacramental de l'Institut des Filles du Sacré Côté à Marsico Nuovo (Potenza). La lettre, écrite par le Père, qui parle de lui à la troisième personne, est signée par Sœur Maria de la Sainte Croix (au siècle Teresina D'Ippolito), Supérieure Générale des mêmes Sœurs.

* Marsico Nuovo [12] Septembre 1912

Cher Monsieur,

le jour 15 de ce dimanche de septembre, Fête de la Très-Sainte Vierge des Douleurs, l'Oratoire de notre Maison de travail pour les jeunes filles deviendra Sacramentelle.*³²³

En un jour de tant de joie pour nous, nous voudrions vous inviter à assister à la Messe qui sera célébrée par le Révérend Chanoine Hannibal Marie Di Francia de Messine, notre Directeur, qui vous dira également un discours de circonstance.

Les filles du Laboratoire feront des chansons en l'honneur du divin Hôte, qui viendra prendre place dans le Tabernacle de notre modeste Oratoire.

Avec la confiance que sa présence ne nous manquera pas pour faire plus animée notre petite fête, je Vous offre mes remerciements les plus sincères et, avec une parfaite estime, je me déclare:

³²¹ * Le Père Hannibal a laissé cette lettre à un responsable de l'Imprimerie de Messine, avant de partir pour les Pouilles. La personne désignée ci-dessus l'a copiée et envoyée, pour compte du Di Francia, datée: Messine, 9 septembre 1912. En fait, il devait être signée: «Pour le Chanoine Hannibal Marie Di Francia» (*n.d.r.*).

³²² * Tipografia del Sacro Cuore, Messina 1912

³²³ * Voir aussi p. 667 de ce volume.

Vôtre
Très dévouée à vous servir
Sœur Marie de la Sainte Croix
Prévôte Générale
des Filles du Sacré Côté

970
À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1503 - C3, 4/10
photoc. orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.
Messine, 21.09.1912

Il conseille de se procurer des travaux de broderie et de tricot. Il suggère que cette Probande de Potenza qui est douée de beaucoup d'ingéniosité apprenne immédiatement à utiliser la machine pour les travaux de femmes. Il recommande de ne pas transférer Sœur Catherine. En ce qui concerne l'école de Catéchisme, il dit de contenter l'Évêque Ignazio Monterisi. Il envoie une offre non spécifiée.

I.M.I.

* Messine le 21 septembre 1912

Fille bénie en Jésus-Christ Notre Suprême et unique Bien, j'espère que vous toutes allez bien. Je vous envoie ce petit obole. Là-bas il y a tant de besoins! Procurez des travaux de broderie et de tricot. Prenez Sœur Catherine, ou plutôt je dis mieux, ne gâchons pas les choses à Potenza, là les machines sont utiles, elle doit travailler, il faut des moyens. Plutôt, faites immédiatement apprendre la machine à la Probande de Potenza, qui a beaucoup d'ingéniosité, et puis vous vous l'emmenez à Marsico [Nuovo]; mais ne déplacez pas Sœur Catherine, et si vous l'avez déplacée, je vous dirais de la rendre. Ne pas suivons ce vilain système de gâcher une Maison pour en ajouter une autre!

Je bénis vous toutes là-bas.

En attendant, contentons *tout de suite* Monseigneur pour l'École de Religion. Retirez à Marsico [Nuovo] cinq ou six des plus intelligentes, y comprise vous, et mettez-vous à la disposition de *Son Excellence*; au plus bientôt! Plutôt, faites-lui savoir que vous le ferez tout de suite, que c'est moi qui vous l'ai écrit. Donnez-moi des nouvelles de ceci dès que possible.

Je vous bénis de tout mon cœur et je me prosterne devant le grand Maître de cette Maison dont je baise les Pieds très sacrés pendant qu'Il est dans le saint Tabernacle.

Vôtre en Jésus-Christ le Père
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

971
À Don Eustachio Montemurro

APR 8309 - C3, 4/11
photoc.; orig aux Archives des Filles du Sacré Côté; inédit.
Messine, 22.09.1912

Le document contient un fragment de lettre (manquant du début et de la conclusion). Père Hannibal a un projet à proposer à Don Eustachio Montemurro concernant la restauration des Œuvres qu'il a fondées. Il promet de lui dévoiler le projet, après avoir beaucoup prié. En attendant, il lui conseille, par prudence, de ne plus écrire de "communications", même en ressentant

l'impulsion, et de ne relire celles éventuellement déjà écrites. La date est approximative et peut être déduite du contexte et d'autres documents contemporains.

[Messine, 22 septembre 1912]

[...] c'est sa coutume, avoir introduite la fausse marchandise. Dans tous les cas, entre le jugement de la Sacrée Congrégation et ma propension à croire en principe à la vérité de divers vos écrits, je la laisse telle quelle devant Dieu.

Il me semble que à Votre Révérence intéresserait également douter humblement et saintement, parce que le jugement de la Sacrée Congrégation fait autorité!

Entre temps, reprenant mon discours, n'ayant pu conclure rien avec le saint Évêque de Potenza et Marsico [Nuovo], j'ai indignement prié la Très Sainte Vierge qu'elle me donne une lumière comment vraiment trouver *la grand-route pour la restauration des choses*; et c'est précisément le dernier jour que j'ai célébré la Sainte Messe dans le nouvel Oratoire de Marsico (le 17 du mois en cours) qui m'a semblé avoir eu une lumière claire et précise sur ce qu'on faudra faire. Pas une lumière surnaturelle, mais une lumière de réflexion, de raisonnement et d'expérience. J'avais formé d'autres projets et pensées au préalable, mais ils ne me satisfaisaient pas, et je les écartais.

Ce dernier, cependant, s'est arrêté dans mon esprit, et en l'examinant et en l'examinant à nouveaux, je l'ai trouvé que c'était le seul moyen de réussir avec la grâce du Seigneur.

Avant de vous le présenter, Votre Révérence doit faire des prières spéciales au Très Saint Cœur de Jésus, à la Très Sainte Vierge des Douleurs, à Saint Joseph, à Saint Michel Archange, à Sainte Rite, et offrir des Messes pour les saintes âmes du Purgatoire, en ajoutant tout ce que la dévotion et la sainte confiance vous suggère, avec le cher Père Xavier qui pratiquerait les mêmes saints exercices de Piété. Avant de vous le présenter, Votre Révérence doit faire des prières spéciales au Très Saint Cœur de Jésus, à la Très Sainte Vierge des Douleurs, à Saint Joseph, à Saint Michel Archange, à Sainte Rite, et offrir des Messes pour les saintes âmes du Purgatoire, en ajoutant tout ce que la dévotion et la sainte confiance vous suggère, avec le cher Père Xavier qui pratiquerait les mêmes saints exercices de Piété.

Et puis je devrai vous montrer mon projet (pour lequel je prie indignement, et je le vois de plus en plus *unique*).

Je le soumettrai d'abord à l'avis et aux conseils éclairés du Serviteur de Dieu Père Losito (dont j'ai entre-temps la certitude morale que l'approuvera), allant moi-même à Pagani [Salerne], si le bon Dieu ainsi le voudra.

Entre temps, mon Père, je voudrais vous soumettre une prière, et si vous voudriez l'accepter comme obéissance, je voudrais vous la donner comme telle; et est qu'à partir de ce moment, en hommage au jugement de la Sacrée Congrégation, *n'écrivez plus une ligne*, quelle que soit l'impulsion qui pourrait vous pousser; mais quand cette impulsion Vous vient, rejetez-la, recommandez-vous à Notre-Seigneur, à la Très Sainte Vierge, et pensez à autre chose et occupez-vous d'autre chose.

Quant aux écrits déjà faits, si vous en avez, gardez-les tels quels sont, et ne les regardez plus. Priez avec ferveur, surtout à la Sainte Messe, que si tout a été une *illuminisme et un faux mysticisme*, comme l'ont défini deux Congrégations Romaines, que le Très Saint Cœur de Jésus et la Très Sainte Vierge veuillent vous libérer entièrement!

Et maintenant, mon Père, pardonnez-moi ce que j'ai osé vous écrire, et veuillez me rendre compte, si vous le voulez, de la façon dont vous avez appris mes mesquines opinions, et de la partie suivante.

Je retourne à vous prier de vouloir procu[...]

972
À Don Luigi Orione

APR 2067 - C3, 4/12

copie auth.; orig. aux Archives des Orioniens, Rome; inédit.
Messine, 30.09.1912

Il demande d'accueillir le jeune Rocco Bellanova à l'Institut du destinataire, où se trouve une Communauté des vocations adultes. Le jeune homme susmentionné, déjà religieux Rogationniste avec le nom de Frère Antonio Maria des Sacrés Cœurs, a manifesté à plusieurs reprises le désir de devenir prêtre. S'il veut l'accepter pour des études secondaires, après deux ans le Père Hannibal le reprendra pour continuer dans Séminaire de Messine les études pour le sacerdoce. Pour la redevance mensuelle il s'engage à payer la somme de 25 lires. Il attend une réponse favorable.

I.M.I.

Messine 30 septembre 1912

Cher Révérend Père Don Orione,

je vous demande une faveur que j'espère que vous voudriez me faire. C'est ici dans ma Congrégation le jeune Rocco Bellanova, que Votre Révérence connaît, et qui porte depuis longtemps l'habit de mes Frères convers, à cause car son bon caractère et l'amour qu'il porte à nos œuvres me donnent confiance qu'il peut devenir, avec l'aide du Seigneur, un bon religieux.

Il porte le nom de Frère Antonio Maria des Sacrés Cœurs. Il a pourtant une idée qui le domine et ne peut l'abandonner, c'est-à-dire devenir Prêtre. Je ne voudrais pas le contredire, et pour ma part je voudrais lui faire essayer tous les moyens possibles, puis laissant au Seigneur le soin de clarifier plus tard sa volonté divine.

Maintenant, puisque j'ai eu l'occasion de lire dans le dernier numéro de votre Périodique, que Votre Révérence a ouvert un Institut pour les vocations des adultes, je voudrais donc le lui faire parvenir afin qu'il puisse obtenir, en un ou deux ans, le diplôme d'études secondaires. Revenant ainsi parmi nous, nous pourrions l'admettre au Séminaire en Philosophie et après aux Études Théologiques.

Pour les frais mensuels, je vous demanderais d'accepter 25 lires qui serviraient non pas pour la nourriture, mais pour les livres, le linge, etc.

Dans l'attente de votre réponse favorable, je Vous baise avec estime et affection les mains et veuillez me croire:

Votre serviteur en Jésus Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

973
À Don Luigi Orione

APR 2072 - C3, 13/04

copie auth.; orig. aux Archives des Orioniens, Rome; inédit.
Messine, 00.10.1912

Concernant le jeune Rocco Bellanova, il demande à l'accueillir parmi les étudiants de l'Institut de la Divine Providence, jusqu'au Sacerdoce. Pendant tout le temps qu'il résidera à l'Institut de Don Orione, le Père Hannibal s'engage à payer la redevance mensuelle de 25 lires. Il mentionne le triste histoire du prêtre, certain Perciabosco, qui vit isolé à Pèzzolo (village de Messine) dans l'oubli de ses devoirs. Il annonce ses voyages et déplacements. La date est approximative. Voir aussi p. 676 de ce volume.

I.M.I.A.

[Messine, octobre 1912]

Vive le Sacré-Cœur de Jésus Suprême Bien.

Bien-aimé et estimé Père Orione,

notre très cher Chanoine Vitale m'a dit que Votre Révérence lui avait écrit quelque chose sur notre Frère laïc Bellanova et que vous aimeriez connaître mes intentions.

Profitant de tant votre charité, mon intention serait de vous le confier suppliant votre amitié charitable de le prendre par notre compte, de le mettre parmi vos étudiants pour le saint Sacerdoce, et de le faire être Prêtre au nom de cet humble notre Institut des Rogationnistes du Cœur de Jésus: si plaît ainsi à l'adorable Cœur de Jésus.

Tant qu'il restera dans l'Institut de la Divine Providence jusqu'à l'obtention du Sacerdoce, je paierais 25 liras par mois; et si Votre Seigneurie le permet, ces 25 liras mensuelles je les transmettrais à votre Maison de Messine; cependant, je ferais comme mieux vous convient et comme vous établirez.

En ce qui concerne les études, Votre Seigneurie devrait veiller à ce que le Bellavista ne soit pas obligée de passer par toute la série d'études du Programme Pontifical, à la fois parce qu'il est grandelet, et parce que Votre Révérence sait bien combien nous avons hâte d'avoir des Prêtres, et combien nous en sommes dépourvus.

Le jeune homme est pieux, il est bien disposé. Il a quelques petits défauts d'une sorte de légèreté de *mouvement primo primi*,^{*324} mais il se repent et s'humilie.

Après tout, il sera testé là-bas chez Votre Révérence et nous verrons quelle tournure cela prend.

Je termine en vous baisant les mains sacrées et en la priant de nous bénir.

Votre serviteur en Jésus-Christ

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - Lundi ou mardi prochain je dois partir avec le Père Palma pour Padoue où on nous a proposé une maison avec terrain et Église pour une fondation de nos Sœurs et Orphelinat. Vous pouvez répondre à cette lettre à Padoue, chez la famille Battizzocco, Via Vittorio Emmanuel N. 78.

De Padoue nous irons à Rome pour présenter à la Sacrée Congrégation des Rites les nombreuses adhésions des Evêques du monde pour l'invocation dans les Litanies des Saints du verset: *Ut operarios in mèssem tuam mittere dignéris, Te rogámus, audi nos*; y compris la vôtre, qui fut parmi les premières. Priez parce que la sainte Église se paupérise de Prêtres jour après jour!

Pour l'affaire de ce malheureux prêtre de ce village de Messine, le procès a été couronné de 10 cahiers de cinq feuilles de protocole, et finalement Monseigneur s'est convaincu. Mais je ne sais pas pourquoi on n'a pas été décidé de pourvoir!... Mais je donne impulsion et pousse! Oh, si j'avais connu ces faits il y a 20 ans! Maintenant il est âgé de 77 ans et a terminé sa carrière infâme!

974

À Don Eustachio Montemurro

APR 8306 - C3, 14/04

photoc. auth.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Messine, 02.10.1912

Le Père Hannibal, répondant à une lettre du destinataire, dit qu'en ce moment il ne juge pas opportun de présenter le «mémoire» ou mémoire au Saint-Office. Il suggère donc, pour des raisons de prudence, que devrait faire le Montemurro envers son Supérieur Ecclésiastique légitime Monseigneur Nicola Zimarino, laissant toute décision à l'Évêque lui-même au sujet. Enfin, il lui dit que la Maison de Potenza, après avoir surmonté les difficultés créées par Sœur Geltrude, a pris un bon départ.^{*325} Il se signe: Marie Hannibal.

³²⁴ * Par *mouvement primo primi*, nous entendons les impulsions de sentiments ou d'actions immédiats et non contrôlables (*n.d.r.*).

³²⁵ * Le Père Hannibal avait transféré Sœur Geltrude (alias Maria Luisa Abbruzzese) de l'Institut de Potenza. Les élèves du laboratoire, attirées par la même religieuse qui n'acceptait le transfert, avaient fait des démonstrations désagréables, et donc le

* Messine 2 octobre 1912

Très estimé Père Eustachio,
je réponds sans tarder à votre dernière, mais non sans avoir indignement adressé un *Ave* à la Très Sainte Vierge du Bon Conseil, et après avoir examiné la question avec le Chanoine Vitale et avec le Père Palma.

Quant au *Mémorandum* pour le Saint-Office, qu'en général je ne trouverais pas inconvenant, peut-être ceci ne devrait-il pas être présenté pour le moment, en effet, je pense plus convenable, pour ce que je dirai ci-dessous, le formuler et le présenter après l'exécution du premier point essentiel du projet que je garde conçu.

Le premier point est le suivant: une présentation très humble et très respectueuse de Votre Révérence à Monseigneur l'Évêque de Gravina [dans les Pouilles], pour en faire entre ses mains un complet et ouvert renoncement aux soi-disant Illuminisme. Votre Révérence, faisant un paquet de tous vos écrits, aucun excepté, devra se présenter à Monseigneur Zimarino, se mettre humblement à ses genoux, et lui dire presque comme ceci: «Excellence, j'ai considéré et médité la condamnation du faux mysticisme qui m'a été donnée par le Saint-Office; j'ai considéré bien que je peux effectivement me retrouver dans un état de dangereuse illusion: et je ne trouve pas de meilleur moyen d'assurer mon bien spirituel, et d'éviter tout danger, que de me remettre entièrement entre les mains de Votre Révérence, qui est mon Supérieur immédiat et légitime. Je remets donc à Votre Révérence tous écrits que j'ai faits jusqu'ici, afin que Votre Révérence les déchire, ou les brûle, faites-en ce que vous voulez. Pour l'avenir, j'ai l'intention de rester, comme dans tout aussi dans ce cas particulier, à l'obéissance perpétuelle de Votre Révérence, que je prie de me signifier, et de m'informer comment dois-je me réguler à partir de maintenant, quand je ressens cette impulsion ou instinct d'écrire, c'est-à-dire s'il faut le seconder ou non. Je veux suivre aveuglément et perpétuellement ce que Votre Révérence me commandera».

Cela fait, Votre Révérence devrait être à tous égards parfaitement soumis, humble et obéissant avec votre Évêque, s'approcher de lui, montrer-lui confiance, demander-lui des conseils sur certaines questions.

De cette manière, les relations avec votre Évêque seront resserrées et, étant changé le concept de celui-ci en votre faveur, nous pourrons, après quelques paire de mois arriver au *Memorandum* à exécuter avec quelques modalités que nous ne pouvons pas décider maintenant, mais les renvoyons au temps de l'exécution du projet du *Memorandum* selon les lumières que le Très Saint Cœur de Jésus et la douce Mère Immaculée voudront participer à Monseigneur Chieppa, au Père Losito, à Votre Révérence, au Père Saverio et enfin peut être à moi aussi, en union avec aux prêtres susnommés. Il se pourrait que le Seigneur amène les choses de telle manière pour l'élaboration et la présentation du *Memorandum*, à laquelle Monseigneur Zimarino devrait également participer! Et alors le triomphe ne serait-il presque assuré?

À propos de la présentation susmentionnée à Monseigneur Zimarino qu'à nous trois semble être le meilleur des partis, nous notons qu'il serait peut-être plus approprié de faire précéder votre présentation à Monseigneur [Nicola] Zimarino par une lettre de vous, qui contiendrait ce qui avant je Vous avais proposer de dire à voix. Le lendemain confirmerez tout en présence. Si vous aimez cette idée, je serais prêt à formuler cette lettre moi-même, si Vous ne trouvez pas difficulté.

Or vous aurez pu comprendre qu'en vous suppliant de ne plus répondre à l'impulsion d'écrire, j'entendais justement vous préparer à cet acte de soumission auprès de votre Monseigneur l'Évêque, et au renoncement complet entre ses mains.

Si mon projet vous voulez le soumettre au Père Losito, allez-y, et je resterai à son avis autant que je peux.

Di Francia a dû intervenir par l'intermédiaire du Père Pantaleone Palma. Peu de temps après, Sœur Geltrude a quitté l'Institut. Voir aussi p. 598 de ce volume (*n.d.r.*).

En attendant, Votre Révérence, le Père Saverio ainsi que nous insistons avec les supplications les plus humbles et les intentions les plus justes devant le Cœur adorable de Jésus et de sa Très-Sainte Mère, afin que tout réussisse selon la pleine et la plus miséricordieuse Volonté divine.

Je vous informe que la Maison du Potenza prend un bon tournant en ce qui concerne la repentance et le profit spirituel des jeunes filles. Elles firent un triduum de pénitence pour leurs fautes avec beaucoup de ferveur, des veillées nocturnes, des jeûnes et des larmes, et des prières devant Jésus dans le Saint-Sacrement. Et Notre-Seigneur a déjà poussé en leur faveur l'âme de l'Évêque Monterisi, qui, depuis qu'il les avait inexorablement renvoyées du Palais, a maintenant suspendu la disposition rigoureuse et les y maintient toujours. Comment Jésus est doux et miséricordieux! J'ai l'espoir qu'Il bénira et fera grandir cette Congrégation des Filles du Sacré Côté. Que ce soit de même avec celle des *Petits Frères*!

Je termine baisant les mains de votre Révérence et du très chère Père Saverio et, me recommandant à Vos saintes prières, je me déclare:

Messine 2 octobre 1912 (soir, 10h15)

Votre serviteur très dévoué
Chanoine Marie Hannibal Di Francia

975 À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8100 - C3, 4/15

photoc.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.

Messine, 05.10.1912

Répondant à une lettre de la destinataire, il la autorise à admettre à l'Institut deux jeunes filles aspirantes, mais avec le consentement de la Supérieure Générale. Suit une série de communications concernant certaines pratiques de dévotion. Il recommande particulièrement la dévotion au Saint Esclavage, conformément à l'esprit de Saint Louis Marie Grignon de Montfort. Il rapporte que la statue de l'Enfant Jésus a été envoyée. Il salue les progrès dans le bien de la Maison de Potenza. Il recommande de prier pour les Maisons, pour les Filles du Sacré Côté et pour les Petits Frères du Très-Saint Sacrement. Il envoie des salutations à quelques personnes proches de leur Institut. Il bénit toutes: religieuses, probandes, externes et Filles de Marie.

I.M.I.

* Messine le 5 octobre 1912

Fille bénie en Jésus-Christ, je réponds à votre dernière.

Vous pouvez réadmettre les deux jeunes aspirantes de Gravina [en Pouilles], à condition qu'il y ait aussi le consentement de la [Supérieure] Générale. Qu'elles portent lit, trousseau, documents et entretien pendant deux ans comme elles le peuvent, et la dot s'elles le peuvent.

Maintenez les probandes mortifiées et soumises; qu'elles fassent l'accusation comme le dit le Règlement, et donnez-leur des pénitences, même la discipline,^{*326} mais pour les fautes. Vous devez faire la discipline une ou deux fois par semaine, et les autres aussi. Le cilice discrètement quelques heures le vendredi, mais ne laissez pas faire à celles qui ne sont pas trop observantes. Pendant quelques heures, les veillées une ou deux fois par mois, ensemble, mais du Samedi au Dimanche, et qu'on demande au Très-Saint Cœur de Jésus et à la Très-Sainte Vierge des grâces pour les Maisons et pour les Filles du Sacré Côté et pour les Petits Frères.

Je vous enverrai la *formule* pour [le] Nom de Marie Très Sainte, aussi que le livret des esclaves; plutôt, faites ainsi pour tout: écrivez et envoyez 40 centimes au Révérend Père Bonicelli, [Via] Dogali N.

³²⁶ * Le terme *discipline* désigne ici une sorte de petit fouet formé de petites chaînes ou de petites cordes nouées, utilisé à cette époque comme instrument de pénitence quand on pratiquait la soi-disant «flagellation» (*n.d.r.*).

40, Roma. Dites-lui que vous m'appartenez, que vous es trois Maisons et que vous toutes voulez devenir esclaves.*³²⁷

Le Saint Enfant a déjà été envoyé, je crois. L'usine m'a écrit.

À Madame et aux Demoiselles Salomone beaucoup de choses de ma part, et présentez tant de choses à Picardi [Giuseppina], et dis-lui que quand elle deviendra Fille du Sacré Côté je lui mettrai l'habit [religieux], si Dieu le veut, et que je la bénis beaucoup. Qu'elle excuse-moi si je ne la écris pas en ce moment en raison d'un grand nombre d'affaires.

Pour la Maison du Saraceno*³²⁸ qu'elles demandent 40.000 au Très-Saint Cœur de Jésus, s'il veut nous donner cette Maison. Pour l'autre Maison de location, réglez-vous, mais allez-y doucement. Actuellement vous n'êtes pas mal situées.

La Maison de Potenza, grâce au Très-Saint Cœur de Jésus, elle s'est posée bien.

L'institutrice, probande, que vous avez là-bas, doit partir pour Marsico Nuovo. Entendez-vous avec la Révérende Mère Générale.

Je vous bénis avec toutes les Sœurs, Probandes, Externes, Filles de Marie.

Dans les Très Saints Cœurs de Jésus et de Marie, je me déclare:

Votre Père spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

976

À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1504 - C3, 16/04

photoc.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.

Messine, 10.10.1912

La lettre contient des communications concises et charpentées. Il demande des informations détaillées sur Sœur Gerardina Spagnulo et ordonne de la rappeler à Marsico Nuovo. Il veut une confirmation si l'école à Potenza a commencée. Il recommande de profiter de la présence du prêtre Giuseppe De Luca pour l'étude de la musique et de la langue espagnole. D'autres suggestions et conseils suivent et il dit de le garder informé sur la question des locaux de Potenza.

I.M.I.

* Messine 10 octobre 1912

Louanges à Jésus dans ce saint Tabernacle.

Fille bénie en Jésus-Christ, je vous écris spécialement pour 3 choses:

1 - Sœur Margherita m'écrit que Sœur Gerardina endommage la probande qui est à Potenza; vous devez donc la rappeler à Marsico [Nuovo]; cependant, je ne me souviens pas lesquelles sont les ententes avec la famille au sujet des études. Prions que le Seigneur nous donne des lumières sur la façon de nous débarrasser de Sœur Gerardina! Si elle ne change pas!

2 - L'école y est-elle commencé selon le désir de Monseigneur? Avez-vous retiré le maitresse d'école primaire qui était à Spinazzola? Qui sont les étudiantes? Qui fait l'école? À quelle heure? Où? Comment? Avec quels livres? Informez moi.

3 - Le Révérend Père De Luca, que j'ai rencontré lors du voyage de Marsico [Nuovo] à Potenza, est une excellente personne. Il connaît très bien la musique, et m'a dit qu'il voulait se prêter pour une école de piano aux Sœurs là-bas. Pourquoi ne pas en profiter? Essayez d'obtenir un piano, sinon nous essaierons de

³²⁷ * La référence concerne la dévotion du «Saint Esclavage de Marie», selon l'esprit montfortain de Saint Louis Marie Grignon (*n.d.r.*).

³²⁸ * C'est la maison (Palais Saraceno) du frère de Madame Saraceno; cette maison avait été mise en vente à Spinazzola (*n.d.r.*).

l'acheter. Il sait aussi très bien la langue espagnole. Voyez à la faire apprendre à quelque une, et s'il connaît le français, de même.

Dis-moi ce qui s'y fait là-bas.

En attendant, je vous bénis. J'espère bientôt venir y faire les prises d'habit.

La Tutini me paraît une jeune femme bonne et pieuse.

Je bénis toutes. Faits mes parts avec toutes les externes.

Je me dis:

Vôtre en Jésus-Christ

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - Sœur Margherita m'écrit qu'à Potenza le Prêtre en charge de Monseigneur veut les chambres en dessous.

Je dirais ne rien donner sans un ordre de présence de Monseigneur; et allez sur le site si c'est vraiment le cas est ainsi. La division doit se faire dans l'ordre, pour de bon. Et où ferez-vous les ateliers ci-dessus? Où le déjeuner? La cuisine? Au moins certains rez-de-chaussée ils les devraient laisser. Informez moi! S'ils ne bougent pas, taisez-vous; s'ils vous poussent, parlez-en avec Monseigneur.

Je vous bénis.

977

À Don Eustachio Montemurro

APR 8307 - C3, 17/04

photoc. authentique.; orig. aux Archives des Filles de la Sacrée Côte, Rome; inédit.

Messine, 22.10.1912

Le Père Hannibal demande à Montemurro s'il a reçu la lettre du 2 octobre 1912 concernant le projet de rapprochement à son propre Evêque.*³²⁹ Concernant Mademoiselle Sottile-Meninni, il lui le chargé de l'informer que pour le moment il ne peut pas se rendre à Gravina in Puglia pour négocier de la fondation de l'Orphelinat-Colonie Agricole dans le quartier de Guardialto. Il ajoute qu'il est très inquiet du comportement de Sœur Gerardina, qui devra être renvoyée dans sa famille.

* Messine, 22 octobre 1912

Très Révérend Père,

avant que vous ne m'avez envoyer le télégramme par lequel vous m'annoncez que Mademoiselle Sottile m'attends à Gravina [dans les Pouilles], j'avais écrit une longue lettre à Votre Seigneurie dans laquelle je vous soumettais quelques idées fondamentales de mon projet pour votre rapprochement avec Monseigneur [Nicola] Zimarino afin de hâter le bon succès des choses.

La lettre était intéressante.

Je voudrais savoir se vous l'avez reçue ou non et quel compte vous en avez tenu, me remettant, toujours me remettant à ce que vous jugerez opportun d'exécuter.

En ce qui concerne Mademoiselle Sottile, veuillez m'excuser si pour le moment je ne vais pas à Gravina [dans les Pouilles] pour l'affaire bien connue de l'Orphelinat, étant-je retenu à Messine par des affaires urgentes.

Dès que j'aurai un moment de calme, je m'approcherai à Gravina [dans les Pouilles]. Mais s'il vous plaît, faites-moi savoir par poste si mademoiselle Sottile est là-bas et combien de temps elle y restera.

Donnez-moi aussi des nouvelles de l'état de santé de sa sœur.

En vous remerciant pour tout et en vous baisant les mains comme je le fais avec le Révérend Père Saverio, dans l'attente de votre précieuse réponse, je passe à me signer:

³²⁹ * Il s'agit de la proposition faite par le Père Hannibal au Montemurro, c'est-à-dire de remettre ses propres écrits à Monseigneur Nicola Zimarino, Evêque de Gravina in Puglia. Voir aussi p. 680 de ce volume (*n.d.r.*).

Votre serviteur très dévoué
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - Priez pour quelle résolution nous devons prendre pour Sœur Gérardine! Grâce à Dieu, l'observance et la piété religieuse fleurissent moralement dans les trois Maisons. La seule note discordante est celle, qui ne se corrige pas. Elle se rend dangereuse. Elle envoie des ambassades à des externes lesquelles, ayant compris le mauvais esprit, sont venues dans la Maison de Potenza priant pour qu'elle soit renvoyée! Prions! Mieux vaut en perdre une que nombreuses! Comment le pauvre Père [Gennaro] Bracàle s'est trompé, il qui la croyait dans un état surnaturel!

978 Aux Filles du Divin Zèle

APR 3073 - C3, 18/04

ms. orig. part. aut.; 4 pages quadrillées (mm.135x210) - 5 côtés écrits; inédit.

Messine, 07.11.1912

Brouillon ou trace d'une lettre circulaire dans laquelle il communique qu'il a reçu la proposition de fondation d'un Institut Antonien à Padoue. Il exhorte donc toutes les Communautés à prier pour le bon succès de la nouvelle fondation.

I.M.I.A.

* Messine 7 novembre 1912

Révérènde Sœur Prévôte et très chers Filles en Jésus-Christ, je viens le cœur heureux vous communiquer, qu'il y a eu un l'invitation pour une fondation dans la Ville de Padoue.

Cette nouvelle ne peut manquer d'être appréciée par ceux qui appartiennent à ces Instituts, qui depuis de nombreuses années, s'occupant d'orphelines et pauvres à entretenir et à éduquer, procédaient à travers mille privations et peines; (bien que par la Miséricorde divine rien n'ait jamais manqué de strictement nécessaire à la vie); ils ont été quand même aidé d'une manière admirable par notre céleste bienfaiteur Saint Antoine de Padoue.

Une fondation de nos Instituts minimaux à Padoue a toujours été un idéal pour nous: qu'une représentation de nos Instituts puisse se trouver dans la Ville de Padoue! Pouvoir présenter de la part de toutes nos Maisons les hommages de notre commune gratitude, nos ardentes supplications à l'Arche du Saint, et pouvoir y offrir au moyen d'un troupeau d'orphelines de Padoue les soupirs confiants et les désirs de tant de dévots qui de deux mondes se tournent vers nos très humbles prières!

Ce sera certainement une très grande grâce du Cœur adorable de Jésus et de la très douce notre Mère Marie.

Mais vous savez, très chères filles, que nous avons l'habitude de permettre pour chaque entreprise pieuse des prières spéciales, afin que nos péchés ne fassent pas reculer la douce apparition de la Divine Miséricorde, et pour que le Divin Esprit et la Très Sainte Vierge du Bon Conseil éclaire-nous et dirige-nous dans l'entreprise, et fasse que tout réussisse pour la plus grande Gloire de Dieu et le bien des âmes à consolation infinie du Très Saint Cœur de Jésus.

Cela dit, ayant pris du temps avant de donner une réponse définitive et nous mettre d'accord avec le proposant de cette nouvelle fondation, je vous exhorte, filles en Jésus-Christ, à commencer quelques des prières spéciales pour ce but saint comme elles ont déjà commencées dans la Maison Mère de Messine au Saint-Esprit.

Des Neuvaines seront faites au Très Saint Cœur de Jésus, à la Très Sainte Vierge du Bon Conseil ou d'un autre titre, au grand Patriarche Saint Joseph, à Saint Michel Archange, une *Tredicine* au grand Thaumaturge de Padoue, une Neuvaine aux Saintes Âmes du Purgatoire et un Triduum à tous les Anges et Saints de Padoue.

À ces prières pourront s'ajouter des veillées et des jeûnes et d'autres pratiques pieuses. Cependant, tout doit être présenté intentionnellement dans le grand Sacrifice de la Sainte Messe, même si certains Neuvaines peuvent être faites en dehors de la Sainte Messe; ce n'est pas non plus nécessaire que toutes les neuvaines soient récitées en une seule journée. Il suffira de tout réaliser entre une vingtaine de jours, puis en commençant par la Neuvaine ou *Dodicine* de la Très Sainte Vierge Immaculée.

Tout d'abord, on n'aura pas à demander et à espérer autre chose que le parfait accomplissement de la Bienveillance Divine.

Et maintenant, vous bénissant toutes dans les Cœurs Adorables de Jésus et de Marie, je me déclare:

[Le Père]

979

À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1505 - C3, 19/04

photoc.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.

Messine, 12.11.1912

La lettre traite de divers sujets. Il lui dit de prendre de sérieuses mesures disciplinaires à l'égard de Sœur Gerardina Spagnulo. Il ordonne de transférer immédiatement de Potenza la probande Filomena, qui lui avait écrit une lettre «impertinente». Il s'excuse s'il ne peut toujours pas répondre à ceux qui lui ont écrit. Les jeunes postulantes, même pauvres, peuvent être accueillies dans l'Institut, à condition qu'elles aient la vocation et qu'elles soient «pieuses et intelligentes». D'autres conseils et suggestions suivent. Il demande instamment l'observance disciplinaire et l'inscription à l'Association du "Saint Esclavage" de la Bienheureuse Vierge Marie. Il envoie une offre de 100 lire pour les travaux nécessaires. Il les bénit toutes.

I.M.I.

* Messine 12 novembre 1912

Fille en Jésus-Christ,
je réponds à deux de vos lettres, dont la première n'est pas datée, la seconde avec la date du 7 du mois en cours.

Rien de Sœur Gerardina, dont vous m'avez parlé dans la première lettre, vous m'avez dit dans la seconde. Je suppose qu'elle suive dans la même façon et que toujours urge de la envoyer. Si c'est le cas, je lui écrirai pour la renvoyer. Prions. Informez-moi.

La probande Filomena doit être retiré de Potenza. Elle m'a écrit une lettre impertinente contre les Sœurs: il est évident qu'elle est attisée par la Spagnulo. Je vous la joins. Quand elle sera à Marsico [Nuovo], donnez-lui un avertissement en lisant sa lettre *audacieuse*! Et vous lui direz que j'ai été scandalisé. Quant aux études, vous la mettez en classe avec les apprenties de l'Ecole de Religion!

Au fait, comment va cette école? Le livre d'histoire devrait être le Savio, *Histoire Ecclésiastique* résumée.

Les jeunes femmes qui se présentent pour devenir Sœurs, acceptez-les même si pauvres, pourvu qu'elles soient *appelées, pieuses et intelligentes*.

Vous pouvez prendre le piano de Lire 500 sous la responsabilité du Révérend De Luca, tant qu'on puisse le payer sans hâte, ou trouvez qui avance la somme.

Je retourne à Filomena. Si sa tante veut absolument qu'elle obtienne au moins une licence complémentaire, vous la ferez étudier à Marsico [Nuovo], avec ce professeur que vous m'avez écrit.

À Marsico, occupez-vous de la Doctrine des garçons et des filles.

Les externes de Marsico m'ont écrit en me remerciant beaucoup qu'*en décembre, j'irai là-bas et je donnerai l'habit à la Tutini*. Qui leur a dit ça?

Maison de Potenza. Nous louons le Seigneur pour ce qu'il fait. Assurez-vous que les divisions sont faites de manière qu'il n'y ait aucune relation entre les Sœurs et les gens des Cercles, etc. Le lodge (que je n'ai pas jamais vu) essayez de le garder pour les Sœurs. Priez aussi de ma part Monseigneur.

Je joins 100 Lire pour les travaux nécessaires.

Acceptez les jeunes postulantes comme je l'ai dit plus haut.

Dites à Sœur Teresa [Quaranta] que pour manque de temps je n'ai pu lui répondre. Pour le Saint Esclavage, écrivez, également en mon nom, au *Révérénd Père Bonicelli de la Compagnie de Marie, via Dogali N. 50, Chiesa dell'Annunziata - Roma*, et demandez des livres et d'autres articles connexes, puis j'enverrai le montant. Le 8 décembre vous toutes devez devenir esclaves de Marie. Mais vous devez d'abord étudier le livre *Le Secret de Marie*. Demandez-en trois copies ou plus.

Pour le nom de Maria ensuite on en reparlera.

Je bénis toutes là-bas, même les externes. Dites à Sœur Teresa que je n'ai pas du tout reçu l'encrier! Prenez le en compte!

Je bénis et salue toutes les Filles de Marie, en particulier mademoiselle Picardi, la Caissière, la Secrétaire, la Maitresse et toutes les officières.

Je vous bénis de tout cœur. Priez pour le Père Montemurro pour lequel semble que quelque chose de bien sera fait!...

Encore une fois je me dis:

Vôtre en Jésus-Christ

Père

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - J'ai deux lettres de Sœur Margherita. Dites-lui que je la bénis avec toutes et que je suis désolé si je n'ai pas pu lui répondre.

Je recommande à toutes l'observance, et de se tenir comme elles ont promis et dites-leur que je suis très content des bonnes relations que Sœur Margherita m'a envoyé sur elles (sauf d'une...).

980

À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1506 - C3, 20/04

photoc.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.

Messine, 18.11.1912

Il envoie les plus sincères condoléances pour la perte du parent et assure des prières de suffrage. Dans cette longue lettre les arguments sont nombreux et concernent avant tout la vie religieuse et la fidèle observance du Règlement pour le bon fonctionnement des différentes Communautés. En particulier, pour sa part, lui confie le soin de communiquer ses instructions et ses exhortations spirituelles à quelques Sœurs. Il lui fait confiance qu'avec le consentement de l'Évêque, il voudrait établir un scolasticat à Potenza pour permettre aux Sœurs d'obtenir leurs titres d'étude. Il veut être informé du comportement de toutes. Il recommande fortement que toutes parlent en italien.

I.M.I.

* Messine 18 novembre 1912

Fille bénie en Jésus-Christ,

je commence par vous offrir mes condoléances pour la perte de votre cher parent. Que Dieu l'ait dans son repos éternel! Nous n'échouerons pas pour soutenir l'âme sainte. Ainsi le Seigneur qui vous veut toute pour Lui il vous détache de affections terrestres, même bons et justes. Jésus est Père, est Mère, il est tout!

Si vous avez des intérêts à garder dans l'héritage paternel, conservez-les, pour le bien de notre Institution des Filles du Sacré Côté et de Marie des Douleurs.

Marsico. Si Monseigneur revient bientôt à Potenza, attendez-le et avertissez-moi, même par télégramme. S'il prend beaucoup de temps, disposez le départ pour vous retrouver à Marsico [Nuovo] d'ici le 2 février, fête de Marie Très-Sainte.

Vous garderez à l'esprit tous les avertissements et instructions que je vous ai donnés sur le sujet une autre fois avec ma lettre que vous relirez. Aujourd'hui écrivez au Révérend Archiprêtre Giuseppe De Luca à Sasso [de] Castalda [Potenza], également de ma part, et demandez-lui qu'est qu'il a fait des prières que je lui ai données, et s'il s'est mis d'accord avec l'Archiprêtre de Marsico [Nuovo]. Dites-lui le jour où vous irez et organisez-le avec lui et avec l'Archiprêtre de Marsico [Nuovo]. Informez moi.

Dites à Sœur Umiltà que j'ai reçu sa lettre, et je bénis ses bonnes intentions. Quant à la Caroli^{*330} dont elle m'a écrit, dites-lui que sans habit [religieux] et en dernière place elle peut devenir plus sainte si elle est de bonne volonté. L'habit intérieur exige des vertus, et celui de l'extérieur ne suffit pas.

Sœur Umiltà a un nom qui l'oblige beaucoup à être la dernière et vous lui dites qu'elle doit prendre deux charges aussi précieuses: celle de servir à table et celle de cuisiner. Il va sans dire qu'elle doit les faire [et] les laisser à la discrétion de la Supérieure même locale. S'elle remplit bien ces charges, je lui en donnerai une autre encore plus précieuse. Pour le moment suffit pour Sœur Umiltà.

En parlant de cette Sœur, je songerais à la laisser étudier. Voyez, après que vous soyez à Marsico [Nuovo], au fil du temps, de la remplacer avec une autre en broderie, et je la porterai à Potenza, où, avec le consentement de Son Excellence, je voudrais monter un scolasticat de Sœurs et Probandes pour prendre le diplôme d'institutrices, ainsi que l'école de français, de musique, de dessin et école de religion.

Si ceci n'est pas possible à Potenza, on l'essaiera à Naples ou dans une autre Ville d'Italie. L'instruction est extrêmement importante aujourd'hui pour les Sœurs de vie active, à condition que les élèves soient choisies parmi les plus humbles, les plus pieuses et les plus droites d'intention; car l'instruction a aussi des dangers! Entre temps, prions.

Vous direz à la pieuse Sœur Geltrude fille d'obéissance que j'ai apprécié ses paroles. Je prie indignement le Seigneur de la faire toute sienne, miroir d'humilité, d'obéissance et de mansuétude. Nous voulons, Jésus et son indigne Ministre, qu'elle se montre la plus soumise, obéissante et humble envers la Révérende Mère Supérieure Générale, qui aujourd'hui est une et demain peut-être une autre, mais elle est toujours vice-gérante de la Très Sainte Vierge Immaculée des Douleurs. Ainsi Jésus la bénira et la fera sainte. Qu'avec les Sœurs qu'elle dirige soit bienveillante, affectueuse, maternelle quand il le faut. Qu'elle donne à chacune un bon exemple, de piété et de toutes les vertus.

Dites à notre chère malade Sœur Gerardina que pendant que le corps languit, l'esprit doit se fortifier dans la patience, dans une union intérieure avec Jésus, qui est très proche de ceux qui souffrent le plus. Je lui recommande de réfléchir sur ce que sont les buts de Jésus pour elle; il la tient un peu malade car il veut qu'elle soit très humble et très obéissante avec la Mère Générale autant qu'à la locale. Jésus veut qu'elle soit de quelques et sages paroles, et qu'elle commence dès maintenant le voyage des saintes vertus religieuses et une nouvelle vie. Je la bénis dans l'âme et dans le corps, dans l'esprit et dans le cœur, maintenant est toujours.

De même à toutes mes chères filles en Jésus-Christ. Qu'elles soient attentives à tous les enseignements qu'elles ont reçus jusqu'ici du Ministre du Seigneur, si indigne, surtout concernant la sujétion et la dépendance, et l'obéissance à la Supérieure et l'affection, et le respect, et la confiance qu'elles doivent avoir avec les mêmes; et bien garder leur propre langue pour ne pas faire des défauts qui ensuite feront pleurer. Je voudrai être informé de toute leur conduite, et oh! combien je serais désolé si je devais punir l'une d'entre elles en lui enlevant l'habit! Mais que le bon Dieu les éclaire toutes pour passer en tant que religieuses mortes au monde et à elles-mêmes. Jésus veut des âmes mortifiées, qui n'ont pas volonté, qui se targuent d'être méprisées, qui aiment être postposées, oubliées, aggravées et humiliées! Heureuses ces âmes! Certes, le Seigneur veut que ces âmes choisies fleurissent parmi les Filles du Sacré Côté, et si celles-ci ne le seront pas pour leur faute, Dieu pourra appeler d'autres personnes à leur place!

³³⁰ * C'est Maria Carmela Caroli (l'une des nombreuses aspirantes présentées à Don Eustachio Montemurro par le Père Gennaro Bracale). Né à Grottaglie (Tarente) le 2 février 1881, elle entra dans la Congrégation le 2 juin 1909 et prit le nom de Sœur Franceschina del Carmelo. Elle fit sa profession perpétuelle chez les Filles du Sacré Côté le 12 Septembre 1934. Elle il mourut à Spinazzola (Bari) le 10 juillet 1942 (*n.d.r.*).

Quelle considération terrible c'est celle-ci! Que chacune y réfléchisse, s'humilie et essaye d'être parmi les Filles choisies du Sacré Côté de Jésus et de Marie des Douleurs!

Fille bénie en Jésus-Christ Sœur Marie de la Sainte-Croix, je reviens à vous. Quelle exemple d'humilité, de douceur, de charité, de parler saint, de sacrifice, d'observance devez-vous donner à toutes? Vous devez être la fondatrice pour jeter les bases des saintes vertus!... Faites attention!

Je vous recommande de louer ces deux chambres à Spinazzola, en face, s'il n'y a pas mieux, comme il paraît qu'il n'y en a pas. Enlevez-moi une curiosité: autrefois deux de ces bonnes Sœurs, du temps du Père Montemurro, ne pouvaient rester ensemble pour ne pas se plaindre, et le Père Montemurro a dû les diviser: qui sont-elles? Informez-vous sans rien faire comprendre à personne et indirectement, en temps voulu, et vous me le ferez savoir.

Vous direz à Sœur Caterina que j'ai accepté sa petite lettre et que je la bénis, et tout ce que j'ai écrit pour les autres s'applique également à Vous. Maintenant je vous bénis beaucoup, et si vous avez besoin de [quelque chose], dites-le moi avec confiance filiale.

Entre temps, je me dis:

Votre Père Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Je vous recommande l'entretien des différents livres dont je vous ai parlé et écrit.

Vous direz à tout le monde de parler l'italien et qui parle le dialecte aura une punition. Que chacune étudie le Catéchisme et les bonnes manières comme le dit le Règlement. Il faut qu'elles lisent le Règlement tous les jours et rivalisent pour voir qui l'observe le mieux!

981 À Sœur Nazarena Majone, F.D.Z.

APR 3082 - C3, 21/04

ms. orig. aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 4 côtés écrits; inédit.

Messine, 27.11.1912

Le Père Hannibal, répondant à une lettre de la destinataire, rectifie ce qu'elle mentionne à propos de Sœur Dorotea Vigiano, et la justifie. Puis, sur le parcours disciplinaire de la Maison de Trani (Bari), il recommande de ne pas se fier à ce que disent les jeunes femmes. Il passe ensuite à un autre sujet concernant la santé physique de Sœur Carmela D'Amore. Il ajoute les difficultés concernant la gestion de la Boulangerie et de la laverie dues au manque de personnel. Face à de telles tribulations il exhorte à renouveler le "vote de confiance". Il est signé: Le Père.

I.M.I.A.

* Messine 27 novembre 1912

Fille en Jésus-Christ, j'ai reçu votre longue lettre.*³³¹

Au fond, il y a quelque chose à compatir en Sœur Maria Dorotea. Il y a eu des irrégularités et il y en a dans nos Maisons. Vous avez bien fait de tout observer et de tout me rapporter. Cependant, je n'apprécie pas que les Sœurs aient compris que vous avez réprouvé, c'est-à-dire que vous vous êtes scandalisée avec par tant de manquements. Vous auriez dû mener les recherches sans attirer l'attention des Sœurs sur les manquements de Sœur Maria Dorotea. Si nous devons la renvoyer là-bas que vous il paraît qu'elle devrait revenir dépréciée? Il aurait fallu un peu d'indifférence et de la justifier, du moins en apparence. Elle m'a

³³¹ * Mère Nazarena, le 25 novembre 1912, avait écrit une longue lettre adressée au Père Hannibal (voir dans APR document 6576). Elle y exposait quelques problèmes disciplinaires de la Maison de Trani (Bari), avec une référence particulière à certaines attitudes de Sœur Dorotea Vigiano, Supérieure de cette Maison (*n.d.r.*).

déjà écrit humblement d'Oria acceptant pleinement la charge. Au fond, c'est une bonne Sœur; et ensuite ses justifications devraient également être entendues. Par exemple, c'est moi qui lui avais donné la permission d'envoyer mensuellement 10 livres à sa mère parce qu'elle est pauvre. Peut-être les a-t-elle envoyés à semestre.

Vous avez bien fait d'établir les actes communs, mais je ne peux pas croire qu'on allait en vrac Il ne faut pas tout croire à ça ce que disent les jeunes filles à l'arrivée d'une nouvelle Supérieure, surtout quand elle montre une certaine curiosité à s'informer. Il se peut aussi qu'ils l'aient d'abord aidée ou poussée à exagérer, et maintenant elles la accusent! Sœur Maria Dorotea a édifié cette Communauté dans de nombreuses choses.

Arrivons maintenant à un autre sujet!

Le Seigneur dans son infinie Miséricorde ne cesse de nous visiter! Nous avons tout arrangé sur les Probandes et les Sœurs en plaçant à Maîtresse la Sœur D'Amore, et tout a commencé à prendre un nouvel aspect, lorsque soudain la Sœur D'Amore tomba malade, et il a fallu la enlever! Elle est déjà retombé dans son état ancien habituel (c'est-à-dire les hémorragies), elle a maigri visiblement, elle perd ses forces, elle ne digère pas, elle n'a pas d'appétit, elle a des insomnies, et en plus, il y a quelques jours elle s'est tordu un pied!

Ne devrions-nous pas bénir le Bien Suprême?

Adorons dans la poussière les jugements incompréhensibles du Très Haut!!

Dès qu'elle ira mieux avec son pied, il faudra la renvoyer à Oria! Et comment? L'air des Pouilles vous fait-il plus de bien que l'air de la Sicile? Expliquez ce mystère!

Cette lettre que vous avez envoyée à Sœur Maria Letteria, je vous ai écrit que c'est moi qui l'ai retenue, et en ce qui concerne le repentir qui y est exprimé, vous lui avez dit qu'une Maison devait aider l'autre, etc. et vous avez conclu en la pressant d'envoyer quelque argent à Taormine. Mais, ayant vous y trouvé des sommes, vous ne pouviez envoyer quelque chose à Taormine?

Je reviens à ce sujet du mystère. Je crains qu'au Monastère du Saint-Esprit il y a quelque sentence occulte d'expiation de la Justice Divine qui fait des victimes! Prions! La Boulangerie, la buanderie n'ont presque plus de bras! La Giovinazio était à Taormine et allait bien, dès qu'elle fut emmenée à Messine elle alla coucher avec rhumatisme! Louons Dieu et espérons contre toute espérance [cf. *Rm* 4,18]. Renouvelons le vote de confiance.

Priez et faites prier cette belle Mère Immaculée.

Je vous bénis avec toutes. Essayez hausser le bon concept de Sœur Maria Dorotea dans cette Maison!

Je me dis:

Le Père

Chanoine Marie Hannibal Di Francia

Au recto de l'enveloppe:

À la Révérende

Sœur Maria Nazarena Prévôte Générale

des Filles du Divin Zèle

Orphelinat à via Duomo N. 37

Trani (Bari)

Au verso de l'enveloppe:

Cachet postal de l'arrivée de la lettre à Trani (Bari)

982
À Monsieur Alessi

APR 7998 - C3, 22/04

ms. orig. aut.; 4 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 2 côtés écrits; inédit.
Messine, 27.11.1912

Il joindre la note des dépenses faites pour quelques réparations urgentes concernant la maison louée au Père Hannibal par Monsieur Alessi.

* Messine 27 novembre 1912

Cher Monsieur Alessi,

Les eaux de pluie ont inondé votre maison qui m'était louée. J'ai été obligé d'y remédier d'urgence. Je joins ici la note des frais que j'ai rencontrés. Vous pouvez envoyer une personne vérifier les dépenses purement nécessaires qui ont été engagées *uniquement pour l'hébergement* des couvertures ou toits.

Veuillez m'excuser si je me suis dépêché aussi pour votre intérêt.

La respectant tant, je me dis:

Très dévoué

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Le 9 novembre 1912

Note des dépenses engagées dans les travaux effectués dans la maison de la famille Alessi en via Aurelio Saffi, Messine.

| | | |
|---------------------------------------|-------------------|----------------|
| 1 - Jours du Maître en chef, n. 7 - ¼ | à £ 5,50 | £ 37,10 |
| 2 - Jours du travailleur, n. 5 ½ | à £ 3,50 | £ 19,25 |
| 3 - Chaux ½ charrette | | £ 4,00 |
| 4 - Sable une carriole | | £ 1,60 |
| 5 - Deux planches de couverture | à £ 1,30 | £ 2,60 |
| 6 - Tuiles n. 150 | à £ 5,00 % [sic!] | £ 7,50 |
| 7 - Briques | | £ 3,00 |
| Montant total | | £ 75,05 |

983
À Sœur Teresina D'Ippolito, F.S.C.

APR 1507- C3, 23/04

copie authentique; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.
Messine, 28.11.1912

Il veut être informé de beaucoup de choses: du comportement de certaines Sœurs, du fonctionnement de l'école des filles, s'il y a des vocations, comme on fait la neuvaine de l'Immaculée Conception, comment se comportent les nouvelles vocations et si ont besoin de quelque aide financière. Pour la prise d'habit de la probande Tutini il suggère de s'adresser à l'Évêque et de faire présider le rite au prêtre Giuseppe De Luca. Il autorise l'achat du piano car il considère l'étude de la musique importante. Il s'engage à rembourser la dépense. Il les bénit toutes.

I.M.I.A.

* Messine, 28 novembre 1912

Fille bénie en Jésus-Christ,

donnez-moi des nouvelles. Ces bonnes élèves me voulaient pour l'Immaculée, mais ce n'est pas possible. Quant à donner l'habit de Sœur à la pieuse Tutini, obtenez la permission de Monseigneur Monterisi pour le Père De Luca, et faites faire une prise d'habit solennelle et belle pour l'Immaculée Conception, présentes toutes les élèves.

Qu'est qu'on dit de Sœur Addolorata? Qu'est-ce qu'elle fait? Comment se comporte-elle? Quelle charge a-t-elle? Que faire de Sœur Gerardina? Sœur Marguerite pas bien! [sic!] Il y a quelque temps, vous m'avez parlé d'un piano. S'il y est toujours, achetez-le; dites-moi le prix, je vous enverrai l'argent, je suis anxieux que la musique commence; et qu'est-ce qu'on dit de l'école de Religion?

Si vous écrivez à Sœur Teresa [Quaranta], s'il vous plaît dites-lui que je n'ai pas reçu l'encrier.

Comment se fait là-bas et dans les deux autres Maisons la Sainte Neuvaine de la très douce Mère Immaculée?

En termes de moyens comment allez-vous? Y a-t-il des vocations? Comment se comportent les nouvelles vocations? Y a-t-il quelque vocation parmi les élèves?

Au Bien Suprême qui est là-bas, apportez mes plus profondes adorations et tout mon mesquin cœur!

Je vous bénis avec toutes.

Votre Père Spirituel
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

[P. S.] - Qu'en est-il de Sœur Umiltà? Comment se comporte-elle? Comment allez-vous en santé?

984

À Sœur Carmela D'Amore, F.D.Z.

APR 1508- C3, 24/04

ms. orig. partiel aut.; 2 pages lignées pré-impr. (mm.135x210) - 2 côtés écrits; inédit.

Messine, 30.11.1912

Lettre circulaire dans laquelle il informe qu'à Paratico (Brescia) un acte très grave de sacrilège a été perpétré dans une église, par des socialistes, profanant les hosties consacrées. Le Père Hannibal ordonne donc qu'un triduum de réparation se tienne dans chaque Communauté. Il ajoute une brève exhortation spirituelle. Il se signe: Le Père.

I.M.I.A.

* Messine 30 novembre 1912

Lire dans la Communauté.

Sœur Prévôte,

à Paratico (Bergame)*³³² des socialistes impies sont entrés dans une église à la nuit, ne pas pour voler, car ils n'ont rien volé; mais ils ont cassé les statues de la Très Sainte Vierge, ont crocheté le Saint Tabernacle, ont dispersé les Particules Sacrées sur le sol, les piétinant, et à l'intérieur du Tabernacle ont placé un mauvais journal maçonnique, appelé *L'Âne*.^{*333}

Nous devons tous offrir des réparations à Notre-Seigneur. Ainsi dans le trois jours de mardi, mercredi et jeudi de la semaine à venir, c'est-à-dire que les 3, 4 et 5 du mois de décembre entrant, vous

³³² * Par une méprise évidente, le Père Hannibal, voulant indiquer la province à laquelle appartenait la commune de Paratico, écrivit *Bergame*, au lieu d'écrire Brescia (*n.d.r.*).

³³³ * *L'âne*, titre d'un hebdomadaire satirique romain, fondé et dirigé par Guido Podrècca (1865-1923), journaliste et homme politique. Depuis les pages de ce journal, il a mené une violente et grossière bataille anticléricale (*n.d.r.*).

ferez un Triduum de réparation, devant le Très-Saint Sacrement avec prières, chansons, et en ajoutant un hommage spécial à la Très Sainte Vierge.

Tout d'abord que soit honoré notre Seigneur dans le Sacrement et la Très-Sainte Vierge avec une parfaite observance religieuse, car il est certain que Notre Seigneur n'a tant de chagrin pour les péchés commis par les mondains, aussi que ceux qui commettent des personnes consacrées à Dieu.

En bénissant vous avec toutes, je me dis:

Le Père

Sur l'enveloppe:

À la Révérende

Sœur D'Amore

Prévôte des Filles du Divin Zèle

Monastère Saint-Esprit

Messine

985

Aux Filles du Saint Côté

APR 3505- C3, 25/04

copie auth.; orig. aux Archives de la Curie Épiscopale, Potenza; inédit.

Messine, 30.11.1912

Lettre circulaire dans laquelle il informe qu'à Paratico (Brescia) un acte très grave de sacrilège a été perpétré dans une église, par des socialistes, profanant les hosties consacrées. Le Père Hannibal ordonne donc qu'un triduum de réparation se tienne dans chaque Communauté. Il ajoute une brève exhortation spirituelle. Il se signe: Le Père.

I.M.I.A.

* Messine, 30 novembre 1912

Lire dans la Communauté.

Sœur Prévôte,

à Paratico (Bergame)*³³⁴ des socialistes impies sont entrés dans une église à la nuit, ne pas pour voler, car ils n'ont rien volé; mais ils ont cassé les statues de la Très Sainte Vierge, ont crocheté le Saint Tabernacle, ont dispersé les Particules Sacrées sur le sol, les piétinant, et à l'intérieur du Tabernacle ont placé un mauvais journal maçonnique, appelé *L'Âne*.^{*335}

Nous devons tous offrir des réparations à Notre-Seigneur. Ainsi dans le trois jours de mardi, mercredi et jeudi de la semaine à venir, c'est-à-dire que les 3, 4 et 5 du mois de décembre entrant, vous ferez un Triduum de réparation, devant le Très-Saint Sacrement avec prières, chansons, et en ajoutant un hommage spécial à la Très Sainte Vierge.

Tout d'abord que soit honoré notre Seigneur dans le Sacrement et la Très-Sainte Vierge avec une parfaite observance religieuse, car il est certain que Notre Seigneur n'a tant de chagrin pour les péchés commis par les mondains, aussi que ceux qui commettent des personnes consacrées à Dieu.

En bénissant vous avec toutes, je me dis:

Le Père

³³⁴ * Par une méprise évidente, le Père Hannibal, voulant indiquer la province à laquelle appartenait la commune de Paratico, écrivit *Bergame*, au lieu d'écrire Brescia (*n.d.r.*).

³³⁵ * *L'âne*, titre d'un hebdomadaire satirique romain, fondé et dirigé par Guido Podrècca (1865-1923), journaliste et homme politique. Depuis les pages de ce journal, il a mené une violente et grossière bataille anticléricale (*n.d.r.*).

986
À Sœur Teresa Quaranta, F.S.C.

APR 8101-C3, 28/04

photoc.; orig. aux Archives des Filles du Sacré Côté, Rome; inédit.
Messine, 05.12.1912

Il informe que la statuette de l'Enfant Jésus leur a été envoyée par la Maison Rossi à Milan. Pour le tableau de Saint Joseph lui dit de contacter directement la Direction du périodique «Saint Joseph» à Modène. En ce qui concerne le piano de Madame Spada, il conseille de le faire observer attentivement par une personne compétente, avant d'en établir le prix. Dès que possible, il enverra quelques copies du «Triduum de remerciements à Saint Antoine».

I.M.I.A.

* Messine le 5 décembre 1912

Fille bénie en Jésus-Christ,
le Saint Enfant, on m'a écrit de Milan, qu'il y avait été envoyé à l'adresse de Sœur Ippolita. Si vous ne l'avez pas encore reçu, réclamez à Monsieur Gioacchino Rossi, via Alessandro Volta 3 - Milano.
Pour l'oléographie, écrivez à la direction du périodique *San Giuseppe*, Modène.
Le piano de Madame Spada, faites-le soigneusement observer par une personne compétente avant d'en faire le prix.
Je vous enverrai des copies du Triduum d'action de grâce à Saint Antoine de Padoue.
Je vous bénis avec toutes et me dis:

Chanoine Hannibal Marie Di Francia

987
À Don Luigi Orione

APR 2130 - C3, 29/04

copie auth.; orig. aux Archives des Orioniens, Rome; inédit.
Messine, 09.12.1912

Le Père Hannibal confie le jeune Rocco Bellanova à Don Orione pour qu'il devienne un bon prêtre à ajouter au petit nombre de Rogationnistes. Il renouvelle son engagement de payer la redevance mensuelle pour l'entretien du jeune dans le scolasticat orionien, et envoie les 25 premiers liras pour le mois de décembre. Il anticipez les vœux pour les fêtes de Noël et pour la nouvelle année.

* Messine le 9 décembre 1912

I.M.I.A.

Très cher et très estimé Père Orione,
je Vous confie le jeune Rocco Bellanova. Que Votre Charité Apostolique l'accueille, et comme un consolateur de cette Œuvre minimale de Messine Votre Révérence essaiera d'en faire un Prêtre élu pour s'ajouter à notre petit nombre des Rogationnistes, si c'est le cas le bon Dieu voudra.
Je lui ai donné 100 liras par le voyage et pour le lit. Il porte aussi avec lui un petit trousseau de linge.
Je remplirai l'obligation assumée telle que je vous l'ai écrite.
Je me recommande à vos saintes prières. Je saisis cette occasion pour vous souhaiter mille vœux pour les Saintes Fêtes de Noël non loin et pour la Nouvelle année.
Je vous baise les mains avec toute affection et estime, et dans les Saints Cœurs de Jésus et de Marie, je me dis:

Votre très dévoué serviteur
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

P. S. - Cet aumônier a déjà été renvoyé...
Demain, j'enverrai les 25 premières liras du mois de décembre à vos gens de Messine.
Bénissez-nous.

988
Au Père Francesco Vitale, R.C.I.

APR 2515 - C3, 30/04
ms. orig. aut.; carte postale (mm.90x140) - 2 côtés écrits; inédit.
Messine, 16.12.1912

Carte postale dans laquelle il informe que les "choses" concernant la fondation de l'Institut féminin de Padoue sont en bonne voie. Il ajoute que l'Évêque accepte que les jeunes Rogationnistes suivent leurs études au Séminaire diocésain de Padoue. D'autres communications et informations suivent.

Rome, le 16 décembre 1912 à 17 heures

Très cher Chanoine,
à Padoue les choses pour une fondation de résidence de Sœurs avec Patronage sont en bonne voie, Dieu merci. Le grand local avec une fabrique modique sera prêt, si Dieu le veut, en avril. Nous avons aussi commencé à Padoue la demeure de nos chers scolastiques, qui iraient au Séminaire, ayant l'Évêque de Padoue déjà pleinement adhérent: il est un saint homme et nous favorise.

Ce matin à 7 heures je suis arrivé seul à Rome. Père Palma avec Sœur Arcangela*³³⁶ de Bologne a continué pour Trani, Oria. À Padoue, nous avons eu un froid à 3 degrés sur 0 [= zéro], à Rome, Dieu merci, il est à 8. Je suis chez le Révérend Père Jordan, Borgo Vecchio*³³⁷ N. 165, où comme d'habitude, ils m'ont accueilli charitablement.

Ce matin, j'étais à [la Congrégation du] Concile, mais je n'ai pas pu trouver la demande pour le Rescrit de Noël. Maintenant Je vais à Gennari.

Je ne peux pas vous dire comment y on se sent *seuls* et *tranquilles* dans cette maison *allemande* et *sainte* du Père Jordan!*³³⁸ Ici est possible écrire autant qu'on veut sans être dérangé.

Beaucoup de salutations au Père [Antonino] Celona.

Je bénis tout le monde, je vous embrasse dans le Seigneur, et je me dis:

Vôtre en Jésus-Christ
Chanoine Hannibal Marie Di Francia

Carte postale:

Au très Révérend
Monseigneur Vitale
chez Chanoine Di Francia
Via del Valore N. 7
Messine

³³⁶ * *Arcangela* est le nom religieux de la jeune padouane Andreina Battizzocco (*n.d.r.*).

³³⁷ * *Borgo Vecchio*, quartier de la vieille Rome, issu d'un dense rassemblement de maisons et palais, avec un enchevêtrement de ruelles, ce qui rendait difficile l'accès à la place Saint-Pierre et en tout cas ils cachaient sa vue. Quelques années avant la dernière guerre, des maisons et des palais ont été démolis et l'imposante *Via della Conciliazione* a été ouverte, ce qui laisse un large espace à la place et à la Basilique Saint-Pierre. La Maison des Salvatoriens, si elle a dû sacrifier des locaux, elle a gagné immensément pour exposition et aussi par importance; elle est en fait sur la *Via della Conciliazione* au numéro 51 (*n.d.r.*).

³³⁸ * Le Père Jean-Baptiste Jordan est né le 16 juin 1848 en Allemagne. À 29 ans est entré au Séminaire et a été ordonné prêtre le 21 juillet 1878. Au cours d'un pèlerinage en Terre Sainte, mûrit le projet de fonder une Œuvre de diffusion de la foi. Le 8 décembre 1881, dans la chapelle de la maison de Santa Brigida à Rome, il fonda la Société du Divin Sauveur (*Salvatoriens*), et sept ans plus tard la Congrégation féminine des Sœurs du Divin Sauveur (*Salvatoriennes*). Le 11 mars 1883, il émit ses vœux religieux, changeant son nom en *Père François Marie de la Croix*. En 1902, il a été élu Supérieur Général à vie. Au début de la Première Guerre Mondiale, il quitta Rome pour s'installer en Suisse, où il mourut le 8 septembre 1918. Il fut béatifié le 15 mai 2021 à Rome, dans la Basilique Saint-Jean-de-Latran, sous le pontificat du Pape François (*n.d.r.*)